LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS, AVEC DES REFLEXIONS MORALES SUR...

Digitized by Google

BIBLIOTECA VITE-EMANUELE ROMA
32
2 C
8

Digitized by Google

LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANCOIS,

AVEC

DES REFLEXIONS MORALES

SUR CHAQUE VERSET,

Pour en rendre la Lecture plus utile, & la Meditation plus aisée.

Nouvelle Edition augmentée.

IMPRIMÉ PAR L'ORDRE DE MONSEIGNEUR L'EVESQUE ET COMTE DE CHAALONS, PAIR DE FRANCE.

TOME PREMIER.

A PARIS,
Chez ANDRÉ PRALARD, ruë saint Jacques, à l'Occasion.

M. DC. XCIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Digitized by Google

MANDEMENT DE MONSEIGNEUR l'Illuſtriſſime Evêque & Comte de Chaalons, Pair de France.

FELIX, *par la permiſſion divine Evêque & Comte de Chaalons, Pair de France : A tous les Curez & Vicaires de noſtre Dioceſe, Salut & Benediction. S'il eſt vray, ſelon S. Auguſtin, que l'Evangile nous eſt à l'égard de* JESUS-CHRIST *ce que ſon humanité ſainte eſtoit à l'égard du Verbe, & qu'il nous eſt autant impoſſible de le connoiſtre ſans le ſecours de ce precieux dépoſt, qu'il l'euſt eſté aux hommes de connoiſtre le Verbe eternel depuis le peché, s'il n'euſt daigné ſe faire homme comme eux ; il eſt ſans doute qu'une des principales obligations de la vie chreſtienne conſiſte à avoir inceſſamment ce ſaint livre devant les yeux, pour y prendre la nourriture de nos ames, & les maximes de noſtre conduite. Mais cette neceſſité, qui regarde en general les Fidelles, qui ſont capables de s'inſtruire ſelon l'eſprit de l'Egliſe, de ces veritez ſalutaires, engage encore bien plus particulierement ceux qui ſont comme vous, établis dans l'Egliſe, pour faire connoiſtre la loy de Dieu, & pour enſeigner aux peuples toutes les maximes du Chriſtianiſme, qui ſont renfermées dans l'Evangile. C'eſt ce qui nous a obligez à vous exhorter puiſſamment en toutes occaſions d'eſtre aſſidus à cette ſainte lecture, qui convient ſi fort à voſtre miniſtere, & à vous dire avec les ſaints Peres, que le nouveau Teſtament eſtant le livre des Preſtres, & la ſubſtance du Sacerdoce, vous devez eſtre appliquez, autant que voſtre charge le peut permettre, à le lire & à le mediter : Que c'eſt dans la meditation de la parole de* JESUS-CHRIST, *que vous trouverez la lumiere, la force, & la conſolation dont vous avez beſoin, & que vous puiſerez la ſcience des Saints, ſi neceſſaire à tous ceux qui ſont appellez au gouvernement*

des ames. Mais nous avons crû ne pouvoir mieux vous engager encore à cette occupation si sainte & si utile, qu'en vous faisant part de cet excellent Ouvrage, que la providence de Dieu nous a mis entre les mains, & que nous avons examiné avec beaucoup d'application & de soin. Il faut que l'Auteur ait cette charité lumineuse, dont parle saint Augustin; & qu'il ait esté long-temps disciple dans l'école de l'Esprit-saint, qui a dicté ce divin livre, pour avoir penetré avec tant de clarté & d'onction dans l'intelligence des mysteres & des enseignemens du Verbe incarné: & nous esperons que Dieu versera sa benediction sur la lecture que vous en ferez & que nous vous recommandons instamment. Elle ne vous sera pas seulement utile pour vostre propre édification, mais aussi pour faciliter les instructions chrestiennes que vous devez à vos peuples, cet Auteur ayant éclaircy le texte de l'Evangile par de trés-pieuses reflexions, qui pour estre assez courtes, ne laissent, pas de porter ordinairement bien des lumieres dans l'esprit, & de l'onction dans le cœur. Mais il faut, pour y trouver tous ces avantages, que vous apportiez à cette lecture une grande pureté interieure, sans laquelle, dit un Pere, l'homme ne rencontre que des tenebres & des précipices dans cette source de lumiere & de vie; & que vous entriez dans la connoissance des veritez divines avec une foy simple & vive, une humble pieté, & sur tout un desir sincere d'apprendre à connoistre & à aimer nostre Seigneur JESUS-CHRIST, *& à rendre vostre conduite & vos actions conformes aux siennes toutes divines. Il sera bon même que vous conseilliez à ceux qui sont sous vostre charge une lecture si utile à proportion de leur capacité, & de la disposition, où ils se trouveront d'en profiter. Fait à Chaalons le 9. de Novembre* 1671.

FELIX E. C. de Chaalons.

Par Monseigneur, HERBUNOT.

Digitized by Google

APPROBATIONS DES DOCTEURS en Theologie de la Faculté de Paris.

NOus sous-signez Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, & de la Maison & Societé de Navarre; Avons lû ces Notes & ces Reflexions Morales sur les *Actes des Apostres*, *les Epistres de S. Paul*, *les Epistres Canoniques*, *& l'Apocalypse*: Nous avons trouvé qu'elles ne contiennent rien que de conforme à la Foy Catholique, Apostolique & Romaine; qu'elles sont trés-propres à faire comprendre au Lecteur chrestien d'une maniere trés-facile, & en même temps trés-solide, les maximes & les veritez Evangeliques, qui regardent les mœurs, & qui sont répandues dans ces écrits Apostoliques. Nous croyons que cet ouvrage ne peut estre qu'utile au Public. C'est le sentiment que nous en rendons. Fait à Paris ce jourd'huy 25. Février 1687.

DE LAMET, Curé de S. Eustache.
VARET.

AUTRES APPROBATIONS DES Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris.

COMME le Public ne pouvoit mieux témoigner l'eſtime qu'il a faite du Livre intitulé, *Abregé de la Morale de l'Evangile*, qu'en ſouhaitant que celuy à qui il eſt redevable de ce preſent, voulût bien encore l'enrichir de ſes Reflexions ſur les autres Livres du Nouveau Teſtament ; cet Auteur ne pouvoit mieux ſignaler ſon zele pour l'utilité du public, qu'en s'arrachant à ſes autres occupations, pour ſatisfaire une impatience qui ſembloit contribuer également à la gloire de Dieu & au ſalut des ames. C'eſt ce qu'il a fait dans cet ouvrage ; où ſans trop s'arreſter à la lettre, qu'il ne perd pourtant jamais de veue, il ménage les occaſions d'inſinuer mille grandes veritez capables d'inſtruire & d'édifier tout enſemble : il applanit les difficultez qui pourroient arreſter ceux, qui d'eux-mêmes ne ſont pas en état d'ajoûter l'intelligence à la foy : il enſeigne l'heureux art de faire ſervir à la pieté les veritez que l'on penetre, & les Myſteres qu'on doit adorer, ſans vouloir les comprendre, & il établit les principes, & fixe les regles d'une vie d'autant plus chreſtienne, qu'elle eſt toute fondée ſur les oracles du Saint Eſprit, & ſur l'interpretation des Peres. Quand on ne ſçauroit pas d'ailleurs que la ſcience Eccleſiaſtique n'a rien qui échappe à la beauté du genie, à l'étendue des connoiſſances, & à la delicateſſe du diſcernement de l'Auteur : ces Reflexions ſuffiroient pour obliger tout le monde à le regarder comme un grand Maiſtre dans la Morale de JESUS-CHRIST. L'ardeur dont elles ſont pleines, n'eſt jamais ſeparée de la lumiere ; le cœur n'y entraîne point l'eſ-

Digitized by Google

prit, l'eſprit n'y fait point d'illuſion au cœur ; ils agiſſent par tout de concert ; ils ſe prêtent un ſecours mutuel : & à quelque état que la providence ait attaché ceux qui liront cet ouvrage, il y a lieu d'eſperer, qu'apprenant les moyens de remplir leurs engagemens, qu'ils ne pourront s'empêcher de connoiſtre, ils regleront leur conduite par leurs devoirs, & leurs devoirs par la loy de JESUS-CHRIST. Fait ce 21. Février 1687.

BLAMPIGNON, Curé de S. Mederic.
L. HIDEUX, Curé des SS. Innocens.
L. ELLIE DU PIN.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Paris ce 27. Mars 1677. Signées, par le Roy en son Conseil, DESVIEUX, & scellées. Il est permis à nostre bien amé André Pralard, d'imprimer & faire imprimer, *Le Nouveau Testament avec des Reflexions chrestiennes sur chaque verset par l'ordre de Monseigneur l'Evêque & Comte de Chaalons, Pair de France*, durant le temps & espace de trente années, avec défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient de l'imprimer ou réimprimer, vendre ni debiter, sous quelque pretexte que ce soit, & ce pendant ledit temps, à peine de six mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & interests, ainsi qu'il est porté plus au long par lesdites Lettres Patentes.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, ce 27. Mars 1677. Signé D. THIERRY, *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, en vertu du present Privilege, le 12. May 1692.

Par d'autres Lettres Patentes,

DOnnées le 22. Septembre 1691. à cause de l'augmentation de plus de la moitié dans les Evangiles, & du changement de titre ; le Roy a donné cette continuation de Privilege, qui commencera lorsque le Privilege cy-devant finira. Signé par le Roy en son Conseil, BOUCHER, comme il est porté plus au long par lesdites Lettres.

PREFACE

DE CETTE NOUVELLE EDITION SUR LES SAINTS EVANGILES.

IL n'eſt pas néceſſaire d'arreſter long-temps le Lecteur à l'entrée de cet Ouvrage, pour luy faire entendre en quoy il conſiſte. Le ſeul titre ſuffit pour en faire connoiſtre le deſſein & la nature. On en donna il y a vingt ans la premiere partie au public ; & la vûe qu'on eut, fut d'attirer à la lecture de l'Evangile de JESUS-CHRIST ceux qui pour ſe diſpenſer de le lire & de le mediter, ſe plaignent du peu d'ouverture qu'ils ont pour faire des réflexions utiles ſur les merveilles de la vie du Sauveur, & de la ſechereſſe où ils ſe trouvent quand ils veulent méditer ce livre divin. On crut que l'on pourroit du moins en guerir quelques-uns de cette eſpece de dégoût qui deshonore la parole de Dieu, pour peu qu'on les aidât à entrer dans l'eſprit des myſteres de ſon Fils ; & qu'on leur frayât le chemin aux grandes véritez qui ſont renfermées dans les actions & dans les paroles de noſtre divin Maiſtre.

L'eſſay qu'on en fit, eut un ſuccés plus

favorable qu'on ne l'auroit osé esperer ; & aprés avoir fait desirer ce que l'on donna il y a quatre ans sur les autres parties du nouveau Testament, cecy même a fait encore souhaiter depuis des réflexions plus amples sur l'Evangile, telles qu'on les trouvera dans cette derniere édition.

En voilà assez pour ce qui concerne ces réflexions. Mais plusieurs sans doute ne seroient pas contens si on ne disoit rien par maniere de Preface sur le Livre même qui en est le sujet ; & quand celle que l'on a mise à la teste des Actes & des autres Ecrits des Apostres, ne seroit pas un engagement à en mettre aussi une au commencement des Evangiles ; ceux qui n'ont peut-estre jamais eu occasion de s'instruire de l'excellence de ce Livre sacré, auroient quelque droit de se plaindre, si on ne leur disoit quelque chose de ce qui leur en peut faire connoistre la nature & le prix ; afin que le respect & l'estime qu'ils en concevront par ce moyen, leur puisse inspirer le desir de s'en instruire par eux-mêmes, & de faire de la lecture de l'Evangile une de leurs plus ordinaires occupations. C'est donc à ces personnes que je vais parler dans la suite.

On ne peut avoir qu'une trés-grande idée de ce Livre, quand on n'en diroit autre chose, sinon que c'est l'histoire de la vie, des actions, & des souffrances du Sauveur du monde, & le fondement de la Religion

chreſtienne qu'il eſt venu établir ſur la terre. Mais on peut ajoûter que le Livre des Evangiles eſt proprement le Livre des Chrêtiens, le Livre des enfans de Dieu : Que c'eſt par où ils connoiſſent leur adoption divine & leur nouvelle naiſſance en J. C. Que c'eſt où ils découvrent les droits & les prérogatives de cette naiſſance celeſte, & où ils en apprennent la ſainteté & les devoirs, & où ils doivent étudier les loix & les maximes ſur leſquelles ils ſont obligez de former leurs mœurs & de regler leur vie, pour n'eſtre pas indignes de cette auguſte qualité qui n'a rien de comparable ſur la terre.

On peut dire encore que c'eſt le titre original qui renferme la promeſſe & le don de l'heritage du ciel, le contrat de la nouvelle alliance entre Dieu & l'homme, le Code divin, pour ainſi dire, où ſont conſignées les loix fondamentales du royaume de Dieu ; ou bien que c'eſt, comme parle ſaint Paul, l'*Evangile du ſalut*, qui nous apprend comment Dieu nous a predeſtinez en J. C. pour une vie immortelle, comment il nous a donné ſon Fils par l'incarnation, & comment ce Fils a operé noſtre ſalut au milieu de la terre par les myſteres de ſa vie & de ſa mort ; & comment enfin il nous a oints, marquez & ſcellez du ſceau de ſon Eſprit ſaint, le mettant dans nos cœurs pour y graver ſa loy en nous la faiſant aimer & accomplir, & pour y eſtre les arrhes

Aux Epheſ. 1. 13.

& le gage ſacré de la gloire qui nous eſt reſervée dans le ciel.

Il eſt aiſé de juger par là qu'une des plus juſtes & des plus legitimes inclinations d'un Chreſtien, enfant de Dieu, & membre de J. C. eſt celle qui le porte à la lecture de l'Evangile. On peut dire que c'eſt un inſtinct que l'Eſprit de Dieu luy donne dans ſon baptême & qui luy feroit faire de ce Livre divin ſes plus cheres délices, ſi l'amour des choſes du monde, & la violence de ſes paſſions ne l'étouffoient dans ſon cœur en l'attachant aux biens ſenſibles, qui luy donnent du dégoût pour ceux que luy annonce l'Evangile. Auſſi voyons-nous qu'à meſure que l'amour de ces derniers ſe renouvelle dans un cœur, on y voit renaiſtre à proportion le goût de la parole evangelique, & qu'on le perd auſſi à meſure qu'on s'éloigne de la ſainteté du Chriſtianiſme, & que l'on ne vit plus ſelon l'eſprit de l'adoption divine. De ſorte que l'on peut appliquer trés-juſtement à ces enfans du ſiecle, ce que J. C. diſoit aux Juifs qui ſe vantoient d'eſtre les enfans de Dieu : *Celuy qui eſt enfant de Dieu écoute les paroles de Dieu. C'eſt pour cela que vous ne les écoutez point, parceque vous n'eſtes point les enfans de Dieu.*

Joan. 8. 47.

Ce n'eſt pas ſeulement l'inclination des enfans de vouloir écouter leur pere, & eſtre inſtruits de ſa bouche ; mais c'eſt un droit que Dieu s'eſt tousjours conſervé en-

vers ſes enfans, & dont il s'eſt montré jaloux dans tous les âges & dans tous les états de la Religion : Droit qui eſt dévolu, pour ainſi dire, à J. C. comme Fils de Dieu par l'incarnation, & comme le fondateur & le preſtre univerſel de l'Egliſe chrétienne. *Dieu*, dit S. Paul, dés l'entrée de l'epiſtre aux Hebreux, *ayant autrefois parlé à nos peres en divers temps & en differentes manieres par les Prophetes, nous a parlé enfin en ce dernier âge par ſon Fils, qu'il a étably l'heritier de toutes choſes, & par lequel il a fait les ſiecles.*

L'Apoſtre ayant là deſſein de relever la grandeur & l'excellence de la Religion chreſtienne par un éloge magnifique, n'a pas crû le pouvoir commencer par rien de plus grand que cette parole : *Que Dieu nous a parlé par ſon Fils, & que c'eſt par le Seigneur même que le ſalut nous a eſté annoncé.* C'eſt-à-dire que ce n'eſt ni par un Prophete, ni par Moïſe, ni par aucun Ange que Dieu veut traiter avec nous, & nous faire entendre ſes volontez ; mais par ſon propre Fils. C'eſt luy qui eſt le grand Prophete de l'Egliſe chreſtienne, le Legiſlateur de la nouvelle loy, l'Ange de l'alliance éternelle, le Docteur de la juſtice, qui eſt venu luy-même en enſeigner à l'Egliſe les voies, non en luy parlant par des inſpirations ſecrettes, ou par des voix confuſes, ou par des ſignes obſcurs, ou par

des figures enigmatiques, ou par des ſonges myſterieux; mais en luy parlant luy-même de ſa propre bouche, comme un amy à ſon amy, un frere à ſon frere, un pere à ſes enfans, un maiſtre à ſes diſciples.

Mais afinque cet avantage & ce bienfait ne fût pas ſeulement pour ceux qui l'ont vû de leurs yeux, & l'ont entendu de leurs oreilles durant les jours de ſa chair, Dieu a trouvé moyen de nous rendre preſentes & la perſonne incarnée de ſon Fils avec tous les myſteres de ſa vie & de ſa mort, & ſes inſtructions divines; ſa perſonne & ſon corps adorable dans le ſaint Sacrement de l'Euchariſtie, ſa vie & ſes paroles dans le ſacrement des ſaints Evangiles, s'il m'eſt permis de parler ainſi. Et pourquoy ne le pourrois-je pas, en prenant le mot de Sacrement en general pour le ſigne & le canal d'une choſe ſacrée, puiſque rien n'eſt plus ſacré, ni plus ſalutaire que ce que Dieu a renfermé & caché ſous le ſigne viſible de la parole evangelique, & que les ſaints Peres n'ont pas fait difficulté de comparer l'un avec l'autre ces deux dons celeſtes que Dieu a faits à ſon Egliſe?

L'incomparable auteur du Livre de l'Imitation de J. C. ſi éclairé dans la ſcience du ſalut, ne peut s'empêcher de declarer ouvertement la ſainte paſſion de ſon cœur pour ces deux objets, dans ſon 4. Livre chap. 11. dont le titre eſt: *Que rien n'eſt*

plus neceſſaire à l'ame fidelle que le corps de J. C. & ſa parole. Je ſens, dit ce ſaint homme, *qu'il y a deux choſes qui me ſont ſi abſolument neceſſaires, que je ne m'en ſaurois paſſer, ſans me rendre la vie tout-à-fait inſupportable. Renfermé dans la priſon de ce corps, j'ay beſoin de lumiere & de nourriture. Vous me donnez voſtre chair ſacrée pour la nourriture de mon ame, & même de mon corps, & vous me donnez voſtre parole pour eſtre la lampe qui éclaire mes pas. Non je ne pourrois vivre ſi ces deux choſes me manquoient : car voſtre parole eſt la lumiere de mon ame, & voſtre Sacrement eſt le pain dont elle vit.*

On n'aura pas de peine à entrer dans les ſentimens de cet excellent maiſtre de la pieté chreſtienne, ſi on conſidere que l'Evangile contient la ſcience du Sauveur & du ſalut. Mais comme on ne ſauroit bien connoiſtre ni l'un ni l'autre, ſi on ne connoiſt l'homme corrompu & ſa corruption par le peché, on peut dire que l'Evangile eſt une vive image de ces deux hommes dans leſquels tout le genre humain eſt renfermé, ſelon la doctrine de ſaint Auguſtin : *Ut totum genus humanum quodammodo ſint homines duo, primus & ſecundus.* Tout le genre humain eſt reduit à deux hommes, au premier & au ſecond. Tous ceux qui ſont nez du premier, ſont partie du premier ; & tous ceux qui ſont re-

S. Auguſtin au dernier ouvrage contre Julien, liv. 2. c. 163.

Lib. de pecc. origin. c. 24.

„ generez dans le ſecond, appartiennent „ au ſecond..... C'eſt proprement dans la „ cauſe de ces deux hommes qu'eſt renfer- „ mée toute la loy chreſtienne, dit ailleurs „ le même Saint : de ces deux hommes, „ par l'un deſquels nous avons eſté vendus „ pour eſtre eſclaves du peché, & dont „ l'autre nous a rachetez de la ſervitude de „ nos pechez : par l'un précipitez dans la „ mort, par l'autre délivrez pour jouir de „ la vie ; le premier nous ayant perdus en „ luy-même en faiſant ſa propre volonté, „ au lieu de faire la volonté de celuy qui „ l'avoit créé ; le ſecond nous ayant ſauvez „ en luy-même en faiſant non ſa volonté „ propre, mais la volonté de celuy qui l'a- „ voit envoyé.

Ce ſont ces deux hommes que nous avons à étudier dans l'Evangile : l'homme-Dieu, aneanti pour nous, ce grand objet de nôtre foy, de noſtre confiance, & de noſtre amour : l'homme pecheur, que nous portons en nous-mêmes, & qui doit eſtre le ſujet de noſtre confuſion, de noſtre crainte, & de noſtre haine, comme l'heritier de l'iniquité & de l'orgueil d'Adam.

Nous ne ſçaurions ouvrir l'Evangile ſans y trouver ſous nos yeux le portrait de cet homme de peché, qui eſt le principe de toutes les deſobeïſſances que nous commettons contre la loy de Dieu. Nous y en avons deux ſortes de peintures bien vives & bien ſenſibles;

ſenſibles; l'une enigmatique & en figures; l'autre ſimple & naturelle. Et comme un enfant d'Adam qui veut ſe donner à Dieu, doit commencer par ſe connoiſtre luy-même en cette qualité, & par conſiderer ſerieuſement tous les vices & toutes les inclinations du peché, qui ont défiguré l'image de Dieu en luy, il ne peut mieux acquerir cette connoiſſance qu'en s'étudiant luy-même dans ces deux differens portraits.

Le premier qui eſt enigmatique, nous l'avons dans ces diverſes maladies, & ces differentes infirmitez, ſur leſquelles JESUS-CHRIST a daigné exercer ſa miſericorde & ſa puiſſance, en guériſſant ceux qui en eſtoient atteints. Car les ſaints Peres nous apprennent que noſtre Sauveur a diſpenſé de telle maniere ſes bienfaits ſur les malades qu'il a guéris, ſur les morts qu'il a reſſuſcitez, & ſur les poſſedez qu'il a délivrez du demon, qu'en même temps qu'il donnoit par ces effets merveilleux de ſa ſouveraine puiſſance des preuves évidentes de ſa divinité, il faiſoit voir aux pecheurs les differentes plaies dont leurs ames ont eſté frappées par le peché d'Adam; la mort du corps & de l'ame qui en eſt la peine, & la ſervitude déplorable où nous naiſſons ſous la puiſſance de ſatan. Ce pouvoir que le Sauveur exerçoit ſur les corps, n'eſtoit qu'une figure & un prélude de celuy qu'il eſtoit venu exercer ſur les ames en les dé-

livrant de la mort du peché, & de la tyrannie du demon.

Celuy donc qui en liſant l'Evangile voudra étudier & connoiſtre ce que c'eſt qu'on appelle le vieil-homme, l'homme corrompu, un enfant d'Adam, un pecheur déchû de cet état heureux où il avoit eſté créé; c'eſt-à-dire qui voudra ſe connoiſtre luy-même, il ſe verra dans ces differens malades de l'Evangile. Il verra dans l'aveuglené & dans tous les autres l'aveuglement & l'ignorance où nous naiſſons à l'égard de Dieu & de nos devoirs; dans le paralytique, l'impuiſſance à tout bien où le peché nous a mis; dans la fiévre ardente de la belle-mere de ſaint Pierre, l'ardeur de la concupiſcence qui nous brûle le cœur; dans l'hemoroïſſe, l'habitude des vices charnels; dans le ſourd & muet, la ſurdité du cœur à l'égard de Dieu; & ſon impuiſſance à avouer ſes miſeres & à louer ſon createur; dans l'hydropique, l'avarice & la cupidité des faux biens dont l'abondance ne fait qu'en augmenter la ſoif, & cauſer cette enflure de cœur qui eſt le vice des riches. Ainſi des autres.

Mais le ſecond portrait du vieil-homme, c'eſt-à-dire des vices & des inclinations corrompues, qui ne manquent jamais de regner dans noſtre cœur, ſi la grace de JESUS-CHRIST ne nous prévient puiſſamment; c'eſt ce que nous voyons dans la

conduite des Scribes & des Pharisiens, en qui la corruption du cœur humain paroist dans son naturel & dans toute sa violence. Nous ne pouvons nous empêcher de concevoir de l'indignation contre eux, lorsque nous voyons leur orgueil, leur envie, leur jalousie, leur avarice, leur hypocrisie, leur vanité, leur haine implacable contre celuy qui mettoit leurs vices en évidence; l'aveuglement & la dureté de leurs cœurs à la vûe des miracles du Sauveur, leur attachement à la superstition, leurs attentats contre la loy de Dieu, leur inhumanité & leur rage contre tous ceux qui s'opposoient à leurs desseins; en un mot tous les autres vices, & toute la corruption que ces sepulchres blanchis cachoient sous un exterieur religieux, & sous une exactitude affectée à observer certaines pratiques de la loy, & toutes les fausses traditions qu'ils y avoient ajoûtées. Mais en concevant de l'horreur des mœurs des Pharisiens, prenons garde que nous ne nous flattions mal-à-propos de ne leur pas ressembler au moins en quelque chose. Nous avons tous dans nous mêmes le principe de tous ces vices. S'ils ne se produisent pas au dehors par des effets exterieurs, c'est peut-estre par d'autres vices que les Pharisiens n'avoient pas. Enfin si nous n'avons pas leurs inclinations dans le même degré de malice & de corruption, nous en avons au moins assez pour mettre en danger nô-

tre ſalut ; & il n'y a peut-eſtre perſonne qui ne ſoit Phariſien par quelque endroit, & qui ne doive apprehender qu'il n'y ait dans ſon cœur quelque choſe du levain de ces hypocrites. *Malheur*, diſoit ſaint Jerôme, *malheur à nous, qui avons herité des vices des Phariſiens.* C'eſt pourquoy quelque affreuſe que paroiſſe la peinture que l'Evangile nous en fait, il y a à profiter pour tout le monde, & chacun doit prendre pour ſoy cet avertiſſement du Sauveur : *Ayez ſoin de vous défendre du levain des Phariſiens.*

Matth. 16. 6. 11. Marc, 8. 15. Luc, 22. 1.

Pour ce qui eſt du portrait du ſecond homme JESUS-CHRIST, le Sauveur du monde, le chef & le modelle des chreſtiens, c'eſt ce que tous ceux qui ſont honorez de ce nom glorieux, doivent étudier avec un ſoin & une application dignes de celuy dont ils portent le nom, & dont ils doivent porter l'image & la reſſemblance. Et en quel endroit de l'Evangile ne le trouveront-ils pas dépeint ; puiſque l'Evangile n'eſt autre choſe que JESUS-CHRIST même encore vivant & reſpirant dans ſa parole, encore operant les œuvres de ſa toute-puiſſance divine, & ſouffrant tout ce que peut ſouffrir l'infirmité humaine, encore enſeignant ſur la terre les veritez du ciel, & formant pour le ciel l'Egliſe des élûs étrangere ſur la terre ? C'eſt pourquoy ſaint Auguſtin ne fait pas difficulté de dire que *nous devons écouter l'Evangile comme le Seigneur même*

Sur S. Jean Traité 30.

preſent, & ne pas dire : O que ceux-là eſtoient heureux qui le voyoient de leurs propres yeux ſur la terre ! Car pluſieurs de ceux qui l'ont vû, l'ont fait mourir, & pluſieurs de ceux qui ne l'ont point vû, ont crû en luy.

Il ſemble même que nous avons ſur les premiers un fort grand avantage. Ils voyoient JESUS-CHRIST, il eſt vray ; ils eſtoient témoins des merveilles qu'il operoit par tout, & du bien qu'il faiſoit à tout le monde ; ils écoutoient les veritez qui ſortoient de ſa bouche divine, & qu'il prononçoit avec cette force qui n'appartient qu'à Dieu. Mais quel contrepoids ne trouvoient-ils pas dans l'infirmité de ſa chair, dans une vie commune & ordinaire, dans les opprobres & les humiliations auſquelles il s'aſſujettiſſoit, & dont le ſcandale ſuivy de celuy de la croix, n'avoit point encore eſté levé par la gloire de ſa reſurrection, ni par toutes les merveilles qui en confirmerent la verité dans les ſiecles ſuivans ? Mais nous qui recevons maintenant cet Evangile de J. C. ſcellé du ſang de J. C. même, confirmé par ſa Reſurrection & ſon Aſcenſion glorieuſe, par la miſſion & les operations viſibles de ſon Eſprit, par l'accompliſſement des propheties & des promeſſes, par la foy de tous les peuples, & par le ſang de tous les martyrs, qui dans toutes les parties du monde ont donné avec joie leur vie

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

pour la verité de ce Livre divin : Nous encore qui recevons l'Evangile de J. C. de la main de ſon Epouſe, l'Egliſe catholique, d'une Egliſe qui l'a reçu de JESUS-CHRIST, de ſes apoſtres, & de leurs ſucceſſeurs, qui de main en main & par une tradition continuelle l'ont tranſmis juſqu'à nous ; d'une Egliſe répandue dans toutes les nations & dans tous les ſiecles, établie par les miracles, & fondée même par la predication de cette parole que le monde entier a reçue de la bouche de diſciples pauvres, ſans ſcience & ſans appuy, ce qui eſt le plus grand de tous les miracles : Nous donc à qui l'Evangile a eſté donné dans toutes ces circonſtances & avec tous ces ſecours, au lieu de regreter injuſtement & inutilement de ne l'avoir pas entendu de la bouche du Sauveur, louons-le de nous avoir fait naître dans un ſiecle, où c'eſt une auſſi grande & auſſi réelle folie de ne le pas recevoir comme la parole de Dieu, que c'en eſtoit une aux yeux des Gentils & des Infidelles de le recevoir comme quelque choſe de divin, & comme l'inſtrument du ſalut.

Recevons-le donc avec reſpect & reconnoiſſance ; liſons-le avec amour & avec religion ; faiſons-en nos delices & tous les ſaints uſages que l'on doit faire d'un Livre écrit par JESUS-CHRIST. Car c'eſt luy, n'en doutons pas, qui en eſt le veritable auteur ; & loin de donner dans les viſions

dangereuſes de certains Ecrivains, qui ont oſé avancer qu'il n'eſt pas neceſſaire qu'un livre hiſtorique, tel qu'eſt l'Evangile, ait eſté inſpiré du S. Eſprit pour eſtre un livre divin & canonique ; diſons pluſtoſt avec ſaint Auguſtin, que *quand les apoſtres & les diſciples du Sauveur ont écrit ce qu'il a fait & enſeigné, il ſe faut bien garder de dire que ce n'eſt pas luy qui l'a écrit : puiſque ce ſont ſes membres qui l'ont compoſé, ſans y rien écrire que ce que leur chef leur a fait connoiſtre & leur a dicté luy-même. Car tout ce qu'il a voulu que nous lûſſions de ſes actions & de ſes paroles, il le leur a fait écrire comme par ſes propres mains.* De conſ. Evang. l. 1. c. 35.

Quelle conſolation à noſtre foy d'avoir un fondement auſſi inébranlable que celuy-là ! Quelle joie pour noſtre eſperance de n'eſtre pas moins aſſurée de la verité & de la certitude des promeſſes que nous fait l'Evangile, que ſi la verité même incarnée nous les faiſoit maintenant de ſa propre bouche ! Quel ſecours pour noſtre charité d'eſtre aſſurez de trouver dans ce Livre adorable le mediateur, ſans lequel nous ne pouvons eſtre reconciliez avec Dieu ; la voie ſans laquelle nous ne pouvons aller à luy ; le guide qui ſeul nous y peut conduire ; la lumiere hors laquelle tout eſt tenebres ; la victime dans le ſang de laquelle nous devons eſtre lavez ; le Preſtre tousjours vivant, tousjours preſent, tousjours

agiſſant pour nous devant la face de Dieu ; le Maiſtre que nous devons écouter ; le modelle ſur lequel nous devons former noſtre vie ; l'exemple de toutes les vertus qui doivent nous rendre ſemblables à noſtre chef ; en un mot ce chef adorable comme le principe de la vie de la foy & de l'eſprit de la grace dans ſes membres, & comme le ſouverain Juge des vivans & des morts !

Que ſi nous voulons bien étudier la juſtice & la vie de la foy, qui eſt la vie des chreſtiens, il faut que ce ſoit avec le reſpect, la docilité, la retenue, l'humilité, la ſoumiſſion, & la ſimplicité de la foy ; loin d'y apporter la preſomption, l'orgueil, la hardieſſe, & cet eſprit de ſuffiſance & d'indépendance que l'hereſie donne inſenſiblement à tous ceux qu'elle a ſeduits. Et il ne faut pas s'étonner qu'ils inſpirent cet eſprit, eux qui ne ſont tombez dans l'erreur & dans l'hereſie que parceque voulant interpreter par eux-mêmes & indépendamment de la Tradition & du jugement de l'Egliſe, les Ecritures ſaintes, ils les ont expliquées dans un ſens faux & contraire à celuy du ſaint Eſprit.

Car rien n'eſt plus vray que ce que dit ſaint Auguſtin au Traité 18. ſur l'Evangile de ſaint Jean, où il enſeigne à ſon peuple comment il doit écouter & lire l'Evangile. *Les hereſies*, dit-il, *& les dogmes pernicieux qui ſervent de pieges aux ames, &*

les précipitent dans l'abyſme, ne ſont nees que de ce que les Ecritures bonnes en elles-mêmes ſont interpretées en un mauvais ſens, & de ce qu'enſuite on ſoutient avec temerité & avec hardieſſe le mauvais ſens qu'on y a donné. Mais pour faire éviter ce malheur aux fidelles les plus ſimples qui liſoient l'Evangile de S. Jean, le plus ſublime de tous, ce ſaint Docteur leur donne une regle qu'il appelle une regle propre à les conſerver dans une foy ſaine : *Regulam ſanitatis* ; à la faveur de laquelle ils puiſſent ſans peril ſe nourrir du pain de la parole de Dieu. *Il faut, mes chers freres*, leur dit-il, *lire ou écouter avec beaucoup de précaution les choſes qui ſont au-deſſus de noſtre capacité, avec un cœur plein de religion, & comme il eſt écrit, avec tremblement ; en gardant cette regle d'une foy pure & ſaine, que nous nous nourriſſions avec joie des veritez que nous pouvons entendre, les trouvant conformes à la foy dont nous avons eſté inſtruits. Quant à celles qui ſurpaſſent noſtre intelligence, ne les pouvant accorder avec la regle invariable de la foy, differons à un autre temps de les entendre ; mais ne differons pas d'un moment de les croire ſans le moindre doute ; c'eſt-à-dire, qu'encore qu'il ſe trouve quelque choſe qui nous paſſe, nous demeurions neanmoins perſuadez qu'il n'y a rien qui ne ſoit bon & veritable.*

Rien n'eſt ſi ſage & ſi juſte que cet avis,

mais rien n'eſt plus humble ni plus capable de confondre l'orgueil de ces eſprits vains & préſomptueux qui croient pouvoir tout entendre par eux-mêmes, ou qui ſe flattent d'avoir tousjours l'eſprit d'intelligence pour penetrer le vray ſens des endroits les plus difficiles; rien, dis-je, n'eſt plus capable de les couvrir de confuſion, que ce que ce grand Saint nous apprend enſuite de ſa propre diſpoſition. Car cet eſprit ſi ſublime & ſi penetrant ſe met au rang des enfans & des diſciples, ne rougit point d'avouer ſon ignorance, & le beſoin qu'il a de recourir à la lumiere de Dieu, & à l'autorité de l'Egliſe pour avoir la vraie intelligence des Ecritures. *Penſez un peu, mes freres*, dit-il à ſon peuple, *qui je ſuis pour entreprendre de vous entretenir ſur l'Evangile, & quelles veritez je me ſuis chargé de vous expliquer; des veritez toutes divines, n'eſtant qu'un homme; des myſteres tout ſpirituels, eſtant tout charnel; les ſecrets de l'eternité, vivant dans un corps mortel. Loin de moy, mes chers freres, loin de moy cette vaine préſomption, ſi je veux conſerver la ſanté de mon ame dans la maiſon de Dieu, qui eſt l'Egliſe de Dieu vivant, la colomne & la baſe de la verité. Je reçois moy-même ſelon ma petite capacité ce que je vous preſente: quand la verité s'ouvre à moy, je m'en nourris avec vous; quand elle ſe ferme à mon eſprit, je frappe avec vous à ſa porte.*

Il frappoit à la porte, mes freres, quand la lumiere luy manquoit: mais il ne croyoit pas qu'elle luy manquât quand il avoit celle de l'Egliſe, qu'il regardoit comme *la colomne & la baſe de la verité*, comme le juge & l'interprete de la parole de Dieu, & dont il ne faiſoit point difficulté de dire: *Je ne croyrois point à l'Evangile ſi l'authorite de l'Egliſe catholique ne m'y obligeoit.*

En effet, d'où vient que d'un ſi grand nombre d'Evangiles écrits par toutes ſortes de perſonnes, nous n'en connoiſſons, & n'en recevons que quatre pour veritables, ſinon parce que l'Egliſe & la Tradition n'en ont jamais reconnu ny reçû davantage? C'eſt l'Egliſe comme juge de la Tradition qui en a fait le diſcernement, & ſon jugement doit eſtre noſtre regle. Car ſeroit-ce reconnoître l'Egliſe pour ſa mere que de ne vouloir pas recevoir d'elle la nourriture? Si l'ancien & le nouveau Teſtament ſont comme les deux mammelles que nous devons ſucer pour eſtre nourris du lait des enfans, n'eſt-ce pas au ſein de l'Egliſe que ces deux mammelles ſont attachées? N'eſt-ce pas à cette mere de les preſenter à ſes enfans, & non pas aux enfans de s'en vouloir rendre les juges indépendamment de leur mere?

Une autre diſpoſition pour lire l'Evangile avec fruit que nous pouvons encore tirer des paroles de ſaint Paul, c'eſt une grande eſtime & un grand reſpect pour les choſes

mêmes qui paroiſſent baſſes ou petites aux yeux de la chair. Ceux qui les regardent des yeux de la foy, quand ils y étudient la juſtice & la vie de la foy, diſent avec ſaint Paul, qu'ils n'ont garde de rougir de l'Evangile ; *parce que c'eſt la vertu de Dieu pour le ſalut de tous ceux qui y croyent*. S. Paul en diſant que *c'eſt la vertu de Dieu*, dit par ce ſeul mot tout ce qu'on peut dire de plus grand & de plus magnifique à l'avantage de ce Livre divin. Car il veut dire que ſi on y conſidere les veritez eternelles qui y ſont annoncées, c'eſt Dieu qui y parle, & qui y parle de Dieu, & qui y parle en Dieu; parce qu'il y parle en même temps d'une maniere digne de ſa grandeur & de ſa majeſté infinie, & de la profondeur des myſteres qu'il y annonce, & d'une maniere proportionnée à la petiteſſe de ceux qu'il inſtruit, & à la differente capacité de ceux qui liſent ces oracles celeſtes. Si on y conſidere les faits déja paſſez, dont la memoire y eſt conſervée, que peut-on trouver dans toutes les hiſtoires qui approche de celle-cy ? Un Dieu qui naiſt dans une créche, & qui meurt ſur une croix ; & en même temps un Dieu-homme, dont toute la vie n'eſt qu'une ſuite des miracles qui ne pouvoient eſtre que l'effet d'une puiſſance divine, & dont les humiliations, les ſouffrances, & la mort ont encore paru plus puiſſantes & plus miraculeuſes que ſes miracles mêmes ; ceux-

cy n'ayant preſque fait qu'endurcir les hommes qui paroiſſoient les plus ſages & les plus ſaints de ſon peuple, & celles-là ayant même converti ſes ennemis & ſes boureaux.

Quant aux choſes futures qui y ſont prédites par ce Dieu-homme, rien n'a jamais eſté en même temps ni ſi croyable, ni ſi incroyable. La deſtruction de ce temple, de cette ville, de ce peuple que Dieu avoit établi par tant de merveilles, & par la ruine de tant d'autres nations ; l'établiſſement d'un autre peuple qui devoit remplir toute la terre aprés avoir eſté formé par douze peſcheurs au milieu des perſecutions & d'un deluge de ſang, & malgré toutes les puiſſances de la terre, (ces merveilles déja accomplies eſtant ſi viſibles qu'elles ſervent de garant pour ce qui reſte encore à accomplir) ; le jugement univerſel de tous les hommes, qu'un Dieu crucifié doit faire à la fin des ſiecles à la vûe du ciel & de la terre, & la conſommation de l'Egliſe des Saints dans la gloire de l'eternité, où acheveront de s'accomplir ces promeſſes magnifiques faites aux elûs dans toutes les Ecritures.

Enfin les moyens que nous voyons que JESUS-CHRIST a choiſis pour la formation de ces grands deſſeins, la forme de vie, & les loix qu'il preſcrit à ceux qui doivent compoſer ce peuple nouveau & les regles de la morale chreſtienne qu'il y enſeigne, ſont ſi admirables qu'en même temps que la

ſageſſe humaine y eſt confondue & l'orgueil humilié, on ne peut s'empêcher d'y adorer les threſors de la ſageſſe & de la ſcience de Dieu qui y ſont cachez, ni s'empeſcher de ſe récrier que le *doigt de Dieu eſt là ; que l'Evangile eſt vraiment la vertu de Dieu pour le ſalut des Fidelles.*

Mais il n'eſt la vertu de Dieu pour le ſalut que quand le doigt de Dieu, c'eſt-à-dire ſon Eſprit, daigne écrire dans les cœurs & la foy des veritez éternelles & des myſteres de JESUS-CHRIST, & l'eſperance de l'accompliſſement des promeſſes & des biens à venir, & l'amour de ſa loy, de ſes regles, & de ſes maximes evangeliques. Car ſans cet Eſprit vivifiant la lettre même de l'Evangile eſt une lettre qui tue, & une odeur de vie qui ſe change en une odeur de mort par l'abus qu'on en fait. D'où il eſt aiſé de juger qu'il faut, pour le lire avec fruit, y joindre une priere capable d'attirer en nous ſon Eſprit & ſa benediction. Noſtre ſanctification propre, autant que la ſainteté de cette parole, demande que noſtre lecture tienne plus de l'adoration que de l'étude. Et puiſque la nourriture même corporelle ſe doit prendre avec priere & action de grace, combien plus cette nourriture ſpirituelle qui ne profite à l'ame qu'autant que le cœur y eſt ouvert, & que la verité eternelle luy parle ?

Mais la meilleure preparation pour bien lire l'Evangile, c'eſt de l'aimer, & on ne peut

l'aimer, ni y prendre goût, ſi l'amour des biens eternels ne domine dans noſtre cœur, ou au moins s'il n'y eſt commencé par un deſir d'eſtre à Dieu, & par une volonté de chercher ſon royaume & ſa juſtice. *Mores perducunt ad intelligentiam* : L'intelligence des veritez evangeliques eſt le fruit de la pureté des mœurs. Il faut que la vie ſoit conforme à l'Evangile, ſi nous voulons arriver à la connoiſſance des ſecrets, des myſteres, & de la ſainteté de la perfection evangelique. Il faut eſtre dégagé de l'amour des biens charnels & periſſables; & aimer les choſes du ciel & les biens eternels pour bien goûter un Livre qui ne tend qu'à ruiner ce premier amour, & à établir le ſecond ſur ſes ruines. Car JESUS-CHRIST ne l'appelle *Evangile* ou *l'Evangile du royaume*, ſelon ſaint Mathieu; ou *l'Evangile de la grace de Dieu*, comme l'appelle l'Apoſtre de la grace, ou, *l'Evangile de la gloire de Dieu, & l'Evangile de la paix*, comme il le qualifie ailleurs: Il n'a, dis-je, eſté appellé ainſi que parce qu'il nous annonce l'accompliſſement des promeſſes ſpirituelles, & nous apprend que JESUS-CHRIST le pontife des biens à venir eſt venu enfin nous apporter ſa grace & ſon eſprit pour nous conduire par ſes voies à la celeſte patrie, & nous y faire jouir dans le ſein de Dieu des biens reſervez à ſes elûs. Ce n'eſt pas que l'Evangile ne puiſſe & ne doive eſtre lû par ceux mêmes dont la vie eſt

S. Auguſt. Traité 18. ſur S. Jean.

déréglée ; au contraire il les faut inviter à chercher dans ce saint Livre des remedes à leur aveuglement & à leur cupidité. Et qui sçait si Dieu n'a pas dessein de se servir d'une de ces paroles pour leur ouvrir les yeux, & les convertir à luy, comme il le fit autrefois à l'égard de S. Antoine touché & changé tout d'un coup par une parole de l'Evangile qu'il entendit en entrant dans l'Eglise, & comme S. Augustin le fut par une parole de saint Paul ? Il faut donc, si l'on peut, leur faire lire l'Evangile, mais en même temps *il faut*, dit S. Augustin, *leur arracher comme à des enfans ces amusemens pueriles qui font la folle occupation de leurs esprits, afin qu'on puisse leur en substituer de plus utiles comme à des personnes raisonnables. Et afin qu'ils puissent s'élever de terre où on les voit se traîner*, il faut leur dire avec ce Saint : *Levez-vous, cherchez, soupirez, aspirez par d'ardens desirs, & frappez à cette porte que vous trouvez fermée.*

S. August. Traité 18. sur S. Jean.

Purifions donc nos cœurs par la lecture de l'Evangile, & cette lecture les purifiera encore davantage. Sanctifions nos mœurs par respect à ce saint Livre, & ce Livre nous sanctifiera de plus en plus. Ayons de l'ardeur pour cette parole toute de feu, & ce feu embrasera nos cœurs d'une maniere qui nous fera dire avec admiration, comme à ses deux disciples : *Ne sentions-nous pas nos cœurs tout bruslans dans nous-mêmes, lorsqu'il*

lorſqu'il nous parloit, & qu'il nous expliquoit les Ecritures? Faiſons nos delices de ces douceurs que Dieu a renfermées pour nous dans la parole de ſon Fils, & nous verrons que cette parole ſi délicieuſe nous fera trouver de jour en jour de l'amertume dans tout ce que le monde appelle douceur & divertiſſement. Enfin nous trouverons noſtre inſtruction, noſtre force, noſtre conſolation, noſtre conſeil, noſtre ſeureté & noſtre protection dans ce treſor que Dieu a mis dans l'Egliſe pour eſtre diſpenſé par elle à ſes enfans. Nous apprendrons dans la parole de J. C. quel eſt pour nous le cœur d'un chreſtien; & la ſageſſe divine renfermée ſous l'écorce de cette lettre adorable, venant dans nos cœurs, toutes ſortes de biens nous y viendront avec elle.

La ſeule vûe de l'Evangile, dit S. Chryſoſtome, eſt capable de nous porter à regler nos penſées & nos deſirs, & de nous donner du dégoût des choſes de cette vie. Quand ce Livre ſacré eſt dans une maiſon, dit-il encore, c'eſt comme un arſenal remply d'armes qui met cette maiſon en ſeureté. Il en éloigne toute la puiſſance de l'enfer, & le diable n'oſeroit y entrer. Jetter les yeux deſſus avec reſpect, c'eſt aſſez quelquefois pour nous empeſcher de tomber dans le peché: c'eſt aſſez pour remuer noſtre conſcience & nous faire concevoir de la honte de nos crimes, ſi nous ſommes aſſez malheu-

Homil. 3. ſur Lazare.

Sur S. Jean. Hom. 31.

reux pour nous y eſtre laiſſez aller. Que ſi l'on y joint une ſoigneuſe lecture, ajoûte ce ſaint Pere, l'ame ſe trouvant comme dans un ſanctuaire divin, devient plus pure & plus parfaite par les entretiens qu'elle a avec ſon Dieu en liſant ſa ſainte parole.

Ce n'eſt pas ſeulement un ſanctuaire, c'eſt, ſelon S. Auguſtin, un ciel où Dieu nous fait voir les merveilles de ſa grace, les richeſſes de ſa miſericorde, & les deſſeins adorables de ſa ſageſſe & de ſa puiſſance.

Entrons donc avec confiance dans ce ſanctuaire conſacré par le ſang de noſtre Sauveur. Elevons-nous juſques dans ce ciel que ſon Eſprit a formé pour nous ſur la terre. Ouvrons les yeux de noſtre foy, & contemplons avec reſpect, avec reconnoiſſance, avec amour, les treſors & les biens qui ſont le patrimoine & l'heritage des enfans de la promeſſe; & que chacun de nous faſſe avec ſaint Auguſtin cette priere pour obtenir la lumiere & la grace de profiter de la lecture du Livre de J. C.

Confeſſ. liv. 13. c. 15.

„ Faites-nous la grace, ô mon Dieu, de „ voir à découvert ce ciel qui eſt l'ouvrage „ de vos mains. Diſſipez de devant nos yeux „ les nuages qui nous le cachent. C'eſt dans „ ces Livres divins que ſe trouvent ces ora- „ cles par où vous communiquez la ſageſſe „ aux humbles. Portez voſtre gloire à ſon „ plus haut point par la bouche de ceux qui „ nous parlent dans ces Livres, & qu'on

peut appeller des enfans par la ſimplicité de leur langage. Car nous ne connoiſsons point de Livres qui ſoient capables comme ceux-là de detruire l'orgueil & d'abbatre vos ennemis ; c'eſt à dire, ceux qui voudroient s'excuſer dans leurs pechez, & qui parlà ne font qu'éloigner leur reconciliation avec vous. Non, mon Dieu, je ne connois point de Livres comparables à ces Livres ſi ſaints. Ce ſont eux qui m'ont fait plier le col ſous voſtre joug, qui m'ont porté à vous confeſſer mes miſeres, & qui m'ont appris à vous ſervir d'un culte tout gratuit. Faites donc que je les entende, Pere de miſericorde, & recompenſez par cette grace la ſoumiſſion que je leur rens. Car vous n'en avez ſi ſolidement établi l'autorité qu'en faveur de ceux qui s'y ſoumettroient.

TABLE
DES EPISTRES
OU DES LECONS
ET
DES EVANGILES
QUI SE LISENT DANS L'EGLISE
à la Messe pendant toute l'année.

*Ce qui est particulier au Dioceſe de Paris eſt marqué d'une * & ce qui eſt propre au Miſſel Romain eſt marqué d'une †*

Le premier chiffre dans cette Table marque le Chapitre, & les deux autres marquent les verſets où commence & finit chaque Epiſtre ou Evangile.

L'AVENT.

I. Dimanche.

EPISTRE Rom. ch. 13. du v. 11. au 14.

Ev. Luc, 21. 25. 33.

Mercredy.

* Ep. 2. Pier. 3. 3. 16.

* Ev. Luc, 17. 20. 27.

Vendredy.

* Ep. Jacq. 5. 7 10.

* Ev. Luc. 17 28 37.

II Dimanche.

Ep. Rom. 15. 4 13.

Ev. Mat. 1. 2. 10.

Mercredy.

* Leç. Gen 22. 15 18.

* Ev. Jean, 1. 15. 18.

Vendredy.

* Leç. Gen. 49. 8. 12.

* Ev. Jean, 3. 26. 33.

III. Dimanche.

Ep. Philip. 4. 4. 7

Ev. Jean, 1. 19. 28.

Mercredy des Quatre-Temps.

1. Leç. Iſa 2. 2. 5.

2. Leç. Iſa. 7. 10. 15.

Ev. Luc, 1. 26. 38.

Vendredy des Quatre-Temps.

Leç. Iſa. 11. 1. 5.
Ev. Luc, 1. 39. 47.

Samedy des Quatre-Temps.

1. Leç. Iſa. 19. 20. 22.
2. Leç Iſa 35. 1. 7.
3. Leç. Iſa. 40. 9. 11.
4. Leç. Iſa. 45. 1. 8.
5 Leç. Dan. 3 49. 51.
Ep. 2. Theſſ. 2. 1. 8.
Ev. Luc, 3. 1. 6.

IV. Dimanche.

Ep. 1. Cor. 4. 1. 5.
Ev. Luc, 3. 1. 6.

Mercredy.

* Leç. Deuter. 18. 14. 19.
* Ev. Luc, 3. 7. 17.

Vendredy.

* Leç. Daniel, 9. 22 26.
* Ev. Marc, 1. 1. 8.

Veille de Noël.

Ep. Rom 1. 1. 6.
Ev. Mat. 1. 18 21.

NOEL *Meſſe de Minuit.*

Ep. Tite, 2. 11. 15.
Ev. Luc, 2. 1. 14.

Meſſe du point du jour.

Ep. Tite, 3. 4. 7.
Ev. Luc, 2. 15. 20.

Meſſe du jour.

Ep. Hebr. 1. 1. 12.
Ev. Jean, 1. 1. 14.

S. Eſtienne 1. Mart.

Leç. Act. 6. 8. 10. & 7. 54. 59.
Ev. Mat. 23. 34. 39.

S. Jean l'Evangeliſte.

Leç Eccleſiaſtiq. 15. 1. 6.
* Ep. 1. Jean, 2. 7. 12
Ev. Jean, 21. 19. 24.

SS. Innocens.

Leç. Apoc. 14. 1. 5.
Ev. Mat. 2. 13. 18.

29. Decembre

Saint Thomas Archeveſque de Cantorberi, tué dans ſon egliſe en Angleterre, en 1170.

Ep. Hebr. 5. 1. 6.
Ev. Jean, 10. 11. 16.

Dimanche dans l'Octave de Noël.

Ep. Gal. 4. 1. 7.
Ev. Luc, 2. 33. 40.

31. *Dec. S. Sylveſtre, Pape, mort à Rome en 335.*

Ep. 2. Tim. 4. 1. 8.
* Ep. 1. Jean, 5. 1. 5.
Ev. Luc, 12. 35. 40.
* Mat. 16. 13. 19.

Octave de Noël.

Ep. Tite, 3. 4 8.
Ev. Luc, 2. 15. 20.

Circonciſion de Jeſus-chriſt.

Ep. Tite, 2. 11. 15.
* Coloſſ. 2. 6. 11.
Ev. Luc. 2. 21.

Dimanche d'entre la Circonciſion & l'Epiphanie.

* Ep. 1. Jean, 4. 9. 15.
* Ev. Mat. 2. 13. 15.
3. *Janvier S^te. Genevieve, Vierge, Patronne de Paris, morte vers 510. à 80. ans.*
* Ep. 2. Cor. 10. 17. & 11. 2.
* Ev. Mat. 25. 1. 13.

Veille des Rois ou *de l'Epiphanie.*

Ep. Gal. 4 1. 7.
* Leç Nomb. 24. 15. 19.
Ev. Mat. 2. 19. 23.

Jour des Rois, ou *de l'Epiphanie.*

Leç. Iſa. 60. 1. 6.
Ev. Mat. 2 1. 12.

Dimanche dans l'Octave des Rois.

Ep. Rom. 12. 1. 5.
Ev. Luc, 2, 42. 52.
Octave des Rois.
Leç. Iſa. 60. 1. 6.
* Iſa. 45. 14. 23.
Ev. Jean, 1. 29. 34.
II. Dimanche aprés l'Epiphanie.
Ep. Rom. 12. 6. 16.
Ev Jean, 2. 1. 11.
III. Dimanche aprés l'Epiphanie.
Ep Rom. 12. 16. 21.
Ev. Mat. 8. 1. 13.
Vendredy.
★ Ep. Coloſſ. 1. 15. 20.
* Ev. Mat. 8. 18. 22.
IV. Dimanche aprés l'Epiphanie.
Ep. Rom. 13. 8. 10.
Ev. Mat. 8. 23. 27.
Mercredy.
* Ep. 1. Tim. 1. 15. 17.
* Ev. Mat. 8. 28. 34.
Vendredy.
* Ep. Heb. 3. 1. 6.
★ Ev. Luc, 8. 33. 40.
V. Dimanche aprés l'Epiphanie.
Ep. Coloſſ. 3. 12. 17.
Ev. Mat. 13. 24. 30.
Mercredy.
★ Ep. 1. Jean, 3. 1. 5.
★ Ev. Mat 13. 36. 43.
Vendredy.
* Leç. Iſa. 61. 1. 4.
* Ev. Luc, 4. 16. 22.
VI. Dimanche aprés l'Epiphanie.
Ep. 1. Thel. 1. 2. 20.
Ev. Mat. 13. 31. 35.
Mercredy.
* Ep. 1. Jean, 4. 1. 6.
* Ev. Luc, 13. 22. 28.
Vendredy.
★ Ep. 1. Jean, 5. 18. 21.
* Ev. Luc, 13. 31. 35.
Dimanche de la Septuageſime.
Ep. 1. Cor. 9. 24. 27. & 10. 1. 5.
Ev. Mat. 20. 1. 16.
Lundy.
* Ep. Rom. 5. 12. 16.
* Ev. Mat. 11. 20. 24.
Mercredy.
* Ep. Rom. 5. 18. 21.
* Ev. Luc, 13. 1. 5.
Vendredy.
* Ep. Hebr. 11. 3. 7.
* Ev. Jean, 8. 31. 45.
Dimanche de la Sexageſime.
Ep. 2. Cor. 11. 19. 33. & 12. 1. 9.
Ev. Luc, 8. 4. 15.
Lundy.
* Ep. 2. Pier. 2. 4. 9.
★ Ev. Marc, 4. 26. 29.
Mercredy.
* Leç. Sageſſ. 14. 3. 7.
* Ev. Mat. 13. 10. 23.
Vendredy.
* Leç. Eccleſiaſtiq. 44. 17. 27.
* Ev. Jean, 12. 37. 50.
Dimanche de la Quinquageſime.
Ep. 1. Cor. 13. 1. 13.
Ev. Luc, 18. 31. 43.
Lundy.
★ Ep Hebr. 11. 8. 19.
* Ev. Luc, 9. 51. 56.
Mercredy des CENDRES.
Leç. Joël, 2. 12. 19.
Ev. Mat. 6. 16. 21.
Jeudy.
Leç. Iſa. 58. 1. 9.
Ev. Mat. 5. 43. 48. & 6. 1. 4.

Feſte des cinq plaies de Noſtre-Seigneur.

* Leç. Zachar. 12. 8. 10.
* Ev. Jean, 19. 28. 35.

Samedy.

Leç. 58. 9. 14.
Ev. Marc, 6. 47. 56.

I. DIMANCHE de CARESME.

Ep. 2. Cor. 6. 1. 10.
Ev. Mat. 4. 1. 11.

Lundy.

Leç. Ezech 34. 11. 16.
Ev. Mat. 25. 31. 46.

Mardy.

Leç. Iſa. 55. 6. 12.
Ev. Mat. 21. 10. 17.

Mercredy des Quatre-Temps.

1. Leç. Exod. 24. 12. 18.
2. Leç. 3. des Rois, 19. 3. 8.
Ev. Mat. 12. 38. 50.

Jeudy.

Leç. Ezech. 18. 1. 9.
Ev Mat. 15 21. 28.

Vendredy des Quatre-Temps.

Leç. Ezech. 18. 20. 28.
Ev. Jean, 5. 1. 15.

Samedy des Quatre-Temps.

1. Leç. Deut. 26. 12. 19.
2. Leç. Deut. 11. 22. 25.
3. Leç. 2. des Machab. 1. 23. 27.
4. Leç. Eccleſiaſtiq. 36. 1. 10.
5. Leç. Dan. 3. 49. 51.
Ep. 1. Theſſ. 5. 14. 23.
Ev. Mat. 17. 1. 9.

II. DIMANCHE de CARESME.

Ep. 1. Theſſ. 4 1. 7.
Ev. Mat. 17. 1. 9.

Lundy.

Leç. Dan. 9. 15. 19.
Ev. Jean, 8 21. 29.

Mardy.

Leç. 3. des Rois, 17. 8. 16.
Ev. Mat. 23. 1. 12.

Mercredy.

Leç. Eſther, 13. 8. 17.
Ev. Mat. 20 17. 28.

Jeudy.

Leç. Jerem. 17. 5. 10.
Ev. Luc, 16. 19. 31.

Vendredy.

Leç Geneſ. 37. 6. 22.
Ev. Mat. 21. 33. 46.

Samedy.

Leç Geneſ. 27. 6. 40.
Ev. Luc, 15. 11. 32.

Troiſieme DIMANCHE de CARESME.

Ep. Epheſ. 5. 1. 9.
Ev. Luc, 11. 14. 26.

Lundy.

Leç. 4. des Rois, 5. 1. 15.
Ev. Luc, 4. 23. 30.

Mardy.

Leç. 4. des Rois, 4. 1. 7.
Ev. Mat. 18. 15. 22.

Mercredy.

Leç. Exod. 20. 12. 24.
Ev. Mat. 15. 1. 20.

Jeudy.

Leç. Jerem. 7. 1. 7.
Ev. Luc, 4. 38. 44.

Vendredy.

Leç. Nomb. 20. 2. 12.
Ev. Jean, 4. 5. 42.

Samedy.

Leç. Dan. 13. 1. 62.
Ev. Jean, 8. 1. 11.

Quatrieme DIMANCHE de CARESME.

Ep. Galat. 4. 22. 31.
Ev. Jean, 6. 1. 15.

Lundy.

Leç. 3. des Rois, 3. 16. 28.
Ev. Jean, 2. 13. 25.

Mardy.

Leç. Exod. 32. 7. 14.
Ev. Jean, 7. 14. 31.

Mercredy.

1. Leç Ezech. 36. 23. 28.
2. Leç Iſa. 1. 16. 19.
Ev. Jean, 9. 1. 38.

Jeudy.

Leç. 4. des Rois, 4. 25. 38.
Ev. Luc, 7. 11. 16.

Vendredy.

Leç. 3. des Rois, 17. 17. 24.
Ev. Jean, 11. 1. 45.

Samedy.

Leç. Iſa. 49 8. 15.
Ev. Jean, 8. 12. 20.

Le DIMANCHE *de la* PASSION.

Ep. Heb. 9. 11. 15.
Ev. Jean, 8. 46. 59.

Lundy.

Leç Jonas, 3. 1. 10.
Ev. Jean, 7 32. 39.

Mardy.

Leç. Dan. 14. 27 42.
Ev. Jean, 7 1. 13.

Mercredy.

Leç Levit. 19. 1. 2. & 11. 19.
Ev. Jean, 10. 22. 38.

Jeudy.

Leç. Dan. 3. 34. 45.
Ev. Luc, 7. 36. 50.

Vendredy.

Leç. Jerem. 17. 13. 18.
Ev. Jean, 11. 47. 54.

Feſte de la compaſſion de la S^te. Vierge.

* Leç Jer. Lament. 1. 20. 21.
* Ev. Jean, 19 25. 27.

Samedy.

Leç. 18. 18. 23.
Ev. Jean, 12. 10. 36.

Le DIMANCHE *des* RAMEAUX.

A la benediction des palmes.

† Leç. Exod. 15. 27. & 16. 1. 7.
Ev. Mat. 21. 1. 9.

A la Meſſe.

Ep. Philip 2. 5. 11.
Paſſion, Mat. 26. & 27.

Lundi Saint.

Leç. Iſa. 50. 5. 10.
Ev. Jean, 12. 1. 9.

Mardi Saint.

Leç. Jer. 11. 18. 20.
Paſſion, Marc, 14 & 15.

Mercredi Saint.

Leç. Iſa. 62. 11. 12. & 63. 1. 7.
Paſſ. Luc, 22. & 23. juſqu'au v. 53.

Jeudi Saint.

Ep. 1. Cor. 11. 20. 32.
Ev. Jean, 13 1. 15.

Vendredi Saint.

1. Leç. Oſée, 6. 1. 6.
2. Leç. Exod. 12. 1. 11.
Paſſ. Jean, 18. & 19.

Samedi Saint.

Ep. Coloſſ. 3. 1. 4.
Ev. Mat. 28. 1. 7.

JOUR *de* PASQUE.

Ep. 1. Cor. 5. 7. 8.
Ev. Marc, 16. 1. 7.

Lundy.

Leç. Act. 10. 37. 43.
Ev. Luc, 24. 13. 35.

Mardy.

Leç. Act. 13. 16. 26. 33.
* On ajoûte les Vv. 23. 24. & 25. & on lit le 33. entier.
Ev. Luc, 24. 36. 47.

Mercredy.

Leç. Act. 3. 13. 19.
Ev. Jean, 21. 1. 14.

Jeudy.

Leç. Act. 8. 26. 40.

Ev. Jean, 20. 11. 18.
Vendredy.
Ep. 1. Pier. 3. 18 22.
Ep. Mat. 28. 16. 20.
Samedy.
Ep. 1. Pier. 2. 1 10.
Ev. Jean, 20. 1. 9
Le DIMANCHE *de* QUASIMODO.
Ep. 1 Jean, 5. 4. 10.
Ev. Jean, 20. 19. 31.
Mercredy.
★ Leç. Act. 2. 22. 32.
* Ev. Mat. 28 8. 15.
Vendredy.
★ Leç. Act 13. 32. 39.
* Ev. Marc, 16. 8. 13.
II. DIMANCHE *aprés* PASQUE.
Ep. 1. Pier 2. 21. 25.
Ev. Jean, 10. 11. 16.
Mercredy.
★ Ep. Hebr. 7. 12. 22.
* Ev. Jean, 10. 17. 21.
Vendredy.
* Ep. Hebr. 2 9. 18.
★ Ev Luc, 23. 55. 56. & 24. 1. 12.
III. DIMANCHE *aprés* PASQUE.
Ep. 1. Pier 2. 11. 18.
Ev. Jean, 16 16. 22.
Mercredy.
* Ep. 1. Cor. 15. 12. 21.
* Ev. Jean, 13. 31. 34.
Vendredy.
* Ep. 1. Cor. 15. 22. 30.
* Ev. Jean, 16. 28. 33.
IV. DIMANCHE *aprés* PASQUE.
Ep. Jacq. 1. 17. 21.
Ev. Jean, 16. 5. 14.
Mercredy.
* Ep. 1. Cor. 15. 44. 50.
* Ev. Jean, 17. 11. 23.
Vendredy.
★ Ep. Rom. 14. 7. 9.
* Ev. Jean, 17. 24. 26.
V. DIMANCHE *aprés* PASQUE.
Ep Jacq. 1. 22. 27.
Ev. Jean, 16. 23. 30.
Rogations.
Ep. Jacq. 5. 16. 20.
Ev. Luc, 11. 5. 13.
Mardy des Rogations.
★ Ep 1. Tim. 2. 1. 6.
* Ev. Luc, 11 1 4.
Veille de l'Aſcenſion
Ep. Epheſ. 4. 7. 13.
Ev. Jean, 17. 1. 11.
A la Meſſe de la Proceſſion.
★ Ep. 1. Jean, 5. 10. 15.
* Ev. Luc, 18. 1 8.
L'ASCENSION.
Leç. Act. 1. 1. 11.
Ev. Marc, 16. 14. 20.
DIMANCHE *dans l'Octave.*
Ep. 1. Pier. 4. 11 7.
Ev. Jean, 15. 26. 27. & 16. 1. 4.
Octave de l'Aſcenſion.
* Ep. Hebr. 9. 24 28.
★ Ep. Luc, 24. 49. 53.
Vendredy Lendemain de l'octave.
* Ep. Hebr 6. 13. 20.
* Ev. Luc, 12 8. 12.
Veille de la Pentecoſte.
Leç. Act. 19. 1. 8.
Ev. Jean, 14. 15. 21.
PENTECOSTE.
Leç. Act. 2. 1. 11.
Ev. Jean, 14. 23. 31.
Lundy.
Leç Act. 10. 42. 48.
Ev. Jean, 3. 16. 21.
★ Le meſme, 3. 5. 21.
Mardy.
Leç. Act. 8. 14. 17.

Ev. Jean, 10. 1. 10.
Mercredy des Quatre-Temps.
1. Leç. Act. 2. 14. 21.
2. Leç. Act. 5. 12. 16.
Ev. Jean, 6. 44. 52.
Jeudy.
Leç. Act. 8. 5. 9.
Ev. Luc, 9. 1 6.
Vendredy des Quatre-Temps.
Leç. Joël, 2. 23. 27.
Ev. Luc, 5. 17. 26.
Samedy des Quatre-Temps.
1. Leç. Joël, 2. 28. 32.
2. Leç. Levit. 23. 10. 11. & 15. 17. & 21. 22.
3. Leç. Deut. 26. 1. 11.
4. Leç. Levit. 26. 3. 12.
5. Leç Dan. 3. 49. 51.
Ep. Rom. 5. 1. 5.
Ev. Luc, 4. 38. 44.
* Le meſme, 4. 31. 44.
DIMANCHE *de la* TRINITE'.
Ep. Rom. 11. 33. 36.
* Ep. 1. Jean, 5. 1. 10.
Ev. Mat. 28. 18. 20.
Le meſme jour I. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*
Ep. 1. Jean, 4. 8. 21.
Ev. Luc, 6 36. 42.
Mercredy.
★ Leç. Sageſſ. 16. 20. 28.
* Ev. Jean, 6. 26. 35.
FESTE-DIEU, *ou jour du* TRES S. SACREMENT.
Ep. 1. Cor. 11. 23. 29.
Ev. Jean, 6. 56. 59.
II. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte, dans l'Octave du S. Sacrement.*
Ep. 1. Jean, 3. 13. 18.
* Ep 1. Cor. 10. 16. 20.
Ev. Luc, 14. 16. 24.
Vendredy lendemain de l'octave du S. Sacrement.
* Ep. 1. Cor. 10. 22. 31.
* Ev. Jean, 6. 58. 70.
III. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*
Ep. 1. Pier. 5. 6. 11.
Ev. Luc, 15. 1. 10.
Mercredy.
* Ep. 1. Cor. 2. 12. 16. & 3. 1. 2.
* Ev. Marc, 2. 16. 22.
Vendredy.
* Ep. Hebr. 5. 8. 4.
* Ev. Luc, 7. 31. 35.
IV. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*
Ep. Rom. 8 18. 23.
Ev. Luc, 5. 1 11.
Mercredy.
* Leç. Eccleſiaſtiq 2. 18. 23.
★ Ev. Mat. 4. 12. 17.
Vendredy.
* Ep. 1. Cor. 4. 19. 21. & 5. 1. 5.
★ Marc, 1. 21. 28.
V. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*
Ep. 1. Pier. 3. 8. 15.
Ev. Mat. 5. 20. 24.
Mercredy.
* Ep. Rom. 7. 1. 13.
* Ev. Mat. 5. 27. 32.
Vendredy.
* Ep. Rom. 7. 14. 25.
* Ev. Mat. 5. 33. 42.
VI. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*
Ep. Rom. 6. 3. 11.
Ev. Marc, 8. 1. 9.
Mercredy.
* Ep. Rom. 6. 12. 18.
* Ev. Mat. 15. 39. & 16. 1. 4.
Vendredy.
* Leç. 4. des Rois, 4. 42. 44.

* Ev. Mat. 5. 16. 12.

VII. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*

Ep. Rom. 6. 19 23.
Ev. Mat. 7. 15. 21.

Mercredy.

* Ep. Rom. 2. 11. 23.
* Ev. Mat. 7 22. 29.

Vendredy.

* Ep. Jacq. 2. 19. 26.
★ Ev. Mat. 12. 33 37.

VIII. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*

Ep. Rom. 8. 12. 17.
Ev. Luc, 16. 1. 9.

Mercredy.

* Ep. Rom. 15. 25. 33.
* Ev. Luc, 16. 10. 15.

Vendredy.

* Ep. Philip. 4. 10. 20.
★ Ev. Luc, 11. 37. 41.

IX. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*

Ep. 1. Cor. 10. 6. 13.
★ Ep. 1. Cor. 10. 1. 13.
Ev. Luc, 19. 41. 47.

Mercredy.

* Ep. Rom. 2. 1. 10.
* Ev. Luc, 21. 5. 8.

Vendredy.

* Ep. Rom 9. 1. 16.
★ Ev. Marc, 13. 1. 10.

X. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*

Ep. 1. Cor. 12. 2. 11.
Ev. Luc, 18. 9. 14.

Mercredy.

* Ep. 1. Cor. 12. 12. 26.
★ Ev. Marc, 10. 13. 16.

Vendredy.

* Ep. Rom. 11. 13. 23.
★ Ev. Luc, 17. 7. 10.

XI. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*

Ep. 1. Cor. 15. 1. 10.
Ev. Marc, 7. 31. 37.

Mercredy.

★ Leç. Eccleſiaſtiq. 28. 15. 25.
Ev. Mat. 9. 32. 38.

Vendredy.

★ Ep. Jacq 3. 1. 10.
* Ev. Mat. 15. 29 31.

XII. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*

Ep. 2. Cor. 3. 4. 9.
Ev. Luc, 10. 23. 37.

Mercredy.

★ Ep. Jacq. 2. 10. 16.
★ Ev. Marc, 10 17. 27.

Vendredy.

★ Ep. 1. Jean, 3. 13. 20.
* Ev. Marc, 12. 28. 34.

XIII. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*

Ep. Galat. 3. 16. 22.
★ Ep. Gal. 3. 11. 22.
Ev. Luc, 17. 11. 19.

Mercredy.

* Ep. 1. Cor. 5. 9. 13. & 6. 1. 9.
* Ev. Marc, 1. 40. 45.

Vendredy.

* Ep. 2. Cor. 6. 14. 18. & 7. 1.
* Ev. Mat. 12. 15. 21.

XIV. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*

Ep. Galat. 5. 16. 24.
Ev. Mat. 6. 24. 33.

Mercredy.

* Ep. 1. Tim. 6. 17. 21.
* Ev. Luc, 12. 13. 21.

Vendredy.

* Ep. Hebr. 13. 1. 6.
* Ev. Marc, 9. 30. 40.

XV. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*

Ep. Galat. 5. 25. 26. & 6. 1. 10.
Ev. Luc, 7. 11. 16.

Mercredy.
* Leç. Act 9 32 41.
* Ev. Marc, 12. 38. 44.
Vendredy.
* Leç Act. 20. 1. 14.
* Ev. Jean, 5. 30. 47.
XVI. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*
Ep. Eph. 3 13. 21.
Ev. Luc, 14. 1. 11.
Mercredy.
* Leç. Eccleſiaſtiq. 5. 9. 16.
* Ev. Luc, 14 12. 15.
Vendredy.
* Leç Proverb. 28. 18. 27.
* Ev. Marc, 3. 1. 7.
XVII. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*
Ep. Epheſ. 4 1. 6.
Ev. Mat. 22 35. 45.
Mercredy.
* Ep Jean, 3. 21. 24.
* Ev. Mat. 23. 13. 22.
Vendredy.
* Ep. 2 Jean, 1. 11.
* Ev. Mat. 23. 23. 28.
Mercredy des Quatre-Temps de Septemb.
1. Leç. Amos, 9 13. 15.
2. Leç. 2. Eſdr. 8. 1 10.
Ev. Marc, 9. 16. 28.
Vendredy des Quatre-Temps.
Leç. Oſée, 14. 2. 20.
Ev. Luc, 7. 36 50.
* Le meſme, & 8. 1. 3.
Samedy des Quatre-Temps.
1. Leç. Levit. 23. 27. 32.
2. Leç. Levit. 23. 39. 43.
3. Leç. Michée, 7. 14 20.
4. Leç. Zachar. 8. 14 20.
5. Leç. Daniel, 3. 49. 51.
Ep. Hebr. 9. 2. 12.
Ev. Luc, 13. 6. 17.
XVIII. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*
Ep. 1. Cor. 1. 4 8.
Ev. Mat. 9. 1. 8.
Mercredy.
* Ep. 2. Cor. 5. 14. 21.
* Ev. Mat. 4. 23. 25.
Vendredy.
* Ep. Coloſſ. 3. 5. 11.
* Ev. Mat. 9. 14. 17.
XIX. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*
Ep. Epheſ. 4. 23. 28.
Ev. Mat. 22. 1. 14.
Mercredy.
* Leç. Proverb. 1. 23. 30.
* Ev. Luc, 20. 1. 8.
Vendredy.
* Ep. Epheſ. 1. 3. 14.
* Ev. Jean, 3. 33. 36. & 4. 1. 3.
XX. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*
Ep. Epheſ. 5. 15. 21.
Ev. Jean, 4 46. 53.
Mercredy.
* Leç. Act. 28. 1. 10.
* Ev. Mat. 8. 16. 17.
Vendredy.
* Ep. Coloſſ. 3. 17. 25. & 4. 1.
* Ev. Marc, 5. 2. 20.
XXI. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*
Ep. Epheſ. 6. 10. 17.
Ev. Mat. 18. 23. 35.
Mercredy.
* Leç. Geneſe, 50. 14. 21.
* Ev. Mat. 6. 7. 15.
Vendredy.
* Leç. Eccleſiaſtiq. 28. 1. 12.
* Ev. Luc, 6. 27. 35.
XXII. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*
Ep. Philip. 1. 6. 11.

Ev. Mat. 22. 15. 21.

Mercredy.

* Leç. 3. des Rois, 24. 10. 13.

* Ev. Mat. 17. 23. 26.

Vendredy.

* Ep. Rom. 13. 1. 8.

* Ev. Mat. 12. 1. 13.

XXIII. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*

Ep. Philip. 3. 17. 21. & 4. 1. 3.

Ev. Mat. 9. 18. 26.

Mercredy.

* Ep. Rom. 8. 1. 11.

* Ev. Marc, 5. 25. 34.

Vendredy.

* Leç. Act. 19. 11. 17.

* Ev. Marc, 5. 35. 43.

XXIV. DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*

Ep. Coloſſ. 1. 9. 14.

Ev. Math. 24. 15. 35.

Mercredy.

* Ep. Hebr. 6. 1. 10.

* Ev. Mat. 21. 19. 22.

Vendredy.

* Ep. Coloſſ. 1. 15. 20. *comme au Vendredy de la 3e. ſemaine aprés l'Epip. où eſt auſſi le meſme Ev. qu'aujourd'huy.*

AVERTISSEMENT.

Il ne peut y avoir de la Pent. à l'Avent moins de 23. Dim. ni plus de 28. L'Ev. du 28. Dim. ſe dit le Dim. de devant l'Avent, quand il ne ſeroit que le 24e.

S'il y a 25. Dim. on dira au 24. l'Ev. du 27.

S'il y en a 26. dites au 24. l'Ev. du 26. & au 25. celuy du 27.

S'il y en a 27. dites au 24. celuy du 25. au 25. celuy du 26. au 26. celuy du 27.

Dernier DIMANCHE *aprés la Pentecoſte.*

Ep. Coloſſ. 1. 9. 14.

Ev. Mat. 24. 15. 35.

Mercredy.

* Leç. Apoc. 2. 11. 15.

* Ev. Mat. 24. 37. 41.

Vendredy.

* Leç. Apoc. 22. 16 21.

* Ev. Marc, 13. 14 32.

EPISTRES OU LECONS ET EVANGILES.

POUR

LE PROPRE DES SAINTS.

Les Saints particuliers au Dioceſe de Paris ſeront marquez d'un P. & ce qui n'eſt que dans le nouveau Miſſel Pariſien, ſera indiqué par une ★

Commencement de l'Année Eccleſiaſtique.

NOVEMBRE.

P. 17. *S. Vital. & S. Agricole martyrs.*
★ Epiſt. Galat. 3. 26. 29.
★ Evang Luc, 6 17. 23.
29. *Veille de S. André Apoſt.*
Leçon, Eccleſiaſtiq. 44. 26. 27. & 45. 2. 9.
★ Leç. Iſaïe, 66. 18. 19.
Ev. Jean, 1. 35 51.
30. *S. André Apoſtre.*
Ep Rom. 10. 10. 18.
Ev. Mat. 4. 18. 22.

DECEMBRE.

P. 1. *S. Eloy Ev. de Noyon.*
★ Leç. Exod. 31. 1. 11.
★ Ev. Mat. 16. 24. 27.
2. *S^te. Bibienne V. & M. à Rome.*
Leç. Eccleſiaſtiq. 51. 13. 17.
Ev. Mat. 13. 44. 52.
P. 2. *S. François Xavier, Conf. Apoſt. du Japon. Du Commun des Conf. non Pont.*
P. 4. *Feſte des SS. Reliques.*
★ Ep. 1. Cor. 15. 31. 44.
★ Ev. Luc, 20. 27. 38.
6. *S. Nicolas, Ev. de Myre.*
Ep. Hebr. 13. 7. 17.
Ev. Mat. 25. 14. 23.
7. *S. Ambroiſe, Ev. de Milan.*
Ep. 2. Tim. 4. 1. 8.
Ev. Mat 5. 13. 19.
8. *La Conception de la Sainte Vierge.*
Leç. Prov. 8. 22. 35.
* Leç. Geneſe, 3. 9. 15.
Ev. Mat. 1. 1. 16
P. 10 *S^te. Valere, V. M. en Limouſin.*
* Leç Sageſſe, 4. 1. 2.
* Ev Mat 25. 1. 13.
11. *S. Damaſe, Pape.*
Ep. Hebr. 7. 23. 27.
Ev. Mat. 24. 42. 47.
P. 11. *S. Fuſcien & S. Victoric, MM. à Amiens.*
★ Ep. Hebr. 11. 33. 40.

* Ev. Luc, 6. 17. 23.
13. *S. Luce*, ou *Lucie*, *V. M. en Sicile.*
Ep. 2. Cor. 10. 18. & 11. 1. 2.
* Ep. 1. Cor. 6. 15. 20.
Ev. Mat. 13. 44. 52.
* Ev. Mat. 10. 17. 20.
P. 14. *S. Nicaise, Ev. de Reims, & ſes compagnons. MM.*
Comme le 11. pour S. Fuſcien &c.
20. *La veille de S. Thomas Apoſtre.*
Leç. comme à la veille de S. André. 29. Nov.
Ev. Jean, 15. 12. 16.
* Leç. Iſaïe, 52. 6. 10.
* Ev. Jean, 14. 16.
21. *S. Thomas Ap.*
Ep. Epheſ. 2. 19. 22.
* Ep. Epheſ. 2. 13. 22.
Ev. Jean, 20. 24. 29.
Les Ep. & Ev. de Noël & du reſte du mois ſont au Propre du Temps aprés l'Avent.

JANVIER.

P. 3. *S^te. Genevieve, Vierge.* Voyez au Propre du Temps aprés Noël.
14. *S. Hilaire, Ev. de Poictiers.*
Ep. 2. Tim. 4. 1. 8.
* Ep. 1. Jean, 2. 18. 25.
Ev. Mat. 5. 13. 19.
15. *S. Paul, premier ermite.*
Ep. Philip. 3. 7. 12.
Ev. Mat. 11. 25. 30.
P. 15. *S. Maur, Abbé.*
* Leç. Jer. lament. 3. 24. 29.
* Ev. Mat. 19. 27. 29.
16. *S. Marcel, Pape, M.*
Ep. 2. Cor. 1. 3. 7.
Ev. Mat. 16. 24. 27.
P. 16. *S. Guillaume Ev. de Bourges.*
* Ep. Hebr. 5. 1. 6.
* Ev. Mat. 24. 42. 47.
17. *S. Antoine Abbé.*
Leç. Eccleſiaſtiq. 45. 1. 6.
* Ep. Epheſ. 6. 10. 18.
Ev. Luc, 12. 35. 40.
* Ev. Mat. 19. 21. 24.
18. *La Chaire de S. Pierre à Rome.*
Ep. 1. Pier. 1. 1. 7.
* Leç. Act. 10. 25. 35.
Ev. Mat. 16. 13. 19.
19. *S. Marius & S^te. Marthe ſa femme & les SS. Audifax & Abacum leurs enfans MM.*
Ep. Hebr. 10 32. 38.
Ev. Mat. 24 3. 13.
19. *S. Canut IV. Roy de Danemarc, M*
Leç. Sageſſe, 10. 10. 14.
Ev. Mat. 16. 24. 27.
P. 19. *S. Launer, abbé.*
* Leç. Eccleſiaſtiq. 2. 19. 22.
* Ev. Luc, 6. 47. 48.
20. *S. Fabien & S. Sebaſtien, MM.*
Ep. Hebr. 11. 33. 39.
Ev. Luc, 6. 17. 23.
P. 20 *S. Sebaſtien, M.*
* Ep. 2. Tim. 2. 1. 5.
* Ev. Mat. 10 24. 32.
21. *S^te. Agnès V M.*
Leç. Eccleſiaſtiq. 51. 1. 12.
* La meſme, 51. 1. 6.
Ev. Mat. 25. 1. 13.
* Ev. Mat. 13. 44 52.
22. *S. Vincent, & S. Anaſtaſe, MM*
Leç Sageſſe, 3. 1. 8.

Ev. Luc, 21. 9. 19.
21. *S. Vincent, Mart.*
* Ep. 1 Pier. 4. 13. 16.
★ Ev. Mat. 10. 28. 33.
23. *S^te. Emerentienne, V. M* Comme au 10. Janv. pour S^te. Valere.
23 *S. Raymond de Pegnafort, Conf.*
Leç. Eccleſiaſt. 31. 8. 11.
Ev. Luc, 12. 35. 40.
24. *S. Timothée Ev. d'Epheſe.*
Ep. 1 Tim. 6 11. 16.
Ev. Luc, 14 26 33.
P. 24. *S. Babyle Ev. d'Antioche, & ſes Compag. MM.*
* Leç. Iſa. 44. 8.
★ Ev. Luc, 10. 16. 20.
25. *Converſion de S. Paul.*
Leç. Act 9. 1. 22.
Ev. Mat. 19. 27. 29.
26. *S. Polycarpe, Eveſq. de Smyrne, M.*
Ep. 1. Jean, 3 10. 16.
* Leç. Apoc. 2. 8. 11.
Ev. Mat. 10. 26. 33.
P. 26. *S^te. Paule, veuve.*
* Leç. Prov. 31. 10. 31.
★ Ev Mat. 13. 44. 52.
27. *S. Jean Chryſoſtome Ev. de Conſtantinople.*
Ep. 2. Tim. 4 1. 8.
* Ep. 2. Cor. 10. 3. 6.
Ev. Mat. 5. 13. 19.
27. *S. Julien, 1er. Eveſq. du Mans.*
★ Ep. Hebr. 5. 1. 6.
★ Ev. Mat. 24. 42. 47.
28. *S^te. Agnès V. M.* pour la 2e. fois.
Ep. 2 Cor. 10. 17. 18. & 11. 1. 2.
* Leç comme à ſa 1er. feſte.
* Ev. auſſi là.
28. *Grandeurs de Jeſus, feſte aux maiſons de l'Oratoire.*
Ep. Hebr. 1. 1. 13.
Ev. Jean, 17. 1. 26.
P. 29. *S. François de Sales Ev de Geneve.*
* Leç. Eccl. 45. 2. 5.
★ Ev. Mat. 25. 14. 23.
30. *Ste Martine, V. M.*
Leç. Eccl. 51 1. 12.
Ev. Mat. 25. 1. 13.
P. 30. *S^te. Batilde*, ou *Baudour, Reine de France.*
★ Leç. Prov. 31 10. 31.
★ Mat. 13 44. 52.
31. *S. Pierre de Nolaſque, Confeſſ.*
Leç. Eccl. 31. 8. 11.
Ev. Luc, 12. 32. 34.

Fevrier.

1. *S. Ignace, Ev. d'Antioche, Mart.*
Ep. Rom. 8. 35. 39.
Ev. Jean, 12. 24. 26.
2. *La Purification de la ſainte Vierge.*
Leç Malach 3. 1. 4.
Ev. Luc, 2. 22. 32.
3. *S. Blaiſe, Ev. de Sebaſte Mart.*
* Ep. 2. Cor. 1. 3. 7.
* Ev. Mat. 16. 24. 27.
5. *S^te. Agathe, V. M.*
Ep. 1. Cor. 1. 26. 31.
Ev. Mat 19. 3. 12.
6. *S^te. Dorothée, V. M.*
Leç. Eccl. 51. 13. 17.
Ev. Mat. 25. 1. 13.
P. 6. *S. Vaſt. Ev. d'Arras.*
★ Ep. 1. Cor. 3. 3. 8.
★ Ev. Luc, 12 35. 40.
7. *S. Romuald, Abbé.*
Leç. Eccl. 45. 1. 6.

Ev.

Ev. Mat. 25. 14. 23.
9. *S^te. Apollonie*, ou *Apolline, V. M.*
Leç. Eccleſiaſtiq. 51. 1. 12.
* Leç. Job, 16. 8. 12.
Ev. Mat. 25. 1. 13.
* Ev. Luc, 12. 49. 53.
P. 10. *S^te. Scolaſtique, V. ſœur de S. Benoiſt*
★ Leç. Cant. des Cant. 2. 10. 14.
* Ev. Mat. 25. 1. 13.
P. 11. *S. Severin, Abbé.*
* Ep. Philip. 3. 7. 14.
* Ev. Luc, 12. 35. 40.
P. 12. *S. Guillaume de Maleval.*
Ep. & Ev. comme hier.
14. *S. Valentin, Preſtre, M.*
Leç. Sageſſe, 10. 10. 14.
Ev. Mat. 10. 34. 42.
15. *S. Fauſtin & S. Jovite, MM.*
Ep. Hebr. 10. 32. 38.
Ev. Mat. 24. 3. 13.
18. *S. Simeon, Ev. de Jeruſalem.*
Ep. Jacq. 1. 12. 18.
* Ep. 2. Cor. 5. 14. 18.
Ev. Luc, 14. 26. 33.
* Ev. Luc, 10. 1. 9.
22. *La Chaire de S. Pierre, à Antioche.*
Ep. 1. Pier. 1. 1. 7.
* Ep. 1. Pier. 5. 1. 4.
Ev. Mat. 16. 13. 19.
23. ou 24. *Veille de S. Mathias Apoſt.*
Leç. comme au 29. Nov.
* Leç. Apoc. 21. 9. 14.
Ev. Jean, 15. 12. 16.
★ Ev. Jean, 15. 17. 25.
24. ou 25. *S. Mathias, Ap.*
Leç. Act. 1. 15. 26.
Ev. Mat. 11. 25. 30.
* Ev. Mat. 19. 27. 29.
P. 27. ou 28. *S^te. Honorine, V. M.*
* Leç. Sageſſe, 4. 1. 2.
★ Ev. Mat. 15. 1. 13.

MARS.

P. 1. *S. Aubin, Eveſq. d'Angers.*
Ep. Hebr. 5. 1. 6.
Ev. Mat. 24. 42. 47.
4. *S. Caſimir, Conf.*
Leç. Eccleſiaſtiq. 31. & 11.
Ev. Luc, 12. 35. 40.
7. *S. Thomas d'Aquin, Conf.*
Leç. Sageſſe, 7. 7. 14.
Ev. Mat. 5. 13. 19.
9. *S^te. Françoiſe, veuve.*
Ep. 1. Tim. 5. 3. 10.
Ev. Mat. 13. 44. 52.
10. *Les 40. Martyrs.*
Ep. Hebr. 11. 33. 39.
Ev. Luc, 6. 17. 23.
P. *Le 11 les meſmes 40. MM.* autrefois le 9.
Leç. Sageſſe, 5. 16. 20.
Ev. le meſme.
12. *S. Gregoire le grand, Pape.*
Ep. 2. Tim. 4. 1. 8.
Ev. Mat. 5. 13. 19.
P. 17. *S^te. Gertrude, V. Abbeſſe*, comme au 27. Fev.
19. *S. Joſeph, Epoux de la S^te. Vierge.*
Leç. Eccl. 45. 1. 6.
* Leç. Sageſſe, 8. 16. 18.
Ev. Mat. 1. 18. 21.
20. *S. Joachim, Pere de la S^te. Vierge*
Leç. Eccleſiaſtiq. 31. 8. 11.
* Leç. Geneſe, 26. 2. 5.
Ev. Mat. 1. 1. 16.

* Ev. Luc, 3. 23. 38.
21. *S. Benoiſt, Abbé.*
Leç. Eccl. 45 1. 6.
* Ep. 2. Jean, 15. 17.
Ev. Mat. 19. 27. 29.
25. *L'Annonciation de N. S. à la S^te. Vierge.*
Leç. Iſa. 7. 10 15.
Ev. Luc, 1. 26. 38
P. 30. *S. Rieule* (Regulus) *1er. Ev. de Senlis.*
Comme au 1. Mars.

AVRIL.

2. *S. François de Paule, Confeſſ.*
Ep. Philip. 3. 7. 12.
* Ep. Philip. 2. 1. 4.
Ev. Luc, 12. 32. 34.
* Ev. Mat. 11. 25. 30.
P. 4. *S. Ambroiſe, Eveſq. de Milan.*
* Leç. Jer. 1. 13. 17. 19.
* Ev. Mat. 5. 13. 19.
5. *S. Vincent Ferrier, Dominicain, Conf.*
Leç. Eccl. 31. 8. 11.
Ev. Luc, 12. 35. 40.
P. 9. *S^te. Marie Egyptienne, penitente.*
* Leç. Iſa. 54. 8. 10.
* Ev. Mat. 21. 28. 32.
11. *S. Leon 1. Pape.*
Leç. Eccl. 44. & 45.
* Ep. 2. Jean, 7. 11.
Ev. Mat. 16. 13. 19.
13. *S. Hermenegilde, fils de Roy, M.*
Leç. Sageſſe, 10. 10 14.
Ev. Luc, 14. 26. 33.
14. *SS. Tiburce, Valerien, & Maxime: MM.*
Ep. 1. Pier. 1. 3. 7.
Ev. Jean, 15 1. 7.
17. *S Anicet, Pape, M.*
Ep Jacq. 1. 12. 18.
Ev. Jean, 16 20. 22.
22. *S. Soter & S. Caius, Papes MM.*
Leç. Apoc. 19. 1. 9.
Ev. Jean, 15. 5. 11.
P. 22. *Invention des corps des SS. Denys, Ruſtique, & Eleuthere.*
* Leç. Apocal. 6. 9. 11.
* Ev. Mat. 10. 28. 33.
23. *S. George, M.*
Ep. 2. Tim. 2. 8. 10. & 3. 10. 12.
* Ep. 2. Tim. 2. 8 14.
Ev. Jean, 15. 1. 7.
25. *S. Marc, Evangel.*
Leç. Ezech. 1. 10. 15.
* Ep. 1 Pier. 5. 10. 14.
Ev. Luc, 10. 1. 9.
* Ev. Marc, 13. 10 13.
Le meſme jour à la Meſſe de la Proceſſion.
Comme aux Rogations.
P. * Leç. 2. Paralip. 7. 12. 14.
* Ev. Marc, 11. 22. 26.
26. *S. Clet, & S. Marcellin, Papes, & MM.*
Ep. 1. Pier. 1. 3. 7.
Ev. Jean, 15. 5. 11.
P. 26. *S. Clet, Pape M.*
* Ep. 1. Pier. 1. 1. 7.
* Ev. Luc, 9 18. 22.
28. *S. Vital, M. pere de S. Gervais &c.*
Leç. Sageſſe, 5. 1. 5.
Ev. Jean, 15. 1. 7.
* Leç. 1. Machab. 2. 49. 62.
* Ev. Luc, 9 22. 26.
29. *S. Pierre, Dominicain, M.*
Ep & Ev. comme au 23. Avril.

30. *S^te. Catherine de Siene, V. Dominicaine.*
Ep. 2. Cor. 10. 17. 18. & 11. 1. 2.
Ev. Mat. 25. 1. 13.
P. 30 *S. Eutrope, I. Ev. de Saintes, M.*
* Ep. 1. Tim. 6. 12. 16.
* Ev. Jean, 15. 5. 11.

MAY.

1. *S. Jacque & S. Philippe, Apoſtres.*
Leç. Sageſſe, 5. 1. 5.
* Ep. 1. Cor. 15. 1. 8.
Ev. Jean, 14. 1. 13.
2. *S. Athanaſe, Ev. d'Alexandrie.*
Ep. 2. Cor. 4. 5. 14.
Ev. Mat. 10. 23. 28.
* Ev. Mat. 10. 23. 27.
3. *L'Invention de la S^te. Croix.*
Ep. Philip. 2. 5. 11.
Ev. Jean, 3. 1. 15.
4. *S^te. Monique, veuve, mere de S. Auguſtin.*
Ep. 1. Tim. 5. 3. 10.
Ev. Luc, 7. 11. 16.
6. *S. Jean devant la porte latine.*
Leç. Sageſſe, 5. 1. 5.
* Leç Apoc. 1. 9. 11.
Ev. Mat 20. 20. 23.
* Ev. Marc, 10. 35. 40.
7. *S. Staniſlas, Ev. de Cracovie.*
Leç. Sag. 5. 1. 5.
Ev. Jean, 15. 1. 7.
P. 7. *S^te. Domitille, V. M.*
* Leç. Sageſſe, 4. 1. 2.
* Ev. Mat. 22. 23. 32.
8. *L'Apparition de S. Michel Archange.*
Leç. Apoc. 1. 1. 5.
Ev. Mat. 18. 1. 10.
9. *S. Gregoire de Nazianze, Ev. Docteur de l'Egliſe.*
Leç. Eccleſiaſtiq. 39. 6. 14.
Ev Mat 5. 13. 19.
10. *S. Gordien & S. Epimaque MM.*
Leç. Apoc. 19. 1. 9.
Ev. Jean, 15. 5. 11.
P. 11. *S. Mamert, Ev. de Vienne en Dauphiné.*
* Leç Sageſſe, 18. 21. 23.
* Ev Mat. 7. 7. 12
12. *S. Nerée, S. Achilée, S^te. Domitille, V. & S. Pancrace, MM.*
Leç. Sag. 5. 1. 5.
Ev. Jean, 4. 46. 53.
14. *S Boniface, M.*
Leç. Sag. 5, 1. 5.
Ev. Jean, 15. 1. 7.
16. *S Ubaud, Ev. d'Igeuvis en Ital.*
Leç. Eccl. 44. & 45.
Ev. Mat 25. 14. 23.
P. 16. *S. Honoré, Ev. d'Amiens.*
* Ep Heb. 10. 19 25.
* Ev. Mat. 24. 42. 47.
18. *S. Venant, M.*
Leç Sag. 5. 1. 5.
Ev. Luc, 14. 26. 33.
19 *S^te. Potentienne, (Pudentiana) V.*
Ep. 2. Cor. 10. 17. 18. & 11. 1. 2.
Ev. Mat. 25. 1. 13.
P. 19 *S. Pierre Celeſtin, Pape.*
* Ep. Hebr. 5. 1. 6.
* Ev. Mat. 24. 42. 47.
20. *S. Bernardin de Sienne, Confeſſ. Cordelier.*
Leç. Eccl. 31. 8. 11.
Ev. Mat. 19. 27. 29.
P. 24 *S. Donatien & S. Rogatien, MM.*

Au Temps Paſchal.
* Leç Apoc. 19 1 9.
* Ev. Jean, 16. 20. 22.
Hors le Temps Paſch.
Hebr. 11. 33. 40.
Luc, 6. 17. 23.
25. *S. Urbain, Pape, M.*
Ep. 2. Cor. 1. 3. 7.
Ev. Mat. 25. 14 23.
Au Temps Paſchal.
* Ep 2. Tim. 2. 8. 14.
* Ev. Luc, 9. 12. 26.
Hors le Temps Paſch.
Jacq. 1. 2. 12.
Mat 10. 24. 32.
25. *S^te. Madeleine de Pazzi V. Carmelite.* Comme au 19. pour S. Potentiene.
26. *S. Philippe de Nery, Conf.*
Leç Eccl. 31. 8. 11.
Ev. Luc, 12. 35. 40.
27. *S Jean, Pape, M.*
Leç. Sag 5 1. 5.
Ev. Mat. 16. 24. 27.
P. 28. *S. Germain Ev. de Paris.*
* Ep. Hebr. 8. 1. 6.
* Ev. Luc, 12. 42. 48.
30. *S. Felix, Pape, M.*
Leç. Sag. 5. 1. 5.
Ev. Luc, 14. 26. 33.
31. *S^te. Petronille, V.*
Ep. 1. Cor. 7. 25. 34.
Ev. Mat. 13. 44. 52.
P. 31. *S. Cance, S. Cantien & S^te. Cantianille leur ſœur, MM.*
* Leç. Apoc. 22. 12. 14.
* Ev. Au Temps Paſch.
Jean, 16. 20 22
Hors le Temps Paſch.
Luc, 6. 17. 23.

Juin.

2. *S. Marcellin, Preſtre, S. Pierre Exorciſte, & S. Eraſme, Ev. MM.*
Ep. Rom. 8 18. 23.
Ev. Luc, 21. 9. 19.
P. 2 *S. Pothin, 1. Ev. de Lyon, S^te. Blandine, V & 46 de leurs compagnons.* Comme au 24. May.
P. 3. *S^te. Clotilde, Reine de France.*
* Ep 1. Cor. 7. 13. 17.
* Ev. Mat 13. 44. 52.
6. *S. Norbert, Ev. de Magdebourg.*
Leç. Eccl. 44. & 45.
* Ep. 2. Tim. 2. 15. 22.
Ev. Mat. 25. 14. 23.
* Ev. Mat. 24 42. 47.
P. 8. *S. Medard, Eveſque de Noyon.*
Ep. Hebr. 5. 1. 6.
Ev. Mat. 24. 42. 47.
9. *S. Prime & S. Felicien freres, MM.*
Leç. Sag. 5. 16. 20.
Ev. Mat. 11. 25. 30.
P. 10. *S. Landry, Ev. de Paris.*
* Ep. Heb. 13. 7. 17.
* Ev. Mat. 25. 14. 23.
11. *S. Barnabé, Apoſtre.*
Leç. Act. 11. 21. 26. & 13. 1. 2.
* Leç. Act. 11. 19. 26.
Ev. Mat. 10 16. 22.
12. *SS. Baſilide, Cyrin, Nabor, & Nazaire, MM.*
Ep. Hebr. 10. 32 38.
Ev Mat 24 3. 13.
* Ev. Mat. 24. 4. 9.
13. *S. Antoine de Padoue, Conf.*

Ep. 1. Cor. 4. 9. 14.
Ev. Luc, 12. 35. 40.
14. *S. Baſile le Grand, Ev. de Ceſaree en Capp. Doct. de l'Egliſe.*
Ep. 2 Tim. 4. 1. 8.
Ev. Luc, 14 26. 33.
15. *S Guy, S. Modeſte, & S^te. Creſcence, MM.*
Leç. Sag. 3. 1. 8.
Ev Luc, 10 16. 20.
P. 16 *S. Ferreol*, ou *Fargeau, Preſtre & S Ferrution Diacre, MM. à Beſançon.*
★ Ep. Pier 2. 19. 21.
* Ev Luc, 6 17 23.
P. 17. *S Avit*, ou *Avy, Abbé de S Memmin.*
Ep Philip. 3 7. 14.
Ev Luc, 12 35. 40.
18. *S. Marc & S. Marcellien, MM.*
Ep. Rom. 5. 1. 5.
Ev Luc, 11. 47. 51.
19. *S. Gervais & S. Protbais, MM.*
Ep 1 Pier. 4 12. 19.
★ Ep Rom. 8. 18 23.
Ev Luc, 6. 17. 23.
20 *S. Silvere, Pape, M.*
Ep. Jude, 17. 21.
Ev Luc, 14 26. 33.
P. 21. *S Leufroy, Abbé.*
* Leç. Jer. 17. 7. 8.
* Ev. Luc, 6. 47. 48.
22. *S. Paulin, Ev. de Nole.*
Ep. 2. Cor. 8. 9. 15.
Ev. Luc, 12. 32. 34.
23. *Veille de S. Jean Baptiſte.*
Leç. Jer. 1. 4. 10.
Ev. Luc, 1. 5. 17.
24. *S. Jean, Baptiſte.*
Leç. Iſa. 49. 1. 7.
* Leç. Iſa. 40. 2. 8.
Ev. Luc, 1. 57. 68.
26. *S. Jean & S. Paul, freres, MM.*
Leç Eccl. 44 10. 15.
Ev. Luc, 12 1 8.
28. *S. Leon* II. *Pape.*
Ep. Hebr. 7. 23. 27.
Ev Mat. 25 14 23.
P. 28 *S Irenée Ev. de Lyon, & ſes compagn. MM.*
Ep. 1. Jean, 4. 1. 6.
Ev. Mat. 10. 28. 33.
Et la Veille des Apoſt. S. Pier. & S. Paul.
Leç. Act 3. 1. 10.
* Ep. 2. Cor. 5. 1. 8.
Ev. Jean, 21. 15 19.
Si cette veille echet au Dim. on en dit la Meſſe le ſam. 27e.
29. *S. Pierre & S. Paul, Ap.*
Leç. Act. 12. 1. 10.
* Leç. Act. 4 20 20.
Ev Mat 16. 13. 19.
30 *Commemoration de S. Paul, Apoſtre.*
Ep Gal. 1. 11. 20.
Ev. Mat. 10 16. 22.

JUILLET.

1. *Octave de S. Jean Baptiſte.*
★ Leç Act 13. 23 25.
Ev. comme au jour de ſa feſte.
2. *La Viſitation de la S^te. Vierge.*
Leç. Cant. des Cant. 2. 8. 14.
Ev. Luc, 1 39. 47.
3. *Durant l'Octave des Apôtres S. Pierre & S. Paul.*
Leç Act 5. 12. 16.
★ Ep. Galat 2 1. 10.
Ev Mat 19 27. 29.
4. *S^te. Eliſabeth, Reine de Portugal.*

Ep. 1 Tim 5. 3. 10.
Ev. Mat. 13. 44. 52.
P. 4. *Tranſlation de S. Martin, Ev. de Tours*
* Leç. Eccl. 50. 1. 11.
* Ev. Mat 11. 33. 36.
5. *De l'Octave des Apoſt. S. Pierre & S. Paul.* Comme au 3e.
6 *Octave de ces Apoſt.*
Leç. Eccl. 44. 10. 15.
* Leç. Act 17. 6. 25.
Ev. Mat. 14. 22. 33.
10. *Les ſept Freres, fils de Ste Felicité, MM. & S^tes. Rufine & S^te. Seconde ſœurs, VV. MM.*
Leç. Prov. 31. 20. 31.
* Leç. 2. Machab 7. 20. 23.
Ev. Mat. 12. 46 50.
11. *S. Pie 1. Pape, M.*
Ep. Jacq. 1. 12. 18.
Ev. Luc, 14. 26. 33.
P. 11. *Tranſlation de S. Benoiſt.*
* Comme au 21 Mars.
12. *S. Jean Gualbert, Abbé.*
Leç. Eccl. 45. 1. 6.
Ev. Mat. 5. 43. 48.
13. *S. Anaclet, Pape, M.*
Ep. 2. Cor. 1. 3. 7.
Ev. Luc, 14. 26. 33.
P. 13. *S. Turiaf, Ev. de Dol.*
Ep. Hebr. 5. 1. 6.
Ev. Mat 24. 42. 47.
14. *S. Bonaventure, Ev. Cardinal*
Ep. 2. Tim. 4 1. 8.
* Ep 1. Tim. 4. 13. 16.
Ev. Mat 5. 13. 19.
15. *S. Henry, Empereur, Conf.*
Leç Eccl. 31. 8. 11.
Ev. Luc, 12. 35. 40.
17. *S. Alexis, Conf.*
Ep 1. Tim. 6. 6. 12.
Ev. Mat. 19. 27. 29.
P. 17 *S. Sperat & ſes compagnons. MM.*
* Ep 1. Theſſ. 2. 13. 15.
* Ev. Luc, 11. 47 51.
18. *S^te. Symphoroſe & ſes 7. fils, MM.*
Ep. Hebr. 11. 33. 39.
Ev. Luc, 12 1. 8.
P. 18. *S. Arnou d'Yveline prés Verſailles., M.*
Ep Jacq. 1. 2. 12.
* Ev. Mat 10 24 32.
20. *S^te. Marguerite, V. M.*
Leç. Eccl. 51. 13. 18.
* Leç. Sag. 4. 1. 2.
Ev. Mat 13. 44. 52.
21. *S^te. Praxede, V.*
Ep. 1. Cor. 7. 25. 34.
Ev. Mat. 13. 44. 52.
P. 21. *S Victor, M.*
* Ep. 2. Tim. 2. 1. 5.
* Ev. Jean, 12. 24. 26.
22. *S^te. Marie Madeleine.*
Leç. Cant. des Cant. 3. 2. 5. & 8. 6. 7.
* Leç Cant. des Cant. 3. 2. 4.
Ev. Luc, 7. 36. 50.
* Ev. Jean, 20. 11. 18.
23. *S. Apollinaire, Ev. M.*
Ep. 1. Pier. 5. 1. 11.
* Ep. 1. Pier. 5. 1. 5.
Ev. Luc, 22. 24. 30.
24. *La veille de S. Jacque, Ap.*
Leç. Eccl. 44. & 45.
* Leç. Jerem 16. 14. 21.
Ev. Jean, 15. 12. 16.
* Ev. Marc, 1 14. 20.
25. *S Jacque, Apoſtre.*
Ep. 1. Cor. 4. 9. 15.
* Ep. 2. Pier. 1. 16. 18.
Ev. Mat. 20. 20. 23.
26. *S^te. Anne, mere de la S^te. Vierge.*
Leç. Prov. 31. 10. 31.
Ev. Mat. 13. 42. 52.

P. 26. *La Translation de S. Marcel, Ev de Paris.*
* Ep. Hebr. 13. 7. 17.
* Ev. Luc, 12. 35. 40.
27. *S. Pantaleon, M.*
Ep. 2. Tim. 2. 8. 10. & 3. 10. 12.
Ev. Mat. 10. 26. 33.
28 *S. Nazaire, S Celse, & S Victor, Pape, MM & S. Innocent Pape, Conf.*
Leç. Sag. 10. 17. 20.
Ev. Luc, 21. 9. 19.
P. 28 *S^te. Anne, mere de la S^te. Vierge.*
* Leç Eccl. 26. 16. 24.
* Ev. Luc, 3 23. 38.
29. *S^te. Marthe, V. sœur de Lazare*
Ep. 2. Cor. 10. 17. 18. & 11. 1. 2.
* Leç. 4. des Rois, 4. 8. 11.
Ev. Luc, 10 38. 42.
30 *S. Abdon & S. Semen, MM.*
Ep. 2. Cor. 6. 4. 10.
* Ep. Hebr. 11. 33. 40.
Ev. Mat. 5. 1. 12.
31. *S. Ignace, Conf.*
Leç. Eccl. 31. 8. 11.
Ev. Luc. 12 35. 40.
P. 31. *S Germain, Ev. d'Auxerre.*
* Leç. Deuter. 20. 1. 4.
* Ev. Mat. 25. 14. 23.

Aoust.

1. *S. Pierre aux liens.*
Leç. Act. 12. 1 11.
Ev. Mat. 16. 13. 19.
Le Dimanche aprés, s'il n'échet pas au 6e. on fait l'office de la Susception de la S^te. Croix en l'Eglise de Paris entre l'an 1095. & l'an 1100.
P. * Ep. Galat. 6. 11. 14.
* Ev. Jean, 3. 14. 17.
2. *S. Estienne, Pape, M.*
Leç. Act. 10 17. 21.
* Ep. 2. Thess. 2. 13. 17.
Ev. Mat. 16 24. 27.
* Ev Marc, 8. 34. 38.
3. *L'Invention du corps de S. Estienne premier Martyr.*
Leç. Act. 6. 8. 10. & 7. 54. 59.
* Leç. Act. 7. 55. 59. & 8. 1. 2.
Ev. Mat. 23. 34. 39.
* Ev. Mat. 23 29 35.
4 *S. Dominique, Conf.*
Ep. 2. Tim 4. 1. 8.
* Ep. 1. Cor. 2. 4. 8.
Ev. Luc, 12 35. 40.
5. *Dedicace de S^te. Marie aux Neiges.*
Leç Eccl. 24. 14. 16.
Ev. Luc, 11. 27 28.
P. 5. *S Yon M. à Châtres prés Paris*
* Ep Jacq. 1. 2. 12.
* Ev. Mat. 10. 24 32.
6. *La Transfiguration de N. S.*
Ep. 2 Pier. 1. 16. 19.
Ev. Mat 17. 1 9.
7. *S. Donat, Ev. d'Arezzo.*
Ep. Jacq. 1. 2. 12.
Ev Marc, 13. 33. 37.
8. *Translation des Corps des SS. Cyriaque, Largo, & Smaragde, MM.*
Ep. 1. Thess. 2. 13. 16.
Ev. Marc, 16. 15. 18.
P. 8 *S. Justin, M. à Louvre en Parisis.*
* Ep. 1. Jean, 2. 13. 15.
* Ev. Luc, 14. 25. 27.
9. *Veille de S. Laurent.*

Leç. Eccl. 51. 1. 8. & 12.
Ev. Mat. 16. 24. 27.
* Ev Luc, 14. 27. 33.
10 *S. Laurent, M.*
Ep. 2. Cor. 9. 6. 10.
Ev. Jean, 12. 24. 26.
P. 11. *Susception de la S^te. Couronne de N. S. par S. Louis en* 1239.
★ Leç Geneſe, 22. 1. 13.
* Ev. Jean, 19. 1. 5.
12. *Ste Claire, V.*
* Ep 1. Cor. 7. 25. 34.
* Ev. Mat. 25. 1. 13.
P. 13. *S. Hippolyte, Ste Concorde, & leurs compagn. MM.*
★ Leç. Act. 16. 25. 34.
* Ev. Luc, 21. 9. 19.
14. *Veille de l'Aſſomption.*
Leç. Eccl. 24. 23. 31.
★ Leç. Cant. des Cant. 2. 2. 7.
Ev. Luc, 11. 27. 28.
* Ev. Jean, 19. 25. 27.
15. *Aſſomption de la Ste Vierge*
Leç. Eccl. 24. 11. 13. & v. 15. 20.
★ Leç. Apoc. 11. 19. & 12. 1.
Ev. Luc, 10. 38. 42.
Durant l'Octave de l'Aſſompt
★ Leç. Cant. des Cant. 4. 7. 12.
★ Ev. Luc, 1. 41. 49.
16. *S. Jacinthe, Conf. Dominicain.*
Leç. Eccl. 31. 8. 11.
Ev. Luc, 12. 35. 40.
P. 16. *S. Roch, Conf.*
★ Leç. 2. des Rois, 24. 15. 19.
★ Ev. Mat. 9. 35. 38.
P. 18. *Memoire de la victoire de Philippe le Bel.*
★ Leç. Judith, 13. 23. 25.
★ Ev. Luc, 1. 41. 49. *à cauſe de l'Oct. de l'Aſſompt.*
20. *S. Bernard, Abbé.*
Leç Eccl 39. 6. 14.
Ev Mat. 19. 27. 29.
P. 22. *Octave de l'Aſſompt.*
★ Leç Eccl. 24. 17. 24.
★ Ev Luc, 11. 27. 28.
23. *Veille de S. Barthélemi.*
Leç. Eccl. 44. comme au 29. Nov.
* Ep. Hebr. 2. 1. 4.
Ev. Jean, 15. 12. 16.
24. *S. Barthélemi Ap.*
Ep 1. Cor. 12. 27. 31.
* Leç Act 5. 17. 29.
Ev. Luc, 6. 12. 19.
25. *S. Louis Roy de France.*
Leç Sag 10. 10. 16.
* Leç 1. Machab. 3. 3. 9.
Ev. Luc, 19. 12. 26.
26. *S. Zephirin, Pape, M.*
Ep. 2. Cor. 1. 3. 7.
Ev. Mat. 16. 24. 27.
P. 27. *S. George Diacre, ſainte Aurele & S^te. Nelle ſa femme, S. Felix & S^te. Lilieuſe ſa femme, & S. Felix frere de S. Aurele MM.*
★ Ep. Rom. 8. 28. 37.
★ Ev Luc, 21. 9. 19.
28. *S. Auguſtin, Ev. d'Hippone en Afr. Oct de l'Egl.*
Ep. 2. Tim. 4. 1. 8.
* Ep. Rom. 13. 11. 14. & 14. 1.
Ev. Mat. 5. 13. 19.
29. *Decollation de ſaint Jean Baptiſte.*
Leç. Jerem. 1. 17. 19.
★ Leç. Malach. 4. 4. 6.
Ev. Marc, 6. 17. 29.
30. *S. Felix & S. Adaucte, MM.*
Leç. Sag. 10. 17. 20.
Ev. Luc, 10. 16. 20.

P. 30. *S. Fiacre, fils de Roy, Conf.*
★ Ep Philip. 3. 7. 14.
* Ev. Marc, 13. 33. 37.
31. *S. Raimond de Nonnat, Cardinal de l'Ordre de la Mercy.*
Leç Eccl. 31. 8. 11.
Ev. Luc, 12. 35. 40.

SEPTEMBRE.

1. *S. Gille, Abbé.*
Leç. Eccl. 45. 1. 6.
Ev. Mat 19. 27. 29.
P. *S. Loup*, ou *Leu, Ev. de Sens.*
* Ep Hebr. 7. 23. 27.
* Ev. Luc, 19. 12. 26
P. 2. *S. Lazare, reſſuſcité par J C.*
* Leç. Ezech. 27. 12. 14
* Ev. Jean, 11. 1. 45.
P. 4 *S. Marcel, M. à Chalon ſur Saone.*
* Ep. Jacq. 1. 2. 12.
* Ev. Mat. 10. 24. 32.
P. 7. *S. Cloud, Preſtre ſolitaire, petit fils du grand Clovis.*
★ Leç. Eccleſiaſtiq. 2. 1. 6.
* Ev. Marc, 13. 33. 37.
8. *Nativité de la S^te. Vierge.*
Leç Prov. 8. 22. 35.
* Leç. Iſa. 11. 1. 5.
Ev. Mat. 1. 1. 16.
14. *Exaltation de la S^te. Croix*
Ep Philip. 2. 5. 11.
* Ep. Coloſſ. 2. 9 15.
Ev Jean, 12. 31 36.
16. *S. Corneille Pape, & S. Cyprien Ev. de Carthage, MM.*
Leç. Sag. 3. 1. 8.
* Ep. 2. Cor. 4. 13. 18. & 5. 1. 2.
Ev Luc, 21. 9. 19.
* Ev Mat 16. 25. 27.
17. *Stigmates de S. François.*
Ep. Gal. 6 14. 18.
Ev. Mat. 16. 24. 27.
P. 17. *S. Lambert, Ev. de Maſtric, M.*
* Ep 2 Tim. 2. 22. 26.
* Ev Mat 10. 24. 32.
18. *S Thomas de Villeneuve, Ev. de Valence en Eſp.*
Leç. Eccl. 44. & 45.
Ev. Mat. 25. 14. 23.
19. *S Janvier Ev. de Benevent, & ſes CC. MM.*
Ep. Hebr 10. 32. 38.
Ev. Mat. 24 3. 13.
20. *S. Euſtache & ſes CC. MM.*
Leç. Sag. 5. 16. 20.
Ev. Luc, 6. 17. 23.
Veille de S. Matthieu. Comme au 29. Nov.
* Ep. Epheſ. 4. 11. 16.
Ev. Luc, 5. 27. 32.
21. *S. Matthieu Apoſt. & Evangeliſte.*
Leç Ezech. 1. 10. 15.
★ Leç Apoc. 4. 2. 10.
Ev. Mat. 9 9. 13.
22. *S. Maurice & ſes ſix mille CC. MM.*
Leç. Apoc. 7. 13. 17.
Ev. Luc, 21. 9. 19.
* Ev. Luc, 6. 17. 23.
23. *S. Lin Pape, M.*
Ep. Jacq. 1. 12. 18.
Ev. Luc, 14. 26. 33.
P. *Ste Thecle, V. 1re. M.*
★ Ep. 2 Cor. 10. 17. 18. & 11. 1. 2.
* Ev. Mat. 22. 23. 32.

P. 24. *S. Andoche, preſtre, S. Thyrſe diacre, & S. Felix, MM à Autun.*
* Ep. 1. Pier. 4. 12 19.
* Ev. Mat 24. 4. 9.
P. 25. *S. Firmin, Ev. d'Amiens, M.*
* Ep. Jacq. 1. 2. 12.
* Ev. Mat. 10. 24. 32.
26. *S. Cyprien & S^te. Juſtine, MM.*
Ep. Hebr. 10. 32. 38.
Ev. Mat. 24. 3. 13.
27. *S. Coſme & S. Damien, freres, MM.*
Leç. Sag. 5. 16. 20.
* Leç. Eccl. 38. 1. 14.
Ev. Luc, 6. 17. 23.
28. *S. Venceſlas, Duc de Boheme, M.*
Ep. 2. Cor. 1. 3. 7.
Ev. Mat. 16. 24. 27.
29. *Dedicace de l'Egliſe de S. Michel Archange.*
Leç. Apoc. 1. 1. 5.
Ev. Mat. 18. 1. 10.
P. 29. *S. Michel, & tous les SS Anges.*
* Leç. Apoc. 12. 7. 12.
Ev. Le meſme que cy-deſſus.
30. *S. Jerôme, Preſtre, & Docteur de l'Egliſe.*
Ep. 1. Tim. 4. 1. 8.
* Ep 2 Tim 4. 12. 17.
Ev. Mat. 5. 13. 19.

Octobre.

1. *S. Remy, Ev. de Reims.*
Leç Eccl. 44. & 45
* Ep. 1. Cor. 3. 9 11.
Ev. Mat 25. 14. 23.
* Ev. Mat. 24. 42. 47.
P. 2. *Les SS. Anges Gardiens*
* Leç. Exod. 23. 20. 23.
* Ev. Mat 18. 1. 10.
4. *S. François, Conf.*
Ep. Gal 6 14 18.
Ev Mat 11. 25. 30.
* Ev Mat. 10. 9. 13.
5. *S Placide & ſes CC. MM.*
Ep. Hebr. 10 32. 38.
Ev. Mat. 24 3 13.
P. 5. *S^te. Aure, V. Abbeſſe de S. Martial de Paris.*
* Ep. 1. Cor. 7. 25 34.
* Ev Mat 25. 1. 13.
6 *S. Bruno Conf.*
Leç Eccl. 31. 8. 11.
* Leç Iſa. 35. 1. 9.
Ev. Luc, 12. 35 40.
7 *S. Marc, Pape, Confeſſ.*
Ep. Hebr. 7. 23 27.
Ev. Mat. 24. 42. 47.
P. 7. *S. Serge & S. Bacque, MM.*
* Ep Hebr. 11. 33. 40.
* Ev Luc, 6 17. 23.
8. *S^te. Brigide, veuve.*
Ep. 1 Tim. 5. 3. 10.
Ev. Mat. 13. 44. 52.
P. 8. *Veille de S. Denis & de ſes CC.*
* Ep. 1. Theſ. 1. 5. 10.
* Ev. Luc, 6 17. 23.
9. *S. Denys Ev. de Paris & ſes CC Ruſtique & Eleuthere MM.*
Leç. Act 17. 22. 34.
Ev. Luc, 12. 1. 8.
P. *Durant l'Octave de S. Denys, &c.*
* Ep. 1. Theſſ. 2. 2. 8.
* Ev. Luc, 12. 4. 8.
14. *S. Caliſte Pape, M.*
Ep. Hebr. 5. 1. 7.
Ev. Mat. 10. 26. 32.
15. *S^te. Thereſe, V.*

Ep. 1. Cor. 10. 17. 18. & 11. 1. 2.
Ev. Mat. 25. 1 13.
P. 16. *Octave de S. Denis, &c.*
Ep. 1. Theſſ 2 9. 13.
Ev. comme au jour de la feſte.
P. 17. *S. Cerbeney Eveſq. de Piombino en Ital.*
Ep Hebr. 5. 1. 6.
Ev. Mat 24. 42. 47.
18. *S. Luc, Evangeliſte.*
Ep. 2. Cor. 8. 16. 24.
* Ep 2 Tim. 4. 5. 18.
Ev. Luc, 10 1. 9.
19. *S. Pierre d'Alcantara.*
Leç. Eccl 31. 8 11.
Ev. Luc, 12. 32. 34.
P. 19. *S. Savinien Ev. de Sens, S. Potentien, & leurs CC. MM.*
* Ep. 1. Cor. 2. 6. 13.
Ev Luc, 6. 17 23.
21. *S. Hilarion, Abbé.*
Leç Eccl 45. 1. 6.
Ev. Mat. 19. 27. 29.
P. 21. *S^te. Urſule & ſes CC. VV. MM.*
* Ep. 1 Cor. 7. 25. 34.
* Ev. Mat 25. 1. 13.
P. 22. *S. Mellon, 1er. Ev de Rouen.*
* Ep. Coloſſ. 1. 25. 29.
* Ev. Luc, 19. 12. 26.
P. 24. *S. Magloire Ev. de Dol.*
* Ep. Hebr 10. 11. 18.
* Ev Mat 24 42. 47.
25. *S. Chryſante & S^te. Darie ſa femme, MM.*
Ep. 2. Cor. 6 4 10.
Ev. Luc, 11 47. 51.
P. 25. *S. Creſpin & S. Creſpinien freres, MM.*
* Leç. Sag. 10. 17 20.
* Ev. Luc, 21. 9. 19.
26. *S. Evariſte, Pape, M.*
Ep Jacq. 1. 12. 18.
Ev. Luc, 14. 26. 33.
27. *Veille de S. Simon & S. Jude, Ap.*
Ep. 1. Cor. 4 9. 14.
* Ep. 1. Cor. 4, 9. 13.
Ev. Jean, 15. 1. 7.
28. *S. Simon & S. Jude Apoſt.*
Ep. Epheſ. 4. 7. 13.
* Ep. Jude, 17. 25.
Ev. Jean, 15. 17. 25.
* Ev. Jean, 14. 19. 23.
P. 30. *S. Lucain, M. au pays Chartrain.*
* Ep Jacq. 1. 2. 12.
* Ev. Mat. 10. 23. 32.
31. *Veille de tous les Saints.*
Leç. Apoc. 5. 6. 12.
* Leç. Apoc. 5. 6. 14.
Ev. Luc, 6. 17. 23.
* Ev. Luc, 6. 20. 23.

Novembre.

1. *Tous les Saints.*
Leç. Apoc. 7. 2. 13.
Ev. Mat. 5. 1. 12.
2. *Commemoration des morts.*
Ep. 1. Cor. 15. 51. 57.
Ev. Jean, 5. 25. 29.
P. 3. *S. Marcel, ou Marceau, Ev. de Paris.*
* Ep. Hebr. 13. 7. 17.
* Ev. Luc, 12. 35. 40.
4 *S. Charle Borromée Card. Ev. de Milan*
Leç. Eccl. 44. & 45.
* Leç. Ezech. 3. 17. 21.
Ev. Mat. 25. 14 23.
* Ev. Jean, 10. 2. 15.
P. 8 *Octave de tous les Saints.*
* Leç. Apoc. 21. 10. 27.
Ev. comme à la feſte.

9. *Dedicace de l'egliſe de S. Sauveur de Rome.*
Leç. Apoc. 21. 2. 5.
Ev. Luc, 19. 1. 10.
P. 9. *S. Maturin Preſt. Conf.*
Ep. Philip. 3. 7. 14.
Ev. Luc, 12. 35. 40.
10. *S. Triphon & S. Reſpice, MM & Ste Nymphe, V.*
Ep. Rom. 8. 18. 23.
Ev. Luc, 12. 1. 8.
P. 10. *S. Martin, Pape, M.*
* Ep. 2 Cor. 6. 4. 10.
* Ev. Marc, 8. 34 38.
11. *S. Martin, Ev. de Tours.*
Leç. Eccl. 44. & 45.
★ Ep. Phil. 1. 20. 24.
Ev. Luc, 11. 33. 36.
12. *S. Martin, Pape, M.*
Ep. 1. Pier. 4. 13. 19.
Ev. Luc, 14. 26. 33.
P. 13. *S. Gendou*, ou *Genou. Ev. on ne ſçait pas d'où. Son chef eſt à Noſtre Dame.*
★ Ep. Hebr. 5. 1. 6.
* Ev. Mat. 24. 42. 47.
17. S. *Gregoire Thaumaturge, Ev. de Neocesarée.*
Leç. Eccl. 44. & 45.
Ev. Marc, 11. 22. 24.
P. 17. *S. Agnan* (Anianus) *Ev. d'Orleans.*
★ Leç. Eccl. 48. 20. 23.
★ Ev. Mat. 24. 42. 47.
18. *Dedicace des egliſes de S. Pierre & de S. Paul, à Rome.*
Leç. Apoc 21. 2. 5.
Ev. Luc, 19. 1. 10.
P. 18. *Octave de S. Martin, Ev. de Tours.*
★ Leç. Eccl. 50. 1. 11.
★ Ev. Luc, 11. 33. 36.
19. *S^te. Eliſabeth de Hongrie, veuve.*
Ep. 1. Tim. 5. 3. 10.
* Leç. Prov. 31. 10. 31.
Ev. Mat. 13. 44. 52.
21. *Preſentation de la S^te. Vierge au Temple de Jeruſalem.*
Leç. Eccl. 24. 14. 16.
* Leç Eccl. 51. 18. 21.
Ev. Luc, 11. 27. 28.
22. *Ste Cecile, V. M.*
Leç. Eccl. 51. 13. 17.
* Leç. Eccl. 51. 14 17.
Ev. Mat. 25. 1. 13.
23 *S. Clement Pape, M.*
Ep Philip. 3. 17. 21. & 4. 1. 3.
Ev. Mat. 24. 42. 47.
24 *S. Chryſogone, M.*
Leç. Sag. 10. 10. 14.
Ev. Mat 10. 34. 42.
P. 24. *S. Severin ſolitaire à Paris dans un bois qui eſtoit où eſt aujourd'huy la paroiſſe de ſon nom.*
* Ep. 1 Tim. 6 6. 12.
* Ev. Luc, 12. 32. 34.
25. *S^te. Catherine, V. M.*
Leç. Eccl 5. 1 12.
★ Leç. Sag. 4. 1. 2.
Ev. Mat. 25. 1. 13.
26. *S. Pierre Ev. d'Alexandrie, M.*
Ep. Jacq. 1. 12. 18.
Ev. Luc, 14 26 33.
P. 26. *Ste Geneviève du miracle des Ardents.*
* Leç. 1 Paralip. 21. 14. 18.
* Ev. Mat. 9. 35. 38.

† MARQUE L'USAGE DE ROME,
* CELUY DE PARIS.

Pour la Dedicace d'une Egliſe.

Epiſtre. Apocalypſe, 21. 2. 5. †
Evang. Luc, 19. 1. 10. & *

Off. de la Dédicace d'une Egliſe.

Leçon, 1. des Machabées, 4. 52. 59. *
Ev. Jean, 10. 22. 29.

MESSES VOTIVES.

De la ſainte Trinité.

Ep. 2. Cor. 13. 11. 13. †
Ev. Jean, 15. 26. 27. & 16. 1. 4. & *

Du Saint Eſprit.

Leçon, Actes, 8. 12. 17. †
Ev. Jean, 15. 23. 31. & *

Du Trés-Saint Nom de Jeſus, 14e. Janvier.

Leçon, Act. 4. 8. 12.
Ev. Matth. 1. 20. L'Ange du Seigneur, juſqu'au v. 21. *

Du Trés-Saint Sacrement.

Epiſt. 1. aux Corint. 11. 23. 29. †
Ev. Jean, 6. 56. 59. & *

De la Paſſion, ou de la Croix de N. S.

Epiſt. Aux Philipp. 2. 5. 11.
Ev. Matth. 20. 17. 19. *

De la ſainte Croix.

Epiſt. Philip. 2. 8. 11.
Evang. Le même. †

De la Paſſion de N. S. J. C.

Leçon, Zacharie, 12. 10. 11. Jeruſalem. & 13. 6. 7. diſperſées.
Ev. Jean, 19. 28. 35. veritable. †

Des cinq Plaies de Nôtre-Seigneur.

Comme au premier Vendredy de Carême.

De la sainte Vierge, durant l'Avent.

Leçon, Isaïe, 7. 10. 15. †
Evang. Luc, 1. 26. 38. & parole. ★

De l'Epiphanie à la Purification.

Epist. Tite, 3. 4. 7. †
Leçon, Michée, 5. 2. 5. & paix. ★
Evang. Luc, 2. 15. Les bergers, &c. 20. † ★

De la Purification au Carême.

Leçon, Ecclesiastiq. 24. 14. 16. †
Epist. Galat. 4. 2. 6. ★
Ev. Luc, 11. 27. 28. † & ★

De la Vierge depuis Pasque

Leçon, Eccl. 24. 14. 16. Jeremie, 31. 22. Le Seigneur, &c 26. †
Ev. Jean, 19. 25. 27. † & ★

De l'Octave du S. Sacrement à l'Avent.

Leçon, Eccli. 24. 14. 16. †
Epist. Galat. 4. 2. 6. ★
Ev. Luc, 11. 27. 28. † & ★

Des saints Anges.

Lec. Apoc. 5. 11. 14. †
Apocal 12. 7. 10. ★
Ev Jean, 1. 47. 51. †
Mat. 18. 1. 12. ★

Des saints Anges Gardiens.

Lec. Exode, 23. 20. 23. devant vous. ★
Ev. Matth. 18 1. 10. ★

De saint Jean Baptiste.

Lec. Isaie, 40. 2. 8. ★
Ev. Luc, 1. 57. 68. ★

De saints Pierre & S. Paul, Apostres.

Epist. Galat. 2. 1. J'allay à Jerusalem, &c. 10. ★
Ev. Matt. 19. 27. 29. † & ★

Des mesmes Apostres, au temps Paschal.

Ep. 1. Corint. 15. 1. 8. ★
Evangile, Jean, 21. 15. 19. ★

De saint Sebastien.

Comme au 20. Janvier.

De S. Roch. Confesseur.

Lec 2. Reg. 24. 15. 19. ★
Ev. Matthieu, 9. 35. 10. ch. 7. ★

De sainte Geneviève.

Ep. 2. Corint. 10. 17. 2. ch. 11. ★
Ev. Matt. 25. 1. 13. ★

Pour l'Eglise.

Epistre, Epheſe, 4. 10. 16. ★
Ev. Matth. 16. 13. 19. ★

Pour l'election d'un Pape.

Epistre, Hebr. 4. 16. 7. ch. 5. †
Ev. Jean, 14. 15. 21. †

Pour l'élection d'un Evesque

Epistre. Act. 13. 1. 3.
Evangile, Jean, 15. 16. 25. *

Anniversaire de l'élection ou de la consecration d'un Evesque.

Ep. Hebr. 5. 1. 4.
Evangile Marc, 13. 33. 37. †

Contre le Schisme.

Ep. Ephes. 4. 1. 21. †
Ephes. 4. 1. 6. *
Ev. Jean, 17. 11. 23. † & *
en l'unité.

Contre les Infidelles & Payens.

Lec. Esther, 13. 8. 17. † & *
Evang. Luc, 11. 5. 13. †
Luc, 8. 22. 25. *

En temps de Guerre.

Leçon. Jerem. 42. 1. & 2. & 7. 12. †
Ev. Mat. 24. 3. 8.
Epist. Jac. 4. 1. 6.
Evangile, Matth. 24. 1. 8. *

Pour la Paix.

Lec. 2. Machab. 1. 1. 5. †
Evangile, Jean, 20 19. 23. & *

Pour détourner la mortalité ou la contagion.

Leçon, 2. Reg. 24. 15. 19. & 25. †
2. Paralipom. 6. 28. 31. *
Ev. Luc, 4. 38. 44. † & *

Pour la remission des pechez.

Epist. Rom. 7. 22. 25. J. C. N. S. †
Ev. Luc, 11. 9. 13. †
Epist. 1. Jean, 2. 1. 4. *
Evangile, Luc, 18. 9. 14. *

Pour action de grace.

Leçon, Tobie, 13. 1. 6. *
Evangile, Luc, 17. 11. 19. *

Pour toutes sortes de besoins.

Lec. Jerem. 14. 7. 8. 1re. moitié. 9 dern. moitié. †
Epist. 1. Jean, 5. 13. 15. *
Ev. Marc, 11. 22. 26 † & *

Pour les Malades.

Epist. Jacq. 5. 13. 16. guéris. †
Ev. Matth. 8. 5. 13. †
Luc, 7. 2. 10. *
Epist. Isaïe, 55. 6. 12. en paix. †
Ev. Jean, 16. 20. 22. †

Pour un malade à l'agonie.

Epist. 2. Cor. 5. 10. *
Evangile, Luc, 22. 39. 44. *
Leçon, Isa. 55. 6. 12. en paix. †
Ev. Jean, 16. 20. 22. †

Pour les Epousailles.

Epist. Ephes. 5. 22. 33. †
Evangile, Matth. 19. 3. 6. & *

Pour les femmes enceintes, ou qui ſont en travail.

Leçon, Geneſ. 3. 11. 19. }
Evangile, Jean, 16. 21. 24. }

Pour les Voyageurs ou Pelerins.

Lec. Geneſe, 28. 10. 22. †
& 18. 22. ★
Ev. Matth. 10. 7. 14. †
Luc, 24. 13. 32. ★

POUR LES DEFUNTS.

Au jour de la mort.

Epiſt. 1. Theſſal. 4. 13. 18. } †&
Ev. Jean, 11. 21. 27. } ★

L'anniverſaire.

Leçon. 2. Machab. 12. 43. 46. †&★
Ev. Jean, 6. 37. 40. †
Jean, 5. 20. 24. ★

Meſſe ordinaire des Morts.

Lec. Apoc. 14. 13. †&★
Ev. Jean, 6. 51. 55. †
Jean, 6. 37. 40. ★

TABLE

TABLE
DES CHAPITRES
ET SECTIONS
Contenus en ce premier Tome.

PREFACE SUR LES SAINTS EVANGILES.

LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST SELON S. MATTHIEU.

CHAPITRE PREMIER.

Section I. Généalogie de Jesus-christ. page 1
Sect. 2. *Joseph rassuré sur la naissance de Jesus-christ.* 5
CH. II. Sect. 1. *Adoration des Mages.* 8
Sec. 2. *Fuite en Egypte. Meurtre des enfans.* 12
Sect. 3. *Retour d'Egypte.* 15
CHAP. III. Sec. 1. *Penitence & Predication de S. Jean.* 17
Sect. 2. *Reproches contre les Pharisiens.* 19
Sect. 3. *Baptême de Jesus-christ.* 22
CHAP. IV. Sec. 1. *Jeûne & tentation de J. C.* 24
Sec. 2. *Demeure à Capharnaüm. Exhortation à la penitence.* 28
Sect. 3. *Vocation de Pierre & André, de Jacques & Jean.* 30
Sec. 4. *Predication, Miracles & réputation de J. C.* 32
CHAP. V. Sec. 1. *Sermon de J. C. sur la montagne.* 33

TABLE

Les huit Beatitudes.

Sec. 2. *Apoſtres, ſel & lumiere de la terre. Loy non détruite. Faire & enſeigner,* 38
Sec. 3. *Juſtice abondante. Parole injurieuſe. Réconciliation.* 41
Sec. 4. *Adultere dans le cœur. S'arracher l'œil, &c.* 44
Sec. 5. *Mariage indiſſoluble. Jurement.* 46
Sec. 6. *Patience.* 49
Sec. 7. *Amour des ennemis. Perfection.* 51

CHAP. VI. Suite du Sermon ſur la montagne.

Sec. 1. *Aumoſne.* 53
Sec. 2. *Priere.* 55
Sec. 3. *Jeûne.* 61
Sec. 4. *Threſor dans le ciel. Oeil ſimple.* 62
Sect. 5. *Servir Dieu, non l'argent. Confiance.* 64

CHAP. VII. Suite du Sermon ſur la montagne.

Sect. 1. *Ne point juger.* 68

Moyens pour arriver à la perfection.

Sec. 2. 1. *La priere.* 71
Sec. 3. 2. *Moyen. La charité.* 73
Sect. 4. 3. *Moyen. La voye étroite.* la même
Sec. 5. *Faux Prophetes. Fruits ſemblables à l'arbre.* 74
Sec. 6. *Dieu juge ſur les œuvres.* 77
CHAP. VIII. Sec. 1. *Lepreux.* 81
Sect. 2. *Centenier.* 83
Sect. 3 *Belle-mere de S. Pierre. Malades guéris.* 86
Sect. 4. *Suivre pauvre J. C. pauvre.* 88
Section 5. *Tempête appaiſée.* 90
Sect. 6. *Demons chaſſez. Pourceaux précipitez.* 92
CHAP. IX. Sect. 1. *Paralytique.* 94
Section 2. *Vocation de S. Matthieu.* 97
Sect. 3. *Jeûne. Drap neuf. Vaiſſeaux vieux.* 100
Sect. 4. *Fille de faire reſſuſcitée. L'hemoroiſſe.* 102

Sect. 5. *Aveugles guéris.* 106
Sec 6. *Possédé muet. Blasphêmes des Pharisiens.* 108
Sect. 7. *Brebis sans Pasteur. Moisson. Ouvriers.* 109
CHAP. X. Sect. 1. *Instruction des Apostres. Leurs noms & leur vocation.* 111
Section 2. *Leur mission, puissance, pauvreté, Prédication.* 112
Sect. 3. *Prudence, simplicité, assurance devant les Juges. S. Esprit parlant en nous.* 116
Section 4. *Fuir la persecution.* 119
Sec. 5. *Ne craindre que Dieu. S'abandonner à luy.* 122
Sect. 6. *Confesser J. C.* 123
Sect. 7. *Amour dominant. Mépris de la vie.* 125
Section 8. *Récompense de la charité.* 127
CH. XI. Sec. 1. *Saint Jean envoye à J. C.* 128
Sec. 2. *Eloge de S. Jean.* 131
Sect. 3. *Jesus-christ & S. Jean rejettez des Juifs.* 134
Sec. 4. *Villes impenitentes pires que Sodome.* 135
Sec. 5. *Sages aveuglez. Simples éclairez.* 137
Sec. 6. *Joug leger.* 139
CHAP. XII. Sect. 1. *Epics rompus. Culte du Sabbath.* 141
Sec. 2. *Main seche guérie.* 144
Sect. 3. *Douceur du Messie. Roseau cassé. Mèche fumante.* 146
Sec. 4. *Aveugle & muet. Blasphême des Pharisiens. Royaume divisé.* 148
Sec. 5. *Le fort armé. Peché contre le Saint-Esprit. Thresor du cœur. Parole inutile.* 150
Sec. 6. *Signe de Jonas. Ninivites. Reine du midy.* 154
Sect. 7. *Demon rentrant. Rechutes.* 156
Section 8. *Mere & freres de J. C.* 158
CHAP. XIII. Sect. 1. *Parabole des semences. Cœurs aveuglez. Heureux l'œil qui voit.* 159
Section 2. *Explication de la Parabole.* 165
Section 3. *Yvroie sursemée.* 167
Sect. 4. *Grain de senevé. Levain de la pâte.* 170

Sect. 5. *Parabole de l'yvroie expliquée par J. C.* 173
Section 6. *Evangile. Threſor caché.* 176
Section 7. *Perle de grand prix.* la même
Section 8. *Filet jetté dans la mer.* 177
Sect. 9. *Jeſus mépriſé. Nul prophete en ſon païs.* 179
CHAP. XIV. Section 1. *Mort de S. Jean.* 181
Section 2. *Miracle des cinq pains.* 185
Section 3. *Priere. Jeſus & S. Pierre marchent ſur la mer.* 188
Sect. 4. *Bord du veſtement de J. C.* 192
CHAP. XV. Sect. 1. *Mains non lavées. Traditions humaines.* 193
Sect. 2. *Scandale à mépriſer. Guides aveugles. Vraie impureté.* 196
Sect. 3. *Cananée.* 199
Sect. 4. *Foule de malades guéris. Miracle des ſept pains.* 202
CHAP. XVI. Sect. 1. *Prodige demandé & refuſé.* 206
Sect. 2. *Levain de la doctrine. Apoſtres repris.* 208
Sect. 3. *Confeſſion & primauté de S. Pierre.* 210
Sect. 4. *Pierre repris. Croix. Renoncement à ſoy-même.* 213
Sect. 5. *La vie du Chreſtien.* 215
CHAP. XVII. Sect. 1. *Transfiguration. S. Jean appellé Elie.* 218
Section 2. *Lunatique. Foy toute-puiſſante. Priere & jeûne.* 222
Section 3. *Paſſion prédite. J. C. paye le tribut.* 225
CHAP. XVIII. Sec. 1. *S'humilier, devenir enfant.* 227
Sect. 2. *Fuir le ſcandale. S'arracher l'œil.* 229
Sect. 3. *Brebis égarée.* 232
Sect. 4. *Correction fraternelle.* 234
Sect. 5. *Pouvoir des clefs.* 235
Sect. 6. *Dette de dix mille talens. Pardon des injures.* 237
CHAP. XIX. Sec. 1. *Mariage indiſſoluble.* 243
Sec. 2. *Eunuques volontaires. Petits enfans.* 246

Sect. 3. *Jeune-homme riche. Perfection.* 249
Sect. 4. *Riche difficilement sauvé.* 252
Sect. 5. *Centuple.* 253
Chap. X X. Sect. 1. *Parabole de la vigne & des ouvriers.* 255
Sect. 2. *Enfans de Zebedée. Prédiction de la Passion.* 262
Sect. 3. *Deux aveugles de Jericho.* 266
Chap. XXI. Sect. 1. *Entrée de Jesus-christ dans Jerusalem.* 269
Sect. 2. *Vendeurs chassez. Petits enfans louez.* 273
Sect. 3. *Figuier seché. Priere avec foy.* 276
Sect. 4. *Jesus-christ interrogé, par quelle autorité ? Prostituées préferables aux Pharisiens.* 278
Sect. 5. *Vignerons homicides.* 281
Sect. 6. *Pierre angulaire.* 284
Chap. XXII. Sect. 1. *Parabole du festin des nôces. Robe nuptiale.* 287
Sect. 2. *Dieu & César.* 292
Sect. 3. *Resurrection. Estat angelique.* 295
Sect. 4. *Amour de Dieu & du prochain.* 298
Sec. 5. *Le Christ Fils & Seigneur de David.* 301
Chap. XXIII. Sect. 1. *Chaire de Moïse. Maistres superbes.* 302
Sect. 2. *Dieu seul Pere. J. C. seul Docteur.* 306
Sect. 3. *Docteurs hypocrites.* 308
Sect. 4. *Moucheron, chameau. Dehors de la coupe. Sepulchres blanchis.* 312
Sect. 5. *Mesure comblée. Jerusalem meurtriere.* 315
Chap. XXIV. Sect. 1. *Ruine du Temple. Seducteurs. Guerres. Famines. Abomination.* 318
Sect. 2. *Justes persecutez. Faux Prophetes. Charité refroidie. Perseverance.* 322
Sect. 3. *Abomination dans le lieu saint. Fuite. Maux extrêmes.* 324
Sect. 4. *Faux Christ. Elûs presque seduits. Assemblée des aigles.* 327

Sec. 5. *Soleil obſcurci. Avenement de J. C.* 329
Sect. 6. *Dernier jour imprévû.* 331
Sect. 7. *L'un pris, l'autre laiſſé. Veiller à toute heure.* 333
Sect. 8. *Serviteur imprudent, ſerviteur violent.* 334
CHAP. XXV. Sect. 1. *Vierges ſages & folles.* 337
Sect. 2. *Talens. Serviteur inutile.* 341
Sect. 3. *Dernier jugement.* 347
CHAP. XXVI. Sect. 1. *Conſpiration des Juifs. Parfum ſur la teſte de J. C.* 354
Sect. 2. *Pacte & trahiſon de Judas. Cene paſchale.* 358
Sect. 3. *Euchariſtie.* 363
Sect. 4. *Renoncement de S. Pierre prédit.* 365
Sect. 5. *Jardin. Triſteſſe, & priere de J. C. Diſciples endormis.* 367
Sect. 6. *Baiſer de Judas. Malchus. S. Pierre. Fuite des diſciples.* 372
Sect. 7. *Jeſus mené à Caïphe, condamné, outragé.* 376
Sect. 8. *Renoncement, & penitence de S. Pierre.* 380
CHAPITRE XXVII. Section 1. *Conſeil des Juifs contre J. C. Repentir & mort de Judas.* 382
Sect. 2. *J. C. devant Pilate. Barabbas. Cris des Juifs contre J. C.* 385
Section 3. *Flagellation. Couronnement d'épines. Inſultes.* 390
Sect. 4. *La croix portée par Simon. Crucifiement. Voleurs.* 392
Sect. 5. *Blaſphêmes. Tenebres. Eli. Mort.* 395
Sect. 6. *Miracles après la mort. Centenier.* 399
Sect. 7. *Saintes femmes. Joſeph d'Arimathie. Sepulcre.* 401
Sect. 8. *Gardes au ſepulchre.* 402
CHAP. XXVIII. Section 1. *Reſurrection. Saintes femmes au tombeau. Anges.* 404
Sec. 2. *Apparition aux femmes. Gardes corrompus.* 406
Sect. 3. *Apparition aux onze Diſciples. J. C. tout-puiſſant & tousjours preſent.* 409

LE SAINT

EVANGILE DE JESUS-CHRIST

SELON SAINT MARC.

CHAPITRE PREMIER.

SECTION 1. *Predication de S. Jean.* 411
Sect. 2. *Baptême & tentation de Jesus-christ.* 415
Sect. 3. *Predication de Jesus-christ. Vocation de Pierre, André, Jacques, & Jean.* 416
Sect. 4. *Pouvoir de Jesus-christ sur les demons.* 418
Sect. 5. *Belle-mere de S. Pierre. Malades guéris.* 421
Sect. 6. *Retraite, priere, predication de J. C.* 423
Sect. 7. *Lepreux.* 424
CHAP. II. Sect. 1. *Paralytique.* 426
Sect. 2. *Vocation de S. Matthieu. Jeûne. Drap neuf. Vaisseaux vieux.* 431
Sect. 3. *Epics rompus. Culte du sabbat.* 435
CHAP. III. Sect. 1. *Main seche.* 437
Sect. 2. *Concours de peuple. Confusion des demons.* 439
Sect. 3. *Election des apostres.* 441
Section 4. *Parens de J. C. Blasphêmes des Pharisiens. Royaume divisé.* 443
Sect. 5. *Fort armé. Peché contre le S. Esprit. Mere & freres de J. C.* 446
CHAP. IV. Sect. 1. *Parabole des semences.* 449
Sect. 2. *Lampe sous le boisseau. Qui a déja, aura plus.* 456
Sect. 3. *Semence jettée en terre. Grains de seneve.* 458

Section 4. *Tempête appaiſée.* 461
CHAP. V. Sect. 1. *Legion de demons chaſſée. Pourceaux precipitez.* 463
Sect. 2. *L'hemoroïſſe. Fille de Jaïre reſſuſcitée.* 470
CHAP. VI. Section 1. *Jeſus-chriſt mépriſé. Nul prophete en ſon païs.* 478
Sect. 2. *Miſſion & puiſſance des apoſtres.* 480
Sect. 3. *Priſon & mort de S. Jean.* 482
Sect. 4. *Retraite de J. C. Miracle des cinq pains.* 487
Sect. 5. *Jeſus-chriſt prie, marche ſur la mer, guérit tous les malades.* 492
CHAP. VII. Sect. 1. *Mains non lavées. Traditions humaines. Culte du ſabbat.* 496
Section 2. *C'eſt le cœur qui ſoüille l'homme.* 500
Section 3. *La Cananée.* 502
Section 4. *Sourd & muet.* 505
CHAP. VIII. Sect. 1. *Miracle des ſept pains.* 508
Sect. 2. *Prodige refuſé. Apoſtres repris de leur peu d'indulgence.* 511
Section 3. *Aveugle guéri.* 515
Section 4. *Paſſion prédite. S. Pierre repris.* 517
CHAP. IX. Section 1. *Transfiguration. Avenement d'Elie.* 522
Sect. 2. *Lunatique. Foy. Priere. Jeûne.* 526
Sect. 3. *Paſſion prédite. Premier, ſerviteur de tous.* 531
Sect. 4. *Enfans. Qui n'eſt pas contre, eſt pour. Verre d'eau.* 533
Section 5. *Scandale. Ver, & feu eternel. Le ſel & la paix.* 535
CHAP. X. Sect. 1. *Mariage indiſſolnble.* 539
Sect. 2. *Petits enfans benits.* 542
Sect. 3. *Jeune-homme riche. Peril des richeſſes.* 544
Section 4. *Centuple promis. Perſecution. Paſſion prédite.* 547
Section 5. *Enfans de Zebedée. Calice avant la gloire.* 550
Sect. 6. *Domination interdite.* 553

Section 7. *Aveugle de Jericho guéri.* 555
CHAP. XI. Sect. 1. *Entrée dans Jeruſalem.* 558
Sect. 2. *Figuier maudit. Vendeurs chaſſez du temple. Priere puiſſante.* 561
Sect. 3. *Par quelle autorité.* 567
CHAP. XII. Sect. 1. *Vignerons homicides. Pierre angulaire rejettée.* 569
Section 2. *Dieu & Ceſar.* 573
Sect. 3. *Reſurrection. Etat angelique.* 575
Sect. 4. *Amour de Dieu & du prochain.* 579
Section 5. *Chriſt Seigneur de David. Docteurs ſuperbes.* 582
Section 6. *Veuve donnant de ſon indigence.* 584
CHAP. XIII. Sect. 1. *Deſtruction de Jeruſalem. Faux prophetes.* 585
Sect. 2. *Perſecution. Aſſiſtance du S. Eſprit. Perſeverance.* 587
Sect. 3. *Abomination dans le lieu ſaint. Fuite. Maux extrêmes.* 590
Section 4. *Faux Chriſts. Elus preſque ſeduits. Avenement de J. C.* 592
Section 5. *Jour incertain, priere & vigilance.* 596
CHAP. XIV. Sect. 1. *Conſpiration des Juifs. Parfum ſur la teſte de J. C.* 599
Sect. 2. *Pacte & trahiſon de Judas. Cene paſchale.* 602
Sect. 3. *Euchariſtie.* 606
Sec. 4. *Renoncement de S. Pierre prédit.* 608
Sect. 5. *Jardin. Triſteſſe. Veiller, & prier.* 610
Section 6. *Baiſer de Judas. Priſe de Jeſus. Fuite des Diſciples.* 614
Sec. 7. *Jeſus mené à Caïphe, condamné, outragé.* 617
Sect. 8. *Renoncement & penitence de S. Pierre.* 622
CHAP. XV. Sect. 1. *Jeſus devant Pilate. Barabbas. Cri des Juifs contre J. C.* 624
Section 2. *Flagellation. Couronnement d'épines. Inſultes.* 629

Sec. 3. *La croix portée. Crucifiement. Voleurs.* 630
Sec. 4. *Blasphèmes. Tenebres. Eli. Mort.* 634
Sec. 5. *Miracles aprés la mort. Centenier. Saintes femmes.* 638
Sec. 6. *Joseph d'Arimathie. Sepulture.* 639
CHAP. XVI. Sec. 1. *Resurrection. Saintes femmes au tombeau. Anges.* 642
Sec. 2. *Apparition à Magdelaine & aux deux Disciples.* 644
Sec. 3 *Apparition aux onze apostres. Mission. Miracles promis. Ascension.* 646

Fin de la Table des Chapitres & Sections de ce premier Tome.

LE

LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST *Selon* S. MATTHIEU.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. Genealogie de Jesus-Christ.

1 L'Evangile est l'histoire de la fondation du Royaume de Dieu, & ce royaume est l'Egliſe, formée par la vocation & l'union des Juifs (*David*) & des gentils (*Abraham*) dans une même foy. La relation de la vie voyagere de Jeſus-chriſt fondateur de cette Egliſe figuré par Abraham; & de ſes conqueſtes figurées par celles de David : le contrat de l'adoption des enfans de la promeſſe faite à tous les deux. Quelle conſolation, de trouver icy d'abord les deux titres, par leſquels nous ſommes à vous, ô Jeſus; le choix & l'adoption éternelle de voſtre Pere,

1 *Liber generationis Jeſu Chriſti filii David filii Abraham.*

1 *Le livre de la genealogie de J. C. fils de David, fils d'Abraham.*

2 Abraham genuit Isaac. Isaac autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Judam, & fratres ejus.

3 Judas autem genuit Phares, & Zaram de Thamar. Phares autem genuit Esron. Esron autem genuit Aram.

4 Aram autem genuit Aminadab. Aminadab autē genuit Naasson. Naasson autem genuit Salmon.

5 Salmon autem genuit Booz de Rahab. Booz autem genuit Obed ex Ruth. Obed autem genuit Jesse. Jesse autem genuit David regem.

6 David autem rex genuit Salomonem ex ea quæ fuit Uriæ.

2 *Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Jacob engendra Juda, & ses freres.*

3 *Juda engendra Phares & Zara de Thamar. Phares engendra Esron. Esron engendra Aram.*

4 *Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon.*

5 *Salmon engendra Booz de Rahab. Booz engendra Obed de Ruth. Obed engendra Jessé. Et Jessé engendra David qui fut Roy.*

6 *Le Roy David engendra Salomon de celle qui avoit esté femme d'Urie.*

qui devient le nostre; vôtre grace & vostre Esprit (digne fruit de vos combats & de vos travaux) qui nous rendent vos membres! Faites qu'en cette qualité nous soyons de vrais penitens, comme David; & de vrais adorateurs de Dieu dans l'esprit de la foy, comme Abraham.

2 Abregé de la foy de l'incarnation du Verbe.

Le Fils de Dieu incarné, declaré vray homme par sa genealogie; Sauveur, par le nom de JESUS; Roy, Prestre & Prophete, par celuy de CHRIST, qui signifie en luy, oint du S. Esprit & de la divinité même; le Prince & l'Auteur de la paix, comme Fils de David; Auteur de la foy, Pere des croyans, modele du parfait renoncement & de la circoncision veritable, dans Abraham; né par miracle & en vertu de la promesse, victime immortelle du Dieu vivant, & l'heritier des promesses, dans Isaac; l'aisné entre ses freres par la predestination gratuite de son Pere; persecuté par ses freres charnels, & Chef de l'Eglise, l'Israël de Dieu dans Jacob; heritier des promesses, comme fils d'Abraham.

6 La vraie noblesse de ces rois, & de tous les ancestres de Jesus-christ est de se trouver dans sa genealogie, & d'avoir part à sa naissance; celle

des chreſtiens eſt d'eſtre nez de Jeſus-Chriſt, & en Jeſus-Chriſt même. – On s'enteſte, on ſe glorifie d'une naiſſance illuſtre, peut-eſtre plus criminelle que les autres aux yeux de Dieu; & on ne penſe point à une naiſſance ſainte, qui nous rend enfans de Dieu & membres de ſon Fils. – La grandeur, la puiſſance, la ſageſſe humaine entrent dans la famille des anceſtres du Fils de Dieu incarné; mais il n'y entrera point luy-même qu'elles n'en ſoient ſorties.

7 *Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abias. Abias engendra Aſa.*

8 *Aſa engendra Joſaphat. Joſaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias.*

9 *Ozias engendra Joatham. Joatham engendra Achas. Achas engendra Ezechias.*

10 *Ezechias engendra Manaſſé. Manaſſé engendra Amon. Amon engendra Joſias.*

11 *Joſias engendra Jechonias & ſes freres vers le temps que les Juifs furent tranſportez en Babylone.*

12 *Et depuis qu'ils furent tranſportez en Babylone, Jechonias engendra Salathiel. Salathiel engendra Zorobabel.*

13 *Zorobabel engendra Abiud. Abiud engendra Eliakim. Eliakim engendra Azor.*

14 *Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Eliud.*

15 Les parens de Jeſus (ni Jeſus même) ne tirent aucun avantage de la puiſſance, de la ſplendeur, ni des richeſſes de leurs anceſtres, ſinon la joie de s'en voir déchus pour ſervir aux deſſeins de Dieu dans la naiſſance temporelle, humble & pauvre de ſon Fils, & de figurer par leur état ſon aneantiſſement dans la chair, & dans

15 *Eliud engendra Eleazar. Eleazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob.*

7. Salomon autem genuit Roboam. Roboam autem genuit Abiam. Abias autem genuit Aſa.

8 Aſa autem genuit Joſaphat. Joſaphat autem genuit Joram. Joram autem genuit Oziam.

9 Ozias autem genuit Joatham. Joatham autem genuit Achaz. Achaz autem genuit Ezechiam.

10 Ezechias autem genuit Manaſſen. Manaſſes autem genuit Amon. Amon autem genuit Joſiam.

11 Joſias autem genuit Jechoniam, & fratres ejus in tranſmigratione Babylonis.

12 Et poſt tranſmigrationem Babylonis: Jechonias genuit Salathiel. Salathiel autem genuit Zorobabel.

13 Zorobabel autem genuit Abiud. Abiud autem genuit Eliacim. Eliacim autem genuit Azor.

14 Azor autem genuit Sadoc. Sadoc autem genuit Achim. Achim autem genuit Eliud.

15 Eliud autem genuit Eleazar. Eleazar autem genuit Mathan. Mathan autem genuit Jacob.

16 Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus.

16 *Et Jacob engendra Joseph l'époux de Marie, de laquelle est né Jesus qui est appellé Christ.*

17 Omnes itaque generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim: & à David usque ad transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim: & à transmigratione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.

17 *Voicy donc le nombre de toutes ces generations. Depuis Abraham jusqu'à David, il y a quatorze generations; depuis David jusqu'à ce que les Juifs furent transportez en Babylone, quatorze generations; & depuis qu'ils furent transportez en Babylone jusqu'à Jesus-Christ, quatorze generations.*

la privation de ses grandeurs eternelles aux yeux des hommes. Que vous confondez, ô mon Sauveur, l'orgueil & la vanité des hommes dans leurs genealogies, voulant bien en avoir une composée d'une longue suite de pecheurs, & n'y faisant entrer aucune femme qui ne soit ou de mauvaise vie ou étrangere!

16 Joseph, mari de la Vierge, non pour l'union de leurs corps, mais pour la liaison de leurs cœurs. – Il est pere de Jesus, non comme d'un fils adoptif, ou d'un effet de sa fecondité, mais comme d'un fruit né par la vertu du S. Esprit dans un fond qui lui appartient par le mariage. – La qualité d'époux de Marie, fondement de toutes les grandeurs de S. Joseph. C'est par elle qu'il est le chef de la famille de Jesus, qu'il a une espece d'autorité sur tout ce qu'elle renferme, qu'il est l'intendant de l'éducation du Fils unique de Dieu, qu'il nourrit cette chair adorable qui est la victime du monde, qu'il a part à tous ses états, qu'il est le témoin, le ministre & le cooperateur de ses mysteres.

17 Les divers états par où le peuple de Dieu a passé, ont fait voir que rien de tout cela n'estoit ce qui avoit esté promis, & qu'en Jesus-Christ seul devoient s'accomplir les promesses par l'établissement d'un état, d'un royaume & d'une alliance immuable. – Rien n'a esté capable d'en empêcher

l'execution, ni la vieilleſſe d'Abraham, ni la ſterilité de Sara; ni l'aſſerviſſement de ſa poſterité en Egypte, & l'infidelité de ce peuple dans le deſert, & avant les rois; ni le peché de David, & ceux des rois ſes deſcendans & ſes ſucceſſeurs; ni la captivité, la tranſlation & la deſolation de ce peuple aprés la décadence de la royauté.

§. 2. JOSEPH RASSURE' SUR LA NAISSANCE DE JESUS-CHRIST.

18 La ſeule vigilance de ſaint Joſeph, comme gardien de la virginité de Marie, lui fit connoiſtre qu'elle eſtoit enceinte. – L'incarnation, comme effet de l'amour de Dieu pour les hommes, appropriée au S. Eſprit, qui eſt l'amour ſubſtantiel & conſubſtantiel du Pere & du Fils. C'eſt du même Eſprit que le chef & les membres ſont conçus lui comme fils par nature, nous comme ſes freres par adoption. O Dieu, qu'eſt-ce qu'un chreſtien, & quelle doit eſtre ſa ſainteté!

18 *Or la naiſſance de Jeſus-Chriſt arriva de cette ſorte, Marie ſa mere ayant épouſé Joſeph, avant qu'ils euſſent eſté enſemble, elle fut reconnue groſſe, ayant conçu par le S. Eſprit.*

18 Chriſti autem generatio ſic erat: Cum eſſet deſponſata mater ejus Maria Joſeph, antequam convenirent, inventa eſt in utero habens de Spiritu Sancto.

19 *Joſeph ſon mari eſtant juſte, & ne voulant pas la deshonorer, reſolut de la quitter ſecrettement.*

19 Joſeph autem vir ejus, cum eſſet juſtus & nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam.

19 La vraie charité ſait bien trouver le milieu entre la jalouſie & l'inſenſibilité. Elle n'eſt jamais contraire à la prudence. – Le juſte ſait mettre à couvert ſa propre reputation, ſans flétrir celle d'autrui en découvrant ſes défauts. – Une paſſion trop credule, & un faux zele de la loi la font ſouvent violer, en n'y l'aiſſant voir que ce qu'elle permet de vengeance, & ce qu'elle a de rigou-

20 Hæc autem eo cogitante, ecce Angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens: Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est.

20 *Mais lors qu'il estoit dans cette pensée, un ange du Seigneur lui apparut en songe, & lui dit: Joseph fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie vostre femme: car ce qui est né dans elle, a esté formé par le Saint Esprit.*

21 Pariet autem filium & vocabis nomen ejus JESUM; ipse enim salvum faciet populum suum à peccatis eorum.

21 *Et elle enfantera un fils que vous appellerez* JESUS; *parce que ce sera lui qui sauvera son peuple de ses pechez.* ¶

reux; une sage patience & une vraie justice dans saint Joseph le rendent attentif à ce que la loi a d'indulgence, en ne l'obligeant point à estre l'accusateur de son épouse. C'est un grand don que cette sage patience dans un mari & dans une femme.

20 Qu'il est bon de souffrir en silence, comme la sainte Vierge! – DIEU n'abandonne point ceux qui à son exemple s'abandonnent à lui. – Il envoira un ange plutost que de laisser dans la peine jusqu'à la fin ceux, qui imitant saint Joseph, conservent la charité, & mettent leur confiance en Dieu. – Connoissance des mysteres & des veritez, récompense de la patience & de la douceur dans les peines interieures. – L'ange réveille en lui le souvenir des promesses, en l'appellant fils de celui à qui elles avoient esté faites, & le prepare par là à la foi de leur accomplissement dans son épouse. – Premiere naissance, ou conception de J. C. dans le sein de la Vierge, non de la substance du S. Esprit, mais par sa vertu. – Double consolation de se voir assuré, & de la fidelité de son épouse, & de la saintеté de son fruit.

21 Seconde naissance de J. C. du sein de la Vierge. Fidelité de saint Joseph récompensée. – Rien de si propre à J. C. que de sauver en detruisant le peché par sa grace. Plust à Dieu que chacun remplit aussi fidelement la signification de son nom de chrestien, de pasteur, de magistrat, de pere,

de prestre, de religieux, &c. que J. C. celle du nom de Sauveur! O nom aimable & consolant! quelle confiance n'inspirez-vous point aux penitens! quelle fidelité! quelle reconnoissance! quel amour aux chrestiens!

22 *Or tout ceci s'est fait pour accomplir ce que le Seigneur avoit dit par le prophete en ces termes :*

23 *Une vierge concevra, & elle enfantera un fils à qui on donnera le nom d'*EMMANUEL, *c'est à dire Dieu avec nous.*

24 *Joseph estant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avoit ordonné, & prit sa femme avec lui.*

25 *Et il ne l'avoit point connue quand elle*

22 Hoc autem totum factum est ut adimpleretur quod dictum est a Domino per Prophetam dicentem.

23 Ecce virgo in utero habebit, & pariet filium : & vocabunt nomen ejus Emmanuel : quod est interpretatum Nobiscum Deus.

24 Exurgens autem Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini, & accepit conjugem suam.

25 Et non cognoscebat eam donec peperit fi-

23 Jesus est l'accomplissement des propheties. – MARIE est toûjours vierge, dans la conception & dans l'enfantement. – Toute la plenitude de la divinité habite corporellement en J. C. & habite par J. C. avec nous & en nous. Vous estes vraiment avec nous, Seigneur, par vostre incarnation; mais soyez encore avec nous par l'impression & le sentiment vif de vostre presence, par la foi & l'imitation de vos mysteres, par l'operation puissante de vostre Esprit, de vostre grace, de vôtre amour.

24 Que l'obeïssance prompte, humble & exacte est un sacrifice agreable à Dieu! C'est en quoy l'on trouve le soulagement de ses peines interieures. Souvent plus on raisonne, plus on s'embarasse : le secret pour avoir la paix du cœur, c'est de se laisser conduire. – C'est assez à celui qui aime Dieu de connoître sa volonté, pour la faire sans en connoître les raisons.

25. Marie toujours vierge est en un sens la mere du Christ entier, composé du chef & des membres: & J. C. est l'aîné entre plusieurs freres. – O moment heureux de la naissance du Sauveur, soyez tousjours present à nostre esprit, soyez tousjours

lum : unum primogenitum : & vocavit nomen ejus Jesum.

enfanta son fils premier né, à qui il donna le nom de JESUS.

les delices de nostre cœur! Ce que nous aurions dû faire au pied de la creiche, faisons le maintenant par l'adoration, l'action de graces, l'amour, l'imitation, l'humilité, &c. – Grand Saint choisi du ciel pour estre le parrain de Jesus, obtenez-nous le respect pour ce saint nom, l'amour de nostre Sauveur, & le zele de nostre salut.

CHAPITRE II.

§. I. ADORATION DES MAGES.

1 CUm ergo natus esset Jesus in Bethlehem in Juda diebus Herodis regis, ecce Magi ab oriente venerunt Jerosolymam.

2 Dicentes : Ubi est qui natus est rex Judæorum? vidimus enim stellam ejus in oriente, & venimus adorare eum.

1 JESUS *estant né dans Bethleem de Juda, au temps du roi Herode, des mages vinrent d'orient à Jerusalem.*

2 *Et ils demanderent : Où est celui qui est né Roi des Juifs? car nous avons vu son étoile en orient, & nous sommes venus l'adorer.*

1 L'Amour de J. C. pour la vie pauvre & cachée paroist dés le premier moment de sa naissance, dans le choix qu'il fait de Bethleem. – Souvent ceux qui approchent plus prés de J. C. ne le connoissent pas, lorsque ceux qui en estoient plus éloignez le cherchent, l'adorent & le servent. – Quelle foi dans ces mages; & combien élevée au dessus des raisonnemens humains, & des discours du monde!

2 Jesus-Christ est Roi par sa naissance, & il demande dés lors nôtre hommage & nôtre fidelité. – C'est un grand exemple que cette foy des mages courageuse, & sans dissimulation. – L'obeissance & la simplicité des vrais chrestiens les empêchent quelquefois de voir le péril qu'ils courent en suivant la voix de Dieu; mais il veille pour eux. Il protege ceux qui ne songent qu'à faire leur devoir sans s'embarasser des suites. – L'étoile de Jesus à nostre égard, c'est sa parole; ne la perdons point de vûe si nous voulons estre ses vrais adorateurs.

3 Jesus-christ est la paix des justes, & le trouble des impies. – On est bien reçu du monde quand on y vient pour le flater, & pour suivre ses passions; mais quand on y vient pour les troubler, les condamner, les combattre, que d'orages! que de tempestes! – Il est difficile de ne pas suivre l'exemple des grands, & de se défendre de l'impression de leur autorité & de leurs passions : c'est ce qui les oblige davantage à regler leur conduite.

3 *Ce que le roi Herode ayant entendu, il en fut troublé, & toute la ville de Jerusalem avec lui.*

3 Audiens autem Herodes rex, turbatus est, & omnis Jerosolyma cum illo.

4 *Et ayant assemblé tous les princes des prestres, & les docteurs du peuple, il s'enquit d'eux où devoit naître le Christ.*

4 Et congregans omnes principes sacerdotum, & Scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur.

5 *Ils lui dirent que c'estoit dans Bethleem en la tribu de Juda, selon ce qui a esté écrit par le prophete.*

5 At illi dixerunt ei : in Bethlehem Judæ : Sic enim scriptum est per Prophetam :

6 *Et vous Bethleem terre de Juda, vous*

6 Et tu Bethlehem terra Juda, nequaquam

4 Conduite adorable de Dieu qui permet cette recherche & cette étude des écritures pour l'endurcissement d'Herode, la condamnation des prêtres, l'avertissement des fidelles de son peuple, & l'instruction des mages & des gentils. – Dieu veut qu'on dépende de l'autorité visible & publique de son Eglise, quels qu'en soient les pasteurs. – C'est elle qui est la dépositaire des Ecritures; c'est d'elle qu'il en faut recevoir l'intelligence. – C'est l'Ecriture qui doit regler & justifier toutes les lumieres & les voies extraordinaires.

5 Avoir la connoissance des Ecritures & n'en profiter pas; montrer J. C. aux autres, & ne le suivre pas; enseigner les voies du salut, & n'y entrer pas; état bien terrible pour des prêtres & des pasteurs. – Ce qui conduit les autres à Dieu, ne fait rien sur le cœur de ceux qui ont l'esprit du monde.

6 Heureux le païs, mais plus heureux le cœur, en qui naist Jesus-christ! Une seule ville a eu cet

minimâ es in principibus Juda : ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israël.

n'estes pas la derniere parmi les principales villes de Juda : car c'est de vous que sortira le chef qui conduira mon peuple d'Israël.

7 Tunc Herodes clam vocatis Magis diligenter didicit ab eis tempus stellæ, quæ apparuit eis :

7 *Alors Herode ayant appellé les mages en secret, s'enquit d'eux avec grand soin, du temps que l'étoile leur estoit apparue.*

8 Et mittens illos in Bethlehem dixit : Ite & interrogate diligenter de puero : & cum inveneritis, renunciate mihi, ut & ego veniens adorem eum.

8 *Et les envoyant à Bethleem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de cet enfant : & lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'aille aussi l'adorer.*

avantage ; mais toutes les ames le peuvent avoir. — L'Eglise catholique, la vraie Bethleem, ou la maison du pain des anges descendu du ciel, qui y naist tous les jours sur ses autels. C'est de cette seule Eglise qu'émane toute mission legitime des pasteurs & des chefs pour conduire l'Israël de Dieu & le peuple chrétien : hors d'elle on ne trouve J. C. qu'en figure, que des chefs schismatiques, qu'un peuple égaré & hors de l'unité. O chef adorable, ramenez à vous ces brebis!

7 Dieu se moque de la sagesse des hommes. Il trompe souvent les impies par leurs propres artifices, & les empêche de prendre avantage de la sincerité & de la simplicité des justes. – L'Ecriture est nostre étoile : trop souvent on l'étudie avec une intention corrompue. On s'enfonce dans des recherches seches de chronologie & autres semblables ; & on n'en étudie point l'esprit : on s'informe du temps de l'étoile, & on ne la suit pas.

8 Les ambitieux, tousjours hypocrites, font servir la religion à leur cupidité & à leur politique. – Prenons garde à ne nous pas seduire nous-mêmes, en nous flatant de ne chercher à connoître les mysteres de la religion, que pour les adorer ; les secrets des écritures, que pour aimer Dieu davantage ; ses voies, que pour y marcher. Que l'on prend souvent le change!

9 Dieu soustrait quelquefois aux saints des lumieres extraordinaires, afin qu'ils ne s'y attachent pas. Il les reduit à la voie de la foi, afin qu'ils l'estiment en eux-mêmes & dans les autres. Il les rend au besoin à ceux qui le cherchent sincerement. Toutes nos lumieres doivent tendre à J. C. & s'arrester à J. C. Toutes celles qui ne peuvent pas servir à son royaume, ne sont que vanité.

9 *Ayant oui ces paroles du roi, ils partirent. Et en mesme temps l'étoile qu'ils avoient vue en orient, commença d'aller devant eux, jusqu'à ce qu'estant arrivée sur le lieu où estoit l'enfant, elle s'y arresta.*

9 Qui cùm audissent regem, abierunt. Et ecce stella, quam viderãt in oriente, antecedebat eos, usque dum veniens staret supra, ubi erat puer.

10 *Lors qu'ils virent l'étoile, ils furent transportez d'une extréme joie.*

10 Videntes autem stellam gavisi sunt gaudio magno valde.

10 La consolation ostée & redonnée aux justes, leur devient plus chere & augmente leur joie. – En suivant la parole de Dieu & celle d'un guide éclairé, on trouve infailliblement J. C. – Ce n'est pas de la lumiere en elle-même qu'il se faut réjouir ; mais parce qu'elle nous fait connoître Jesus-Christ & nous conduit à lui.

11 *Et entrant dans la maison, ils trouverent l'enfant avec Marie sa mere, & se prosternant en terre, ils l'adorerent. Puis ouvrant leurs tresors, ils lui offrirent pour presens de l'or, de l'encens, & de la myrrhe.*

11 Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, & procidentes adoraverunt eum : & apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus, & myrrham.

11 Apprenons de ces premiers chrestiens qu'il faut s'humilier, adorer J. C. & se donner tout à lui quand on l'a une fois trouvé. – Quelle foi, pour adorer un Dieu enfant, pauvre, abandonné ! Et quelle puissance dans cet enfant, pour donner une telle foi, si pure, si humble, si dénuée de tout soutien humain, & si courageuse ! – Ouvrir son cœur, c'est ouvrir son tresor : c'est J. C. qui le remplit ; c'est à lui qu'il le faut ouvrir. Heureux qui y trouve tousjours l'or de la charité, l'encens

12 Et reſponſo accepto in ſomnis ne rediſſent ad Herodem, per aliam viam reverſi ſunt in regionem ſuam.

12 *Et ayant reçu en ſonge un avertiſſement, de n'aller point trouver Herode, ils s'en retournerent en leur pais par un autre chemin.* ¶

de la priere, la myrrhe de la mortification! Plus on a ſoin de les offrir & rapporter à Dieu, plus on en reçoit de lui.

12 Soions comme ces mages fideles aux inſpirations, & prenons comme eux le contrepied du monde. L'ambition & la prudence de la chair ſe trouvent à la fin confondues. — Qu'il faut obeir à Dieu plutoſt qu'aux hommes, c'eſt une des premieres leçons données aux premiers chreſtiens. – Nous ne retournerons jamais au ciel que par un autre chemin que celui qui nous en a éloignez. C'eſt la plus grande de toutes les illuſions, de pretendre ſe convertir ſans changer de vie, & d'aller au ciel par le chemin qui nous menoit à l'enfer.

§. 2. FUITE EN EGYPTE. MEURTRE DES ENFANS.

13 Qui cùm receſſiſſent, ecce angelus Domini apparuit in ſomnis Joſeph, dicens: Surge, & accipe puerum, & matrem ejus, & fuge in Ægyptum, & eſto ibi uſque dum dicam tibi. Futurum eſt enim ut Herodes quærat puerum ad perdendum eum.

13 *Après qu'ils furent partis, un ange du Seigneur apparut en ſonge à Joſeph, & lui dit: Levez-vous, prenez l'enfant & ſa mere, fuyez en Egypte, & demeurez-y juſqu'à ce que je vous diſe d'en partir: car Herode cherchera l'enfant pour le faire mourir.*

13 La rigueur de la conduite de Dieu ſur ſon Fils, eſt la conſolation de ceux qu'il fait marcher par des voies dures & humiliantes, ſans leur en montrer la fin. – Il ſe ſauve par la fuite, le pouvant par puiſſance, pour nous apprendre qu'il faut aller à Dieu par les voies les plus humbles, eſtre humiliez ſous le credit & la puiſſance de ſes ennemis pour en triompher utilement, & que l'orgueil eſt le plus dangereux de

nos ennemis. – Le monde ne cherche Jesus que pour le perdre. Que mon cœur, ô Jesus ! soit l'Egypte où vous vous sauviez de la persecution du monde. Vivez-y, regnez-y, étouffez-y tout ce que vous y trouverez de l'esprit d'Herode.

14 *Joseph s'estant levé, prit l'enfant & sa mere durant la nuit, & se retira en Egypte:*

14 Qui consurgens, accepit puerum & matrem ejus nocte, & secessit in Ægyptum:

15 *Où il demeura jusqu'à la mort d'Herode, afin que cette parole, que le Seigneur avoit dite par le prophete, fust accomplie: J'ai rappellé mon fils de l'Egypte.*

15 Et erat ibi usque ad obitum Herodis: ut adimpleretur quod dictum est à Domino per Prophetam dicentem: Ex Ægypto vocavi filium meum.

16 *Alors Herode voyant que les mages*

16 Tunc Herodes videns quoniam illusus

14 L'obeïssance aveugle est due à Dieu, parce qu'il est Dieu, & qu'il ne peut ni tromper, ni se tromper. – La confiance en sa sagesse & en son amour, nous doit faire accepter la croix sans raisonner. – Quand on connoît la volonté de Dieu, rien ne doit nous arrester. – C'est à l'homme d'obeir, c'est à Dieu de répondre du succés de l'obeïssance. – C'est lui qui nous arreste, quand des difficultez invincibles semblent nous arrester. – On fait toujours sa volonté quand on se met en état de la faire. Il en donne les moyens, quand même il paroist les oster.

15 Quelle humiliation pour J. C. d'estre comme chassé du milieu du peuple de Dieu, & relegué par son Pere dans un pais d'idolatrie & d'abomination ! – Que de lumieres étouffées, que de graces cachées ! Mais rien n'est perdu quand il se perd pour Dieu. Ainsi Dieu oblige quelquefois des ames à demeurer comme ensevelies dans un païs heretique, ou parmi des gens vicieux, pour y adorer Dieu en leur place, pour recueillir les graces que les autres laissent perdre, ou pour en répandre d'une maniere cachée, ou pour estre à couvert de la mauvaise volonté des faux freres.

16 L'ambitieux est cruel, & toujours dans la

esset à Magis, iratus est valde: & mittens occidit omnes pueros, qui erant in Bethlehem, & in omnibus finibus ejus. A bimatu & infra, secundum tempus quod exquisierat à Magis.

s'estoient mocquez de lui, entra en une extrême colere, & ayant envoyé de ses gens, il fit tuer tous les enfans qui estoient dans Bethleem, & en tout le pais d'alentour, âgez de deux ans & au dessous, selon le temps qu'il avoit appris des mages, s'en estant enquis tres-exactement.

17 Tunc adimpletum est quod dictum est per Jeremiam Prophetam dicentem:

17 *Ce fut alors qu'on vit accomplir ce qui avoit esté dit par le prophete Jeremie:*

18 Vox in Rama audita est, ploratus & ululatus multus: Rachel plorans filios suos, & noluit consolari, quia non sunt.

18. *Un grand bruit a esté entendu dans Rama; on y a ouï des plaintes & des cris lamentables; Rachel pleurant ses enfans, & ne voulant point recevoir de consolation de leur perte.*

disposition de sacrifier toutes choses, & J. C. même à sa passion. – Le monde est plus à craindre quand il flatte que quand il persecute. Il donne la vie quand il croit l'ôter. – Ses disgraces renferment de grandes graces pour qui sçait les connoître & les ménager. – Le salut donné si gratuitement à ces enfans, nous apprend que le nostre ne peut estre qu'un don de Dieu. – La grace prévient tout merite dans ceux qu'elle fait vouloir, aussi bien que dans ces enfans qui ne pouvoient rien vouloir.

18 Jesus-christ fait servir la cruauté d'Herode à la publication de sa naissance, à l'accomplissement des desseins de son Pere, & à la sanctification de ses élus. – Il fait rentrer dans l'ordre de sa bonté les plus grands déreglemens de la malice des hommes. – On s'afflige souvent sans y penser, du bonheur de ceux que l'on aime. – C'est pleurer le salut des enfans que de pleurer leur mort. – C'est le plus souvent un grand gain pour les meres de perdre ainsi des enfans, qui seroient peut-estre leur perte & leur damnation dans la suite par la mauvaise education qu'elles leur donneroient, par l'attachement qui leur en feroit faire leur idole, par l'ambition & par toutes les voies d'iniquité dont

on se sert pour les avancer dans le monde, &c. Heureuses les larmes de ces meres, si elles expient leurs vaines joies, ou les en préservent!

§. 3. RETOUR D'EGYPTE.

19 Un vrai enfant de Dieu adore & imite l'humble dépendance que J. C. a de son Pere, dont il reçoit les ordres de moment à moment, non par lui-même, mais par un ange & par S. Joseph. – Ne faire aucun pas que par l'ordre, ou dans l'ordre de Dieu. Il nous le marque pour les devoirs ordinaires, par les obligations de nostre état. qui n'y manque pas, Dieu ne lui manquera pas aussi dans les occasions extraordinaires.

19 *Mais aussi-tost qu'Herode fut mort, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph que estoit en Egypte.*

19 Defuncto autem Herode, ecce angelus Domini apparuit in somnis Ioseph in Ægypto.

20 *Et lui dit: Levez-vous, prenez l'enfant & sa mere, & allez en la terre d'Israël: car ceux qui cherchoient l'enfant pour lui oster la vie, sont morts.*

20 Dicens: Surge, & accipe puerum, & matrem ejus, & vade in terram Israël: defuncti sunt enim, qui quærebant animam pueri.

21 *Joseph s'estant levé, prit l'enfant &*

21 Qui consurgens, accepit puerum, & ma-

20 Ainsi les desseins de Dieu sur ses élus, sur son Eglise, sur sa verité, semblent dépendre des évenemens humains & naturels; quoique ce soient ces évenemens que Dieu regle & dispose selon ses desseins. – Dieu se rabbaisse à rendre raison de sa conduite sur son fils; & il rabbaisse son fils à paroître ne pouvoir sauver sa vie que comme les autres hommes. – La malice & la puissance des hommes durent aussi peu que leur vie: Dieu seul tout-puissant & éternel est terrible dans sa colere. – Attendre dans la paix du cœur que les hommes ou leur colere passent, c'est un puissant moyen déviter celle qui ne passe point.

21 L'obeissance doit estre promte, perseve-

trém ejus ; & venit in terram Israël.

sa mere, & s'en vint en la terre d'Israël.

22 Audiens autem quod Archelaus regnaret in Judæa pro Herode patre suo, timuit illo ire : & admonitus in somnis, secessit in partes Galilææ.

22 Mais ayant appris qu'Archelaus regnoit en Judée en la place d'Herode son pere, il apprehenda d'y aller ; & ayant reçû en songe un avertissement du ciel, il se retira dans la Galilée :

23 Et veniens habitavit in civitate, quæ vocatur Nazareth : ut adimpleretur quod dictum est per Prophetas : Quoniam Nazaræus vocabitur.

23 & vint demeurer en une ville appellée Nazareth, afin que cette prediction des prophetes fust accomplie : Il sera appellé Nazaréen. ¶

rante & infatigable. — Quand Dieu nous a placez, il ne faut pas nous déplacer par nous-mêmes, & sans connoître sa volonté. – Moise faisant passer d'Egypte en la terre d'Israël le peuple de Dieu, figure saint Joseph qui en ramene le fils de Dieu ; & saint Joseph figure les pasteurs qui conduisent l'Eglise & ses enfans par la mission & la parole de Dieu. – Qu'une eglise est heureuse quand son pasteur estant comme saint Joseph en la maison de Dieu, prend & porte dans son sein chaque fidelle, comme son enfant, pour les conduire au ciel, la vraie terre d'Israël !

22 La joie de cette vie est tousjours entrecoupée d'amertumes. – Dieu n'a pas coutume de décharger les siens de toutes peines & de toutes croix en cette vie. – On n'y manque jamais d'ennemis, & il y a tousjours à craindre. – Jesus-christ a esté conduit pas à pas par son Pere ; & nous voudrions connoître d'abord tous les desseins de Dieu sur nous. Se laisser conduire de même, avec la docilité & la soumission d'un enfant, par hommage & à l'exemple de celle du Verbe incarné. – Il est la lumiere même, & il agit comme ne l'estant point. Nous ne sommes que tenebres, & nous voulons estre nostre propre lumiere.

23 Jesus-christ vrai Nazaréen, c'est-à-dire saint, separé de toute impureté, & consacré à Dieu. Un chrestien doit estre tel à proportion. – Apprenons

nons à nous cacher & à garder le silence, quand le temps d'agir & de parler n'est pas venu. J. C. n'ira à Jerusalem que pour adorer Dieu selon la loi, pour travailler a l'œuvre qu'il lui a donné à faire, & pour consommer son sacrifice ; hors cela tousjours caché, éloigné du grand monde, renfermé dans la solitude de Nazareth : c'est l'image d'un Prestre.

CHAPITRE III.

§. 1. Penitence et predication de S. Jean.

1 APrés trente ans de retraite commencer l'exercice de son ministere dans le desert ; préferer la campagne aux villes, les pauvres aux riches, les simples aux savans ; c'est en quoi S. Jean aura peu d'imitateurs. — L'empressement & les vues ordinaires des predicateurs, condamnez dés le commencement de l'Evangile. C'est ce qui en empêche le fruit.

1 *En ce temps-là Jean Baptiste vint prêcher au desert de Judée.*

2 *En disant : Faites penitence ; car le royaume du ciel est proche.*

3 *C'est lui qui a esté marqué par le prophe-*

1 In diebus autem illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto Judææ,

2 Et dicens : Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum.

3 Hic est enim qui dictus est per Isaiam prophe-

2 La penitence est la vraie preparation au regne de Dieu. Qu'elle nous y tienne donc à tous momens preparez, puis qu'il n'y en a pas un où ce royaume ne s'approche pour nous. — Si ce royaume est un royaume d'amour, la penitence qui nous y prepare, doit estre aussi une penitence d'amour. C'est de vous, Seigneur, que nous attendons & cet amour & cette penitence, & le principe & les œuvres.

3 La penitence doit commencer par ôter les

tem dicentem : Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini : rectas facite semitas ejus.

te *Isaïe, lors qu'il dit : On entendra dans le desert la voix de celui qui crie : Preparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers.*

4 Ipse autem Joannes habebat vestimentum de pilis camelorum, & zonam pelliceam circa lumbos suos: esca autem ejus erat locustæ, & mel silvestre.

4 *Or Jean avoit un vestement de poil de chameau, & une ceinture de cuir autour de ses reins ; & vivoit de sauterelles & de miel sauvage.*

5 Tunc exibat ad eum Jerosolyma, &

5 *Ceux de Jerusalem, de toute la Judée,*

empêchemens du salut ; pour aller droit à Dieu. – Il est difficile d'entendre bien cette voix ailleurs que dans le desert ; c'est à dire, ou dans la retraite & loin des affaires du monde, ou dans un cœur recueilli, appliqué & tranquile. – Le pecheur est trop éloigné de Dieu, pour estre rappellé à lui autrement que par un grand cri ; c'est à dire, une grande grace. – La penitence n'est pas l'affaire d'un moment, puisque c'est une preparation pour estre reconcilié avec Dieu ; ni cette preparation des pensées ou des paroles ; puisque c'est dans la volonté qu'est la voie de Dieu : ni cette voie facile à preparer, puisqu'elle consiste à faire passer le cœur, des tenebres à la lumiere, de la mort à la vie ; ni tout cela l'ouvrage de l'homme, puisque *c'est au Seigneur de preparer la volonté, de dresser & conduire ses pas, & de lui faire aimer & choisir ses voies.*

4 Celui qui prêche la penitence la doit faire lui-même, & joindre l'exterieure à l'interieure. Elle persuade plus que les paroles. – Tout est singulier dans saint Jean, non pour s'attirer les loüanges & l'estime des hommes, mais pour réveiller leur attention. – Un jeûne si extraordinaire passeroit pour excessif & indiscret ; mais quand le doit de Dieu paroist, il faut que les hommes se taisent.

5 Tant il est vrai qu'on ne rebute & on ne desespere point les pecheurs pour leur prêcher la penitence, selon la sainte severité de la loi de Dieu.

Ceux qui conduiſent à lui par une voie plus droite, ſont plus recherchez de ceux qui ne cherchent pas à ſe tromper, mais à ſe ſauver.

& de tout le païs des environs du Jourdain venoient à lui;

omnis Judæa, & omnis regio circa Jordanem.

6 Porter la confuſion de ſes pechez en les confeſſant, c'eſt une partie de la penitence. Cette confuſion n'eſt penible devant les hommes, qu'à ceux qui n'en ont point de leurs pechez devant Dieu. — Toſt ou tard il faut que le pecheur ſoit humilié, parce que tout pecheur eſt orgueilleux; mais l'humiliation n'eſt utile que quand elle eſt du choix ou de l'acceptation du pecheur.

6 *Et confeſſant leurs pechez, ils eſtoient baptiſez par lui dans le Jourdain.*

6 Et baptizabantur ab eo in Jordane, confitentes peccata ſua.

§. 2. Reproches contre les Pharisiens.

7 Un directeur ou un predicateur deſintereſſé n'épargne perſonne. La rigueur ſainte qu'il exerce vaut mieux qu'une fauſſe douceur: celle-ci endort le pecheur dans ſes vices; celle-là le réveille, lui fait ſentir ſon état, remue ſa conſcience par une crainte ſalutaire. — Ce n'eſt pas inſulter au pecheur que de l'humilier en le traittant durement, c'eſt percer l'enflure de ſon orgueil avec la pointe de la charité.

7 *Mais voyant pluſieurs des Phariſiens, & des Saduceens, qui venoient à ſon baptême, il leur dit: Race de viperes, qui vous a avertis de fuir la colere qui doit tomber ſur vous?*

7 Videns autem multos Phariſæorum, & Sadducæorum, venientes ad baptiſmum ſuum, dixit eis: Progenies viperarum, quis demonſtravit vobis fugere à ventura ira?

8 *Faites donc de dignes fruits de penitence.*

8 Facite ergò fructum dignum pœnitentiæ.

8 Malheureux celui dont la vie ſe paſſe en des promeſſes, des deſirs, & des deſſeins ſteriles de penitence! Ce ſont des œuvres veritables, & proportionnées aux pechez, que Dieu demande

9 Et nè velitis dicere intra vos: patrem habemus Abraham. Dico enim vobis quoniam potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ.

9 *Et ne penſez pas dire en vous même : Nous avons Abraham pour pere. Car je vous declare que Dieu peut faire naiſtre de ces pierres mêmes des enfans à Abraham.*

10 Jam enim securis ad radicem arborum posita est. Omnis ergo arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, & in ignem mittetur.

10 *La coignée eſt déja à la racine des arbres. C'eſt pourquoy tout arbre qui ne produit point de bon fruit, ſera coupé & jetté au feu.*

Nul fruit n'eſt digne de Dieu, qui eſt charité, que le fruit de la charité. – Un fruit de l'amour-propre, tel qu'eſt la crainte ſervile, ne peut ſatisfaire ſa juſtice. – Les exercices de la penitence ne peuvent lui plaire que par l'eſprit de la penitence, c'eſt à dire, d'un vrai changement du cœur, d'une douleur ſincere, d'un amour penitent.

9 La vertu des peres ne ſert de rien aux enfans, s'ils ne leur ſont ſemblables. – Dieu n'a pas beſoin de nous pour eſtre ſervi, puis qu'il peut ſe faire des adorateurs des pecheurs les plus endurcis, changer les cœurs de pierre en de tendres amateurs de ſa loi ; ſe former des enfans des eſclaves les plus mercenaires. Hé, Seigneur, que ce cœur, encore ſi dur & ſi ſervile, ſente l'effet de ce ſouverain pouvoir! Daignez mettre voſtre gloire à faire de moi un enfant de la foi & de la promeſſe.

10 Regarder toûjours la mort comme preſte à nous ſurprendre. – Peſons-nous aſſez cette verité : Que pour eſtre ſauvé, ce n'eſt pas aſſez de ne point faire de mauvaiſes œuvres, mais qu'il en faut faire de bonnes ? Il n'y en a de telles que celles que Dieu opere en l'homme par ſa grace, & que l'homme rapporte à Dieu par ſa charité. – Deux parties de la damnation : Excommunication eternelle, par la ſeparation du corps de J. C. & par la privation de Dieu, ſans eſperance de retour ; & le ſupplice eternel du feu. Craignons celui-ci ; mais craignons plus encore l'autre.

11 Les plus grands saints ne sont rien devant J. C. – Le S. Esprit (que J. C. seul peut donner) inondant l'ame la purifie, la transforme, l'éleve jusques à Dieu. – Moins le ministre s'attribue l'œuvre de Dieu dans les ames, plus il l'y avance. L'exterieur est son partage; celui-là seul sanctifie, qui peut operer sur le cœur, s'en rendre le maître par son Esprit, & en faire un cœur nouveau. — L'Eglise ne peut baptiser qu'une fois; mais que ferois-je, Seigneur, si vous ne me laviez souvent & dans l'eau de vôtre sang & dans le feu de vôtre charité?

11 *Pour moi je vous baptise dans l'eau, pour vous porter à la penitence: mais celui qui vient aprés moi, est plus puissant que moi; & je ne suis pas digne de porter ses souliez. C'est lui qui vous baptisera dans le S. Esprit & dans le feu.*

11 Ego quidem baptizo vos in aqua in pœnitentiam: qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare ipse vos baptizabit in Spiritu sancto, & igni.

12 *Il a le van à la main, & il nettoyera parfaitement son aire: il amassera son bled dans le grenier; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais.*

12 Cujus ventilabrum in manu sua, & permundabit aream suam: & congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inextinguibili.

12 L'Eglise presente & visible est l'aire où le bled est encore mélé avec la paille, les élus avec les reprouvez. L'agitation de la persecution ou le trouble salutaire des veritez evangeliques, les separent en cette vie les uns des autres; le van du dernier jugement les fera sortir de l'aire pour estre ou portez dans le grenier, ou jettez dans le feu. – Partage terrible; mais infaillible: on sera eternellement ou des uns ou des autres; & on ne sera hors de l'aire que ce qu'on aura esté dans l'aire: ou paille ou froment. Ah, Seigneur, faites que j'aye, non un cœur de paille, foible, leger, vuide, sterile, flexible à tout vent, mais un cœur de froment, pur, plein d'une vertu solide, ferme dans le bien, fecond en bonnes œuvres, & propre à devenir le pain de Dieu aprés avoir esté écrasé sous la meule

de la croix de J. C. paîtri dans l'eau de l'affliction, cuit par le feu de la charité.

§. 3. BAPTEME DE JESUS-CHRIST.

13 Tunc venit Jesus à Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo.

14 Joannes autem prohibebat eum, dicens: Ego à te debeo baptizari, & tu venis ad me?

15 Respondens autem Jesus, dixit ei: Sine modo: sic enim decet nos implere

13 *Alors Jesus vint de Galilée au Jourdain trouver Jean, pour estre baptizé par lui.*

14 *Mais Jean l'en empeschoit, en disant: C'est moi qui ai besoin d'estre baptizé par vous, & vous venez à moi?*

15 *Et Jesus lui répondit: Laissez-moi faire pour cette heure: car c'est ainsi qu'il*

13 J. C. se revest de nous & de nos pechez, comme nous nous revêtons de lui & de sa justice dans le batême. – Il prend & deifie en soi les marques, les effets, la peine, & le remede du peché. – Si J. C. l'innocence même veut bien porter la confusion du peché, en passant pour pecheur, se soûmettre à la penitence publique, s'engager par cette ceremonie à tous les devoirs d'un vrai penitent, rougissons de nôtre orgueil, de nôtre injustice, & de nôtre impenitence.

14 Que la contestation est sainte & aimable, quand elle ne vient de part & d'autre que d'humilité! – Desseins de Dieu, incomprehensibles même aux Saints. – Il n'y a personne qui n'ait besoin que J. C. le purifie: allons à lui avec confiance à tout moment; puis qu'à tout moment nous avons ce besoin. – Leçon importante que Dieu nous fait annoncer d'abord par son apôtre: La necessité que nous avons du Sauveur & de sa grace, fussions-nous aussi innocens & aussi penitens que S. Jean.

15 Comment l'humilité de J. C. ne seroit-elle pas victorieuse de l'humilité de S. Jean. Elle est ferme & perseverante en J. C. sans estre fiere ni opiniâtre; obeissante & soumise en saint Jean, sans

déchoir & sans s'affoiblir. – Le vrai humble ne laisse passer aucune occasion de s'humilier sans en profiter. – Ceux qui doivent prêcher cette vertu, la doivent faire voir dans leur vie & dans leur conduite. – La justice chrétienne est presque toute renfermée dans l'humilité & dans la penitence, parce qu'elles renferment toutes sortes de bonnes œuvres, au moins dans la preparation du cœur. Preparez le mien, Seigneur; remplissez-le de la plenitude du vôtre.

faut que nous accomplissions toute justice. Alors Jean ne lui resista plus.

omnem justitiam. Tunc dimisit eum.

16 *Jesus ayant esté baptizé sortit aussitost hors de l'eau; & en même temps les cieux lui furent ouverts, il vit l'Esprit de Dieu qui descendit en forme de colombe, & vint sur lui.*

16 Baptizatus autem Jesus, confestim ascendit de aqua. Et ecce aperti sunt ei cœli: & vidit spiritum Dei descendentem sicut columbam, & venientem super se.

17 *Et au même instant on entendit cette voix du ciel: C'est mon Fils bien-aimé, dans lequel je me plais uniquement.*

17 Et ecce vox de cœlis dicens: Hic est filius meus dilectus, in quo mihi complacui.

16 Le baptême nous ouvre le ciel, nous remplit du S. Esprit, & nous rend des colombes par la pureté, la douceur, les gemissemens, la fecondité, & la charité. – Ne fermons point par nos pechez le ciel que le baptême nous a ouvert en nous appliquant le sang de J. C. qui en est le chef. – Ne nous le fermons point en nous dérobant la vuë des biens celestes que la foi rend & presens & visibles. Souvenons-nous toûjours quel est l'Esprit qui est descendu sur nous dans le baptême, & qui s'est mis en possession de nôtre cœur. En suivre un autre, prendre de la chair & du sang nôtre conduite, c'est faire injure à cet Esprit de la grace.

17 Rien ne plaist à Dieu qu'en son Fils. – Les Baptisez entrent dans la filiation divine, & font partie de ce Fils bien-aimé par la grace de l'adoption. – Dieu ne fait aucune grace & ne pardonne aucun peché que par les merites & pour l'amour

de son Fils. – Le secret pour n'estre pas refusé, est de ne se presenter jamais à Dieu dans la priere, qu'avec J. C. ne rien demander qu'en son nom, ne rien faire que par son Esprit, ne rien esperer que par sa mediation, ne rien offrir à Dieu qu'en union de ce Fils, & en le lui offrant.

CHAPITRE IV.

§. 1. JEÛNE ET TENTATION DE JESUS-CHRIST.

1 TUnc Jesus ductus est in desertum à Spiritu, ut tentaretur à diabolo.

1 *ALors Jesus fut conduit par l'Esprit dans le desert, pour y estre tenté par le diable;*

2 Et cum jejunasset quadraginta diebus, & quadraginta noctibus, postea esuriit.

2 *Et ayant jeûné quarante jours & quarante nuits, il eut faim ensuite.*

1 L'Esprit reçu au baptême porte le Chretien à la retraite, & à la fuite du monde. – Plus on est à Dieu, plus on se doit attendre à la tentation. – Excés de charité & d'humilité en J. C. qui s'expose à la tentation du diable, afin de vaincre pour nous la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux, & l'orgueil de la vie. – Nous cherchons la retraite pour fuïr la tentation, & nous faisons bien, parce que nous sommes foibles; Jesus va au desert pour y estre tenté, parce qu'il va vaincre pour nous, revêtu de nôtre foiblesse au dehors, plein de sa force divine au dedans.

2 Le jeûne & toute mortification de la chair a esté portée, sanctifiée, enseignée, & renduë facile par J. C. — Le diable se sert de nôtre corps pour nous tenter, il faut s'en servir pour le desarmer, le combattre & le vaincre. – Il tourne la force & la vigueur du corps contre nous, il faut l'affoiblir pour en faire des armes contre lui. Seigneur, aidez-moi à faire cette salutaire violence à ma chair re-

belle. Donnez-moi la force & la fidelité que vous m'avez meritées par vôtre saint jeûne, pour suivre vôtre exemple, obeir à l'Eglise, & combattre le peché en moi.

3 *Et le tentateur s'approchant de lui, lui dit: Si vous estes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains.*

3 Et accedens tentator dixit ei: Si filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.

4 *Mais Jesus lui répondit: Il est écrit: L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole, qui sort de la bouche de Dieu.*

4 Qui respondens dixit: Scriptum est: Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo, quod procedit de ore Dei.

5 *Le diable alors le transporta dans la ville sainte, & le mettant sur le haut du temple,*

5 Tunc assumpsit eum diabolus in sanctam civitatem, & statuit eum super pinnaculum templi,

3 La gourmandise d'Adam est reparée par le jeûne de J. C. – Nulle necessité ne nous doit faire sortir de l'ordre de Dieu, puisque J. C. même ne le fait pas. – Il n'est jamais necessaire de demander des miracles pour les besoins du corps; il est le plus souvent utile de ne les demander pas: & c'est toûjours le plus sûr de laisser faire Dieu. — On demande souvent d'estre délivré d'un mal & d'une necessité; & c'est par là même que Dieu nous veut faire misericorde, & assurer nôtre salut.

4 La providence se sert de tout, & n'est attachée à rien: Dieu par sa parole pouvant nourrir le corps aussi bien que l'ame. – La confiance en Dieu dans les plus grands besoins épargne bien des inquietudes, des tentations & des pechez. – Celui qui nous a donné la vie avant que nous pussions la lui demander, manquera-t-il de puissance & de bonne volonté pour nous la conserver, aprés nous avoir comblez de biens & nous avoir donné son Fils?

5 Les plus saints sont souvent abandonnez au pouvoir du diable, aussi bien que J. C. — Le demon n'éleve que pour precipiter. – Nous ne croirions jamais combien de pouvoir le diable conserve

6 Et dixit ei : Si filius Dei es, mitte te deorsum. Scriptum est enim : Quia angelis suis mandavit de te, & in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

6 lui dit : Si vous estes le Fils de Dieu, jettez-vous en bas. Car il est écrit : Il ordonnera à ses Anges d'avoir soin de vous, & il vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre.

7 Ait illi Jesus : Rursum scriptum est : Non tentabis Dominum Deum tuũ.

7 Jesus lui répondit : Il est écrit aussi : Vous ne tenterez point le Seigneur vostre Dieu.

encore sur nous, tant que nôtre regeneration & nôtre adoption seront imparfaites, si nous ne le voyons dans la personne même de J. C. le Fils naturel de Dieu, sur qui il n'a jamais eu aucun droit. – C'est en nôtre place & pour nous qu'il souffre cet attentat de l'esprit malin ; & c'est par là qu'il affoiblit son pouvoir, diminuë ses droits, & l'empêche d'entreprendre sur nous.

6 La curiosité d'Adam, la confiance presomptueuse au secours de Dieu, la credulité superstitieuse, sont guéries par cette seconde tentation. – C'est parce qu'il est le Fils de Dieu qu'il n'a garde de tenter son Pere. Sa confiance est parfaite, mais elle est sage, soûmise à l'ordre de Dieu, & reglée par sa volonté. – Le demon nous tend des pieges par le moyen de l'Ecriture, & des choses les plus saintes. – Il inspire souvent aux ames une fausse confiance en Dieu, afin de leur faire perdre la veritable, & les jetter dans le desespoir, se voyant abandonnées de Dieu dans le peril où elles se seront jettées temerairement.

7 Vouloir connoître Dieu, sa puissance & ses mysteres par des experiences sensibles, c'est le tenter. La foi suffit à un cœur sincere. – C'est se rendre indigne de la protection de Dieu & des secours de sa providence ordinaire, que de se faire de nouveaux besoins sans necessité & contre l'ordre. — Rien n'est plus commun que de tenter Dieu ; & c'est parce que c'est un peché fort com-

mun qu'on ne s'en apperçoit pas.

8 La vanité, l'orgueil, & l'ambition d'Adam ſont guéries par la troiſiéme tentation de J. C. le nouvel Adam. – C'eſt s'expoſer à cette tentation, que d'aimer à voir les pompes & les richeſſes du monde. — C'eſt ouvrir ſon cœur à l'amour des faux biens, que d'ouvrir la bouche pour les louer dans les autres. – Les parens ſont l'office du diable, quand ils font naître l'eſtime & le deſir de l'élevation, des grands biens & de la gloire du monde dans leurs enfans, en les leur faiſant voir & admirer dans les autres.

8 *Le diable le tranſporta encore ſur une montagne fort haute, & lui montrant tous les royaumes du monde, & la gloire qui les accompagne,*

8 Iterum aſſumpſit eum diabolus in montem excelſum valde: & oſtendit ei omnia regna mundi, & gloriam eorum.

9 *il lui dit: Je vous donnerai toutes ces choſes, ſi en vous proſternant devant moi vous m'adorez.*

9 Et dixit ei: Hæc omnia tibi dabo, ſi cadens adoraveris me.

10 *Mais Jeſus lui répondit: Retire toi: ſatan; car il eſt écrit: Vous adorerez le Sei-*

10 Tunc dicit ei Jeſus: Vade Satana: Scriptum eſt enim: Dominum Deum tuũ

9 Le demon promet ce qui n'eſt pas à lui. – Il ſemble que Dieu abandonne les richeſſes & les honneurs au pouvoir du demon & de ceux qui ſont à lui, comme indignes de ſes élus. Comment un enfant de Dieu peut-il les eſtimer & y mettre ſon cœur? – Le diable ſe découvre par cette promeſſe: car Dieu n'a jamais promis aux ſiens ces faux biens, que pour figurer la promeſſe des biens veritables & eternels. – Plût à Dieu que le monde fût moins plein de gens qui font leur dieu des richeſſes, & qui adorent ceux qui les donnent!

10 Dieu ſeul eſt vraiment digne d'eſtre ſervi, adoré, & aimé. — Adorer, ce n'eſt pas dire: Je vous adore; mais eſtre vraiment ſoûmis à Dieu, préferer ſa volonté à toutes choſes, ne vivre & n'agir que pour lui, n'eſtimer rien que lui ou que par rapport à lui. — A voir les hommes occupez

adorabis, & illi soli servies.

gneur vostre Dieu, & vous ne servirez que lui seul.

de toute autre chose que de leur Dieu, peut-on croire qu'il y en ait beaucoup qui ne servent que lui ? Que je sois, Seigneur, par votre grace, du petit nombre qui vous adore en verité, & vous sert uniquement.

11 Tunc reliquit eum diabolus : & ecce angeli accesserunt, & ministrabant ei.

11 *Alors le diable le laissa, & aussi-tost les anges s'approcherent de lui, & ils le servoient* ¶.

11 Dieu fait succeder ordinairement la joie & la consolation à la tentation & à la peine.–Il n'envoie pas des anges invisibles pour consoler ceux qui ont souffert pour lui les assauts du demon ou du monde ; mais un directeur vigilant, un pasteur charitable, un ami fidelle, est un ange visible qui reçoit de Dieu une mission invisible pour aller au secours d'une ame qui est dans la peine. Quand sera-ce, ô mon Sauveur, que la tentation finira, & que le demon nous laissant, nous vous servirons dans une paix parfaite en la compagnie des anges, & en nous rassasiant de vous-même ?

§. 2. DEMEURE A CAPHARNAUM. EXHORTATION A LA PENITENCE.

12 Cùm autem audisset Jesus quod Joannes traditus esset, secessit in Galilæam :

12 *Jesus depuis ayant oüi dire que Jean avoit esté mis en prison, se retira dans la Galilée,*

12 C'est prudence & humilité d'éviter le peril & la persecution. L'attendre sans necessité, sans fruit, c'est exposer son prochain à la tentation de faire le mal, & soi-même au peril d'y succomber. — Quand les passions des hommes sont émuës, leur ôter les occasions les plus innocentes, c'est imiter JESUS-CHRIST.

13 Et relicta civitate Nazareth, venit, &

13 *Et quittant la ville de Nazareth il*

13 J. C. étoit venu à Nazareth par obeïssance,

& il en ſort auſſi par obeïſſance, la neceſſité marquant la volonté & l'ordre de Dieu. – Rien n'eſt de ſon choix que la volonté perſeverante de faire celle de ſon Pere.

15 J. C. ne veut point commencer à prêcher dans ſon païs, ni au milieu de ſes parens. – Les voies & les démarches de J. C. ſont marquées dans les Ecritures, afin qu'il fût un homme d'obeïſſance dans tous les momens de ſa vie. C'eſt le mal imiter que de ſe vouloir gouverner ſoi-même, & ne faire jamais que ſa propre volonté.

16 Les tenebres ne peuvent meriter la lumiere, ni le pecheur la miſericorde de Dieu: mais la lumiere ſe plaît à luire dans les plus épaiſſes tenebres, & Dieu à faire miſericorde aux plus miſerables. — C'eſt à moi-même, Seigneur, que vous avez fait & que vous faites cette miſericorde, toutes les fois que vous ne m'abandonnez pas à mes tenebres. – Si la lumiere de la grace n'eſt jointe à celle de l'Evangile, celle-ci ne fait qu'aveugler, comme elle a aveuglé les Juifs.

17 J. C. commence ſa predication, non par flatter les hommes dans leurs inclinations, mais par ce qui leur eſt plus neceſſaire. – Penitence, unique porte du ciel pour les pecheurs; qui en enſei-

vint demeurer à Capharnaüm, qui eſt proche de la mer ſur les confins de Zabulon & de Nephtali:

habitavit in Capharnaum maritima, in finibus Zabulon & Nephthalim:

14 *Afin que cette parole du Prophete Iſaïe fuſt accomplie:*

14 Ut adimpleretur, quod dictum eſt per Iſaiam prophetam:

15 *Le peuple de Zabulon, & le peuple de Nephtali vers la mer au delà du Jourdain dans la Galilée des Nations:*

15 Terra Zabulon, & terra Nephthalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium,

16 *Ce peuple qui eſtoit aſſis dans les tenebres, a vû une grande lumiere; & la lumiere eſt venu éclairer ceux qui eſtoient aſſis dans la region & les ombres de la mort.*

16 Populus qui ſedebat in tenebris, vidit lucem magnam: & ſedentibus in regione umbræ mortis, lux orta eſt eis.

17 *Depuis ce temps-là Jeſus commença à prêcher, en diſant:*

17 Exinde cœpit Jeſus prædicare, & dicere: Pœniten-

tam agite: appropinquavit enim regnum cœlorum.

Faites penitence, parce que le royaume du ciel eſt proche.

gne une autre, n'eſt pas un guide, mais un ſeducteur. — Quand J. C. vient aux hommes, ſoit par l'Incarnation, ſoit par l'Euchariſtie, ou par le Jugement, c'eſt le royaume de Dieu qui s'approche; & la penitence doit toûjours aller au devant de lui. — Il n'y a que le cœur penitent qui puiſſe faire penitence, & ce cœur eſt un don de Dieu. — Le vouloir & le faire eſt plus de l'operation de Dieu dans la penitence, parce que c'eſt à quoi l'homme eſt plus oppoſé.

§. 3. VOCATION DE PIERRE ET ANDRE', DE JACQUES ET JEAN.

18 Ambulans autem Jeſus juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem, qui vocatur Petrus, & Andream fratrem ejus mittentes rete in mare, (erant enim piſcatores.)

18 *Or Jeſus marchant le long de la mer de Galilée vit deux freres, Simon appellé Pierre, & André ſon frere, qui jettoient leur filet dans la mer; car ils eſtoient peſcheurs.*

19 Et ait illis: Venite poſt me, & faciam vos fieri piſcatores hominum.

19 *Et il leur dit: Suivez-moi, & je vous ferai peſcheurs d'hommes.*

18 J. C. choiſit les ſimples & les pauvres pour leur confier les treſors de la foi, du miniſtere & de la ſcience du ſalut. — Apprenons ici à ne pas juger de la vocation aux dignitez eccleſiaſtiques, par la naiſſance, l'eſprit, les talens naturels. — Il appelle & benit ceux qui s'occupent d'un travail innocent & tranquille. — Eſt-ce ſuivre ſon eſprit que de paſſer tout d'un coup d'un emploi tumultueux & diſſipant au miniſtere de la paix & de la ſainteté?

19 C'eſt un grand honneur de ſuivre J. C. & d'eſtre aſſocié à ſon ſacerdoce: mais malheureux qui n'attend pas la vocation de Dieu! — Oſer prendre le nom & l'emploi de ces pêcheurs d'hommes, & ne jetter jamais le filet de la parole de Dieu,

est-ce l'intention de J.C ? – Qui ne suit J. C. pour estre pêcheur d'hommes qu'en consultant sa volonté pour cet emploi, & ne le suit pas en imitant ses vertus & en se conduisant par son Esprit, il n'entre pas comme un voleur, mais il vit comme un mercenaire.

20 *Aussi-tost ils quitterent leurs filets, & ils le suivirent.*

20 At illi continuo relictis retibus secuti sunt eum.

20 Combien la voix de J. C. est puissante ! Lui demander souvent qu'il nous parle au cœur, & qu'il se fasse obeïr de nous. – Les pecheurs tiennent plus aux filets de leurs vices & aux rets de leurs habitudes inveterées : mais tout est égal à celui qui peut tout. – Ces pauvres gens ne quittent que des filets ; mais on quitte beaucoup, quand on ne se reserve rien.

21 *Delà s'avançant il vit dans une barque deux autres freres, Jacques fils de Zebedée, & Jean son frere avec leur pere Zebedée, qui racommodoient leurs filets, & il les appella.*

21 Et procedens inde, vidit alios duos fratres, Jacobum Zebedæi, & Joannem fratrem ejus, in navi cum Zebedæo patre eorum, reficientes retia sua : & vocavit eos.

21 Quelquefois Dieu se plaît à unir par la grace, ce qui l'est par la nature, pour montrer qu'il ne la veut pas détruire, mais reparer : quelquefois il les sépare, pour éprouver la fidelité, montrer ce que peut sa grace & son amour, & faire connoître qu'il est le maistre, & qu'il choisit ses ministres avec discernement. – Il y a temps de jetter en mer les filets, c'est à dire, de travailler au salut des autres; & temps de les racommoder, c'est à dire, se preparer au travail, reparer par la priere & la retraite la dissipation & les autres défauts, prendre de nouvelles forces, & se munir contre les perils qui s'y peuvent rencontrer.

22 *En même-temps ils quitterent leurs filets & leur pere, & ils le suivirent.*

22 Illi autem statim relictis retibus & patre

22 Renoncer à toutes les esperances humaines, à toute la tendresse de la nature (figurées par leurs filets & leur pere) c'est ce qui est necessaire

secuti sunt eum. *lets & leur pere, & ils le suivirent* ¶.

pour entrer dans le ministere avec l'esprit apostolique. Mais que ne trouvet-on point en vous, ô Jesus, quand on quitte tout pour vous? – Celui qui vient d'unir les freres par une vocation à un ministere de grace, separe les enfans de leur pere, pour leur apprendre à obeir à Dieu aux dépens de toutes choses, & à préferer la grace de le servir dans la pauvreté & l'humilité, aux douceurs d'une maison paternelle.

§. 4. PREDICATION, MIRACLES ET REPUTATION DE JESUS-CHRIST.

23 Et circuibat Jesus totam Galilæam, docens in synagogis eorum: & prædicans Evangelium regni: & sanans omnem languorem, & omnem infirmitatem in populo.

24 Et abiit opinio ejus in totam Syriam, & obtulerunt ei omnes male habentes, variis languoribus, & tormentis comprehensos, & qui dæmonia habebant, & lunaticos, & paralyticos, & curavit eos:

25 Et secutæ sunt eum turbæ multæ de Galilæa, & Decapoli, & de Jerosolymis, & de Judæa, & de trans Jordanem.

23 *Et Jesus alloit par toute la Galilée enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Evangile du royaume, guerissant toutes sortes de maladies & de langueurs parmi le peuple.*

24 *Sa reputation s'estant répandue par toute la Syrie, ils luy presenterent tous ceux qui estoient malades & diversement affligez de maux & de douleurs, les possedez, les lunatiques, les paralytiques, & il les guerit;*

25 *& une grande multitude de peuple le suivit de Galilée, de Decapolis, de Jerusalem, de Judée, & de delà le Jourdain.*

Modele d'un predicateur Evangelique. 1. Aller chercher de tous costez les pecheurs, pour leur apprendre la voie du ciel. 2. Prêcher la verité de l'Evangile du royaume, non avec un esprit servile, mais avec une liberté digne du Roy que l'on sert, & du royaume que l'on annonce. 3. Faire servir sa reputation & la confiance des peuples, non à ses propres interests, mais au bien des ames & à l'establissement du royaume de Dieu. 4. Ne rien dire qui ne serve au salut. 5. Joindre à la predication

predication la pratique des œuvres de misericorde, & les secours temporels, quand on le peut. 6. S'appliquer à tous ceux qui se presentent à la penitence, quelque grands pecheurs, & de quelque condition qu'ils soient. 7. Avoir soin de faire comprendre aux pecheurs que les maladies & tous les maux temporels sont des effets du peché; que soit que Dieu nous en guérisse ou qu'il nous les laisse, c'est pour le bien de l'ame & pour servir au salut eternel; & que la puissance qu'il fait paroistre en les guérissant, nous est un gage du pouvoir de sa grace pour la guérison de nos ames.

CHAPITRE V.

§. 1. SERMON DE JESUS-CHRIST SUR LA MONTAGNE.

LES HUIT BEATITUDES.

1 PUisque tous les chrétiens sont les disciples de J. C. ils ont tous droit d'entendre sa parole. Y apporter un cœur de disciple, humble, respectueux, docile, assidu à écouter, ardent pour apprendre, fidele à obeir. – Monter avec J.C. c'est élever son cœur de la terre pour écouter les veritez du ciel. S'asseoir, c'est les entendre avec le calme, la paix & le repos de l'ame. S'approcher de ce divin maistre, c'est unir à lui & l'écouter avec foi, attention & amour pour sa parole.

2 Quelle misericorde de Dieu envers l'homme,

1 *JEsus voyant tout ce peuple, monta sur une montagne, où s'estant assis ses disciples s'approcherent de lui;*

2 *& ouvrant la bouche, il les enseignoit en disant:*

1 Videns autem Jesus turbas, ascendit in montem, & cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus,

2 Et aperiens os suum docebat eos, dicens:

3 Beati pauperes spiritu: quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

3 *Bienheureux les pauvres d'esprit ; parce que le royaume du ciel est à eux.*

4 Beati mites: quoniam ipsi possidebunt terram.

4 *Bienheureux ceux qui sont doux ; parce qu'ils posséderont la terre.*

que la sagesse même lui soit donnée pour l'enseigner, non par des anges ni par des prophetes, ni en songes ou en figures, mais de sa propre bouche & par ses propres paroles. – Quand nous ouvrons le nouveau testament, c'est la bouche de J. C. qui s'ouvre pour nous. – C'est la fermer aux chrestiens que de leur arracher des mains ce livre saint, ou de le leur tenir fermé en leur ôtant le moyen de l'entendre.

3 La premiere leçon de J. C. est de la pauvreté & de l'humilité chrestienne. — Estre détaché des richesses, en user comme un pauvre, les regarder comme un fardeau, ou comme un dépost. – Heureuses donc les ames qui ont embrassé l'estat de la pauvreté & de l'humilité d'esprit, pourvû qu'elles ayent l'esprit de leur estat. Le royaume du ciel est à elles, pourvu que rien du royaume de la terre ne vive & ne regne dans leur cœur. – La cupidité est si maligne qu'on peut avoir le venin des richesses au milieu de la pauvreté : la grace est si puissante, qu'on peut avoir la benediction de la pauvreté au milieu des richesses. – Dieu ne se laisse pas vaincre en generosité : il donne tout pour tout, ou plutost tout pour rien, le ciel pour la terre, lui-même pour nous-mêmes. – Qu'est-ce que le royaume du ciel en cette vie, sinon les biens de la foi, la grace de Dieu, sa verité, son esprit, &c. & à qui les donne-t'il plus abondamment, sinon à ceux qui sont plus détachez pour lui des biens du monde ?

4 2. La douceur de la charité dans le cœur, dans le visage, dans la parole. Domter l'austerité de son humeur. – La douceur qui conduit à la

beatitude, n'eſt pas une douceur de temperament, d'artifice, de ſeduction ; mais une douceur de grace, de charité, & de patience. — Elle eſt propre à ſe laiſſer dépoüiller de tout en ce monde ; mais de quels treſors & de quels heritages ne met-elle point en poſſeſſion dans la terre des vivans ? – Poſſeder la terre de ſon cœur par la patience, commencement du regne parfait de la charité, & le fruit de la douceur chreſtienne. Enſeignez-nous la, Seigneur, vous qui en eſtes le maiſtre & le docteur.

5 Bienheureux ceux qui pleurent ; parce qu'ils ſeront conſolez.

5 Beati, qui lugent: quoniam ipſi conſolabuntur.

6 Bienheureux ceux qui ſont affamez & alterez de la juſtice ; parce qu'ils ſeront raſſaſiez.

6 Beati, qui eſuriunt & ſitiunt juſtitiam : quoniam ipſi ſaturabuntur.

5 3. Les afflictions portées pour Dieu, & les larmes de la penitence pour ſes pechez propres, & pour ceux des autres, ſont des ſources de la vraie conſolation. — Tout le monde fuit les larmes & cherche la joie ; & toutefois la vraie joie ne peut eſtre que le fruit des larmes. – L'amour propre, l'orgueil, l'avarice, &c. ont leur triſteſſe & leurs larmes ; mais Dieu n'eſſuie que celles de l'humilité, de la charité, de la pauvreté, de la penitence. – Que s'éloignent de moi pour jamais les douceurs de la proſperité du ſiecle, de la faveur des hommes, des divertiſſemens du monde, puis qu'elles ſont incompatibles avec les voſtres, ô mon Dieu, & avec les conſolations de voſtre eſprit.

6 4. Le zele de la perfection & de la juſtice ; la haine du peché, & des injuſtices du ſiecle, le deſir de la ſouveraine & eternelle juſtice. Que ce ſoit, ô mon Dieu, la ſeule faim & la ſeule ſoif de mon cœur. – La faim ſalutaire n'eſt que de ce qui peut nourrir & raſſaſier ; La faim de toute autre choſe eſt ou une maladie du corps, ou une folie de l'eſprit. — Que je n'aye faim que de vous, ô mon

7 Beati misericordes : quoniam ipsi misericordiam consequentur.

7 Bienheureux ceux qui ſont miſericordieux, parce qu'ils ſeront traitez avec miſericorde.

8 Beati mundo corde : quoniam ipsi Deum videbunt.

8 Bienheureux ceux qui ont le cœur pur ; parce qu'ils verront Dieu.

Dieu, puis que vous ſeul me pouvez nourrir ici-bas, & me raſſaſier dans le ciel.

7 5. La compaſſion aux miſeres d'autrui, qui conſiſte à l'aſſiſter de ſes biens, de ſes conſeils, de ſes ſoins, de ſes prieres, & pour le corps & pour l'ame. – La miſericorde ne s'achete qu'au prix de la miſericorde même, & ce prix eſt encore un don de la miſericorde de Dieu. – On ſe croit diſpoſé à faire de grandes miſericordes en pardonnant de grandes injures ; peut-eſtre ou parce que les occaſions en ſont éloignées, ou parce qu'il y auroit de l'honneur à le faire, & du peril à ne le faire pas. Mais pour ces petites miſericordes, dont on a tous les jours pluſieurs occaſions par les antipathies, les humeurs fâcheuſes, incommodes, contrediſantes, inégales, les offenſes legeres, petits differends, &c. que de peine n'a-t'on point à les exercer, ſi toutefois on le fait! – Qui ſatisfait ſon reſſentiment quand il croit le pouvoir faire ſans ſe damner, doit craindre de n'avoir qu'une miſericorde ſervile & intereſſée dans les grandes occaſions. – Quelle miſericorde peuvent eſperer ces vindicatifs qui ne pardonnent rien, & ſont toûjours preſts à tremper leurs mains dans le ſang de leurs freres ?

8 6. La pureté d'un cœur qui n'aime que Dieu, ou conſervée aprés le baptême, ou reparée par la penitence. – Ce ne ſont pas les ſeuls objets deshonneſtes qui ſaliſſent le cœur : tout ce qu'il aime contre l'ordre & la volonté de Dieu, le rend impur. — O pureté infinie ! quel cœur ſera digne de vous voir, ſi vous ne le purifiez vous-même en l'attachant uniquement à vous ?

9 7. Le zele de la paix. On la doit conſerver avec Dieu, avec le prochain & avec ſoi-même, & la procurer par tout où on le peut. – De qui ſont donc enfans ceux qui ſement ou entretiennent la diviſion dans l'Egliſe ou dans les familles, ſinon de l'eſprit de diſcorde qui ne regne que par la haine & la diviſion? O paix aimable dont Dieu eſt le Dieu & le Pere; ſon Fils, le mediateur & la victime; le S. Eſprit l'inſpirateur & le lien; l'Egliſe, le royaume & la famille! Quand vous poſſederons-nous? Quand ſerez-vous parfaite?

9 Bienheureux ſont les pacifiques; parce qu'ils ſeront appellez enfans de Dieu.

9 Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.

10 Bienheureux ceux qui ſouffrent perſecution pour la juſtice, parce que le royaume du ciel eſt à eux.

10 Beati, qui perſecutionem patiuntur propter juſtitiam: quoniam ipſorum eſt regnum cœlorum.

11 Vous ſerez bienheureux lors que les hommes vous chargeront d'injures & de reproches, qu'ils vous perſecuteront, & qu'à cauſe de moi ils diront fauſſement toute ſorte de mal contre vous.

11 Beati eſtis cum maledixerint vobis, & perſecuti vos fuerint, & dixerint omne malum adverſum vos mentientes propter me:

10 8. Peu de perſonnes comprennent ce bonheur; moins encore deſirent d'y avoir part. – Vouloir bien ſouffrir de la part des chreſtiens pour la juſtice, eſt une grace plus rare que d'eſtre perſecuté pour la foi par les infideles. Il y en a plus à proportion qui donnent leur vie pour celle-ci, qu'il n'y en a qui expoſent pour l'autre leur repos, leurs intereſts, leur fortune. Le royaume de Dieu n'eſt-il donc pas capable de nous dédommager?

11 9. La perſecution pour la juſtice & la verité, le mépris, les moqueries, les injures, les contradictions ſouffertes en ſervant Dieu, de la part des impies & des gens du monde. – A qui croirons-nous; ou à J. C. qui met en cela le bonheur preſent; ou à noſtre amour propre qui le met dans

12 Gaudete, & exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis: sic enim persecuti sunt prophetas, qui fuerùt ante vos.

12 *Réjouissez-vous alors, & soiez ravis de joie ; parce qu'une grande recompense vous est reservée dans le ciel.* ¶. *Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophetes qui ont esté avant vous.*

l'estime, les loüanges, les caresses, & les faveurs du monde ? – La cause de Dieu & de Jesus-Christ, c'est celle de la foi & de l'Evangile, de la verité & de la justice, de la gloire de Dieu & de nostre sanctification, de l'Eglise & de ses interests.

21 Entrer par la persécution en societé avec les prophetes & les apotres dés cette vie, & attendre Dieu pour recompense en l'autre, est un sujet non seulement de joie, mais d'un excés de joie & de ravissement. – Joie non des sens, mais de la foi & de l'esperance, qui n'étouffe pas le sentiment de la douleur, mais s'en nourrit & le fait aimer ; qui ne dissipe pas le cœur, mais l'attache à Dieu. – Qu'elle est pretieuse & estimable cette communion qui nous fait entrer en societé de souffrances, non seulement avec les prophetes & les apostres, mais avec J. C. & nous est un gage de son amour & de son esprit.

§. 2. APOSTRES, SEL ET LUMIERE DE LA TERRE. LOI NON DETRUITE. FAIRE ET ENSEIGNER.

13 Vos estis sal terræ. Quod si sal evanuerit, in quo salietur ? ad nihilum valet ultra, nisi ut

13 *Vous estes le sel de la terre. Que si le sel perd sa force, avec quoi le salera-t-on ? il n'est plus bon à rien*

13 Les evêques & les prestres doivent estre 1. saints, pour sanctifier les pecheurs, en consumant la corruption & la pourriture du peché par le sel de la parole, de la priere, de la penitence, des sacremens, &c. – Les Chrétiens en leur maniere, sont le sel de la terre, qui preservez de la corruption en preservent les autres, font goûter Dieu & son

Evangile, & ont le sel de la vraie sagesse, l'esprit de Jesus-Christ &c. – Qu'est-ce donc qu'un evêque sans force & sans vertu, un prestre sans pieté & sans zele, un religieux sans ferveur & sans fidelité, un chrestien sans foi ou sans charité, sinon ce sel affadi, digne d'être rejetté de Dieu & mépriſé des hommes? Quel miracle ne faut-il pas pour redonner sa force à ce sel?

qu'à estre jetté dehors, & à estre foulé aux pieds par les hommes.

14 *Vous estes la lumiere du monde. Une ville ſituée ſur une montagne ne peut estre cachée.*

15 *Et on n'allume point la lampe pour la mettre ſous le boiſſeau; mais on la met ſur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui ſont dans la maiſon.*

mittatur foras; & conculcetur ab hominibus.

14 Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita.

15 Neque accendunt lucernam, & ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt.

14 2. Savans, pour instruire. 3. Exposez à tous, pour les servir. – Que sert à un chrestien d'estre lumiere par sa foi & par son estat, s'il n'est que tenebres par sa vie & par ses œuvres? – Si un infidele ne voit luire dans nos mœurs la lumiere de l'Evangile, & la pureté de la foi, & n'y voit que la nuit du peché, nous l'aveuglons au lieu de l'éclairer. – La vie chrestienne est quelque chose de bien élevé, où on n'arrive pas sans peine: en nous éloignant de la terre, & nous approchant du ciel, elle nous met en vûë & en butte à la malice des hommes charnels.

15 4. De bon exemple, pour édifier. – Qu'est-ce que cette ville & cette maiſon, sinon l'Egliſe catholique, une, sainte, inébranlable, visible, separée de toutes les sectes schismatiques, élevée au dessus de toutes les choses humaines, renfermée dans une seule societé, unie par une seule communion, éclairée d'une seule doctrine. Hors de cette maiſon, rien que tenebres. Hors de cette montagne, nulle stabilité. Hors de cette ville, point de salut.

16 Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, & glorificent patrem vestrum, qui in cœlis est.

16 *Ainsi que vostre lumiere luise devant les hommes, afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient vostre Pere qui est dans le ciel.*

17 Nolite putare quoniam veni solvere legem, aut prophetas: non veni solvere, sed adimplere.

17 *Ne pensez pas que je sois venu détruire la loi, ou les prophetes: je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir.*

18 Amen quippe dico vobis, donec transeat cœlum & terra, iota unum, aut unus apex non præteribit à lege, donec omnia fiant.

18 *Car je vous dis en verité, que le ciel & la terre passeront plûtost, que tout ce qui est dans la loi ne soit accompli parfaitement jusqu'à un seul iota, & à un seul point.*

16 5. Humbles, pour ne chercher que la gloire de Dieu. – 5. Devoirs. 1. dispenser la lumiere. 2. y joindre les œuvres. 3. les rapporter à Dieu. 4. avec un cœur filial. 5. élevé aux choses du ciel. Que ce pas est glissant! Qu'il est difficile de ne luire que pour Dieu, de ne travailler que pour le ciel!

17 6. Fideles à faire les premiers ce qu'ils demandent des autres à l'imitation de J. C. – Oüi, Seigneur, vous accomplissez la loi: *En elle-même*; en y ajoûtant ce qui y manque pour la perfectionner, & en suppléant à son impuissance à satisfaire à Dieu & à sanctifier l'homme: *En vous-même*, en vous assujettissant à ces figures par une exacte obeïssance; & en les remplissant de leur verité par vostre mort sur la croix: *En vos membres*; en leur donnant ce qu'elle promettoit, & en leur faisant accomplir par vostre grace & vôtre amour ce qu'elle commande. Accomplissez-la en moi, Seigneur.

18 Rien de si petit dans la loi qui n'ait en Jesus-christ ou dans son Eglise, sa verité & son accomplissement. La parole de Dieu est immuable, parce que sa puissance est infinie. – Sa misericorde s'accomplira infailliblement dans les saints; sa justice s'executera inflexiblement dans les méchans.

19 La seule ambition juste & sainte, est de desirer d'estre grand dans le ciel : mais le seul moyen de l'estre pour un évêque ou un prestre, est non seulement de faire, mais encore d'enseigner l'Evangile. – Chaque partie de la loi porte également l'autorité & la volonté de Dieu ; c'est elle qu'on attaque quand on la viole. – Rien de plus petit & de plus mépri-sable devant Dieu qu'un pasteur qui par sa vie, ses maximes & sa parole détourne de la meditation & de la pratique de la loi de Dieu, ceux qu'il y doit porter par tous ces moyens. – Ce n'est ni l'eminence du siege, ni l'abondance des richesses, ni la magnificence de l'equipage, ni la science, ni l'autorité, ni la faveur des princes, qui font un grand prelat : c'est à faire & à enseigner que sa grandeur consiste.

19 *Celui donc qui violera l'un de ces moindres commandemens, & qui apprendra aux hommes à les violer, sera le dernier dans le royaume du ciel : mais celui qui fera, & enseignera, sera grand dans le royaume du ciel* ¶.

19 Qui ergo solverit unum de mandatis istis minimis, & docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum : qui autem fecerit & docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum.

§. 3. Justice abondante. Parole injurieuse. Reconciliation.

20 Considerons souvent combien est grande la perfection de la loi evangelique. Elle doit estre interieure, spirituelle, & dans la verité de Dieu. – Qui peut se flatter d'approcher de l'exactitude de ces gens-là à éviter les pechez sensibles, & à accomplir la loi de l'exterieur, de la longueur de leurs prieres, de

20 *Car je vous dis que si vostre justice n'est plus pleine & plus parfaite que celle des docteurs de la loi, & des pharisiens, vous n'entrerez point dans le roiaume du ciel.*

20 Dico enim vobis, quia nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum, & Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum.

21 Audistis quia dictum est antiquis : Non occides: qui autem occiderit, reus erit judicio.

21 *Vous avez appris qu'il a esté dit aux anciens : Vous ne tuerez point ; & quiconque tuera, merite d'estre puni par le jugement.*

22 Ego autem dico vobis: quia omnis, qui irascitur fratri suo, reus erit judicio. Qui autem dixerit fratri suo, raca: reus erit concilio. Qui autem dixerit, fatue : reus erit gehennæ ignis.

22 *Mais moi je vous dis ; que quiconque se mettra en colere contre son frere, meritera d'estre condamné par le jugement : Que celui qui dira à son frere, Raca, meritera d'estre condamné par le conseil. Et que celui qui lui dira ; Vous estes un fou, meritera d'être condamné au feu de l'enfer.*

23 Si ergo offers munus tuum ad altare, & ibi

23 *Si donc lors que vous presentez*

l'austerité de leur vie ; cependant pour estre sauvé, il faut les surpasser en justice. – Ce que Dieu demande principalement, c'est la justice du cœur ; la charité, l'humilité, l'amour sincere de la loi, de la justice, &c. Qui ne l'a pas peut estre le plus saint homme du monde devant les hommes, & le plus mépriſable aux yeux de Dieu.

21 22 Punition. 1. De l'homicide. 2. De la colere. 3. D'une parole d'indignation. 4. D'une parole injurieuse. – Qui ne tremblera à ces paroles, & ne craindra le jugement de Dieu, qui condamne & punit les effets exterieurs de la colere, à proportion de la haine qu'on a dans le cœur. – Le meurtre est le plus punissable de tous selon la loi écrite, & par rapport au prochain & à la societé civile ; celui qui voit le cœur & qui le juge sur sa loi eternelle, punit autant une parole ou un desir, si la haine qui en est le principe, est aussi consommée.

23 Qu'il est important d'examiner avant la communion si on n'a rien dans le cœur de contraire à la charité! – Un chrestien n'a point d'ennemis ; il n'a que des freres, regardant tous les hommes comme les enfans de Dieu & les membres de Jesus-Christ, ou comme le pouvant estre. – Si l'on demandoit un cœur de frere à un

Juif pour pouvoir offrir un bœuf ou un agneau ; quelle doit eſtre la charité d'un chreſtien qui offre le Fils de Dieu, & qui le doit recevoir dans ſon cœur ?

24 Nul ſacrifice ne peut eſtre agreable à Dieu, s'il n'eſt accompagné de celui d'une charité ſincere. – Arracher de ſon propre cœur & de celui de ſon frere toutes les ſemences de haine par une humble & neceſſaire ſatisfaction, ou par une prevention charitable & volontaire, c'eſt un don & une offrande que Dieu préfere à toute autre. – C'eſt combattre de front la doctrine & le commandement du Fils de Dieu, que d'envoyer à la communion, ou d'admettre à la grace de la reconciliation, un pecheur qui ne veut ni pardonner ni reparer les injures. – Une religion dont l'ame eſt la charité, ne peut ſouffrir aux pieds des autels un cœur vindicatif, ou qui ne s'efforce point de faire revivre la charité dans le cœur de ſon frere.

25 C'eſt une vraie folie de ne ſe pas reconcilier pendant que l'on en a le temps. Malheureux, qui attend à la mort ; plus malheureux encore qui laiſſe échapper ce dernier & precieux moment, dont la perte eſt irreparable. Mais quelle fureur, quel deſeſpoir d'un duelliſte, qui va de ſang froid ſe livrer à ſon juge, chercher ſon bourreau, ſe jetter dans la priſon eternelle, en ſe faiſant

voſtre don à l'autel vous vous ſouvenez que voſtre frere a quelque choſe contre vous,

recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adverſum te :

24 *Laiſſez-là voſtre don devant l'autel, & allez vous reconcilier auparavant avec voſtre frere, & puis vous reviendrez offrir voſtre don* ¶.

24 Relinque ibi munus tuum ante altare, & vade prius reconciliari fratri tuo : & tunc veniens offeres munus tuum.

25 *Accordez-vous au plutoſt avec voſtre adverſaire pendant que vous eſtes en chemin avec lui, de peur qu'il ne vous livre au juge, & le juge au miniſtre de la juſtice, & que vous ne ſoiez mis en priſon.*

25 Eſto conſentiens adverſario tuo cito dum es in via cum eo : ne forte tradat te adverſarius judici, & judex tradat te miniſtro : & in carcerem mittaris.

26 Amen dico tibi, non exies inde, donec reddas novissimum quadrantem.

26 *Je vous dis en verité que vous ne sortirez point delà, que vous n'ayez payé jusqu'à la derniere obole.*

tuer, ou par l'engagement d'un faux honneur, ou par une sotte vanité, ou en suivant le torrent d'une coutume diabolique, ou même dans le mouvement actuel d'une haine mortelle, & le cœur tout occupé & tout enflammé du desir & du dernier effort de la vengeance!

26 Que vostre justice, ô mon Dieu, est terrible aux plus justes! Que deviendra celui que vous jugerez à la rigueur? – Qui n'a point travaillé avant sa mort à changer la justice en misericorde par une sincere penitence, ne sortira jamais de ses mains.

§. 4. ADULTERE DANS LE COEUR. S'ARRACHER L'OEIL, &c.

27 Audistis quia dictum est antiquis: Non mœchaberis.

27 *Vous avez appris qu'il a esté dit aux anciens: Vous ne commettrez point d'adultere.*

28 Ego autem dico vobis: quia omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.

28 *Et moi je vous dis, que quiconque regardera une femme avec un mauvais desir pour elle, a déja commis l'adultere dans son cœur.*

27 S'abstenir seulement du crime exterieur, c'est le propre du Pharisien. – Souvêt l'on cherche moins jusqu'où s'étend la volonté de Dieu pour lui plaire en l'accomplissant; que jusqu'où l'on peut satisfaire sa propre cupidité sans se perdre en violant ouvertement la loi.

28 La justice chrestienne est la justice du cœur. – La cupidité ou la charité rendent l'usage des sens bon ou mauvais. – Si des regards ou des desirs volontaires & déliberez font des adulteres, combien de gens dont la vie n'est qu'un adultere continuel, qu'ils commettent jusqu'aux pieds des au-

els. — On auroit horreur d'en commettre un exterieur aux yeux des hommes dans un temple de pierre, & on ne craint point d'en commettre un grand nombre dans le temple de son propre cœur aux yeux de Dieu.

29 Quelquefois l'orgueil ou la crainte font éviter le scandale exterieur qui cause la chute du prochain, & on ne veille point sur son propre cœur pour éviter le scandale interieur qui nous fait tomber nous-mêmes. — Arrachons nos mauvais desirs & nostre volonté corrompuë, & nous arracherons nostre œil en retranchant tout le mauvais usage qu'elle nous en fait faire. — On n'arrache point un œil sans douleur ni sans violence, encore moins une inclination mauvaise qui corrompt le cœur. Il n'y a que vostre grace, mon Dieu, qui y puisse faire cette operation si necessaire & si difficile. — Plût à Dieu que le pecheur fit souvent la comparaison que nostre Seigneur nous fait faire ici du plaisir vain & passager du peché, avec les peines inconcevables & eternelles de l'enfer.

29 *Que si vostre œil droit vous est un sujet de scandale & de chute, arrachez-le, & jettez-le loin de vous : car il vaut bien mieux pour vous, qu'une partie de vostre corps perisse, que non pas que tout vostre corps soit jetté dans l'enfer.*

29 Quod si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, & projice abs te : expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quam totũ corpus tuum mittatur in gehennam.

30 *Et si vostre main droite vous est un sujet de scandale & de chute, coupez-la, & jettez-la loin de vous : car il vaut bien mieux pour vous qu'une partie de vostre corps perisse, que non pas que tout vostre corps soit jetté dans l'enfer.*

30 Et si dextera manus tua scandalizat te, abscinde eam, & projice abs te : expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quam totũ corpus tuum eat in gehennam.

30 C'est fermer la porte à l'ennemi que de fermer nos sens aux objets dangereux ; quitter les occasions du peché ; se priver de tout ce que l'on a de plus cher pour sauver son ame. — On aban-

donne ſouvent ſes membres à la diſcretion d'un chirurgien pour en conſerver le tronc, & mourir un peu plus tard, & on ne veut pas ſe priver d'un regard, d'un attouchement, d'un petit plaiſir, &c. pour ſauver ſon ame, & ne pas mourir eternellement. – Ce n'eſt pas aſſez de fermer l'œil, ni d'arrêter la main, il faut arracher & couper. Ce n'eſt pas encore aſſez, il faut les jetter loin de ſoi. – Pas un moment de treve avec la cupidité; il faut la déraciner & la détruire.

§. 5. MARIAGE INDISSOLUBLE. JUREMENT.

31 Dictum eſt autem : Quicumque dimiſerit uxorem ſuã, det ei libellum repudii.

31 *Il a eſté dit encore : Quiconque veut quitter ſa femme, qu'il lui donne un écrit, par lequel il declare qu'il la repudie.*

32 Ego autem dico vobis: Quia omnis, qui dimiſerit uxorem ſuam, excepta fornicationis cauſa, facit eam mœchari: & qui dimiſſam duxerit, adulterat.

32 *Et moy je vous dis, que quiconque quitte ſa femme, ſi ce n'eſt en cas d'adultere, la fait devenir adultere; & que quiconque épouſe celle que ſon mari aura quittée, commet un adultere.*

31 Dieu a permis ce mal pour en éviter un plus grand, & pour figurer la repudiation de la ſynagogue qui eſtoit la premiere épouſe. – Un chreſtien doit plutoſt demander à Dieu la grace de porter avec patience & avec paix les défauts de ſon épouſe, que de ſonger aux moyens de s'en ſeparer. – Ce qui a eſté donné à la dureté d'un cœur incirconcis, ne doit pas ſervir de regle à un cœur en qui la charité a eſté répanduë par le S. Eſprit.

32 Combien doit eſtre inviolable l'alliance de l'homme avec ſon Dieu par la charité, puiſque la ſocieté du mariage n'en eſt qu'une image & une figure, comme elle eſt un ſacrement de l'union de J. C. avec noſtre nature dans l'incarnation, & avec ſon Egliſe? – Un mariage qui a tant de rapport à ce myſtere, doit l'imiter par ſon indiſſolu-

bilité. Un époux doit estre attaché à son épouse, comme Jesus-christ l'est à son Eglise.

33 C'est violer ce commandement que de deshonorer le nom de Dieu par des blasphêmes, des railleries impies, des juremens en choses legeres, les sermens frequens & d'habitude, & pour des choses mauvaises, & par des vœux frivoles, inutiles & irreligieux, &c. – C'est un abus bien ancien, d'affoiblir sans scrupule la loi de Dieu, d'en diminuer le joug sans autorité, & d'élargir la voie du ciel par des explications arbitraires & presomptueuses. C'est ne connoistre guéres la saintété du nom de Dieu, que de croire qu'il n'y ait que le parjure qui le deshonore à l'égard de ce precepte.

33 *Vous avez encore appris qu'il a esté dit aux anciens : Vous ne vous parjurerez point ; mais vous vous acquitterez envers le Seigneur des sermens que vous lui aurez faits.*

33 Iterum audistis quia dictum est antiquis : Non perjurabis : reddes autem Domino juramenta tua.

34 *Et moi je vous dis que vous ne juriez en aucune sorte ; ni par le ciel, parce que c'est le throne de Dieu ;*

34 Ego autem dico vobis, non jurare omnino : neque per cœlum, quia thronus Dei est :

35 *ni par la terre, parce que c'est son marchepied ; ni par Jerusalem, parce que c'est la ville du grand Roy.*

35 Neque per terram, quia scabellum est pedum ejus : neque per Jerosolymam : quia civitas est magni regis ;

34 Jurement interdit hors la necessité. Qui est-ce des gens du monde & des marchands qui obeit à cette loy ? Qui jure de son propre mouvement, sans discretion, sans jugement & par habitude, est dans un continuel danger de se parjurer. – Promettre en prenant pour garand de notre sincerité, ou Dieu ou quelque chose de Dieu, c'est engager ce qui n'est pas à nous. – Faire quelque imprecation contre soi-même par rapport au ciel, à la terre, aux choses saintes, dont Dieu nous a donné l'usage, c'est disposer de nous-mêmes, des dons de Dieu, & de ses creatures sans la partici-

36 Neque per caput tuum juraveris : quia non potes unum capillum album facere, aut nigrum.

37 Sit autem sermo vester, est, est : non, non : quod autem his abundantius est, a malo est.

36 *Ne jurez pas même par vostre teste, parce que vous n'en pouvez rendre un seul cheveu blanc, ou noir.*

37 *Mais contentez-vous de dire : cela est, ou cela n'est pas. Car ce qui est de plus, vient du mal.*

pation & contre la volonté du souverain maître. – Dieu manifeste sa gloire dans le ciel comme dans son thrône, imprime les vestiges de ses perfections divines sur tout ce qui est dans la terre comme sur son marchepied, fait voir le regne de sa sainteté & de sa grace dans son temple, comme dans le lieu de sa residence & dans son palais. – Chercher & honorer Dieu dans toutes ses creatures.

36 Comment l'homme ose-t-il disposer de sa personne, de son temps & de ses biens contre l'ordre de Dieu, lui qui ne peut changer même un seul de ses cheveux ?

37 La simplicité se trouve ordinairement avec la verité. – Employer le jurement pour de petits interests temporels, c'est abuser de la religion, & faire servir Dieu à l'argent. – L'abus du jurement vient ou de la défiance de celui qui l'exige, ou de la malice de celui de qui on l'exige, ou de legereté ou d'irreverence. La sagesse, la probité & la religion remedieroient à tout. – Rien n'est plus contraire à l'Esprit de Dieu & à la doctrine de Jesus-Christ, que de rendre communs les sermens dans l'Eglise : parce que c'est multiplier les occasions des parjures, dresser des pieges aux foibles & aux ignorans, & faire quelquefois servir le nom & la verité de Dieu aux desseins des méchans.

§. 6.

§. 6. PATIENCE.

38 Combien de chrétiens, pires que des Juifs, portent leur vengeance à toute extrémité, & rendent même plus de mal qu'ils n'en ont reçu! – Il y a bien de la difference entre ce que la loi ordonne aux Juifs pour la sureté publique, & ce que la charité demande de nous pour nostre perfection particuliere; entre l'obligation d'un juge qui doit punir selon la loi, & la disposition d'un chrétien qui doit pardonner selon l'Evangile.

38 *Vous avez appris qu'il a esté dit : Oeil pour œil, & dent pour dent.*

38 Audistis quia dictum est: Oculum pro oculo, & dentem pro dente.

39 *Et moi je vous dis de ne point resister à celui qui vous traite mal : mais si quelqu'un vous donne un soufflet sur la joue droite, presentez-lui encore l'autre.*

39 Ego autem dico vobis, non resistere malo : sed si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe illi & alteram.

40 *Si quelqu'un veut plaider contre vous pour vous prendre vostre robe, laissez lui encore emporter vostre manteau.*

40 Et ei, qui vult tecum judicio contendere, & tunicam tuam tollere, dimitte ei & pallium.

39 La patience & la charité vraiment chrétienne se prête à tout quitter, à tout faire, à tout donner, à tout souffrir. 1. En sa personne, toutes sortes d'affronts, au moins dans la disposition du cœur. – Il est permis de demander justice; jamais de se venger, jamais de desirer la punition pour elle-même, mais ou pour le bien public, ou pour le salut du particulier. La patience chrétienne & la prudence angelique doivent concourir pour regler l'usage de ce conseil : il n'est pas toûjours bon de faire à l'exterieur, ce qu'il est toûjours necessaire d'estre disposé de faire dans le fond du cœur. – On doit prendre garde aussi de ne se pas priver de cette benediction par trop de raisonnement, ou par l'illusion de l'amour propre.

2. En ses biens. C'est un gain de les perdre

41 Et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum illo & alia duo.

42 Qui petit à te, da ei: & volenti mutuari à te, ne avertaris.

41 *Et si quelqu'un vous veut contraindre de faire mille pas avec luy, faites-en encore deux mille.*

42 *Donnez à celui qui vous demande, & ne rejettez point celui qui veut emprunter de vous.*

plutoſt que le threſor de la charité & de la paix.—Ces paroles ne contiennent qu'un conſeil : mais le fondement de ce conſeil, qui eſt d'avoir le cœur éloigné des procés, & de préferer la paix & l'union chrétienne à des biens temporels, c'eſt un precepte.—C'eſt beaucoup gagner que de perdre de l'argent pour ne pas riſquer de perdre ſon ame, en perdant la charité.

41 3. En ſon corps, toutes ſortes de fatigues & de vexations: c'eſt eſtre martyr de la charité & de la paix. J. C. a eſté au delà de ce conſeil en ſe laiſſant conduire ſur une montagne & ſur le haut du temple par le diable, & ſur le calvaire par les Juifs ſans y eſtre contraint.—Peu de gens ſont expoſez à ces ſortes de vexations; tous expoſez à ſouffrir des injuſtices.—En croyant toûjours que c'eſt moins que nous ne meritons, on ne doit pas craindre de ſe tromper, ni de ſe faire injuſtice à ſoi-même.—Souffrir la violence dans la vuë de la juſtice de Dieu, c'eſt mettre à profit l'injuſtice des hommes.

42 Donner & prêter volontiers à tous ceux qui ſont dans le beſoin, eſt un commandement general dont on n'eſt diſpenſé que par l'impuiſſance de l'accomplir.—On y eſt plus ou moins obligé, ſelon que l'on peut plus ou moins le faire; ſelon que le beſoin eſt plus ou moins preſſant; ſelon que l'on eſt plus ou moins chargé de pauvres; ou par ſon état, comme les paſteurs; ou par la parenté, ou par les rencontres & les engagemens de la providence, ou par l'obligation de reſtitution & de dédommagement. Conſulter la pruden-

te, & plus encore la charité.—Celui qui nous demande par la main du pauvre, c'eſt celui à qui nous demandons nous-mêmes tous les jours notre pain; & nous le refuſons. Donner au moins de la douceur & de la compaſſion, quand on ne peut davantage.—Donner & prêter ſont deux devoirs de la charité que J. C. joint enſemble, & qu'il égale l'un à l'autre. Le preſt eſt quelquefois plus utile que le pur don, parce qu'il flatte moins la vanité & la generoſité naturelle de celui qui prête; épargne plus la pudeur, & favoriſe moins la paeſſe de celui à qui on prête.

7. AMOUR DES ENNEMIS, PERFECTION.

43 44 Il faut aimer ſes nnemis, du cœur, de la ngue, & des mains, leur eſirant du bien, priant our eux, parlant d'eux en onne part, & leur rendant rvice dans l'occaſion.— es ennemis que J. C. nous ɔlige ici d'aimer, ce ſont ı ceux qui nous haïſſent, ı ceux que nous n'aimons s.—On a un cœur enneı quand on y nourrit de verſion & de la haine, avec fondement, ou ſans fondement.—Ce mmandement ſeul eſt une preuve de la ſainteté l'Evangile & de la verité de la religion chréne. Il n'y a qu'un Dieu qui ait pû impoſer un g ſi contraire à l'amour propre, il n'y a que la arité ſouveraine qui ait pû faire aimer & pratier une loi ſi inſupportable à la nature corromë.—En vain on ſe flatte d'aimer ſes ennemis,

43 *Vous avez appris qu'il a eſté dit : Vous aimerez voſtre prochain, & vous haïrez voſtre ennemi.*

43 Auditis quia dictum eſt : Diliges proximum tuum, & odio habebis inimicum tuum.

44 *Et moi je vous dis : Aimez vos ennemis : faites du bien à ceux qui vous haïſſent, & priez pour ceux qui vous perſecutent, & qui vous calomnient.*

44 Ego autem dico vobis : Diligite inimicos veſtros, benefacite his qui oderunt vos : & orate pro perſequentibus, & calùniantibus vos,

45 Ut fitis filii patris veſtri, qui in cœlis eſt: qui ſolem ſuum oriri facit ſuper bonos & malos: & pluit ſuper juſtos & injuſtos.

45 *Afin que vous ſoyez enfans de voſtre Pere qui eſt dans le ciel, qui fait lever ſon ſoleil ſur les bons & ſur les méchans, & fait pleuvoir ſur les juſtes & ſur les injuſtes.*

46 Si enim diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis? nonne & publicani hoc faciunt?

46 *Car ſi vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle recompenſe en aurez-vous? Les Publicains ne le font-ils pas auſſi?*

47 Et ſi ſaluaveritis fratres veſtros tantum, quid amplius facitis? nonne & Ethnici hoc faciunt?

47 *Et ſi vous ne ſaluez que vos freres, que ferez-vous en cela de particulier? Les payens ne le font-ils pas auſſi?*

ſi les œuvres n'en rendent témoignage.

45 Rien de plus grand que d'imiter Dieu en faiſant du bien à nos ennemis. — Toutes les creatures prononcent aux vindicatifs l'arreſt de leur condamnation, écrit avec autant de rayons du ſoleil, de goutes de pluye, & d'autres biens naturels qu'il y en a, dont Dieu donne l'uſage à ſes ennemis. — Si Dieu ne nous avoit aimez quand nous étions ſes ennemis, nous n'aurions jamais eſté ſes enfans: & nous ceſſerons de l'eſtre, ſi nous ceſſons de l'imiter.

46 Qui n'aime que ſes amis, ne fait rien pour Dieu. C'eſt une vertu de publicains & de payens, qui n'aura de recompenſe que la leur. — Dieu n'eſt la recompenſe que de la vertu, dont il eſt le principe & la fin. — Qui aime pour le plaiſir ou pour l'intereſt, ſe recompenſe lui-même & ſe paye par ſes mains. — Quand on aime pour Dieu, on aime ſes dons dans tous les hommes. — Il n'a d'ennemi que le peché; nous n'en devons point avoir d'autres.

47 Si ne pas ſaluer eſt une indifference de payen; cacher ſa haine ſous des civilitez, c'eſt une trahiſon diabolique. — On fait aſſez aiſément une generoſité éclattante à un ennemi declaré pour ſe faire honneur devant les hommes: parler avec bonté, douceur, cordialité à une perſonne dont

'humeur ne revient pas, u dont on a reçu quelque éplaisir; qu'il est rare, qu'il ſt dur à la nature! Vous eul, ô divin reparateur de na nature corrompuë, vous ſeul pouvez le lui endre doux & aimable par voſtre grace.

48 *Soyez donc vous autres parfaits comme voſtre Pere celeſte eſt parfait.* ¶

48 Estote ergo vos perfecti, ſicut & pater veſter cœleſtis perfectus eſt.

48 Dieu en lui-même eſt la premiere loi & le remier modele de la perfection de l'homme & u chrétien. – Dieu n'a que trop de mauvais imiateurs de ſa puiſſance, de ſa ſingularité, de ſon ndépendance, de ſa vengeance, &c. peu de ſa chaté, de ſa condeſcendance, de ſa douceur. Il s'apelle charité, afin qu'on ſçache que c'eſt dans la harité que conſiſte la perfection, à quoi il veut ue nous aſpirions. — Dieu eſt plus imitable par s enfans dans les perfections où il paroiſt Pere, ue dans celles où il paroiſt Dieu : celles-ci pour ciel; celles-là pour la terre.

CHAPITRE VI.

SUITE DU SERMON SUR LA MONTAGNE.

§. 1. AUMOSNE.

LE meilleur eſt de faire les bonnes œuvres n ſecret autant que l'inteſt de la gloire de Dieu le eut ſouffrir. — Le diable ngage les méchans à faire mal avec plaiſir, & les ons à faire le bien par vaité. — Attendons un moent, la recompenſe eterelle ne peut ni manquer ni tarder; vouloir eſtre

1 *Prenez-bien garde de ne faire pas vos bonnes œuvres devant les hommes pour en eſtre regardez; autrement vous n'en recevrez point la recompenſe de voſtre Pere qui eſt dans le ciel.*

1 Attendite ne juſtitiam veſtram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis: alioquin mercedem non habebitis apud patrem veſtrum, qui in cœlis eſt.

2 Cum ergo facies eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis, & in vicis, ut honorificentur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam.

2 *Lors donc que vous donnerez l'aumosne, ne faites point sonner la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues & dans les places publiques, pour estre honorez des hommes. Je vous dis en verité qu'ils ont déja reçu leur recompense.*

3 Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua.

3 *Mais lors que vous donnerez l'aumosne, que vostre main gauche ne sçache point ce que fait vostre main droite,*

4 Ut sit eleemosyna tua in abscondito, & pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi.

4 *Afin que vostre aumosne se fasse en secret; & vostre Pere, qui voit les choses les plus secrettes, vous rendra lui-même la recompense* ¶.

payé comptant de la main des hommes, c'est tout perdre; donner à Dieu à credit, c'est s'enrichir pour jamais.

2 C'est faire un double sacrifice, que de faire l'aumône en secret. — Un honneur passager & d'un moment, est la vaine recompense des hommes vains. — Malheureux, qui en se dépoüillant de ses biens, se prive par sa vanité des biens de Dieu. — C'est commettre envers Dieu une espece de stellionnat, de lui vouloir vendre ce qu'on a déja vendu à la vanité.

3 Il est bon de cacher même à ses plus proches, ses bonnes œuvres si l'on n'a obligation de les edifier. — Il faut encore se les cacher, pour ainsi dire, à soi-même, en ne se donnant pas la satisfaction d'y penser, ni de se les remettre devant les yeux par des réflexions d'amour propre & de complaisance. Elles sont données à Dieu, il faut les tenir cachées en lui.

4 La recompense solide de la vertu secrette des humbles est donnée (selon le texte grec) *devant tout le monde.* — Nôtre aumône est notre thresor: c'est vouloir estre volé que de ne le pas cacher. — Qui cherche d'autre approbation que celle de Dieu, oublie qu'il n'est fait que pour Dieu, &

u'il doit tout rapporter à Dieu seul.

§. 2. PRIERE.

5 Pour s'approcher de Dieu, & attirer ses regards ans la priere, il faut prier oin du monde, & sans af-ecter d'en estre vû. — On me le monde quand on herche à lui plaire, & cet mour gâte les meilleures euvres. Dieu est jaloux & e peut partager avec per-onne ce qui lui est dû ; non ar envie, mais par bonté.— l ne craint pas de rien per-re, mais d'estre forcé à e pas donner, & à ne se as donner lui-même.

6 Le cœur est le parta-e de Dieu. C'est lui qui n est le juge, c'est à lui de recompenser. C'est là u'il veut estre prié & ado-é. — Priere, commerce le lus secret de l'ame avec Dieu, & où ils se parlent cœur à cœur. Le monde st trop profane & trop infidele pour estre du se-ret ; il faut lui fermer la porte, en l'oubliant & outes les affaires qui l'occupent & l'amusent. — a priere demande la retraite, au moins du cœur, e lieu le plus retiré de la maison de Dieu qui est ous-mêmes. C'est là qu'on doit estre retiré mê-ne dans la priere publique & au milieu des hom-nes. — Quelle bonté pareille à celle de Dieu, de ne onner pas seulement ce qu'on lui demande, &

5 *De même lors que vous priez, ne faites pas comme les hypocrites, qui affectent de prier en se tenant debout dans les synagogues, & aux coins des rues pour être vus des hommes. Je vous dis en verité qu'ils ont déja receu leur recompense.*

6 *Mais lors que vous voudrez prier, entrez en un lieu retiré de vostre maison, & fermant la porte priez vostre Pere en secret, & vostre Pere qui voit les choses les plus secrettes, vous rendra la recompense.*

5 Et cum oraveris, non eris sicut hypocritæ, qui amant in synagogis & in angulis platearum stantes orare, ut videantur ab hominibus: amen dico vobis, receperunt mercedem suam.

6 Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, & clauso ostio, ora patrem tuum in abscondito: & pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi.

7 Orantes autem, nolite multum loqui, sicut ethnici. Putant enim quod in multiloquio suo exaudiantur.

7 *Ne soyez pas grands parleurs dans vos prieres comme les payens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils obtiendront ce qu'ils demandent.*

plus qu'on ne lui demande; mais de recompenser même la priere! — Quel avantage de servir un prince qui met les prieres au nombre des services, & qui tient compte à ses sujets de la confiance qu'ils ont de lui tout demander!

8 Nolite ergo assimilari eis. Scit enim pater vester, quid opus sit vobis, antequam petatis eam.

8 *Ne vous rendez donc pas semblables à eux; parce que votre Pere sçait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.*

9 Sic ergo vos orabitis:

9 *Voici donc comme vous prierez:*

7 La priere demande plus de cœur que de langue, plus de gemissement que de paroles, plus de foi que de raisonnement. — L'eloquence de la priere consiste dans la ferveur du desir, la simplicité de la foi, l'instance & la perseverance de la charité. — L'abondance & le choix des belles pensées, les mouvemens étudiez & vehemens, l'arrangement & la politesse du discours, c'est de quoi faire une harangue toute humaine, non une priere humble & chrétienne. — La confiance doit venir de ce que Dieu peut faire en nous, non de ce que nous pouvons dire à Dieu.

8 La priere n'est pas pour instruire Dieu, mais pour donner à l'homme la vûë de sa misere, pour humilier son cœur, exciter son desir, embrasser sa foi, animer son esperance, élever son ame vers le ciel, l'avertir que c'est là qu'est son Pere, sa patrie, son heritage, &c. — C'est un Pere qu'on prie, allons-y avec confiance; il sçait nos besoins; loin toute inquietude.

9 Modele de la priere chrétienne. Abregé de l'Evangile. — Quel repos d'apprendre de Dieu même, dequoi & comment il veut qu'on le prie pour ne le pas prier en vain! — Un roi qui dresse

ui-même la requeſte, a
ien envie de donner. —
On ne conçoit point aſſez
e prix de cette priere, le
eſpect & l'attention qu'el-
e demande, la préference
u'on lui doit, ſa plenitude
& ſa perfection, les uſages qu'on en doit faire,
'eſprit qu'on y doit apporter. — L'ordre des de-
nandes eſt l'ordre de nos deſirs & de nos devoirs:
'eſt là qu'il les faut étudier.

* *Noſtre Pere qui eſtes dans les cieux,* * Patër noſter, qui es in cœlis:

¶ *Que voſtre nom ſoit ſanctifié.* ¶ Sanctificetur nomen tuum.

10 *Que voſtre regne arrive.* 10 Adveniat regnum tuum.

* La dire 1. avec le cœur d'un enfant du ciel
égagé de la terre par ſa nouvelle naiſſance, animé
e l'eſprit de l'adoption divine, & plein du deſir
e ſe réünir à ſon Pere & à ſon principe. — Le
œur d'un enfant de Dieu eſt un cœur de frere
l'égard des autres chrétiens; il ne demande rien
ue dans l'eſprit de l'unité, de la ſocieté, & de la
harité chrétienne, deſirant à ſes freres ce qu'il
eſire pour lui-même. — Adorons Dieu dans l'uni-
é & la ſimplicité de ſon Eſſence; dans la Trinité
& la ſocieté de ſes Perſonnes; & comme le Pere
es chrétiens, la ſource & le modele de toute
aternité au ciel & en la terre, & l'auteur de tous
es biens créez.

¶ 2. La dire avec le cœur d'un preſtre tout brû-
ant du zele de la gloire de Dieu, de la ſanctifica-
on des ames, & du deſir de la ſainteté, qui le doit
endre ſemblable à Dieu comme à ſon Pere. —
C'eſt dans la ſanctification des élus & de toute
Egliſe que Dieu veut mettre ſa gloire; c'eſt cette
loire & cette ſanctification que nous devons deſi-
er & demander avant toutes choſes. — Adorons la
ainteté de Dieu; deſirons que ſon ſaint nom ſoit
onnu par tout; travaillons-y de tout nôtre pou-
oir, & commençons par nous-mêmes.

10 3. Avec le cœur d'un ſujet fidele & zelé pour

* Fiat voluntas tua, ſicut in cœlo, & in terra.

* *Que voſtre volonté ſoit faite dans la terre comme au ciel.*

ıı Panem noſtrum ſuperſubſtantialem da nobis hodie.

ıı *Donnez-nous aujourd'hui noſtre pain de chaque jour :* la grandeur de ſon roi.—Quand ſera-ce, ô mon Dieu, que la mort, le peché, le diable & ſes miniſtres, le monde & ſes ſcandales, ceſſeront de regner ſur la terre ; & qu'aprés avoir jugé les vivans & les morts, ſeparé vos elus des reprouvez, détruit toutes les puiſſances de la terre & de l'enfer, vous regnerez ſeul par tout, en tous, & pour toûjours, & vos Saints avec vous, & avec vôtre Fils ?–Pour pouvoir deſirer l'avenement de ce regne, il faut eſtre en état de l'attendre avec confiance. – Adorons la ſouveraineté de Dieu, & travaillons à ſon regne en nous.

* 4. Avec le cœur d'une épouſe qui étudie les deſirs & les inclinations de ſon époux, & ne cherche qu'à lui plaire. – Dieu fait par tout ſa volonté, même dans ceux qui y ſont le plus oppoſez ; mais elle ne ſe fait avec amour & par amour que dans les Saints du ciel & de la terre. – C'eſt reconnoître la neceſſité d'une grace qui par un amour libre & dominant aſſujettiſſe nôtre volonté à celle de Dieu, que de lui demander qu'elle ſoit faite en nous comme dans le ciel. C'eſt par là que Dieu regne, & que ſon nom eſt ſanctifié. – Adorons la toute-puiſſante volonté de Dieu, & deſirons qu'elle opere en nous pour nous aſſujettir à elle.

ıı 5. Avec le cœur d'une breby qui demande la nourriture à ſon paſteur, & d'un vrai pauvre qui demande ſon pain. – On doit lui demander le pain du corps ; mais plus encore & principalement le pain de l'ame, ſa grace, ſa parole, la divine Euchariſtie, l'amour de ſa loi, & l'accompliſſement de ſa volonté.—Dieu veut qu'on dépende de lui. Il ne donne ni au corps toute ſa nourriture,

ni à l'ame toute la grace, qui lui eſt neceſſaire, afin de l'obliger à prier: & la priere qui prouve qu'on a toûjours beſoin, prouve auſſi qu'on ne l'a pas toûjours.— Adorer la providence de Dieu, en dépendre, y recourir.

12 *Et remettez-nous nos dettes, comme nous les remettons à ceux qui nous doivent.*

12 Et dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris.

13 *Et ne nous abandonnez point à la tentation.*

13 Et ne nos inducas in tentationem:

* *Mais delivrez-*

* Sed libera

12 6. Avec le cœur d'un penitent, qui demande miſericorde à ſon Dieu, en la faiſant lui-même à ſon prochain en toutes manieres.– C'eſt ſe condamner ſoi-même à la vengeance eternelle de Dieu, que de faire cette priere avec la vengeance & la haine dans le cœur.– Qui ne garde pas la condition d'une tranſaction ſi avantageuſe, ne comprend pas ce qu'il doit à Dieu, & eſt un fou qui veut perir. – Adorons la charité & la miſericorde infinie de Dieu, & lui demandons un cœur indulgent, charitable, & toûjours preſt à pardonner.

13 7. Avec le cœur d'un malade qui implore le ſecours de ſon medecin, dont il reconnoiſt qu'il merite d'eſtre abandonné. – La voie du ſalut eſt une voie d'humilité, & la grace chrétienne, une grace de combat. Rien n'humilie plus, ne rend plus vigilant, ne fait courir plus ſouvent aux armes de la foi & de la priere, que de ne pouvoir s'attribuer aucun bien; de ſe ſentir capable de tout mal; d'avoir un ennemi domeſtique qui ne laiſſe pas un moment de repos ou d'aſſurance; de dépendre à tout moment d'une grace qui n'eſt point duë, & dont on eſt indigne. – Adorons l'art & la ſageſſe de Dieu dans l'ouvrage de nôtre ſalut; & abandonnons-nous à lui, afin qu'il ne nous abandonne pas à nous-mêmes.

* 8. Avec le cœur d'un affligé qui a recours à

dos à malo. Amen.

nous du mal. *Ainſi ſoit-il.*

14 Si enim dimiſeritis hominibus peccata eorum : dimittet & vobis pater veſter cœleſtis delicta veſtra.

14 *Car ſi vous pardonnez aux hommes les fautes qu'ils font contre vous, voſtre Pere celeſte vous pardonnera auſſi les voſtres.*

15 Si autem non dimiſeritis hominibus : nec pater veſter dimittet vobis peccata veſtra.

15 *Mais ſi vous ne leur pardonnez point, voſtre Pere ne vous pardonnera point auſſi.*

ſon liberateur. -- Que de pieges, que d'obſtacles au bien, que d'occaſions de pecher, que d'ennemis du ſalut, dont les faux amis ſont les plus dangereux! Seigneur, c'eſt de vous ſeul que nous en attendons la délivrance : ne tardez pas à nous ſecourir. -- Que les combats ſi frequens que nous livre le tentateur, nous faſſent gemir & ſoupirer aprés la délivrance generale, qui releguera pour jamais dans les enfers le tentateur & la tentation, toute mauvaiſe volonté & toute concupiſcence, tout mal & toute malignité. -- Adorons la puiſſance & la juſtice du ſouverain Juge, attendons nôtre rappel comme des exilez, & recourons à lui dans les maux de nôtre exil, & dans les attaques de nos ennemis.

14 Qui fait miſericorde aux hommes, la reçoit de Dieu. -- Qu'un roi remette à ſes ſujets des cent millions d'or, & un nombre infini d'attentats contre ſon autorité & ſa perſonne, à cette ſeule condition qu'ils vivront bien avec lui & les uns avec les autres, c'eſt ce qu'on ne verra jamais ; & ce n'eſt que l'ombre de ce que J. C. promet de la part de ſon Pere. Il faut ne guéres aimer ſon ſalut pour refuſer de l'acheter à ce prix.

15 Qui ne ſe réveille pas au bruit d'un ſi grand tonnerre, ne dort pas, mais eſt mort. -- Ce n'eſt pas ſans raiſon que Jeſus-Chriſt appuie ainſi ſur la ſeule demande du pardon des pechez, qui renferme ſeule la menace de la colere eternelle de Dieu, & la neceſſité de la charité fraternelle. Il y

va de tout de ne la pas bien comprendre, & de la violer.

§. 3. JEÛNE.

16 Il eſt difficile d'éviter l'hypocriſie & l'oſtentation dans les mortifications exterieures, & principalement dans le jeûne.– Vouloir plaire aux hommes dans ce qu'on fait pour ſatisfaire à Dieu, c'eſt prétendre reparer l'attachement aux creatures par cet attachement même.–Dieu détourne du pecheur les yeux de ſa miſericorde, autant que celui-ci s'efforce d'attirer ſur lui ceux des hommes.–Quand on affecte un viſage triſte par hypocriſie, on n'a guéres dans le cœur cette triſteſſe ſalutaire que donne la penitence.

16 *Lors que vous jeûnez ne ſoyez point triſtes comme les hypocrites, qui affectent d'avoir un viſage defiguré ; afin que les hommes connoiſſent qu'ils jeûnent. Je vous dis en verité qu'ils ont déja receu leur recompenſe.*

16 Cum autem jejunatis, nolite fieri ſicut hypocritæ triſtes : exterminant enim facies ſuas, ut appareant hominibus jejunantes. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem ſuam.

17 *Mais vous, lors que vous jeûnez, parfumez voſtre teſte, & lavez voſtre viſage,*

17 Tu autem cum jejunas, unge caput tuum, & faciem tuam lava,

18 *Afin de ne pas faire paroiſtre aux hommes que vous jeûnez ; mais ſeulement*

18 Ne videaris hominibus jejunans, ſed patri tuo, qui eſt in abſcondi-

17 L'amour de Dieu fait faire avec joie ce que l'on fait pour lui.– Nôtre cœur eſt à Dieu ce que nôtre teſte & nôtre viſage ſont aux hommes. C'eſt par là qu'il nous connoiſt & qu'il juge de nous : c'eſt par là que nous lui plaiſons. – C'eſt cette victime du cœur qu'il faut laver avec l'eau de ſes larmes, & oindre de l'eſprit de la charité, pour en faire un ſacrifice de penitence agreable à Dieu.

18 Qui n'a pas ſoin de fuir l'éclat & la vuë du monde, n'a guéres envie d'eſtre regardé & recompenſé de Dieu. – Il y a temps de ſe montrer

Vos & pater vester, qui videt in abscondito, reddet vobis.

à vostre Pere qui est present à tout ce qu'il y a de plus secret. Et vostre Pere, qui voit ce qui se passe dans le secret, vous en rendra la recompense.

aux hommes par l'obligation de les édifier, & temps de se cacher à eux par la crainte de nous détruire nous-mêmes. – Ne craignons pas que nôtre cœur soit caché à Dieu; mais craignons qu'il ne le voie avide de la gloire qui vient des hommes, & peu rempli du desir & de l'estime de la gloire que lui seul peut donner.

§. 4. THRESOR DANS LE CIEL. OEIL SIMPLE.

19 Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra: ubi ærugo, & tinea demolitur: & ubi fures effodiunt, & furantur.

19 *Ne vous faites point de thresors dans la terre, où les vers & la rouille les mangent, & où les voleurs les déterrent & les derobent.*

19 Quel aveuglement de se faire un thresor de ce qui doit perir! – C'est dégrader un cœur fait pour Dieu & pour l'eternité que de l'attacher à des biens qui se pourrissent, & de le mettre à leur égard en concurrence avec les vers.

20 Thesaurizate autem vobis thesauros in cœlo: ubi neque ærugo, neque tinea demolitur, & ubi fures non effodiunt, nec furantur.

20 *Mais faites vous des thresors dans le ciel, où les vers & la rouille ne les mangent point, & où il n'y a point de voleurs qui les deterrent, & qui les derobent.*

20 On ne s'amuse guéres aux biens mépriſables de la terre, quand on considere souvent la solidité & l'eternité des biens du ciel. – C'est par les bonnes œuvres, & sur tout par l'aumône, que ce thresor se forme. – L'unique moien de rendre eternels les biens perissables, & de sauver des vers les superbes emmeublemens; de la roüille, les plus riches métaux; & des voleurs, les pierres precieuses, c'est de les faire passer au ciel par l'aumône. C'est une espece de lettre de change qui ne peut manquer que par nôtre faute.

21 Heureux qui n'a de cœur que pour Dieu, & n'a que Dieu dans ſon cœur! – Qu'un cœur eſt mal placé, quand il s'attache ou à la fumée des honneurs, ou à la terre des richeſſes, ou à la bouë des plaiſirs! Qu'il ne ſe repoſe qu'en vous, ô mon Dieu, puis qu'il n'eſt fait que pour vous, & que vous ſeul eſtes digne de lui.

22 L'œil ſimple, c'eſt l'intention pure, & l'unité de la fin. L'œil n'eſt ni ſimple, ni pur quand il voit les objets doubles : ni le cœur, quand il ne cherche pas uniquement Dieu & ſa juſtice ; qu'il a pour fin autre choſe que ſa gloire & ſa volonté ; qu'il veut eſtre heureux par la joüiſſance d'un autre bien avec lui ; qu'il pretend unir Dieu & le monde ; eſtre ſerviteur de J. C. & plaire aux hommes ; allier l'Evangile avec la cupidité des faux biens. – Rien de plus ſimple que l'œil de la foy ; rien qui rende toute la conduite plus uniforme dans le bien que de ſuivre ſimplement ſa lumiere.

21 *Car où eſt voſtre threſor, là auſſi eſt voſtre cœur.* ¶

22 *Voſtre œil eſt la lampe de voſtre corps. Si voſtre œil eſt ſimple, tout voſtre corps ſera éclairé.*

23 *Mais ſi voſtre œil eſt mauvais, tout voſtre corps ſera tenebreux. Si donc la lumiere qui eſt en vous n'eſt que tenebres, combien ſeront grandes les tenebres mêmes?*

21 Ubi enim eſt theſaurus tuus, ibi eſt & cor tuum.

22 Lucerna corporis tui eſt oculus tuus. Si oculus tuus fuerit ſimplex : totum corpus tuũ lucidum erit.

23 Si autem oculus tuus fuerit nequam : totum corpus tuũ tenebroſum erit. Si ergo lumen, quod in te eſt, tenebræ ſunt : ipſæ tenebræ quãtæ erunt?

23 La mauvaiſe intention corromt les meilleures œuvres & les rend mauvaiſes. – Qui peut comprendre le malheur & la corruption d'un cœur qui ſe fait un double threſor de colere en ſe portant aux mauvaiſes actions par ſa mauvaiſe volonté, & en ſe privant du fruit des bonnes par ſa mauvaiſe intention ? – La voie des juſtes eſt une voie de lumiere ; celle des pecheurs n'eſt que tenebres.

§. 5. SERVIR DIEU, NON L'ARGENT. CONFIANCE.

24 Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, & alterum diliget : aut unum sustinebit, & alterum contemnet. Non potestis Deo servire & mammonæ.

24 *Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haira l'un, & aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, & mépriſera l'autre. Vous ne pouvez ſervir tout enſemble Dieu & l'argent.*

25 Ideo dico vobis, ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima plus est quam esca : & corpus plus quã vestimentum ?

25 *C'eſt pourquoi je vous dis : Ne vous mettez point en peine, où vous trouverez de quoi manger pour le ſoutien de voſtre vie, ni d'où vous aurez des veſtemens pour couvrir voſtre corps. La vie n'eſt-elle pas plus que la nourriture, & le corps plus que le veſtement ?*

24 Le maître de nôtre cœur, c'eſt l'amour qui y domine ; on n'eſt eſclave que de ce qu'on aime le plus. — On ne peut eſtre dans l'equilibre entre deux objets incompatibles ; on eſt diſpoſé à mépriſer & à haïr tout ce qu'on n'aime pas ſouverainement, quand la neceſſité de choiſir ſe preſente. — Pourroit-on s'imaginer que c'eſt l'argent qui l'emporte ſur Dieu dans le cœur de la pluſpart des hommes, ſi l'experience ne nous forçoit de le croire ? — Qu'il eſt dangereux de s'attacher aux richeſſes, puis qu'il eſt ſi aiſé d'en faire ſon Dieu !

25 S'appliquer aux moiens de ſubſiſter juſqu'à en perdre le repos ; c'eſt infidelité. S'en repoſer ſur la providence, juſqu'à ne vouloir rien faire ; c'eſt tenter Dieu. Travailler ſans mettre ſa confiance dans ſon travail, & en attendant tout de la benediction de Dieu ; c'eſt lui obeïr, cooperer à ſa providence, en remuer & faire agir les reſſorts, imiter J. C. & les Saints par un ſoin tranquille & une confiance laborieuſe. — Raiſons de ne ſe point inquieter pour les beſoins de la vie, ni pour l'avenir. 1. L'experience de plus grands biens déja reçus. Celui qui

qui a donné la vie & le
orps avant qu'on puſt les
lemander, peut-il refuſer
lequoi les conſerver quand
on le demande avec con-
ance ? C'eſt ingratitude
e tomber dans la défiance
l'égard de ſon bienfaiteur.

26 *Conſiderez les oiſeaux du ciel. Ils ne ſement point, ils ne moiſſonnent point, & ils n'amaſſent rien dans des greniers; mais voſtre Pere celeſte les nourrit. N'eſtes-vous pas beaucoup plus excellens qu'eux ?*

26 Reſpicite volatilia cœli, quoniam non ſerunt neque metunt, neque congregant in horrea: & pater veſter cœleſtis paſcit illa. Nonne vos magis pluris eſtis illis ?

26..2. L'exemple des
lus petits animaux que la
rovidence de Dieu nour-
t, ſans qu'ils travaillent,
uoi qu'il ne ſoit pas leur
ere. – On n'a jamais vu
ir la terre un pere nour-
r ſes oiſeaux & abandon-
er ſes enfans; & on crain-
ra cela du Pere celeſte? –

27 *Et qui eſt celui d'entre-vous qui peut avec tous ſes ſoins ajouter à ſa taille la hauteur d'une coudée?*

27 Quis autem veſtrum cogitans poteſt adjicere ad ſtaturam ſuam cubitum unum ?

28 *Pourquoi auſſi vous mettez-vous en*

26 Et de veſtimento quid

On eſt indigne d'avoir Dieu pour pere dans
ciel quand on ſe repoſe moins ſur ſa bonté, ſa
geſſe & ſa puiſſance, que ſur une moiſſon qui
eut perir dans le champ ou dans les greniers. –
'excellence de l'homme conſiſte à pouvoir con-
oiſtre, aimer & poſſeder Dieu: & que ne doit-on
oint attendre de lui aprés un tel don ?

27..3. L'inutilité des ſoins humains, ſi Dieu
les benit. Que peut faire noſtre inquietude,
non nous rendre indignes des ſoins de Dieu ? –
eſt aiſé de paſſer de la défiance à la revolte, &
n n'eſt pas éloigné de murmurer contre la pro-
dence, quand on n'eſt pas content de ſa con-
uite. En dépendre en tout, auſſi bien pour la
nſervation de ſes dons que pour ſes dons mê-
es.

28..4. L'exemple des creatures même inſenſi-
es. Apprenons, non à ne rien faire comme ces
antes, mais à nous confier à l'œil & à nous

Sollicíti estis ? Considérate lília agri quomodo crescunt: non laborant, neque nent.

peine pour le vestement ? *Considerez comment croissent les lis des champs ; ils ne travaillent point, & ils ne filent point :*

29 Dico autem vobis, quoniam nec Salomon in omni gloria sua coopertus est sicut unum ex istis.

29 *& cependant je vous declare que Salomon même dans toute sa gloire n'a jamais esté vestu comme l'un d'eux.*

30 Si autem fœnum agri quod hodie est, & cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit: quanto magis vos modicæ fidei ?

30 *Si donc Dieu a soin de vestir de cette sorte une herbe des champs, qui est aujourd'hui, & qui sera demain jettée dans le four : combien aura-t-il plus de soin de vous vestir, ô hommes de peu de foi?*

31 Nolíte ergo solíciti esse, dicentes : Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur ?

31 *Ne vous mettez donc point en peine, & ne dites point: Où trouverons-nous dequoy manger, dequoy boire, dequoy nous vestir ?*

32 Hæc enim omnia gentes inquirunt.

32 *Comme font les payens qui recherchent toutes ces choses.*

abandonner à la main toute-puissante de Dieu, que ses moindres ouvrages nous preschent. – Celui qui fait croistre les lys ne peut-il pas augmenter nos facultez, si c'est sa gloire & nostre bien ? Rien n'est plus capable de nourrir nostre confiance envers Dieu que de considerer avec attention ses ouvrages & d'étudier sa conduite.

30 J. C. confond en même-tems & le luxe des riches dans leurs superfluitez & la défiance des pauvres pour le necessaire. – Que l'homme fait pour le ciel & pour l'éternité apprenne d'une fleur de la campagne, d'une fleur d'un moment, jusqu'où se rabaissent les soins de la providence. – C'est du manquement de foi, que viennent nos défiances & nos inquietudes. On est riche quand on a de la foi : elle supplée à tout. Les pauvres ne sont vraiment pauvres que quand la foi leur manque.

31..5. C'est imiter les payens que de s'occuper de ces besoins avec inquietude, comme s'il n'y avoit point de providence ; avec attachement aux biens de la terre, comme n'en attendant point d'autres ; sans

prier Dieu ni conſulter ſa volonté, comme ſi nous pouvions quelque choſe ſans lui.

6 Parce que Dieu eſt un bon pere qui ſçait nos beſoins. – Le propre d'un vrai pere eſt de pourvoir au neceſſaire, & non au ſuperflu : c'eſt offenſer ſa bonté que de ne pas eſperer le premier ; c'eſt faire injure à ſa ſageſſe, que de s'attendre au ſecond. – Le beſoin du neceſſaire eſt ce qui jette les hommes dans l'inquietude pour l'avenir ; & c'eſt cela même qui devroit les mettre en repos ; puiſque c'eſt là proprement l'affaire de la providence, & le ſoin d'un pere.

* *Car voſtre Pere ſçait que vous en avez beſoin.*

* Scit enim pater veſter, quia his omnibus indigetis.

33 *Cherchez donc premierement le royaume & la juſtice de Dieu, & toutes ces choſes vous ſeront données comme par ſurcroiſt* ¶.

33 Quærite ergo primum regnum Dei, & juſtitiam ejus : & hæc omnia adjicientur vobis.

34 *C'eſt pourquoy ne vous mettez point en peine pour le lendemain ; car le lendemain ſe mettra en peine pour lui-même. A chaque jour ſuffit ſon mal.*

34 Nolite ergo ſoliciti eſſe in craſtinum. Craſtinus enim dies ſolicitus erit ſibi ipſi : ſufficit diei malitia ſua.

33. 7. Parce que l'affaire de noſtre ſalut nous doit occuper tout entiers. C'eſt où doivent tendre tous nos deſirs, tous nos ſoins, toutes nos recherches. – Qui cherche Dieu trouve Dieu avec tout le reſte ; les juſtes n'en ſont privez que pour trouver Dieu plus ſurement, plus promptement, plus pleinement. – Une ame reveſtue, raſſaſiée, & enivrée de Dieu même n'auroit garde de ſe plaindre que Dieu lui auroit manqué de parole, quand il l'auroit laiſſé perir de faim. – Faites, Seigneur, que je ne deſire que vous, que je ne cherche que vous, que je ne vive que pour vous & qu'en vous.

34. 8. Raiſons : l'inquietude nous rend malheureux par avance. – L'avenir eſt du reſſort de Dieu ſeul ; c'eſt entreprendre ſur ſes droits que

de vouloir prévoir tout ce qui nous peut arriver & nous mettre à couvert de tout par nos soins. – Que de biens omis, de maux causez, de devoirs negligez, d'innocens abandonnez, de bonnes œuvres détruites ; de veritez étouffées, d'injustices autorisées, par ces prévoyances timides & ces craintes infideles de l'avenir ! – Faire dans le tems ce que Dieu demande de nous ; & s'abandonner à lui pour les suites. – L'avenir que Dieu veut que nous prévoyions & prévenions, c'est celui de son jugement & de l'éternité ; & c'est celui-là seul que nous ne voulons point prévoir.

CHAPITRE VII.

SUITE DU SERMON SUR LA MONTAGNE.

§. 1. NE POINT JUGER.

1 NOlite judicare, ut non judicemini.

1 *NE jugez point, afin que vous ne soyez point jugez.*

2 In quo enim judicio judicaveritis, judicabimini : & in qua mensura

2 *Car vous serez jugez selon que vous aurez jugé les autres ; & on se servira envers*

1 DIeu se reserve à juger du cœur de l'homme. – Rien n'irrite tant un Juge contre un criminel, que de voir qu'il se veuille lui-même eriger en juge. – Fouiller dans le cœur du prochain pour y chercher dequoi le condamner, ou par une curieuse oisiveté, ou par envie & malignité, ou pour trouver sa propre justification dans la condamnation des autres ; c'est ce que fait une grande partie du monde sans quasi s'en appercevoir.

2. Nous le croyons, que nous serons traitez au jugement de Dieu, comme nous aurons traité les autres ; & nous agissons tous les jours comme si nous ne le croyions pas. – Qui fait miseri-

corde, la recevra. – Cette severité juste, éclairée & proportionnée à nos pechez, est la punition de la rigueur injuste, temeraire & excessive de la plusparт de nos jugemens.

vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers eux.

mensi fueritis; remetietur vobis.

3 D'une part l'amour propre nous aveugle sur nous-mêmes; & d'une autre l'envie & la malignité nous donnent des yeux perçans pour les autres. – Se considerer soi-même avant que de reprendre les autres, est un excellent remede contre l'empressement à censurer leur conduite. – Quand nous aurons autant de zele de nous corriger nous-mêmes, que nous avons d'envie de corriger les autres; nous connoistrons nos propres défauts, mieux que nous ne connoissons ceux du prochain.

3 *Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de vostre frere, vous qui ne vous appercevez pas d'une poutre qui est dans vostre œil?*

3 Quid autem vides festucam in oculo fratris tui: & trabem in oculo tuo non vides?

4 *Ou comment dites-vous à vostre frere: Laissez-moi oster la paille qui est dans vostre œil, lors que vous avez vous-même une poutre dans le vostre?*

4 Aut quomodo dicis fratri tuo: Sine ejiciam festucam de oculo tuo: & ecce trabs est in oculo tuo?

5 *Hypocrite, ostez premierement la poutre de vostre œil; & aprés cela vous verrez*

5 Hypocrita; ejice primum trabem de oculo tuo, & tunc videbis ejicere

4 Charité fausse, aveugle & mal reglée. Elle inspire une attention & une application maligne aux défauts des autres, & une paresse & negligence extrême à l'égard de nostre propre conduite. – Donnez-nous, Seigneur, cette vraie charité, qui apprend à ne se point flatter soi-même, à épargner le prochain, & à juger de tout avec equité.

5 C'est l'ordre necessaire de travailler à sa propre sanctification, avant que de penser à celles des autres: autrement ce n'est qu'orgueil & hypocrisie. – Un zele aveugle, precipité & dere-

festucam de oculo fratris tui.

comment vous pourrez tirer la paille de l'œil de vostre frere.

6 Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis, & conversi dirumpant vos.

6 *Ne donnez point les choses saintes aux chiens ; & ne jettez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, & que se tournant contre vous-mêmes, ils ne vous déchirent.*

glé n'est bon qu'à nous enfler & à nous aveugler de plus en plus nous-mêmes à nostre égard, & à nous faire faire de grandes fautes à l'égard du prochain. – Oster la poutre de l'œil avant que d'exercer le ministere du salut, c'est purifier son cœur de toute vue humaine, & de toute intention dereglée ; mortifier ses propres passions, qui sont des sources d'aveuglement ; éclairer sa foi par l'étude de la science du salut & des regles de l'Eglise ; & se défaire de tous les faux prejugez ou preventions populaires contraires à la vraie pieté.

6 C'est un commandement exprés du Seigneur de ne pas exposer les veritez, les mysteres ni les sacremens au mépris & a la profanation des pecheurs ; & c'est neanmoins dequoi on fait aujourd'hui un crime à ceux qui le veulent observer. – On fait souvent passer pour une conduite de cabale ou pour une dissimulation dangereuse la sagesse & la discretion à ne pas dispenser la verité à ceux qui ne sont capables que d'aboyer contre elle comme des chiens, de la fouler aux pieds comme des pourceaux, & de déchirer ou persecuter ceux qui l'enseignent. – Les sacremens ne sont ni pour ceux qui comme des chiens retombent continuellement dans leurs crimes, & sur tout de la langue & de la bouche, ni pour ceux qui comme des pourceaux sont dans des habitudes d'impureté ou d'autres pechez.

MOYENS POUR ARRIVER A LA PERFECTION.
§. 2. 1. LA PRIERE.

7 Que l'on eſt riche quand on ſçait bien demander, chercher & frapper; de la langue, des deſirs, & des œuvres ! Demander avec confiance & humilité, chercher avec ſoin & application, frapper avec ardeur & perſeverance. – Donnez-moy, Seigneur, une foi qui me faſſe ſentir vivement mes beſoins & demander humblement voſtre grace; une eſperance, qui m'excite à chercher uniquement voſtre royaume & la juſtice qui y conduit; une charité qui me preſſe de frapper ſans ceſſe & avec reſpect à la porte de voſtre miſericorde.

7 Demandez, & on vous donnera; cherchez, & vous trouverez; frappez, & on vous ouvrira.

7 Petite, & dabitur vobis: quærite, & invenietis: pulſate, & aperietur vobis.

8 Car quiconque demande, reçoit: & qui cherche trouve; & on ouvrira à celui qui frappe.

8 Omnis enim qui petit, accipit, & qui quærit, invenit: & pulſanti aperietur.

9 Auſſi qui eſt l'homme d'entre vous qui donne une pierre à ſon fils, lors qu'il lui demande du pain?

9 Aut quis eſt ex vobis homo, quem ſi petierit filius ſuus panem, numquid lapidem porriget ei?

8 La priere eſt tousjours exaucée d'une façon ou d'une autre, quand c'eſt la charité qui demande, qui cherche & qui frappe. – Elle ſeule obtient tout ce qu'elle demande, parce qu'elle ſeule demande ce qu'il faut, comme il faut, & pour la fin qu'il faut. – Le moyen de n'eſtre jamais refuſé, c'eſt de ne vouloir jamais rien que la volonté de Dieu.

9 On n'a donc droit de rien demander à Dieu que ſous la qualité d'enfant & comme membre de ſon Fils. 2. Qu'avec un cœur d'enfant ou un amour filial. 3. Que le ſeul neceſſaire, comme le pain. – Vous eſtes, ô mon Dieu, & le pere & le pain de mon ame. Donnez-vous vous-même à moi, vous

10 Aut si piscem petierit, numquid serpentem porriget ei?

10 *Ou s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ?*

11 Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris : quanto magis pater vester, qui in cœlis est, dabit bona petentibus se?

11 *Si donc estant méchans comme vous estes, vous sçavez bien neanmoins donner de bonnes choses à vos enfans ; à combien plus forte raison vostre Pere qui est dans le ciel donnera-t'il de vrais biens à ceux qui les lui demandent ?*

& vostre Fils J. C. le pain du ciel. – Combien de fois, Seigneur, vous ai-je demandé une pierre, c'est à dire des biens terrestres, qui n'auroient fait que former en moi un cœur de pierre? & vous m'avez donné le pain de vostre grace, de vostre parole, de vostre Fils.

10 J. C. caché dans les Ecritures, comme un poisson dans l'eau. La foi & la charité l'y trouvent; la curiosité & la cupidité y font quelquefois trouver le serpent & sa tentation. – Si c'est estre un pere dénaturé que de donner à ses enfans des choses nuisibles à la vie du corps; qu'est donc celui qui leur fait perdre la vie de l'ame, & du corps pour l'eternité en leur inspirant le poison des maximes du monde, en leur donnant le serpent de l'ambition, &c. ou par le mauvais exemple, ou autrement? – Vous estes seul toûjours pere, ô mon Dieu, & vous ne faites jamais que des dons de pere à vos enfans. Que je sois aussi tousjours enfant dans la priere, en ne vous demandant rien qui ne soit digne de vostre charité paternelle.

11 Les vrais biens sont tousjours donnez aux enfans qui les demandent bien. – Quels autres biens que ceux du ciel doit demander au Pere celeste un chrétien qui n'est fait chrétien que pour le ciel ? – Les demander mal, ce nest pas tant les demander que s'en rendre indigne. Ils ne sont donnez qu'à ceux qui les demandent, & on les demande autant qu'on les estime & qu'on les desire. Montrez, mon Dieu, que vous estes pere ; &

faites nous eſtimer, deſirer, demander ce que vous nous voulez donner.

§. 3. 2. MOYEN : LA CHARITE'.

12 Les Ecritures ne contiennent autre choſe que la charité, qui en eſt la ſubſtance & la fin. Que cet eſprit d'equité eſt rare, & que les gens de bien même ont de peine à garder exactement cette regle ! L'amour propre eſt trop à l'étroit dans ces bornes ; il trouve tousjours des raiſons de préference & de diſtinction. Voſtre ſeule charité, ô Jeſus, peut faire garder cette loi de la charité.

12 *Agiſſez donc vous-mêmes envers les hommes, comme vous voudriez qu'ils agiſſent envers vous : car c'eſt là toute la loi & les prophetes.*

12 Omnia ergo quæcumque vultis ut faciant vobis homines, & vos facite illis. Hæc eſt enim lex, & Prophetæ.

§. 4. 3. MOYEN : LA VOIE ETROITE.

13 Malheureux ceux qui flattent ou ſe laiſſent flatter ſur ce ſujet ! Quatre Marques pour connoiſtre que l'on eſt dans le chemin du ciel. 1. Quand on aime l'Evangile, qui met la nature à l'étroit, la reduit au neceſſaire, l'oblige même à ne s'y pas attacher, & la ſepare de tout ce qui la flate ou la corromt. 2. Quand on ne porte point envie à ceux qui jouiſſent de toutes leurs aiſes, & qui ont abondamment tout ce qu'ils deſirent des biens de la vie preſente. 3. La voie dont tout le monde peut s'accommoder, c'eſt le chemin ſpacieux qui peut recevoir tout le monde. 4. La voie où marche le plus grand nombre n'eſt pas celle du ciel.

13 *Entrez par la porte étroite ; parce que la porte de la perdition eſt large, & le chemin qui y mene eſt ſpacieux, & il y en a beaucoup qui y paſſent.*

13 Intrate per angustam portam : quia lata porta, & ſpatioſa via eſt, quæ ducit ad perditionem, & multi ſunt qui intrant per eam.

14 Quam angusta porta, & arcta via est, quæ ducit ad vitam: & pauci sunt, qui inveniunt eam.

14 *Que la porte de la vie est petite, que le chemin qui y mene est étroit, & qu'il y en a peu qui le trouvent?*

14 Vivre comme la plus part des hommes vivent, ce n'est pas le chemin de la vie. – Qui presche que la porte de la vie est large & aisée, pendant que J. C. s'étonne de la voir si étroite & si petite, ne peut estre qu'un seducteur. – Si peu trouvent le chemin du ciel, moins encore y entrent, moins y demeurent, moins y marchent, moins y perseverent ou vont jusqu'au bout. C'est vostre grace, Seigneur, qui me la fait trouver, c'est d'elle que j'attens tout le reste.

§. 5. FAUX PROPHETES. FRUITS SEMBLABLES A L'ARBRE.

15 Attendite à falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces.

15 *Gardez-vous des faux prophetes qui viennent à vous vestus comme des brebis, & qui au dedans sont des loups ravissans.*

15 L'attachement à la doctrine des vrais pasteurs est une des marques des vrais brebis. – Cet avis de J. C. & la difficulté de discerner si c'est une breby revetue de sa propre peau, ou un loup caché sous celle d'une breby, font voir combien le choix d'un bon directeur est difficile. – Ceux qui *viennent à vous* (n'étant pas les pasteurs) au lieu de vous laisser venir à eux, dés là sont suspects d'être des loups qui ne cherchent pas tant à vous procurer les biens du ciel, qu'à vous ravir ceux de la terre. – Pourquoi si peu trouvent-ils le chemin de la vie, sinon parce qu'il y en a peu qui soient en défiance des faux prophetes ou directeurs relâchez, ou qui ne soient bien-aisés de suivre ceux qui font la voie large. – Qui cherche vraiment Dieu ne se livre pas à un guide sans s'assurer s'il l'y peut conduire. – Le

cœur pur & droit eſt attentif, & cette attention jointe à la priere attire la grace du diſcernement.

16 Les œuvres ſont la langue du cœur. Quand tout le corps des actions eſt mauvais, il faut que le cœur ſoit corrompu. – Les hypocrites peuvent tromper pour un temps & cacher leur cœur en beaucoup de rencontres ; ils ne le peuvent ni en toutes, ni tousjours. – On n'a point l'Eſprit de Dieu quand on ne fait que des œuvres de la chair, d'ambition, d'avarice, &c. – Quiconque s'enrichit par la direction, ou la fait ſervir à l'avancement de ſa famille, de ſes amis, de ſa communauté, ou à d'autres paſſions, celui-là fait aſſez connoiſtre par ſes œuvres ce qu'il eſt & ce qu'il n'eſt pas.

16 *Vous les reconnoiſtrez par leurs fruits. Peut-on cueillir des raiſins ſur des épines, ou des figues ſur des ronces ?*

16 A fructibus eorum cognoſcetis eos. Numquid colligunt de ſpinis uvas, aut de tribulis ficus ?

17 *Ainſi tout arbre qui eſt bon produit de bons fruits ; & tout arbre qui eſt mauvais produit de mauvais fruits.*

17 Sic omnis arbor bona fructus bonos facit; mala autem arbor malos fructus facit.

18 *Un bon arbre ne peut produire de*

18 Non poteſt arbor bona

17 Telle qu'eſt la volonté, telles ſont les actions qu'elle fait faire : Regle importante pour nous défendre de l'illuſion. – Nous juger nous-mêmes, non par des deſirs ſteriles, ni par des ſentimens trompeurs de devotion, mais par nos œuvres. – Le bon arbre, c'eſt le bon cœur : les bons fruits, c'eſt la bonne vie. Le cœur eſt à Dieu & vraiment chreſtien, quand la vie eſt à Dieu, & vraiment chreſtienne. Le cœur eſt au monde, quand on vit comme le monde. C'eſt vous, ô mon Dieu, qui arrachez le mauvais cœur, & qui créez, plantez, cultivez, arroſez & faites fructifier le bon. Le mien eſt entre vos mains : faites-en un bon arbre : faites-en voſtre plan.

18 La charité eſt la racine du bon arbre & qui

malos fructus facere : neque arbor mala bonos fructus facere :

mauvais fruits ; & un mauvais arbre n'en peut produire de bons.

19 Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, & in ignem mittetur.

19 *Tout arbre qui ne produit point de bon fruit, ſera coupé & jetté au feu.*

20 Igitur ex fructibus eorum cognoſcetis eos.

20 *Vous les reconnoîtrez donc par leurs fruits.*

le rend bon : tant qu'elle ſubſiſte, nul mauvais fruit des crimes ; tant qu'elle ne ſubſiſte point, nul bon fruit de la juſtice. – Enſeigner, comme font les heretiques, que la juſtice ſubſiſte avec les plus grands crimes, ou que les juſtes pechent dans toutes leurs meilleures œuvres, c'eſt vraiment faire produire de mauvais fruits à un bon arbre, & donner un dementi au Fils de Dieu.

19 Point de veritable pieté, ni de ſalut ſans les bonnes œuvres. Quel plus grand malheur donc que de ſe trouver devant le tribunal de Dieu ſans la racine de la charité & ſans les fruits des bonnes œuvres ! Haſtons-nous, car le temps eſt court, & le dernier moment eſt peut-eſtre proche. – Eſtre ſeparé pour jamais de Dieu & de Jeſus-Chriſt & ſouffrir eternellement la peine du feu ! ô Dieu, qui peut y penſer ſans fremir ? Qui ſe contente d'y penſer & d'en fremir n'en ſera que plus coupable. – Se ſeparer du peché & des occaſions, & ſe purifier par le feu de la penitence, c'eſt l'unique moyen d'éviter ce retranchement & ce feu eternel.

20 Verité ſouvent repetée ; parce qu'il y va de tout pour l'eternité. – N'avoir pas de bons fruits, c'eſt en avoir de mauvais ; point de ſterilité innocente d'ans l'arbre inviſible du cœur ; c'eſt aſſez de ne rien produire pour eſtre couppé & jetté au feu. – Une des ſources des maux de l'Egliſe eſt qu'on néglige cette regle donnée par JESUS-CHRIST même. On compte ſouvent pour rien les meilleurs fruits, & on condamne les arbres qui en ſont les plus chargez ſur la parole de ceux

qui n'en ont point du tout, ou qui n'en ont que de mauvais. Quand on fera l'uſage qu'on doit de cette regle du Seigneur, on reconnoiſtra bientoſt qui ſont les bons arbres.

§. 6. DIEU JUGE SUR LES OEUVRES.

21 C'eſt ſe condamner ſoi-même que d'appeller Dieu ſon Seigneur, & témoigner par ſes œuvres qu'on ne le craint point. Dieu conſidere les actions & non les paroles; les fruits & non pas les feuilles. – Devotion fauſſe & trompeuſe, qui ne conſiſte qu'en paroles reprouvée par Jeſus-chriſt. La ſeule veritable, ſolide & neceſſaire, c'eſt d'étudier & de faire ce que Dieu veut de nous. – Comment le monde ſe ſauveroit-il, lui qui n'eſt appliqué qu'à faire ou ſa propre volonté pour ſe ſatisfaire, ou la volonté des autres par intereſt? La volonté de Dieu, ſeule ſanctifiante & ſalutaire, n'y eſt comptée pour rien.

21 *Tous ceux qui me diſent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas pour cela dans le royaume du ciel : mais celui-là ſeulement y entrera, qui fait la volonté de mon Pere qui eſt dans le ciel* ¶.

21 Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum: ſed qui facit voluntatem patris mei, qui in cœlis eſt, ipſe intrabit in regnum cœlorum.

22 Les actions les plus éclatantes des reprouvez ſont ſouvent celles qui ſont rejettées de Dieu avec plus d'indignation, parce que le principe en eſt plus corrompu & la fin plus criminelle. – Combien de predicateurs, qui paroiſſent des prophetes en chaire; de confeſſeurs, qui chaſſent le demon du peché dans le confeſſionnal; de directeurs

22 *Pluſieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophetiſé en voſtre nom; n'avons-nous pas chaſſé les demons en voſtre nom, & n'avons-nous pas fait pluſieurs miracles en voſtre nom?*

22 Multi dicent mihi in illa die: Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, & in nomine tuo dæmonia ejecimus, & in nomine tuo virtutes multas fecimus?

23 Et tûc confitebor illis: Quia numquam novi vos: discedite à me, qui operamini iniquitatem.

23 *Et alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi, vous qui vivez dans l'iniquité.*

24 Omnis ergo, qui audit verba mea hæc, & facit ea, assimilabitur viro sapienti, qui ædificavit domum suam supra petram.

24 *Quiconque donc entend de moi ces instructions, & qui les pratique, est semblable à un homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.*

25 Et descendit pluvia, & ve-

25 *La pluie est tombée, les fleuves se*

d'écrivains, & d'autres ouvriers, dont on admire les miracles de conduite, de doctrine & de travail : & qui ne sont rien & moins que rien devant Dieu : parce qu'ils ne font pas sa volonté. – Plutoſt n'eſtre rien & ne rien faire ; que d'eſtre ou faire ce que Dieu ne veut pas.

23 Separation épouventable, & à laquelle on ne penſe point aſſez. Que le vain plaiſir du peché, d'un éclat mondain, d'une reputation paſſagere coutera cher à ceux qui oublient Dieu ! Que je connoiſſe, Seigneur, & que j'évite tous ces pieges que le demon, le monde & l'amour propre nous tendent, afin que vous me connoiſſiez & me receviez en ce grand jour. – Viciſſitude terrible pour les eccleſiaſtiques qui s'empreſſent d'eſtre connus du monde & d'y faire fortune par les fonctions du miniſtere ſacré : Jeſus-Chriſt ne les connoiſt point, c'eſt à dire, qu'il les regarde & les traite comme le monde auquel ils ſe ſont livrez, & pour qui il n'a point prié, frappez comme lui d'un anatheme eternel : – *Retirez-vous*, &c.

24 Il faut bâtir ſur la pierre qui eſt Jeſus-Chriſt en faiſant par la charité le bien que l'on connoiſt par la foi. – La vraie ſageſſe conſiſte à travailler à l'édifice de ſon ſalut, à le rendre ſolide en s'attachant à la parole & aux maximes de l'Evangile & en y conformant ſa vie. Ne s'appuyer pour cela que ſur la grace de J. C. c'eſt bâtir ſur la pierre ferme.

25 C'eſt la pratique des commandemens de Dieu

qui rend la vocation & l'election certaine, & qui assure le salut contre la colere de Dieu, & le jugement dernier. Trois sortes d'épreuves & de tentations. 1. Celles qui viennent d'enhaut comme la pluie des afflictions temporelles. 2. Celles qui viennent de la cupidité & des passions des hommes, comme des fleuves debordez. 3. Les tentations du demon comme des vents impetueux. C'est la charité, & non la lumiere seule de la foi, qui nous affermit contre tant de tentations & d'épreuves.

sont debordez, les vents ont soufflé, & sont venus fondre sur cette maison; & elle n'a point esté renversée, parce qu'elle estoit fondée sur la pierre.

nerunt flumina, & flaverunt venti, & irruerunt in domum illam, & non cecidit: fundata enim erat super petrã.

26 *Mais quiconque entend de moi ces instructions & ne les pratique point, est semblable à un insensé, qui a bâti sa maison sur le sable.*

26. Et omnis, qui audit verba mea hæc, & non facit ea, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam:

27 *La pluie est tombée, les fleuves se sont debordez, les vents ont soufflé, & sont venu fondre sur cette maison, & elle a esté renversée & la ruine en a esté grande.*

27 Et descendit pluvia, & venerunt flumina, & flaverunt venti, & irruerunt in domum illam, & cecidit, & fuit ruina illius magna.

26 Qui sçait & ne fait pas, bâtit sur le sable, & est un fou. – Que de fous sur la terre qui passent pour les vrais sages! Tel a pitié de ces fous qui est lui-même du nombre. – C'est un grand malheur, de ne pas connoistre l'Evangile: mais c'est une vraie folie d'estre rempli de ses veritez, & de n'en faire point d'usage. Rendez-nous y fidelles, ô sagesse eternelle, & donnez-nous cette sagesse qui consiste à sçavoir se sauver.

27 Image d'une ame qui se trouvant à l'heure de la mort sans bonnes œuvres n'a rien surquoi s'appuyer. – La seule connoissance de la loi ne peut soutenir une ame contre les tentations, ni contre le jugement de Dieu, elle ne servira qu'a l'accabler davantage. – La ruine est irreparable & sans ressource aprés cette vie; parce que la source de

28 Et factum est: cum consummasset Jesus verba hæc, admirabantur turbæ super doctrina ejus.

29 Erat enim docens eos sicut potestatem habens, & non sicut Scribæ eorum, & Pharisæi.

28 *Jesus ayant fini ces discours, le peuple estoit ravi en admiration de sa doctrine.*

29 *Car il les instruisoit comme ayant autorité, & non pas comme les Docteurs, & comme les Pharisiens.*

la charité sera tarie, & qu'elle seule peut mettre l'ame à couvert de la pluye de sa justice, arrêter les flots de sa colere, resister au vent de son jugement qui emportera la paille & le sable. – Affermissons nostre édifice pendant que nous en avons le temps.

28 Ce peuple condamnera l'insensibilité de nostre cœur à la parole de Jesus-Christ. Il ne l'a peut-estre entendue qu'une fois, & nous l'entendons ou lisons tous les jours. – C'est quelque chose d'admirer la beauté, la sainteté de la morale chrestienne; mais de l'aimer & l'embrasser, c'est l'ouvrage de celui-là seul qui peut changer le cœur.

29 Difference de Jesus-Christ & de ceux qui prêchent par son Esprit d'avec ceux qui le font par vanité & par l'esprit du monde. – La parole ne fait rien dans le ministre sans l'onction dont Dieu l'accompagne; elle fait tout dans la bouche de celui qui est lui-même l'oint de Dieu. Seigneur, employez sur mon cœur ce pouvoir souverain: enseignez-le avec toute l'autorité de vostre personne divine & avec toute l'efficace de vostre Esprit. Faites lui porter avec amour le joug de vostre Evangile, & que cet excellent abregé de vostre doctrine soit tousjours la regle de mes mœurs & le modele de ma conduite.

CHAPITRE

CHAPITRE VIII.

§. 1. LEPREUX.

1 JAmais le predicateur & le pasteur ne doit déchoir de la perfection de son état ; mais souvent s'abaisser par condescendance envers les infirmes & les foibles. Aller à eux s'ils ne peuvent pas venir à nous : descendre dans leurs besoins, leurs peines & leurs foiblesses. C'est le moyen de les gagner pour Dieu, de s'en faire suivre, & de les faire courir aprés l'odeur de la parole.

JEsus estant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit.

2 Et un lepreux venant à lui l'adoroit, en lui disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me purifier.

1 CUm autem descendisset de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ :

2 Et ecce leprosus veniens, adorabat eum, dicens: Domine, si vis, potes me mundare.

2 Image de la corruption de l'homme par le peché, & de sa reparation par la penitence. – Le pecheur vraiment penitent cherche Dieu par une foi respectueuse, ne s'en approche qu'en esprit d'adoration, s'humilie sous sa main toute-puissante, reconnoist la profondeur de sa chute, & l'avilissement du peché par un abaissement extrême de cœur. Sa priere est humble, simple, & pleine de confiance en Dieu qui peut tout, & de dépendance de sa volonté qui ne doit rien. – Il n'y a qu'un Dieu qui n'ait qu'à vouloir pour faire. Sa puissance, c'est sa volonté. – C'est parce qu'il le veut, qu'en voulant il opere tout dans la nature & dans la grace. Ces deux veritez sont la source de l'humilité chrétienne, le fondement de la priere continuelle, le gage de la misericorde de Dieu dans ceux de qui il en a instruit & penetré le cœur.

3 Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens: Volo. Mundare. Et cófestim mundata est lepra ejus.

3 *Jesus étendant la main, le toucha, & lui dit: Je le veux, soyez purifié: & la lepre fut guérie au même instant.*

4 Et ait illi Jesus: Vide, nemini dixeris: sed vade, ostende te sacerdoti, & offer munus, quod præcepit Moyses, in testimonium illis.

4 *Alors Jesus lui dit: Gardez-vous bien de parler de ceci à personne; mais allez vous montrer au prêtre, & offrez le don prescrit par Moïse, afin que cela leur serve de témoignage.*

3 Image de cette main invisible, qui se fait sentir aux cœurs les plus insensibles; de cette parole interieure qui se fait entendre aux plus sourds; de cette volonté souveraine qui se fait obeïr par les plus rebelles. – Deux sortes de graces, les unes qui n'operent pas la conversion, mais qui y preparent en operant la foi, les desirs, la confiance, la priere, & qui font dire au lepreux: Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me purifier. Les autres qui l'operent en surmontant toutes les resistances du pecheur, en lui inspirant une bonne volonté, forte, pleine & parfaite qui guérit la cupidité, en quoi consiste la mauvaise volonté: Dites sur moi cette parole du salut: *Soyez guéri, soyez purifié*, ô souverain Medecin, qui ne dépendez point du temps pour guérir les maladies de mon cœur. – Ne mépriser pas les plus grands pecheurs: s'y appliquer, mais comme J. C. sans s'en laisser infecter. – Admirer la puissance de la priere, & y avoir plus de fidelite & de confiance.

4 Conduite d'un bon directeur. 1. Ne pas laisser divulguer les biens que Dieu fait par son ministere; fuir l'éclat des bonnes œuvres. 2. Garder l'ordre hierarchique. 3. Estre sans interest pour soi, & être jaloux de celui de Dieu. 4. Prevenir toute occasion de scandale & de jalousie. – Jesus-christ autorise les pasteurs ordinaires, l'obligation d'aller à la paroisse, & de s'attacher & de faire connoitre aux propres pasteurs l'état de son

ame, & la necessité de satisfaire à leur égard aux droits & aux devoirs reglez par l'Eglise. – Les prêtres ne doivent traiter les pecheurs comme guéris de la lepre du peché qu'aprés s'en estre assiurez par des preuves suffisantes, comme les prêtres de la loi ne pouvoient recevoir le present d'un lepreux, ni lui donner part au sacrifice, qu'aprés qu'il avoit des preuves de sa guérison.

§. 2. CENTENIER.

6 Dieu donne souvent plus qu'on ne demande. – Expoſer simplement son besoin dans la priere – Modele de la charité d'un maître vraiment chrétien envers ses serviteurs, qui conserve chez soi ses serviteurs les plus incapables de le servir, & leur sert de pere. – La paralysie de l'ame, c'est l'impuissance de faire le bien sans la grace de J. C. D'où vient qu'on ne s'allarme point tant de cette paralysie spirituelle que de celle du corps, & qu'on en gemit si peu; sinon parce qu'on a peu de foi, & qu'on n'a guéres à cœur l'affaire du salut?

7 La consolation d'un pecheur, c'est la parole & la promesse de J. C. – Il n'y a personne qui n'ait besoin que J. C. vienne à lui pour le guérir; ou de ses plaies mortelles, ou de ses foiblesses & infirmitez. – Dés qu'il nous a fait sentir nos maux, & qu'il nous a fait la grace de les lui expoſer dans la priere, ayons cette confiance qu'il nous dit: *Je viendrai, & je vous guérirai*; & cette fidelité de lui dire sans cesse: *Venez, Seigneur Jesus.*

5 *Jesus estant entré dans Capharnaüm un Centenier vint le trouver, qui lui fit cette priere:*

6 *Seigneur, mon serviteur est malade de paralysie dans ma maison, & il est extrémement tourmenté.*

7 *Jesus lui dit: J'irai, & je le guérirai.*

5 Cùm autem introisset Capharnaüm, accessit ad eum Centurio, rogans eum,

6 Et dicens: Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, & malè torquetur.

7 Et ait illi Jesus: Ego veniam, & curabo eum.

8 Et respondens Centurio, ait: Domine, non sum dignus ut intres sub tectũ meum: sed tantum dic verbo, & sanabitur puer meus.

8 *Mais le Centenier lui répondit: Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison: mais dites seulement une parole, & mon serviteur sera guéri.*

9 Nam & ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites, & dico huic: Vade, & vadit; & alii: Veni, & venit; & servo meo, Fac hoc, & facit.

9 *Car quoi que je ne sois qu'un homme soûmis à d'autres, ayant neanmoins des soldats sous moi, je dis à l'un: Allez-là, & il y va: & à l'autre: Venez ici, & il y vient; & à mon serviteur: Faites cela, & il le fait.*

10 Audiens autem Jesus miratus est, & sequentibus se dixit: Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israël.

10 *Jesus entendant ces paroles en fut dans l'admiration, & dit à ceux qui le suivoient: Je vous dis en verité, que je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël.*

8 Modele d'une foi vive & d'une humilité profonde, qui doivent accompagner la priere d'un pecheur. J. C. par sa seule volonté peut guérir la paralysie de la notre. – 1. Degré d'humilité, reconnoitre le besoin de la grace, & notre impuissance. 2. Confesser la gratuité de cette grace, & notre indignité propre. – Rien ne retarde plus nôtre guérison, que notre presomption.

9 C'est faire un usage vraiment chrétien de l'autorité que de s'en servir pour s'élever à celle de Dieu. – Regarder la nôtre comme un petit écoulement de la sienne; reconnoitre que ce n'est rien en comparaison de sa toute-puissance. — Les hommes charnels sont idolatres ou de l'autorité des autres par flaterie ou interest, ou de la leur propre par orgueil ou entêtement; un chrétien en prend occasion de s'humilier, de s'attacher à Dieu, & de tout esperer de lui.

10 On voit des laïques & des gens de guerre à qui Dieu a fait moins de faveurs, avoir plus de foi. L'humilité en est en même tems & la mere & la fille. – Jesus admire les œuvres de son Pere à qui il rapporte tout, principalement l'operation de sa grace dans les ames, pour nous porter à les admi-

rer & à rendre gloire de tout à Dieu. – Deux choſes admirées par Jeſus-Chriſt. 1. Combien peu trouvent le chemin du ciel à cauſe de ſa perfection. (*Mat.* 7. 14.) 2. Combien incomprehenſible le choix que Dieu fait de ceux à qui il fait le don gratuit de la foi. – Rien plus grand, rien plus digne de l'application d'un chrétien que la foi, & les œuvres de la foi dans les Saints.

11 *Auſſi je vous declare que pluſieurs viendront d'orient & d'occident, & auront leur place dans le royaume du ciel avec Abraham, Iſaac & Jacob;*

11 Dico autem vobis, quod multi ab Oriente & Occidente venient, & recumbent cum Abraham, & Iſaac, & Jacob in regno cœlorum:

12 *mais que les enfans du royaume ſeront jettez dans les tenebres exterieures. C'eſt là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.*

12 Filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores: ibi erit fletus, & ſtridor dentium.

11 Souvent celui qui ſemble eſtre perdu, entre en la place de celui qui vivoit dans la pieté. Craindre & eſperer juſqu'à la fin. – Jeſus-Chriſt annonce & prédit la converſion des peuples éloignez, afin que nous la demandions à Dieu. Prier ſouvent pour l'accroiſſement de ſon royaume, & pour l'étenduë de la foi, c'eſt un des devoirs d'un vrai chrétien. – Tous les élus ſont les enfans de la promeſſe, & entrent en ſocieté avec les patriarches & dans leurs droits, parce que c'eſt à eux que les promeſſes ont été faites. – Imitons Abraham dans ſa foi, Iſaac dans ſon obeïſſance juſqu'à la mort, Jacob dans l'eſperance & l'attente des biens à venir au milieu des maux de cette vie; ſi nous voulons regner avec eux.

12 Combien de chrétiens laiſſent perdre les graces, le royaume, le ſalut qu'ils avoient, comme dans leurs mains, pendant que des barbares idolatres reçoivent le ſalut! – Eternité de tenebres, de larmes, de douleurs, pour un moment de plaiſir criminel. Quel aveuglemnt de s'y expoſer!

13 Et dixit Jesus Centurioni: Vade, & sicut credidisti, fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora.

13 *Alors Jesus dit au Centenier: Allez, & qu'il vous soit fait selon que vous avez crû. Et son serviteur fut guéri à la même heure.*

13 La foi donnée de Dieu est la source & la mesure de ses autres dons. En demander l'accroissement, c'est demander beaucoup d'autres graces, & conserver celles que l'on a déja. – La foi à laquelle Jesus-Christ accorde tout ce qu'elle desire, n'est pas une foi nuë & sterile, mais une foi qui produit la confiance, l'humilité, la priere, &c.

§. 3. BELLE-MERE DE S. PIERRE. MALADES GUERIS.

14 Et cùm venisset Jesus in domum Petri, vidit socrũ ejus jacentem, & febricitantem:

14 *Jesus estant venu en la maison de Pierre, vit sa belle-mere qui estoit au lit, & qui avoit la fiévre.*

15 Et tetigit manum ejus, & dimisit eam febris, & surrexit, & ministrabat eis.

15 *& lui ayant touché la main, la fiévre la quitta; & s'étant levée elle les servoit.*

14 Comme le miracle du lepreux represente la corruption de la nature par le peché originel, & sa reparation par la grace chrétienne; celui du paralytique, l'impuissance de faire le bien & de resister au mal sans la grace actuelle: ce troisiéme miracle marque la concupiscence qui reste, & qui est comme une fiévre qui cause beaucoup de foiblesses & d'infirmitez. Voyez-les, Seigneur, en moi de ces yeux de misericorde que vous arrêtâtes sur cette femme.

15 Vertu de la chair vivifiante de J. C. unie à la divinité en unité de personne. Que cette chair si souvent reçûë par la communion, ne devroit-elle point operer dans nos cœurs? – Quand Dieu le touche par sa grace, il y détruit l'ardeur de la cupidité. – Il faut estre fidele à consacrer & à referer à Dieu tout l'usage de ses dons & de ses graces. – C'est par

les œuvres que l'on prouve que l'on eſt guéri de ſes mauvaiſes habitudes. – L'humilité & la charité à ſervir J. C. dans les pauvres, eſt une des plus ſures marques d'une vraie converſion.

16 *Sur le ſoir on lui preſenta pluſieurs poſſedez, & il en chaſſa les malins eſprits par ſa parole, & guérit tous ceux qui eſtoient malades;*

16 Veſpere autem facto, obtulerunt ei multos dæmonia habentes: & ejiciebat ſpiritus verbo: & omnes malè habentes curavit:

17 *afin que cette parole du prophete Iſaïe fuſt accomplie: Il a pris lui-même nos langueurs, & il s'eſt chargé de nos maladies.*

17 Ut adimpleretur quod dictum eſt per Iſaïam prophetam, dicentem: Ipſe infirmitates noſtras accepit, & ægrotationes noſtras portavit.

16 Faites, ô mon Dieu, que le pecheur conçoive bien qu'il tombe dans la puiſſance du demon, quand il refuſe de vous avoir pour maître. – Les poſſedez font horreur à voir; mais qu'eſt-ce que cela en comparaiſon de la poſſeſſion de l'ame aux yeux de la foi? – Parole de J. C. combien terrible au demon! L'employer avec foi & confiance contre ſes tentations. – Beniſſons Dieu d'avoir laiſſé cette même parole à ſon Egliſe, pour eſtre le fleau du demon. C'eſt une prudence chrétienne d'en remplir nôtre cœur par une lecture aſſiduë, afin que le diable y trouve cette ſauve-garde. – Ce que la parole de Dieu dans la bouche de J. C. fait en un moment, elle le fait peu à peu dans le pecheur qui s'en nourrit. – O bonté de J. C. de ne rejetter aucun malade! O puiſſance de les guérir tous! Que perſonne donc ne perde courage dans la vuë de ſes miſeres.

17 Charité immenſe du bon paſteur. C'eſt l'imiter que de porter les infirmitez & les foibleſſes de nos freres. – Nous ne pouvons guérir les maladies; mais nous pouvons ſecourir, ſoulager, ſervir, viſiter, & conſoler les malades. On les prend ſur ſoi, quand on y compatit par la charité. – Jeſus-Chriſt accomplit les propheties en toutes manieres, & il en eſt lui-même l'accompliſſement

18 Videns autem Jesus turbas multas circumse, jussit ire trans fretum.

18 *Jesus se voyant environné d'une grande foule de peuple, ordonna à ses disciples de le passer à l'autre bord.*

19 Et accedens unus scriba, ait illi: Magister, sequar te, quocumque ieris.

19 *Un docteur de la loi s'approchant lui dit: Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.*

& la verité, comme l'agneau & la victime de Dieu qui porte & ôte les pechez du monde. – Lui seul est le medecin universel des maladies du corps & de l'ame. Je ne demande point, Seigneur, d'être exemt des premieres, parce que vous en faites des remedes pour les maux de mon cœur; ce sont ceux-ci qui vous appellent, qui vous attendent, qui sont incurables à tout autre que vous.

18 On doit fuir le grand monde, quelque pieté que l'on ait. – Un pasteur, quelque necessaire qu'il soit à son peuple, s'en doit separer pour un tems, quand la foule & le grand monde nuit à son ame.

19 La presomption est toûjours prête à agir. Pour les devoirs ordinaires la vocation de l'Evangile suffit; pour des desseins de perfection, il faut attendre que Dieu nous appelle. Prévenir la vocation de Dieu, c'est prévenir sa grace: & malheureux celui qui veut marcher sans elle. – Il ne suffit pas que les desirs soient bons; il faut qu'ils soient reglez.

§. 4. SUIVRE PAUVRE JESUS-CHRIST PAUVRE.

20 Et dicit ei Jesus: Vulpes foveas habent, & volucres cæli nidos: filius au-

20 *Jesus lui répondit: Les renards ont leurs tanieres, & les oiseaux du ciel ont*

20 Il est bien juste d'adorer Jesus-Christ dans cette privation de toutes les commoditez de la vie; d'en porter quelqu'une pour l'honorer & l'imiter, & de lui en demander l'esprit & la grace. – Quel pauvre n'est point consolé, quand il jette les yeux sur ce modele adorable? Quel riche n'est point confondu,

quand il s'en voit ſi éloigné & ſi diſſemblable ? Quelle confuſion pour ces delicats qui ſe trouvent toûjours mal à leur aiſe, & qui épuiſent leur eſprit à inventer de jour en jour de nouvelles commoditez ! – Jeſus aneanti juſqu'à la nature de l'homme dans ſon incarnation ; plus dénué en quelque façon que les beſtes, des commoditez de la vie. – Qui veut ſuivre Jeſus-Chriſt pour faire fortune ſelon le monde, ne cherche pas J. C. mais le monde & ſa fortune. – Il faut ſe détacher de tout, ſi on veut vraiment ſervir Dieu en ſuivant J. C. dans le miniſtere ſacré, ou autrement.

leurs nids ; mais le fils de l'homme n'a pas où repoſer ſa teſte.

tem hominis non habet ubi caput reclinet.

21 Un autre de ſes diſciples lui dit : Seigneur, avant que de vous ſuivre, permettez-moi d'aller enſevelir mon pere.

21 Alius autem de diſcipulis ejus ait illi : Domine, permitte me primum ire, & ſepelire patrem meum.

22 Jeſus lui dit : Suivez-moi, & laiſſez aux morts le ſoin d'enſevelir leurs morts.

22 Jeſus autem ait illi : Sequere me, & dimitte mortuos ſepelire mortuos ſuos.

21 Il faut obeir à la voix de Dieu ſans delai. – L'enfant d'Adam eſt toujours dans les extrémitez oppoſées, ou il veut prévenir Dieu comme ce docteur de la loi, (*v.* 19.) ou il ne le veut pas ſuivre auſſi-toſt, comme ce diſciple. Le milieu c'eſt d'attendre qu'il parle, & ne pas differer un moment de le ſuivre quand il a parlé. – On ne manque jamais de prétextes de pieté, quand on n'a ni aſſez de force pour entrer dans la voie que Dieu nous marque, ni aſſez d'humilité pour avoüer notre foibleſſe.

22 Qu'il eſt difficile de quitter le monde ! Toûjours quelque lien du ſiecle retient ceux que Dieu appelle à la retraite. – Loin tous reſpects humains, loin tous égards aux devoirs de la vie civile, quand il eſt queſtion du ſalut. – Tout autre ſoin peut eſtre ſuppléé par un autre ; le ſeul ſoin de ſauver nôtre ame, eſt nôtre affaire perſonnelle. – On eſt

mort quand on ne vit pas selon la foi qui est la vie de l'ame. – Qui est appellé à suivre J. C. dans la voie de la perfection, doit craindre le monde & la conversation des gens du monde, comme on craint l'apparition d'un mort, ou l'infection d'un cimetiere.

§. 5. TEMPESTE APPAISE'E.

23 Et ascendente eo in naviculam, secuti sunt eum discipuli ejus:

23 *Il entra ensuite dans la barque estant accompagné de ses disciples.*

23 Image de l'Eglise au milieu du monde, comme une barque au milieu de la mer. Jesus y est avec ses disciples, c'est nôtre consolation. – Qui a cette verité presente à l'esprit, regarde tout ce qui se fait dans l'Eglise avec d'autres yeux que ceux du monde.

24 Et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus, ipse verò dormiebat.

24 *Et aussi-tost il s'éleva une si grande tempeste, que la barque estoit couverte de flots; lui cependant dormoit.*

24 On doit s'attendre à trouver des tempêtes dans l'Eglise, & à la voir couverte de flots. Ne s'en pas scandaliser, mais s'armer de foi & de patience. – Chaque ame a aussi ses tempêtes & ses orages. Quand nôtre foi s'assoupit, c'est J. C. qui dort en nous. – Il dort à nôtre égard quand il nous laisse quelque temps à nous-mêmes, & nous fait sentir le besoin que nous avons de lui, en permettant ou la tentation ou des peines interieures, ou la persecution exterieure des hommes charnels, ou la secheresse, les difficultez & le dégoût dans le service de Dieu.

25 Et accesserunt ad eum discipuli ejus, &

25 *Alors ses disciples s'approcherent de*

25 Le bien de la tentation est de nous faire connoître nôtre foiblesse, & de nous obliger de recourir à Dieu & de nous unir à Jesus-Christ. On s'approche de lui par la foi, on s'y unit par la charité, on le réveille par la priere. – Tout bien

perit ou déperit en nous sans Jesus-Christ. — Nul moment où nous ne soyons en danger de perir sans la grace du Sauveur. – Que cette priere si courte nous est propre, & qu'elle nous doit estre familiere, puis qu'à tout moment la grace du Sauveur nous est necessaire! Elle comprend toute la puissance de la grace du *Seigneur*, l'abondance des merites du *Sauveur*; la profondeur des maux du *pecheur*.

lui, & l'éveillerent en lui disant : Seigneur, sauvez-nous, nous perissons.

suscitaverunt eum, dicentes : Domine, salva nos, perimus.

26 *Jesus leur répondit : Pourquoi estes-vous timides, ô hommes de peu de foi? Et se levant en même temps, il parla aux vents & à la mer, & il se fit un grand calme.*

26 Et dicit eis Jesus : Quid timidi estis, modicæ fidei? Tunc surgens, imperavit ventis & mari, & facta est tranquillitas magna.

27 *Alors ceux qui estoient presens furent saisis d'étonnement, & ils disoient : Quel est celui-ci, à qui les vents & la mer obeïssent?* ¶

27 Porro homines mirati sunt, dicentes : Qualis est hic, quia venti & mare obediunt ei?

26 La foi est courageuse; l'incredulité timide. Un vrai fidele conserve la confiance dans les plus violentes tentations. – Une seule des paroles de Dieu rend le calme aux ames troublées par la tentation. – Priere quoi qu'imparfaite exaucée. 1. Afin que nos imperfections ne nous empêchent pas de prier Dieu. 2. Afin que nous soyons persuadez que ce ne sont pas nos merites qui font la force de nos prieres. 3. Afin que nous les fassions avec beaucoup d'humilité. 4. Afin que nous nous unissions avec J. C. en priant avec lui.– Ce défaut de foi estoit de n'avoir pas l'idée qu'ils devoient de la puissance de J. C. Craignons ce même défaut, & apprenons combien il est utile pour bien prier d'avoir une idée de la grace qui réponde à la toute-puissance du Dieu que nous adorons. – Grande tempête, grand calme: Dieu proportionne la consolation à l'affliction.

27 Les creatures insensibles entendent la voix

du createur, & y obeïſſent ; l'homme ſeul y eſt ſourd & deſobeïſſant. Dieu qui ſe fait obeïr d'elles, ſera-t'il donc moins maitre de nôtre cœur quand il voudra ſe l'aſſujettir ? – C'eſt la conſolation de ceux qui ſouffrent, de ce qu'en un moment il peut ſe faire obeïr & donner la paix aux ames & à l'Egliſe. Réveillons ſeulement nôtre foi, & prions.

§. 6. DEMONS CHASSEZ. POURCEAUX PRECIPITEZ.

28 Et cum veniſſet trans fretum in regionem Gerafenorum, occurrerunt ei duo habentes d monia, de monumentis exeuntes ſævi nimis, ita ut nemo poſſet tranſire per viam illam.

28 *Jeſus eſtant paſſé à l'autre bord au païs des Geraſeniens, deux poſſedez qui eſtoient ſi furieux que perſonne n'oſoit paſſer par ce chemin-là, ſortirent des tombeaux, & vinrent au devant de lui,*

28 Image de la fureur du demon qui poſſede l'ame du pecheur, de la miſere du pecheur qu'il poſſede, & des maux que le peché cauſe dans le monde. – Une conſcience criminelle eſt un vrai tombeau qui loge un poſſedé, & où regnent les tenebres & la puanteur. Heureux celui que l'approche de J. C. en fait ſortir pour aller à lui!

29 Et ecce clamaverunt dicentes : Quid nobis, & tibi, Jeſu fili Dei ? Veniſti huc ante tempus torquere nos ?

29 *en criant : Jeſus Fils de Dieu, qu'y a-t-il entre vous & nous ? Eſtes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps ?*

29 Les premiers mouvemens de converſion ne font que tourmenter & troubler le pecheur. On ſe revolte contre la lumiere, on repouſſe la main de J. C. on dit qu'il n'eſt pas encore temps, on s'irrite contre les veritez de la foi & contre ceux qui nous les mettent devant les yeux, & nous font connoître Jeſus-Chriſt. – Rien de commun entre l'eſprit de Dieu & l'eſprit du monde : il faut renoncer à l'un ou à l'autre.

30 Erat autem non longè ab illis grex multorũ

30 *Il y avoit au delà d'eux un peu plus*

30 Autre image des pecheurs, principalement

sujets à l'impureté par habitude, ou par de frequentes rechutes. Ils sont encore plus loin du salut que d'autres pecheurs, en plus grand nombre, & plus adonnez à la bonne chere. Qu'ils connoissent, Seigneur, la honte de leur état, & ce que c'est d'avoir changé vostre image en celle d'un pourceau!

loin un grand troupeau de pourceaux qui paissoient.

porcorum pascens.

31 *Et les demons le prioient, en lui disant : Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de pourceaux.*

31 Dæmones autem rogabant eum, dicentes : Si ejicis nos hinc, mitte nos in gregem porcorum.

32 *Il leur répondit: Allez. Et estant sortis, ils entrerent dans ces pourceaux. En même temps tous ces pourceaux coururent avec impetuosité se precipiter dans la mer du haut des rochers, & ils moururent dans les eaux.*

32 Et ait illis Ite. At illi exeũtes abierunt in porcos, & ecce impetu abiit totus grex per præceps in mare : & mortui sunt in aquis.

31 Le pecheur croit qu'on lui fait injustice de l'empêcher de nuire au prochain. Il ne veut point voir la fin de ses pechez. Il imite le diable, & fait ce qu'il peut pour se dédommager en ne quittant un peché que pour un autre. – Puis que le demon ne peut rien que par la permission de Dieu, & que comme executeur de sa justice; c'est donc cette justice adorable qu'il faut faut craindre; & plus encore le peché sans lequel la justice est oisive.

32 Dieu n'exauce le demon & certains pecheurs qu'autant qu'il écoute sa propre justice. – Symbole de l'impenitence finale où tombent plus ordinairement les impudiques d'habitude, que d'autres pecheurs. – J. C. permet aux demons à l'égard des pourceaux, ce qu'il ne leur a pas permis à l'égard des possedez; pour nous faire connoître quelle rage ils exerceroient sur nous, si Dieu leur en laissoit la liberté. – Combien de graces & de bienfaits de Dieu que nous ne considerons pas, & que nous ne connoissons qu'en general! – Dieu

33 Pastores autem fugerunt: & venientes in civitatem, nuntiaverunt omnia, & de eis, qui dæmonia habuerant.

33 *Alors ceux qui les gardoient s'enfuirent, & étant venus à la ville, ils raconterent tout ceci, & ce qui étoit arrivé aux possedez.*

34 Et ecce tota civitas exiit obviam Jesu: & viso eo rogabat, ut transiret à finibus eorum.

34 *Aussi-tost toute la ville sortit au devant de Jesus; & l'ayant vu ils le supplierent de se retirer de leur pais.*

compte pour peu de chose les biens temporels. Il en permet la perte, tantôt pour nous en détacher par misericorde, tantôt pour nous punir par justice de les avoir acquis ou conservez, ou par cupidité, ou par injustice.

34 L'impie aime mieux perdre Jesus-C. que les biens temporels, & la matiere de ses cupiditez. – Ingrats & aveugles, qui ne sçavent pas connoître le temps & la grace de la visite du Seigneur! – Il n'y en a que trop que la crainte d'une perte, d'une disgrace, d'un reproche aveuglent, intimident, & font rougir de J. C. de son Evangile, de sa verité, de ses serviteurs. Demeurez avec nous, Seigneur, car vous nous estes toutes choses, & vous seul nous suffisez.

CHAPITRE IX.

§. 1. PARALYTIQUE.

1 Et ascendens in naviculam, transfretavit, & venit in civitatem suam.

1 *Jesus estant entré dans une barque, passa au delà de l'eau, & vint à sa ville,*

1 MAlheur à ceux que Dieu exauce ainsi, en les abandonnant à leurs desirs, & selon leurs desirs à leur felicité temporelle! Funeste état! de croire pouvoir estre heureux quand J. C. s'éloigne, ou qu'il retire sa lumiere, ses ministres, &c. parce qu'ils troubloient nôtre mauvais repos & nos passions.

2 Et ecce offerebant ei paralyticum jacen-

2 *Et comme on lui eut presenté un paralytique*

2 Image de l'impuissance universelle où le pe-

ché nous a mis. J. C. ſeul nous guérit. La foi, la charité & la priere de l'Egliſe obtiennent nôtre guériſon. Confiance du pecheur. Jeſus-Chriſt va à la ſource du mal qui eſt le peché ; & c'eſt juſqu'où nous devons auſſi remonter dans nos maladies. – Il eſt croyable que ce pieux malade demandoit la guériſon de ſon ame par ſes deſirs, laiſſant à d'autres le ſoin de celle de ſon corps ; puiſque J. C. guérit l'ame avant que de guérir le corps. Peu l'imitent. – Quand on cherche avant toutes choſes à plaire à Dieu par la pieté, Dieu inſpire à d'autres le ſoin de nos beſoins temporels.

lytique couché dans un lit, Jeſus voyant leur foi, dit à ce paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos pechez vous ſont remis.

tem in lecto. Et videns Jeſus fidem illorum, dixit paralytico : Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua.

3 *Auſſi-toſt quelques-uns des docteurs de la loi dirent en eux-mêmes : Cet homme blaſphême.*

3 Et ecce quidam de Scribis dixerũt intra ſe : Hic blaſphemat.

4 *Mais Jeſus connoiſſant ce qu'ils pen-*

4. Et cum vidiſſet Jeſus cogitationes eorũ,

3 Les ſavans orgueilleux ſont aveugles, infideles, calomniateurs, envieux, & endurcis. Ils appellent le bien mal, & abuſent de tout. J. C. n'a point d'égard à ce ſcandale phariſaïque qu'il connoiſſoit ; il fait le bien dont il prévoit l'abus : n'omettons pas non plus les œuvres de charité ou de juſtice, à cauſe de la mauvaiſe diſpoſition des faux devots, des vrais impies, ou des ſavans corrompus. – La lumiere ne ſert qu'à aveugler & qu'a égarer, quand elle n'eſt pas jointe à la droiture de cœur. – Les veritez les plus ſaintes deviennent ſouvent un principe d'illuſion, quand on eſt ſujet à ſes paſſions.

4 La douceur de J. C. éclatte par tout dans ſa conduite & dans ſes manieres. Il ſonde le ſecret des cœurs. Nul peché n'échape à ſa connoiſſance. – Inſenſé le pecheur, qui croit pecher en ſureté quand les hommes ne le voient pas. Craignons le

dixit : Ut quid cogitatis mala in cordibus vestris?

soient, leur dit : Pourquoi donnez-vous entrée dans vos cœurs à de mauvaises pensées ?

5 Quid est facilius, dicere : Dimittuntur tibi peccata tua ; an dicere : Surge, & ambula?

5 Lequel est le plus aisé, ou de dire : Vos pechez vous sont remis ; ou de dire : Levez-vous, & marchez ?

6 Ut autem sciatis, quia filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata ; tunc ait paralytico : Surge, tolle lectum tuũ, & vade in domum tuam.

6 Or afin que vous sçachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les pechez, levez-vous, dit-il alors au paralytique ; emportez vostre lit, & vous en allez en vôtre maison.

juge qui voit le fond du cœur mieux que nous ne le voyons nous-mêmes. – Si nous nous faisions à nous-mêmes cette interrogation sur toutes nos pensées, combien nous en trouverions d'injustes, de temeraires, d'insensées, d'indignes de Dieu qui les voit, d'inutiles à tout bien, &c! Veillons sur nostre esprit, & prévenons, en nous jugeant & nous corrigeant nous-mêmes, le jugement & la manifestation que Dieu en fera un jour.

5 Les miracles exterieurs sont des preuves de miracles interieur & des effets invisibles. – Tout est également aisé à celui qui peut tout par sa seule volonté ; mais les effets extraordinaires & miraculeux sont la preuve necessaire d'une mission extraordinaire, & de l'autorité qu'on s'attribuë de la part de Dieu.

6 Que le pecheur vous benisse & vous louë, ô Jesus, d'avoir laissé sur la terre ce pouvoir que vous y avez exercé. – L'Eglise qui est gouvernée par les successeurs des apôtres, a seule le pouvoir que J. C. a laissé à ses apôtres. Les pechez sont remis à celui qui est converti ; & les preuves de la conversion, c'est d'imiter ce paralytique guéri. – Qui ne se peut lever ni se tenir debout, mais demeure attaché à la terre ou y retombe presqu'aussi-tot qu'il s'est levé, n'est pas encore guéri de sa paralysie spirituelle. – Le lit du pecheur, c'est tout ce qu'il aime & en quoi il trouve

trouve ſon repos ſur la terre, ſes attaches criminelles, les objets de ſes paſſions : la vraie converſion emporte & fait diſparoiſtre tout cela. – Marcher dans la voie des commandemens, rentrer dans ſon propre cœur pour s'y repoſer dans la jouiſſance de ſon Dieu, & n'en plus ſortir pour courir aprés les creatures, c'eſt la converſion parfaite.

7 *Au même moment le paralytique ſe leva, & s'en alla en ſa maiſon.*

7 Et ſurrexit, & abiit in domum ſuam.

8 *Ce que le peuple voyant, il fut rempli de crainte, & rendit gloire à Dieu de ce qu'il avoit donné une telle puiſſance aux hommes.* ¶

8 Videntes autem turbæ timuerunt & glorificaverunt Deum, qui dedit poteſtatem talem hominibus.

7 Vous eſtes obei, Seigneur, dans le même moment que vous commandez, parce que c'eſt vous qui faites ce que vous commandez. Parlez ainſi à mon cœur, & il aura du mouvement & des forces pour s'élever vers vous, pour aller à vous, pour ſe repoſer en vous, qui eſtes la maiſon & le lit de ſon repos eternel.

8 Ce qui eſt un ſujet de ſcandale aux docteurs de la loi, eſt aux ſimples un ſujet de glorifier Dieu. – Les choſes de Dieu font plus d'impreſſion ſur le cœur d'un peuple peu éclairé, que ſur des docteurs enflez de leur ſcience. – Combien plus devons-nous benir Dieu de tant de merveilles inviſibles qu'il opere dans les Saints & dans nous-mêmes ? – La converſion d'un cœur rebelle & paralytique à l'égard de tout bien, eſt plus admirable que tout ce que Dieu fait de miracles ſur les creatures inanimées.

§. 2. VOCATION DE SAINT MATTHIEU.

9 La vocation paroiſt ſouvent un coup de hazard, quoi qu'elle ſoit un effet de

9 *Jeſus ſortant delà vit en paſſant un homme qui eſtoit aſſis au*

9 Et ; cùm transiret inde Jeſus, vidit ho-

minem sedẽtem in telonio, Matthæum nomine. Et ait illi: Sequere me. Et surgens secutus est eum.

bureau des impoſts, nommé Matthieu, auquel il dit: Suivez-moi. Et lui auſſi-toſt ſe leva, & le ſuivit.

l'élection divine. – Tout le bonheur d'une ame dépend ſouvent d'être d'abord fidele à la voix de Dieu, & de ſuivre ſa premiere vocation. – Que ne peut point ſur le cœur la parole de J. C. jointe à la grace? – Dieu fait voir en appellant toutes ſortes de perſonnes à la foi & à la pieté, qu'il eſt le maître de l'ouvrage & des ouvriers. – Une profeſſion fort lucrative excite & nourrit la cupidité, & le maniment des finances augmente l'attachement aux biens de la terre: mais quels liens ne briſez-vous point, ô mon Dieu, quand vous voulez faire miſericorde?

10 Et factum eſt diſcumbente eo in domo, ecce multi publicani & peccatores venientes, diſcumbebant cum Jeſu, & diſcipulis ejus.

10 Et Jeſus eſtant à table dans la maiſon de cet homme, il y vint beaucoup de publicains & de gens de mauvaiſe vie, qui s'y mirent avec Jeſus, & ſes diſciples.

10 Il n'appartient quaſi qu'à J. C de ſe meſler familierement avec les plus grands pecheurs pour les convertir. – Eviter le mouvement d'un faux zele, qui y porte ſouvent les ames encore foibles: mais ne refuſer pas de ſervir à la providence pour le ſalut des plus abandonnez quand elle y engage. – La facilité & la bonté avec laquelle J. C. ſouffre une compagnie ſi oppoſée à ſa ſainteté condamne bien le mépris orgueilleux des faux devots.

11 Et videntes Phariſæi, dicebant diſcipulis ejus: Quare cum publicanis & peccatoribus manducat Magiſter veſter?

11 Ce que voyant les Phariſiens, ils dirent à ſes diſciples: Pourquoi voſtre maiſtre mange-t-il avec des Publicains, & des gens de mauvaiſe vie?

11 Les faux devots ſont envieux & jaloux du ſoin qu'on prend des pecheurs. Un bon chreſtien doit s'attendre à voir ſes meilleures actions mal interpretées & condamnées. – Suivre le mouvement de l'humilité & de la charité ſans ſe met-

tre en peine des discours du monde. – L'envie est lâche & timide, & n'osant s'adresser au maistre qui la peut confondre, elle tasche de surprendre les disciples & de se prévaloir de leur foiblesse.

12 *Jesus les ayant entendus leur dit : Ce ne sont pas les sains, mais les malades qui ont besoin de medecin.*

12 At Jesus audiens, ait : Non est opus valentibus medicus, sed malè habentibus.

13 *C'est pourquoy, allez, & apprenez ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la misericorde que le sacrifice. Car ce sont les pecheurs, & non pas les justes, que je suis venu appeller.*

13 Euntes autem discite quid est : Misericordiam volo, & non sacrificium. Non enim veni vocare justos, sed peccatores.

12 Jesus-Christ vient au secours des foibles quand on les attaque pour ses interests. – Quatre instructions necessaires. 1. Que Jesus est le souverain medecin des ames. 2. Que toutes ont besoin de lui. 3. Qu'il faut reconnoistre & ses maladies & le besoin qu'on a de Jesus-Christ si on veut l'avoir pour medecin. 4. Que la plus grande de nos maladies est de nous croire sains, puis que c'est renoncer à J. C. C'est à vous-même, Seigneur, & de nous faire sentir nos maux & nos besoins, & de nous faire recourir à vous.

13 Rien n'est plus utile pour l'instruction ni plus humiliant pour la confusion des faux devots & des vrais pharisiens, que de leur faire voir qu'ils n'entendent ni l'écriture ni la religion ; qu'en s'arrestant à des pratiques toutes exterieures, ils negligent la charité qui en est l'ame & la substance. Si ce sacrifice interieur n'accompagne l'exterieur, celuy-ci irrite Dieu, au lieu de l'appaiser. – Assister les pauvres en regardant en eux Jesus-Christ, c'est une action de religion & un sacrifice. – La vraie sainteté ne consiste pas dans les choses exterieures, mais dans la foi animée & operante par la charité. – C'est nostre grande consolation, ô Jesus, de ce que vous estes venu pour

les pecheurs. Appellez-nous (*à la penitence* comme porte le grec) mais appellez-nous-y de cette voix forte & puiſſante qui ſe fait tousjours entendre.

§. 3. JEÛNE. DRAP NEUF. VAISSEAU VIEUX.

14 Tunc accesserunt ad eum discipuli Joannis, dicentes : Quare nos, & Pharisæi, jejunamus frequenter: discipuli autem tui non jejunant ?

14 *Alors les diſciples de Jean le vinrent trouver, & lui dirent : Pourquoi les phariſiens & nous jeûnons-nous ſouvent, & que vos diſciples ne jeûnent point ?*

15 Et ait illis Jesus: Numquid possunt filii sponsi lugere quamdiu cum illis est sponsus ? Venient autē dies, cùm auferetur

15 *Jeſus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils eſtre dans le deuil pendant que l'époux eſt avec eux ? Mais il viendra un temps que*

14 La propre complaiſance & le mépris du prochain naiſſent ordinairement des penitences exterieures. – L'humble ne jette les yeux ſur la vie du prochain que pour imiter le bien qu'il y voit. – Des gens de bien entrent quelquefois ſans y penſer dans les paſſions des phariſiens, & ſont ſeduits par leurs calomnies. – Une jalouſie ſecrete entre les diſciples de divers ſaints ouvre le cœur à la médiſance. – La charité eſt la voye interieure par où tout le monde doit marcher ; mais on va à Dieu par divers chemins pour l'exterieur : chacun doit ſuivre la route où il l'a mis ſans blâmer celle des autres.

15 Vie de J. C. ſur la terre, temps d'indulgence. Vie preſente des chreſtiens, temps de larmes & de penitence. – Chaque ame a ſon temps de douceurs & de conſolation, & ſon temps d'exercice & d'épreuves : l'un doit preparer à l'autre. Dans le 1. ſe fortifier pour le temps du combat ; dans le 2. apprendre à ne pas abuſer de la paix. – Le jeûne ſignifie toutes ſortes de privations & de peines. Quand Dieu permet que l'Egliſe ſoit perſecutée, il lui fait connoiſtre qu'elle eſt veuve ſur

la terre, & qu'elle doit gemir dans l'attente de l'époux qui lui a eſté enlevé. – Chaque ame chreſtienne eſt vraiment veuve & deſolée, ſi la foi lui fait bien ſentir l'abſence de ſon époux, & deſirer ſon retour.

16 La prudence chreſtienne & paſtorale veut qu'on menage les foibles & les nouveaux convertis. – Ce n'eſt pas flatter, mais aider le pecheur que d'accoutumer peu à peu le vieil homme au joug de J. C. – C'eſt une grande imprudence, de negliger cette conduite ſi recommandée par le grand directeur des ames. – On prend garde à ne pas gâter un rien dont on peut encore tirer quelque ſervice, & on a ſouvent peu d'égard à une ame qui eſt d'un ſi grand prix devant Dieu, & créée pour le ſervir eternellement. Les plaies qu'on lui fait par une mauvaiſe conduite & trop precipitée, ſont quelquefois irreparables.

17 C'eſt vouloir prévenir la grace, de ne pas attendre que Dieu ait changé & renouvellé le cœur avant que d'impoſer le joug des pratiques penibles, & non abſolument neceſſaires. – On fait perdre quelquefois à une ame ce qu'elle avoit de grace, pour la vouloir porter trop toſt à des voies de perfection dont elle n'eſt pas encore capable. –

l'époux leur ſera oſté, & alors ils jeûneront.

ab eis ſponſus: & tunc jejunabunt.

16 *Perſonne ne met une piece de drap neuf à un vieux veſtement; parce que le neuf emporte encore une partie du vieux, & la rupture en devient plus grande.*

16 Nemo autem immittit commiſſuram panni rudis in veſtimentum vetus: tollit enim plenitudinem ejus à veſtimento, & pejor ſciſſura fit.

17 *Et l'on ne met point non plus de vin nouveau dans de vieux vaiſſeaux; parce que ſi on le fait, les vaiſſeaux ſe rompent, le vin ſe répand, & les vaiſſeaux ſont perdus: mais on met le vin nouveau dans des vaiſſeaux neufs; & ainſi le vin, & les vaiſſeaux ſe conſervent.*

17 Neque mittunt vinum novum in utres veteres, alioquin rumpuntur utres, & vinum effunditur, & utres pereunt. Sed vinum novum in utres novos mittunt, & ambo cõſervantur.

On ruine souvent d'heureux commencemens & de grandes espérances de conversion pour tout un peuple, parce qu'on veut aller trop viste, faire prévaloir ses propres vues, & avoir l'honneur du succés qui n'est dû qu'à Dieu. – C'est beaucoup savoir que de savoir estudier & suivre le cours de la grace, de qui tout dépend & qui fait ordinairement son œuvre par degrez & pas à pas dans les ames particulieres, & presque tousjours dans un grand peuple. Donnez, Seigneur, l'esprit de vostre conduite aux ministres de vostre œuvre, afin qu'ils sçachent ménager vos interests dans les ames, & qu'ils n'y gâtent rien.

§. 4. FILLE DE JAÏRE RESUSC. L'HEMOROÏSSE.

18 Hæc illo loquente ad eos, ecce princeps unus accessit, & adorabat eum, dicens: Domine, filia mea modo defuncta est: sed veni, impone manum tuam super eam, & vivet.

18 *Lors qu'il leur disoit ceci, un chef de synagogue s'approcha de lui, & l'adoroit en lui disant: Seigneur, ma fille vient de mourir tout presentement; mais venez lui imposer les mains, & elle vivra.*

18 Quatre conditions d'une bonne priere. 1. Se mettre en la presence de Dieu, & s'approcher de lui par la foi. 2. S'humilier sincerement. 3. Exposer son besoin avec un saint empressement. 4. Avoir confiance en la bonté de J. C. & en la vertu de son humanité sainte, qui est la source de toute la sainteté des chrestiens. – Imposition mysterieuse des mains, employée par J. C. dans les guerisons corporelles, & par l'Eglise dans les guerisons spirituelles, & dans les fonctions hierarchiques & sacramentelles, comme representant l'autorité souveraine de Jesus-Christ, l'attouchement interieur de sa grace, la communication de ses merites, l'effusion de son esprit, &c. Plût à Dieu qu'on ne la fit & qu'on ne la reçût pas si souvent sans reflexion!

19 Jesus-Christ pouvant agir éloigné comme present, se transporte sur les lieux, pour apprendre à ses ministres à n'épargner ni leurs pas ni leurs peines, quand il est question du salut d'une ame. Il se leve, afin qu'ils quittent leur repos & leurs aises pour aller chercher les ames mortes par le peché. – Quand un pasteur appelle J. C. à son secours en priant beaucoup pour une ame dont il est le pere, il doit esperer qu'il se levera & le suivra.

19 *Alors Jesus se levant le suivit avec ses disciples.*

19 Et surgens Jesus, sequebatur eum, & discipuli ejus.

20 *En même temps une femme qui depuis douze ans avoit une perte de sang, s'approcha de lui par derriere, & toucha le bord de son vestement.*

20 Et ecce mulier, quæ sanguinis fluxū patiebatur duodecim annis, accessit retro, & tetigit fimbriam vestimenti ejus.

21 *Car elle disoit en elle-même : Si je*

21 Dicebat enim intra se : Si

20 Rien dans J. C. qui ne soit sanctifiant. – Dieu attache quelquefois à de petites choses la guerison des mauvaises habitudes les plus honteuses & les plus inveterées, pour faire éclater sa grace & donner confiance aux pecheurs. – Image de la honte naturelle que l'on a de découvrir les pechez deshonnestes ; de l'indignité de ceux qui avant que d'en estre purifiez s'approchent des choses saintes, & de l'humilité d'un vray penitent qui n'aspire pas d'abord à toucher la chair de J. C. par la communion, mais à toucher le bord de son vestement en lisant sa parole, en contemplant & imitant ce qu'il y a de plus humble dans sa vie par les exercices humilians de la penitence.

21 La foi rend efficace & plein de vertu pour nous ce qu'il y a de plus bas & de plus foible. – Les plus petites pratiques de l'Eglise sont sanctifiantes, quand la foi & l'humilité les animent. – Preuve de la vertu des reliques. La confiance qu'on y a n'est point fondée sur une vertu qui

tetigero tantùm vestimentum ejus, salva ero.

puis seulement toucher son vestement, je serai guerie.

soit dans la relique même, mais sur la puissance de celui qui honore ses saints comme il lui plaist. – La foi est d'autant plus grande, qu'on l'attache à de plus petites choses. Rien de plus simple que ce qui compose les signes exterieurs des sacremens; rien qui renferme de plus grands remedes & de plus riches thresors que les sacremens mêmes.

22 At Jesus conversus, & videns eam, dixit: Confide, filia, fides tua te salvam fecit. Et salva facta est mulier ex illa hora.

22 *Jesus se retournant, & la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance, vostre foi vous a guerie; & cette femme fut guerie à la même heure.*

22 J. C. donne tout à la priere faite avec foi & avec humilité. Dieu ne manque jamais de tourner & de jetter les regards de sa misericorde sur un penitent qui par humilité n'ose l'envisager. Que le pecheur a tort de se defier de la bonté d'un Dieu qui va au devant de lui avec tant de douceur, & qui le rassure lui-même dans son abbatement! – Croire que nous ne pouvons & ne meritons rien, que Dieu peut tout pour nous & en nous, & qu'il se plaist à exercer cette puissance sur les plus indignes: c'est la foi qu'un pecheur doit apporter à la penitence, à la priere, & aux miracles.

23 Et cùm venisset Jesus in domum principis, & vidisset tibicines & turbam tumultuantem, dicebat:

23 *Comme il fut venu à la maison de ce chef de synagogue, voyant les joueurs de flûte, & une troupe de personnes qui faisoient grand bruit, il leur dit :*

23 Combien souvent dans la mort des parens on s'embarasse en des ceremonies vaines, mondaines, tumultueuses & inutiles, au lieu de prier Dieu pour ceux qu'on pleure, & de faire dans le silence des reflexions utiles sur la mort. – C'est la coutume des gens du monde, de ne chercher que dans les divertissemens du soulagement à leur douleur. – Qu'est-ce qu'un pecheur privé de la

vie de Dieu, que l'embarras des affaires, le bruit de ſes paſſions, & les illuſions du ſiecle empeſchent de penſer à ſon eſtat, ſinon ce que nous voyons ici ?

24 *Retirez-vous, cette fille n'eſt pas morte, elle n'eſt qu'endormie. Et ils ſe mocquoient de lui.*

24 Recedite: non eſt enim mortua puella, ſed dormit. Et deridebant eum.

25 *Mais aprés qu'on eut fait ſortir tout ce monde, il entra, & lui prit la main, & cette petite fille ſe leva.*

25 Et cùm ejecta eſſet turba, intravit: & tenuit manum ejus. Et ſurrexit puella.

24 Qu'un pecheur eſt heureux quand Dieu prend lui-même ſoin d'éloigner de lui tous les obſtacles à la reſurrection de ſon ame ! C'eſt à l'écart & dans la retraite qu'on y travaille plus utilement & que J. C. s'y applique. – La mort n'eſt qu'un ſommeil à l'égard de celui qui reſuſcite un mort plus aiſément qu'on ne réveille un homme qui dort. – La mort même de l'ame n'eſt qu'un ſommeil, quand Dieu a reſolu de réveiller le pecheur & de lui rendre la vie de ſa grace. – Le monde ſe raille des veritez qu'il ne comprend pas, qu'il n'aime pas, & de ceux qui les annoncent : un fidelle miniſtre ne laiſſe pas d'aller ſon train & de travailler à l'œuvre de Dieu.

25 Jeſus-Chriſt & le monde ſont incompatibles dans un cœur ; il faut que le monde en ſorte ſi on veut que J. C. y entre. – Le monde eſt indigne d'avoir part aux œuvres de Dieu & de connoiſtre les operations de ſa grace. Qui veut reſuſciter, ſe doit defier de lui, & ne s'ouvrir qu'à J. C. ou à ſes vrais diſciples. – Si la main ſecourable de J. C. ne prend celle du pecheur, il ne ſe relevera jamais. La main vivante du Sauveur & la main morte de la fille jointes enſemble, ſont un ſymbole de la grace & de la volonté qui s'uniſſent & concourent inſéparablement à la juſtification & aux bonnes œuvres, par le conſentement que la grace opere dans la volonté, & que

26 Et exiit fama hæc in universam terram illam.

26 *Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.*

la volonté donne par la grace, qui la ranime, la sanctifie, la meut & la fait agir.

26 Le bruit de la conversion d'une ame se répand dans l'Eglise comme une bonne odeur. – C'est le devoir d'un ministre de se cacher ; & celui d'une ame reconnoissante de publier la miséricorde de Dieu.

§. 5. AVEUGLES GUERIS.

27 Et transeunte inde Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes, & dicentes : Miserere nostri, fili David.

27 *Comme Jesus sortoit de ce lieu, deux aveugles le suivirent qui crioient après lui, en disant : Fils de David, ayez pitié de nous.*

28 Cùm autem venisset domum, accesserunt ad eum cæci. Et dicit eis Jesus : Creditis quia hoc possum facere vobis ? Dicunt ei : Utique, Domine.

28 *Et lors qu'il fut venu en la maison, ces aveugles s'approcherent de lui. Et Jesus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire ce que vous me demandez ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur.*

27 Une bonne œuvre en attire une autre. – Celui qui est resuscité par la grace n'est pas pour cela délivré de toutes ses tenebres: Dieu l'éclaire dans la suite. C'est estre déja éclairé en partie que de connoistre son Sauveur, qu'il est plein de miséricorde, que la miséricorde est tout ce qu'il faut demander, qu'il faut crier & prier avec ardeur, & qu'en le priant il le faut suivre, comme l'homme-Dieu & le fils de David attendu du ciel.

28 Dieu souvent differe de nous exaucer pour exercer nostre patience, augmenter nostre desir, & nous obliger à nous approcher davantage de J. C. & de mettre en lui toute nostre confiance. – Dans nostre aveuglement il faut 1. Avoir une foy vive de la grace toute-puissante de JESUS-CHRIST. 2. L'invoquer par une priere humble & ardente, qui est le

cri du cœur. 3. Avoir confiance en luy dans la vue de ſon incarnation. 4. N'eſperer rien recevoir qu'avec l'Egliſe, que par l'Egliſe, & que dans l'Egliſe, maiſon de la foi & de la priere, qui ſeule poſſede, communique & prie J. C. en qui ſeule les aveugles ſont éclairez & gueris.

29 *Alors il leur toucha les yeux, en diſant : Qu'il vous ſoit fait ſelon voſtre foi.*

29 Tunc tetigit oculos eorum, dicens : Secundùm fidem veſtram fiat vobis.

30 *Auſſitoſt leurs yeux furent ouverts. Et Jeſus leur défendit fortement d'en parler, en diſant : Gardez-vous bien que qui que ce ſoit ne le ſache.*

30 Et aperti ſunt oculi eorum : & comminatus eſt illis Jeſus, dicens : Videte ne quis ſciat.

31 *Mais eux s'en eſtant allez, répandirent ſa reputation dans tout ce pays-là.*

31 Illi autem exeuntes, diffamaverunt eum in tota terra illa.

29 La main interieure de Jeſus-Chriſt ouvre les yeux du cœur en les touchant par ſa grace. – La foy, qui eſt un don de Dieu, eſt la meſure de ſes autres dons en nous. – Image des ſacremens & des ceremonies de l'Egliſe, où l'action eſt jointe à la parole. Joindre auſſi les bonnes œuvres à la priere pour la rendre efficace.

30 L'effet ſuit ſans delay la volonté de Jeſus-Chriſt. Touchez mon cœur, ô Jeſus, afin que ſes yeux s'ouvrent à voſtre verité & à la ſainteté de voſtre loy. – Il faut ſe cacher dans les œuvres éclatantes, pour ne pas perdre la recompenſe que Dieu nous reſerve, en recevant celle des hommes. Jeſus-Chriſt ſemble la craindre pour luy, afin que nous la craignions pour nous-mêmes.

31 L'honneur ſuit ceux qui le fuient. – Qui connoît bien la miſericorde de Dieu, ne peut contenir ſa reconnoiſſance. – Dieu ne permet pas que ſes ſaints demeurent auſſi cachez qu'ils le ſouhaittent, parce que ce qu'il leur donne pour leur propre ſanctification doit ſervir auſſi à celle des autres.

§. 6. POSSEDE' MUET. BLASPHEME DES PHARISIENS.

32 Egressis autem illis, ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem.

32 *Aprés qu'ils furent sortis on lui presenta un homme muet possedé du demon.*

33 Et ejecto dæmonio, locutus est mutus, & miratæ sunt turbæ, dicentes: Nunquam apparuit sic in Israel.

33 *Le demon ayant esté chassé, le muet parla, & le peuple en fut dans l'admiration, & ils disoient: On n'a jamais rien vu de semblable en Israel.*

34 Pharisæi autem dicebant: In principe dæmoniorum ejicit dæmones.

34 *Mais les pharisiens disoient au contraire: Il chasse les demons par le prince des demons.*

32 Le demon ferme la bouche à ceux qui sont à luy, quand il les détourne de la priere, de la confession de leurs pechez & de la louange de Dieu. – Un des plus miserables estats des pecheurs est de ne pouvoir exposer leur misere. – Dieu y supplée par sa misericorde en faisant que les saints gemissent pour eux, que l'Eglise les lui offre dans le sacrifice, & qu'un ami charitable, qu'il applique à leurs besoins, prie & sollicite pour eux sa bonté.

33 Rien n'est plus admirable aux yeux de la foi que le changement d'une ame par la grace. – Mais les yeux charnels n'y voient rien souvent que de mépriſable. Quand la charité est entrée dans un cœur on le connoît au langage. – C'est de la bouche du simple peuple que Dieu tire la louange de ses œuvres plutost que de celle des savans.

34 C'est une malice consommée, d'attribuer au demon les œuvres de Dieu. L'envie ne peut souffrir l'approbation qu'on donne à la vertu des autres. Elle fait parler un langage de demon, à ceux dont ce vice à gagné le cœur. – Il n'y a pas loin de l'envie à la calomnie. – Tous n'ont pas une envie de pharisien; mais tous doivent craindre

d'en avoir quelque degré, comme tous en ont le principe.

§. 7. BREBIS SANS PASTEUR. MOISSON, OUVRIERS.

35 Un vrai ministre de J. C. à son exemple n'est ni arrêté dans un lieu par la douceur de l'applaudissement des uns, ni rebuté de son ministere par la jalousie & la calomnie des autres. – Par tout où J. C. exerce sa mission, par tout il en fait voir les preuves. – Il n'a fait que des miracles salutaires & bienfaisans, parce que son ministere est un ministere de salut. Les gueriſons corporelles annoncent celle de l'ame, & y servent, parce que Dieu les y fait servir.

35 *Cependant Jesus allant de tous côtez dans les villes & dans les villages, enseignoit dans leurs synagogues, & preschoit l'Evangile du royaume, guerissant toutes sortes de maladies & de langueurs.*

35 Et circuibat Jesus omnes civitates, & castella, docens in synagogis eorũ, & prædicans evangelium regni, & curans omnẽ languorem, & omnem infirmitatem.

36 Modelle d'un pasteur infatigable & plein de compassion pour les pecheurs. – Voyons icy une ombre de ce que nous serions sans le divin pasteur de nos ames; & ne nous lassons point de louer Dieu de nous l'avoir donné. Sans luy il n'y a que langueur & qu'égarement.

36 *Et voyant la multitude du peuple, ses entrailles furent émues de compassion; parce qu'ils estoient languissans & dispersez comme des brebis qui n'ont point de pasteur.*

36 Videns autem turbas, misertus est eis: quia erant vexati, & jacentes sicut oves non habentes pastorem.

37 Besoin extrême d'ouvriers dans l'Eglise. – Il y en a beaucoup qui en portent le caractere, peu qui travaillent; plusieurs qui travaillent au nom du Seigneur, peu qu'il reconnoistra pour

37 *Alors il dit à ses disciples: La moisson est grande, mais il y a bien peu d'ouvriers.*

37 Tunc dicit discipulis suis: Messis quidem multa, operarii autem pauci.

38 Rogate ergo Dominũ messis, ut mittat operarios in messem suam.

38 *Priez donc le maiſtre de la moiſſon qu'il envoye les oüvriers en ſa moiſſon.*

ſes miniſtres. J. C. en expoſant le beſoin de l'Egliſe invite au travail tant d'eccleſiaſtiques qui vivent dans l'oiſiveté, ou qui font tout autre choſe que ce qu'ils doivent faire. – Si les beſoins de l'Europe ſont grands, combien plus ceux des autres pays où pluſieurs provinces n'ont qu'un ſeul miniſtre! – Le lieu de la moiſſon c'eſt toute la terre. Il importe peu où l'on travaille pourvu que ce ſoit par l'ordre, dans l'eſprit, & avec la benediction de Dieu.

38 C'eſt à Dieu de les donner, & à nous de les demander. J. C. demande des ouvriers, non qui ſe donnent à eux-mêmes la miſſion, mais qui la reçoivent de Dieu; non qui y entrent par des brigues & des prieres humaines, mais qui ſoient le fruit des prieres de l'Egliſe; non qui entrent dans la moiſſon pour s'en rendre les maiſtres, mais qui ne travaillent qu'au profit du maiſtre de la moiſſon; non qui dans le repos d'une vie oiſive jouiſſent de l'honneur & des avantages temporels du miniſtere, mais qui travaillent comme des ouvriers. – On ne comprend pas aſſez l'obligation & l'intereſt que l'on a de prier pour obtenir de bons evêques, de bons curez, de ſaints predicateurs, des confeſſeurs pleins de zele, de lumiere & de deſintereſſement. Ne liſons pas ceci ſans le faire avec toute l'ardeur de noſtre foi.

CHAPITRE X.

§. 1. INSTRUCTION DES APOSTRES, LEURS NOMS ET LEUR VOCATION.

1 IL n'appartient d'appeller au miniſtere eccleſiaſtique, qu'à celui qui peut donner puiſſance ſur le demon du peché & ſur les maladies de l'ame. – Trois ſortes. 1. Pechez d'impureté, qui ſont les plus obſtinez, & comme des demons qui poſſedent toute l'ame. 2. Autres pechez d'habitude qui ſont comme de longues maladies. 3. Pechez de langueur qui ſont les fautes venielles, de negligence & d'attachement.

1 *Aprés cela Jeſus ayant appellé ſes douze diſciples, il leur donna puiſſance ſur les eſprits impurs pour les chaſſer, & pour guerir toutes ſortes de maladies & de langueurs.*

1 ET convocatis duodecim diſcipulis ſuis, dedit illis poteſtatem ſpirituum immundorum, ut ejicerent eos, & curarent omnem languorem, & omnem infirmitatem.

2 *Or voici les noms des douze Apoſtres. Le premier Simon, qui eſt appellé Pierre, & André ſon frere;*

2 Duodecim autem Apoſtolorum nomina ſunt hæc. Primus, Simon, qui dicitur Petrus, & Andreas frater ejus.

3 *Jacque fils de*

3 Jacobus Ze-

2 Primauté de S. Pierre entre les Apoſtres. – Il n'y a qu'un eſprit de ſchiſme & de diviſion qui puiſſe refuſer de reconnoiſtre la primauté que J. C. a inſtituée pour conſerver l'unité dans le corps des Paſteurs. – Dieu unit ſouvent dans la grace, ceux qu'il a unis dans la nature; afin qu'on ſache qu'encore que la nature ne ſoit pas un degré à la grace, elle n'y eſt pas tousjours un obſtacle. – S. André l'aiſné par la vocation n'eſt pas pour cela choiſi pour chef des Apoſtres; pour nous apprendre que Dieu eſt maiſtre de ſes dons, & que rien que ſa volonté ne nous y donne droit.

3. 4. Adorer le jugement de Dieu impenetrable dans le choix d'un méchant miniſtre dont il

bedæi, & Joannes frater ejus, Philippus, & Bartholomæus, Thomas, & Matthæus publicanus, Jacobus Alphæi, & Thaddæus.

Zebedée, & Jean son frere; Philippe & Barthelemy; Thomas & Matthieu le publicain; Jacque fils d'Alphée, & Thadée,

connoissoit l'indignité. Apprenons delà que nul mérite ne donne droit au ministere, mais le seul choix de Dieu par l'Eglise. – JESUS-CHRIST n'a pas voulu n'y mettre que des Saints, afin de nous obliger à ne juger pas de la sainteté de l'Église par quelques-uns de ses ministres. – Il n'a voulu y en mettre aucun de riche, de noble, de puissant, ni de sçavant; de peur qu'on n'attachât les dignitez ecclesiastiques aux avantages temporels. – Souffrons les mauvais avec patience; adorons J. C. & son autorité humiliez dans eux sans que l'efficacité des sacremens en souffre rien; & croyons parlà que c'est J. C. qui y fait tout, même par les plus indignes ouvriers.

4 Simon Chananæus, & Judas Iscariotes, qui & tradidit eum.

4 *Simon Chananéen, & Judas Iscariote, qui est celui qui le trahit.*

§. 2. LEUR MISSION, PUISSANCE, PAUVRETE', PREDICATION.

5 Hos duodecim misit Jesus; præcipiens eis, dicens: In viam gentium ne abieritis, & civitates Samaritanorum ne intraveritis.

5 *Jesus envoya ces douze aprés leur avoir donné les instructions suivantes: N'allez point vers les gentils, & n'entrez point dans les villes des Samaritains:*

5 N'allons pas où l'inclination, mais où l'ordre de Dieu nous porte. – Vocation, mission, instruction, sainteté, quatre dons differens qu'il faut recevoir de Dieu par J. C. pour estre un digne ouvrier. – Les mêmes instructions sont données à tous & en commun, pour établir l'uniformité des maximes, de conduite & de discipline. – Ceux que Dieu semble d'abord avoir negligez ou rejettez, sont souvent ceux à qui il a

destiné

destiné ses plus grandes miséricordes. Il a son tems & ses momens pour les faire éclatter.

6 Un bon pasteur doit s'appliquer aux plus malades de ses brebis : & les maladies sont plus grandes où il y a plus d'ingratitude & d'abus des graces de Dieu. – Dieu est fidelle à ses promesses, même à l'égard des plus indignes ; mais souvent par la corruption de leur cœur, & contre son dessein sa fidelité tourne à leur plus grande condamnation. – On se fait quelquefois honneur de certaines prérogatives & préferences qui ne sont qu'un sujet de crainte & d'humiliation.

6 *mais allez plutoſt aux brebis perdues de la maiſon d'Iſrael.*

6 Sed potiùs ite ad oves, quæ perierunt domûs Iſraël.

7 *Et dans les lieux où vous irez, preſchez, en diſant : Le royaume du ciel eſt proche.*

7 Euntes autem prædicate, dicentes : quia appropinquavit regnum cœlorum.

8 *Rendez la ſanté aux malades : reſſuſcitez les morts ; guériſſez les lepreux ; chaſſez les demons.*

8 Infirmos curate, mortuos ſuſcitate, leprosos mundate, dæmones ejicite.

7 Premices de la predication des apotres. *Prêchez*, pour établir la foi ; *le royaume*, pour animer l'eſperance ; *du ciel*, pour inſpirer l'amour des biens celeſtes, & le mépris de ceux de la terre ; qui *eſt proche*, afin qu'on s'y prepare ſans delai. – Tout chreſtien doit ſe dire ſouvent cette parole, & vivre comme attendant ce royaume. – Qui craint qu'il ne s'approche au lieu de le deſirer, n'en a guéres l'eſprit & le goût. Seigneur, répandez-en l'amour dans mon cœur ; car vous ſeul le pouvez.

8 La parole ſi efficace de J. C. qui donne ce qu'elle commande pour les maux corporels, le ſera-t-elle donc moins pour les maux ſpirituels ? Il leur donne le pouvoir de faire les mêmes miracles que lui, afin que l'on ſçache qu'ils n'agiſſent qu'en ſon nom & en ſa vertu. – Ces dons gratuits ne ſont donnez pour l'utilité de l'Egliſe, & perſonne

(.) Gratis accepistis, gratis date.

(.) *Donnez gratuitement, ce que vous avez reçu gratuitement.*

9 Nolite possidere aurum, neque argentū, neque pecuniam in zonis vestris:

9 *Ne vous mettez point en peine d'avoir de l'or, ou de l'argent, ou d'autre monnoye dans vostre bourse.*

10 Non peram in via, neque duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam: dignus enim est *operarius cibo suo.

10 *Ne preparez pour le chemin ni sac, ni deux habits, ni souliez, ni bâton; car celui qui travaille merite qu'on le nourrisse.*

ne les doit desirer. — Apprenons à joindre les secours corporels aux spirituels dans nos bonnes œuvres. — Maxime bien necessaire & d'une grande étendue, Qu'il faut servir Dieu & son Eglise gratuitement. – Faire trafic des dons du saint Esprit, dont on n'est pas le maître, mais le dispensateur, c'est un vol, une injustice, une irreverence, & une desobeïssance. On les met en commerce en bien des manieres: par l'orgueil & la vanité, qui veut par là gagner l'estime & l'applaudissement; par l'avarice, qui s'en sert pour s'enrichir, &c. – Les predicateurs, confesseurs, directeurs, ne comprendront jamais assez quel desinteressement J. C. demande d'eux. Qu'il y en a peu à qui un parfait détachement de tout interest donne droit de dire qu'ils donnent gratuitement, & qu'ils ne reçoivent aucune sorte de presens ni directement ni indirectement, ni pour eux, ni pour d'autres!

9 Un ouvrier apostolique s'abandonne à la providence de Dieu pour les necessitez de la vie. – Si les ministres de J. C. doivent être détachez de leurs propres biens, combien plus de ceux d'autrui? – Que sert de n'avoir point d'or dans sa bourse, si on l'a dans son cœur? – C'est le dernier aveuglement dans un ecclesiastique, de faire tout le contraire de cette parole de J. C. en ne se mettant en peine que d'avoir de l'or & de l'argent. Que d'aveugles de cette sorte!

10 Rien ne doit arrêter un ouvrier evangeli-

que : il doit toûjours estre prest à partir. L'équipage d'un ambassadeur de J. C. c'est la pauvreté ; ses provisions, sa confiance en la providence de Dieu & dans la charité des fidelles. – Qui prêche l'Evangile, le doit montrer dans sa vie. – La subsistance des ecclesiastiques est de justice & de droit divin. – Qui travaille dans l'Eglise, non qui n'y fait rien, a droit de vivre du revenu de l'Eglise, non d'en entretenir son luxe, sa vanité, &c. – Qui vit du travail de ses mains sans user de son droit est plus parfait : mais que ceux-là sont rares!

11 *En quelque ville, ou en quelque village que vous entriez, informez-vous qui est digne de vous loger, & demeurez chez lui jusqu'à ce que vous vous en alliez.*

11 In quamcumque autem civitatem aut castellum intraveritis, interrogate, quis in ea dignus sit : & ibi manete donec exeatis.

12 *Entrant dans la maison, saluez-la, en disant : Que la paix soit dans cette maison.*

12 Intrantes autem in domum, salutate eam, dicentes : Pax huic domui.

13 *Si cette maison en est digne, vôtre paix*

13 Et si quidem fuerit domus illa digna,

11 Un prestre doit ménager sa reputation, loger chez des personnes de vie reglée, éviter le soupçon de legereté, ou d'aimer la bonne chere & les commoditez de la vie. – Recevoir & nourrir des ouvriers vraiment evangeliques, est une grace dont tout le monde n'est pas digne.

12 La paix de l'Evangile est celle que donne la charité & la bonne conscience. – C'est bien payer son hoste par avance que de payer pour lui & lui offrir la paix, c'est-à-dire la connoissance de J. C. la justice du royaume de Dieu, la grace de la foi.

13 On n'est digne de recevoir cette paix que quand on est choisi de Dieu, & prévenu de sa grace & de sa misericorde. – Le merite d'un predicateur evangelique est indépendant du succés. — L'humiliation d'un refus est un gain pour un homme de Dieu. – Il y a toûjours beaucoup à profiter

veniet pax vestra super eam : si autem non fuerit digna, pax vestra revertetur ad vos.

viendra sur elle ; & si elle n'en est pas digne, vôtre paix retournera à vous.

au service d'un maistre qui ne demande que la bonne volonté & l'obeïssance, & qui donne même ce qu'il demande.

14 Et quicumque non receperit vos, neque audierit sermones vestros, exeuntes foras de domo, vel civitate, excutite pulverem de pedibus vestris.

14 *Lors que quelqu'un ne voudra point vous recevoir, ni écouter vos paroles, en sortant de cette maison, ou de cette ville secouez la poussiere de vos pieds.*

14 Qui par mépris ou par negligence ne lit ou n'écoute pas la parole de Dieu, qui le fait sans en profiter, ne doit-il pas craindre une malediction plus terrible? – Il faut que le monde sçache qu'on ne le cherche pas pour ses biens, & qu'on ne veut avoir de commerce avec lui que pour son salut. Quand il n'en veut pas entendre parler, il le faut quitter.

15 Amen dico vobis : Tolerabilius erit terræ Sodomorum, & Gomorrhæorum in die judicii, quàm illi civitati.

15 *Je vous dis en verité qu'au jour du jugement Sodome & Gomorrhe seront traitées moins rigoureusement que cette ville-là.*

15 Quel crime de ne pas recevoir, ou de mépriser la verité! – Si on est traité ainsi pour n'avoir pas reçu les predicateurs de la parole evangelique, que sera-ce de la mépriser elle-même, de la décrier, de prêcher le contraire, d'empêcher qu'on ne l'annonce, & de maltraiter ceux qui le font evangeliquement, d'en arrêter le fruit par des calomnies, &c ?

§. 3. PRUDENTE SIMPLICITE'. ASSURANCE DEVANT LES JUGES. S. ESPRIT PARLANT EN NOUS.

16 Ecce ego mitto vos sicut oves in medio

16 *Je vous envoie comme des brebis au*

16 C'est peu à un ouvrier evangelique d'estre disposé aux rebuts ces gens du monde, il doit se regarder comme une breby

parmi des loups. – Il faut estre un agneau, pour n'opposer aux artifices & à la violence du monde, que la simplicité & la douceur d'un agneau. – Où les trouver aujourd'hui ceux qui n'embrassent les dignitez ecclesiastiques, que comme un état de travail & de souffrance? – Pour ne point attirer la persecution par son imprudence, & ne vouloir pas l'éviter contre l'ordre de Dieu & par des voies contraires à la simplicité de la colombe, il faut allier deux qualitez que l'Esprit de Dieu peut seul unir dans une ame.

milieu des loups. Soyez donc prudens comme des serpens, & simples comme des colombes.

luporum. Estote ergo prudentes sicut serpentes, & simplices sicut columbæ.

17 *Mais donnez-vous de garde des hommes. Car ils vous feront comparoître dans leurs assemblées; & ils vous feront fouetter dans leurs synagogues:*

17 Cavete autem ab hominibus. Tradent enim vos in conciliis, & in synagogis suis flagellabunt vos:

18 *& vous serez presentez à cause de moi aux gouverneurs, & aux rois, pour me rendre témoignage devant eux, & devant les gentils.*

18 & ad præsides & ad reges ducemini propter me, in testimonium illis, & gentibus.

17 Ne se fier pas à tout le monde. Les meilleurs amis sont suspects, quand il est question de déliberer si on s'affoiblira avec eux pour eviter les mauvais traitemens des hommes charnels, ou si on s'exposera à tout pour être fidelle à Dieu. – J. C. ne cache point ce qu'on a à souffrir à son service, parce que c'est à lui de fortifier le cœur de l'homme par sa grace, & de le rendre invincible à tout.

18 C'est dequoi consoler & fortifier merveilleusement un predicateur ou un docteur, que de pouvoir s'assurer que c'est la cause de Dieu & de J. C. qu'il a à soûtenir devant les puissances de la terre. – Dieu n'abandonne point celui qui prend ses interests à cœur. Annoncer la verité aux rois, c'est le devoir d'un predicateur. Qui les flatte, se rend complice de leurs pechez.

19 Cùm autem tradent vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini: dabitur enim vobis in illa hora, quid loquamini.

19 *Lors donc que l'on vous mettra entre leurs mains, ne vous mettez point en peine comment vous leur parlerez, ni de ce que vous leur direz : ce que vous leur devez dire, vous sera donné à l'heure même.*

19 Le saint Esprit est dans le cœur, dans l'esprit, & sur la langue de ceux qui doivent parler pour J. C. & qui sont à lui. – Il n'y a ni surprise, ni défaut de talent, ni ignorance qui puissent nuire à la cause de Dieu, quand le cœur est prest à la soutenir. – Cette promesse bannit la défiance & l'inquietude dans les occasions, mais sans favoriser la paresse & la negligence, & sans dispenser de se preparer par la meditation des veritez chretiennes, par l'étude des saintes Ecritures, & par la priere. Une promesse si positive auroit plus souvent son effet, si l'infidelité de l'homme ne s'y opposoit.

20 Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis.

20 *Car ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de vôtre Pere qui parle en vous.*

20 Le S. Esprit anime & fait parler les confesseurs de Jesus-Christ. Le chef parle dans ses membres par son Esprit. – C'est à l'Esprit de Dieu de parler pour Dieu. – C'est l'Esprit du Pere qui parle, parce qu'il opere puissamment dans le cœur des enfans, qu'il met dans leur bouche ce qu'ils doivent dire, & qu'il le leur fait faire. Que ce soit vous, Esprit saint, qui parliez en moi en toutes occasions, puis qu'en toutes occasions je ne dois parler que pour la gloire de Dieu & que par vôtre mouvement !

21 Tradet autem frater fratrem in mortē, & pater filium: & insurgent filii in parentes, & morte eos afficient.

21 *Le frere livrera le frere à la mort, & le pere le fils ; les enfans se souleveront contre leurs peres & leurs meres, & les feront mourir.*

21 Si des gens de bien sont abandonnez aux méchans pour un tems, il ne s'en faut point scandaliser ; Jesus-Christ l'a bien esté. – On ose accu-

ſer l'Evangile de dureté dans le renoncement qu'il exige des ſentimens humains & naturels ; quoiqu'il n'ait rien qui approche de ce que le demon fait faire ici aux impies. – Souvent par la calomnie, qu'un pretexte de pieté colore & déguiſe, on exerce en quelque façon cette cruauté, on arme le chreſtien contre le chretien, le paſteur contre la breby, & la breby contre le paſteur.

22 *Et vous ſerez hais de tous les hommes à cauſe de mon nom. Mais celui-là ſera ſauvé, qui perſeverera juſqu'à la fin.*

22 Et eritis odio omnibus propter nomen meum. Qui autem perſeveraverit uſque in finem, hic ſalvus erit.

22 Deux choſes neceſſaires pour le ſalut. 1. De ſouffrir de la part du monde. 2. De perſeverer dans la ſouffrance. – Il eſt dur à la nature de ſe voir toûjours en butte aux hommes charnels : mais quand c'eſt pour vôtre nom, ô mon Dieu, pour vôtre verité, pour vous eſtre fidelle ; que cette haine eſt aimable ! – On ne ſoutient la cauſe de Dieu juſqu'à la fin, que quand Dieu nous ſoutient lui-même. – Le ſalut eſt le fruit de la perſeverance ; mais la perſeverance eſt un don de Dieu auſſi peu dû au pecheur que le ſalut même.

§. 4. FUIR LA PERSECUTION.

23 *Lors donc qu'ils vous perſecuteront dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous dis en verité que vous n'aurez pas achevé de parcourir toutes*

23 Cùm autem perſequentur vos in civitate iſta, fugite in aliam. Amen dico vobis, non conſummabitis civitates Iſrael

23 C'eſt prudence & humilité, hors l'obligation de charité, ou de juſtice, d'éviter la perſecution. – Epargner les occaſions de faire le mal à ceux qui y ſont diſpoſez, porter ailleurs la grace qu'ils mépriſent, accomplir les deſſeins de la juſtice de Dieu ſur les uns, & de ſa miſericorde ſur les autres, c'eſt ce qui ſuit de la fuite d'un predicateur perſecuté.

donec veniat Filius hominis.

les villes d'Israël, que le Fils de l'homme ne soit venu.

24 Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum.

24 *Le disciple n'est pas plus que le maître, ni l'esclave plus que son seigneur.*

25 Sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus; & servo, sicut dominus ejus. Si patrem familias Beelzebut vocaverùt: quanto magis domesticos ejus?

25 *C'est assez au disciple d'estre traité comme son maître, & à l'esclave comme son seigneur. S'ils ont appellé le pere de famille Beelzebut, ne feront-ils pas encore plûtoſt le même traitement à ses domestiques?*

26 Ne ergo timueritis eos. Nihil enim est

26 *Ne les craignez donc point. Car il n'y*

Fuite, de precepte aux pasteurs necessaires à l'Eglise. Fuite, de conseil à ceux qui attireroient la persecution. Fuite, d'indulgence pour les foibles. Fuite criminelle des pasteurs mercenaires qui abandonnent au loup le troupeau.

24 Qui a cette parole dans le cœur, ne se plaindra jamais de ce qu'il souffre, & ne cherchera point d'autre voie pour se sauver que la croix & l'humiliation. – Combien de pensées, de sentimens, de mouvemens déreglez cette maxime est capable de reprimer! Souvenons-nous que J. C. est le grand maître de l'humilité, de la souffrance & de la pauvreté, & que nous sommes ses disciples. On ne l'est point, si on n'apprend sa doctrine; & on ne l'apprend point, si on ne la pratique point.

25 Quelle injustice à un chrestien de vouloir être bien traité du monde, étant disciple de J. C! Quelle confusion de ne pouvoir souffrir une parole aprés ce qu'il a souffert! – La délicatesse des ministres de l'Evangile, & d'un chrestien, les contestations sur de petits droits ou sur des prérogatives chimeriques, la sensibilité excessive à l'égard des injures, ne s'accordent guéres avec cette maxime. C'est une consolation solide pour ceux qui se voient accablez sous la calomnie des faux freres.

26 Celui qui ne nous peut faire souffrir, que

ce que J. C. a souffert, n'est pas à craindre. – On ne peut faire perir en nous que ce qui est peri en lui. – Si on avoit tousjours craint les hommes, nous n'aurions point de martyrs. – Dieu voit tout, c'est la consolation des gens de bien & le desespoir des méchans. – Quand on est chargé du ministere de la parole, on doit plus considerer les desseins de Dieu sur les veritez de l'Evangile qu'il veut manifester, que les menaces des hommes qui s'y opposent. – Il importe peu qu'un homme soit écrasé par un autre homme; mais il importe beaucoup que la volonté de Dieu se fasse & que sa verité soit connue, honorée & défendue par les hommes.

a rien de caché qui ne doive estre découvert, ni de secret qui ne doive estre connu.

opertum, quod non revelabitur; & occultum, quod non scietur.

27 *Dites dans la lumiere ce que je vous dis dans l'obscurité; & preschez sur le haut des maisons ce qui vous aura esté dit à l'oreille.*

27 Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine: & quod in aure auditis, prædicate super tecta.

27 Ne prêcher que ce que l'on a appris de Dieu dans le secret de la priere, de la meditation des écritures, & de l'étude des saints Peres, c'est l'obligation des Ministres de l'Evangile, qui doivent être les disciples de Dieu, de sa parole & de la Tradition, avant que d'être les maitres des fideles. – L'Eglise n'a plus de mysteres cachez ni de veritez secrettes: c'est maintenant le temps de faire connoistre tout ce que Jesus-Christ lui a confié de lumieres & de graces. – C'est faire injure à la religion que de croire qu'elle renferme des veritez ou des mysteres qu'on doive cacher à ses enfans. C'est faire tort aux chrestiens de leur dérober ce qui est fait pour leur sanctification & leur salut. C'est s'opposer au S. Esprit, qui est donné à l'Eglise pour y enseigner toute verité.

§. 5. NE CRAINDRE QUE DIEU: S'ABANDONNER A LUI.

28 Et nolite timere eos, qui occidũt corpus, animam autem non possunt occidere: sed potiùs timete eum, qui potest & animam & corpus perdere in gehennam.

28 *Ne craignez point ceux qui tuent le corps, & qui ne peuvent tuer l'ame; mais craignez plutoſt celui qui peut perdre dans l'enfer & le corps & l'ame.*

28 Abandonner le corps pour ſauver l'ame, c'eſt jetter dans la mer la charge du vaiſſeau pour ne pas laiſſer perir les hommes. – On ne perd rien quand on ne perd que ce qui doit perir. – Ce qu'il y a de viſible en moi eſt au pouvoir des hommes; mais ce n'eſt pas par là que je ſuis ce que je ſuis. – Ne craignons que celui qui peut faire ſouffrir & mourir ce que nous avons d'inviſible & d'immortel. – Mon Dieu eſt ma vie; je ne meurs que quand je le perds. – Quel étrange aveuglement d'expoſer cette partie de nous-mêmes qui doit jouir de Dieu eternellement, pour ſauver celle par laquelle nous ne jouiſſons que des creatures & pour un moment! – Craindre non l'enfer, mais celui qui y punit eternellement ceux qui loin de l'aimer plus que toutes choſes, lui ont preferé une bagatelle.

29 Nonne duo passeres asse væneunt? Et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro?

29 *N'eſt-il pas vrai qu'on a deux paſſereaux pour une obole? Et neanmoins il n'en tombe aucun ſur la terre ſans la volonté de voſtre Pere.*

29 Tout eſt reglé par la volonté de Dieu: c'eſt la grande conſolation de ceux qui ſouffrent. – La foi de ſa providence eſt un puiſſant ſoutien dans les accidens fâcheux de la vie. – Rien ne lui échappe, pas même les moindres choſes dont il n'eſt que le createur; combien moins celles dont il eſt le pere, le ſauveur & la felicité eternelle?

30 Vestri autem capilli capi-

30 *Les cheveux*

30 Rien plus admirable, ni plus incomprehenſible que le ſoin & l'application de Dieu pour ſes

clus. – Les moindres circonſtances de leur vie ſont reglées, non par la providence generale qui s'étend à tout, mais par une providence particuliere qui proportionne, & rapporte tout au deſſein de leur ſalut. – Tout eſt heureux dans la mort d'un vrai chretien, quelque imprévue, funeſte & malheureuſe qu'elle paroiſſe, parce que tout y ſert à ſon ſalut.

meſme de voſtre teſte ſont tous comptez.

tis omnes numerati ſunt.

31 *Ainſi ne craignez point, vous valez beaucoup mieux qu'un grand nombre de paſſereaux.*

31 Nolite ergo timere: multis paſſeribus meliores eſtis vos.

31 Que ne vaut point une ame pour qui J. C. a donné ſon ſang & ſa vie ? Quelle confiance ne doit-elle pas avoir en ſa bonté ? – Il eſt juſte, Seigneur, qu'il n'y ait que crainte & qu'inquietude pour celui qui ne ſe veut point repoſer dans voſtre providence. Qu'il eſt doux de ſe fier à vous, & de vous laiſſer faire !

§. 6. CONFESSER JESUS-CHRIST.

32 Confeſſer J. C. c'eſt ſuivre ſes maximes & ſes exemples, ſouffrir pour lui, aimer, enſeigner & pratiquer ſa doctrine. – On n'a gueres de foi quand une telle promeſſe n'eſt pas capable de nous encourager à rendre témoignage à la verité aux dépens de tout. – On reconnoiſt J. C. quand on reconnoiſt ſa doctrine, ſes miniſtres, ſes ſerviteurs, & que nulle crainte n'empeſche de les ſoutenir & de les ſervir dans l'occaſion de neceſſité. – On ne renvoie cette grande verité aux temps des martyrs, que parce qu'on ne veut pas être ſoi-même martyr de la

32 *Quiconque donc me confeſſera & me reconnoiſtra devant les hommes, je le reconnoiſtrai auſſi devant mon Pere qui eſt dans le ciel.*

32 Omnis ergo qui confitebitur me coram hominibus, confitebor & ego eum coram Patre meo, qui in cœlis eſt.

33 Qui autem negaverit me coram hominibus, negabo & ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est.

33 *Et quiconque me renoncera devant les hommes, je le renoncerai aussi devant mon Pere qui est dans le ciel.*

34 Nolite arbitrari quia pacem venerim mittere in terram: non veni pacem mittere, sed gladium.

34 *Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre. Je ne suis pas venu y apporter la paix; mais l'épée.*

35 Veni enim separare hominem adversus patrem suum, & filiam adversus matrem suam, & nurum adversus socrum suam.

35 *Car je suis venu séparer le fils d'avec le pere, la fille d'avec la mere, & la belle-fille d'avec la belle-mere.*

verité. Elle est de tous les temps & pour toutes sortes de personnes; chacun en sa maniere.

33 Quiconque prefere son interest à son devoir, par rapport à la verité & a la justice, celui-là fait plus de cas de l'amitié des hommes que de celle de Dieu, & renonce en quelque façon J. C. – Quelle confusion pour ceux qui n'auront pas confessé J. C. devant les hommes, de se voir eux-mêmes renoncez devant Dieu par J. C.! – Si nous concevions bien qu'être renoncez de J. C. c'est ne l'avoir ni pour mediateur, ni pour sauveur, mais estre traité en reprouvé, le respect humain & la crainte des hommes ne pourroient rien sur nous. – Paroistre devant le tribunal de Dieu sans avoir J. C. pour avocat, & l'y avoir au contraire pour partie, pour témoin & pour juge: comment y peut-on penser sans secher de frayeur?

34 C'est pourtant cette paix & ce repos de la terre que tout le monde cherche. – Si c'est un peché, de penser que ce repos dans les cupiditez du siecle & la fausse paix de la conscience soit compatible avec l'Evangile de J. C. que sera-ce de l'enseigner, de le prescher, d'y établir & y entretenir les ames par des maximes dangereuses?

35 Les veritez de l'Evangile separent pour unir à Dieu, & ne combattent la fausse paix de la cupidité que pour établir celle de la charité. – Il est bien dur de se priver de la douceur de ces societez;

mais on en sera bien dedommagé par l'union incomprehensible avec Dieu & J. C. qui nous attend dans le ciel, & par la societé des anges & des saints qui nous est promise par la verité mesme.

36 *Et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison.*

36 Et inimici hominis, domestici ejus.

36 Nos proches sont donc souvent les plus grands ennemis de nostre salut. – Plus on tient aux choses de la terre, plus elles sont capables de nous nuire pour le salut. – Le pere est l'ennemi de son fils quand par une mauvaise education, un amour dereglé, une indulgence meurtriere, il lui laisse prendre un mauvais pli, ne l'instruit pas de ses devoirs, lui met l'ambition dans la teste. Le fils, du pere, quand il lui est une occasion de faire des injustices pour lui amasser des richesses & faire sa fortune. La mere, de la fille, quand elle l'instruit à plaire au monde, qu'elle l'eleve dans le luxe & la vanité, qu'elle lui souffre des nuditez scandaleuses. La fille, de la mere, quand elle est son idole, qu'elle l'engage à suivre ses inclinations dereglées, & à lui permettre les spectacles & les assemblées. Le maistre, de son domestique, & le domestique, de son maistre, quand celui-ci n'a pas soin du salut de l'autre, ou que celui-là sert aux passions de son maistre.

§. 7. Amour dominant. Mépris de la vie.

37 Qui n'aime point J. C. pardessus toutes choses n'est point digne de l'avoir pour chef. – Quel de ces amours domine dans le cœur, c'est la vie & les œuvres qui le font connoître. – Celui qu'on aime le plus, c'est celui à qui on s'étudie plus de plaire, &

37 *Celui qui aime son pere, ou sa mere plus que moi, n'est*

37 Qui amat patrem aut matrem plus quàm me, non est me

dignus : & qui amat filium aut filiam super me, non est me dignus.

pas digne de moi : & celui qui aime son fils, ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

38 Et qui non accipit crucem suam, & sequitur me, non est me dignus.

38 *Celui qui ne prend pas sa croix, & ne me suit pas, n'est pas digne de moi.*

39 Qui invenit animam suam, perdet illam : & qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam.

39 *Celui qui conserve sa vie, la perdra : & celui qui perd sa vie pour l'amour de moi, la conservera.*

dont on préfere ordinairement la volonté & les interests. Jugeons nous nous-mêmes sur cela. – Qui n'est pas digne de J. C. c'est-à-dire, d'être chrestien & membre de J. C. n'est digne que de l'enfer. Une ame élevée au dessus de toutes les choses de la terre, c'est celle-là qui est digne de J. C.

38 Porter sa croix & imiter J. C. n'est pas un simple conseil, mais un moyen necessaire pour le salut. – Ce n'est pas assez pour être vraiment digne de J. C. de n'être attaché à aucune des douceurs de la vie, il faut être disposé à toutes les amertumes de la croix. Un impie la rejette au lieu de la prendre ; un philosophe semble la prendre, mais non en suivant J. C. Le chrestien seul la prend, ou par choix ou par acceptation & la porte pour l'amour, dans l'esprit, & à l'exemple de J. C.

39 Qui mépriſe sa vie dans le temps ; la conserve pour l'eternité. – L'amour de la vie est la tentation la plus vive & la plus violente, & c'est l'amour même de la vie qui la doit faire surmonter ; puis qu'il faut être prest à la donner pour en avoir une immortelle. – Ce qu'on sacrifie à Dieu n'est jamais perdu, puis qu'on le retrouve en Dieu – C'est perdre sa vie pour Dieu que de la sacrifier par un état de penitence & de mortification, ou que de l'employer pour Dieu dans l'état où il nous a appellez.

§. 8. RECOMPENSE DE LA CHARITE'.

40. 41. C'eſt J. C. qu'il faut regarder par la foy dans le prochain que l'on aſſiſte, ſi on veut l'y trouver par la charité. – Ce n'eſt pas un petit honneur, ni un petit avantage, de recevoir chez ſoi un miniſtre de J. C. – Moins il a de merite perſonnel, plus en a la foy qui y voit celui de J. C. – Tout le monde n'eſt pas reçu à exercer le miniſtere ſacré ; mais perſonne n'eſt exclus de participer à ſa grace, à ſon eſprit, & à ſa récompenſe. – On ne peut dire juſqu'où va le merite de ceux qui contribuent à l'inſtruction du prochain en prenant part à l'entretien des ſeminaires, des écoles, des catechiſmes, des miſſions, des bons paſteurs & autres ouvriers vraiment evangeliques. – Autant qu'un ouvrier ſe rend utile & fait de bien à l'Egliſe, autant augmente le merite & la récompenſe de celui qui l'entretient, le reçoit, & le ſoutient pour l'amour de J. C. & de ſon Egliſe.

42 La charité releve les plus petites actions. C'eſt elle qui fait le merite des bonnes œuvres. – Quiconque ne reconnoiſt pas ici le merite chretien, s'aveugle volontairement pour ne l'y pas

40 *Celui qui vous reçoit, me reçoit : & celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.*

41 *Celui qui reçoit le prophete en qualité de prophete, recevra la récompenſe du prophete : & celui qui reçoit le juſte en qualité de juſte, recevra la récompenſe du juſte.*

42 *Et quiconque donnera ſeulement à boire un verre d'eau froide à l'un de ces plus petits, comme eſtant de mes diſciples, je vous dis en verité qu'il ne ſera point privé de ſa récompenſe.*

40 Qui recipit vos, me recipit : & qui me recipit, recipit eum qui me miſit.

41 Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedē prophetæ accipiet : & qui recipit juſtum in nomine juſti, mercedem juſti accipiet.

42 Et quicumque potum dederit uni ex minimis iſtis calicem aquæ frigidæ tantùm in nomine diſcipuli : amen dico vobis, non perdet mercedem ſuam.

voir. – Sous un Dieu juſte & miſericordieux, nul peché impuni, nulle bonne action ſans récompenſe. – C'eſt aux hommes à récompenſer ce qui ſe fait par un motif humain ; & à J. C. de couronner ce qui ſe fait par un mouvement chreſtien. – J. C. confirme avec ſerment cette derniere promeſſe ; afin qu'on ne doute point que les plus pauvres peuvent exercer les œuvres de miſericorde, & que les plus petites ſeront récompenſées. Dans le monde il faut s'attacher aux grands & leur rendre de grands ſervices, pour en recevoir de grandes récompenſes. Dans le royaume de Dieu on peut en rendant aux plus petits les plus petits ſervices eſperer de grandes récompenſes.

CHAPITRE XI.

§. 1. S. JEAN ENVOIE A JESUS-CHRIST.

1 ET factum eſt, cùm conſummaſſet Jeſus, præcipiens duodecim diſcipulis ſuis, tranſiit inde ut doceret & prædicaret in civitatibus eorum.

1 *JEſus ayant achevé de donner ces inſtructions à ſes douze diſciples, partit de là pour s'en aller enſeigner & preſcher dans les villes d'alentour.*

2 Joannes autem cùm audiſſet in vinculis opera Chriſti, mittens duos de diſcipulis ſuis :

2 *Mais Jean ayant appris dans la priſon les œuvres merveilleuſes de Jeſus-Chriſt, il lui fit dire par deux de ſes diſciples, qu'il lui envoya :*

1 RIen ne perſuade davantage, que de mettre ſoi-même en pratique les inſtructions que l'on donne aux autres. – Point de vuide dans la vie d'un paſteur. Un bon evêque eſt tousjours appliqué, ou à former & inſtruire les paſteurs ſubalternes, ou à enſeigner & travailler dans ſa reſidence & dans ſes viſites.

2 Un priſonnier de J. C. eſt moins occupé de ſon état & du peril où il eſt, que des intereſts de ſon maitre & du ſalut de ceux qu'il

qu'il lui a confiez. Sa consolation eſt de s'entretenir & ſe remplir non du monde & de ce qui s'y paſſe, mais de J. C. de ſa vie, de ſes œuvres, de ſon regne, de ſon Egliſe. – C'eſt une bonne œuvre que de nourrir les priſonniers, mais combien plus de leur faire connoiſtre le vrai liberateur, les œuvres merveilleuſes du myſtere de la redemption, quelle eſt la vraie captivité & l'uſage qu'ils doivent faire de celle du corps pour la délivrance de leur ame, &c. – Un directeur doit tousjours envoyer ſes diſciples à J. C. & leur apprendre à le regarder en tout.

3 *Eſtes vous celui qui doit venir, ou ſi nous devons en attendre un autre?*

3 Ait illi: Tu es, qui venturus es, an alium expectamus?

4 *Jeſus leur répondit: Allez dire à Jean ce que vous avez entendu, & ce que vous avez vu.*

4 Et reſpondens Jeſus ait illis: Euntes renuntiate Joanni quæ audiſtis, & vidiſtis.

3 Se faire foible avec les foibles; cacher ſa ſcience, comme S. Jean, quand le bien des ames le demande; aimer mieux que Dieu ſe faſſe connoiſtre par lui-même aux ames que par notre miniſtere; ce ſont des caracteres d'un paſteur & d'un directeur vraiment charitable, humble & deſintereſſé. – Qui aime vraiment la grandeur de Dieu, aime auſſi ſon propre aviliſſement. – Oui, Seigneur, c'eſt vous qui devez venir me guerir, me ſanctifier, me ſauver. Faites voſtre œuvre en moi: car je n'en attens point d'autre; & vous eſtes ſeul ma lumiere, ma force & mon ſalut.

4 Jeſus-chriſt veut qu'on ne juge de lui & des autres que par les œuvres. – Ménager la delicateſſe des foibles; les inſtruire en paroiſſant en inſtruire d'autres; c'eſt une ſainte adreſſe de la charité. J. C. même interrogé ſur ſa miſſion, en fait voir la preuve dans ſes miracles prédits; & des gens ſans pieté, ſans authorité, ſans ſucceſſion, nous voudront obliger de les croire ſur leur parole. –

5 Cæci vident, claudi ambulãt, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur :

6 Et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me.

5 Les aveugles voient ; les boiteux marchent ; les lepreux sont gueris ; les sourds entendent ; les morts ressuscitent ; l'Evangile est annoncé aux pauvres :

6 & heureux celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale & de chûte.

S. Jean designe les propheties ; J. C. en fait voir en lui-même l'accomplissement.

5 Faites, ô mon Dieu, que les pecheurs aveuglez connoissent vostre verité & la voie du salut ; qu'ils y marchent d'un pas ferme, égal & perseverant ; que la corruption de leur cœur soit guerie ; qu'ils entendent avec joie & avec fruit vostre parole ; qu'ils vivent comme des ressuscitez de la vie nouvelle de J. C. & que les plus pauvres & les plus miserables reçoivent, aiment & suivent l'Evangile. – Il demande un cœur pauvre, vuide de lui-même, convaincu de son indigence, de son indignité, de son impuissance, de sa misere. Faites, ô Jesus, que mon cœur soit ainsi pauvre, afin qu'il s'enrichisse & se rassasie des saintes veritez de vostre Evangile.

6 Qui lit ou écoute la parole de Dieu & ne la pratique pas, en prend un sujet de chûte & s'en scandalise. – Comme J. C. a condamné la vie & les maximes du monde par les siennes ; ainsi le monde condamne la vie & les maximes de J. C. par celles qu'il leur prefere : & c'est s'en scandaliser. – Si nous ne sommes pas encore assez forts pour entrer dans les voies evangeliques ; estimons les au moins & ne nous en rebutons point. – On se scandalise de J. C. quand on ne le suit pas ; mais combien plus quand on détourne les autres de la pieté & de la perfection en adoucissant l'Evangile par une morale relâchée ? C'est le blâmer & le condamner, que de le vouloir corriger.

§. 2. Eloge de S. Jean.

7 Ne pas louer les maîtres & les directeurs en presence de ceux qui s'en font honneur. Quand la louange n'éleveroit point le disciple, elle peut aller jusqu'au maître, & le tenter ou le corrompre. – J. C. n'est pas un faux ami, qui n'ose se declarer pour celui qui est dans la disgrace : au contraire il n'a parlé de lui & pour lui que depuis sa prison. – Quand le monde persecute les gens de bien, c'est alors que ceux qui sont à Dieu doivent imiter J. C. à leur égard avec prudence. – Vertus de S. Jean. 1. Sa fermeté. Ce n'est pas sans mystere que J. C. loue cette vertu avant toutes les autres dans ce ministre de sa parole.

7 *Lors qu'ils s'en furent allez, Jesus s'adressant au peuple, leur parla de Jean en cette sorte : Qu'estes-vous allé voir dans le desert ? Un roseau agité du vent ?*

7 Illis autem abeuntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne : Quid existis in desertum videre ? arundinem vento agitatam ?

8 *Qu'estes-vous, dis-je, allé voir ? Un homme vestu avec luxe & avec molesse ? Vous sçavez que ceux qui s'habillent de cette sorte sont dans les maisons des rois.*

8 Sed quid existis videre ? hominem mollibus vestitum ? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.

9 *Qu'estes-vous donc allé voir ? Un*

9 Sed quid existis videre ? prophetam ?

8. 2. Sa penitence, qui autorise sa predication. – Un predicateur ne doit rien avoir de mondain ni qui approche du luxe & de la molesse. C'est se tromper de croire qu'on gagnera le monde en se conformant à lui : le monde achevera plûtost de corrompre le cœur qui s'ouvre à lui. – Plust à Dieu qu'aujourd'hui on ne vît le luxe & la molesse que dans les maisons des rois ! C'est un plus grand malheur qu'on ne pense, de voir ces vices se deborder dans tous les états les plus mediocres : c'est ce qui attire les fleaux de Dieu.

9. 3. Son don de prophetie, qui découvre J. C. –

Etiam dico vobis, & plus quàm prophetam.

prophete? Oui certes je vous le dis, & plus que prophete?

C'eſt vraiment eſtre plus que prophete que de montrer au doigt le Sauveur & la victime du monde, & de le prophetiſer par ſa retraite, ſa penitence, ſa predication, & ſa fidelité juſqu'à mourir pour la verité.—Les predicateurs doivent l'imiter & eſtre en quelque façon plus que prophetes en ce ſens.

10 Hic eſt enim de quo ſcriptum eſt : Ecce ego mitto angelum meum ante faciē tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

10 *Car c'eſt de lui qu'a eſté écrit : J'envoie devant vous mon ange qui vous preparera la voie.*

10.. 4. Son office de précurſeur du fils de Dieu. Sa miſſion eſt authoriſée par les écritures, non par les miracles, parce qu'elle n'eſt pas extraordinaire. – Il faudroit eſtre un ange en pureté, en lumiere, en zele & en activité pour preparer la voie à J. C. dans les ames, comme doivent faire les paſteurs & les directeurs.

11 Amen dico vobis, non ſurrexit inter natos mulierum major Joanne Baptiſta : qui autem minor eſt in regno cœlorum, major eſt illo.

11 *Je vous dis en verité qu'entre tous ceux qui ſont nez de femmes, il n'y en a point eu de plus grand que Jean Baptiſte : mais celui qui eſt le plus petit dans le royaume du ciel, eſt plus grand que lui.*

11.. 5. Son excellence ſur les autres prophetes & par ſes lumieres & par la ſainteté de ſa vie. C'eſt par celle-ci, & non par la lumiere que l'on eſt grand devant Dieu. – Le moyen de s'élever dans le ciel au deſſus des autres, c'eſt de s'abaiſſer ici au deſſous de tous. – Le plus grand ſans comparaiſon entre tous, c'eſt celui qui s'eſt fait le plus petit de tous en s'aneantiſſant juſqu'à eſtre ſemblable aux pecheurs, & l'agneau ou victime pour le peché.

12 A diebus autem Joannis Baptiſtæ uſque

12 *Et depuis le temps de Jean Baptiſte*

12.. 6. Saint Jean Baptiſte a levé l'étendart de la penitence, qui eſt le chemin du ciel. Il ne ſe prend que par la violence qu'on fait à ſes inclinations. – Tout droit au bonheur eternel eſt peri en

Adam, il n'eſt dû à perſonne, c'eſt la violence evangelique qui l'emporte comme par conqueſte. Heureuſes ces ſaintes troupes de penitens, ces violens evangeliques, qui emportent le ciel par la violence de leurs prieres, de leur auſteritez, de leur obeiſſance, humilité, &c. Malheur au monde qui ne ſçait ce que c'eſt de ſe priver de quelque choſe, ni de ſe faire violence pour ſe ſauver.

juſqu'à preſent le royaume du ciel ſe prend par violence, & ce ſont les violens qui l'emportent.

nunc, regnum cœlorum vim patitur, & violenti rapiunt illud.

13 *Car juſqu'à Jean tous les prophetes auſſi bien que la loi ont prophetiſé.*

13 Omnes enim prophetæ & lex, uſque ad Joannem, prophetaverunt:

14 *Et ſi vous comprenez bien ce que je vous dis, c'eſt lui-même qui eſt cet Elie qui doit venir.*

14 Et ſi vultis recipere, ipſe eſt Elias, qui venturus eſt.

15 *Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre.*

15 Qui habet aures audiendi, audiat.

13..7. L'état de la loi n'a eſté qu'un eſtat prophetique où J. C. & ſes myſteres ſont peints & figurez. Les prophetes n'ont fait qu'annoncer le Sauveur & la vraie juſtice. – Louons Dieu d'eſtre venus aprés que tout a eſté developpé, que la verité a ſuccedé aux figures, que les promeſſes ont leur effet, que les propheties ſont accomplies, que Jeſus eſt donné, & qu'il a operé le ſalut du monde.

14..8. S. Jean a eſté un Elie par ſon office, ſon zele & ſa fidelité. Il a fait au premier avenement de J. C. ce qu'Elie fera au ſecond. Les paſteurs le doivent faire à proportion pour l'avenement de J. C. dans les ames, par leur fidelité à faire connoiſtre J. C. par leur zele, leur penitence, leur fermeté, &c. C'eſt ce que peu veulent comprendre. Donnez-nous, Seigneur, des Jeans & des Elies qui comprennent & qui faſſent pour les ames ce que vous demandez d'eux.

15 Heureux qui a les oreilles du cœur: car elles ne ſont pas données à tous. C'eſt un don qu'il faut

demander ſouvent. – On perd quelquefois le temps à deſirer & à attendre un Elie, un bon directeur pour travailler à la perfection ou au ſalut ; & c'eſt une bonne volonté & les oreilles du cœur qui nous manquent, & que nous devrions demander.

§. 3. J. C. ET S. JEAN REJETTEZ DES JUIFS.

16 Cui autem ſimilem æſtimabo generationem iſtam? Similis eſt pueris ſedentibus in foro, qui clamantes coæqualibus,

16 *Mais à qui dirai-je que ce peuple-ci eſt ſemblable ? Il eſt ſemblable à ces enfans qui ſont aſſis dans la place, & qui crient à leurs compagnons,*

17 Dicunt: Cecinimus vobis, & non ſaltaſtis: lamentavimus, & non planxiſtis.

17 *& leur diſent : Nous avons joué de la flûte devant vous, & vous n'avez point danſé : nous avons chanté des airs lugubres devant vous, & vous n'avez point témoigné de deuil.*

18 Venit enim Joannes neque manducans, neque bibens, & dicunt: Dæmonium habet.

18 *Car Jean eſt venu ne mangeant ni ne beuvant, & ils diſent : Il eſt poſſédé du demon.*

16.17 L'impie par ſa malice rend infructueux tout ce que Dieu a fait pour ſon ſalut. La charité ſeule le peut rendre utile. Il y en a à qui tout ſert pour aller à Dieu ; d'autres à qui rien ne ſuffit. Les voies douces & moins auſteres leur paroiſſent trop relâchées ; un genre de vie plus rigoureux & plus ſevere les rebute. Le défaut eſt dans le cœur, & non dans les moyens. Tout eſt bon à un bon cœur ; tout nuit à un cœur corrompu.

18 Le pecheur ne veut point ſe perſuader que ce qu'il ne veut point imiter, vienne de Dieu. – Il y a des antipathies ſi violentes, que l'on aime mieux blâmer le bien que de l'eſtimer dans ceux qu'on n'aime pas. Ce vice a divers degrez : prenons garde qu'il n'y en ait quelqu'un en nous. – On affecte quelquefois de paroiſtre ſage & prudent en condamnant les voies qui ſemblent trop auſteres. L'orgueil, l'envie & la vanité ſont les ſources de ces jugemens faux & temeraires.

19 Quelques mesures que prennent les gens de bien, ils n'éviteront jamais le jugement du monde : ne s'en point mettre en peine. – L'iniquité voulant contredire la conduite de Dieu, se contredit souvent elle-même. – Dieu ne trouve pas seulement sa gloire dans la fidelité des justes, mais même dans l'endurcissement des impies, en tirant le bien du mal même. – La sagesse qui fait tout pour les élus, sçait par-là trouver la justification de ses differentes voies dans le salut de ces élus, auquel elle fait tout servir. – On trouve en toutes choses un sujet d'adorer la sagesse & la bonté de Dieu, quand on est du nombre des vrais enfans de cette sagesse incarnée.

19 *Le fils de l'homme est venu mangeant & beuvant, & ils disent : C'est un homme de bonne chere, & qui aime à boire ; c'est un ami des publicains, & des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a esté justifiée par ses enfans.*

19 Venit filius hominis manducans & bibens, & dicunt : Ecce homo vorax, & potator vini, publicanorum & peccatorum amicus. Et justificata est sapientia à filiis suis.

§. 4. Villes impenitentes pires que Sodome.

20 Heureux qui prévient par une promte conversion & une veritable penitence, les reproches de sa conscience à l'heure de la mort ! – Plus Dieu a employé d'effets de sa puissance pour nous attirer à lui, plus nous sommes inexcusables. – On ne peut se plaindre de n'avoir point vu de miracles, puisque tous ceux du Createur sont exposez aux yeux de nostre esprit & de nostre corps, & tous ceux du Sauveur aux yeux

20 *Alors il commença à faire des reproches aux villes dans lesquelles il avoit fait plusieurs miracles, de ce qu'elles n'avoient point fait penitence.*

20 Tunc cœpit exprobrare civitatibus, in quibus factæ sunt plurimæ virtutes ejus, quia non egissent pœnitentiam.

21 Væ tibi Corozain, væ tibi Bethsaida: quia si in Tyro & Sidone factæ essent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio & cinere pœnitentiam egissent.

21 *Malheur à toi Corozain, malheur à toi Bethsaïde; parce que si les miracles qui ont esté faits au milieu de vous, avoient esté faits dans Tyr, & dans Sidon, il y a déja long-temps qu'elles auroient fait penitence dans le sac & dans la cendre.*

22 Verumtamen dico vobis: Tyro & Sidoni remissius erit in die judicii, quàm vobis.

22 *C'est pourquoi je vous declare qu'au jour du jugement Tyr & Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.*

23 Et tu Capharnaum, numquid usque in cœlum exaltaberis? usque in infernum descendes: quia, si in Sodomis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt

23 *Et toi, Capharnaum, t'éleveras tu tousjours jusqu'au ciel? Tu seras abbaissée jusques au fond des enfers: parce que si les miracles qui ont*

de nostre foi. Prenons pour nous ces reproches de N. S. puisque ses miracles sont aussi pour nous.

21 Un chrestien impenitent est pire qu'un payen: & son cœur plus insensible à la parole de Dieu & aux miracles. Adorons les jugemens de Dieu dans la distribution de ses graces sans les vouloir penetrer, & ne cessons de le remercier de ne s'estre pas rebutté par nostre extrême indignité. – Le sac & la cendre, sont les symboles des œuvres penibles & humiliantes. C'est une illusion aux heretiques de les exclure de la penitence, & de la reduire au seul repentir du cœur & au changement de vie contre la doctrine & l'usage de l'ancien & du nouveau testament.

22 Que les jugemens de Dieu sont terribles sur les impenitens! – Tout servira à les accabler au tribunal de Dieu, les bienfaits & les graces reçues, aussi bien que les pechez commis. – Les misericordes de Dieu que le pecheur ensevelit maintenant dans l'oubli, lui seront alors rendues tres presentes pour sa confusion & sa condamnation. Prevenons ce malheur.

23 L'orgueilleux, qui est le plus difficile à convertir de tous les pecheurs, sera aussi le plus humilié. – L'orgueil est un vice qui croist au lieu de

diminuer avec le temps. – Grands du monde, riches de la terre, qui ne penſez qu'à vous élever, & qui n'eſtes jamais raſſaſiez de biens, d'honneurs & de dignitez, liſez ici voſtre condamnation, ſi vous ne faites penitence. L'orgueil endurcit encore plus le cœur que les plus grands pechez d'impureté. – Rien de plus oppoſé à la religion chreſtienne, dont toute l'étude tend à s'humilier. – Chacun a ſon degré d'orgueil, & doit en examiner le progrés ou la diminution.

eſté faits au milieu de toi, avoient eſté faits dans Sodome, elle ſubſiſteroit peut-eſtre encore aujourd'hui.

in te, forte manſiſſent uſque in hanc diem.

24 *C'eſt pourquoi je te declare qu'au jour du jugement Sodome ſera traitée moins rigoureuſement que toi.*

24 Verumtamen dico vobis, quia terræ Sodomorum remiſſius erit in die judicii, quàm tibi.

24 Il y a dans les enfers une difference & une inégalité de peines qui répond à celles des pechez. – Le mépris & l'abus de la predication & de la parole de Dieu y ſeront terriblement punis. – On ſe fait honneur d'avoir de ſaints predicateurs, & c'eſt ce qui attire un jugement plus rigoureux ſur ceux qui demeurent dans l'impenitence. – Seigneur, humiliez-nous preſentement, plutoſt que de nous reſerver à l'humiliation eternelle des reprouvez.

§. 5. SAGES AVEUGLEZ, SIMPLES ECLAIREZ.

25 Sages du monde qui eſtes prudens à vos propres yeux, craignez d'eſtre abandonnez à vos propres tenebres pour l'affaire du ſalut, pendant que les humbles marcheront à la lumiere de Dieu. – Craignons, mais ne ſondons point les jugemens de Dieu, qui ſont juſtes, terribles, impenetrables. C'eſtoit une des occupations de J. C.

25 *Alors Jeſus dit ces paroles : Je vous rends gloire, mon Pere, Seigneur du*

25 In illo tempore reſpondens Jeſus dixit: Confiteor tibi, Pater, Domine cœli & terræ,

quia abscondisti hæc a sapientibus & prudentibus, & revelasti ea parvulis.

ciel & de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages & aux prudens, & que vous les avez revelées aux simples & aux petits.

26 Ita Pater: quoniam sic fuit placitum ante te.

26 *Oui, mon Pere, cela est ainsi, parce que vous l'avez voulu.*

27 Omnia mihi tradita sunt à Patre meo. Et nemo novit Filium, nisi Pater: neque Patrem quis novit, nisi Filius, & cui voluerit Filius revelare.

27 *Mon Pere m'a mis toutes choses entre les mains, & nul ne connoist le Fils que le Pere: comme nul ne connoist le Pere que le Fils, & celui à qui le Fils l'aura voulu reveler.*

sur la terre, de les adorer & d'en glorifier son Pere: ce doit estre aussi celle des chrestiens. Ils ont une beauté qu'on ne verra bien que dans le ciel. – La vue des misericordes de Dieu sur les élus, de leur preference, distinction & separation de la masse corrompue, est digne de la louange & de la reconnoissance du cœur même de J. C. & ce cœur seul digne de les bien connoistre, parce que c'est à luy qu'ils sont donnez par son Pere. La simplicité & l'humilité est leur caractere. Hé, mon Dieu & mon Sauveur, imprimez-les dans mon cœur ces caracteres aimables, qui sont comme les livrées de vos élus.

26 Adorons avec respect & tremblement la conduite de Dieu, dans la disposition qu'il fait de ses creatures & dans la distribution de ses graces. – La connoissance des mysteres de la religion & des veritez divines ne doit enfler personne, puisque c'est un don tout gratuit, & qui vient de la pure volonté de Dieu. – Il est maistre de ses dons, mais il les partage par une volonté pleine de sagesse & par des raisons qui sont en lui, & non dans nous, & qui tendent à la manifestation de sa grandeur & de sa puissance, de sa misericorde & de sa justice.

27 Grande verité, & qui est la clef de la science du salut. C'est J. C. qui en est le souverain dispensateur & le maistre par le don de son Pere. Tous les ressorts & toute l'œconomie de ses graces sont

dans ſa main, comme preſtre & victime de Dieu, comme ſauveur & mediateur, chef & modele, paſteur & juge ſouverain des hommes. – Nulle connoiſſance, nulle foi du myſtere de la tres-ſainte Trité qui ne ſoit un don de Dieu par J. C. & ſelon la volonté de J. C. Aimable dépendance ! Je l'accepte avec joie, ô Jeſus ; je veux dépendre de vous. Faites-moi connoiſtre voſtre Pere : faites-vous connoiſtre vous-même à moi ; & que l'amour ſoit encore plus grand que la connoiſſance.

§. 6. JOUG LEGER.

28 Noſtre unique reſſource eſt de recourir à J. C. dans nos peines & nos afflictions, aprés nos fautes, dans nos tentations, dans noſtre impuiſſance pour le bien. – Qu'il eſt doux de dépendre d'un Dieu qui vient au devant de nous pour nous ſoliciter de venir à lui ! Pecheurs, fatiguez dans la voie de l'iniquité, jettez-vous dans le ſein de cet aimable Paſteur qui s'eſt fatigué durant ſa vie, pour vous chercher & vous ramener à ſon bercail. Penitens humiliez ſous le poids de vos crimes, uniſſez-vous à cette victime ſanctifiante qui s'eſt chargée de vos pechez ſur la croix. Chreſtiens accablez de la multitude de vos défauts & de la grandeur de vos devoirs, élevez-vous à ce Pontife eternel qui eſt à la droite de Dieu ſon Pere, qui ſe preſente continuellement pour vous devant ſa face. – Jeſus n'excepte perſonne, *tous* ſont invitez & preſſez d'aller à lui. Mais pour y aller, il faut qu'il parle au cœur, & qu'il lui dife : *Venez*, d'une maniere qu'il entende & qui l'attire. – Perſonne ne va à J. C. ſans eſtre ſoulagé. C'eſt lui-même qui le promet : & nous aurons peine à le

28 *Venez à moi vous tous qui eſtes fatiguez, & qui eſtes chargez, & je vous ſoulagerai.*

28 Venite ad me omnes, qui laboratis, & onerati eſtis, & ego reficiam vos.

29 Tollite jugum meum super vos, & discite à me, quia mitis sum, & humilis corde: & invenietis requiem animabus vestris:

29 *Prenez mon joug sur vous, & apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos de vos ames.*

30 Jugum enim meum suave est, & onus meum leve.

30 *Car mon joug est doux, & mon fardeau est leger.*

croire? Je veux aller à vous, Seigneur : mais comme vous me le faites vouloir, soyez aussi vous-même mon guide, ma lumiere & ma force pour me faire arriver jusqu'à vous.

29 Estrange parodoxe! qu'il faille qu'un homme fatigué & surchargé se charge encore d'un nouveau poids pour estre soulagé & trouver son repos. Mais le joug de J. C. soulage ceux à qui la charité le fait porter. – J. C. est l'unique docteur de l'humilité. Point de repos que pour l'humble de cœur. L'orgueil est la source de mille inquietudes. Il ne suffit pas d'aller à J. C. par la foi, il faut prendre le joug de sa loi & de son Evangile pour y conformer sa vie, & étudier ses inclinations & ses mœurs pour les imiter. Dans les écoles du monde on étudie les uns en philosophie, les autres en medecine, en droit, &c. Dans l'école de J. C. tout le monde doit étudier en douceur & en humilité. C'est à quoi se reduit toute sa science. – Douceur de la charité, tranquile au milieu des injustices, des injures, des insultes, des persecutions, sans envie, sans vangeance, &c. – Humilité de cœur, éloignée de toutes les cupiditez du siecle dont l'orgueil se nourrit, ne s'attribuant, & ne desirant rien, disposée à se priver de tout, à se mettre au dessous de tout le monde, à se tenir dans le silence & dans l'oubli, &c. Seigneur, apprenez-nous vous-même cette science en l'écrivant dans nos cœurs par vostre amour.

30 Qu'il est doux de servir J. C. même en portant sa croix! – Que la servitude du monde, du peché & de nos propres passions est dure & penible avec toutes leurs fausses douceurs! Ce que la grace

donne de douceur, de paix & de consolation ici; ce que l'esperance en fait attendre dans le ciel, dédommage bien un chrestien de toute la peine qu'il trouve à dompter ses passions, & à combattre le monde. – Un joug que J. C. prend avec nous peut-il estre incommode ? Un fardeau qu'il porte en nous par son Esprit, peut-il estre pesant ? Venez, goûtez & éprouvez combien le Seigneur est doux; combien son joug est aimable.

CHAPITRE XII.

§. 1. Epics rompus. Culte du Sabbat.

1 QUi n'admirera l'extrême pauvreté de J. C. & de ses disciples ? Il estoit avec eux & il les laisse manquer de pain : on n'est donc pas abandonné de Dieu pour estre dans l'indigence. Il y a plus d'honneur à souffrir dans la societé & dans l'esprit de J. C. que d'avoir tout en abondance dans le monde. – Quand en commençant à servir Dieu, on commenceroit aussi à souffrir & à avoir plus de besoins temporels, il ne s'en faudroit pas étonner : les richesses de J. C. & celles de ses disciples sont toutes spirituelles.

1 *EN ce temps-là Jesus passoit le long des bleds un jour de sabbat, & ses disciples ayant faim commencerent à rompre des épics & à manger.*

1 IN illo tempore abiit Jesus per sata sabbato : discipuli autem ejus esurientes cœperunt vellere spicas, & manducare.

2 *Ce que voyant les pharisiens, ils lui dirent : Voilà vos disciples qui font ce qu'il n'est point permis de faire au jour du sabbat.*

2 Pharisæi autem videntes, dixerunt ei : Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere sabbatis.

2. Les faux devots sont quelquefois superstitieux jusqu'à l'inhumanité ; quelquefois indulgens jusqu'à l'impieté : les vrais amateurs de la loi reglent

3 Ait ille dixit eis: Non legistis quid fecerit David, quando esuriit, & qui cum eo erant:

3 *Il leur répondit: N'avez-vous point lû ce que fit David, lors que lui & ceux qui l'accompagnoient furent pressez de la faim:*

4 Quomodo intravit in domũ Dei, & panes propositionis comedit, quos non licebat ei edere, neque his qui cũ eo erant, nisi solis sacerdotibus?

4 *comme il entra dans la maison de Dieu, & mangea les pains de proposition, qu'il n'estoit permis de manger ni à lui, ni à ceux qui estoient avec lui: mais aux prestres seuls?*

5 Aut non legistis in lege, quia sabbatis sacerdotes in templo sabbatum violant, & sine crimine sunt?

5 *Ou n'avez-vous point lû dans la loi, que les prestres au jour du sabbat violent le sabbat dans le temple, & ne sont pas neanmoins coupables?*

6 Dico autem vobis, quia templo major est hic.

6 *Et cependant je vous dis que celui qui est ici, est plus grand que le temple.*

par l'esprit de la loi leur exactitude à l'observer. – Dieu permet quelquefois dans l'Église des choses capables de faire murmurer certaines gens, afin que l'on ait occasion de combattre des superstitions ou des erreurs populaires. – L'envie est tousjours preste à blâmer & à condamner. – Des demi-savans orgueilleux sont tousjours prompts à decider au desavantage des autres ce qu'ils n'entendent pas.

3 L'exemple des Saints que l'écriture rapporte & ne blâme pas, peut servir à regler nostre conduite. – A l'exemple de J. C. il faut confondre par l'écriture ceux qui en abusent contre la charité, & qui se flattent d'en avoir l'intelligence. – C'est l'effet de l'envie de nous faire voir aisément ce qui peut servir à accuser les autres, & de ne s'appercevoir pas de ce qui peut les justifier.

4 Les loix positives cessent d'obliger en quatre manieres. 1. Par la loi naturelle de la necessité. – La charité ouvre les yeux & l'esprit pour la défense de l'innocence calomniée. – Nulle consecration ne peut dispenser de la charité qu'on doit au prochain dans la necessité.

5. 6.. 2. Par une autre loi particuliere & superieure. – Ce qui se fait pour le service de Dieu ne

doit pas estre regardé comme une chose profane. J. C. ne se rebute pas par la malice de ses ennemis, mais leur donne occasion de faire reflexion sur tout ce qu'ils avoient vû qui prouvoit sa divinité. – Le respect & la religion des Juifs dans leur temple figuratif condamnera l'irreligion des chrestiens en la presence de J. C. qui en est la verité..

7 *Que si vous sçaviez bien ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la misericorde que le sacrifice, vous n'auriez pas condamné des innocens.*

7 Si autem scitetis, quid est: Misericordiam volo, & non sacrificium: nunquam condemnassetis innocentes.

8 *Car le fils de l'homme est maistre du sabbat même.*

8 Dominus enim est filius hominis etiam sabbati.

7.. 3. Par la loi de la charité & de la misericorde, preferable à toute autre. Peu de chrestiens même comprennent bien dans la pratique ce que veut dire cette parole. – On sacrifie assez aisément à Dieu des choses exterieures ; le sacrifice de la charité est celui qu'il demande. – La liberté de juger malignement des autres est ce qui flatte plus agréablement le cœur des enfans d'Adam. – Le monde est quelquefois plein d'injustices & de violences, qui n'ont pour fondement que des jugemens injustes & temeraires. – La marque du progrés dans la pieté n'est pas la multiplication du sacrifice exterieur des œuvres, mais le progrés dans la charité & la misericorde envers son prochain.

8.. 4. Par une dispense legitime, ou par l'autorité du legislateur. – Quand la volonté de J. C. nous est connue, il est le maistre, il faut obeïr. – Le changement du sabbat judaïque au sabbat chrêtien & spirituel, fait voir que J. C. n'en est pas seulement le maistre, mais qu'il en est la verité & l'accomplissement. – Quand changerez-vous encore, Seigneur, ce sabbat en celui de l'eternité, en ce repos immuable que vous reservez au peuple de Dieu ?

§. 2. MAIN SECHE GUERIE.

9 Et cùm inde transiſſet, venit in ſynagogam eorum.

9 *Eſtant parti delà il vint en leur ſynagogue,*

10 Et ecce homo manum habens aridam, & interrogabant eum dicentes: Si licet ſabbatis curare? ut accuſarent eum.

10 *où il ſe trouva un homme qui avoit une main ſeche: & ils lui demanderent pour avoir un ſujet de l'accuſer, s'il eſtoit permis de le guerir au jour du ſabbat?*

11 Ipſe autem dixit illis: Quis erit ex vobis homo, qui habeat ovem unam, & ſi ceciderit hæc ſabbatis in foveam, nonne tenebit & levabit eam?

11 *Mais il leur répondit: Qui eſt celui d'entre vous qui ayant une breby qui vienne à tomber dans une foſſe le jour du ſabbat, ne la prenne, & ne l'en retire?*

12 Quanto magis melior eſt homo ove?

12 *Or combien un homme eſt-il plus ex-*

9. 10. L'envie eſt un ennemi implacable à qui il eſt dangereux de donner entrée dans ſon cœur: elle s'irrite & nourrit ſa malignité, de la charité même du prochain. – La crainte d'un ſcandale phariſaïque ne doit pas empeſcher un ouvrier evangelique de travailler à l'œuvre de Dieu ſelon ſes maximes & ſes regles. – Un vrai homme de bien eſt tousjours diſpoſé à excuſer le mal dans les freres; un hypocrite cherche dans le bien même un ſujet de les accuſer. Il ne fait pas ſcrupule des crimes evidens, & il fait le ſcrupuleux dans le bien le plus clair.

11 La charité ſouffre quelquefois ce qui ne ſe fait que par un intereſt humain: L'envie ne ſouffre pas même ce qui ſe fait par charité. – L'intereſt eſt un caſuiſte fort deciſif, & qui leve bien des ſcrupules en un moment. C'eſt tousjours le premier conſulté & le plus promptement obeï. Il n'eſt pas défendu de l'écouter; mais il ne faut pas le laiſſer ni dominer, ni decider ſeul.

12 Qui viole la charité, viole la loi, quoiqu'il en garde la lettre; qui exerce la charité, obſerve la loi, lors même que pour des raiſons legitimes il n'en garde pas la lettre. -- Il n'y a que trop de chreſtiens

chreſtiens qui font plus pour une beſte dont ils tirent du ſervice ou du plaiſir, que pour leur prochain. – Si on doit beaucoup à un homme tel qu'il ſoit, combien plus à un chreſtien avec qui nous formons le corps de J. C? – Corruption étrange du cœur de l'homme, à qui il faut prouver qu'il lui eſt tousjours permis de faire du bien!

cellent qu'une breby? Il eſt donc permis de faire du bien les jours du ſabbat.

Itaque licet ſabbatis bene facere.

13 *Alors il dit à cet homme: Etendez voſtre main: & lui l'ayant étendue, elle devint ſaine comme l'autre.*

13 Tunc ait homini: Extende manum tuã. Et extendit, & reſtituta eſt ſanitati ſicut altera.

14 *Les phariſiens eſtant ſortis tinrent conſeil enſemble contre lui des moyens qu'ils pourroient prendre pour le perdre.*

14 Exeuntes autem Phariſæi, conſilium faciebant adverſus eum, quomodo perderent eum.

13 La ſeule volonté de J. C. eſt toute-puiſſante pour redonner la vie & la vigueur à nos ames. – Il met la miſere en evidence, afin de faire connoiſtre ſa miſericorde, & d'exciter celle des phariſiens. – Quand Dieu veut guerir la main ſeche d'un pecheur, il n'a qu'à commander, & elle commence auſſi-toſt à s'étendre pour la lever vers Dieu par la priere, & vers le prochain par l'aumoſne & par tous les ſecours qu'il luy doit. – Seigneur, mon ame eſt devant vous, comme cette main: faites-luy la même miſericorde.

14 Rien ne conduit plutoſt à l'aveuglement & à l'endurciſſement que l'envie: & quand on y eſt arrivé, dequoi n'eſt-on point capable? – Exercer la charité un jour de ſabbat, c'eſt un crime; y travailler à perdre ſon prochain, c'eſt une bonne œuvre: c'eſt ainſi que raiſonne un cœur corrompu ſans y penſer. – Tel s'abandonne les jours les plus ſaints à toutes ſortes de pechez, qui condamnera impitoyablement un pauvre que la neceſſité force à travailler une feſte: tant un cœur qui n'eſt point

à Dieu est capable de s'aveugler sur soy-même, & de s'endurcir envers le prochain.

§. 3. DOUCEUR DU MESSIE. ROSEAU CASSÉ. MECHE FUMANTE.

15 Jesus autem sciens recessit inde, & secuti sunt eum multi, & curavit eos omnes :

15 *Jesus le sachant, se retira de ce lieu-là. Et une grande foule de peuple l'ayant suivi il les guerit tous.*

16 Et præcepit eis ne manifestum eum facerent.

16 *Et il leur commanda de ne le point découvrir ;*

17 Ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam Prophetam dicentem :

17 *afin que cette parole du prophete Isaïe fut accomplie :*

18 Ecce puer meus, quem e-

18 *Voici mon serviteur que j'ay élu ;*

15 Il est de la prudence & de la charité de ne pas irriter des aveugles & des endurcis : & de leur oster l'occasion du crime. – L'homme de Dieu cede à la persécution. Il n'est parmi le monde que pour y faire du bien : il s'en retire quand il n'y est plus utile, ou que les obstacles au bien y sont humainement invincibles. – On se trouve tousjours bien de suivre J. C. mais c'est lui-même qui attire aprés lui ceux qu'il veut guerir. Courons aprés le medecin de nos ames, & ne le quittons jamais.

16 Aimons à estre cachez avec J. C. soit par humilité ou par necessité ; il y a tousjours à gagner. – Il emploie pour n'estre pas découvert les moyens humains, dont il n'avoit pas besoin ; pour nous apprendre à ne les pas negliger dans la necessité. – Il pouvoit se cacher en Dieu ; il aime mieux le faire en homme, pour l'instruction & l'édification des hommes. – Il emploie moins sa puissance pour luy-même que pour les hommes, parce qu'il sçait que son Pere l'a donné aux hommes. – Que de charité, de douceur, de prudence, d'humilité, à imiter en luy!

17. 18 La grandeur de Dieu va jusqu'à avoir un Homme-Dieu pour serviteur. – C'est par le choix de son Pere qu'il est entré dans cet état de servitude: il faut entrer de même dans le ministere sa-

cré. – Jesus-Christ, est le serviteur de Dieu par excellence, estant seul digne de le servir. – Qui sert Dieu fidellement devient ses delices. – La plenitude parfaite du saint Esprit est en Jesus-Christ seul; nous n'en pouvons recevoir que de cette plenitude. Combien en doit estre plein celuy qui est destiné à prescher la verité. – Il faut que son Esprit soit dans un ministre de Dieu, non en passant ni foiblement, mais d'une maniere pleine & perseverante, & qu'il trouve où se reposer en luy.

mon bien-aimé dans lequel j'ai mis toute mon affection. Je ferai reposer sur lui mon Esprit; & il annoncera sa justice aux nations.

19 *Il ne disputera point, ni ne criera point, & personne n'entendra sa voix dans les rues.*

20 *Il ne brisera point le roseau cassé, & il n'achevera point d'éteindre la méche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il rende*

legi; dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ, Ponam spiritum meum super eum; & judicium gentibus nuntiabit.

19 Non contendet, neque clamabit, neque audiet aliquis in plateis vocem ejus:

20 Arundinem quassatam non confringet, & linum fumigans non extinguet, donec e-

Qu'elle est aimable cette douceur de J. C. qu'elle est digne d'estre imitée! – Son esprit n'est point un esprit de contention, de murmure, de crierie, ni de procés: qui aime tout cela, n'est point à luy. La douceur de J. C. comme ministre de son Pere a esté particulierement predite, afin d'apprendre aux ecclesiastiques que leur ministere n'est pas un ministere d'orgueil, de domination, de violence, mais d'humilité, de moderation & de douceur.

20 Il faut ne pas laisser oisive la force des parfaits, menager ce qu'il y a de bon dans les imparfaits & les foibles, & ne point desesperer des plus méchans. – Que rien ne nous décourage; car la verité triomphera. Mais ayons patience; car ni J. C. ni sa verité ne triompheront parfaitement qu'aprés le jugement dernier. – Il souffre en cette vie

jiciat ad victoriam judicium,

victorieuse la justice de sa cause.

les ennemis de sa verité & de son Eglise, parce que c'est le temps de l'humiliation & de la souffrance pour elles; sa puissance éclatera dans le temps du triomphe.

21 Et in nomine ejus Gentes sperabunt.

21 *Et les nations espéreront en son nom.*

21 J. C. est l'unique esperance des chrestiens. – Esperer au nom de J. C. c'est n'attendre que de luy le salut & tout ce qui est necessaire au salut; mépriser toutes les promesses du siecle, pour n'estimer, n'aimer, ne desirer que les biens de l'eternité; souffrir toutes les privations & tous les maux de cette vie avec paix & patience dans la vue & par l'esperance du bonheur que JESUS-CHRIST nous a acquis.

§. 4. AVEUGLE ET MUET. BLASPHEME DES PHARISIENS. ROYAUME DIVISÉ.

22 Tunc oblatus est ei dæmonium habens, cæcus, & mutus, & curavit eum, ita ut loqueretur, & videret.

22 *Alors on lui presenta un possédé aveugle & muet, & il le guerit si parfaitement qu'il commença à parler & à voir.*

22 Le demon se rend maistre du cœur, des yeux & de la langue du pecheur. Du cœur, en le possedant par l'amour du peché; des yeux de l'esprit, en l'empeschant d'en connoistre l'énormité & les suites; de la langue, en le détournant de la priere, de la confession. &c. Faites, ô mon Dieu, ces trois miracles sur les pecheurs, & delivrez mon cœur de ce qui y reste de cette triple captivité.

23 Et stupebant omnes turbæ, & dicebant: Numquid hic est filius David?

23 *Tout le peuple en fut ravi en admiration; & ils disoient:*

23 Faisons reflexion sur ce que Dieu a fait en nous, & sur ce qu'il y peut faire pour en chasser le demon du peché, pour nous ouvrir les yeux, & nous délier la langue: & nous serons ravis en admiration & pleins d'esperance avec bien plus de

sujet que ce peuple. – Toutes les fois que nous avons une bonne pensée, un saint desir, des paroles d'édification ; disons sans hesiter que c'est le fils de David qui l'opere en nous, & disons-le avec reconnoissance.

N'est-ce pas là le fils de David ?

24 *Et les pharisiens entendant cela, disoient au contraire : Cet homme ne chasse les demons que par la vertu de Beelzebut prince des demons.*

24 Pharisæi autem audientes, dixerunt : Hic non ejicit dæmones nisi in Beelzebub principe dæmoniorum.

24 Plus la verité s'acquiert de disciples, plus elle se fait d'ennemis. – C'est ainsi que le monde malin attribue quelquefois la conversion des pecheurs à des motifs de cupidité & d'interest, ou à quelque passion contraire à l'Esprit de Dieu. – L'esprit de contradiction, de haine & d'envie peut-il aller plus loin, que d'aimer mieux donner au demon qu'à Dieu l'honneur d'une œuvre qu'on est forcé de reconnoître pour miraculeuse ? C'est un peché plus commun qu'on ne pense, de ne vouloir pas reconnoître le doigt de Dieu dans ceux que l'on hait.

25 *Mais Jesus connoissant leurs pensées leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné, & nulle ville ou maison divisée contre elle-même ne pourra subsister.*

25 Jesus autem sciens cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum divisum contra se, desolabitur : & omnis civitas, vel domus divisa contra se non stabit.

26 *Que si satan chasse satan, il est divisé contre soy-même : comment donc son royaume subsistera-t'il ?*

26 Et si satanas satanam ejicit, adversus se divisus est : quomodo ergo stabit regnum ejus ?

25. 26 J. C. connoist le secret des cœurs : nouvelle preuve de sa divinité qu'on ne peut attribuer au demon. – Dieu permet que ceux qui combattent la verité par un esprit d'envie & de contradiction, tombent eux-mêmes en des contradictions visibles. – La division ruine tout, & la stabilité de l'Eglise dépend de son unité, qu'il ne faut jamais rompre pour aucune raison.

27 Et si ego in Beelzebub ejicio dæmones, filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt.

27 *Et si c'est par la vertu de Beelzebut que je chasse les demons, par qui vos enfans les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.*

28 Si autem ego in spiritu Dei ejicio dæmones, igitur pervenit in vos regnum Dei.

28 *Que si je chasse les demons par l'Esprit de Dieu, vous devez donc croire que le regne de Dieu est venu jusques à vous.*

27 Le cœur a beaucoup de part à nos jugemens: & il faut prendre garde que l'envie ne fasie condamner dans les uns, ce que l'on approuve dans les autres. – Il y a eu des Exorcistes parmi les Juifs, parce que c'étoit l'Eglise de Dieu, & qu'il est de la dignité de la vraie Eglise d'avoir puissance sur le demon. C'est une de ses marques, que les communions schismatiques ne peuvent faire voir dans leur fausse eglise. Il est juste que ceux qui ne peuvent chasser des ames le demon du peché, ne le puissent aussi chasser du corps.

28 Il n'y a que J. C. qui puisse détruire le regne du diable. – Par tout où est l'Esprit de Dieu, là est aussi le regne de Dieu. – La destruction de celuy du diable, est une marque & un effet de l'incarnation. – J. C. fait voir par la délivrance corporelle des possedez ce qu'il vient faire dans les ames. Prenez puissance sur la mienne, ô Jesus, & prevenez par vostre Esprit tout ce que l'esprit malin y voudroit attenter contre vos droits.

§. 5. LE FORT ARMÉ. PECHÉ CONTRE LE S. ESPRIT. THRESOR DU COEUR. PAROLE INUTILE.

29 Aut quomodo potest quisquam intrare in domum fortis, & vasa ejus diripe-

29 *Mais comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort &*

29 Les hommes sont devenus par le peché la maison du diable, s'estant livrez eux-mêmes à cet in-

juſte poſſeſſeur. – Quiconque abandonne ſon ame au peché, l'abandonne au demon. J. C. ſeul peut delivrer de cette ſervitude, & lier la puiſſance de ce fort armé. – Rentrez dans vôtre maiſon & dans vos droits, ô mon Dieu. & reprenez par J. C. poſſeſſion de mon cœur, de mon eſprit, & de tout ce que vous aviez mis en moy de vos biens.

puiſſant, & piller ce qu'il poſſede, ſi auparavant il ne le lie pour pouvoir enſuite piller ſa maiſon?

re: niſi prius alligaverit fortem? tunc domum & illius diripiet.

30 *Celui qui n'eſt point avec moi, eſt contre moi: & celui qui n'amaſſe point avec moi, diſſipe.*

30 Qui non eſt mecum, contra me eſt: & qui non congregat mecum, ſpargit.

31 *C'eſt pourquoy je vous declare que tout peché, & tout blaſphéme ſera remis aux hommes: mais le blaſphéme contre le ſaint Eſprit ne leur ſera point remis.*

31 Ideo dico vobis, Omne peccatum & blaſphemia remittetur hominibus, ſpiritus autem blaſphemia non remittetur.

30 En vain on cherche des accommodemens pour adoucir l'Evangile. Point de milieu entre aimer Dieu & eſtre ſon ennemi; eſtre à J. C. ou au demon; eſtre dominé par la charité ou par la cupidité. – Pour eſtre comme on doit à J. C. il faut ſe donner entierement à luy: luy ſeul en a donné le prix, luy ſeul en doit être le maiſtre. – Ne ſe declarer point pour J. C. pour ſa verité, ſes maximes, ſes ſerviteurs dans les occaſions où ils ſont attaquez, c'eſt les abandonner & les trahir. – Qu'il y a dans le monde de ces diſſipateurs & de ces adverſaires, qui ne laiſſent pas de ſe flatter d'eſtre des cooperateurs & des amis!

31 Rien de plus oppoſé au Saint Eſprit & à ſa grace que de combattre la verité connue, décrier la bonne doctrine & les maximes chreſtiennes par oppoſition aux perſonnes; attribuer à un mauvais eſprit ce qui eſt de l'Eſprit de Dieu. C'eſt le peché des ſavans orgueilleux & des devots intereſſez, envieux & enteſtez, qui n'en revien-

32 Et quicumque dixerit verbum contra filium hominis, remittetur ei : qui autem dixerit contra Spiritum sanctũ, non remittetur ei, neque in hoc sæculo, neque in futuro.

32 *Et si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, il lui sera remis : mais s'il parle contre le saint Esprit, il ne lui sera remis ni en ce siecle, ni en l'autre.*

33 Aut facite arborem bonam, & fructum ejus bonum; aut facite arborem malam, & fructum ejus malum : siquidem ex fructu arbor agnoscitur.

33 *Ou dites que l'arbre est bon, & que le fruit aussi en est bon: ou dites que l'arbre est mauvais, & que le fruit aussi en est mauvais. Car c'est par le fruit qu'on connoist l'arbre.*

nent presque jamais. La remission en est non impossible, mais rare; parce que la conversion de ces gens là est trés rare & tres difficile. Le peuple se convertit en foule; peu de pharisiens ou de scribes se rendent à la verité.

32 J. C. venu pour estre humilié, a souffert toute humiliation en sa chair; mais il ne veut point estre humilié dans son Esprit. – Tout ce que le Fils de Dieu a souffert d'opprobres & de persecutions en sa vie & en sa mort de la part des Juifs, a esté remis à ceux qui ont reçu la foi aprés la mission du S. Esprit. Point de misericorde pour ceux qui n'ont point receu le témoignage du S. Esprit dans la predication des Apostres, dans les miracles, les dons & les autres effets merveilleux de l'Esprit saint dans l'Eglise. – L'impenitence est la plus ordinaire punition de ces sortes de pechez spirituels: s'il y a des pechez qui ne sont pas remis dans l'autre siecle; il y en a d'autres qui y sont remis : & où, sinon dans le purgatoire?

33 Le fruit est semblable à l'arbre; les œuvres semblables à la volonté. Rien de bon ne peut venir d'un esprit malin; nul bon fruit d'un cœur corrompu; s'il n'est reparé & n'est mu par le bon Esprit qui seul rend le cœur bon. – Si nous voulons connoistre nostre cœur, voyons nos œuvres. Il est bon, si nostre vie est bonne; il est au monde, si nostre vie est conforme aux maximes du monde.

34 Paroles dures, mais dues à la malignité pharisaïque. La charité a son éguillon ; mais il ne pique & ne perce que pour guerir. – Que peut produire de bon de luy-même un fond aussi corrompu que le cœur de l'homme ? Quel jugement ferons-nous du nostre, si nous en jugeons par nos paroles, vaines, médisantes, legeres, aigres, orgueilleuses ? – Tous les enfans d'Adam ont naturellement le cœur pharisien. Vous seul, ô Jesus, pouvez en faire un cœur chrétien, en luy donnant de vostre plenitude les vertus chrestiennes.

34 *Race de vipere, comment pourriez-vous dire de bonnes choses estant méchans comme vous estes : puis que la bouche parle de la plenitude du cœur ?*

34 Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cùm sitis mali ? ex abundantia enim cordis os loquitur.

35 *L'homme de bien tire de bonnes choses du bon thresor : & le méchant en tire de mauvaises de son mauvais thresor.*

35 Bonus homo de bono thesauro profert bona : & malus homo de malo thesauro profert mala.

36 *Or je vous declare, que les hommes rendront compte au jour du jugement de toutes les paroles inutiles qu'ils auront dites.*

36 Dico autem vobis, quoniam omne verbum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii.

37 *Car vous serez*

37 Ex verbis

35 Le bon thresor, c'est le bon cœur ; & c'est la charité qui le rend tel. Elle seule ne peche point. – La cupidité ne produit rien que de mauvais, & c'est elle qui fait le mauvais cœur & le mauvais thresor.

36 Ce n'est pas peu que de regler sa langue, & d'en retrancher l'usage inutile. Dieu n'a pas voulu qu'on pût douter s'il en demanderoit compte. Si de *toutes* les paroles vaines, badines & inutiles, combien plus de *toutes* les paroles calomnieuses, impures, scandaleuses, contre la religion & la charité, &c ? – Qu'elle est terrible cette exactitude de la justice de Dieu, dont la seule pensée devroit tarir la source de tant de paroles que nulle necessité & nulle utilité ne peuvent excuser !

37 Il y en a peu qui comprennent combien la

enim tuis justificaberis, & ex verbis tuis condemnaberis.

justifié par vos paroles, & vous serez condamné par vos paroles.

langue sert au salut ou à la condamnation. – On ne compte quasi pour rien les paroles; l'eternité toutefois en depend. – Heureux ces morts evangeliques, qui ont consacré leur langue à Dieu par un religieux & inviolable silence! Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & rendez-vous le maistre de ma langue.

§. 6. SIGNE DE JONAS. NINIVITES. REINE DU MIDY.

38 Tunc responderũt ei quidam de Scribis & Pharisæis, dicentes: Magister, volumus à te signum videre.

38 *Alors quelques-uns des docteurs de la loi & des pharisiens, lui dirent: Maistre, nous voudrions bien que vous nous fissiez voir quelque prodige.*

39 Qui respõdens ait illis: Generatio mala & adultera signum quærit: & signũ non dabitur ei nisi signum Jonæ Prophetæ.

39 *Mais il leur répondit: Cette nation corrompue & adultere demande un prodige; & on ne lui en accordera point d'autre que celui du prophete Jonas.*

38 L'incredulité, l'orgueil & la curiosité n'ont jamais assez de preuves de la verité. Ces vices sont à craindre dans les savans. – Demander aujourd'huy des miracles, c'est faire injure à Dieu, & ne compter pour rien, comme ces gens-là, tous ceux qu'il a faits pour établir l'Evangile. – Les preuves de la religion ne sont pas du choix de l'homme: Dieu sçait seul lesquelles sont les plus propres.

39 J. C. s'accommode à la foiblesse, jamais à la cupidité. – Il marque la corruption du cœur de ces miserables, pour montrer & la source de leur incredulité & la raison de son refus. – C'est faire tort à la verité que de s'assujettir au caprice de ses ennemis pour la maniere de la prouver. – Le propre des incredules est de s'imaginer qu'un miracle fait exprés pour eux changeroit leur cœur. Pre-

ſomption, aveuglement, illuſion, de s'attendre pour ſe convertir à des ſignes extraordinaires. – Quel miracle convaincra celui à qui la reſurrection de J. C. même ne ſuffit pas? La reſurrection generale & le jugement le feront; mais ce ſera trop tard.

40 *Car comme Jonas fut trois jours & trois nuits dans le ventre de la baleine, ainſi le Fils de l'homme ſera trois jours & trois nuits dans le cœur de la terre.*

40 Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus, & tribus noctibus, ſic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus, & tribus noctibus.

41 *Les Ninivites s'éleveront au jour du jugement contre ce peuple, & le condamneront, parce qu'ils ont fait penitence à la predication de Jonas: & cependant celuy qui eſt ici eſt plus grand que Jonas.*

41 Viri Ninivitæ ſurgent in judicio cum generatione iſta, & condemnabunt eam: quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ. Et ecce plus quàm Jonas hic.

42 *La Reine du midi s'élevera au jour du*

42 Regina Auſtri ſurget in ju-

40 La reſurrection du Sauveur eſt ſon grand miracle, la confirmation de tous les autres, le ſceau de ſa miſſion, &c. – Jonas eſt la figure la plus excellente de J. C. comme predicateur de la penitence, victime volontaire de ſon peuple, ſorti vivant du tombeau & des enfers trois jours aprés ſa ſepulture, & comme abandonnant les Juifs aprés ſa reſurrection pour annoncer le ſalut aux Gentils.

41 Le plus grand des malheurs, c'eſt l'impenitence; & c'eſt où l'on ne peut manquer de tomber, quand on n'écoute point J. C. – Nous aurons pour témoins ou pour juges ceux dont nous n'aurons pas eſté les imitateurs. La crainte d'une ruine temporelle fait faire penitence à un peuple qui n'a eu ni Moyſe ni Jeſus-Chriſt, ni la loi ni les prophetes, & qui n'a peut-eſtre jamais eu que ce ſeul predicateur: quel jugement ſur nous ſi nous ne la faiſons pas aprés tout ce qui nous a eſté donné!

42 Combien de gens, qui affectent de faire les eſprits forts, croyent ſans preuves ce qui vient des

dicio cum generatione ista, & condemnabit eam: quia venit à finibus terræ audire sapientiã Salomonis, & ecce plus quàm Salomon hic.

jugement contre ce peuple, & le condamnera, parce qu'elle est venue des extrémitez de la terre pour entendre la sagesse de Salomon: & cependant celui qui est ici, est plus grand que Salomon.

lieux les plus éloignez: & font gloire de douter de l'Evangile confirmé par tant de miracles? – On court aprés les predicateurs les plus puissans en œuvres & en paroles; & on fait gloire de s'y attacher: c'est ce qui nous condamnera davantage. – En lisant l'Evangile, nostre foi nous doit dire: Celui qui est ici, qui parle ici, est & plus grand que Jonas, & plus rempli de sagesse que Salomon: que nostre respect, nostre obeïssance, nostre fidelité croissent donc à proportion.

§. 7. Demon rentrant. Rechutes.

43 Cùm autem immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca arida, quærens requiem, & non invenit.

43 *Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans des lieux arides cherchant du repos, & il n'en trouve point.*

43 Le demon ne cesse de tenter ceux que J. C. lui a ravis; & ne met sa joie qu'à nuire à l'homme. – L'infidelité d'un chrestien & la rechute d'un penitent sont ses délices. Etrange humiliation d'un esprit créé pour jouir de Dieu & se reposer en Dieu, de ne pouvoir trouver de repos que dans un cœur corrompu. – Si un homme puissant faisoit son bonheur de nous perdre, nous endormirions-nous? Veillons donc, & armons-nous de foy & de priere.

44 Tunc dicit: Revertar in domum meam,

44 *Alors il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sor-*

44 Malheureuse l'ame que le demon regarde tousjours comme sa maison; parce que ses mauvaises habitudes vivent tousjours au fond de son cœur, ou ne sont que suspendues! – En quel

état est une ame quand d'une part le demon l'assiege & l'attaque avec une ardeur & une application qui ne se rebute jamais, & que de l'autre cette ame luy ouvre la porte par sa paresse & sa lâcheté ? Voyons si cette ame n'est point la nostre. – La negligence & l'oisiveté attirent le demon. Remplir son temps de bonnes œuvres & s'occuper de Dieu, c'est le secret pour ne point donner entrée au diable.

ti : & revenant il la trouve vuide, nettoyée, & parée.

45 En même-temps il va prendre avec lui sept autres esprits plus méchans que luy ; & entrant dans cette maison, ils y habitent: & le dernier estat de cet homme devient pire que le premier. C'est ce qui arrivera à cette race criminelle.

unde exivi. Et veniens invenit eam vacantem, scopis mundatam, & ornatam.

45 Tunc vadit, & assumit septem alios spiritus secum nequiores se, & intrantes habitant ibi: & fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit & generationi huic pessimæ.

45 Nouveaux efforts, nouvelles precautions du demon pour ne pas manquer son coup ; & nous n'en apportons peut-estre aucune pour l'éviter. C'est qu'il fait son gain & sa joie de nostre perte, & que nous ne faisons pas nostre affaire de nostre salut. Que la rechute est à craindre ! Elle rend le pecheur pire & plus insupportable qu'auparavant par son ingratitude & sa perfidie. – Les habitudes se forment & se fortifient par les rechutes ; les rechutes se multiplient & se rendent plus incurables par de nouvelles habitudes. – Que le pecheur n'a-t-il des yeux pour voir ce que c'est qu'une ame que le S. Esprit & ses sept dons ont abandonnée, & qui devient esclave d'autant d'habitudes contraires comme d'autant de demons auxquels elle se livre par le peché ? Un forçat chargé de sept chaînes de fer nous feroit compassion. Quelle frayeur doit donc donner l'idée d'une ame captive de sept demons, par ses rechutes.

§. 8. MERE ET FRERES DE JESUS-CHRIST.

46 Adhuc eo loquente ad turbas, ecce mater ejus & fratres stabant foris, quærentes loqui ei.

47 Dixit autem ei quidam: Ecce mater tua, & fratres tui foris stant quærentes te.

48 At ipse respondens dicenti sibi, ait: Quæ est mater mea, & qui sunt fratres mei?

49 Et extendens manum in discipulos suos, dixit: Ecce mater mea, & fratres mei.

50 Quicunque enim fecerit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est: ipse meus frater, & soror, & mater est.

46 *Lorsqu'il parloit encore au peuple, sa mere & ses freres estoient au dehors, qui demandoient à lui parler.*

47 *Et quelqu'un lui dit: Voilà vostre mere, & vos freres qui sont au dehors, & qui vous demandent.*

48 *Mais il repondit à cette personne: Qui est ma mere, & qui sont mes freres?*

49 *Et étendant la main sur ses disciples: Voici ma mere, dit-il, & voici mes freres.*

50 *Car quiconque fait la volonté de mon Pere qui est dans le ciel, celui-là est mon frere, ma sœur, & ma mere* ¶.

46. 47 Retenue & humilité de la Vierge, qui ne se presente point elle-même à son fils pendant qu'il parle au peuple, mais se tient dehors. Sa sainte solicitude pour un fils dont elle sentoit vivement l'absence, la fait venir, non le desir d'avoir part à l'applaudissement du peuple. Les dispositions des autres parens ont pû estre humaines; rien que de saint & d'épuré dans cette divine mere, en cela même qu'elle se mesle avec des imparfaits, & s'expose avec eux à quelque chose de dur.

48 Quelque saints que soient les parens, un ecclesiastique qui sçait la sainteté de son estat, fait profession de ne les point connoistre dans le ministere sacré. – C'est tousjours une perte que d'estre détourné de l'œuvre de Dieu par quelque chose d'humain. – Un ministre du salut eternel doit s'élever au dessus de tout ce qui est temporel. – Réponse un peu dure, mais sanctifiante pour la Vierge, corrective pour les autres parens, instructive pour tous.

49. 50 La grace & la fidelité à Dieu nous unissent à J. C. en toutes manieres. – Modelle d'un homme apostolique, insensible à l'affection de la chair & du sang, uniquement rempli & occupé de l'œuvre de Dieu, plein de tendresse pour les ames, qui n'a dans le cœur & devant les yeux que la volonté de Dieu; ne tient qu'à luy, ne voit que luy en toutes choses; compte pour rien tout ce qui n'est point à Dieu; ne connoist de parens sur la terre que ceux qui ont Dieu pour pere dans le ciel; consacre & sanctifie tous les sentimens & toute l'affection de la nature en les tournant & les appliquant aux ames que Dieu luy a confiées, leur tenant lieu de pere, de mere, de frere, &c. par toutes sortes d'assistances & de secours.

CHAPITRE XIII.

§. 1. PARABOLE DES SEMENCES. COEURS AVEUGLEZ. HEUREUX L'OEIL QUI VOIT.

1 UN ouvrier evangelique ne se donne gueres de repos. Sa charité lui fait quitter les douceurs de sa famille pour aller s'exposer aux besoins des ames.

2 La parole de Dieu preschée saintement attire les fidelles. – L'amour de cette parole est plus vif & plus ardent dans le menu peuple que dans les riches & les savans. – Image de l'Eglise qui est le peu-

1 *CE même jour Jesus estant sorti de la maison s'assit auprés de la mer.*

2 *Et il s'assembla autour de lui une si grande foule de peuple, qu'il monta dans une barque où il s'assit, tout le peuple se tenant sur le rivage;*

1 IN illo † die exiens Jesus de domo, sedebat secus mare.

2 Et congregatæ sunt ad eum turbæ multæ, ita ut in naviculam ascendens sederet: & omnis turba stabat in littore.

3 Et locutus est eis multa in parabolis, dicens: Ecce exiit qui seminat, seminare.

3 *& il leur disoit beaucoup de choses en paraboles, leur parlant de cette sorte: Celui qui seme s'en alla semer.*

4 Et dum seminat, quædam ceciderunt secus viam & venerùt volucres cœli, & comederunt ea.

4 *Et comme il semoit, une partie de la semence tomba le long du chemin, & les oiseaux y estant venus la mangerent.*

5 Alia autem ceciderunt in petrosa, ubi non habebant terram multam: & continuò exorta sûnt, quia non habebant altitudinem terræ.

5 *Une autre tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avoit pas beaucoup de terre, & elle leva aussi-tost, parce que la terre où elle estoit n'avoit pas de profondeur.*

ple uni aux pasteurs. Ceux-ci plus exposez à l'agitation & aux orages, sont comme dans une barque, pendant que le peuple est sur le rivage & en repos.

3 Ne nous rebutons point de l'obscurité parabolique de la parole de Dieu. La verité s'y cache, non pour ne se pas laisser trouver, mais pour se faire chercher. – C'est un double gain, d'entrer dans les veritez divines & par le don de Dieu & par le merite de nos desirs, de nostre application & de nos prieres. – Nos cœurs sont le champ de Dieu; c'est à luy à les ensemencer. C'est un grand malheur de se soustraire à cette semence divine en negligeant de lire ou d'écouter sa parole.

4 Prenons garde que nostre cœur ne devienne luy-même un grand chemin, ouvert à tout le monde, foulé par les passans, couvert de la pousiere de la vanité, sali par la boue des plaisirs, endurci par l'habitude du peché, exposé aux demons. – La dissipation, les divertissemens, les affaires sont les oiseaux qui enlevent & consument la bonne semence, en nous remplissant le cœur des choses vaines, terrestres, & dangereuses.

5. 6 Que sert de n'estre pas dans le grand chemin, si on a un cœur dur & pierreux pour les choses de Dieu? – Si une bonne pensee, un bon desir

n'entre

n'entre bien avant dans le cœur, n'y tient par la charité comme par sa racine, l'ardeur d'une cupidité contraire les fera bientost secher.

6 *Le soleil s'estant levé ensuite, elle en fut brûlée, & comme elle n'avoit point de racine elle secha.*

6 Sole autem orto æstuaverunt: & quia non habebant radicem, aruerunt.

7 Le monde aussi bien que l'enfer, est plein de bons desirs, de projets de conversion, de desseins de retraite, que les épines des cupiditez du siecle font avorter. – Si on ne travaille à arracher ces épines, elles croissent, & étouffent tout ce qu'il y a en nous de la semence de Dieu.

7 *Une autre tomba dans des épines, & les épines venant à croistre l'étoufferent.*

7 Alia autem ceciderunt in spinas: & creverunt spinæ, & suffocaverũt ea.

8 La bonne terre, c'est le bon cœur : nul n'est tel que par la misericorde de Dieu & par la grace de J. C. – Il n'appartient qu'à vous, Seigneur, d'acheter aussi cher que vous avez fait une terre de malediction, pleine de ronces & d'épines, & qui n'estoit bonne qu'à brûler ; pour en faire une terre de benediction & fertile en toute sorte de bon fruit. Aveugle & miserable quiconque se l'attribue & ne vous en rend pas la gloire, ô mon Sauveur !

8 *Une autre enfin tomba dans de bonne terre, & elle porta du fruit, quelques grains rendant cent pour un, d'autres soixante, & d'autres trente.*

8 Alia autem ceciderunt in terram bonam, & dabant fructum, aliud centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigesimum.

9 Mais qui les a, Seigneur, sinon celuy à qui vous les donnez, à qui vous les conservez, à qui vous les ouvrez, à qui vous vous faites entendre vous-même en la maniere qui vous est propre?

9 *Que celui là l'entende, qui a des oreilles pour entendre.*

9 Qui habet aures audiendi, audiat.

10 L'homme veut tousjours sçavoir le *pourquoi* de la conduite de Dieu. – Qu'il conçoive bien ce

10 *Ses disciples s'approchant lui dirent :*

10 Et accedentes discipuli dixerunt ei :

Quare in parabolis loqueris eis ?

Pourquoi leur parlez-vous en paraboles?

11 Qui respondens, ait illis : Quia vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum : illis autem non est datum.

11 *Il leur répondit : C'eſt parce que pour vous autres il vous a eſté donné de connoiſtre les myſteres du royaume du ciel, mais pour eux il ne leur a pas eſté donné.*

12 Qui enim habet, dabitur ei, & abundabit: qui autem non habet, & quod habet auferetur ab eo.

12 *Car quiconque a déja, on lui donnera encore, & il ſera comblé de biens : mais pour celui qui n'a point, on lui oſtera même ce qu'il a.*

que c'eſt d'eſtre pecheur, & il comprendra ce qu'il merite. – Le moindre degré de connoiſſance eſt tousjours plus qu'il n'eſt dû à celuy qui ne merite que d'eternelles tenebres.

11 J. C. qui rebute & mépriſe la curioſité artificieuſe & maligne des phariſiens, répond à la curioſité ſimple, innocente & de bonne foy de ſes diſciples. – Si la foy, qui eſt la ſource & le fondement du ſalut, eſt un don gratuit que Dieu ne fait pas à tous, quelle reconnoiſſance ne luy doivent point ceux qui l'ont reçue ſans l'avoir plus meritée, que ceux à qui elle n'a pas eſté donnée. — La ſcience des myſteres du royaume du ciel eſt ſi negligée par la pluſpart des chreſtiens, qu'il ſemble qu'ils n'y ayent aucune part, ou qu'elle ne merite pas leur application. D'autres s'y appliquent par une étude auſſi humaine, & y emploient auſſi peu la foy & la priere, que ſi ce n'eſtoit pas un don. – Dieu, maiſtre de ſes dons, donne l'intelligence de ſa parole & de ſes myſteres à qui il lui plaiſt. Ayons ſoin d'adorer ce choix terrible & de nous humilier ſans en vouloir ſçavoir davantage.

12 L'uſage de la grace attire la grace ; la foy, l'intelligence des veritez chreſtiennes : mais d'où viennent cet uſage & cette foy, ſinon de la grace même? – Moins on a de foy, de reſpect & de goût pour ces veritez, plus on merite d'en eſtre privé. – Un don de Dieu nous prepare à un autre : qui les

met à profit pour son maître par une sainte usure, s'enrichit luy-même.

13 L'aveuglement est une peine du peché, & la source de beaucoup d'autres. – L'obscurité, qui sert à exercer la foy, à exciter le desir, à faire redoubler les prieres des vrais chrêtiens, sert à punir l'infidelité, le dégoût & la paresse des autres. Pour profiter de la parole de Dieu il faut avant que de lire ou d'écouter les veritez evangeliques, avoir soin de demander des yeux qui voient & des oreilles qui entendent, c'est à dire, un cœur qui comprenne & qui aime la verité.

14 Profitons de l'aveuglement & de l'endurcissement de ces miserables, de peur que cette prophetie ne s'accomplisse aussi en nous. – Dieu fait connoistre ses jugemens pour les faire éviter; mais cette connoissance devient un sujet de condamnation, si on n'en profite.

13 *C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant, ils ne voyent point, & qu'en écoutant ils n'écontent, ni ne comprennent point.*

13 Ideò in parabolis loquor eis: quia videntes non vident, & audientes non audiunt, neque intelligunt.

14 *Et cette prophetie d'Isaïe s'accomplit en eux: Vous écouterez, & en écoutant vous n'entendrez point. Vous verrez, & en voyant vous ne verrez point.*

14 Et adimpletur in eis prophetia Isaiæ dicentis: Auditu audietis, & non intelligetis: & videntes videbitis, & non videbitis.

15 *Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, & leurs oreilles sont devenues sourdes; & ils ont bouché leurs yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne; & que s'estant convertis je ne les gueriſſe.*

15 Incrassatus est enim cor populi hujus, & auribus graviter audierunt, & oculos suos clauserunt: ne quàndo videant oculis, & auribus audiant, & corde intelligant, & convertantur, & sanem eos.

15 L'attachement aux cupiditez du monde, l'oubly des choses de Dieu, le dégoût de sa parole, & l'esprit de contradiction à ses veritez, c'est ce qui forme ordinairement l'aveuglement & l'endurcissement du cœur dans les chrestiens, comme ils l'ont fait dans les Juifs. – Cet estat déplorable,

16 Vestri autem beati oculi quia vident, & aures vestræ quia audiunt.

16 *Mais pour vous, vos yeux sont heureux de ce qu'ils voient, & vos oreilles de ce qu'elles entendent.*

17 Amen quippe dico vobis, quia multi prophetæ & justi cupierunt videre quæ videtis, & non viderunt; & audire quæ auditis, & non audierunt.

17 *Car je vous dis en verité, que beaucoup de prophetes & de justes ont souhaitté de voir ce que vous voyez, & ils ne l'ont pas vû, & d'entendre ce que vous entendez, & ils ne l'ont pas entendu.*

où le malade apprehende de guerir, est plus commun qu'on ne pense – Se plaire à entendre toutes sortes de paroles libertines & dereglées, & fuir les occasions d'entendre parler de la pieté, c'est par où l'on va à la surdité du cœur. A force d'ouvrir les yeux à une fausse lumiere, & à tout ce qui flatte les sens, les passions, la curiosité, & de les fermer à la lumiere evangelique, ils se bouchent à tout ce qui est du salut.

16 Combien plus heureux les yeux qui n'ayant point vû J. C. voient la religion confirmée par sa resurrection, par la foy de tous les peuples, par la tradition de tous les siecles, par le sang de tous les martyrs, par les écrits de tous les Peres, par des miracles de toutes les sortes, par la vie de tous les Saints! – On ne remercie point assez Dieu de la grace d'estre né dans un siecle, un pays, une famille éclairez de la foy, & de n'avoir point eu à combattre les prejugez de la naissance, de l'habitude, de l'exemple, ou de les avoir surmontez.

17 Que ces Saints sont admirables, qui n'ont vécu que de la foy, d'une foy toute pure, qui ne tenoit qu'à Dieu, & dénuée de tous ces soutiens que la nostre trouve dans les merveilles de dix-sept siecles! – Plus nous avons d'avantages sur eux, plus l'abus en est criminel, plus nostre lâcheté est punissable. – Soyons persuadez qu'il est plus utile de voir & d'écouter J. C. des yeux & des oreilles du cœur, que de ceux du corps. – N'envions point

aux Juifs ce dernier avantage qu'ils n'ont eu que pour leur condamnation ; & loüons Dieu de nous avoir donné le premier dont nous eſtions peut-eſtre plus indignes qu'eux.

§. 2. EXPLICATION DE LA PARABOLE.

18 *Vous autres*, à qui Dieu donne la connoiſſance de ſes myſteres, à qui il découvre ſes veritez, à qui il ne manque aucun moyen pour s'inſtruire de la voie du ſalut, pendant que tant d'autres ſont abandonnez à leurs tenebres, à l'ignorance & à l'erreur, à des ſeducteurs ou à des guides aveugles ; comprenez & eſtimez voſtre bonheur, aimez & pratiquez ce que vous connoiſſez, & glorifiez par voſtre vie celui qui vous fait tant de miſericordes.

18 *Ecoutez-donc vous autres la parabole de celui qui ſeme.*

18 Vos ergo audite parabolam ſeminantis.

19 *Lorſqu'un homme écoute la parole du royaume, & n'y fait point d'attention, l'eſprit malin vient, & enleve ce qui avoit eſté ſemé dans ſon cœur. C'eſt-là celui qui reçoit la ſemence le long du chemin.*

19 Omnis qui audit verbum regni, & non intelligit, venit malus, & rapit quod ſeminatum eſt in corde ejus : hic eſt qui ſecus viam ſeminatus eſt.

19 Qui ne reconnoiſt icy le portrait de la pluſpart des gens du monde, & de la maniere dont ils entendent la parole de Dieu ? – Le mépris, la négligence, l'inapplication à cette parole, ſont de plus grands pechez & plus ſeverement punis qu'on ne penſe. – Un cœur qui ne daigne pas écouter Dieu, merite d'eſtre livré en proye à l'eſprit de ſeduction. – L'occupation la plus propre & la plus ordinaire de l'eſprit malin eſt de travailler à nous rendre inutiles les inſpirations, les veritez de l'Evangile, toute ſemence de Dieu dans nos cœurs. – On veille avec ſoin pour ne pas perdre la ſemence de ſa terre ; on ne compte pour rien de perdre celle de ſon ame.

20 Qui autem super petrosa seminatus est, hic est, qui verbum audit, & continuò cum gaudio accipit illud:

20 *Celui qui la reçoit dans des lieux pierreux, c'est celui qui écoutant la parole, la reçoit à l'heure-même avec joie.*

20. 21. On ne voit que trop de ces sortes d'empressement, d'ardeur, de joie pour les veritez chrêtiennes & pour la parole de Dieu, qui n'aboutissent à rien, ou à presque rien. – On ne connoist le fruit de la parole qu'aux temps de l'épreuve, ou interieure par les combats de la cupidité, ou exterieure par les traverses du monde. – Craignons, mais sans inquietude, que nos fruits ne soient sans racine, nos commencemens sans perseverance, nos œuvres sans charité. – Ah, Seigneur, que ce ne soit pas pour un temps que je vous écoute, que je goûte vostre parole, que je sois à vous, mais pour tousjours, pour l'eternité.

21 Non habet autem in se radicem, sed est temporalis, facta autem tribulatione & persecutione propter verbum, continuò scandalizatur.

21 *Mais il n'a point en soi de racine, & il n'est que pour un temps: & lorsqu'il survient des traverses & des persecutions à cause de la parole, il en prend aussitost un sujet de scandale & de chûte.*

22 Qui autem seminatus est in spinis, hic est, qui verbum audit, & solicitudo sæculi istius, & fallacia divitiarum, suffocat verbum, & sine fructu efficitur.

22 *Celui qui reçoit la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole; mais en qui les inquietudes du siecle, & l'illusion des richesses l'étouffent ensuite, & la rendent infructueuse.*

22 Quelque inclination que l'on ait à la pieté & aux veritez chrestiennes; l'amour des richesses & des choses du monde ruine tout, quand il est dominant. – C'est se coucher sur un lit d'épines, que de se reposer sur ces richesses. C'est chercher la paix dans le sein de l'inquietude même que de la chercher parmy les solicitudes du siecle. – La parole ne peut porter de fruit dans un cœur possedé du dessein de faire fortune dans le monde & de l'amour des richesses.

23 Qui verò

23 *Enfin celui qui*

23 La semence dans la bonne terre, c'est la

parole dans un cœur fidelle. – Ecouter, estre attentif, fructifier ; trois marques de la bonne terre & du cœur fidelle. – Il y a divers degrez de fidelité & de saintetè : mais nul sans le fruit des bonnes œuvres. – Ce qui est necessaire n'est pas d'estre dans l'estat le plus parfait ; mais d'estre fidelle à Dieu dans celuy où il nous appelle. Mon Dieu, faites de mon cœur une bonne terre, & faites lui porter le fruit qu'elle vous doit rendre. C'est une injustice de ne vous pas rendre tout le fruit de vostre semence : preservez-m'en, Seigneur, par vostre grace.

reçoit la semence dans la bonne terre, c'est celui qui écoute la parole, qui y fait attention, & qui porte du fruit, & rend cent, ou soixante, ou trente pour un.

in terram bonam seminatus est, hic est, qui audit verbum, & intelligit, & fructum affert, & facit aliud quidem centesimum, aliud autem sexagesimum, aliud verò trigesimum.

§. 3. YVRAIE SURSEMÉE.

24 L'Eglise est le champ de Dieu, qu'il cultive par sa grace, où il ne seme que de bon grain, où nul n'est tel que par la charité & par les vertus chrestiennes, qui sont le plant & la semence de Dieu. – Quelle grace, quelle misericorde d'estre le froment de Dieu, semé de sa main dans son champ ! Faites, Seigneur, que j'y demeure, que j'y croisse, que j'y fructifie tousjours jusqu'à la moisson.

24 *Il leur proposa une autre parabole, en disant : Le royaume du ciel est semblable à un homme, qui avoit semé de bon grain dans son champ.*

24 Aliam parabolam proposuit illis, dicens : Simile factum est regnum cœlorum homini, qui seminavit bonum semen in agro suo.

25 *Mais pendant que les hommes dormoient, son ennemi vint, & sema de l'yvraie parmi le bled, & s'en alla.*

25 Cùm autem dormirent homines, venit inimicus ejus, & superseminavit zizania in medio tritici, & abiit.

25 Les méchans sont meslez avec les bons dans l'Eglise sur la terre ; ce n'est que dans le ciel que tout est pur & sans mélange. – Toutes les societez ont leur yvraie ; le bon grain n'en prend

26 Cùm autem crevisset herba, & fructum fecisset, tunc apparuerunt & zizania.

26 *L'herbe donc ayant pouſſé, & eſtant montée en épy, l'yvraie commença auſſi à paroiſtre.*

27 Accedentes autem servi patris familias, dixerunt ei: Domine, nonne bonum semen seminasti in agro tuo? Unde ergo habet zizania?

27 *Alors les ſerviteurs du pere de famille lui vinrent dire: Seigneur, n'avez-vous pas ſemé de bon grain dans voſtre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'yvraie?*

28 Ait illis: Inimicus homo hoc fecit. Servi

28 *Il leur répondit: C'eſt mon enne-*

point ſujet de ſcandale, mais la ſouffre avec patience. Malheur aux paſteurs negligens & endormis qui laiſſent corrompre les ames par l'erreur ou par le peché. – Quiconque ſeme dans l'Egliſe cette yvraie, eſt l'ennemy de Dieu; & c'eſt en quelque ſorte la ſemer que de n'empeſcher pas qu'on l'y ſeme. – Mon Dieu, réveillez les paſteurs, & ouvrez leur les yeux ſur l'yvraie qui étouffe voſtre ſemence.

26 Quand les juſtes commencent à profiter, ils commencent à éprouver la malice des impies. – Les occaſions ne font pas les hommes méchans, mais ils les font connoiſtre pour ce qu'ils ſont. – Dieu ne permet ordinairement que ſes élus ſoient expoſez à la vexation des méchans, que lorſqu'ils ſont aſſez forts pour porter l'épreuve de la ſouffrance. Le mélange des uns & des autres eſt neceſſaire, pour inſtruire, exercer, purifier, ſanctifier, & conſerver les élus dans l'humilité.

27 Conduite adorable de Dieu dans ce mélange. Un paſteur fidelle & vigilant ne manque pas de découvrir l'yvraie, & de s'addreſſer à Dieu dans la priere pour en gemir devant luy, en rechercher la ſource, & prendre de luy les regles de ſa conduite à cet égard. – C'eſt dans ces maux de l'Egliſe que l'on connoiſt le zele & l'application d'un vray paſteur.

28 Dieu répond à ſes fidelles ſerviteurs & les éclaire ſur les artifices & les entrepriſes du demon contre ſon Egliſe, quand ils s'y appliquent par la

priere & par la vigilance paſtorale. – Le diable introduit quelquefois des impies dans l'Égliſe & dans les ſocietez particulieres, pour ſeconder ſes deſſeins. – Le zele precipité & qui n'eſt pas ſelon la ſcience, eſt auſſi à craindre qu'un zele trop lent & ſans action. Il eſt louable quand il eſt reglé par la lumiere de Dieu, qu'il ne prévient pas ſes deſſeins, & que nulle paſſion ne s'y meſle. – Dieu juge tout autrement que les hommes du mélange des bons & des méchans. Il ſçait ſeul le bien qu'il en veut tirer, & juſqu'où doit aller ſa patience ſur l'impie, ou pour ſa converſion, ou pour ſa condamnation, ou pour la ſanctification des gens de bien.

my qui l'y a ſemée. Ses ſerviteurs luy dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher?

autem dixerunt ei, Vis, imus, & colligimus ea?

29 *Non, leur répondit-il, de peur que cueillant l'yvraie, vous ne déraciniez en même temps le bon grain.*

29 Et ait: Non: ne forte colligentes zizania, eradicetis ſimul cum eis & triticum.

30 *Laiſſez croiſtre l'un & l'autre juſ-*

30 Sinite utraque creſcere uſque ad meſſem.

29 On perſecute ſouvent un vray chreſtien, en penſant faire la guerre à un impie, faute de faire attention à cette parole de Jeſus-Chriſt. – Dieu n'épargne les impies qu'en conſideration des élus. – Le jugement du monde ne ſe fera, que quand la miſericorde de Dieu ſur les élus ſera conſommée. – Regler ſon zele pour l'extirpation des heretiques & des méchans ſur cette parole du Seigneur. C'eſt eſtre bien oppoſé à ſon Eſprit, que ne ſe ſoucier pas de déraciner le bon grain, pourvu qu'on arrache l'yvraie.

30 On doit ſouffrir patiemment les méchans pendant cette vie, puiſque c'eſt l'ordre de Dieu qu'ils ſoient mélez avec les bons juſqu'à la fin du ſiecle. – Dieu ne les ſouffre pas ſeulement, mais encore par ſa puiſſance il fait ſervir l'un à l'autre

& in tempore messis dicam messoribus : Colligite primùm zizania, & alligate ea in fasciculos ad comburendum, triticum autem congregate in horreum meum.

qu'à la moisson, & au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez premierement l'yvraie, & la liez en bottes pour la brûler : mais amassez le bled dans mon grenier.

l'accroissement interieur des Saints en grace & en pieté jusqu'à leur consommation, & l'accroissement des impies en cupidité & en biens, en puissance & en honneurs du monde, jusqu'à leur condamnation. La malice s'irrite de la vertu des bons ; la vertu profite de la malice des méchans. Tous deux dépendent de la volonté de Dieu, l'une de misericorde, qui fait & couronne tout le bien dans les Saints ; l'autre de justice, qui permet & punit tout le mal dans les méchans. – Estre arraché avec violence de la terre à laquelle on s'est attaché, lié comme une botte d'yvraie, & jetté dans le feu eternel, c'est à quoy aboutit enfin la felicité temporelle des méchans. – Le grenier de Dieu c'est le ciel, c'est le sein de Dieu même. C'est là qu'est porté son froment, qui sont ses élus, aprés avoir esté écrasez & moulus icy bas par les persecutions, pour estre le pain de Dieu dans l'eternité, comme Dieu sera aussi eternellement le pain des élus.

§. 4. GRAIN DE SENEVE'. LEVAIN DE LA PASTE.

31 Aliam parabolam proposuit eis dicens : Simile est regnũ cœlorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo ;

31 *Il leur proposa une autre parabole, en leur disant : Le royaume du ciel est semblable à un grain de senevé qu'un homme prend, & seme dans son champ.*

31 Image du progrés de l'Evangile dans le monde, de l'accroissement de la grace dans une ame, & de l'établissement de l'Eglise, fondée sur l'humilité d'un Dieu aneanty. C'est le caractere de tou-

tes les œuvres de Dieu depuis ſon incarnation, & celuy de la vraye pieté : c'eſt la vertu que doivent étudier avec plus de ſoin les miniſtres & les enfans de l'Egliſe.

32 *Ce grain eſt la plus petite de toutes les ſemences : mais lorſqu'il eſt crû, il eſt plus grand que tous les autres legumes, & il devient un arbre ; de ſorte que les oiſeaux du ciel viennent ſe repoſer ſur ſes branches.*

32 Quod minimum quidem eſt omnibus ſeminibus : cùm autem creverit, majus eſt omnibus oleribus, & fit arbor, ita ut volucres cœli veniant, & habitent in ramis ejus.

32 La verité eſt humiliée en ce monde, & exaltée en l'autre. Les Saints trouvent en elle leur repos eternel, & en poſſédent les premices dés icy bas dans leur cœur. – Plus on eſt humble en cette vie, plus on ſera élevé dans le ciel. – Deux caracteres de la vraie Egliſe & de la doctrine evangelique, qui en eſt le fondement, d'eſtre par l'ordre & la diſpoſition de leur inſtituteur, tres petites dans leur commencement, & fort étendues dans leur ſuite & dans leur progrés. – Noſtre devoir eſt de tendre à nous abaiſſer ; c'eſt à Dieu de nous faire croiſtre, & de nous élever. – Qu'eſt-ce le plus ſouvent que les premieres impreſſions de la grace, les premiers mouvemens de la foi dans le cœur, ſinon une petite étincelle qui y allume le feu de la charité, un grain de ſenevé qui le remplit de ſa force & de ſa vertu ? Ne negligeons & ne mépriſons rien.

33 *Il leur dit encore une autre parabole : Le royaume du ciel eſt ſemblable au levain, qu'une femme prend, & met dans trois meſures de*

33 Aliam parabolam locutus eſt eis. Simile eſt regnum cœlorum fermento, quod acceptum mulier abſcondit in farinæ ſatis tribus,

33 Tout l'uſage que nous faiſons de noſtre eſprit, de noſtre volonté & de noſtre corps ſans le levain de la foy & de la charité, eſt fade au goût de Dieu & ne luy peut eſtre agreable. – La divinité unie à l'ame & au corps de l'homme en J. C. la parole evangelique répandue dans le mon-

donec fermentatum est totum.

farine, *jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.*

34 Hæc omnia locutus est Jesus in parabolis ad turbas : & sine parabolis non loquebatur eis :

34 *Jesus dit toutes ces choses au peuple en paraboles ; il ne leur parloit point sans paraboles :*

35 Ut impleretur quod dictum erat per Prophetam dicentem : Aperiam in parabolis os meum, eructabo abscondita à constitutione mundi.

35 *afin que cette parole du Prophete fust accomplie : J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles, je publiray des choses qui ont esté cachées depuis la creation du monde.*

de, l'Esprit de Dieu operant dans le cœur du pecheur, le pain eucharistique nourrissant une ame chrestienne ; ce sont les differentes sortes de levain que vostre sagesse a trouvées, ô mon Dieu, pour rendre l'homme tout spirituel, l'élever à l'amour des biens celestes, & le faire devenir semblable à vous.– Comment un cœur si souvent remply du levain salutaire de vostre chair, ô Jesus, peut-il conserver sa pesanteur & sa pente vers la terre ? Faites par vostre Esprit que le mien s'éleve, s'unisse, & s'attache à vous inséparablement.

34 Apprenons de ces paraboles à trouver dans le monde naturel le monde chrestien qui y est peint. J. C. descend des mysteres invisibles à ces peintures visibles & à ces figures paraboliques, pour nous exciter à remonter souvent de ces objets sensibles aux merveilles invisibles qui sont en Dieu & dans son Eglise.

35 Les mysteres cachez éternellement en Dieu & depuis le commencement du monde dans les figures & dans les propheties, sont enfin découverts & accomplis en Jesus-christ & par Jesus-christ.– Heureux les chrestiens nez dans le temps de la manifestation des mysteres, s'ils font usage de cette grace par leur foy. – Laissons les avares creuser jusqu'au centre de la terre pour y trouver des thresors perissables ; & les naturalistes, fouiller dans le sein de la nature pour en décou-

vrir les secrets : les thresors & l'étude d'un chrestien c'est J. C. & ses mysteres, qu'il nous découvre par sa parole. – Vous ouvrez vostre bouche adorable, ô sagesse eternelle, pour m'en instruire, mais c'est en vain si vous n'ouvrez mon cœur pour les luy faire apprendre effectivement.

36 *Aprés cela Jesus ayant envoyé le peuple, vint à la maison ; & ses disciples s'approchant de luy, luy dirent : Expliquez-nous la parabole de l'yvraie semée dans le champ.*

36 Tunc, dimissis turbis, venit in domum: & accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes: Edissere nobis parabolã zizaniorum agri.

36 La manifestation des veritez est pour les vrais disciples de Jesus-Christ. Il faut se recueillir en luy & avec luy, en se retirant au moins dans la maison du cœur, s'approcher de luy par la foy, s'addresser à luy par la priere, pour en avoir l'intelligence. – Pourquoy Jesus-Christ parle-t'il en paraboles, sinon pour cacher ses mysteres & ses veritez aux sages du siecle, pour exciter le desir des enfans de Dieu, & pour leur faire comprendre que la connoissance de Dieu & de ses mysteres est une grace qu'il faut luy demander.

§. 5. Parabole de l'yvraie explique'e par Jesus-Christ.

37 Ouy, Seigneur, nous reconnoissons avec joie que c'est vous seul qui formez les Saints, & qui semez dans leur cœur par une grace toute gratuite tout ce qu'il y a de bon.

37 *Et il leur parla en cette sorte : Celuy qui seme le bon grain, c'est le Fils de l'homme :*

37 Qui respondens ait illis : Qui seminat bonum semen, est Filius hominis,

C'est vous comme Fils de l'homme, c'est à dire, par le mystere de l'homme-Dieu qui est vous-même, par les merites de vostre vie & de vostre mort, par la saintetè de vostre Esprit, par la puissance de vostre grace,

38 Ager autem, est mundus. Bonum verò semen, hi sunt filii regni. Zizania autem, filii sunt nequam.

38 *Le champ est le monde ; le bon grain ce sont les enfans du royaume ; & l'yvraie ce sont les enfans du malin esprit.*

39 Inimicus autem, qui seminavit ea, est diabolus : Messis verò, consummatio sæculi est : Messores autem, angeli sunt.

39 *L'ennemi qui l'a semée, est le diable ; le temps de la moisson est la fin du monde ; les moissonneurs sont les anges.*

40 Sicut ergo colliguntur zizania, & igni comburuntur : sic erit in consummatione sæculi.

40 *Comme donc on cueille l'yvraie & qu'on la brûle dans le feu ; il en arrivera de même à la fin du monde.*

qui est le fruit des mysteres & du sacrifice, accomplis & consommez dans vostre chair sur la croix.

38 La foy & l'esperance chrestienne nous obligent à nous regarder comme des enfans du royaume de Dieu, pourvu que nous vivions selon ses loix & ses maximes. – Perd-on de vue un royaume auquel on se croit destiné ? Le cœur manque-t-il d'en estre rempli, & d'y rapporter tous ses desseins & toutes ses pensées ? – Idée terrible du pecheur, mais veritable, puisque c'est Jesus-christ qui nous la donne. – On est de l'yvraie, quand on étouffe le bon grain, & qu'on l'empesche de croistre dans l'amour de la verité & de porter le fruit de la charité. – On devient enfant du diable, en suivant ses inclinations & en secondant ses desseins.

39 C'est donc imiter le diable & faire son œuvre que de semer comme luy, & de changer le bon grain en yvraie par mauvais exemples, conseils, induction, &c. – Prévenons le temps de la moisson & l'arrivée des moissonneurs. Si nous sommes yvraie, travaillons à devenir du bon grain.

40 La fin de la vie est pour chacun la fin du monde ; l'un & l'autre, la fin du temps de la misericorde. Mon Dieu, quel changement lorsqu'un pecheur maintenant dans l'honneur & dans les délices, se verra traité comme une botte d'yvraie jettée dans le feu !

41. 42. Separation eternelle du corps de J. C. precipitation dans la fournaise, supplice d'un feu qui brulera tousjours, desespoir qui ne finira jamais : sont la juste punition de l'attachement aux creatures, de l'élevation de l'orgueil, de la jouissance des plaisirs, & de l'amour des joies du monde. – Qu'il vaut bien mieux pleurer en cette vie avec la consolation de l'esperance, que de s'exposer à ces pleurs du desespoir eternel ! – La vraie Eglise ne sera délivrée de toutes occasions de scandale qu'à la fin du monde. S'en separer sous pretexte des desordres, c'est ne connoistre ni l'Eglise ni les Ecritures.

41 *Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui ramasseront & enleveront hors de son royaume tous ceux qui sont des occasions de scandale, & ceux qui commettent l'iniquité ;*

41 Mittet filius hominis angelos suos, & colligent de regno ejus omnia scandala, & eos qui faciunt iniquitatem ;

42 *& ils les précipiteront dans la fournaise du feu. C'est là qu'il y aura des pleurs, & des grincemens de dents.*

42 Et mittent eos in caminum ignis. Ibi erit fletus, & stridor dentium.

43 *Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur pere. Que celui-là l'entende, qui a des oreilles pour entendre.*

43 Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum. Qui habet aures audiendi, audiat.

43 Que le sort des élus sera changé dans le ciel ! Icy dans l'obscurité & le mépris ; là brillans comme le soleil. Icy dans l'oppression ; là sur le thrône de Dieu meſme. Icy dans la pauvreté ; là jouissans de l'heritage eternel de leur Pere celeste, & de tous les droits des enfans de Dieu. – Il faut une foy bien vive pour le comprendre : & tout le malheur des hommes vient de ce qu'on ne le comprend pas. Le petit nombre de ceux qui travaillent comme il faut pour y arriver, fait voir que cette foy est bien rare. Ne cesser de la demander à Dieu.

§. 6. EVANGILE, THRESOR CACHÉ.

44 Simile est regnum cœlorũ thesauro abscondito in agro : quem qui invenit homo, abscondit, & præ gaudio illius vadit, & vendit universa quæ habet, & emit agrum illum.

44 *Le royaume du ciel est encore semblable à un threſor caché dans un champ, qu'un homme trouve, & qu'il cache ; & dans la joie qu'il en reſſent, il va vendre tout ce qu'il a, & achete ce champ.*

44 Effets de la foy vive. 1. Elle nous fait regarder le salut comme nostre unique threſor, & estimer plus la grace qui nous y fait travailler, que tous les biens du monde. 2. La recevoir comme un don gratuit qui prévient tout travail humain. 3. La cacher par l'humilité. 4. En faire son unique joye. 5. Tout donner pour le salut & pour la grace qui y conduit. 6. Bien comprendre qu'il faut l'acheter & qu'il ne se donne pas pour rien. – C'est une récompense, puis qu'on l'achete. C'est une grace, puis qu'on ne le trouve à acheter que comme par hazard, & qu'on ne donne pour l'avoir que ce qu'on a reçu.

§. 7. PERLE DE GRAND PRIX.

45 Iterum simile est regnum cœlorum homini negotiatori, quærenti bonas margaritas.

46 Inventa autem una pretiosa margarita, abiit, & vendidit omnia quæ habuit, & emit eam.

45 *Le royaume du ciel eſt ſemblable encore à un marchand qui cherche de belles perles ;*

46 *& qui en ayant trouvé une de grand prix, va vendre tout ce qu'il avoit, & l'achete.*

45. 46. L'insensibilité & l'inaction de la pluspart des chrestiens pour Dieu & pour leur salut sont condamnées par les marchands qui vont d'un bout du monde à l'autre, & qui hazardent tout par l'esperance incertaine d'un gain temporel. – Il faut chercher, si on veut trouver ; estre disposé à tout perdre pour assurer son salut ; preferer Dieu à tout. – Malheur à celuy qui espere trouver quelque

quelque choſe de plus aimable, de plus digne de remplir ſon cœur, de plus capable de le rendre heureux !

§. 8. FILET JETTÉ DANS LA MER.

47 La parole de Dieu animée de ſon Eſprit tire les ames de l'abyme de l'erreur & du peché, à la foi & à la pieté chreſtienne. – L'uſage des ſacremens & de la parole de Dieu eſt commun à tous. Le filet & le vaiſſeau de l'Egliſe preſente reçoivent indifferemment les bons poiſſons & le rebut, les vrais chreſtiens & les hypocrites, les elus & les reprouvez. Ce n'eſt icy ni le temps ni le lieu du diſcernement ; tout eſt meſlé juſqu'au jour de la grande ſeparation.

47 *Le royaume du ciel eſt ſemblable encore à un filet jetté dans la mer, qui prend toutes ſortes de poiſſons.*

47 Iterum ſimile eſt regnum cœlorum ſagenæ miſſæ in mare, & ex omni genere piſcium congreganti.

48 *Et lorſqu'il eſt plein, les peſcheurs le tirent au bord, où s'eſtant aſſis ils mettent enſemble tous les bons dans des vaiſſeaux, & ils jettent dehors les mauvais.*

48 Quam, cùm impleta eſſet, educentes & ſecus littus ſedentes, elegerunt bonos in vaſa, malos autem foras miſerunt.

49 *C'eſt ce qui arrivera à la fin du monde. Les anges*

49 Sic erit in conſummatione ſæculi: exibunt

48 Travailler au ſalut avec humilité & tremblement, mais ſans inquietude & avec eſperance, dans l'incertitude de ce que nous ſommes devant Dieu. – Pour eſtre dans l'Egliſe on n'eſt pas pour cela aſſuré du ſalut ; mais il ſuffit de n'y eſtre pas pour perir ſans reſſource. – Il eſt encore temps de devenir ou bons ou meilleurs : le moment viendra où tous deſirs & tous efforts pour cela ne ſeront ſuivis que du deſeſpoir. Et qui ſçait ſi ce moment n'eſt pas proche ?

49 Quelle conſolation pour ceux qui auront gemi pendant cette vie des maux de l'Egliſe, de la voir enfin affranchie pour tousjours de la per-

angeli, & separabunt malos de medio justorum.

viendront, & separeront les méchans du milieu des justes;

50 Et mittent eos in caminum ignis: ibi erit fletus, & stridor dentium.

50 & ils les jetteront dans la fournaise du feu. C'est-là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

51 Intellexistis hæc omnia? Dicunt ei: Etiam.

51 Avez-vous bien entendu tout ceci? Oui, Seigneur, répondirent-ils.

52 Ait illis: Ideò omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patri familias, qui profert de

52 Et il ajouta: C'est pourquoy tout docteur bien instruit en ce qui regarde le royaume du ciel, est sem-

secution ou domestique ou étrangere des méchans! Quel desespoir pour ceux qui ont porté avec envie ou avec haine la vue & la societé des gens de bien, de s'en voir separez pour jamais! La foi est bien foible, si on pense sans fremir à cette séparation: l'amour du salut est bien languissant, si on ne s'efforce de se séparer par avance des méchans par la saintété de la vie & des œuvres.

50 Douleur, tristesse, & rage des damnez. Heureux qui les prévient par une tristesse salutaire, & par les larmes de la penitence, & qui renonce aux delices & aux vaines joies du monde! Encore un moment, & celles-ci ne seront plus: aprés mille & mille millions d'années de ce feu & de ces pleurs, ils ne seront encore que commencer pour ne finir jamais.

51 Ne passons pas legerement sur ces veritez divines, si nous en voulons profiter. Comprenons-en l'importance par cette demande du Seigneur. — Il est bon de se faire rendre compte à soy-même, quand on les lit, de l'impression qu'elles font sur nostre esprit & sur nostre cœur, de l'usage qu'en fait nostre foi, des consequences que nous en devons tirer pour regler nostre vie, & de l'éloignement des cupiditez & des amusemens de la vie presente qu'elles nous doivent inspirer.

52 La science du predicateur de l'Evangile ne doit pas estre mediocre. Il doit sur tout posseder

parfaitement les saintes écritures, & en faire son thresor. – Sa science ne consiste pas à estre rempli d'une multitude de connoissances humaines, mais à bien sçavoir tout ce qui regarde le royaume du ciel, & l'art d'y conduire les ames. C'est à quoy les savans doivent faire servir & rapporter toute la connoissance de la loy & des prophetes, les talens naturels, & les sciences profanes. – Ce n'est pas assez de les posseder, il faut les tirer du thresor & les distribuer. – Un bon pasteur se souviendra toûjours qu'il ne doit estre ni un avare qui les retienne pour en jouir & en faire sa felicité, ni un marchand qui en fasse negoce pour s'enrichir, mais un pere qui les distribue gratuitement avec une prudente œconomie pour le bien de sa famille.

blable à un pere de famille, qui tire de son thresor des choses nouvelles & anciennes.

thesauro suo nova & vetera.

§. 9. JESUS MEPRISE'. NUL PROPHETE EN SON PAYS.

53 Point d'amusement ni de vuide dans la vie du souverain Pasteur de nos ames sa mission faite, il se retire. Modelle à imiter pour les pasteurs subalternes, qu'il daigne associer à son ministere.

54 Souvent ceux qui devroient mieux connoitre J. C. l'ignorent. Il ne faut point regarder ceux qui nous enseignent les veritez, mais les veritez qu'ils nous enseignent. – Il y a un estonnement de mépris, d'incredulité &

53 *Jesus ayant achevé ces paraboles partit de là.*

54 *Et estant venu en son pays, il les instruisoit dans leurs synagogues, de sorte qu'estant saisis d'étonnement ils disoient : D'où est venue à celuici cette sagesse & ces miracles ?*

53 Et factum est, cùm consummasset Jesus parabolas istas, transiit inde.

54 Et veniens in patriam suam, docebat eos in synagogis eorũ, ita ut mirarentur, & dicerent: Unde huic sapientia hæc, & virtutes ?

55 Nonne hic est fabri filius ? Nonne mater ejus dicitur Maria, & fratres ejus, Jacobus, & Joseph, & Simon, & Judas ?

55 N'est-ce pas là le fils de ce charpentier? Sa mere ne s'appelle-t'elle pas Marie? Et ses freres, Jacques, Joseph, Simon & Jude ?

56 Et sorores ejus, nonne omnes apud nos sunt ? Unde ergo huic omnia ista ?

56 Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui vient donc tout cela ?

57 Et scandalizabantur in eo. Jesus autem dixit eis : Non est propheta sine honore, nisi in patria sua, & in domo sua.

57 Et il leur estoit ainsi un sujet de scandale. Mais Jesus leur dit : Un prophete n'est sans honneur que dans son pays & dans sa maison.

d'indocilité dans les esprits trop humains à l'égard des mysteres ; comme il y en a un de respect, d'adoration, de joie dans les ames pleines de foy. – O sagesse du Fils de Dieu, ô puissance du Pere, vous savez en même temps éclater aux yeux des hommes, & vous cacher aux charnels ! Ma foy vous reconnoist, vous adore, vous invoque comme la sagesse increée & incarnée, comme la lumiere des anges & des hommes cachée dans l'obscurité de nostre chair, & humiliée dans les esprits orgueilleux des sages du monde.

55. 56 J. C. ne va parmi les siens que pour y estre mépriſé ; au lieu que les hommes ne les cherchent ordinairement que pour en estre estimez & caressez. – Plus les yeux charnels vous trouvent mépriſable, ô Jesus, plus je vous trouve adorable, aimable, admirable dans la dispensation de vos mysteres & dans l'abaissement de vos grandeurs. – Quelle est glorieuse cette humiliation de Marie & de Joseph, qui ne vient que de l'union qu'ils ont avec J. C. ! Qui ne voudra bien estre à luy à ce prix ?

57 Les choses les plus saintes sont un sujet de scandale aux hommes charnels. – Sans la foy & la grace de J. C. les moyens du salut y deviennent des obstacles. – La raison de l'homme ne peut comprendre que Dieu daigne s'abaisser pour luy : son orgueil ne veut recevoir la sagesse de Dieu

qu'avec ſa grandeur & ſa gloire. Mais depuis le peché juſqu'à la Reſurrection la voie de Dieu à l'homme & de l'homme à Dieu, c'eſt l'humilité de l'homme-Dieu.

58 *Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cauſe de leur incredulité.*

58 Et non fecit ibi virtutes multas, propter incredulitatem eorum.

58 L'incredulité & le mépris de la parole de Dieu chaſſent J. C. d'un cœur, comme ils l'ont chaſſé de ſon pays. La foy ſemble mettre la toute-puiſſance de Dieu dans la main de l'homme; l'infidelité ſemble lier les mains à Dieu. – On ne fait gueres de fruit ordinairement parmi ſes parens; parce que l'on a peine à regarder des yeux de la foy, ceux qu'on eſt accoutumé de voir des yeux de la chair.

CHAPITRE XIV.

§. 1. MORT DE S. JEAN.

1.2 IL paroiſt icy que la foy de la reſurrection eſtoit commune parmi les Juifs. – La ſainteté de S. Jean eſt reconnue même par ſon perſecuteur. – C'eſt un jugement terrible, de n'avoir les yeux ouverts pour voir la ſainteté d'un homme de Dieu, qu'aprés qu'on l'a fait mourir ou par le fer ou par le mauvais traitement. – Les miracles de J. C. reconnus & avouez par Herode même ſont la condamnation & d'Herode & des Juifs & des incredules de tous les ſiecles. – Le pecheur endurci a tousjours

1 *EN ce temps-là Herode le Tetrarque entendit parler des actions de Jeſus.*

2 *Et il dit à ceux de ſa cour: C'eſt Jean Baptiſte qui eſt reſſuſcité d'entre les morts; & c'eſt pour cela qu'il ſe fait par luy tant de miracles.*

1 IN illo tempore audivit Herodes tetrarcha famam Jeſu:

2 Et ait pueris ſuis: Hic eſt Joannes Baptiſta: ipſe ſurrexit à mortuis, & ideò virtutes operantur in eo.

3 Herodes enim tenuit Joannem, & alligavit eum: & posuit in carcerem propter Herodiadem uxorem fratris sui.

3 *Car Herode ayant fait prendre Jean l'avoit chargé de liens, fait lier, & fait mettre en prison à cause d'Herodiade femme de son frere.*

4 Dicebat enim illi Joannes: Non licet tibi habere eam.

4 *Parce que Jean luy disoit : il ne vous est point permis d'avoir cette femme.*

5 Et volens illum occidere, timuit populum: quia sicut prophetam eum habebant.

5 *Herode vouloit le faire mourir ; mais il apprehendoit le peuple, parce que Jean en estoit regardé comme un prophete.*

6 Die autem natalis Herodis saltavit filia Herodiadis in me-

6 *Mais enfin comme Herode celebroit le jour de sa naissance, la fille d'Herodiade*

son peché pour bourreau, & croit le voir par tout devant ses yeux.

3 Un impudique ne peut souffrir qu'un avertissement charitable vienne troubler ses plaisirs. – Rien de si saint qu'il ne sacrifie à sa passion. Elle étouffe & les lumieres & les sentimens d'estime, & toute inclination au bien dans ce prince ; elle fera les mêmes effets dans celuy qui s'y abandonnera comme luy.

4 Zele, fidelité, & courage d'un predicateur evangelique. Que cet exemple a peu d'imitateurs! – Simplicité, douceur, modestie à imiter dans la necessité de reprendre les grands. Le plus grand service, qu'on leur puisse rendre est de leur faire connoistre clairement, non par des discours obscurs & entortillez, ce que la loy de Dieu demande d'eux, & ce qu'elle leur défend.

5 Quand la seule crainte arreste la main, sans changer le cœur, le peché est deja commis dans la volonté, & se produira bien-tost au dehors. – Le peuple est un meilleur juge de la saintеté que les grands. – Miserable prince, qui craint d'offenser son peuple, & ne craint pas d'offenser son Dieu! – Quand il n'y a qu'un motif humain qui combat le peché en nous, on ne se défend pas long-temps.

6 Les réjouissances du monde, les festins & la danse sont ordinairement des occasions de peché. –

Peut-on douter, aprés un exemple si funeſte, que le bal ne ſoit un piege à beaucoup d'ames, l'écueil de la pureté & de la pudeur, & une invention pernicieuſe pour réveiller beaucoup de paſſions ? – Malheureuſe mere, qui expoſe ſa fille au naufrage qu'elle a fait elle-même, qui en fait l'inſtrument de ſa paſſion & de ſa vengeance, & la meurtriere d'un Saint. – Dieu veuille que beaucoup de meres profitent de cet exemple, & l'ayent devant les yeux, quand elles voudront produire leurs filles à la cour.

danſa publiquement, & elle lui plut.

7 De ſorte qu'il luy promit avec ſerment de luy donner tout ce qu'elle demanderoit.

8 Cette fille ayant eſté inſtruite auparavant par ſa mere, luy dit : Donnez-moy preſentement dans un baſſin la teſte de Jean Baiſte.

dio, & placuit Herodi.

7 Unde cum juramento pollicitus eſt ei dare quodcumque poſtulaſſet ab eo.

8 At illa præmonita à matre ſua, Da mihi, inquit, hic in diſco caput Joannis Baptiſtæ.

7 Combien il coute cher de s'abandonner à ſes paſſions ! On oublie ſouvent toutes les autres pour en contenter une ſeule. – On fait quelquefois la guerre pour un pouce de terre, & d'autrefois par une promeſſe folle & temeraire on abandonne la moitié d'un royaume à la diſcretion d'une jeune coquette : rien que contradiction dans les paſſions des hommes. – Quelle religion, de ne ſe ſouvenir de Dieu au milieu du peché que pour l'y faire ſervir par un ſerment ſcandaleux, au lieu d'y penſer pour renoncer à ſa paſſion !

8 L'impudence & la cruauté ſont les fideles compagnes de l'impureté. – Combien la mauvaiſe education des enfans eſt pernicieuſe, & que de maux elle entraiſne ſouvent aprés ſoy ! – On s'éclaire l'un l'autre pour le crime auſſi bien & plus que pour la pieté. – Une méchante mere inſpire plus aiſément ſes paſſions & ſes inclinations corrompues, qu'une ſainte mere ne communique ſes bonnes diſpoſitions. – Prudence de la chair, qui

9 Et contristatus est rex : propter juramentum autem, & eos qui pariter recumbebant, jussit dari.

9 *Le roy fut fâché de cette demande. Neanmoins à cause du ſerment qu'il avoit fait, & de ceux qui eſtoient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnaſt.*

10 Misitque & decollavit Joannem in carcere.

10 *Il envoya en même temps couper la tête à Jean dans la priſon.*

11 Et allatum est caput ejus in disco, & datum est puellæ, & attulit matri suæ.

11 *Et ſa teſte fut apportée dans un baſſin, & donnée à cette fille, qui la porta à ſa mere.*

12 Et accedentes discipuli ejus

12 *Après cela ſes diſciples vinrent pren-*

ſçait profiter malheureuſement des momens d'une paſſion échauffée, & ne luy laiſſe pas le temps de ſe refroidir ou de ſe reconnoiſtre.

9 La religion ſert ſouvent de pretexe aux plus grands crimes. – Les gens du monde ſacrifient tout à un reſpect humain. – Quand la paſſion aveugle, on ſe laiſſe aller aux plus injuſtes engagemens par les plus mauvaiſes raiſons. On penſe ſe juſtifier par là devant les hommes, & on n'en eſt que plus criminel devant Dieu. – Malheureux reſpect humain qui précipite Herode dans le crime, & qui l'empeſche de trouver un ſerviteur fidelle qui entreprenne de l'en détourner, & qui ſache ménager les remors de ſa conſcience en faveur de l'innocent! C'eſt le poiſon des grands, le tyran de leurs flateurs, & l'écueil des plus gens de bien.

10. 11 Rien de plus vindicatif qu'une femme impudique, repriſe & blâmée. C'eſt d'où un prédicateur evangelique a plus à craindre. Le premier de tous perd la vie pour la verité & pour la pureté, afin que les autres apprennent qu'en ce monde tout ce qu'on doit attendre de recompenſe de la fidelité dans ſon miniſtere, eſt de ſouffrir & de mourir même avec J. C. & pour J. C. & que c'eſt pour la verité & pour la pureté qu'ils ont plus d'occaſion de faire voir à la cour qu'ils ſont les miniſtres de Dieu.

12 Nous avons droit comme chreſtiens d'ouvrir

noſtre cœur à J. C. & de nous conſoler avec luy dans nos afflictions, & dans la perte des noſtres. – S. Jean a appris durant ſa vie à ſes diſciples que c'eſt à J. C. qu'il faut aller en toutes rencontres & ils en profitent aprés ſa mort. C'eſt pour eux le premier fruit de ſa mort même.

dre ſon corps, & l'enſevelirent, & ils l'allerent dire à Jeſus.

fus; tulerunt corpus ejus, & ſepelierunt illud: & venientes nunciaverunt Jeſu.

§. 2. MIRACLE DES CINQ PAINS.

13 On doit ſe dérober prudemment à la fureur des impies, & ceder à l'orage par la retraite, à l'exemple de J. C. il ne l'a fait que pour l'inſtruction de ſes ſerviteurs & de ſes miniſtres. – Plus J. C. ſemble ſe vouloir éloigner de nous, plus nous devons nous efforcer de le ſuivre & de le trouver.

14 Combien doit eſtre grande la tendreſſe & la compaſſion du cœur de J. C. pour les ames malades, s'il en a tant pour les maladies corporelles? – Point de chagrin dans le ſouverain paſteur de ce qu'on ne le laiſſe pas jouir du repos qu'il vient chercher dans le deſert. Il y faut renoncer quand le beſoin preſſe, & que l'occaſion de travailler ſe preſente. – On doit avoir beaucoup de tendreſſe & de compaſſion pour les ames malades, les prévenir & aller au devant de leurs foibleſſes.

13 *Jeſus donc ayant appris ce qu'Herode croyoit de luy, il partit de ce lieu dans une barque, & ſe retira en particulier dans un lieu deſert; & le peuple l'ayant ſçu, le ſuivit à pied de diverſes villes.*

13 Quod cùm audiſſet Jeſus, ſeceſſit inde in navicula, in locum deſertum ſeorſum: & cùm audiſſent turbæ, ſecutæ ſunt eum pedeſtres de civitatibus.

14 *Lorſqu'il ſortit, ayant vû une grande multitude de perſonnes, ſes entrailles furent émues de compaſſion, & il guerit leurs malades.*

14 Et exiens vidit turbam multam, & miſertus eſt eis, & curavit languidos eorum.

15 Vespere autem facto, accesserunt ad eũ discipuli ejus, dicentes: Desertus est locus, & hora jam præteriit: dimitte turbas, ut euntes in castella, emant sibi escas.

15 *Le soir estant venu ses disciples l'allerent trouver, & lui dirent : Ce lieu-ci est desert, & l'heure est déja passée ; renvoyez le peuple, afin qu'ils s'en aillent dans les villages acheter dequoi manger.*

15 La charité des Apôtres est attentive aux besoins du prochain : on n'est pas digne de leur succeder si on ne les imite. – La prudence humaine doit penser aux moyens humains, quand Dieu n'a point fait connoistre de dessein extraordinaire. – Dieu laisse considerer le besoin, afin de faire davantage éclater le miracle, & de le rendre plus utile. – Zele admirable de ce pauvre peuple qui oublie ses necessitez par la consolation d'estre avec J. C. & de jouir de sa presence ! – Quand l'ame est bien pleine de Dieu ou affamée de sa parole, elle sent peu les besoins & la faim du corps.

16 Jesus autem dixit eis : Non habent necesse ire : date illis vos manducare.

16 *Jesus leur dit : Il n'est pas necessaire qu'ils y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger.*

16 Un evesque & un prestre semblent estre obligez de tenter l'impossible pour nourrir les pauvres, & pour servir & aider les ames. – Ce n'est pas dans leur propre fonds qu'ils doivent trouver dequoy donner au prochain, mais dans celuy de J. C. qui a confiance en luy, a un threſor inépuisable & tousjours present.

17 Respondetunt ei : Non habemus hic nisi quinque panes, & duos pisces.

17 *Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains, & deux poissons.*

17 La confession de nostre propre indigence est une grande disposition aux dons de Dieu, & en est un elle-même. – Un ministre de J. C. est tousjours indigent, quelque abondance qu'il croie avoir & de talens & de science.

18 Qui ait eis: Afferte mihi illos huc.

18 *Apportez-les moi icy, leur dit-il.*

18 C'est une charité & une obeïssance vraiment apostolique, de donner toute sa subsistance dans

une grande neceſſité pour la nourriture des autres, en ne ſe reſervant que la confiance aux threſors de la providence! – Portons noſtre pauvreté à J. C. elle deviendra dans ſes mains une riche abondance.

19 Image de la conſecration & de la communion euchariſtique. – Humilité, diſpoſition capitale figurée par la ſituation de ce peuple. – Il eſt juſte de remercier Dieu des biens reçus avant que d'en demander de nouveaux. – L'elevation des yeux eſt une marque & de reconnoiſſance d'avoir tout reçu de Dieu & de confiance à tout attendre de luy. – La benediction de J. C. eſt puiſſante & efficace. – C'eſt tenter Dieu, de s'attendre à recevoir immediatement de J. C. tout ce qui eſt neceſſaire pour le ſalut, il donne par le moyen de ſes miniſtres. – Que de graces paſſent par leurs mains! C'eſt leur ſanctification auſſi bien que celle des autres, s'ils ſavent bien profiter de cet avantage.

19 *Et ayant commandé au peuple de s'aſſeoir ſur l'herbe il prit les cinq pains, & les deux poiſſons; & levant les yeux au ciel il les benit; puis rompant les pains, il les donna à ſes diſciples, & les diſciples au peuple.*

19 Et cùm juſſiſſet turbam diſcumbere ſuper fœnum, acceptis quinque panibus, & duobus piſcibus, aſpiciens in cœlum benedixit, & fregit, & dedit diſcipulis panes, diſcipuli autem turbis.

20 *Ils en mangerent tous, & furent raſſaſiez: & on emporta douze paniers pleins des morceaux qui eſtoient reſtez.*

20 Et manducaverũt omnes, & ſaturati ſunt. Et tulerunt reliquias, duodecim cophinos fragmentorum plenos.

21 *Or ceux qui mangerent de ces pains eſtoient au nombre de cinq mille hommes, ſans compter les femmes & les petits enfans.*

21 Manducantium autem fuit numerus, quinque millia virorum, exceptis mulieribus, & parvulis.

20. 21 Peu & beaucoup ſont la même choſe dans la main de J. C. – Plus on donne aux pauvres, plus on s'enrichit d'une façon ou d'une autre. – Figure de la communion euchariſtique, comme ſource de toutes graces & richeſſes ſpirituelles pour les ames qui en ſont vraiment nourries & raſſaſiées: mais autre choſe, la manger ve-

22 Et statim compulit Jesus discipulos ascendere in naviculam, & præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas.

22 *Aussi-tost Jesus obligea ses disciples de monter dans une barque, & de passer à l'autre bord avant luy, pendant qu'il renvoieroit le peuple.*

ritablement ; autre chose en estre nourri veritablement.

22 Un vrai humble ne demeure pas volontiers ni sans necessité où il a fait quelque bien éclatant. On s'expose à en perdre le fruit du costé de Dieu, quand on en attend l'applaudissement des hommes. Qu'il est difficile de renoncer à cette inclination ; & qu'on a besoin pour cela d'une grace forte & pressante (*compulit.*) Jesus-christ separe lui-même ses disciples de l'occasion prochaine de la vanité & de la complaisance : il connoist le peril.

§. 3. PRIERE. JESUS ET S. PIERRE MARCHANT SUR LA MER.

23 Et dimissa turba, ascendit in montem solus orare. Vespere autem facto solus erat ibi.

23 *Apres l'avoir renvoyé il monta seul sur la montagne pour prier ; & le soir estant venu, il se trouva seul en ce lieu-là.*

23 Jesus se separe de ses disciples pour les mortifier, les empescher de s'attacher trop humainement à luy à l'occasion de ce nouveau miracle, & arrester leur vaine joie par la douleur de cette separation. Dispositions pour bien prier. 1. L'éloignement du monde. 2. L'elevation du cœur. 3. Estre seul. 4. Le silence & le repos de la nuit.

24 Navicula autem in medio mari jactabatur fluctibus : erat enim contrarius ventus.

24 *Cependant la barque estoit fort battue des flots au milieu de la mer, parce que le vent estoit contraire.*

24 Rien de calme où J. C. n'est pas. – Image de la vie presente, qui est une tentation continuelle. – L'Eglise est comme une barque au milieu de la mer de ce monde. Ses ministres y sont tousjours exposez aux vents de la persecution. – Qui ne se resout pas

à y estre battu des flots, ne sçait pas à quoy il est appellé. Le vent contraire de la persecution du monde, est un vent favorable qui ameine enfin J. C. & conduit au port.

25 Jesus-christ vient aux siens dans le trouble & dans la tentation. Il n'abandonne point son Eglise, ni ses ministres qui sont par son ordre & par leur vocation exposez à la vexation du monde. Il fera un miracle pour les secourir plutost que de les abandonner quand ils mettent en luy toute leur confiance. – Trois miracles en un. 1. Il connoist leur besoin. 2. Il les trouve au milieu des tenebres. 3. Il marche sur la mer. – Souvent on ne voit qu'abysme & que tenebres; & le salut est proche. Esperer contre toute apparence contraire dans le plus grand abandonnement, c'est vraiment n'estre pas abandonné. C'est à la faveur de cette sorte de nuit que Jesus vient à nous.

26 Souvent les justes se troublent, & s'effraient des effets de la grace, & les prennent pour des illusions; comme souvent aussi on prend des illusions pour des effets de l'Esprit de Dieu. – Dans les voies extraordinaires il faut tousjours commencer par craindre & par se défier, & puis examiner. – L'humilité n'est intrepide que dans les choses de la foy; au lieu que la présomption est hardie en tout ce qui flate sa vanité.

27 Jesus-christ fait discerner aux siens par sa parole & par sa lumiere ce qui est du bon Esprit. – C'est luy qui opere dans leur cœur la confiance

25 Mais à la quatriéme veille de la nuit Jesus vint à eux marchant sur la mer.

25 Quarta autem vigilia noctis, venit ad eos ambulans super mare.

26 Les disciples le voyant marcher ainsi sur la mer, en furent troublez, & ils disoient: C'est un phantôme, & ils s'écrierent de frayeur.

26 Et videntes eum super mare ambulantem turbati sunt, dicentes: Quia phantasma est. Et præ timore clamaverunt.

27 Et même temps Jesus leur parla, & leur dit: Ayez con-

27 Statimque Jesus locutus est eis, dicens: Habete fiduciam;

ego sum, nolite timere.

28 Respondès autem Petrus dixit: Domine, si tu es, jube me ad te venire super aquas.

29 At ipse ait: Veni. Et descendens Petrus de navicula, ambulabat super aquam ut veniret ad Jesum.

30 Videns verò ventum validum, timuit: & cùm cœpisset mergi, clamavit dicens, Domine, salvum me fac.

fiance ; c'est moi, ne craignez point.

28 *Pierre luy répondit : Seigneur, si c'est vous, commandez que j'aille à vous en marchant sur les eaux.*

29 *Jesus lui dit : Venez. Et Pierre descendant de la barque marchoit sur l'eau pour aller à Jesus.*

30 *Mais voyant un grand vent, il eut peur ; & commençant déja à enfoncer, il s'écria, en disant : Seigneur, sauvez-moi.*

qu'il demande d'eux. – Sa parole dans son Eglise rend témoignage de sa presence. Dites, Seigneur, cette parole puissante & efficace (*c'est moy*) au cœur de ceux qui doutent encore que ce soit vous qui parliez dans vos Ecritures & dans vostre Eglise, qui operiez par vostre grace & par vos ministres, qui soyez present dans le ciel & dans la sainte Eucharistie : & leur incredulité se changera en foy.

28 La foy imparfaite demande des signes & des miracles ; la foy parfaite se contente de la parole de J. C. Quand il inspire cette confiance à demander, c'est qu'il veut donner ce qu'il veut commander. – Image d'une ame genereuse preste à tout entreprendre pour Dieu. Cette confiance est de luy quand la charité & l'humilité en sont le fondement.

29. 4e. Miracle, Efficacité de l'obeïssance à la parole de J. C. Aller à J. C. au travers des eaux, c'est le suivre & faire sa volonté malgré les persecutions, les pertes, les contradictions & les traverses des hommes charnels. Seigneur, dites à mon ame : *Venez*, & elle ira à vous, & à toutes les choses que vous voulez d'elle, sans rien craindre de la part du monde.

30 La foy perseverante est bien rare dans le monde. – Nouveau peril & nouvelle tentation ; nouveau besoin de la grace, nouvelle necessité de prier. – Il est utile au chrestien que Dieu luy fas-

se sentir de temps en temps sa foiblesse & son impuissance naturelle, afin qu'il ne cesse point de recourir à son Sauveur. – La tentation dans les elus sert à réveiller leur foy. – Pas un moment où nous n'ayons besoins de dire : *Seigneur, sauvez-moy.*

31 *Et aussi-tost Jesus étendant la main, le prit, & luy dit : Homme de peu de foi, pourquoi avez-vous douté ?*

31 Et continuò Jesus extendens manum, apprehendit eum : & ait illi : Modicæ fidei, quare dubitasti ?

32 *Et estant montez dans la barque, le vent cessa.*

32 Et cùm ascendissent in naviculam, cessavit ventus.

33 *Alors ceux qui y estoient s'approchant de luy, l'adorerent, en luy disant : vous estes vraiment Fils de Dieu.*

33 Qui autem in navicula erat, venerunt, & adoraverũt eum, dicentes : Verè Filius Dei es.

31. 5e. Miracle, Jesus connoist le fond du cœur. 6e. Soûtient au milieu des eaux. – Enviſager plus le peril que la puissance de J. C. comme S. Pierre, c'est une infidelité qui merite qu'il nous laisse à nous-mêmes. – Sa parole est nostre lumiere ; sa main, nostre force. – Il ne laisse tomber ses elus que pour les humilier, & pour augmenter leur foy & leur reconnoissance en les relevant.

32. 7e. Miracle. Quand J. C. entre dans un cœur, le vent de la tentation, de la vanité, de l'inquietude cesse de l'agiter. 8e. en S. Jean 6. 21. Où est J. C. la paix s'y trouve. – La barque est la figure de l'Eglise, la maison de la foy, de la paix, & de Dieu même ; mais encore sujette à l'agitation en cette vie. Faites cesser, mon Dieu, les vents qui l'agitent : vous en estes le maistre.

33 La confiance à s'approcher de J. C. l'esprit d'adoration, l'affermissement dans la foy de sa divinité ; trois effets que la lecture ou la vue de ces miracles doit operer en nous. – Ces miracles tirent de la bouche de ces gens la confession de la divinité de J. C. & on ose en douter aprés tous les miracles de sa vie, de sa mort, de sa resurrection, & aprés les merveilles de seize siecles, & la foy de toutes les nations.

§. 4. BORD DU VESTEMENT DE JESUS-CHRIST.

34 Et cùm transfretassent, venerunt in terram Genesar.

35 Et cùm cognovissent eum viri loci illius, miserunt in universam regionem illam, & obtulerunt ei omnes malè habentes:

36 Et rogabant eum ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent. Et quicumque tetigerunt, salvi facti sunt.

34 *Ayant passé l'eau, ils vinrent en la terre de Genezareth,*

35 *où les habitans du lieu l'ayant connu, ils envoyerent dans tout le pays, & luy presenterent tous les malades;*

36 *le priant qu'il leur permist seulement de toucher le bord de son vestement: & tous ceux qui le toucherent, furent gueris.*

34. 35 Combien il y en a qui ne cherchent Dieu que par l'amour de la vie, de la santé, & des commoditez temporelles! J. C. n'en rejette icy aucun; pour apprendre à ses ministres à travailler à la guerison de tous les pecheurs qui s'adressent à eux. – Où est le zele du salut eternel de l'ame qui égale cet empressement pour la guerison temporelle du corps? Qui aime vraiment le prochain ne se lasse point d'exhorter les pecheurs d'aller à J. C. & de s'adresser aux dispensateurs de ses misericordes. On doit les presenter à Dieu, au moins par la priere, quand on n'a point d'autre moyen de les aider.

36 Quel pouvoir la grace & l'esprit de J. C. n'ont-ils point sur les cœurs, puisque le bord de son vestement en a tant sur les corps? On se trouve tousjours bien de s'y abandonner. Tout est sanctifiant en J. C. par la vertu de sa divinité. – Toucher par une foy vive les mysteres de sa vie mortelle, & jusqu'aux moindres actions & circonstances de ces mysteres operez sur la terre; c'est une source de beaucoup de graces & du salut. Combien plus d'adorer, de toucher, de recevoir dans son cœur, son corps & son sang dans l'Eucharistie, & de s'en nourrir avec foy, confiance & humilité?

CHAPITRE

CHAPITRE XV.

§. 1. MAINS NON LAVÉES. TRADITIONS HUMAINES.

1 ALors des docteurs de la loi, & des pharisiens qui estoient venus de Jerusalem, s'adresserent à Jesus, & luy dirent :

2 Pourquoy vos disciples violent-ils la tradition des anciens? car ils ne lavent point leurs mains, lorsqu'ils prennent leurs repas.

3 Il leur répondit : Pourquoy vous-mêmes violez-vous le commandement de Dieu, pour suivre vôtre tradition ? Car Dieu a fait ce commandement :

1 Tunc accesserunt ad eum ab Jerosolymis Scribæ, & Pharisæi, dicentes :

2 Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum ? non enim lavant manus suas cum panem manducant.

3 Ipse autem respondens ait illis : Quare & vos transgredimini mandatum Dei propter traditionē vestram? Nam Deus dixit

1. 2 L'Amour de ses propres inventions, des vieilles erreurs, & des devotions superstitieuses sont des sources de calomnies, de jugemens temeraires, de persecutions contre les gens de bien, & de troubles dans l'Eglise. – Les Disciples de J. C. doivent s'attendre à estre traitez comme leur maistre. – Au lieu de louer Dieu & de s'édifier du bien que font les pasteurs, ne s'appliquer qu'à chercher en eux des sujets de les décrier & de les rendre odieux ; c'est un vice de pharisien.

3 Le faux zelé préfere & oppose souvent des pratiques superstitieuses à la loy de Dieu & aux obligations essentielles du christianisme. – Estrange dereglement du cœur de l'homme qui croit honorer Dieu en violant sa loy & en faisant sa propre volonté ! – Le monde est plein de ces sortes de devots, qui negligent leurs devoirs pour suivre des pratiques purement humaines. – S'élever contre ces abus, c'est imiter J. C. Le faire avec douceur & avec modestie ; en instruisant & non

4 Honora patrem, & matrem, & : Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur.

4 *Honorez vostre pere, & vostre mere ; & cet autre : Que celuy qui outragera de paroles son pere ou sa mere, soit puni de mort.*

5 Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri, vel matri, Munus quodcúmque est ex me, ubi proderit :

5 *Cependant vous dites : Quiconque dira à son pere, ou à sa mere : Tout don que je fais à Dieu vous est utile, il satisfait à la loy ;*

6 Et non honorificabit patrem suum, aut matrem tuam : & irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram.

6 *encore qu'aprés cela il n'honore, & n'assiste point son pere ou sa mere : & ainsi vous avez rendu inutile le commandement de Dieu par vostre tradition.*

en insultant ; non pour gagner la victoire, mais pour gagner les ames à Dieu ; c'est une marque qu'on le fait par son Esprit.

4 Devoirs de la pieté envers les peres, les prelats, & les princes. – L'obeïssance envers les peres & les pasteurs de nos ames, & envers les Souverains, n'est pas moins renfermée dans ce commandement que la pieté envers les peres de nostre chair. Quiconque nous en détache & nous éloigne de leur conduite, est un seducteur & un violateur de la loy de Dieu, quelque apparence de pieté qu'il ait.

5 La religion sert souvent de pretexte à l'impieté, à la dureté envers les pauvres, à l'indifference envers les parens. – Les peres & pasteurs des fidelles manquent souvent du necessaire, parce qu'on porte ailleurs par une fausse devotion, ou par une charité mal reglée ou suggerée, ce qui leur est dû par justice. – On ne peut plaire à Dieu par des dons faits contre sa loy, ou son Esprit : c'est un sacrilege, de luy consacrer ce qu'on arrache à la pieté que la nature inspire, & que la loy de Dieu exige. C'est renverser la parole de J. C. qui a dit au contraire qu'il reçoit comme fait à luy-même le bien que l'on fait au moindre des siens.

6 Une marque infaillible qu'une devotion est fausse, c'est quand elle combat quelque comman-

dement de Dieu, ou quelque obligation essentielle : comme elle est bonne, quand elle contribue à les observer. – Dieu veuille qu'il n'y ait pas beaucoup de ces gens qui rendent inutile & sans force le commandement de Dieu, en ostant à de pauvres parens les successions qui les regardent, par des testamens suggerez ou par des donations extorquées. – Assister les pauvres, & sur tout les pauvres parens, œuvre préferable aux autres legs pieux & aux fondations, par la parole même de J. C.

7 Hypocrites que vous estes ! Isaïe a bien prophetisé de vous, quand il a dit :

7 Hypocritæ, benè prophetavit de vobis Isaïas, dicens:

8 Ce peuple m'honore des lévres ; mais son cœur est bien éloigné de moi :

8 Populus hic labiis me honorat : cor autem eorum longè est à me.

9 Et c'est en vain qu'ils m'honorent publiant des maximes & des ordonnances humaines.

9 Sine causâ autè colunt me, docentes doctrinas & mandata hominum.

7. 8 Un hypocrite de profession ne merite point d'estre ménagé. – On ne doit rien à une réputation injustement acquise. – C'est une charité publique, & non pas une médisance, que de découvrir l'hypocrisie d'un seducteur. – Le culte exterieur sans l'interieur n'est rien. C'est dans le cœur & par la religion du cœur que Dieu est honoré. – La vraie pieté consiste dans l'union du cœur avec Dieu : c'est à quoy il faut travailler.

9 Sentence terrible contre ceux qui introduisent & entretiennent dans l'Eglise des devotions superstitieuses & toutes humaines, qui par leur facilité flattent la paresse du pecheur, l'entretiennent dans une fausse paix & une funeste securité, l'amusent & luy font negliger la loy de Dieu. Ils sont les ministres & les procureurs du demon pour seduire ceux qui ont quelque fonds de religion, & pour rendre inutiles les inclinations mêmes qu'ils ont à la pieté. Leur bonne intention ne les sauvera pas. C'est en vain qu'ils se flattent d'honorer Dieu, dit J. C.

10 Et convocatis ad se turbis, dixit eis: Audite, & intelligite.

10 *Puis s'adressant au peuple, il leur dit; Ecoutez, & comprenez bien ceci.*

10 Les maistres de la devotion superstitieuse & pharisaïque n'en reviennent gueres. Jesus les laisse, & s'adresse au peuple pour le desabuser en l'instruisant. Imiter le Sauveur, en s'appliquant à instruire le peuple de la vraie pieté & a le desabuser de la fausse.

11 Non quod intrat in os, coinquinat hominē: sed quod procedit ex ore, hoc coinquinat hominem.

11 *Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche de l'homme qui le rend impur; mais ce qui le rend impur est ce qui sort de sa bouche.*

11 Maxime importante pleine d'instruction, de lumiere, & de consolation pour les ames qui cherchent Dieu: Que nul peché, nulle impureté ne peut naistre que de la volonté, comme rien ne nous sanctifie que ce qui vient du cœur. – Tout ce qui naist de la cupidité du cœur est mauvais, & tout ce qui n'en vient point ne l'est pas. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille celuy même qui peche en mangeant & buvant avec excés ou contre l'ordre de l'Eglise; mais la volonté & la disposition du cœur qui le porte à violer la loy de Dieu ou celle de l'Eglise.

§. 2. SCANDALE A MEPRISER. GUIDES AVEUGLES. VRAIE IMPURETE'.

12 Tunc accedentes discipuli ejus, dixerunt ei: Scis quia Pharisæi audito verbo hoc, scandalizati sunt?

12 *Alors ses disciples s'approchant, luy dirent: Sçavez-vous bien que les pharisiens ayant entendu ce que vous venez de dire s'en sont scandalisez?*

12 La verité scandalise ceux qui ont un esprit de pharisien. – Les passions des hommes sont un endroit où l'on ne peut gueres toucher sans les irriter. – L'orgueilleux ne veut ni estre humilié de ses défauts, ni recevoir la lumiere pour s'en corriger, ni souffrir qu'on instruise les autres

des veritez qu'il n'aime pas. C'eſt le ſcandale phariſaïque ; le mépriſer.

13 Ce qui n'eſt point de Dieu, ne peut ſubſiſter. – Devant luy les impies ne ſont comptez pour rien. Ils ſont les ronces & les épines du champ du Seigneur, auſſi bien que leurs maximes, leurs traditions & leurs pratiques. – Quiconque n'a point l'eſprit des enfans, qui eſt l'amour, n'eſt point le plan du Pere celeſte.

14 Malheur aux guides aveugles qui ſe damnent avec ceux qu'ils conduiſent. Qu'eſt-ce qu'un guide aveugle qui ſe perd avec celuy qu'il conduit, ſinon un directeur ſi amoureux des traditions humaines, des devotions exterieures, & des pratiques ſuperficielles, qu'elles deviennent, même contre ſon intention, un obſtacle à l'accompliſſement de la loy de Dieu ? – L'aveuglement qui vient de l'orgueil, de l'envie, & de l'enteſtement eſt le plus dangereux & le plus damnable.

13 *Il leur répondit : Toute plante qui n'aura point eſté plantée par mon Pere qui eſt dans le ciel, ſera arrachée.*

14 *Laiſſez-les ; ce ſont des aveugles qui conduiſent des aveugles ; que ſi un aveugle en conduit un autre, ils tomberont tous deux dans la foſſe.*

15 *Pierre luy dit, Expliquez-nous cette parabole.*

16 *Jeſus luy répondit : Quoi ! vous avez encore vous-mêmes ſi peu d'intelligence ?*

13 At ille reſpondens ait : Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cæleſtis, eradicabitur.

14 Sinite illos : cæci ſunt, & duces cæcorum, cæcus autem ſi cæco ducatum præſtet, ambo in foveam cadunt.

15 Reſpondens autem Petrus dixit ei : Ediſſere nobis parabolam iſtam.

16 At ille dixit : Adhuc & vos ſine intellectu eſtis ?

15. 16 Hé, mon Dieu, qu'il y en a beaucoup qui paſſent pour ſpirituels & qui ſemblent avoir long-temps étudié dans l'école de J. C. à qui la pureté de ſon culte & de ſa religion eſt un enigme & une parabole ! – La vraie intelligence de l'eſprit de l'Evangile eſt plus rare qu'on ne penſe dans le commun des chreſtiens, & même des ſavans.

17 Non intelligitis, quia omne quod in os intrat, in ventrem vadit: & in secessum emittitur?

17 *Ne comprenez-vous pas, que tout ce qui entre dans la bouche descend dans le ventre, & est jetté au lieu secret?*

18 Quæ autem procedunt de ore, de corde exeunt, & ea coinquinant hominē:

18 *Mais ce qui sort de la bouche part du cœur; & c'est ce qui rend l'homme impur.*

19 De corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ.

19 *Car c'est du cœur que partent les mauvaises pensées, les meurtres, les adulteres, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les médisances.*

20 Hæc sunt, quæ coinquināt hominem. Non lotis autem manibus manducare, non coinquinat hominem.

20 *Ce sont là les choses qui rendent l'homme impur; mais un homme ne devient point impur pour manger sans avoir lavé ses mains.*

17. 18 Qu'il est necessaire de veiller sur son cœur, puisque c'est luy qui donne le mouvement a la langue, & qui est la source de toute la corruption de l'homme! C'est par le fond du cœur que nous sommes ce que nous sommes, justes ou pecheurs, à Dieu ou au monde, à J. C. ou au demon; c'est sur l'état de nostre volonté que nous serons jugez; c'est au reglement de ce cœur & à la reformation de cette volonté que nos principaux soins sont dûs: le reste suit leur disposition. Seigneur, c'est de vous que j'attens cette application & cette vigilance. Vous estes seul la lumiere, la force, & la vie de mon cœur.

19 L'homme a dans son cœur le principe & la semence de toutes sortes de pechez; & il ne trouve que dans le cœur de J. C. le principe des vertus contraires: pecheur par luy-même; bon par grace & par misericorde. Ouy, mon Dieu, je vous dois & tout le bien que je fais & tout le mal que je ne fais pas.

20 La liberté chrestienne dans les choses exterieures n'a point de bornes que la loy de Dieu, les ordonnances de l'Eglise & l'édification du prochain: mais il faut prendre garde d'abuser de cette liberté, & d'en faire une occasion de libertinage. — Beaucoup de gens feroient scrupule d'aller à la

communion ſans avoir lavé leurs mains ; & n'en ont point d'y aller ſans avoir lavé leur conſcience des habitudes de la vanité, de la mediſance, du luxe, des immodeſties, &c. – Si on ne ſe rend attentif à l'eſprit de la religion, on y renverſe tout : des actions communes & indifferentes, on en fait des actions de religion ; & de ce qu'il y a de plus ſaint dans la religion, on en fait une routine, on le met en commerce, on le fait ſervir aux paſſions & à l'intereſt, on en fait mille autres abus.

§. 3. CHANANE'E.

21 Ce voyage de N. S. paroiſt fait ſans deſſein ; & il ne le fait peut-eſtre que pour cette ame, puiſqu'il quitte ce lieu aprés l'avoir guerie. Tant eſt admirable la bonté du Fils de Dieu pour les ames ! Une ſeule doit eſtre chere à un vrai paſteur, & eſt digne de toute ſon application, quelque mépriſable qu'elle paroiſſe.

21 *Jeſus eſtant parti de ce lieu-là, ſe retira du coſté de Tyr & de Sidon ;*

21 Et egreſſus inde Jeſus, ſecеſſit in partes Tyri & Sidonis.

22 *& une femme Chananéenne, qui eſtoit ſortie de ce pays-là, s'écria en luy diſant : Seigneur fils de David, ayez pitié de moy ; ma fille eſt miſerablement tourmentée par le demon.*

22 Et ecce mulier Chananæa à finibus iſtis egreſſa clamavit, dicens ei : Miſerere mei Domine fili David : filia mea malè à dæmonio vexatur.

22 Image d'un pecheur vivement touché de la miſere de ſon ame & vraiment penitent. Il doit commencer par s'éloigner de l'occaſion, ſe tourner vers le Sauveur, mettre en luy toute ſa confiance, le prier de tout ſon cœur. – Que cette priere eſt propre à un penitent ! Elle eſt courte, humble, pleine de foy, fervente, reſpectueuſe, éclairée, appuyée ſur la ſeule miſericorde de Dieu, modeſte, perſeverante, ne preſcrit rien à Dieu, &c. – Qui ſe regarde comme un eſclave du demon, peut-il demander

23 Qui non respondit ei verbum. Et accedentes discipuli ejus rogabant eum dicentes : Dimitte eam : quia clamat post nos.

23 *Mais il ne luy répondit pas un seul mot. Et ſes diſciples s'approchant de lui le prioient, en diſant : Accordez-lui ce qu'elle demande, afin qu'elle s'en aille ; parce qu'elle crie apres nous.*

24 Ipse autem respondens ait : Non sum missus nisi ad oves, quæ perierunt domus Israel.

24 *Il leur répondit : Je n'ay eſté envoyé qu'aux brebis perdues de la maiſon d'Iſrael.*

25 At illa venit, & adoravit eum, dicens : Domine adjuva me.

25 *Mais elle s'approcha de luy, & l'adora en luy diſant : Seigneur, aſſiſtez moi.*

avec trop d'inſtance ſa délivrance ?

23 La foy de cette femme la fait prier ; & cette priere fortifiant la foy à ſon tour la rend capable de ſouffrir l'épreuve 1. D'un ſilence mépriſant. 2. D'un refus exprés. 3. D'un traitement dur & injurieux en apparence. C'eſt cette foy qui nous doit faire crier ſans ceſſe aprés noſtre liberateur. – Le pecheur fait bien de craindre ſon indignité & de chercher l'interceſſion des Saints. Elle ne diminue ni la dignité du médiateur, ni la confiance du penitent à ſon égard.

24 Jeſus-chriſt n'eſtant promis qu'aux Juifs pour le temps de ſa vie mortelle, & eſtant leur propre apoſtre, il a peine à étendre ſa miſſion à d'autres. – Que cette retenue eſt édifiante, & qu'il eſt bon de l'imiter en ſe renfermant tant qu'on peut dans ſa vocation ! Un paſteur doit craindre de s'attacher par amour propre aux ames qui ſont déja à Dieu, & de ne chercher pas avec aſſez de ſoin les brebis perdues qui ne ſe peuvent remettre elles-mêmes dans le chemin.

25 Ne ceſſons jamais de prier & de nous humilier, quoiqu'il nous ſemble que Dieu mépriſe noſtre humilité, & rejette nos prieres. – Un vrai penitent ne ſe rebute jamais de la rigueur que Dieu tient ſur luy, il ſçait qu'il la merite, & que c'eſt un moyen de ſatisfaire à la juſtice de Dieu.

Plus il se soumet à sa conduite, plus sa foy l'approche de luy, l'humilie devant luy, luy inspire la confiance de s'adresser à luy, & d'attendre son secours. – Autant que ces vertus s'augmentent dans une ame, autant peut-on dire que l'esprit de penitence croist en elle.

26 *Il luy répondit: Il n'est pas juste de prendre le pain des enfans pour le donner aux petits chiens.*

26 Qui' respondens ait: Non est bonum sumere panem filiorum, & mittere canibus.

27 *Elle luy repliqua: Il est vrai, Seigneur; mais les petits chiens mangent au moins des miettes qui tombent de la table de leurs maistres.*

27 At illa dixit: Etiam Domine: nam & catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum.

26 Les faveurs sont pour les enfans, & l'amour seul nous rend tels. – C'est par misericorde que Dieu fait sentir au pecheur d'où il est déchu par le peché, ce qu'il est devenu, à quoy il doit aspirer. – Jesus instruit en humiliant: ses rebuts parlent à qui fait bien entendre leur langage. – C'est vous même, ô Jesus, qui estes le pain des enfans, & qui changez les chiens en enfans de Dieu pour les nourrir de vous-même. Je connois ma misere & mon indignité; mais je connois aussi vostre misericorde & la puissance de vostre grace.

27 La foy veritable consent aux rebuts & aux rigueurs de la part de Dieu, mais s'en sert en même temps pour s'élever, s'unir, & s'attacher à luy plus fortement. – Quand on desire tout de bon de se sauver, nulles difficultez ne découragent & ne rebutent; mais on change au contraire les obstacles en moyens. – Dieu differe de faire misericorde, afin d'augmenter par le délai, le desir par le desir, l'esperance par l'esperance, l'ardeur de la priere; par la priere, l'humilité. – Dieu aime l'instance de la priere & il donne tout enfin à une perseverance à esperer en luy, qui se fortifie par le refus & l'humiliation.

28 Tunc respondens Jesus, ait illi : O mulier, magna est fides tua : fiat tibi sicut vis. Et sanata est filia ejus ex illa hora.

28 *Alors Jesus luy dit : O femme, vostre foy est grande ! Qu'il vous soit fait comme vous desirez. Et sa fille fut guerie à l'heure même.*

28 Enfin la foy demeure victorieuse, triomphe de Dieu même, & arrache de ses mains par une sainte violence ce qu'il sembloit ne vouloir pas donner. – Jesus admire, afin que nous admirions, que nous imitions cette foy, & que nous en recueillions les mêmes fruits. – O femme, vostre foy est grande ! Mais, ô mon Dieu, vostre misericorde est encore plus grande : puisque cette grande foy en est un grand don ! – La foy est le fondement de tout l'édifice chrestien, mais le fondement aussi bien que l'édifice, est l'ouvrage de Dieu. – La foy & le desir d'estre à Dieu croissent également dans le cœur d'un penitent, & sa guerison répond à l'un & à l'autre. Elle se fait en un moment, mais on ne s'y dispose pas en un moment.

§. 4. FOULE DE MALADES GUERIS. MIRACLES DES SEPT PAINS.

29 Et cùm transisset inde Jesus, venit secus mare Galilææ : & ascendens in montem, sedebat ibi.

29 *Jesus quittant ce lieu, vint le long de la mer de Galilée ; & estant monté sur une montagne où il s'assit,*

30 Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum mutos, cæcos, claudos, debiles, & alios multos : & projecerunt eos ad pe-

30 *de grandes troupes de peuples l'y vinrent trouver ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiez, & beaucoup d'autres malades qu'ils mirent*

29. 30 Ce que nous avons icy à imiter, est de suivre J. C. sur la montagne, en nous élevant à luy par la priere, & luy exposant à ses pieds nôtre impuissance d'aller à lui, de le connoistre, de le prier, d'agir pour luy. – Des chrétiens auront-ils donc moins d'ardeur & d'empressement d'aller à J. C. pour les maladies de leurs ames, que ces Juifs pour celles de leurs corps ? Aimons autant la

vie eternelle qu'ils aiment la vie preſente & la ſanté, & nous n'épargnerons rien non plus qu'eux. Seigneur, Dieu & Sauveur de mon cœur, donnez-moy les pieds, les yeux, la langue & la ſanté du cœur, pour courir à vous, vous connoiſtre, vous louer, vous prier, vous aimer.

31 C'eſt un grand point que d'eſtre bien ſoigneux de rapporter à Dieu ſes graces, ſes talens, & ſes lumieres, & de l'en remercier. Soyez beni, ô mon Dieu, de ce que vous avez délié la langue à tant de pecheurs pour confeſſer leurs pechez; redreſſé leurs pieds pour marcher dans vos voies, ouvert leurs yeux pour connoiſtre voſtre verité. Achevez ces miracles de voſtre grace en moi. Faites-les dans tous ceux qui ſont encore dans le déreglement & dans les tenebres.

aux pieds de Jeſus, & il les guerit.

31 De ſorte qu'ils eſtoient tous dans l'admiration, voyant que les muets parloient, que les boiteux marchoient, que les aveugles voyoient; & ils rendoient gloire au Dieu d'Iſraël.

32 Or Jeſus appellant ſes diſciples, leur dit: J'ay grande compaſſion de ce peuple, parce qu'il y a déja trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moy, & ils n'ont rien à manger; & je ne veux pas les renvoyer ſans avoir mangé, de peur que les forces ne leur manquent ſur les chemins.

des ejûs, & curavit eos:

31 Ita ut turbæ mirarentur, videntes mutos loquentes, claudos ambulantes, cæcos videntes: & magnificabant Deum Iſraël.

32 Jeſus autem, convocatis diſcipulis ſuis, dixit: Miſereor turbæ, quia triduò jam perſeverant mecum, & non habent quod manducēt: & dimittere eos jejunos nolo: ne deficiant in via.

32 Chercher & ſuivre J. C. juſqu'à oublier les neceſſitez de la vie, c'eſt le propre de ſes vrais diſciples. Il y penſe luy-même pour eux, quand ils cherchent avant toutes choſes le royaume de Dieu & ſa juſtice. – J. C. ſa grace, ſa parole, & ſon corps, ſont le vrai pain ſans lequel ils ſe trouveroient ſans forces ſur le chemin du ciel. – Il ne penſe à les nourrir qu'aprés les avoir gueris; & eux ſe laiſſent

33 Et dicunt ei discipuli, Unde ergo nobis in deserto panes tantos, ut saturemus turbam tantam ?

33 *Ses disciples lui répondirent : Comment pourrions-nous trouver dans ce lieu desert assez de pain pour rassasier une si grande multitude de personnes ?*

34 Et ait illis Jesus : Quot habetis panes ? At illi dixerunt : Septem, & paucos piscículos.

34 *Jesus leur repartit : Combien avez-vous de pain ? Sept, luy dirent-ils, & quelques petits poissons.*

conduire sans rien demander que la guerison & l'instruction. – Modelle d'un sage directeur & d'un penitent bien disposé. Il faut dans l'un, tendresse, compassion, attention sur les besoins ; dans l'autre confiance, docilité, patience, perseverance.

33 La vue & la prévoyance humaines sont souvent fort courtes, même dans les Saints : la foy y doit suppléer. – Il est de la sagesse de Dieu de faire connoistre la grandeur du besoin & la necessité du secours extraordinaire avant que de le donner. – Le monde est un desert où rien n'est capable de rassasier le cœur de l'homme, sinon J. C. Non, Seigneur, nous ne craindrons point d'y mourir de faim, tant que nôtre foy sçaura vous y chercher, vous y trouver, vous y posseder, & s'y nourrir de vous.

34 Jesus-christ n'interroge pas pour estre instruit, mais pour faire connoistre l'indigence. – C'est un don de Dieu, de faire reflection sur nostre pauvreté ; c'en est un plus grand de la bien connoistre, d'en estre convaincu, d'en estre humilié, d'en estimer plus la grace du Sauveur. – Qu'avons-nous par nous-mêmes pour nous soutenir & nous nourrir en cette vie ? Que n'avons-nous point par vous & en vous, ô Jesus, dans vôtre Eglise, pendant que ceux qui en sont dehors meurent de faim ? – Le corps, l'esprit, les mysteres & la parole de Jesus dans les sept Sacremens, les sept dons du S. Esprit, le livre de sa parole scellé de sept sceaux ; c'est le pain des fidelles. L'exemple, la protection & la doctrine des Saints, hum-

bles & nourris dans l'eau & dans l'amertume des afflictions & de la penitence, ſont les poiſſons.

35 Chacun de nous doit recevoir les dons de Dieu dans l'abaiſſement du cœur & dans le repos de la retraite au moins interieure. – L'humilité eſt une diſpoſition capitale pour recevoir J. C. dignement. J. C. nous la figure icy.

35 *Il commanda donc au peuple de s'aſſeoir ſur la terre.*

36 *Et prenant les ſept pains & les poiſſons, aprés avoir rendu graces il les rompit, & les donna à ſes diſciples, & ſes diſciples les donnerent au peuple.*

37 *Tous en mangerent, & furent raſſaſiez: & on emporta ſept corbeilles pleines de morceaux qui étoient reſtez.*

35 Et præcepit turbæ, ut diſcumberent ſuper terram.

36 Et accipiēs ſeptem panes, & piſces, & gratias agens, fregit, & dedit diſcipulis ſuis, & diſcipuli dederūt populo.

37 Et comederunt omnes, & ſaturati ſunt: Et quod ſuperfuit de fragmentis, tulerunt ſeptem ſportas plenas.

36 Ce n'eſt pas ſeulement en recevant les dons de Dieu qu'il luy faut rendre graces; mais encore en les donnant aux autres. – Dieu ſeul donne ſans recevoir. J. C. même rend graces à ſon Pere, parce que la nature humaine, même dans le Fils unique de Dieu n'a rien qu'elle n'ait reçu. – Le ſouverain Paſteur authoriſe les paſteurs ſubalternes, & la dépendance hierarchique. C'eſt par leur miniſtere & par leur canal que Dieu répand ſes graces, & qu'il veut qu'on reçoive les ſacremens & les inſtructions. Ils n'ont rien à donner que ce qui vient de J. C. C'eſt luy-même qui rompt le pain de la parole, qui en donne le vrai ſens, & toutes les diſpoſitions & facilitez pour profiter de ſes autres dons; mais par le miniſtere des paſteurs de l'Egliſe.

37 On n'eſt point vraiment raſſaſié que quand Dieu même nous nourrit. – Ce n'eſt pas aſſez de manger il faut eſtre nourri & raſſaſié. Vous le ſavez, mon Dieu, combien il y en a peu qui ſoient nourris & raſſaſiez de voſtre parole, combien peu de la chair & du ſang de voſtre victime, quoique tous

38 Erant autem qui manducaverunt, quatuor millia hominum, extra parvulos & mulieres.

38 *Or ceux qui en mangerent eſtoient au nombre de quatre mille hommes, ſans compter les femmes & les petits enfans.*

39 Et, dimiſſa turba, aſcendit in naviculā. & venit in fines Magedan.

39 *Jeſus ayant enſuite renvoyé le peuple il monta ſur une barque, & paſſa au pays de Magedan.*

mangent celle-cy veritablement à voſtre table, & liſent l'autre dans vos écritures. Ne permettez pas cet abus en moy. – Plus nous communiquons au prochain les dons de Dieu, plus ils abondent en nous. C'eſt ſemer pour recueillir que de répandre par charité les biens ſpirituels, auſſi bien que les temporels.

38 Souvent J. C. donne à la charité que l'on a pour les pauvres, la grace de multiplier leurs aumônes. – Quand on compte ſur la providence, qui voit tout & peut tout, on ne craint point que ſon fonds s'épuiſe par la multitude des pauvres & de leurs beſoins, ni pour la nourriture corporelle, ni pour la ſpirituelle. – Que les peres de famille apprennent de cecy à ſe confier à la providence, quelque nombreuſe que ſoit leur famille.

39 Ce n'eſt ni l'inconſtance, ni la curioſité qui le fait changer de pays, mais l'humilité, la charité & l'ordre de Dieu ſon Pere. – C'eſt une action bien digne d'un vrai diſciple de J. C. de ſe derober au monde aprés y avoir fait quelque bien éclatant, pour en aller faire où on n'eſt point connu.

CHAPITRE XVI.

§. 1. PRODIGE DEMANDE' ET REFUSE'.

1 Et acceſſerunt ad eū Phariſæi & Sadducæi tentantes: & rogaverunt eum ut ſignum de cœlo oſtenderet eis.

1 *Alors les phariſiens & les ſaducéens vinrent à luy pour le tenter, & le prierent de leur faire voir quelque prodige dans le ciel.*

1 LEs méchans & les heretiques, ſi peu d'accord entr'eux, le ſont tousjours quand il eſt queſtion de combatre J. C. ſon Egliſe, ou ſa verité. – La malignité de l'envie eſt étrange,

de vouloir engager les gens de bien à de bonnes œuvres, pour en prendre sujet de les calomnier. – C'est un déreglement & qui n'est que trop commun, de ne se pas appliquer à considerer & à étudier les merveilles de Dieu & les miracles de J. C. & d'avoir la temerité d'en desirer d'autres. C'est une ingratitude, & rien ne merite plus d'estre rejetté de Dieu que les desirs & les prieres d'un ingrat.

2. 3 L'homme est trop curieux pour les choses naturelles, & trop peu zelé pour les surnaturelles.

4 L'homme a beaucoup d'application & de prévoyance pour ses affaires temporelles, nulle pour son salut ; beaucoup de curiosité pour prévoir les évenemens humains, nulle pour étudier les propheties divines & les temps destinez à l'accomplissement des mysteres du salut. – Dieu mépriſe & abandonne les ames doubles, comme il prend plaisir à instruire les simples. – J. C. avoit fait assez de miracles pour prouver sa mission & sa divinité ; celuy de sa resurrection, figurée dans Jonas, estoit encore le seul necessaire, pour lever le scandale de sa mort & de sa croix, pour accomplir & justifier les écritures, & pour établir la religion chrestienne, dont Jesus resuscité est le prêtre éternel & la victime glorifiée & devenue immortelle pour jamais.

2 *Mais il leur répondit : Le soir vous dites : Il fera beau, parce que le ciel est rouge.*

3 *Et le matin vous dites : Nous aurons aujourd'huy de l'orage, parce que le ciel est sombre & rougeâtre.*

4 *Vous sçavez bien reconnoistre ce que préſagent les diverſes apparences du ciel, & vous ne ſçavez point reconnoistre les ſignes des temps. Cette nation corrompue & adultere demande un prodige, & il ne luy en ſera point donné d'autre que celuy du prophete Jonas. Et les laiſſant, il s'en alla.*

2 At ille respondens, ait illis : Facto vespere dicitis : Serenum erit, rubicundum est enim cœlum ;

3 Et mane : Hodie tempestas, rutilat enim triste cœlum.

4 Faciem ergo cœli dijudicare nostis : signa autem temporum non potestis scire ? Generatio mala & adultera signum quærit : & signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Et relictis illis, abiit.

§. 2. LEVAIN DE LA DOCTRINE. APOSTRES REPRIS.

5 Et cùm venissent discipuli ejus trans fretum, obliti sunt panes accipere.

5 Or ses disciples estant passez au delà de l'eau, avoient oublié de prendre des pains.

5 Heureux celui qui suit fidellement J. C. jusqu'à oublier les besoins du corps. – Quand on l'a une fois goûté on doit estre peu occupé des choses terrestres. Qu'il y en a peu qui ayent soin de se garder entierement de l'envie, de l'orgueil & de l'hypocrisie des pharisiens. C'est de ces vices spirituels & contagieux qu'ont particulierement à se défendre ceux qui passent pour savans, devots, spirituels, & d'une vie austere & singuliere. – L'oubli de l'autre vie & du salut eternel est le levain des saducéens qui ne croyoient ni l'immortalité de l'ame, ni la resurrection du corps. – L'attente des biens eternels, l'humilité & la simplicité chrestienne sont le levain de J. C. opposé à celuy des saducéens & des pharisiens. Rempliſſez-nous-en, Seigneur, de vostre plenitude.

6 Qui dixit illis: Intuemini, & cavete à fermento Pharisæorum, & Saducæorum.

6 Jesus leur dit: Ayez soin de vous garder du levain des pharisiens, & des saducéens.

7 At illi cogitabant intra se dicentes: Quia panes non accepimus.

7 Mais ils pensoient & disoient entr'eux: C'est parce que nous n'avons point pris de pain.

7 Quelle est la misere de l'homme, qui sent le besoin du corps tousjours plutost que celuy de l'ame! Quelle foiblesse dans ceux que le S. Esprit n'a point encore renouvellez, de craindre de manquer de pain aprés les deux miracles des cinq mille hommes nourris de cinq pains d'orge, & des quatre milles nourris de sept; & de s'imaginer pouvoir estre souillez d'un levain materiel, aprés avoir esté instruits de ce qui rend l'homme impur! Ces défauts dans les Apostres mêmes font voir le besoin universel de la grace de Dieu pour comprendre, retenir, aimer & pratiquer ses instructions.

8 Le

8 Le defaut de foy rend l'homme tout occupé des besoins de son corps, & est la source de la pluspart de ses défauts. – Jesus ne loue gueres que la foy entre les vertus, & en blâme souvent la foiblesse, parcequ'une foy vive attire tout le reste, & que rien ne la peut suppléer.

9. 10 L'homme oublie aisément les graces de Dieu. S'il oublie ainsi celles qui sont pour le corps, tout sensible qu'il est à ses besoins, combien plus celles de l'ame? Ceux qui sont les ministres de celles-cy en profitent s'ils font bien leur ministere. On se sanctifie en sanctifiant les autres; on est nourry soy-même des veritez qu'on leur dispense. – Jesus en pourvoyant aux besoins presens du peuple, pourvoit aux besoins mêmes futurs de ses disciples. C'est la condamnation de ceux qui plaignent le necessaire aux pasteurs & aux ministres de la parole.

8 *Ce que Jesus connoissant, il leur dit: Hommes de peu de foy, pourquoy vous entretenez-vous ensemble de ce que vous n'avez point pris de pains?*

8 Sciens autem Jesus, dixit: Quid cogitatis intra vos modicæ fidei, quia panes non habetis?

9 *Ne comprenez-vous point encore, & ne vous souvient-il point que cinq pains ont suffi pour cinq mille hommes, & combien vous en avez remporté de paniers?*

9 Nondum intelligitis, neque recordamini quinque panum in quinque millia hominum, & quot cophinos sumpsistis?

10 *Et que sept pains ont suffi pour quatre mille hommes, & combien vous en avez remporté de corbeilles?*

10 Neque septem panum in quatuor millia hominum, & quot sportas sumpsistis?

11 *Comment ne comprenez-vous point que ce n'estoit pas du pain que je vous parlois, lorsque je vous ay dit de vous garder du levain des Pharisiens & des Saducéens?*

11 Quare non intelligitis, quia non de pane dixi vobis: Cavete à fermento Pharisæorum, & Sadducæorum?

11 Que les enfans d'Adam ont de peine à s'occuper des choses du ciel, & à les comprendre! Dieu permet cette inapplication & cet obscurcissement dans les premiers pasteurs, afin qu'ils

12 Tunc intellexerunt, quia non dixerit cavendum à fermento panum, sed à doctrina Pharisæorum, & Sadducæorum.

12 *Alors ils comprirent qu'il ne leur avoit pas dit de se garder du levain, qu'on met dans le pain ; mais de la doctrine des Pharisiens & des Saducéens.*

n'oublient pas que la lumiere & l'application sont des dons de Dieu ; qu'ils ayent de la compassion & de la patience pour ceux qui ne les ont pas encore reçus ; & qu'ils leur apprennent à les demander comme de pures graces.

12 Dieu seul sçait reprendre d'une maniere qui ouvre les yeux. – Une morale corrompue, est un levain, qui estant né de la corruption du cœur, corrompt les mœurs des peuples entiers, & se répand par tout en peu de temps. – Deux sectes opposées à la morale chrestienne : l'une des Pharisiens, qui s'arrestant aux seules pratiques exterieures, & à ce qui attire l'estime & la reputation, détruisent la charité & l'humilité qui sont l'ame de la religion ; l'autre des Saducéens, qui ne reconnoissant point d'autre felicité que celle de cette vie, ni d'autres biens que les biens charnels, se rendent les flatteurs & les esclaves de ceux qui les donnent & qui font la prosperité du siecle. – Plût à Dieu que ces sectes fussent mortes avec les Scribes & les Saducéens, & qu'on ne les vît pas quelquefois réunies dans des chrestiens !

§. 3. CONFESSION ET PRIMAUTE' DE SAINT PIERRE.

13 Venit autem Jesus in partes Cæsareæ Philippi : & interrogabat discipulos suos, dicens : Quem dicunt homines esse Filium hominis ?

13 *Jesus estant venu aux environs de Cesarée de Philippe interrogea ses disciples, & leur dit : Que disent les hommes du Fils de l'hom-*

13 Jesus-christ prenant le nom simple & humiliant de Fils de l'homme, confond la vanité des hommes enflez de leurs qualitez. – Ce n'est ni par oisiveté, ni par curiosité, ni par orgueil,

que Jesus s'informe de ce qu'on dit de luy dans le monde, mais par la necessité d'instruire ses disciples & de prévenir les faux bruits. Il est utile aux pasteurs de savoir les fausses idées de la religion qui se répandent parmy le peuple, afin de les détruire. – Des chrestiens ne devroiét-ils pas imiter Jesus, qui ne s'entretient des nouvelles du monde qu'autant qu'elles ont rapport à son ministere & à la religion ?

me ? Qui disent-ils que je suis?

14 *Ils luy répondirent : Les uns disent, que vous estes Jean Baptiste ; les autres, Elie ; les autres, Jeremie, ou quelqu'un des prophetes.*

14 At illi dixerunt : Alii Joannem Baptistam, alii autē Eliam, alii verò Jeremiam, aut unum ex prophetis.

15 *Jesus leur dit : Et vous autres, qui dites-vous que je suis ?*

15 Dicit illis Jesus : Vos autē quem me esse dicitis ?

16 *Simon Pierre prenant la parole, luy dit : Vous estes le Christ, Fils du Dieu vivant.*

16 Respondens Simon Petrus dixit : Tu es Christus, filius Dei vivi.

14 C'est ainsi qu'une affection déreglée partage souvent les esprits en faveur tantost d'un Saint & tantost d'un autre. – Autre déreglement, d'attribuer à quelques Saints des prérogatives qui ne conviennent qu'à J. C. – On s'égare tousjours, quand on ne parle des choses de la religion qu'en suivant les conjectures de l'esprit humain ; au lieu d'avoir pour guide la parole de Dieu & la doctrine de l'Eglise. – La verité est une : l'erreur se multiplie à l'infiny.

15 Jesus-christ ne daigne pas s'arrester aux opinions populaires. Il nous apprend à chercher la doctrine de l'Eglise, non dans les sentimens des particuliers, mais dans la foy des premiers pasteurs.

16 Saint Pierre comme chef & modelle des apostres, prend la parole pour tous & au nom de tous. – Un seul parle pour marquer l'unité de la foy, l'unité de l'apostolat, l'unité de l'Eglise qu'il represente, l'unité de la personne de J. C. – Ce n'est

17 Respondens autem Jesus, dixit ei: Beatus es Simon Bar-Jona: quia caro & sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est.

17 *Jesus luy répondit : Vous estes bien-heureux, Simon fils de Jean ; parceque ce n'est point la chair & le sang qui vous ont revelé cecy, mais mon Pere qui est dans le ciel.*

18 Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, & super hanc Petram ædificabo ecclesiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adversus eam.

18 *Et moy aussi, je vous dis, que vous estes Pierre, & sur cette pierre je bâtiray mon Eglise. Et les portes d'enfer ne prévaudront point contre-elle.*

rien de nouveau, s'il n'est pas fils naturel, mais seulement adoptif ; ni rien d'extraordinaire, s'il n'est pas oint (Christ) de la divinité même, mais seulement de la grace, comme les rois, les prestres & les prophetes. Je vous adore & vous confesse, ô Jesus, comme vray Dieu & vray homme, Fils de Dieu & Fils de l'homme, engendré de toute eternité dans le sein du Pere sans mere, né dans le temps du sein de la Vierge sans pere, & conservant dans l'unité de vostre personne divine les proprietez de vos deux natures. – J. C. est le Fils du Dieu vivant, les chrestiens engendrez sur la croix, sont les enfans d'un Dieu mourant.

17 La connoissance salutaire de J. C. ne peut venir que de Dieu : Il ne faut point cesser de la demander, quelque éclairé que l'on soit. – Ce ne sont ni les avantages de la naissance, ni les talens naturels, ni les richesses, ni la puissance, ni les honneurs qui font le bonheur de l'homme ; mais les biens de la grace, & l'amour par lequel le Pere nous choisit de toute eternité pour nous sanctifier & nous glorifier dans son Fils unique par le moyen de la foy. – Heureux qui passe sa vie non dans la recherche des connoissances que la chair & le sang peuvent donner, mais dans l'étude & l'amour de Jesus-christ !

18 La préeminence de S. Pierre est la récompense de sa foy. – Sa vertu, sa force & sa grace

apoſtolique pour fonder l'Egliſe, eſt renfermée dans ſon nom : il l'emprunte de J. C. pour montrer qu'il emprunte de luy ſa puiſſance. – L'Egliſe eſt inébranlable & eternelle, parceque la foy qu'elle a pour fondement, eſt ferme & invariable.

19 *Et je vous donneray les clefs du royaume du ciel, & tout ce que vous lierez ſur la terre, ſera lié dans le ciel : & tout ce que vous délierez ſur la terre, ſera délié dans le ciel.*

19 Et tibi dabo claves regni cælorum. Et quodcumque ligaveris ſuper terram, erit ligatum & in cœlis: & quodcumque ſolveris ſuper terram, erit ſolutum & in cœlis.

19 Le pouvoir de remettre tous les pechez eſt donné à l'Egliſe & à tous les eveſques en la perſonne de S. Pierre, pour faire connoiſtre que ce pouvoir ne ſe trouve point hors l'unité de l'Egliſe. – En uſer contre l'intention de J. C. qui l'a donné, & contre les regles de l'Egliſe à qui il eſt donné, c'eſt en abuſer. – Comme il n'y a que les pechez qui ferment à l'homme le royaume du ciel ; c'eſt auſſi par la remiſſion des pechez qu'il leur eſt ouvert dans le baptême & dans la penitence. – L'Egliſe lie & délie le pecheur, non par une ſimple declaration de ce que Dieu fait en luy, mais par un acte juridique & par une ſentence prononcée avec l'authorité d'un juge. Elle lie par l'excommunication & par le refus ou le délay de l'abſolution ; & Dieu ratifie dans le ciel le jugement de ſes miniſtres, quand ils jugent ſelon les regles qu'il leur preſcrit par ſa parole & par ſon Egliſe. – Dieu nous garde de ces miniſtres lâches ou ignorans qui ne ſavent ce que c'eſt que de lier les pecheurs, & qui ſemblent rejetter la moitié du pouvoir des clefs apoſtoliques.

§. 4. PIERRE REPRIS. CROIX. RENONCEMENT A SOY-MESME.

20 C'eſtoit le temps de

20 *En même temps*

20 Tunc præ-

cepti discipulis suis, ut nemini dicerent quia Ipse esset Jesus Christus.

il défendit à ses disciples de dire à personne qu'il fust le Christ.

21 Exinde cœpit Jesus ostendere discipulis suis, quia oporteret eum ire Jerosolymam, & multa pati à senioribus & Scribis, & principibus sacerdotum, & occidi, & tertia die resurgere.

21 *Dés lors Jesus commença à leur découvrir qu'il faloit qu'il allast à Jerusalem ; qu'il y souffrist beaucoup de la part des senateurs, des princes des prestres, & des docteurs de la loi ; qu'il y fust mis à mort ; & qu'il ressuscitast le troisiéme jour.*

22 Et assumēs eum Petrus, cœpit increpare illum dicens: Absit à te Domine: non erit tibi hoc.

22 *Et Pierre l'ayant tiré à part, commença à le reprendre, en luy disant : Ah, Seigneur ! à Dieu ne plaise, cela ne vous arrivera point.*

la mission de J. C. vers les Juifs ; personne n'y pouvoit entrer qu'aprés sa mort, sa resurrection & la mission du S. Esprit. – Il a fallu que J. C. se soit sacrifié pour la verité, avant que les hommes pûssent s'exposer a estre sacrifiez pour elle. – Apprenons à ne découvrir au monde les grandes veritez qu'avec prudence & selon l'ordre de Dieu.

21 La mort de J. C. est un sujet de scandale sans la foy de sa divinité. – Trois sortes de personnes persecutent ordinairement J. C. les riches du monde, les ecclesiastiques ambitieux ou avares, & les savans superbes. – Toute la science de J. C. est renfermée dans sa vie souffrante, dans son sacrifice sur la croix, & dans la vie resuscitée. – L'esprit du christianisme porte à souffrir la vie avec patience, à recevoir la mort avec joie, à attendre la resurrection & la vie du siecle à venir avec foy.

22 L'homme, tout aveugle qu'il est, se mesle tousjours de trouver à redire à la conduite de Dieu, & de juger de ses desseins & de ses voyes. – L'esprit humain ne peut comprendre qu'il faut estre crucifié en ce monde ; encore moins allier la foy de l'incarnation & de la divinité de Jesus-christ avec ses souffrances & sa mort. – Plus ce

que Jesus-christ a fait & souffert pour nous est au dessus de nostre intelligence ; plus aussi sa sagesse & son amour sont adorables, & plus encore nostre reconnoissance & nostre fidelité pour luy doivent estre sans bornes & sans reserve.

23 *Mais Jesus se retournant dit à Pierre : Retirez-vous de moy, satan ; vous m'estes à scandale, parceque vous n'avez point le goût des choses de Dieu, mais seulement celuy des choses de la terre.*

23 Qui conversus, dixit Petro : Vade post me, satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum.

23 Qui s'oppose à la croix de J. C. devient son adversaire. – Rien ne paroissoit plus raisonnable que ces sentimens humains ; mais qu'ils sont contraires à ceux de la foy ! – Pierre, il n'y a qu'un moment bien-heureux & éclairé de Dieu, retombe tout d'un coup dans les tenebres de l'esprit humain, & devient satan & scandale à J. C. même. – Apprenons de là la difference qu'il y a entre l'homme aidé de la grace, & l'homme laissé à luy-même. – Soyons humbles dans la lumiere & dans la force qui peuvent nous estre ostées un moment aprés. – Quiconque nous veut détourner de la voye de Dieu, regardons le comme nostre ennemy. – La fausse amitié & la tendresse charnelle ne peuvent inspirer que des sentimens humains & contraires à l'amour de la croix & de la penitence.

§. 5. La vie du chrestien.

24 Principes de la vie chrestienne. 1. Avoir une volonté sincere d'estre à J. C. 2. Renoncer aux inclinations de l'amour propre. 3. Entrer dans l'état où Dieu nous veut, en accomplir les obligations, souffrir les peines qui s'y rencontrent, & les contradictions & traverses des hommes. 4. Faire

24 *Alors Jesus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir*

24 Tunc Jesus dixit discipulis suis : Si quis vult post me ve-

nire, abneget semetipsum, & tollat crucem suam, & sequatur me.

25 Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam : qui autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam.

26 Quid enim prodest homini, si mundum universum lucretur, animæ verò suæ detrimentum patietur ? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua ?

aprés moy, qu'il renonce à soy-même, & qu'il se charge de sa croix, & me suive.

25 Car celuy qui se voudra sauver, se perdra ; & celuy qui se perdra pour l'amour de moy, se sauvera.

26 Et que serviroit à un homme de gagner tout le monde, & se perdre soy-même ; & par quel échange se pourra-t-il racheter?

tout dans l'esprit de Jesus-christ & l'imiter. – Beaucoup de gens font gloire de vouloir marcher aprés Jesus-christ, peu font ce qu'il demande pour cela. — On est à charge à soy-même quand on est plein de soy-même & vuide de Dieu ; on est en état de marcher à grands pas vers le ciel, quand on est plein de Dieu & chargé de la croix de Jesus-christ. C'est un paradoxe incomprehensible à l'esprit humain ; mais le vostre, ô Jesus, le fait comprendre, le fait aimer, le fait pratiquer à vos vrais disciples.

25. 5. Se détacher de l'amour de la vie presente & de toutes ses commoditez. 6. Avoir tousjours l'eternité devant les yeux. – La source de la perte des ames, c'est qu'on ne pense qu'à cette vie, & qu'on n'est occupé que du soin d'en jouir avec honneur, commodité, abondance. Qui oublie tout cela & mépriſe la vie même pour vous, ô mon Sauveur, c'est celuy-là qui se sauve.

26. 7. Considerer souvent que toutes choses deviennent inutiles à celuy qui perd son ame. 8. Que cette perte est eternellement irreparable. – A la mort, rien qu'on ne vouluſt donner pour son salut ; pendant la vie on n'y pense seulement pas. On ne veut rien faire quand on le peut ; on voudroit tout faire quand on ne le peut plus. Quelle illusion ! Le genre humain n'en reviendra-t-il jamais aprés tant d'exemples ?

27. 9. Exercer ſouvent ſa foy ſur le jugement de Dieu & en demander une crainte ſalutaire. – Ce n'eſt pas un ſimple conſeil, mais une loy indiſpenſable, de renoncer à ſoy-même, porter ſa croix, ſuivre J. C. & ſe perdre pour luy; puiſque c'eſt ſur la pratique & ſur l'omiſſion de ces œuvres que nous ſerons jugez, & que le ſalut eternel en dépend. – Ceux qui ne veulent pas reconnoiſtre le merite des œuvres, le verront à ce tribunal terrible. – L'avenement de Jeſus plein de gloire, eſt une verité commune dans la religion; mais ſur laquelle on n'exerce point aſſez ſa foy, ſa crainte & ſon amour.

27 *Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de ſon Pere avec ſes anges, & alors il rendra à chacun ſelon ſes œuvres.*

27 Filius enim hominis venturus eſt in gloria Patris ſui cum angelis ſuis: & tunc reddet unicuique ſecundùm opera ejus.

28 *Je vous dis en verité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui ſont icy qui ne mourront point, qu'ils n'ayent vû le Fils de l'homme venir en ſon regne.*

28 Amen dico vobis, ſunt quidam de hic ſtantibus, qui non guſtabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno ſuo.

28. 10. S'animer de l'eſperance de la gloire que Jeſus-chriſt prepare à ceux qui ſouffrent avec luy & pour luy. – Trois apoſtres en ont vû un échantillon ſur la ſainte montagne; tous l'ont vû reſſuſcité & glorieux aprés ſa reſurrection; mais ce que nous avons tous dans les Ecritures de la gloire de Jeſus-chriſt & du regne de ſon Eſprit dans le monde, eſt plus ſûr que toute autre connoiſſance, & que celle même qu'en ont eu les apoſtres dans ſa Transfiguration.

CHAPITRE XVII.

§. 1. TRANSFIGURATION. S. JEAN APPELLE' ELIE.

1 ET post dies sex assumit Jesus Petrum & Jacobum, & Joannem fratrem ejus, & duxit illos in montem excelsum seorsum :

1 *SIx jours aprés Jesus ayant pris en particulier Pierre, Jacques, & Jean son frere, les fit monter avec luy sur une haute montagne.*

2 Et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix.

2 *Et il fut transfiguré devant eux : son visage devint brillant comme le soleil, & ses vestemens blancs comme la neige.*

1 JEsus-christ ne découvre sa gloire sur le Thabor qu'a ceux qu'il veut rendre témoins de ses langueurs sur le mont des Olives. – Ces mysteres sont connus de peu par une foy bien vive & bien chrestienne. Pour les connoistre ainsi, & vivre de la foy qu'on en a, il faut s'éloigner du monde, s'élever de la terre par l'oraison, suivre J. C. en l'imitant. – Dieu éleve qui il luy plaist aux graces extraordinaires. Il en distingue même entre ses apostres pour montrer qu'il est maistre de ses dons, & qu'on ne doit point estre jaloux des avantages de ses collegues.

2 Jesus-christ prepare les siens aux souffrances, & allume en eux le desir des biens eternels par des consolations & des avant-goûts de la vie bienheureuse. – Il prend toutes sortes de figures & entre en toutes sortes d'états pour le bien de son Eglise, afin d'apprendre aux plus élevez des pasteurs à regler leur conduite, & à former leur exterieur sur le besoin des fidelles & l'édification du prochain. – Jesus fait servir les sens à la foy, quoy qu'ils y paroissent contraires : c'est ce qu'il faut imiter dans l'instruction. – Cet éclat de gloire

confirme la confeſſion que S. Pierre a faite de ſa divinité, le fortifie luy-même contre la peine qu'il avoit eue de la prédiction de ſes ſouffrances, & anime tous les chreſtiens à la pratique du renoncement & de la croix.

3 *En même temps ils virent paroiſtre Moiſe, & Elie, qui s'entretenoient avec luy.*

3 Et ecce apparuerunt illis Moyſes & Elias cum eo loquentes.

4 *Alors Pierre dit à Jeſus : Seigneur, nous ſommes bien icy ; faiſons-y, s'il vous plaiſt, trois tentes, une pour vous, une pour Moiſe, & une pour Elie.*

4 Reſpondens autem Petrus, dixit ad Jeſum : Domine, bonum eſt nos hic eſſe : ſi vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moyſi unum, & Eliæ unum.

5 *Lorſqu'il parloit encore, une nuée lumineuſe les vint couvrir ; & il ſortit une*

5 Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce vox de nube, dicens :

3 La loy & les prophetes rendent témoignage à J. C. & ne parlent que de luy : qui y cherche autre choſe que le Fils de Dieu & ſon Egliſe, ne les lit pas en chreſtien. – On ne voit rien digne de Dieu dans les écritures prophetiques & figuratives, que quand on les voit avec J. C. & qu'on voit J. C. peint dans ces ombres.

4 Ne nous attachons point aux conſolations : leur douceur fait oublier la neceſſité de paſſer par la ſouffrance pour aller au ciel. – L'homme ſe prend aiſément au premier objet qui ſe preſente, quand il flatte ſon inclination pour le plaiſir & le repos. Il faut s'en défier, ſe donner le temps de faire reflexion, & voir ſi cela s'accorde avec l'ordre de nos devoirs, & avec la volonté & les deſſeins de Dieu ſur nous. – Si cette petite goutte met ſaint Pierre tout hors de luy-même, hé, mon Dieu, que ſera-ce de ce torrent de délices dont vous enivrerez vos élus ?

5 Croire en J. C. comme Fils de Dieu, eſtre perſuadé que ſon Pere n'aime perſonne & que rien ne luy plaiſt qu'en J. C. & l'écouter comme noſtre maiſtre & noſtre loi : c'eſt tout l'Evangile du Pere eternel aux hommes. – Eclairer, rendre fecond en

Hic eſt Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipſum audite.

voix de cette nuée, qui fit entendre ces paroles : C'eſt icy mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ay mis toute mon affection ; écoutez-le.

6 Et audientes diſcipuli ceciderunt in faciem ſuam, & timuerunt valde.

6 *Les diſciples les ayant ouïes, tomberent le viſage contre terre, & furent ſaiſis d'une grande crainte.*

7 Et acceſſit Jeſus, & tetigit eos : dixitque eis : Surgite, & nolite timere.

7 *Mais Jeſus s'approchant les toucha & leur dit : Levez-vous, & ne craignez point.*

8 Levantes autem oculos ſuos, neminem viderunt, niſi ſolum Jeſum.

8 *Alors levant les yeux ils ne virent plus que Jeſus ſeul.*

9 Et deſcendentibus illis de monte, præce-

9 *Lorſqu'ils deſcendoient de la mon-*

bonnes œuvres, éteindre ou temperer l'ardeur de la concupiſcence, ſont des effets de la grace de J. C. marquez par cette nuée lumineuſe, & que ni la lettre de la loy, ni les ombres des ſacrifices, ni les predications des prophetes n'ont pû operer. J. C. ſeul le fait en parlant au cœur. Luy ſeul en eſt le maiſtre & le docteur. Lui ſeul s'en fait écouter, c'eſt à dire, obéïr, aimer, ſuivre & imiter. – Parlez, Seigneur, à mon cœur ; mais parlez en maître, en Fils unique de Dieu, & comme la Verité perſonnelle & le principe de l'Amour eternellement ſubſiſtant.

6. 7. 8 Les grandes veritez jettent d'abord la crainte & la frayeur dans l'eſprit. J. C. la diſſipe, en nous touchant de la main intericure de ſa grace, nous donnant l'amour & la pratique de ces veritez, & faiſant que nous n'ayons plus que luy devant les yeux. – La terre n'eſt pas le lieu des grandes communications de Dieu : l'homme engagé dans la chair n'eſt capable ni de voir, ni d'entendre les merveilles de l'eternité. Contentons-nous de les adorer à la lueur de la foy, & dans le Verbe couvert du nuage de noſtre chair.

9 C'eſt ainſi que Dieu jette ſouvent dans le cœur des veritez comme des ſemences tardives, dont le fruit eſt éloigné. – Il ne faut pas laiſſer d'en-

semencer le cœur des pecheurs, quoiqu'il nous paroisse un cœur mort & comme une terre d'hyver; le printemps de la grace & le temps de la resurrection peut venir pour eux. – Il y a temps de se cacher, & temps de se laisser produire; temps de dire les grandes veritez, & temps de les taire: un sage pasteur sçait se proportionner à la capacité des foibles.

tagne, Jesus leur fit ce commandement, & leur dit: Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

pit eis Jesus, dicens: Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis à mortuis resurgat.

10 *Ses disciples luy demanderent: Pourquoy donc les docteurs disent-ils, qu'il faut qu'Elie vienne auparavant?*

10 Et interrogaverunt eum discipuli, dicentes: Quid ergo Scribæ dicunt quod Eliam oporteat primũ venire?

11 *Jesus leur répondit: Il est vray qu'Elie doit venir auparavant, & qu'il rétablira toutes choses.*

11 At ille respondens ait eis: Elias quidem venturus est, & restituet omnia.

10 L'esprit de l'homme trouve tousjours de la contradiction dans les mysteres: un disciple docile demande humblement l'instruction dont il a besoin. – Les docteurs qui n'ont pas la vraie science des écritures, ni l'esprit de Dieu pour les entendre, ne sont bons qu'à embarasser ceux qu'ils devroient instruire & preparer à l'avenement de J. C. Il est aussi dangereux d'endormir les pecheurs en leur persuadant que le temps de la mort, qui est pour chacun le second avenement de J. C. est encore fort éloigné; qu'il l'estoit de croire que le temps du premier n'estoit pas encore venu, comme faisoient les docteurs de la loy en confondant les deux.

11 C'est par misericorde que J. C. veut avoir des precurseurs. – Dieu ne veut point surprendre les pecheurs, mais les réveiller. – Tous les predicateurs de la penitence sont les precurseurs de J. C. C'est par elle que comme Jean & Elie ils travaillent à rétablir toutes choses en faisant rentrer

12 Dico autẽ vobis, quia Elias jam venit, & non cognoverũt eum, sed fecerũt in eo quæcumque voluerunt. Sic & Filius hominis passurus est ab eis.

12 *Mais je vous declare qu'Elie est déja venu, & il n'a point esté connu d'eux; mais ils l'ont traité comme il leur a plû. Ils feront souffrir de même le Fils de l'homme.*

les pecheurs dans l'ordre & dans la pieté des peres de leur foy.

12. 13 Il n'y a point de siecle, point d'âge, où il ne s'éleve quelque Elie, quelque imitateur de son zele à tonner contre le violement de la loy de Dieu, & contre les profanateurs de son culte, à prescher la penitence aux pecheurs, à annoncer la verité aux grands. Malheur à ceux qui ne le connoissent point,

13 Tunc intellexerunt discipuli, quia de Joanne Baptista dixisset eis.

13 *Alors ses disciples reconnurent que c'estoit de Jean Baptiste qu'il leur avoit parlé.*

qui luy ferment l'oreille, qui le font souffrir. – C'est le partage de J. C. & de ses ministres. – Il est bon de regarder chaque predicateur, comme nostre Elie, c'est à dire, comme le dernier que Dieu nous envoie pour nous annoncer l'avenement de J. C. & nous porter à luy préparer la voie par la penitence.

§. 2. LUNATIQUE. FOY TOUTE PUISSANTE. PRIERE ET JEUSNE.

14 Et cùm venisset ad turbam; accessit ad eum homo genibus provolutus ante eum, dicẽs: Domine, miserere filio meo, quia lunaticus

14 *Lorsqu'il fut venu vers le peuple, un homme s'approcha de luy, qui se jetta à genoux à ses pieds & luy dit: Seigneur,*

14 Image de la rage & de la puissance du demon contre l'homme ensuite du peché. – Il fait prendre avantage du temperament & des causes & dispositions naturelles pour se cacher dans la possession corporelle, aussi bien que dans la tentation spirituelle. Il en a d'aussi contraires que le feu & l'eau – Plût à Dieu que le pecheur sentît aussi vivement la misere de son ame & les

illusions spirituelles du demon, que celles de ce lunatique sont sensibles à son pere. – S'approcher de J. C. s'humilier devant luy, le prier avec instance, & luy exposer avec confiance sa propre misere ; ce sont les premiers pas de la conversion.

ayez pitié de mon fils qui est lunatique, & qui est miserablement tourmenté : car il tombe souvent dans le feu, & souvent dans l'eau ;

est, & malè patitur : nam sæpe cadit in ignem, & crebrò in aquam.

15 & l'ayant presenté à vos disciples, ils ne l'ont pû guerir.

15 Et obtuli eum discipulis tuis, & non potuerunt curare eum.

16 Jesus commença à dire : O race incredule & dépravée, jusques à quand seray-je avec vous, jusques à quand vous souffriray-je ? Amenez-moy icy cet enfant.

16 Respondēs autem Jesus, ait: O generatio incredula, & perversa, quousque ero vobiscum ? usquequò patiar vos ? Afferte huc illum ad me.

17 Et Jesus ayant

17 Et increpavit illum Jesus, & exiit ab eo dæmonium, & sanatus est puer ex hora illa.

15 Dieu permet souvent que ses ministres ne réussissent pas dans la cure des ames, & par un juste jugement sur les ames mêmes, & pour apprendre aux ministres à attendre tout de J. C. & à luy rapporter les bons succés, pour les purifier par la confusion & l'humiliation, les forcer à prier davantage, à se connoistre, à se défier d'eux-mêmes.

16 Rien ne cause plus d'indignation à J. C. que la défiance de sa bonté & de sa puissance à guerir nos maux. – Helas, combien il y en a qui se presentent aux ministres & aux sacremens de l'Eglise sans recevoir la guerison de leurs ames, par la mauvaise disposition de leur cœur qui en éloigne J. C. parcequ'ils y viennent sans foy & avec des intentions déreglées ! – Gardons-nous bien de soupçonner de l'impatience dans les paroles de J. C. mais adorons y au contraire sa longue & infatigable patience envers les pecheurs. La dureté n'est que dans les paroles ; la douceur est dans le cœur.

17 Il n'y a que J. C. à qui le demon ne peut resister. – Il y a des ames dont Dieu se reserve à luy seul la guerison, & à qui toute l'application de ses

pavit illum Jesus, & exiit ab eo dæmonium, & curatus est puer ex illa hora.

menacé le demon, il sortit, & l'enfant fut guery au même instant.

18 Tunc accesserunt discipuli ad Jesum secretò, & dixerunt: Quare nos non potuimus ejicere illum?

18 *Les disciples vinrent après trouver Jesus en particulier, & luy dirent: Pourquoy n'avons-nous pû nous autres chasser ce demon?*

19 Dixit illis Jesus: Propter incredulitatem vestram. Amen quippe dico vobis, si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis monti huic, Transi hinc illuc, & transibit, & nihil impossibile erit vobis.

19 *Jesus leur répondit: C'est à cause de vostre incredulité. Car je vous dis en verité, que si vous aviez de la foy comme un grain de senevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toy d'icy là, & elle s'y transporteroit; & rien ne vous seroit impossible.*

ministres paroist inutile. – Il fait quelquefois tout sans eux, afin qu'ils connoissent qu'ils ne font jamais rien sans luy. – N'arrester par sa confiance au ministre; mais la mettre en J. C. qui par sa seule volonté guerit en un instant.

18 Quand on voit ses soins inutiles à l'égard de quelques ames, on doit s'humilier, & examiner devant Dieu dans la priere, quels empeschemens il peut y avoir de nostre part à sa grace & à sa misericorde sur elles. – Loin de nous l'orgueil de ceux qui ne s'imputent jamais les fautes & le peu de fruit de leur ministere.

19 Il y a peut-estre peu de ministres de Jesus-christ à qui il ne répondist dans la priere, que la petitesse de leur foy est un empeschement à la conversion & à l'avancement des ames. – Une foy qui ait une confiance parfaite sans presomption, dont une profonde humilité n'affoiblisse point la liberté & la vivacité, & qui sache discerner quand on peut demander & attendre un miracle; ce n'est pas une chose commune. – Chasser l'orgueil du cœur d'un pecheur, c'est transporter une montagne. Ce ne peut estre que l'ouvrage d'une grande foy; & cette foy, le fruit & la semence en même temps de beaucoup de prieres & d'une vie penitente.

20 Pour

20 Pour vaincre les mauvaises habitudes, il faut humilier l'esprit par la priere, & mortifier la chair par la penitence. C'est le devoir du confesseur, aussi bien que du penitent.– Il n'a point de foy, si elle ne luy fait point avoir recours à la priere & à la penitence qui en sont les effets naturels. – La foy fait prier, en faisant connoistre l'impuissance à tout bien sans la grace; elle porte à la penitence, en faisant connoistre l'indignité du pecheur & du ministre.

20 *Mais cette sorte de demons ne se chasse que par la priere, & par le jeusne.*

20 Hoc autẽ genus non ejicitur nisi per orationem, & jejunium.

§. 3. Passion predite. Jesus-Christ paye le tribut.

21. 22 Que sera-ce de l'homme qui tombera entre les mains du Dieu vivant, si un Dieu souffre tant tombant entre les mains des hommes mortels? – Les hommes s'appliquent bien imparfaitement aux mysteres du salut & en sont touchez trop naturellemẽt. Ils s'affligent mal de la mort de J. C. & ne se réjoüissent point comme il faut, de la resurrection : parceque la mort est un mal prochain & naturel; & la resurrection, un mystere tout de foy.–La mort de J. C. doit humilier le pecheur, mais elle doit aussi le remplir de confiance & de joie. S'humilier d'estre si miserables qu'il n'y ait que la mort d'un Dieu qui nous puisse sauver : se réjouir, de ce que la misericorde de Dieu est si grande envers nous qu'il n'a pas refusé de naitre & de mourir pour nous.

21. *Lorsqu'ils estoient en Galilée, Jesus leur dit : Le Fils de l'homme doit estre livré entre les mains des hommes.*

22 *Ils le feront mourir, & il ressuscitera le troisiéme jour : ce qui les affligea extrémement.*

21 Conversantibus autem eis in Galilæa, dixit illis Jesus : Filius hominis tradendus est in manus hominũ :

22 Et occident eum, & tertia die resurget. Et contristati sunt vehementer.

23 Et cùm venissent Capharnaum, accesserùt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, & dixerunt ei: Magister vester nõ solvit didrachma?

23 *Estant venus à Capharnaum, ceux qui recevoient le tribut des deux drachmes, vinrent dire à Pierre: Vostre Maistre ne paye-t-il pas le tribut?*

23 La divinité de J. C. humiliée, confond la vanité & l'ardeur des hommes dans la défense de leurs droits. – Il ne refuse aucune sorte de dépendance & de soumission, pour la faire aimer au pecheur qui en a tousjours de l'éloignement.

24 Ait: etiam. Et cùm intrasset in domum, prævenit eum Jesus: dicens: Quid tibi videtur Simon? Reges terræ à quibus accipiunt tributũ vel censum? à filiis suis, an ab alienis?

24 *Il leur répondit: Oui. Et estant entré dans le logis, Jesus le prevint, & luy dit: Simon, quel est vostre sentiment? De qui est-ce que les rois de la terre reçoivent les tributs & les impostz? Est-ce de leurs propres enfans, ou des étrangers?*

24. 25 Jesus-christ ne justifie ses droits pour les choses exterieures & temporelles que dans le secret & entre ses apostres. Les ecclesiastiques à son exemple, ne doivent pas trop parler aux gens du monde de ces sortes de privileges attachez à leur état; ni les fidelles de la liberté chrêtienne & evangelique, qui ne dispense pas des loix exterieures. – Le Fils de Dieu, le Seigneur du Temple, le vray temple de Dieu ne pouvoit estre obligé à un tribut imposé par l'ordre de Dieu pour les besoins du temple figuratif. – Ce n'est pas tousjours vanité de faire connoistre ses prérogatives, ni de prendre des mesures pour s'en relâcher sans préjudice de son droit.

25 Et ille dixit: Ab alienis. Dixit illi Jesus: Ergo liberi sunt filii.

25 *Des étrangers, répondit Pierre. Jesus luy dit: Les enfans en sont donc exempts?*

26 Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, & mitte hamum: & eum piscem, qui

26 *Mais afin que nous ne les scandalisions point, allez-vous-en à la mer, &*

26 C'est le devoir de la charité d'aller tousjours au devant des occasions de scandale. – Pauvreté de J. C. de n'avoir pas quatre drachmes vaillant; son obéissance & son humilité, de les vouloir payer, quoiqu'il ne les dût pas; sa charité,

d'épargner le scandale aux foibles, même par un moyen extraordinaire ; sa grandeur dans son humiliation, en payant le tribut, mais le payant en Dieu par une souveraine puissance. – Il paye pour luy-même & pour son Eglise en la personne de S. Pierre, pour montrer qu'il y a entre luy & elle communauté de droits & de biens. – Ce n'est point imiter J. C. que de troubler la paix, scandaliser les foibles, abandonner le soin des ames, s'élever contre les puissances seculieres, &c. pour sauver un peu de bien temporel, & pour soûtenir quelques prérogatives exterieures. – La liberté & la servitude s'allient fort bien dans le chrestien, libre de toutes les choses presentes, par la foy ; esclave de toute creature, par la charité.

jettez vostre ligne ; & le premier poisson qui s'y prendra, tirez-le & luy ouvrez la bouche ; vous y trouverez une piece d'argent de quatre drachmes, que vous prendrez, & que vous leur donnerez pour moy & pour vous.

primus ascenderit, tolle ; & aperto ore ejus, invenies staterem illum sumens, da eis pro me, & te.

CHAPITRE XVIII.

§. I. S'HUMILIER, DEVENIR ENFANT.

1 QUelle misere, & qu'elle est commune, de ne songer qu'à sa propre grandeur, & qu'à s'élever au dessus des autres ! L'ambition n'est pas moins un vice des ecclesiastiques, que des seculiers.

1 *EN ce même temps les disciples s'approcherent de Jesus, & luy dirent : Qui est le plus grand dans le royaume du ciel ?*

1 IN illa hora accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Quis, putas, major est in regno cœlorum ?

Si des apostres qui ont tout quitté & qui avoient eu les instructions & les exemples de J. C. si long-

2 Et advocans Jesus parvulum, statuit eum in medio eorum.

2 *Jesus ayant appellé un petit enfant, le mit au milieu d'eux.*

3 Et dixit: Amen dico vobis, nisi conversi fueritis, & efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnũ cœlorum.

3 *Et leur dit: Je vous dis en verité, que si vous ne vous convertissez, & si vous ne devenez semblables à de petits enfans, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel.*

4 Quicumque ergo humiliaverit se sicut parvulus iste, hic est major in regno cœlorum.

4 *C'est pourquoy quiconque s'humiliera, & se rendra petit comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume du ciel.*

temps devant les yeux, y sont sujets, qui ne doit craindre? Elle est quelquefois plus ardente, & tousjours plus scandaleuse dans le royaume de l'humilité que dans le monde, qui est le royaume de l'orgueil.

2 C'est un devoir de la charité pastorale, de s'accommoder à la portée des foibles en les instruisant. Jesus-christ ne se propose pas icy pour exemple d'humilité, mais un enfant. C'est à nostre foy de nous élever à ce divin Enfant, qui n'a pas les défauts des enfans d'Adam, & qui a les perfections du Fils unique de Dieu.

3 Qui demeure tousjours dans ses habitudes déreglées, & ne pense qu'à devenir quelque chose plus qu'il n'est, au lieu de s'abaisser & s'humilier, celuy-là n'est point dans le chemin du salut. – Ou J. C. n'est pas la verité même, ou il n'y a point à esperer de place dans le ciel sans une vraie conversion & une vraie humilité. – Il n'y a que trop d'enfans par la legereté, par l'attachement aux choses sensibles, par l'amour des bagatelles: mais combien peu par l'innocence, la simplicité, l'ignorance du mal, la docilité, &c!

4 Estre pur de corps & d'esprit, ne vouloir de mal à personne, estre bienfaisant envers tout le monde, n'avoir point de desseins d'élevation, de richesses, d'honneurs, de fortune, &c. c'est ce qui fait l'enfance chrestienne & fait meriter d'estre

grand dans le ciel. – Jusqu'où ne s'abaisse-t-on point pour estre grand dans un royaume terrestre? Pour l'estre dans le ciel que fait-on ? – C'est l'humilité de choix ou d'acceptation qui plaist à Dieu, non une bassesse naturelle d'esprit & de cœur. – Le premier lieu est promis à la vertu qui paroist la plus aisée, & qui a moins besoin de choses exterieures pour estre exercée : on en est moins excusable, quand on ne l'a pas.

5 Et quiconque reçoit en mon nom un enfant tel que je viens de dire, c'est moy-même qu'il reçoit.

5 Et qui susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit.

5 Jesus-christ est reçu en la personne des pauvres : mais sur tout de ceux qui sont gens de bien. – On fait gloire dans le monde de recevoir chez soy les grands & les riches ; l'avantage evangelique, c'est de recevoir ceux à qui tout manque, excepté l'Esprit de J. C. – Les recevoir non par respect humain, ni par ostentation, ni pour sa satisfaction propre, mais au nom & en consideration de J. C. C'est ce qui rend l'hospitalité vrayment chrêtienne.

§. 2. Fuir le scandale. S'arracher l'oeil.

6 Une mort violente est moins à craindre, que d'estre cause de la chute d'une ame par un mauvais conseil ou par un mauvais exemple. – Le salut d'une ame est precieux à Dieu plus qu'on ne sauroit dire. – Plus la foy nous separe du monde, nous rend mépri-sables à ses yeux, nous prive de sa protection ; plus Dieu entre dans nos interests & se declare pour

6 Que si quelqu'un est un sujet de chute & de scandale à un de ces petits qui croyent en moy, il vaudroit mieux pour luy que l'on luy pen-

6 Qui autem scandalizaverit unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur mola asinaria in colla

ejus, & demergatur in profundum maris.

dist au cou une de ces meules qu'une asne tourne, & qu'on le jettast au fond de la mer.

7 Væ mundo à scandalis. Necesse est enim ut veniant scandala: verumtamen væ homini illi, per quem scandalum venit.

7 *Malheur au monde à cause des scandales; car il est necessaire qu'il arrive des scandales: mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive.*

8 Si autem manus tua, vel pes tuus scandalizat te; abscinde eum, & projice abs te: bonum tibi est ad vitam ingredi debilem, vel claudum, quàm duas manus vel duos pedes habentem mitti in ignem æternum.

8 *Que si vostre main, ou vostre pied vous est un sujet de scandale & de chute, coupez-les & les jettez loin de vous. Il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un pied, ou qu'une main, que d'en avoir deux, & d'estre precipité dans le feu eternel.*

nous. – Si en scandalisant une seule ame on s'attire ainsi l'indignation de Dieu, en quelle abomination sont à ses yeux ceux qui scandalisent toute une ville, & sont occasion de chutes à un monde d'ames par leurs nuditez infames, leurs discours lascifs & libertins, peintures deshonnestes, mauvais exemples, &c!

7 Le scandale qui perd le monde, contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, par le bon usage qu'en fait en eux la charité. – Le monde est le centre du scandale & comme le thrône où il regne. Malheur à celuy qui y demeure exposé sans necessité. Malheureux aussi celuy qui y expose les autres. Plus malheureux encore celuy qui est l'instrument du diable & le ministre du monde pour seduire & faire tomber les ames dans le peché. – La corruption generale du monde est une source infaillible de scandales; mais elle n'impose necessité à personne.

8 L'homme a dans luy-même assez d'occasions de peché, sans en chercher hors de luy. – Se separer de ce que l'on a de plus cher, retrancher les actions, les paroles, & les inclinations mauvaises, c'est une circoncision douloureuse à la nature, mais necessaire au salut. Un amy qui fait tout

pour nous, mais qui nous empeſche de ſervir Dieu, & eſt ennemy de noſtre pieté, c'eſt une main neceſſaire, qu'il faut néanmoins couper. Une viſite où l'on trouve des objets dangereux, la perte du temps, des occaſions de médire, la diſſipation du cœur, & d'autres occaſions de pecher, c'eſt un pied qu'il faut retrancher.

9 *Et ſi voſtre œil vous eſt un ſujet de ſcandale & de chute, arrachez-le, & le jettez loin de vous. Il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux, & d'eſtre precipité dans le feu de l'enfer.*

9 Et ſi oculus tuus ſcandalizat te, erue eum, & projice abs te: bonum tibi eſt cum uno oculo in vitam intrare, quam duos oculos habentē mitti in gehen nam ignis.

10 *Prenez bien garde de ne mépriſer*

10 Videte ne contemnatis unū ex his puſillis:

9 Retrancher la curioſité des ſens & de l'eſprit comme tres-dangereuſe, c'eſt s'aveugler ſalutairement pour meriter cette connoiſſance de Dieu & de Jeſus-chriſt en quoy conſiſte la vie eternelle. – Un tableau deshoneſte, de quelque prix qu'il ſoit, un livre impudique, calomnieux ou libertin, un objet dangereux, c'eſt un œil qu'il faut arracher. – Un directeur, quelque éclairé qu'il ſoit, ſi par un attachement criminel, ou imparfait, il eſt un obſtacle au ſalut ou à la perfection de l'un ou de l'autre, c'eſt un œil qu'il faut jetter loin de ſoy.

10 Le Fils de Dieu a grand ſujet de nous avertir de ne pas mépriſer les petits, ni les gens de bien qui ſont ſimples & innocens, car preſque tout le monde tombe dans ce défaut, & preſque perſonne ne s'en apperçoit. – Mépriſer ceux qui ſont à Dieu, compter pour rien de les porter au peché, les expoſer à ſe perdre par les mauvais exemples ou les méchans conſeils; c'eſt s'élever contre Dieu qui prend tant de ſoin de les conſerver. 1. Par ſa providence qui veille particulierement ſur eux par le moyen des anges. – Ceux qui ne les reſpectent pas en vue du ſoin qu'en ont les anges.

dico enim vobis, quia angeli eorũ in cœlis semper vident faciem Patris mei, qui in cœlis est.

aucun de ces petits Je vous declare que dans le ciel leurs anges voient sans cesse la face de mon Pere qui est dans le ciel.

11 Venit enim Filius hominis salvare quod perierat.

11 *Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui estoit perdu.*

mêmes les plus proches de Dieu, doivent au moins ne leur pas nuire par la crainte de ces puissans protecteurs. – La doctrine & le culte des anges gardiens sont authorisez par Jesus-christ. Car quoy ? est-il permis d'estre ingrat, & de ne pas honorer ceux qui nous font tant de bien ? – Dieu fait tout servir à la conduite, à la protection & au salut des hommes ; & les hommes n'y pensent quasi pas. – Ne perdre point Dieu de vue en servant les ames, faire tout pour luy & en sa presence, c'est une disposition que les prestres, anges visibles des fidelles, doivent imiter dans les anges invisibles.

11. 2. Parce qu'il les a aimez jusqu'à donner son Fils pour eux. – Qui doutera & s'étonnera que Dieu envoie ses anges pour servir les ames, aprés qu'il a envoyé son propre Fils les servir de son sang ? – C'est vouloir détruire son ouvrage que de faire retomber dans le peché par le scandale ceux qu'il en a retirez & lavez par ses travaux & ses souffrances.

§. 3. BREBY EGARE'E.

12 Quid vobis videtur ? si fuerint alicui centum oves, & erraverit una ex eis ; nonne re-

12 *Que si un homme a cent brebis, & qu'une seule vienne à s'égarer, que pensez-*

12 Apprenons quelle doit estre la charité & la solicitude pastorale pour les ames qui ne sont pas dans la voie du salut ! – C'est une loy pour des pasteurs, de s'appliquer davantage aux ames qui ont de plus grands besoins. – Il est contre l'ordre des devoirs d'un vray pasteur &

contre l'exemple de Jesus-christ de se donner tout à des ames qui sont à Dieu, & dont la conduite est douce & aisée, & de negliger celles qui sont dans l'égarement & dont le soin coute beaucoup d'application, de prieres & de travaux. – Quitter celles qui le cherchent & s'attachent trop à luy sans necessité; & courir aprés celles qui le fuient & dont Dieu luy demandera compte; c'est un devoir indispensable.

vous qu'il fasse alors? Ne laisse-til pas les quatre-vingt dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée?

linquit nonaginta novem in mõtibus, & vadit quærere eam quæ erravit?

13 *Et s'il arrive qu'il la trouve; je vous dis en verité, qu'elle luy cause elle seule plus de joie, que les quatre-vingt dix-neuf qui ne se sont point égarées.*

13 Et si contigerit ut inveniat eam: Amen dico vobis, quia gaudet super eam magis quàm super nonaginta novem, quæ non erraverunt.

14 *Ainsi vostre Pere qui est dans le ciel ne veut pas qu'aucun de ces petits perisse.*

14 Sic non est voluntas ante Patrem vestrũ, qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis.

13 N'est-ce pas un assez puissant motif pour s'appliquer par les soins du ministere, par prieres & par bonnes œuvres à la conversion des ames, de savoir qu'elle donne tant de joie à l'Eglise? – Plus on a contristé l'Eglise & affligé Jesus-christ par une vie corrompue & dereglée, plus on doit s'empresser de leur causer cette joie en contribuant à la conversion des autres. – Pour bien comprendre cette joie du bon pasteur, il faudroit comprendre sa charité pour les ames. Et qui le peut? Pour en avoir une idée qui approche de la verité, jugeons-en par sa descente du ciel, par l'incarnation, par les travaux de sa vie, par l'opprobre & la douleur de sa mort.

14 C'est s'opposer aux desseins de Dieu sur ses élus que de les faire pecher, comme c'est combattre sa providence dans la mission des anges, & son amour dans celle de son Fils unique. – Le monde & l'enfer ont beau s'efforcer de corrom-

pre & de perdre ceux que Dieu aime pour l'éternité avec la tendreſſe d'un pere pour ſes petits enfans: nul d'eux ne perira. Ils ſont petits avec J. C. en cette vie ; ils ſeront grands avec luy dans le ciel. Faites, ô mon Dieu, que nous concourions tous aux deſſeins de voſtre miſericorde ſur ces ames & ſur les noſtres, & que nous ſoyons de ces petits dont voſtre volonté & voſtre choix adorable aſſûre le ſalut.

§. 4. CORRECTION FRATERNELLE.

15 Si autem peccaverit in te frater tuus, vade, & corripe eum inter te & ipſum ſolum : ſi te audierit, lucratus eris fratrem tuum.

15 *Que ſi voſtre frere a peché contre vous, allez-luy repreſenter ſa faute en particulier entre vous & luy. S'il vous écoute, vous aurez gagné voſtre frere.*

15 Ce n'eſt pas aſſez de ne pas faire tomber ſon frere, il faut le relever s'il vient à tomber de luy-même. – Voir perir une ame qui a bleſſé la charité à noſtre égard ; & ne s'en pas mettre en peine, c'eſt manquer nous-mêmes à la charité que nous luy devons. – Souvent il ne faut qu'un pas, qu'une parole, qu'une petite avance prévenante pour ouvrir les yeux & le cœur à une ame foible. Luy refuſer cela, eſt-ce imiter Jeſus-chriſt ? Ne ſe point vanger de celuy qui offenſe, ne point negliger ſon ſalut, c'eſt le degré de la correction fraternelle, où la charité doit épargner la confuſion & ménager la foibleſſe. – C'eſt un devoir que la correction fraternelle; mais c'en eſt un auſſi de la faire d'une maniere utile, pour ne pas bleſſer noſtre frere en voulant le guerir. Eviter tout ce qui la peut rendre infructueuſe ou même dommageable, en irritant par des manieres dures, élevées, indiſcretes, publiques, &c.

16 Si autem te

16 *Mais s'il ne*

16. 2e Degré où la prudence doit exciter la

pudeur & la crainte, & réveiller le pecheur.–Ce n'eſt pas aſſez de faire quelques pas pour le ſalut de ſon frere, il faut tenter tout ce qu'on a de moyens utiles.–C'eſt charité & prudence, de le mettre hors d'état de pouvoir nier ſon peché, ſans neanmoins le rendre public.

17. 3e Degré, où le zele doit recourir à l'authorité & découvrir le peché ſans deſſein de diffamer le pecheur. 4e Degré, où la charité, la prudence & le zele obligent de ſeparer l'incorrigible, de peur qu'il n'infecte les autres, & afin de le guerir. L'excommunication eſt le dernier remede, extraordinaire & reſervé aux incorrigibles pour des fautes mortelles. C'eſt l'Egliſe qui en a l'autorité pour l'exercer par les premiers paſteurs du conſentement au moins preſumé de tout le corps.–Ceux qui mépriſent l'excommunication quand ils l'ont meritée, ne ſavent ce que c'eſt que d'eſtre devant Dieu comme un payen, & de n'avoir ni Dieu pour pere, ni J. C. pour ſauveur, ni l'Egliſe pour mere, ni les chreſtiens pour freres.

vous écoute point, prenez encore avec vous une ou deux perſonnes, afin que tout ſoit confirmé par l'autorité de deux ou trois témoins.

non audierit: adhibe tecum adhuc unum, vel duos, ut in ore duorũ vel trium teſtium ſtet omne verbum.

17 *Que s'il ne les écoute pas non plus, dites-le à l'Egliſe; & s'il n'écoute pas l'Egliſe même, qu'il ſoit à voſtre égard comme un payen & un publicain.*

17 Quod ſi non audierit eos: dic eccleſiæ: ſi autẽ eccleſiam non audierit, ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus.

§. 5. Pouvoir des Clefs.

18 Combien le jugement de l'Egliſe ſur un pecheur obſtiné eſt à craindre, puiſqu'il eſt ratifié dans le ciel! Dieu lie &

18 *Je vous dis en verité, que tout ce que vous lierez ſur la terre, ſera lié dans le ciel; & que tout*

18 Amen dico vobis, quæcumque alligaveritis ſuper terram, erunt ligata & in cœlo: & quæcumque ſolveri-

tis supèr terram, erunt soluta & in cœlo,

ce que vous délierez sur la terre, sera délié dans le ciel.

délie tous ceux qui sont liez & déliez sur la terre, parce que personne ne l'est veritablement, s'il ne l'est justement. – On peut l'estre exterieurement & aux yeux des hommes, sans l'estre réellement ni sur la terre ni dans le ciel. – Craignons plus un seul peché que toutes les excommunications, puisque celles-cy ne peuvent estre que la punition ou le remede du peché, & ne sont rien sans le peché.

19 Iterum dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quamcumque petierint, fiet illis à Patre meo, qui in cœlis est.

19 *Je vous dis encore, que si deux d'entre-vous s'unissent ensemble sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, elle leur sera accordée par mon Pere dans le ciel.*

19 Dieu est dans l'union. Rien plus efficace dans la priere. – Quand on est uny à Jesus-christ & que l'on prie par Jesus-christ, c'est Jesus-christ qui prie, ses merites qui demandent, sa charité qui sollicite, son cœur qui gemit, son sang qui intercede, & le Fils qui obtient tout de son Pere. – Avantages de la priere qui se fait en commun, des societez chrestiennes, religieuses, ecclesiastiques, où l'on sert Dieu comme n'estant qu'un seul cœur & une seule ame : & plus encore de la grande societé de l'Eglise où l'on est uny dans le corps & par l'esprit de Jesus-christ.

20 Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum.

20 *Car en quelque lieu que se trouvent deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je m'y trouve au milieu d'eux.*

20 Où est la charité, là est Jesus-christ. Où est la division, le diable y est. Une famille chrêtienne, semblable à celle de Tobie, qui n'a cherché que Dieu dans le mariage, qui n'eleve ses enfans que pour luy, qui fait tout le bien qui convient à son état, peut s'assûrer que Jesus-christ luy est present d'une maniere toute particuliere

en vertu de cette promesse. – Quel respect ne doit-on point aux Conciles où toute l'Eglise est assemblée dans tous ses pasteurs pour l'éclaircissement de la verité, la reformation des mœurs, & l'établissement de la discipline, l'interpretation des Ecritures ? Aveugles, ceux qui preferent ou égalent leurs sentimens à celuy de ces saintes assemblées.

§. 6. Dette de dix mille talens. Pardon des injures.

21 Il est bien dangereux de ne vouloir faire de bien que ce que l'on croit precisément necessaire pour se sauver. – L'amour propre est tousjours sur ses gardes, tousjours dans la crainte de se trop avancer & de trop donner. – Rien ne couste plus a la nature que le pardon des injures ; elle cherche à se mettre au large sur cet article plus que sur les autres. On ne consulte gueres les casuistes que pour autoriser, s'il est possible, les inclinations naturelles & corrompues.

21 *Alors Pierre s'approchant, luy dit ; Seigneur, combien de fois pardonneray-je à mon frere, lorsqu'il aura peché contre moy ? Sera-ce jusques à sept fois ?*

21 Tunc accedens Petrus ad eum, dixit : Domine, quoties peccabit in me frater meus, & dimittam ei ? usque septies ?

22 *Jesus luy répondit : Je ne vous dis pas jusques à sept fois, mais jusques à septante fois sept fois.*

22 Dicit illi Jesus : Non dico tibi usque septies ; sed usque septuagies septies.

22 La charité est une dette eternelle & sans bornes, & par consequent l'amour des ennemis & le pardon des injures n'en a point dans le cœur, quoiqu'il en puisse avoir dans les devoirs exterieurs. – Dieu & J. C. nous ont aimez sans mesure lorsque nous estions leurs ennemis, & nous ont tout pardonné gratuitement : & nous déliberons jusqu'a quel terme nous porterons l'amour des ennemis & le pardon des injures.

23 Ideo assimilatum est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis.

23 *C'est pourquoy le royaume du ciel est semblable à un roy, qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs;*

24 Et cùm cœpisset rationē ponere, oblatus est ei unus, qui debebat ei decē millia talenta.

24 *& ayant commencé à le faire, on luy en presenta un qui luy devoit dix mille talens.*

25 Cùm autem non haberet unde redderet, jussit eum dominus ejus venumdari, & uxorem ejus, & filios & omnia quæ habebat, & reddi.

25 *Mais comme il n'avoit pas le moyen de les luy rendre, son maistre commanda qu'on le vendist, luy, sa femme, & ses enfans, & tout ce qu'il avoit, pour satisfaire à cette dette.*

23 A voir la vie de la plusparт des hommes, peut-on croire qu'ils soient persuadez qu'il leur faudra rendre compte de tout à la mort & au jugement? C'est sur le sujet des injures principalement qu'un pasteur doit mettre devant les yeux le jugement de Dieu; parceque c'est par le pardon des injures que Dieu s'est engagé à tout remettre, & au refus de pardonner qu'il refuse toute misericorde.

24 Que de dettes contractées envers Dieu, si nous considerons que tout nostre temps, toutes nos pensées, nos desirs, nos paroles & nos actions luy sont dues! – On peut trouver dix mille talens sur la terre; mais où trouver dequoy satisfaire à la justice de Dieu pour un seul peché, s'il ne nous donne dequoy le payer? – Regardons-nous tous dans la personne de ce miserable; ce n'est encore que l'ombre de nostre misere.

25 Il n'y a point de pecheur qui ne soit insolvable à la justice de Dieu, s'il est jugé sans misericorde. – Dieu ne peut vendre le pecheur, ni aliener les droits qu'il a sur luy; mais le pecheur se vend luy-même au peché & au demon, pour une satisfaction d'un moment. – C'est la souveraine misere, quand Dieu laisse le pecheur à celuy à qui il s'est vendu, pour en estre non le proprietaire, mais le boureau. – Un damné qui n'a plus de part à J. C. n'a plus dequoy payer ses dettes;

c'eſt pourquoy ſon ſupplice ne finira point.

26 Point d'autre reſſource pour le pecheur qui voit ſa pauvreté, que ces quatre diſpoſitions. 1. Une humiliation ſincere de cœur. 2. Une priere fervente. 3. Un recours plein d'eſperance à la patience de Dieu. 4. Un vray deſir & une ferme volonté de ſatisfaire de tout ſon pouvoir à Dieu par la penitence. – N'avoir rien, & promettre de tout payer, ce n'eſt point une preſomption, quand on ne fait pas fonds ſur ſoy, mais ſur la patience de Dieu & ſur les merites de J. C. – Leur prix eſt infiny ; & c'eſt d'eux que la penitence du chreſtien tire toute ſa valeur. – On n'y ſauroit trop eſperer, quand on ne veut point épargner ſoy-méme & que le cœur eſt vrayment à Dieu.

26 *Ce ſerviteur ſe jettant à ſes pieds le conjuroit, en luy diſant : Ayez un peu de patience, & je vous rendray tout.*

26 Procidens autem ſervus ille, orabat eum, dicens : Patientiam habe in me, & omnia reddã tibi.

27 *Alors le maiſtre de ce ſerviteur eſtant touché de compaſſion, le laiſſa aller, & luy remit ſa dette.*

27 Miſertus autem dominus ſervi illius, dimiſit eum, & debitum dimiſit ei.

28 *Mais ce ſerviteur ne fut pas plutoſt ſorty, que trouvant un de ſes com-*

28 Egreſſus autem ſervus ille, invenit unũ de conſervis ſuis, qui debebat ei centum dena-

27 Dieu riche en miſericorde, la fait plus abondamment qu'on ne la demande, quand on la demande bien. – Il ne peut, pour ainſi dire, reſiſter à l'humilité : c'eſt elle qui deſarme ſa juſtice & qui ouvre les threſors de ſa miſericorde. – Dieu ne pardonne jamais à demy ; il remet les plus grandes dettes auſſi aiſément que les plus petites ; mais pourvu qu'on ne ſe repente pas à demy, & que la volonté de faire penitence ſoit pleine & entiere.

28 La dureté envers le prochain & l'ingratitude envers Dieu, ſont le fruit d'une fauſſe converſion ; comme une veritable eſt tousjours ſuivie d'une charité compatiſſante pour ſes freres, & d'un amour reconnoiſſant envers Dieu. – L'oubly

rios : & tenens suffocabat eum, dicens : Redde quod debes.

pagnons qui luy devoit cent deniers, il le prit à la gorge, & l'étouffoit presque en luy disant : Rens-moy ce que tu me dois.

de ses graces est souvent cause de nos rechutes. – Considerons cette dureté & cette ingratitude dans toutes ses circonstances, & nous nous y trouverons nous-mêmes peints au naturel.

29 Et procidens conservus ejus, rogabat eum, dicens : Patientiam habe in me, & omnia reddam tibi.

29 *Son compagnon se jettant à ses pieds le conjuroit, en luy disant ; Ayez un peu de patience & je vous rendray tout.*

29 L'homme s'humilie devant l'homme pour des dettes temporelles, quoique le succés soit incertain : il ne le fait pas devant Dieu pour ses dettes eternelles, quoiqu'il soit assuré qu'il ne le feroit pas sans fruit. – Concevons bien que nous sommes pauvres & criminels devant Dieu, & nous nous reconnoistrons dans ceux de nos freres qui le sont à nostre égard. – Songeons au moment où nous nous trouverons aux pieds de nostre juge pour y recevoir l'arrest de nostre sort eternel, & nous n'aurons pas d'envie d'insulter à ceux que nous voyons humiliez devant nous.

30 Ille autem noluit : sed abiit, & misit eum in carcerem, donec redderet debitum.

30 *Mais il ne voulut point l'écouter, & il le fit mettre en prison, jusqu'à ce qu'il luy rendit ce qu'il luy devoit.*

30 Dieu écoute le pecheur, & le pecheur n'en écoute pas un autre. – Quand on sent bien le poids de ses propres pechez, on est bien éloigné de vouloir juger les autres à la rigueur. – Les oreilles de Dieu eternellement fermées au pecheur, l'enfer pour prison, une justice inflexible qui ne remet rien & qui punit tout ; c'est à quoy doit s'attendre celuy qui traite ainsi son frere. – C'est la Verité même qui a établi ce talion, en disant qu'on useroit pour nous de la même mesure ; c'est donc une loy immuable, & que le pecheur ne peut changer pour soy qu'en changeant luy-même.

31 Les

31 Les Saints ſi portez maintenant à ſecourir les pecheurs penitens, n'auront que de l'indignation pour ceux qui ſe ſeront fermé la porte de la miſericorde par leur dureté. – Quand on eſt uni dans le ciel à la ſouveraine juſtice, on ne peut que l'on n'entre dans ſes intereſts contre le peché & contre le pecheur endurci. – C'eſt ſcandaliſer & irriter le ciel & la terre que de ne vouloir point pardonner les injures. – Qui offenſe un membre de J. C. bleſſe tous les autres. – Toute l'Egliſe s'élevera un jour contre les vindicatifs, & elle verra avec joie les jugemens de Dieu contre ces gens ſans miſericorde.

31 *Les autres ſerviteurs ſes compagnons voyant cela, en furent extrémement touchez, & vinrent avertir leur maiſtre de tout ce qui s'eſtoit paſſé.*

31 Videntes autem conſervi ejus quæ fiebāt, contriſtati ſunt valdè: & venerunt, & narraverunt domino ſuo omnia quæ facta fuerant.

32 *Alors ſon maiſtre l'ayant fait venir, luy dit : Méchant ſerviteur, je vous avois remis tout ce que vous me deviez, parce que vous m'en aviez prié.*

32 Tunc vocavit illum dominus ſuus : & ait illi : Serve nequam, omne debitum dimiſi tibi quoniam rogaſti me :

33 *ne faloit-il donc pas que vous euſſiez auſſi pitié de voſtre compagnon, comme j'avois eu pitié de vous ?*

33 Nonne ergo oportuit & te miſereri conſervi tui, ſicut & ego tui miſertus ſum ?

32. 33 La bonté & l'indulgence dont Dieu uſa envers nous, eſt un modelle que nous devons imiter envers les autres, & une loy qui nous y oblige. – Dieu remet tout, & à la ſeule priere du criminel même : mais que de reſſorts, que de machines, pour reduire un vindicatif à pardonner ! – La dureté à exiger les dettes temporelles & a traiter impitoyablement ceux qui ſont dans l'impuiſſance d'y ſatisfaire, ſera t-elle donc permiſe à un chreſtien qui doit imiter ſon Dieu & ſon Pere, à un debiteur à qui on n'a remis qu'à condition qu'il remettra, à un ſerviteur qui doit obeïr à ſon maiſtre, à un criminel qui attend ſon juge & ſon jugement ?

34 Et iratus dominus ejus tradidit eum tortoribus, quoadusque redderet universum debitum.

34 *Et eſtant ému de colere, il le livra entre les mains des bourreaux, juſqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il luy devoit.*

35 Sic & Pater meus cœleſtis faciet vobis, ſi non remiſeritis unuſquiſque fratri ſuo de cordibus veſtris.

35 *C'eſt ainſi que vous traitera mon Pere qui eſt dans le ciel; ſi chacun de vous ne pardonne à ſon frere du fond du cœur.*

34 Point de miſericorde pour celuy qui ne la veut point faire. – Rien n'excite plus la colere & la vengeance de Dieu que l'eſprit de vangeance dans l'homme; parce que c'eſt manquer à la condition de noſtre reconciliation avec luy, violer le pacte ſacré de la priere chreſtienne, entreprendre ſur ſes droits. – Plus de reſſource quand on eſt livré aux bourreaux, dont ceux-ci ne ſont que la figure. – La mort finit tout ſur la terre: rien ne finit dans le lieu où l'on ne voit jamais la fin de ſa dette, & où la mort même eſt immortelle.

35 Pardonner, non de la bouche, mais du fond du cœur, n'eſt pas un conſeil, mais un commandement. – On peut tromper les hommes par une reconciliation feinte & par une fauſſe miſericorde; mais comment cacher ſon cœur à celuy qui en eſt le createur & le juge? – *Chacun*: Perſonne donc d'exemt de l'obligation de pardonner; papes, rois, empereurs, grands & petits, riches & pauvres. – Donnez-nous, Seigneur, ce cœur chreſtien, dont le fond eſt tout de charité & de miſericorde, & dont les œuvres ne reſpirent que douceur & indulgence.

CHAPITRE XIX.

§. 1. MARIAGE INDISSOLUBLE.

1 JEsus-christ va chercher par tout le pecheur. – La faim du salut des ames n'est jamais rassasiée en cette vie. Un bon pasteur y trouve tousjours dequoy exercer son zele. La fin d'une instruction dans un pasteur, d'une mission dans un ouvrier evangelique, d'une visite dans un evesque, c'est le commencement d'une autre.

2 On ne suit jamais J. C. en vain. – On court icy aprés luy par l'esperance de quelques avantages temporels: combien plus la bonne odeur de ses vertus, la sainteté de ses mysteres, la douceur de sa verité, l'esperance de sa grace, l'attente des biens eternels nous devroient-ils attirer aprés luy? – Que J. C. est promt & facile à répandre ses bien-faits! Point de délais, de défaites, ni de rebuts; il guerit sur le champ: mais quelles peines pour tirer une aumône, une grace, une dette de la main d'un homme?

3 Ceux qui se sont une fois declarez contre la verité, n'en reviennent gueres, mais cherchent toutes les occasions de luy tendre des pieges. – L'hypocrisie est ordinairement de la partie: un

1 *JEsus ayant achevé ces discours; partit de Galilée, & vint dans les terres de Judée le long du Jourdain;*

2 *où de grandes troupes le suivirent, & il guerit leurs malades au même lieu.*

3 *Les pharisiens vinrent aussi à luy pour le tenter, & ils luy dirent: Est-il permis à un homme de quitter sa femme pour quelque cause que ce soit?*

1 ET factum est, cum consummasset Jesus sermones istos, migravit à Galilæa, & venit in fines Judææ trans Jordanem,

2 Et secutæ sunt eum turbæ multæ, & curavit eos ibi.

3 Et accesserunt ad eum Pharisæi tentantes eum, & dicentes: Si licet homini dimittere uxorem suam, quacumque ex causa?

4 Qui respondens, ait eis : Non legistis, quia qui fecit hominem ab initio, masculum & fœminam fecit eos? & dixit:

4 *Il leur répondit : N'avez-vous point lû, que celuy qui a créé l'homme, créa au commencement un homme & une femme ?*

5 Propter hoc dimittet homo patrem & matrem, & adhærebit uxori suæ, & erunt duo in carne una.

5 *& qu'il est dit : Pour cette raison l'homme abandonnera son pere & sa mere, & il demeurera attaché à sa femme ; & ils ne seront tous deux qu'une seule chair ?*

faux amour de la verité sert souvent de voile à la haine qu'on luy porte & à la persecution qu'on luy fait.

4 Le mariage montré indissoluble. 1. Par l'institution divine & l'ordre de la création. – Pour bien répondre à un cas de conscience dans l'esprit & à l'exemple de J. C. il ne faut pas regarder ce que la corruption des mœurs ou le relâchement des hommes ont introduit ; mais remonter à la volonté, au dessein, & à l'institution de Dieu. – Jesus-christ ne fait ce que c'est que d'accommoder sa morale au temps ni à l'inclination des hommes ; ce qui s'est fait *au commencement*, est ce que Dieu a jugé plus digne de sa gloire, plus utile à l'homme, & plus convenable à la nature.

5.. 2. Par le commandement exprés de Dieu, conforme à l'institution de la nature. – La societé de l'homme & de la femme par le mariage est plus intime & plus inseparable que celle des peres & des meres avec leurs enfans. C'est une figure & une image honoraire de l'union de J. C. avec son Eglise. C'est une societé d'ame & de corps, de vie & de biens, de consolation & de support, de desseins & d'inclinations. – C'est un grand crime que de semer la division dans une societé sainte & sacramentelle que Dieu a si à cœur ; plus grand encore de la violer en s'attachant par une societé adultere & criminelle à une autre femme.

6. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.

6 *Ainſi ils ne ſont plus deux, mais une ſeule chair. Que l'homme donc ne ſepare pas ce que Dieu a joint.*

6. 3. Parce que les mariez deviennent par le mariage comme une même perſonne & comme un ſeul principe de la naiſſance de leurs enfans. – Ce n'eſt pas une invention humaine, mais l'ouvrage de Dieu. C'eſt luy qui fait cette union dans toute la ſuite des ſiecles, comme il l'a faite au commencement: union digne d'honneur, de reſpect, de reconnoiſſance, & d'une circonſpection ſinguliere; mais qui eſt moins honorée, reſpectée, & connue, par la brutalité & la cupidité de l'homme.

7 Mauvaiſe foy ou ignorance des docteurs qui cherchent dans la loy de Dieu dequoy favoriſer la cupidité. – Il eſt dangereux quelquefois de tolerer le mal, quoique la prudence y oblige, une tolerance s'érigeant inſenſiblement en une permiſſion; & la permiſſion, en commandement. – L'acte de répudiation eſt ordonné pour la rendre plus difficile, & on s'en ſert pour l'autoriſer & pour la faire paſſer en loy.

7 *Mais pourquoy, luy dirent-ils, Moiſe a-t-il ordonné qu'un homme peut quitter ſa femme, en lui donnant un écrit, par lequel il declare qu'il la répudie?*

7. Dicunt illi: Quid ergo Moyſes mandavit dare libellum repudii, & dimittere?

8 *Jeſus leur répondit: C'eſt à cauſe de la dureté de voſtre cœur que Moiſe vous a permis de quitter vos femmes: mais cela n'a pas eſté ainſi dés le commencement.*

8. Ait illis: Quoniam Moyſes ad duritiam cordis veſtri permiſit vobis dimittere uxores veſtras: ab initio autem non fuit ſic.

8. 4. Par l'exemple des premiers mariez. – Tout ce que les loix n'empeſchent pas, n'eſt pas pour cela ſelon l'eſprit & la premiere intention de Dieu. – Autre choſe eſt ce que la ſageſſe du createur établit; autre choſe ce que la dureté du cœur arrache à ſa condeſcendance. Le premier n'a rien qui ne ſoit digne de la perfection du createur; l'autre eſt un remede à l'imperfection de la creature.

9 Dico autem vobis, quia quicumque dimiserit uxorem suam, nisi ob fornicationem, & aliam duxerit, mœchatur : & qui dimissam duxerit, mœchatur.

9 *Aussi je vous declare, que quiconque quitte sa femme, si ce n'est en cas d'adultere, & en épouse une autre, commet un adultere ; & que celuy qui épouse celle qu'un autre a quittée, commet aussi un adultere.*

9.5. Par le mal qui suit la séparation. – Jesus-christ prend l'autorité d'un legislateur pour reformer sans respect humain les abus introduits & tolerez contre l'ordre de Dieu. – Decision du cas proposé : Qu'il n'est permis que dans le cas d'adultere de se séparer, & qu'une femme séparée même pour cette cause ne se peut marier à un autre du vivant du premier mari. – Rien n'empesche J. C. de se declarer pour la verité, quoy qu'interrogé par ses ennemis à dessein de luy faire des affaires.

§. 2. EUNUQUES VOLONTAIRES. PETITS ENFANS.

10 Dicunt ei discipuli ejus: Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere.

10 *Ses disciples luy dirent : Si la condition d'un homme est telle à l'égard de sa femme, il n'est pas avantageux de se marier.*

10 Avant que d'entrer dans un engagement d'où on ne sort que par la mort, il est de la prudence de l'enviſager par tous les endroits pour le bien connoistre. – Il y a de la peine par tout, & celles du mariage ne suffisent pas pour en éloigner ceux que Dieu y appelleroit. C'est sa volonté qu'il faut consulter ; c'est sur sa grace qu'il faut s'appuyer.

11 Quid dixit illis: Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est.

11 *Il leur dit : Tous ne sont pas capables de cette resolution, mais ceux-là seulement qui en ont reçû le don.*

11 Réponse sage, qui ne blâme aucun de ces deux états, mais qui les approuve tous deux. – Le mariage est necessaire à quelques-uns à cause de leur foiblesse. Le ce-

libat eſt préferable, quand Dieu en fait la grace. Qui ne le garde que par caprice, par humeur, par libertinage, & non par la vocation de Dieu, eſt plus en danger qu'il ne penſe. La continence eſt un don de Dieu ſingulier : qui l'a reçû, ne le peut conſerver que par l'humilité, la vigilance, la priere, le jeûne, la mortification des ſens, &c.

12 *Car il y en a qui ſont eunuques dés le ventre de leur mere, & qui ſont nez tels : il y en a que les hommes ont fait eunuques ; & il y en a qui ſe ſont rendu eunuques eux-mêmes pour le royaume du ciel. Qui peut comprendre ceci, le comprenne.*

12 Sunt enim eunuchi, qui de matris utero ſic nati ſunt: & ſunt eunuchi, qui facti ſunt ab hominibus: & ſunt eunuchi qui ſeipſos caſtraverunt propter regnum cœlorum. Qui poteſt capere, capiat.

13 *On luy preſenta enſuite de petits enfans, afin qu'il leur impoſât les mains, & qu'il priât pour eux : & comme ſes diſciples les repouſſoient avec des paroles rudes,*

13 Tunc oblati ſunt ei parvuli : ut manus eis imponeret, & oraret. Diſcipuli autem increpabant eos.

12 La grace fait embraſſer avec joye, ce que l'on ne ſouffre qu'avec peine, quand la nature ou la violence des hommes y contraint. – L'état de continence volontaire & perpetuel, que l'on embraſſe pour Dieu, eſt un don de Dieu même, & la ſeule virginité qu'il s'engage de couronner. – Les ennemis des vœux implicites ou explicites peuvent-ils ne point voir icy comment J. C. les approuve, y exhorte, & n'y condamne que la preſomption de ceux qui s'appuyeroient ſur leurs forces, ou qui y chercheroient autre choſe que d'aller plus aiſément à Dieu ?

13 La pluſpart des peres ſongeant plus à rendre leurs enfans riches & puiſſans qu'à les mettre ſous la protection de J. C. & à attirer ſur eux ſa benediction par les prieres des gens de bien, il ne faut pas s'étonner ſi leur jeuneſſe eſt ſi abandonnée au peché. – L'impoſition des mains, employée ſouvent par J. C. eſt paſſée, par ſon canal, de l'Egliſe judaïque dans l'Egliſe chreſtienne. C'eſt com-

14 Jesus verò ait eis : Sinite parvulos, & nolite eos prohibere ad me venire: talium est enim regnum cœlorũ.

14 *Jesus leur dit : Laissez-là ces enfans : & ne les empeschez pas de venir à moy ; car le royaume du ciel est pour ceux qui leur ressemblent.*

15 Et cùm imposuisset eis manus, abiit inde.

15 *Et leur ayant imposé les mains, il partit de là.*

me le signe sensible & le sacrement de la priere & de l'invocation du secours & de la puissance de Dieu, faite avec autorité. – Un Prêtre n'a pas droit de refuser de la faire au nom de Jesus-christ & de son Eglise sur ceux qui le demandent avec foy & humilité, en ayant reçu le pouvoir par l'imposition des mains des evesques. – Ce n'est pas l'esprit & la conduite de Jesus-christ de traiter avec severité ceux qui sont encore enfans dans la vie spirituelle.

14 Jesus-christ aime les enfans, parce qu'il aime la simplicité & l'innocence. – Le ciel est pour les humbles & les simples, dont les enfans sont la figure. – J. C. reproche tacitement aux disciples d'avoir si-tost oublié ses instructions touchant les avantages de l'enfance. – Jesus-christ a pris & sanctifié cet âge aussi bien que les autres ; afin d'estre le modelle & le sauveur de tous. – Il ne laisse passer aucune occasion de recommander & d'inspirer l'humilité, comme estant la porte du ciel.

15 L'imposition des mains de J. C. pouvoit-elle n'estre pas puissante pour prévenir la malice dans les enfans ? Et peut-on douter qu'il ne soit utile de prier ceux qui ont son autorité ou son Esprit, de le faire en son nom ? Il est bon d'avoir devotion aux pratiques qui viennent de J. C. que la tradition nous a conservées, & que l'Eglise employe dans les plus augustes mysteres, sacremens & ceremonies. – Mettez sur moy, Seigneur, la main invisible de vostre divinité, pour prendre puissance sur mon cœur & sur mes sens, pour reprimer en moy tout ce qui vous est contraire,

pour me consacrer à Dieu comme sa victime en vous & par vous.

§. 3. JEUNE-HOMME RICHE. PERFECTION.

16 C'est à J. C. qu'il faut s'addresser pour apprendre à se sauver. – Conduite sage, pieuse, & prudente d'un jeune-homme, digne d'estre imitée par tous ceux de son âge qui songent à choisir un état & un genre de vie. Ils doivent 1. Regarder Dieu comme leur Pere & leur *Maistre* sans qui ils ne doivent pas choisir un état. 2. Avoir confiance en luy comme un bon Pere qui écoute & éclaire ceux qui s'adressent à luy de bonne foy & sans chercher autre chose que sa volonté. 3. S'approcher de luy avec la foy de sa sagesse, de sa puissance & de sa bonté, & persuadé que personne n'a de lumiere, de forces, ni de pieté, que de l'effusion & par la participation gratuite de celuy qui est seul sage, puissant & bon par luy-même. 4. N'avoir point d'autre dessein ni d'autre ambition qne de se mettre en état de faire son salut.

16 *Alors un jeune-homme s'approcha de luy, & luy dit : Bon maistre, quel bien faut-il que je fasse pour acquerir la vie eternelle ?*

16 Et ecce unus accedens, ait illi: Magister bone, quid boni faciam ut habeã vitam æternam ?

17 *Jesus luy répondit : Pourquoy m'appellez-vous bon ? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon. Que si vous voulez entrer en la vie, gardez les commandemens.*

17 Qui dixit ei : Quid me interrogas de bono? Unus est bonus, Deus. Si autem vis ad vitam ingredi, serva mandata.

17. 5. Regarder Dieu comme la plenitude, la source, le modelle, & la fin de tout bien. – Personne n'est bon qu'en adorant cette plenitude, qu'en recevant de cette source, qu'en imitant ce modelle, & qu'en agissant pour cette fin. 6. Considerer que la voie generale du salut, & la vocation commune & indispensable, c'est l'accompli-

18 Dixit illi : Quæ ? Jesus autem dixit : Non homicidium facies : Non adulterabis : Non facies furtum : Non falsum testimonium dices :

18 *Quels commandemens, luy dit-il ? Jesus luy dit : Vous ne tuerez point. Vous ne commettrez point d'adultere. Vous ne déroberez point. Vous ne direz point faux témoignage.*

19 Honora patrem tuum, & matrem tuam, &, Diliges proximum tuum sicut te ipsum.

19 *Honorez vostre pere & vostre mere : &, Aimez vostre prochain comme vous-même.*

20 Dicit illi adolescens : Omnia hæc custodivi à juventute mea, quid adhuc mihi deest ?

20 *Ce jeune-homme répondit : J'ay gardé tous ces commandemens dés ma jeunesse ; que me reste-t-il encore à faire ?*

sement des commandemens de Dieu, & que choisir une condition & un état où on ne puisse les accomplir, c'est ne vouloir pas se sauver. Y entrer ou y demeurer, c'est la même chose.

18.19..7. Prendre garde de bonne heure à éviter le pharisaïsme, qui fait plus de cas de l'observation des loix ceremoniales & des pratiques purement exterieures, que des devoirs essentiels de la religion, de la justice & de la charité, qui sont de la loy eternelle, indispensables, & de tous les états. 8. Que ce n'est pas assez pour estre sauvé, d'honorer ses parens, & de n'entreprendre point sur la vie, la femme, les biens, l'honneur du prochain ; il faut aussi leur faire du bien selon leurs besoins, nostre pouvoir, l'ordre & les regles de la charité, dont le modelle est l'amour reglé de nous-mêmes.

20. 9. Ne se pas reposer sur ce que l'on a passé le temps de l'enfance assez innocemment, sans violer exterieurement la loy de Dieu, peut-estre par le seul éloignement des occasions & des mauvaises compagnies, & par la vigilance des parens & des maistres. Ce sont des graces que la vanité, la présomption, & la liberté de disposer de soy-même où entre un jeune-homme, mettent en grand peril. 10. Se persuader que l'on n'a encore presque rien fait & que le principal reste à faire. Servir Dieu dans l'Esprit de J. C. & de sa reli-

gion dans un parfait détachement de toutes choſes, & choiſir un état pour le reſte de ſa vie, c'eſt ce qui reſte à faire à un jeune-homme, qui n'a point encore bien connu ſes devoirs & qui n'a point eſté maiſtre de luy-même.

21 *Jeſus luy dit : Si vous voulez eſtre parfait, allez, vendez ce que vous avez, & donnez-le aux pauvres, & vous aurez un threſor dans le ciel ; puis venez & me ſuivez.*

21 Ait illi Jeſus : Si vis perfectus eſſe, vade, vende quæ habes, & da pauperibus, & habebis theſaurum in cœlo : & veni, ſequere me.

22 *Ce jeune-homme entendant ces paroles s'en alla tout triſte, parce qu'il avoit de grands biens.*

22 Cùm audiſſet autem adoleſcens verbum abiit triſtis: erat enim habēs multas poſſeſſiones.

21..11. Outre la vocation generale & la voie commune des commandemens, chacun a ſa voie & ſa vocation particuliere qu'il doit apprendre de Dieu avec le ſecours des hommes. 12. Eſtre détaché de tout par la diſpoſition du cœur pour ne rien préferer à Dieu, à ſon amour, à ſa volonté; c'eſt une obligation commune à tout chreſtien, & renfermée dans la vocation generale. Quitter tout actuellement pour ſuivre J. C. pauvre, dans un état de pauvreté, c'eſt un conſeil en general, mais qui peut eſtre un moyen neceſſaire du ſalut pour ceux que Dieu y appelle. – On retrouve dans le ciel avec un avantage ineſtimable les biens que l'on a mis en dépoſt entre les mains des pauvres. – Qui s'eſt dépouillé de tout ce qu'il poſſede ſur la terre, eſt en état de ſuivre J. C. mais il n'eſt pas encore arrivé à la perfection.

22..13. Ni les grands biens, ni les eſperances du ſiecle, ne doivent point empeſcher de ſuivre la voix de Dieu quand il appelle à la perfection. – On ſouffre beaucoup entre l'amour du ſiecle & l'amour de ſon ſalut : on n'a la paix, bonne ou mauvaiſe, que quand l'un ou l'autre eſt victorieux & dominant. On ſe trompe ſouvent quand on croit ne tenir à rien : il faut une occaſion pour

ſe bien connoiſtre. – On poſſede avec cupidité, ce que l'on ne peut quitter ſans douleur. S'examiner ſur cette regle.

§. 4. RICHES DIFFICILEMENT SAUVEZ.

23 *Et Jeſus dit à ſes diſciples : Je vous le dis en verité : Il eſt bien difficile qu'un riche entre dans le royaume du ciel.*

23 Jeſus autem dixit diſcipulis ſuis : Amen dico vobis, quia dives difficilè intrabit in regnum cœlorum.

24 *Je vous le dis encore une fois : Il eſt plus aiſé qu'un chameau paſſe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre dans le royaume du ciel.*

24 Et iterum dico vobis : Facilius eſt camelum per foramen acus tranſire ; quam divitem intrare in regnũ cœlorum.

25 *Ses diſciples en-*

25 Auditis au-

23 Jeſus-chriſt ne relâche rien de la ſainteté de ſes maximes pour la peine qu'elles font aux gens du monde, mais il les confirme avec plus de force. – Les biens de la terre ſont un grand obſtacle au ſalut; parce qu'il eſt rare de les poſſeder ſans les aimer. – C'eſt donc un grand malheur, d'eſtre riche: mais à qui des riches le perſuadera-t-on, ſi Dieu n'ouvre luy-même leur cœur à cette verité par une grace extraordinaire ? La verité même l'aſſure avec ſerment, & preſque perſonne ne l'écoute, ou ne la croit.

24 Expreſſion étonnante ! qui fait voir qu'un riche ne peut ſe ſauver avec une grace commune. – On n'eſt riche que quand on aime les richeſſes, & on eſt pauvre au milieu des threſors, quand on en uſe non comme un proprietaire, mais comme le diſpenſateur de Dieu. – C'eſt la porte de l'enfer pour la pluſpart ; c'eſt la clef du ciel pour un petit nombre. – Si celuy qui poſſede ſon propre bien a tant de peine à eſtre ſauvé, que ſera-ce de ceux qui raviſſent ou retiennent le bien d'autruy ?

25 L'amour naturel que l'on a pour les richeſſes fait trouver étrange, même aux pauvres, qu'el-

les soient un si grand obstacle au salut : combien plus aux riches mêmes ? – On ne peut comprendre que ce qui contribue davantage au bonheur de cette vie, soit un des plus grands empeschemens à la felicité de la vie future : & c'est pour cette raison là même que c'est un obstacle au salut : car il est impossible d'estre heureux ici & dans le ciel.

tendant cette parole, en furent fort étonnez, & ils disoient : Qui pourra donc estre sauvé ?

tem his, discipuli mirabantur valdè, dicentes : Quis ergo poterit salvus esse ?

26 Jesus les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes, mais tout est possible à Dieu.

26 Aspiciens autem Jesus, dixit illis : Apud homines hoc impossibile est : apud Deum autem omnia possibilia sunt.

26 L'impuissance de la nature pour le salut, n'est pas le desespoir du chrestien, mais le triomphe de la grace de J. C. Heureuse impuissance qui nous force d'attendre tout de celuy sans qui nous ne pouvons rien ! – Il est aussi impossible à Dieu qu'aux hommes de sauver un riche avec l'amour des richesses : mais Dieu peut arracher cet amour du cœur du riche, ce que l'homme ne peut pas. – Rien ne peut consoler le pecheur qui sent son impuissance, que de savoir que Dieu peut tout sur son cœur. Comment est-il possible qu'une si consolante verité fasse peur à des chrestiens ? Que la liberté a-t'elle à craindre de la main souveraine & toute-puissante qui l'a faite ?

§. 5. CENTUPLE.

27 Apres cela Pierre luy dit : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté, & que nous vous avons suivi ; quelle récompense donc en recevrons-nous ?

27 Tunc respondens Petrus, dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, & secuti sumus te : quid ergo erit nobis ?

27 Comment ne penser pas avec joie à l'avantage de se voir dans la voie la plus propre à se sauver, quand on envisage les perils de la plus-part des états du monde ? – Tout quitter sans suivre J. C. c'est une verru de philosophe. Suivre J. C. sans

28 Jesus autem dixit illis: Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione, cùm sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis & vos super sedes duodecim judicantes duodecim tribus Israël.

28 *Jesus luy répondit : Je vous dis en verité, que pour vous qui m'avez suivy, lorsqu'au temps de la regeneration le Fils de l'homme sera assis sur le thrône de sa gloire, vous serez aussi assis sur douze thrônes, & vous jugerez les douze tribus d'Israël.*

29 Et omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet, & vitam æternam possidebit.

29 *Et quiconque abandonnera pour moi sa maison, ou ses freres, ou ses sœurs, ou son pere, ou sa mere, ou sa femme, ou ses enfans, ou ses terres, en recevra le centuple, & aura pour heritage la vie eternelle.*

tout quitter, c'est l'état du commun des chrestiens. Tout quitter & suivre J. C. c'est la perfection apostolique & l'avantage de l'état religieux, qui donne droit de tout esperer dans le siecle à venir. – On quitte beaucoup quand on ne se reserve rien & qu'on renonce à toute esperance.

28 O bonté de J. C ! Au lieu de reprimer la confiance imparfaite de ces commençans, il les console & les fortifie par sa douceur, & les encourage par la vue de la recompense. – Le merite des bonnes œuvres pouvoit-il estre plus hautement autorisé ? Dieu le mesure plus sur la disposition du cœur, que sur les œuvres exterieures. – A quoy aspirent les grands par leurs richesses & par leur puissance, sinon à estre les maistres du monde pour un moment ? C'est par la pauvreté, par l'humilité & par l'attachement à J. C. qu'on y arrive pour tousjours. – Point de vraie grandeur que celle que J. C. communique à ceux qui luy sont unis, & qu'il fait participer à sa qualité & à son autorité de juge du monde.

29 Que nous avons peu de foy, de ne vouloir pas quitter pour un moment ce qui est rendu si avantageusement dans le ciel ! Qui possede Dieu, retrouve tout en luy : c'est un centuple qui surpasse toute esperance. – Point de liens qu'il ne faille rompre plutost que de violer la fidelité qu'on

doit à Dieu : rien au monde qu'il ſoit permis de luy préferer. – On n'a pas tousjours l'occaſion de quitter tout cela pour la cauſe de Dieu ou pour entrer dans la voie de la perfection; on a tousjours celle de ſe quitter ſoy-même en renonçant à ſes inclinations pour porter les foibleſſes & les défauts de ſes freres, de ſes ſœurs, &c. C'eſt un double centuple que celui de la grace en cette vie, & de la gloire en l'autre.

30 *Mais pluſieurs qui avoient eſté les premiers, ſeront les derniers; & pluſieurs qui avoient eſté les derniers, ſeront les premiers.*

30 Multi autem erunt primi novissimi, & novissimi primi.

30 Cette viciſſitude terrible des juifs & des gentils eſt une image de beaucoup d'autres dans l'affaire du ſalut. – La perſeverance ſeule eſt couronnée : on conſidere la fin dans un chreſtien plus que le commencement. – Pluſieurs grands pecheurs s'éleveront par la penitence plus haut que beaucoup d'innocens. – Perſonne au monde à qui on ſe puiſſe préferer. Tel paroiſt plus éloigné de Dieu, à qui Dieu deſtine une grace extraordinaire & une gloire proportionnée; tel eſt un grand ſaint preſentement qui s'affoiblira ou tombera tout à fait. En quelque état qu'on ſoit on a tousjours dequoy s'humilier.

CHAPITRE XX.

§. 1. PARABOLE DE LA VIGNE ET DES OUVRIERS.

1. 2 DIeu ſort en quelque façon de luy-même par la creation & par l'incarnation, pour nous

1 *LE royaume du ciel eſt ſemblable à un pere de famille, qui ſortit dés la*

1 Simile est regnum cœlorum homini patri familias, qui exiit primo ma-

ne conducere operarios in vineam suam.

pointe du jour afin de louer des ouvriers pour travailler à sa vigne :

2 Conventione autem facta cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam.

2 *& estant demeuré d'accord avec les ouvriers qu'ils auroient un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne.*

3 Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos.

3 *Il sortit sur la troisiéme heure, & en ayant vû d'autres qui se tenoient dans la place sans rien faire,*

4 Et dixit illis : Ite & vos in vineam meam, & quod justum fuerit dabo vobis.

4 *il leur dit : Allez-vous-en aussi vous autres à ma vigne, & je vous donneray ce qui sera raisonnable ;*

appeller à le servir dans son Eglise. Elle est un royaume celeste, parce que Dieu y est connu, adoré, craint & aimé. Elle est une vigne, parce que c'est un lieu de travail, & où personne ne doit estre oisif. – Chaque ame est le royaume & la vigne du Seigneur: chacun de nous est loué, ou plutost est créé, pour y travailler à son salut en y faisant regner la volonté de Dieu. – La vie n'est qu'une journée dont l'enfance ou le premier usage de la raison est la premiere heure. On est appellé à travailler dés que l'on a reçû la vie & la raison. 1. Vocation dés l'enfance.

3.4.2e. Dans la jeunesse, qui est ordinairement oisive. – Avant que Dieu nous appelle par sa grace, que pourrions nous faire pour nostre salut ? La volonté qu'elle ne prévient point, n'a de l'umiere que pour s'égarer, d'ardeur que pour se précipiter, de forces que pour se blesser ; capable de tout mal, impuissante à tout bien. La volonté est legere & inconstante quand elle n'est point conduite & poussée par la volonté immuable & eternelle. Plus elle a d'empressement pour agir, plus elle fait de fautes & de pechez. – La vue de la recompense est bonne, puisque J. C. même nous la met devant les yeux. Dieu est juste & la raison souveraine, c'est assez pour tout attendre de luy.

5. 3e Dans l'âge viril. 4e Dans la vieilleſſe qui eſt incapable de travail. – Dieu ne ceſſe durant la vie preſente d'appeller au travail & au ſalut. – Quand il commande d'aller, & qu'il donne ce qu'il commande, on marche & on travaille utilement. – Il ſuffit que vous vouliez, Seigneur, & ma volonté ſuivra la voſtre. Réveillez mon cœur oiſif & pareſſeux, & je courray à grands pas dans vos voyes.

6. 5e A la fin de la vie, & à l'âge décrepit. – On n'eſt diſpenſé en nul temps de travailler à ſon ſalut, & la miſericorde de Dieu peut rendre en tout temps le travail utile. Nul âge ne doit eſtre oiſif: il eſt tousjours temps de commencer un travail, ſans lequel il n'y a rien à eſperer pour l'eternité. – Mon Dieu, que le monde eſt remply de ces ſortes de gens dont toute la vie ſe paſſe dans l'oiſiveté, & qui ſe trouvent preſts de la quitter ſans avoir jamais appris pourquoy ils l'ont reçue! – L'homme eſt obligé au travail par la loy de la création; le pecheur y eſt condamné par l'arreſt de ſa penitence; le chreſtien y eſt conſacré par la ſainteté de ſon adoption. Qui manque à ſuivre cette impreſſion du createur, à ſe ſoumettre à cet ordre de ſon juge, à imiter ſon chef, ſon modelle, ſon reparateur, celuy-là manque à ſon ſalut. – Tout engage l'homme à une vie laborieuſe & occupée, & l'oiſiveté eſt une ſource de damnation.

7 Si J. C. ne nous vient chercher, ne nous en-

5 *& ils s'y en allerent. Il ſortit encore ſur la ſixiéme, & ſur la neuviéme heure, & fit la même choſe.*

6 *Enfin eſtant ſorty ſur l'onziéme heure, il en trouva d'autres qui ſe tenoient encore ſans rien faire, auſquels il dit: Pourquoy demeurez-vous là tout le long du jour ſans travailler?*

7 *Parce, luy dirent-ils, que perſonne ne*

5 Illi autem abierunt. Iterũ autem exiit circa ſextam & nonam horam: & fecit ſimiliter.

6 Circa undecimã verò exiit & invenit alios ſtantes, & dixit illis: Quid hic ſtatis tota die otioſi?

7 Dicunt ei: Quia nemo nos conduxit. Dicit

illis: Ite & vos in vineã meam.

nous a louez. Et il leur dit : Allez vous-en auſſi à ma vigne.

8 Cùm ſero autem factum eſſet, dicit dominus vineæ procuratori ſuo: Voca operarios, & redde illis mercedem, incipiens à noviſſimis uſque ad primos.

8 *Le ſoir eſtant venu le maiſtre de la vigne dit à celuy qui avoit le ſoin de ſes affaires : Appellez les ouvriers, & payez-les de leur journée, en commençant depuis les derniers juſqu'aux premiers.*

9 Cùm veniſſent ergo qui circa undecimã horam venerant, acceperunt ſingulos denarios.

9 *Ceux donc qui n'avoient travaillé que depuis l'onziéme heure s'eſtant approchez, reçurent chacun un denier.*

voie, ne nous applique luy-même au travail, ou nous croupirons dans l'oiſiveté, ou nous ne ferons que des œuvres de tenebres, ou nous ne ferons rien que pour la vanité, rien pour Dieu ny pour l'eternité. – Point de ſalut que par J. C. Sans luy l'homme eſt abandonné à luy-même, c'eſt à dire, à ſon impuiſſance & à ſes tenebres.

8 Pour l'affaire du ſalut, point de repos. Il faut travailler toute la journée & juſqu'au ſoir, c'eſt à dire, toute la vie & juſqu'à la mort. – Tout eſt travail devant Dieu ; l'action, la ſouffrance, la maladie, & le repos même, quand la neceſſité & l'ordre de Dieu nous y mettent. – Heureux ſoir qui ſera le commencement du jour de l'eternité glorieuſe pour ceux qui auront travaillé & qui n'auront attendu de recompenſe que celle que Dieu promet & diſtribue par J. C. qu'il a chargé des affaires de ſon royaume ! – C'eſt la conſolation des plus foibles & des plus imparfaits, qui ſont fidelles à Dieu ſelon la meſure de leur grace & la qualité de leur vocation, de ſavoir que nul ne ſera ſans recompenſe. – Tel qui a travaillé le dernier & dans le dernier ordre des fidelles, ſera autant recompenſé que le premier s'il a autant aimé.

9 Les voies de Dieu ſont bien differentes des voies des hommes ; en les adorant travaillons & eſperons. – Pourvu que l'on ſe convertiſſe verita-

blement, quoiqu'à la derniere heure, on doit eſperer la recompenſe. Mais c'eſt tout riſquer que de remettre à cette derniere heure l'affaire de ſon ſalut. – Employer de bonne foy tout le reſte de ſa vie pour Dieu ſelon les regles de l'Evangile dans l'eſprit & dans les pratiques de la penitence, c'eſt tout ce que Dieu demande de ceux qu'il appelle les derniers, pour les egaler aux premiers. – Jouir de Dieu & en jouir eternellement, c'eſt le denier donné également à tous. Un moment ſuffit pour le meriter; mais c'eſt eſtre fou que d'attendre le dernier moment par une temeraire préſomption, ou de le laiſſer échapper par une défiance de la bonté de Dieu.

10 *Ceux qui avoient eſté louez les premiers venant à leur tour, s'attendoient qu'on leur en donneroit davantage; mais ils ne reçûrent neanmoins que chacun un denier.*

10 Venientes autem & primi, arbitrati ſunt quod plus eſſent acceperunt: acceperunt autem & ipſi ſingulos denarios.

11 *Et en le recevant ils murmuroient contre le pere de famille,*

11 Et accipientes murmurabant adverſus patrem familias,

12 *en diſant: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, & vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour, & de la chaleur.*

12 Dicentes: Hi noviſſimi una hora fecerunt, & pares illos nobis feciſti, qui portavimus pondus diei, & æſtus.

10. 11 Il y a peut-eſtre beaucoup de perſonnes à qui les longs travaux, les grandes auſteritez, l'éloignement des vices exterieurs, ne ſervent qu'à nourrir leur orgueil, à leur donner du mépris pour les autres, & à leur faire croire que Dieu leur en doit de reſte. – La bonté de Dieu envers les pecheurs convertis eſt ſi grande, qu'elle donne de la jalouſie aux juſtes quand ils ſont laiſſez à eux-mêmes, & qu'elle en donneroit même aux ſaints, s'ils en eſtoient capables.

12 Il faut faire fonds ſur la bonté & la miſericorde de Dieu, plus que ſur ſon propre travail, ou ſur ſa propre juſtice. – Dieu ne regle ſa liberalité

13 At ille respondens uni eorum, dixit: Amice, non facio tibi injuriam: nonne ex denario convenisti mecum?

13 *Mais il répondit à l'un d'eux: Mon amy, je ne vous fais point de tort. Ne vous estes-vous pas accordé avec moy à un denier pour vostre journée?*

14 Tolle quod tuum est, & vade: volo autem & huic novissimo dare sicut & tibi.

14 *Prenez ce qui vous appartient, & vous en allez: pour moy je veux donner à ce dernier autant qu'à vous.*

15 Aut non licet mihi quod volo, facere? an oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum:

15 *Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? Et vostre œil est-il mauvais, parceque je suis bon?*

ni sur l'ordre de la vocation, ni sur la durée du travail, ni sur la difficulté de l'ouvrage, ni sur l'éclat des œuvres, mais sur ce qu'il a mis de charité, d'humilité, de fidelité dans le cœur selon ses desseins eternels sur les ames. – Moins nous ferons valoir ce que nous faisons pour Dieu, plus le prix en sera grand. On doit s'occuper moins de ce qu'on fait & de ce qu'on souffre pour Dieu, que de ce que Dieu fait en nous par sa grace pour cela; puisqu'on n'a rien qu'on n'ait reçu, & que nous sommes tousjours par nous-mêmes des serviteurs inutiles.

13. 14 Il y a en Dieu fidelité, justice, & gratuité dans la dispensation de sa gloire. Fidelité à ses promesses, justice à J. C. grace aux pecheurs. – Point d'autre titre à la gloire que la promesse de Dieu: parceque les merites mêmes de la bonne vie sont renfermez dans cette promesse & sont des dons de Dieu, & que cette promesse & ces dons n'ont de regle ni de fondement que l'amour gratuit & la bonne volonté de Dieu. – Le vray humble est tousjours content de son sort & de son partage, & n'envie point celuy des autres: parcequ'il sait qu'il ne merite rien, & qu'il croit que les autres sont plus fidelles que luy à rendre à Dieu l'usure de sa grace.

15 J. C. distribue ses dons comme il luy plaist. Chacun doit estre content de sa mesure. – La

volonté & les deſſeins de Dieu ne ſont jamais ſans une ſouveraine juſtice & une ſageſſe infinie, mais qui ſont infiniment au deſſus de la raiſon humaine. Elles ſont cachées à l'homme en cette vie, pour luy

16 *Ainſi les derniers ſeront les premiers, & les premiers ſeront les derniers; parce qu'il y en a beaucoup d'appellez, mais peu d'élus.*

16 Sic erunt noviſſimi primi, & primi noviſſimi: multi enim ſunt vocati, pauci verò electi.

apprendre à ne pas raiſonner avec Dieu, & à le chercher non par la raiſon, mais par la foy; & que ce n'eſt pas la connoiſſance, mais l'obeïſſance qui nous ſanctifie & nous ſauve. – Plus la jalouſie & l'envie ſont ſpirituelles, plus elles ſont criminelles & ſemblables à celle du diable. – Les dons de la grace eſtant moins dûs au pecheur que les biens de la nature & de la fortune, c'eſt un plus grand peché de croire les meriter & d'en faire l'objet de noſtre ambition ou de noſtre jalouſie. – Deſirer la grace d'autruy, ce n'eſt pas ſeulement luy faire injuſtice, mais c'eſt la faire à Dieu même qui eſt maiſtre de ſes dons. – Il y a un deſir humble & louable de la grace; mais il y en a un orgueilleux & dereglé, & plus commun qu'on ne penſe.

16 Ne rien preſumer; ne deſeſperer de rien. Les gentils préferez aux juifs nous apprennent à laiſſer à Dieu le diſcernement de ceux à qui il veut faire miſericorde. – Ce n'eſt pas la vocation telle qu'elle paroiſt aux yeux des hommes, mais la perſeverance, qui fait connoiſtre les élus. C'eſt à celuy qui la donne à qui il luy plaiſt, de juger de ceux qui ſont à luy plus ou moins. – Le ſeul party à prendre eſt de s'humilier tousjours en quelque état qu'on ſoit: parce qu'il n'y a que l'humilité qui puiſſe, ou empeſcher les premiers en grace de devenir les derniers; ou attirer ſur les derniers la miſericorde qui en peut faire les premiers.

§. 2. ENFANS DE ZEBEDE'E. PREDICTION DE LA PASSION.

17 Et ascendens Jesus Jerosolymã, assumpsit duodecim discipulos secretò, & ait illis:

17 *Or comme Jesus s'en alloit à Jerusalem il prit à part ses disciples, & leur dit:*

18 Ecce ascendimus Jerosolymam, & Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, & Scribis, & condemnabunt eum morte.

18 *Nous allons à Jerusalem, & le Fils de l'homme sera livré aux princes des prestres & aux docteurs de la loy, qui le condamneront à la mort,*

19 Et tradent eum Gentibus ad illudendum, & flagellandum, & crucifigendũ, & tertia die resurget.

19 *& le livreront aux gentils, afin qu'ils le traitent avec moquerie, & qu'ils le fouettent, & le crucifient; & il ressuscitera le troisiéme jour.*

20 Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans & petens aliquid ab eo.

20 *Alors la mere des enfans de Zebedée s'approcha de luy avec ses deux fils, & l'adora comme pour luy demander quelque chose.*

17. 18. 19 Tous portent leur croix en ce monde: mais il n'y a que les vrais disciples de J. C. à qui il en découvre le mystere, la vertu & le fruit. – Jesus a tousjours esté occupé de ses souffrances & de sa mort, non par une prévoyance inquiete, ni par le desir de les éviter, mais par un saint empressement d'honorer son Pere par son sacrifice & pour y disposer ses disciples. – Une telle tranquilité dans une telle vue ne peut estre que d'un homme-Dieu. – Il semble faire plutost une histoire qu'une prédiction. C'est par là aussi bien que par l'assurance de sa resurrection future qu'il prévient le scandale de la croix.

20 Les enfans d'Adam s'abbaissent volontiers, quand il y va de leur interest, & que l'humiliation peut estre un degré à l'élevation. – L'ambition des parens pour leurs enfans leur fait souvent oublier les humiliations & les souffrances de J. C. & l'obligation qu'ils ont de s'y conformer. – Qui auroit cru que pendant que N. S. ne parle que de souffrir & d'estre crucifié, une mere qui suivoit

J. C. dût luy demander autre choſe pour ſes enfans, que la grace de participer à ſes ſouffrances & à ſa croix? Elle s'arreſte à la reſurrection & au regne qui la devoient ſuivre, & elle oublie tout le reſte. Elle n'a que trop d'imitateurs.

21 *Il luy dit: Que voulez-vous? Ordonnez, dit-elle, que mes deux fils que voicy, ſoient aſſis dans voſtre royaume, l'un à voſtre droite, & l'autre à voſtre gauche.*

21 Qui dicit ei: Quid vis? Ait illi: Dic ut ſedeant hi duo filii mei, unus ad dextram tuam, & unus ad ſiniſtram, in regno tuo.

22 *Jeſus répondit: Vous ne ſavez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire? Nous le pouvons, luy dirent-ils.*

22 Reſpondens autem Jeſus, dixit: Neſcitis quid petatis. Poteſtis bibere calicem, quem ego bibiturus ſum? Dicunt ei: Poſſumus.

21 La pluſpart des hommes ne cherchent qu'à s'établir, mêmes aux dépens des autres. – Il y a peu de meres qui n'ayent dans la teſte la fortune de leurs enfans, & qui n'y faſſent ſervir la pieté ſi elles ſe piquent d'en avoir. – L'ambition pour les benefices & pour les dignitez eccleſiaſtiques paroiſt la plus louable, parce qu'on la couvre plus aiſément du pretexte de la gloire de Dieu, du ſervice de l'Egliſe, du ſalut des enfans; mais elle ne laiſſe pas d'eſtre la plus criminelle, la plus dangereuſe, & la plus funeſte.

22 Ce ne peut eſtre qu'un faux amour & qu'une paſſion aveugle qui fait deſirer pour les enfans les miniſteres de l'Egliſe & des benefices opulens: puiſqu'il n'y a que le travail & la croix qu'on y puiſſe legitimement enviſager. — On ne ſait ce qu'on demande quand on ſe charge de répondre de leur vocation à l'état le plus ſaint, du ſalut des ames, du patrimoine des pauvres, &c. Mettre les enfans dans l'occaſion de ſe perdre ſans reſſource, & s'engager eux-mêmes à rendre compte de leurs pechez, de leur damnation & de celle d'un grand nombre d'autres; c'eſt à quoy aboutit l'amour faux & aveugle des parens ambitieux. – Point de gloire à eſperer avant le calice, ni de couronne à

23 Ait illis : Calicem quidé meum bibetis : sedere autem ad dextram meam vel sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est à Patre meo.

23 *Jesus leur répartit : Il est vray que vous boirez le calice que je boiray : mais pour ce qui est d'estre assis à ma droite, ou à ma gauche, ce n'est point à moy à vous le donner, mais cela n'est que pour ceux à qui mon Pere l'a preparé.*

24 Et audientes decem, indignati sunt de duobus fratribus.

24 *Les dix autres ayant entendu cecy, en conçurent de l'indignation contre les deux freres.*

25 Jesus autẽ vocavit eos ad se, & ait : Scitis

25 *Et Jesus les appellant à luy, leur*

attendre sans combat. — Nous ne savons souvent ni ce qu'il faut demander à Dieu, ni comment il le faut demander. – Ne nous mettons en peine que d'obtenir les vertus chrestiennes, laissons à Dieu le soin de les couronner. — La priere mal faite ne sert qu'à donner de la présomption, même aux personnes de pieté.

23 Jesus-christ donne assurance pour la croix & l'humiliation, mais non pour le repos & la gloire. C'est le fruit du travail, du combat & de la croix. Suivre en cela J. C. c'est l'unique moyen de nous assurer du bonheur de nostre sort pour l'eternité. Il est entre les mains de celuy qui donne la grace & la gloire, & qui prepare l'une & l'autre également.

24 L'ambition est une source de jalousie, de murmures & d'aigreur dans les communautez. – Il y a peu dans le monde de ce zele pur à qui les pechez des autres déplaisent par la haine du peché & par l'amour de Dieu. On condamne ordinairement les passions d'autruy par d'autres passions, ou contraires ou semblables. – Les défauts des autres nous devroient faire connoistre les nostres, sans les émouvoir ni les irriter. La condamnation de ces défauts dans le prochain nous rend plus inexcusables.

25 La puissance de l'Eglise est bien differente de celle des princes temporels, estant toute fondée

ſur l'humilité, toute conſacrée à la charité, établie ſur la mort & les humiliations de J. C. & ne devant ſervir qu'à faire connoiſtre & aimer l'humilité, & à combattre l'orgueil & le faſte du ſiecle. – Divers devoirs des paſteurs. 1. Ne ſe point regarder comme les maiſtres & les ſouverains du troupeau de J. C. 2. Ne rien faire par un eſprit de domination, & n'exiger qu'une obeïſſance raiſonnable. 3. Redreſſer les foibles à l'exemple de J. C. plus en inſtruiſant, qu'en reprenant. Ne les pas éloigner de ſoy par des manieres aigres, mais les approcher par la douceur. – Dans le royaume de la charité, c'eſt par la charité que ſe doivent diſtinguer ceux qui ont l'autorité, non par une conduite haute & imperieuſe.

dit : Vous ſavez que ceux qui ſont princes parmy les nations, les dominent, & que les grands les traitent avec empire.

quia principes gentium dominantur eorum : & qui majores ſunt, poteſtatem exercent in eos.

26 Il n'en doit pas eſtre de même parmy vous : mais que celuy qui voudra eſtre grand parmy vous, ſoit voſtre ſerviteur ;

26 Non ita erit inter vos : ſed quicumque voluerit inter vos major fieri, ſit veſter miniſter :

27 & que celuy qui voudra eſtre le premier parmy vous, ſoit voſtre eſclave :

27 Et qui voluerit inter vos primus eſſe, erit veſter ſervus.

26. 4. S'éloigner des manieres & de l'air des princes ſeculiers. 5. Ne regarder ſa charge que comme une ſervitude, dans laquelle conſiſte ſa veritable grandeur. – La grandeur du monde porte tousjours à s'élever au deſſus des autres, & à les faire même ſervir à cette élevation ; c'eſt le contrepied de la grandeur evangelique & apoſtolique, tousjours appliquée à ſe rendre utile au prochain avec une ſage & prudente humilité.

27. 6. Eſtre tout à ſon troupeau, comme un eſclave ; & luy conſacrer tous ſes travaux, ſes biens, ſon temps, & ſes talents. – Jeſus-chriſt ne ſemble-t-il pas ſuppoſer icy une primauté dans le college apoſtolique, & l'établir par les mêmes paroles dont

28 Sicut filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, & dare animam suam, redemptionem pro multis,

28 *comme le Fils de l'homme n'eſt pas venu pour eſtre ſervy, mais pour ſervir, & donner ſa vie pour la redemption de pluſieurs.*

les heretiques abuſent pour la ruiner ? – S'il eſtoit permis de rechercher cette premiere place, ce ſeroit par l'humilité qu'il y faudroit arriver. – Heureuſe l'Egliſe, ſi on n'entroit dans les charges & dans les benefices que par la porte de l'humilité ! Mais toute la ſainte ambition de cette vertu conſiſte à ne chercher que la ſervitude & le dernier rang.

28. 7. Regarder J. C. comme le modelle d'un bon paſteur, étudier ſa conduite, ſon eſprit, ſa pauvreté, ſon humilité, ſon application, ſon zele à ſervir les ames. – Eſtre tousjours preſt à donner ſa vie pour la moindre de ſes brebis, & ſe conſumer pour elles, c'eſt en quoy conſiſte la noble & ſainte ſervitude dont J. C. eſt le modelle. – Peut-on y eſtre plus oppoſé qu'en recherchant les dignitez eccleſiaſtiques pour eſtre mieux ſervy, pour ſe tirer de la dépendance & de l'aſſujettiſſement, & pour vivre plus à ſon aiſe, dans l'abondance, le luxe, le repos, &c.

§. 3. DEUX AVEUGLES DE JERICHO.

29 Et egredientibus illis ab Jericho, ſecuta eſt eum turba multa :

30 Et ecce duo cæci ſedentes ſecus viam,

29 *Lorſqu'ils ſortoient de Jericho, il fut ſuivy d'une grande troupe de peuple.*

30 *Et deux aveugles qui eſtoient aſſis*

29. 30 L'aveuglement du cœur eſt le ſeul dont on ne ſe plaint preſque point, & dont on ne demande gueres d'eſtre délivré. C'eſt une partie de cet aveuglement, de ne le pas connoiſtre, & de croire même avoir de bons yeux. On ſent vivement la privation de la vue des creatures, parcequ'on les aime ardemment : on n'aime donc point Dieu quand on ne deſire point

de le voir, & qu'on ne fait rien pour cela. – Que devons nous faire dans noſtre aveuglement ſpirituel, ſinon crier de toutes les forces de noſtre foy vers celuy qui eſt noſtre lumiere & noſtre ſalut, implorer ſa miſericorde, & mettre toute noſtre confiance en luy ?

le long du chemin, ayant ouy dire que Jeſus paſſoit, commencerent à crier : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

audierunt quia Jeſus tranſiret : & clamaverunt, dicentes : Domine miſerere noſtri, fili David.

31 On ne manque pas de trouver des obſtacles de la part du monde quand on veut aller à Dieu : mais rien ne nous doit empeſcher de chercher la lumiere, & d'invoquer J. C. – Le demon ſait bien que quand on a une fois le goût de la priere, & qu'on s'y applique avec aſſiduité, on a ſujet de tout eſperer : c'eſt pourquoy il en détourne tant qu'il peut. – Les tentations & les traverſes au commencement de la converſion, ne ſervent aux élus qu'à faire croiſtre leur foy, à les faire prier avec plus d'inſtance & de ferveur, & à s'appuyer uniquement ſur la miſericorde de Dieu.

31 *Et comme le peuple les reprenoit, & les vouloit faire taire, ils ſe mirent à crier encore plus haut : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.*

31 Turba autem increpabat eos ut tacerent. At illi magis clamabant, dicentes : Domine, miſerere noſtri, fili David.

32 *Alors Jeſus s'arreſta, & les ayant appellez, il leur dit : Que voulez-vous donc que je vous faſſe ?*

32 Et ſtetit Jeſus, & vocavit eos, & ait : Quid vultis ut faciam vobis ?

32 Jeſus-chriſt conſole, encourage, attire & unit à luy ceux qui ſont fidelles à la priere. – Il veut que nous expoſions humblement nos beſoins : & il excite nos deſirs pour nous preparer à recevoir ſes dons. – La pauvreté & l'aveuglement du pecheur ſont l'objet ordinaire de la miſericorde de Dieu. Il s'y arreſte & s'y applique quand on les luy preſente dans une oraiſon humble & fervente. – Dieu ne conſulte noſtre volonté, que

33 Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri.

33 *Seigneur, luy dirent-ils, que vous nous ouvriez les yeux.*

34 Misertus autem eorum Jesus, tetigit oculos eorum. Et confestim viderunt, & secuti sunt eum,

34 *Jesus donc estant ému de compassion, leur toucha les yeux ; & au même moment ils recouvrerent la vue, & le suivirent.*

quand il l'a disposée luy-même à luy répondre. Il attend nostre consentement ; mais il le forme luy-même en nous. Ah ! Jesus, vous savez ce que je desire que vous me fassiez.

33 La premiere grace est d'avoir les yeux du cœur ouverts, pour connoistre nostre misere & nostre liberateur. – Qui n'a besoin de demander cette grace presqu'à chaque action : puisqu'il y a tousjours des tenebres en quelque degré dans nostre esprit & dans nostre cœur ? Il n'y a que les aveugles qui demandent la vue du corps ; mais il faut estre déja éclairé pour demander la lumiere de l'ame, pour haïr son aveuglement, pour en demander la gueriſon. Faites, Seigneur, que je connoisse mes tenebres & mon aveuglement. Ouvrez les yeux de mon cœur, afin que je voie que je ne voy pas, & que je desire de voir.

34 Jesus-christ ne donne la grace de le suivre qu'à ceux à qui il a donné le desir & la grace de le connoistre. – La compassion de Dieu sur nos pechez, c'est son amour pour le pecheur ; cet amour, la source de la grace ; cette grace, une operation de la main toutepuissante de Dieu, que rien ne peut ni empescher ni retarder ; & l'effet de cette operation, est de voir son devoir & de le faire, connoistre Dieu & l'aimer, avoir la foy & en faire les œuvres, ouvrir les yeux sur Jesus-christ, sa vie, ses maximes ; & le suivre en l'imitant & luy obeissant. Que je sois, ô mon Dieu, l'objet de vostre compassion & de vostre amour. Que vostre grace opere en moy ce qu'elle me fait connoistre. Que je vous suive avec la reconnois-

fance & la fidelité que demande de moy la grace que vous m'avez faite de m'éclairer de la lumiere de la foy.

CHAPITRE XXI.

§. 1. ENTRÉE DE JESUS-CHRIST DANS JERUSALEM.

1 L'Entrée de Jesus-christ dans Jerusalem est la figure de son regne dans son Eglise & dans les ames. C'est par sa mort qu'il doit regner, par l'humiliation qu'il doit vaincre, par la croix qu'il doit triompher du peché, du monde, de l'enfer. C'est pourquoy il n'entre avec éclat, que pour aller au devant de la mort : tout son équipage n'a rien que d'humiliant, & son triomphe ne sert qu'à irriter ses ennemis & à luy frayer le chemin à la croix.

1 *Lorsqu'ils approchoient de Jerusalem, estant déja arrivez à Bethphagé prés de la montagne des Oliviers, Jesus envoya deux de ses disciples :*

1 ET cùm approquassent Jerosolymis, & venissent Bethphage ad montem Oliveti : tunc Jesus misit duos discipulos,

2 *& leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, & vous y trouverez en arrivant une asnesse liée & son asnon auprés d'elle ; déliez-les & me les amenez.*

2 Dicens eis : Ite in castellum, quod contra vos est, & statim invenietis asinam alligatã, & pullum cum ea : solvite, & adducite mihi ;

2 Jesus-christ represente dans son triomphe l'Eglise pour laquelle il vient triompher par sa mort, & qu'il vouloit composer des deux peuples, l'un juif, accoutumé au joug de la loy ; l'autre gentil, qui ne l'a point porté. – Le chrestien composé de deux parties sert à la loy de Dieu selon l'esprit, & à la loy du peché selon la chair. Vous me marquez, Seigneur, par ces liens ma servitude sous la loy du peché ; mais vous me fai-

3 Et si quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus his opus habet : & confestim dimittet eos.

3 *Que si quelqu'un vous dit quelque chose, dites luy que le Seigneur en a besoin, & aussi-tost il les laissera emmener.*

4 Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est per prophetam dicentem :

4 *Or tout cecy s'est fait, afin que la parole du prophete fût accomplie :*

5 Dicite filiæ Sion : Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinã, & pullum filium subjugalis.

5 *Dites à la fille de Sion : Voicy vostre roy qui vient à vous, plein de douceur, monté sur une asnesse, & sur l'asnon de celle qui est sous le joug.*

6 Euntes autem discipuli fecerunt sicut præcepit illis Jesus.

6 *Les disciples s'en allerent, & firent ce que Jesus leur avoit commandé.*

tes voir en même temps que vous les allez rompre, & que vous laisserez à vostre Eglise & à ses ministres le pouvoir de délier les pecheurs, juifs & gentils, sans distinction.

J. C. tousjours uniforme dans sa conduite, est tousjours aussi appliqué à s'humilier pour composer un remede à nostre orgueil, & à relever ses humiliations par des marques de sa toutepuissance, pour établir la foy de sa divinité. – Rien ne resiste à sa volonté, quand il veut délier le pecheur ou s'en servir dans les œuvres.

4. 5 Voila à quoy se reduit la magnificence exterieure de ce triomphe : mais aux yeux de Dieu rien de plus grand ni de plus magnifique qu'un Dieu qui mépriſe la grandeur & la magnificence en s'en privant, & qui apprend aux grands de la terre à la mépriſer, même en la poſſedant. – Venir plein de douceur à ceux dont il voyoit le cœur plein de haine & de fureur pour luy, & tout occupez du deſſein de le faire mourir, & y venir pour ſe livrer à eux, c'eſt une charité qui couvre de honte les vindicatifs, & qui les écraſera au tribunal de Dieu, s'ils n'en profitent. – Le regne de J. C. eſt un regne de douceur & d'amour, par lequel il s'aſſujettit les juifs & les gentils, l'eſprit & la chair.

6 L'obeïſſance prompte & fidelle qu'on rend

à la parole de J.C. eſt un ſacrifice que luy doivent la raiſon & la volonté de l'homme. Il n'y a point à raiſonner quand c'eſt Dieu qui commande. – Quand c'eſt par ſon ordre & en ſon autorité qu'on entreprend de délier les ames & de les mener à J.C. il faut faire ſon devoir en ſuivant ſa parole ſans ſe mettre en peine des jugemens des hommes. – S'expoſer pour elles à paſſer même pour voleur à l'exemple de ces diſciples, c'eſt imiter leur maiſtre qui a eſté traité comme tel en mourant entre deux voleurs ſur la croix.

7 *Et ayant amené l'aſneſſe & l'aſnon, ils les couvrirent de leurs veſtemens, & le firent monter deſſus.*

8 *Une grande multitude de peuple étendit auſſi ſes veſtemens le long du chemin : les autres coupoient des branches d'arbres, & les jettoient par où il paſſoit.*

7 Et adduxerunt aſinam, & pullum : & impoſuerunt ſuper eos veſtimenta ſua : & eum deſuper ſedere fecerunt.

8 Plurima autem turba ſtraverũt veſtimenta ſua in via : alii autem cædebant ramos de arboribus, & ſternebant in via :

7 Tout eſt icy myſtere & inſtruction. Les paſteurs y doivent apprendre à ſe dépouiller ou détacher de tout pour preparer les ames à recevoir J. C. comme leur roy ; à couvrir leurs pechez par un ſecret inviolable, leurs foibleſſes par une ſage condeſcendance, leur pudeur par une charité prevenante ; & à ne rien épargner pour leur faire recevoir avec amour le joug de J. C. & pour leur faire porter J. C. même dans leurs cœurs par une foy ſincere, & par l'imitation de ſes vertus.

8 Les peuples celebrent le triomphe de J. C. ſur leurs cœurs ſans le connoiſtre. – La foy du peuple plus ſimple & plus ſincere le rend plus diſpoſé à recevoir J. C. & ſa parole. – Dieu reçoit plus volontiers la louange ſimple & les petites offrandes des pauvres, que les éloges étudiez des ſavans & que les preſens magnifiques des grands du monde. – On ne voit ni ſavans, ni riches, ni princes venir audevant de J. C. & contribuer à la gloire de

9 Turbæ autem, quæ præcedebant, & quæ sequebãtur, clamabant, dicentes: Hosanna filio David: benedictus, qui venit in nomine Domini: hosanna in altissimis.

9 *Et tous ensemble, tant ceux qui alloient devant luy, que ceux qui le suivoient, crioient: Hosanna, salut & gloire au fils de David: beny soit celuy qui vient au nom du Seigneur: Hosanna, salut & gloire luy soit au plus haut des cieux.*

10 Et cùm intrasset Jerosolymam, commota est universa civitas, dicens: Quis est hic?

10 *Lorsqu'il entroit dans Jerusalem, toute la ville en fut émue, & chacun demandoit: Qui est donc celuy-cy?*

son triomphe; c'est un fâcheux préjugé pour ces états: la science qui enfle ne disposant gueres à l'obeïssance de la foy, ni les richesses à l'amour de la pauvreté, ni la grandeur à l'humilité de J. C.

9 Tel loue aujourd'huy J. C. qui le crucifiera dans peu de jours par le peché.– Vanité de l'estime du monde! il reconnoist aujourd'huy J. C. pour fils de David & pour le Messie, & on l'entendra bien-tost le renoncer, demander son sang, le mettre au dessous des voleurs & des meurtriers.– Il y a assez de ces ames, bonnes, mais foibles, qui se feroient sacrifier pour la verité quand il n'y a rien à craindre, & qui sont les premieres à luy tourner le dos & à se declarer contr'elle, dés qu'elle est attaquée.– Toutes les écritures rendent témoignage à J. C. & les anciennes qui l'ont precedé & les nouvelles qui l'ont suivy: étudions les toutes avec respect & avec foy.

10 Autre est le trouble salutaire des élus dans la foy de l'avenement de J. C. Autre le trouble d'envie & d'infidelité des impies dans l'établissement de son regne. S'il venoit flatter les passions des hommes, il seroit bien venu dans le monde, mais le monde ne se convertiroit point. S'il s'accommodoit aux desirs des pecheurs, les pecheurs ne se troubleroient point; mais les hommes n'auroient point de Sauveur. – Oubly & ingratitude terrible! Demander qui est J. C. aprés tant de merveilles

merveilles & de miracles! Tel eſt l'oubly d'un pecheur guery & ſanctifié par ſa grace, & qui la perd par cet oubly.

11 *Et le peuple diſoit : C'eſt Jeſus le prophete, qui eſt de Nazareth en Galilée.*

11 Populi autem dicebant : Hic eſt Jeſus propheta a Nazareth Galilææ.

11 Le peuple eſt plus prompt à reconnoiſtre & à confeſſer Jeſus-chriſt que les grands ; mais une foy & une pieté qui ne ſont pas encore éprouvées, ſont peu fermes, ſont fort chancelantes. Ce que l'on a connu & loué des veritez evangeliques dans un temps de la vie, ne ſervira à pluſieurs que de ſujet de condamnation au jugement de Dieu.

§. 2. VENDEURS CHASSEZ. PETITS ENFANS LOUEZ.

12 L'avarice couverte du voile de la religion, eſt une des choſes que J. C. regarde avec plus d'indignation dans ſon Egliſe. C'eſt une grande marque des chaſtimens terribles qu'il reſerve aux profanateurs de ſon vray temple, qui eſt l'Egliſe, de ce qu'il y ſouffre ceux dont il ne ſouffroit pas l'ombre & la figure dans le temple judaïque. — Trafic des choſes ſaintes, reſignations ſimoniaques, permutations frauduleuſes, eſprit mercenaire dans les fonctions ſacrées ; emplois eccleſiaſtiques obtenus par flatteries, ſervices, aſſiduitez, & par tout ce qui tient lieu de prix ; collations, nominations, élections faites par un autre motif que la gloire de Dieu & le bien de l'Egliſe ; ce ſont des profanations funeſtes & damnables, dont celles-cy ne ſont que l'ombre.

12 *Jeſus eſtant entré dans le temple de Dieu, chaſſa tous ceux qui vendoient, & qui achetoient dans le temple ; il renverſa les tables des changeurs, & les chaiſes de ceux qui y vendoient des colombes :*

12 Et intravit Jeſus in templum Dei, & ejiciebat omnes vendentes & ementes in templo ; & menſas nummulariorum, & cathedras vendentium columbas evertit ;

13 Et dicit eis: Scriptum est: Domus mea domus orationis vocabitur: vos autem fecistis illam speluncam latronum.

13 *& leur dit: Il est écrit: Ma maison sera appellée la maison de la priere, & vous en avez fait une caverne de voleurs.*

14 Et accesserunt ad eum cæci, & claudi in templo, & sanavit eos.

14 *Alors des aveugles & des boiteux vinrent à luy dans le temple, & il les guerit.*

15 Videntes autem principes sacerdotum, & Scribæ, mirabilia quæ fecit, & pueros clamantes in templo, & dicentes: Hosanna filio David: indignati sunt;

15 *Mais les princes des prestres, & les docteurs de la loy voyant les merveilles qu'il avoit faites, & les enfans qui crioient dans le temple: Hosanna, salut & gloire au fils de David, en conçurent de l'indignation.*

13 Si c'est estre un voleur dans la maison de Dieu que de faire des actions communes & ordinaires dans un temple qui ne renfermoit que la figure de nos mysteres; quel nom doit-on donner à ceux qui par des entretiens criminels & scandaleux, par des regards impudiques, par des nuditez honteuses profanent les eglises où reside J. C. & où s'offre le vray sacrifice? Ceux qui sont dans l'Eglise pour servir les ames & ne le font pas, ou qui jouissent des revenus ecclesiastiques sans servir l'Eglise, sont des voleurs en plus d'un sens.

14 Jesus-christ retourne bien tost à son inclination bien faisante, quelque sujet de colere qu'on luy ait donné: comment pouvons-nous refuser de l'imiter à l'égard de nos freres? – Jesus-christ aprés avoir condamné l'usage profane de la maison de Dieu, en fait voir l'usage saint & legitime: qui est d'y travailler ou par la priere, l'adoration, la louange, le sacrifice, à obtenir la guerison de ceux qui sont dans l'aveuglement du peché, & dont le cœur est dereglé; ou à les éclairer par la parole de Dieu, & à les reconcilier par les sacremens.

15 L'aveuglement & l'obstination des prestres & des docteurs, sont ordinairement l'effet de l'ambition, de l'avarice & de l'orgueil. Plût à Dieu

que ceux qui devroient plus travailler à l'avancement de l'œuvre de Dieu & du regne de J. C. ne fuſſent pas ceux qui le traverſent davantage ! – L'envie, la jalouſie, l'intereſt des eccleſiaſtiques corrompus feront tousjours plus de mal à l'Egliſe que ſes ennemis declarez. – Les plus merveilleux ſuccés des ſaints eveſques, leur reputation, & la veneration qu'ont pour eux les peuples, loin de gagner le cœur de leurs ennemis cachez, ne font que les irriter.

16 *Et luy dirent : Entendez-vous bien ce qu'ils diſent ? Ouy, leur répondit Jeſus. Mais n'avez-vous jamais lû cette parole : Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfans, & de ceux qui ſont à la mamelle ?*

16 Et dixerũt ei : Audis quid iſti dicunt ? Jeſus autem dixit eis : Utique nũquam legiſtis : Quia ex ore infantium & lactentium perfeciſti laudem ?

17 *Et les laiſſant là, il ſortit de la ville, & s'en alla à Bethanie, où il paſſa la nuit.*

17 Et relictis illis, abiit foràs extra Civitatem in Bethaniam : ibique manſit.

16 C'eſt un grand crime qu'une grande reputation, quand on a des envieux irritez ou de puiſſans ennemis. – Ce n'eſt pas tousjours une humilité bien reglée, de deſavouer les louanges & l'eſtime publique, quand il y va de la gloire de Dieu & de la verité. Celles du peuple ſont les moins ſuſpectes, parcequ'il eſt moins capable d'affectation & d'artifices. – Dieu reçoit volontiers la louange des ſimples, parceque c'eſt ſon Eſprit qui la tire de leur bouche.

17 C'eſt ſageſſe de ne s'obſtiner pas à inſtruire ceux que l'envie aveugle. Quand un paſteur a donné ce qu'il doit à la verité & à la dignité de ſon miniſtere, il doit conſiderer ce qu'il doit à la prudence & à l'humilité, en cedant pour un temps à l'envie de ſes ennemis, & en ſe dérobant à l'amitié trop ardente des peuples.

§. 3. FIGUIER SECHE'. PRIER AVEC FOY.

18 Mane autem revertens in civitatè, eſuriit.

19 Et videns fici arboré unam ſecus viam, venit ad eam: & nihil invenit in ea niſi folia tantùm, & ait illi: Numquam ex te fructus naſcatur in ſempiternum. Et arefacta eſt continuò ficulnea.

20 Et videntes diſcipuli, mirati ſunt, dicen-

18 *Le matin lorſqu'il revenoit à la ville, il eut faim;*

19 *& voyant un figuier ſur le chemin, il s'en approcha: mais n'y ayant trouvé que des feuilles, il luy dit: Qu'à jamais il ne naiſſe de toy aucun fruit; & au même moment le figuier ſécha.*

20 *Ce que les diſciples ayant vû, ils*

18 Que l'amitié des hommes eſt ſterile envers J. C! – Leur dureté laiſſe ſouvent ſouffrir la faim à ſes membres auſſi bien qu'à luy. – La faim de Jeſus nous peut faire juger que ſon triomphe fut ſuivy du jeuſne & de la priere, deux moyens puiſſans pour combattre la complaiſance humaine & la malignité de l'applaudiſſement. Jeſus-chriſt n'avoit pas beſoin de ces preſervatifs; mais ſes membres avoient beſoin de ſon exemple & de cette inſtruction.

19 Le chreſtien qui ne donne à J. C. que des paroles & des deſirs ſteriles, peut-il attendre autre choſe que ſa malediction? Il faut veiller & travailler tousjours aux bonnes œuvres & ſur tout à celle de noſtre ſalut, en attendant l'heure où J. C. viendra à nous pour demander le fruit de ſes graces & de ſes dons. – Un figuier ſur le chemin, & un chreſtien expoſé à toutes les tentations du monde, ou ne portent gueres de fruit, ou ne le conſervent pas. – La ſechereſſe & la ſterilité ſont ſans comparaiſon plus terribles dans l'enfer, où il n'y a plus de grace à eſperer. – Ne laiſſons pas échaper le temps de fructifier: un moment nous enlevera tout.

20 L'abandonnement & la malediction des pecheurs doit jetter la frayeur & l'étonnement dans l'eſprit même des juſtes. – On ſe dit tous les jours

l'un à l'autre : Voyez comme cet homme eſt mort ſubitement : mais qui profite de ces exemples ? Ce que nous diſons aujourd'huy des autres, on le dira peut-eſtre demain de nous. – Dieu eſt plus admirable dans la fecondité qu'il redonne tous les ans aux arbres & aux plantes, que dans la ſterilité qu'il opere dans ce figuier : mais plus Dieu produit de merveilles, moins on les admire.

furent ſaiſis d'étonnement, & ſe dirent l'un à l'autre : Voyez comme ce figuier eſt devenu ſec en un inſtant !

tes : Quomodo continuò aruit ?

21 Rien n'eſt impoſſible à la foy qui n'heſite point : mais cette foy eſt rare. – Il ſe fait moins de miracles en nos jours, parcequ'il y a moins de foy & moins de neceſſité. – Ce pouvoir promis aux apoſtres, ne ſe peut trouver que dans l'Egliſe apoſtolique, gouvernée par ceux qui leur ont ſuccedé par une ſucceſſion non interrompue.

21 *Alors Jeſus leur dit : Je vous dis en verité, ſi vous avez de la foy, & ſi vous n'heſitez point, non ſeulement vous ferez ce que vous venez de voir en ce figuier ; mais quand même vous diriez à cette montagne : Oſtetoy delà, & te jette dans la mer, cela ſe fera ;*

21 Reſpondens autem Jeſus, ait eis : Amen dico vobis, ſi habueritis fidem, & non hæſitaveritis, non ſolùm de ficulnea facietis, ſed & ſi monti huic dixeritis, Tolle, & jacta te in mare, fiet.

22 *& quoy que ce ſoit que vous demandiez dans la priere, vous l'obtiendrez, ſi vous le demandez avec foy.*

22 Et omnia quæcumque petieritis in oratione credentes, accipietis.

22 La foy eſt la ſource de la priere. La meſure de la foy eſt la meſure du ſuccés de la priere ; & la priere eſt l'interprete de la foy ; elle la nourrit, la fait croiſtre, la conſerve, la rend feconde en bonnes œuvres. – Beaucoup de gens prient ; peu proportionnent la ferveur, l'humilité, la perſeverance de leurs prieres à la grandeur des dons qu'ils demandent. – L'Egliſe eſt la maiſon de la priere, parce qu'elle eſt la maiſon de la foy. Qui ne prie

point dans ſon ſein ou dans ſa foy, prie inutilement & plus qu'inutilement.

§. 4. JESUS-CHRIST INTERROGE' PAR QUELLE AUTORITE' ? PROSTITUE'ES PREFERABLES AUX PHARISIENS.

23 Et cùm veniſſet in templũ, acceſſerunt ad eum docentem, principes ſacerdotum, & ſeniores populi dicentes : In qua poteſtate hæc facis ? Et quis tibi dedit hanc poteſtatem ?

23 *Eſtant arrivé dans le temple, le prince des preſtres, & les ſenateurs du peuple le vinrent trouver comme il enſeignoit, & luy dirent : Par quelle autorité faites-vous cecy ? Et qui vous a donné cette autorité ?*

24 Reſpondens Jeſus dixit eis : Interrogabo vos & ego unum ſermonẽ : quem ſi dixeritis mihi, & ego vobis dicam in qua poteſtate hæc facio.

24 *Jeſus leur répondit : J'ay auſſi une demande à vous faire, & lorſque vous m'y aurez répondu, je vous diray par quelle autorité je fais cecy.*

25 Baptiſmus Joannis unde erat ? è cœlo, an

25 *D'où eſtoit le baptême de Jean ? Du*

23 L'impie ne peut croire que l'autorité qui condamne ſes maximes ſoit legitime ; & il eſt tousjours diſpoſé à s'élever contr'elle.– Il n'arrive que trop ſouvent dans l'Egliſe que d'autres que des impies détournent les premiers paſteurs des fonctions de leur miniſtere par de méchans procés ſur leur autorité & leur juriſdiction. – Les miracles de J. C. répondent de ſon autorité ; l'Ecriture, la tradition & la ſucceſſion, répondent de celle de ſes miniſtres.

24 La ſageſſe de Dieu ſait bien trouver le moyen de confondre les deſſeins & la malice des hommes. – Ce n'eſt point par un eſprit contraire à la ſimplicité que N. S. oppoſe une queſtion à une autre, mais pour convaincre la mauvaiſe foy des ennemis de ſon miniſtere, & les empeſcher de nuire à l'evangile. Il y a une pieuſe adreſſe, comme il y a des artifices criminels.

25. 26 Une ſeule parole du Fils de Dieu arreſte la malignité, & met en deſordre toute la prudence du monde. – La ſimplicité donne une confiance &

une paix admirable : la duplicité cause mille inquietudes & mille peines. – A quelle extrémité sont reduits ceux que l'envie ou l'entestement engagent à s'opposer à ceux que Dieu envoie pour les instruire ? A confesser eux-mêmes leur incredulité, & à avouer qu'ils sont seuls opposez au bien. – On a beau renfermer dans son cœur la conviction qu'on a de la verité, & de l'innocence pour éviter de s'y rendre ou d'être condamnez devant les hommes : Dieu qui voit le cœur de l'impie, le produira à la lumiere du dernier jour, & en fera son témoin & son juge.

27 Le mensonge ne couste rien à ceux qui se sont une fois engagez contre la verité. – L'orgueil pharisaïque inspire également, selon ses divers interests, ou de vouloir paroistre savoir tout, ou d'affecter de ne savoir rien. – Dieu punit souvent d'une ignorance veritable l'ignorance feinte & simulée des envieux, qui ne veulent pas avouer le bien qui est dans les autres.

28 Le travail est la penitence universelle imposée à tous les enfans d'Adam, & tout le monde le

ciel, ou des hommes? Mais eux raisonnoient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons qu'il estoit du ciel, il nous dira : Pourquoy donc n'y avez-vous pas crû ?

ex hominibus ? At illi cogitabãt inter se, dicentes :

26 *Et si nous répondons qu'il estoit des hommes, nous avons à craindre le peuple ; car Jean passe pour un prophete dans l'estime de tout le monde.*

26 Si dixerimus, è cœlo, dicet nobis : Quare ergo non credidistis illi ? Si autem dixerimus, ex hominibus, timemus turbam : omnes enim habebant Joannem ficut prophetam.

27 *Ils répondirent donc à Jesus : Nous ne sçavons. Et Jesus leur répondit : Je ne vous diray point non plus par quelle autorité je fais cecy.*

27 Et respondentes Jesu, dixerunt : Nescimus. Ait illis & ipse : Nec ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

28 *Mais que vous semble de ce que je m'en vas vous dire? Il y avoit un homme qui avoit deux fils ; & s'addressant au premier, il luy dit : Mon fils, allez vous-en aujourd'huy travailler à ma vigne.*

28 Quid autem vobis videtur ? Homo quidam habebat duos filios, & accedens ad primum, dixit : Fili, vade hodie, operare in vinea mea.

29 Ille autem respondens, ait: Nolo. Postea autem, pœnitentia motus, abiit.

29 *Je n'y veux pas aller, luy dit-il; mais aprés estant touché de repentir, il s'y en alla.*

30 Accedens autem ad alterũ, dixit similiter. At ille respondens ait: Eo, domine, & non ivit.

30 *Il vint ensuite trouver l'autre, auquel ayant fait le même commandement, il luy répondit: Je m'y en vas, Seigneur; & il n'y alla point.*

31 Quis ex duobus fecit voluntatem patris? Dicunt ei: Primus. Dicit illis Jesus: Amen di-

31 *Lequel des deux a fait la volonté de son pere? Le premier, dirent-ils. Et Jesus*

fuit. – Nostre ame n'est point à nous. C'est la vigne de Dieu, que nous devons cultiver pour luy, en accomplissant sa loy, non par amour propre, mais pour l'amour de luy. – Ce qui eust esté les délices de l'homme innocent, est un travail penible à l'homme pecheur.

29 Le juste sent d'abord l'opposition de la nature à l'obeïssance: mais la grace demeure victorieuse. – Que l'on est heureux de recevoir le don de la penitence, quand on a esté si malheureux que de violer la loy de Dieu dans les premieres années de sa vie! – Il y a peu de chrestiens qui n'ayent perdu l'innocence en desobeïssant à Dieu; & peu de pecheurs qui touchez d'un vray repentir, expient leurs pechez par de dignes fruits de penitence.

30 Le faux juste est plein de présomption & d'ardeur pour le bien qu'on luy presente. Il promet tout & ne tient rien. – La justice chrestienne ne consiste pas à faire ostentation d'un grand zele pour la loy de Dieu, ni d'une grande application à tout ce qui contribue à la faire entendre, ni à paroistre tousjours prest à l'accomplir; mais à l'accomplir humblement, exactement, perseverament. – On s'y trompe souvent: il y a bien de faux amateurs de l'Evangile.

31 La vraie penitence sauve les plus grands pecheurs: une fausse justice aveugle & endurcit davantage les sages du siecle. – Dieu oublie les infidelitez, qu'on repare par un retour sincere & une

solide penitence : & il oublie aussi les premieres ferveurs, quand elles sont suivies & détruites par le peché & l'impenitence. – On revient plus facilement des desordres grossiers & publics, que d'une fausse justice & d'un orgueil secret qui corrompt toute la vie & endort le pecheur.

ajouta : Je vous dis en verité, que les publicains & les femmes prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu.

eo vobis, quia publicani, & meretrices præcedent vos in regnum Dei.

32 *Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, & vous ne l'avez point crû. Les publicains au contraire, & les femmes prostituées l'ont crû. Et vous qui avez vû leur exemple, vous n'avez point esté touchez ensuite de repentir, ni portez à le croire.*

32 Venit enim ad vos Joannes in via justitiæ, & non credidistis ei : publicani autem, & meretrices crediderunt ei : vos autem vidētes nec pœnitentiam habuistis postea, ut crederitis ei.

32 Si la parole & le bon exemple suffisoient pour la conversion, quels pecheurs saint Jean n'auroit-il point convertis ? L'orgueil qui en est le plus grand obstacle, demande d'autres remedes. – Quand on n'est touché ni de l'innocence des justes, ni de la penitence des pecheurs, que peut-on esperer du salut d'une ame ? – Les gens du monde perissent souvent au milieu de toutes sortes de bons exemples. Celuy des saints les épouvante & les décourage ; ils ont honte de suivre l'exemple des grands pecheurs convertis ; celuy des justes ordinaires ne les frappe & ne les remue point. C'est à vous, Seigneur, de les rendre utiles par vostre grace, & de les faire servir à vos desseins sur les ames.

§. 5. VIGNERONS HOMICIDES.

33 *Ecoutez une autre parabole. Un pere de famille ayant planté une vigne, il*

33 Aliam parabolam audite: Homo erat paterfamilias, qui plantavit vineam, & sepem cir-

33. 34. 35 Image de la perfidie des juifs. La vigne, c'est la synagogue ; la haie, la protection de Dieu ; le

cumdedit ei, & fodit in ea torcular, & ædificavit turrim, & locavit eam agricolis, & peregrè profectus est.

l'enferma d'une haie, & creuſant dans la terre il fit un preſſoir & y bâtit une tour; puis ayant loué ſa vigne à des vignerons, il s'en alla en un pays éloigné.

34 Cùm autem tempus fructuum appropinquaſſet, miſit ſervos ſuos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus.

34 *Le temps des vendanges eſtant proche, il envoya ſes ſerviteurs pour en recueillir le fruit.*

35 Et agricolæ, apprehenſis ſervis ejus, aliũ ceciderunt, aliũ occiderunt, aliũ verò lapidaverunt.

35 *Mais les vignerons s'eſtant ſaiſis d'eux, battirent l'un, tuerent l'autre, & en lapiderent un autre.*

36 Iterum miſit alios ſervos plures prioribus, & fecerunt illis ſimiliter.

36 *Il leur envoya encore d'autres ſerviteurs en plus grand nombre que les premiers, & ils les traitterent de même.*

preſſoir, la loy; la tour, le temple & les ſacrifices; les vignerons, les preſtres & les docteurs. Quelle doit eſtre la fidelité & la reconnoiſſance du chreſtien, qui a reçû la verité de toutes ces choſes en Jeſus-chriſt? La vigne, c'eſt l'Egliſe; la haie, la foy qui la ſepare des juifs & des heretiques; le preſſoir, les ſacremens & le ſacrifice, qui font couler en nous le ſang de Jeſus-chriſt, & les merites de ſa croix; la tour, la promeſſe de la preſence de Jeſus-chriſt, & de ſa protection contre les forces de l'enfer; les vignerons, les paſteurs; le pays éloigné, c'eſt le ciel où Jeſus-chriſt eſt monté aprés leur avoir donné ſa miſſion & ſon autorité.

36 L'Egliſe, qui eſt de tous les temps, a eu divers prophetes, apoſtres, paſteurs, predicateurs ſelon les divers temps. – Pas un moment, où Dieu ne répande ſur nous ſes dons, & où il ne nous en demande le fruit. – L'Egliſe a tousjours eſté perſecutée dans tous ſes âges ſous la loy & ſous l'Evangile, ſous les prophetes & ſous Jeſus-chriſt, & ſes miniſtres ont tousjours eu la plus grande part à la perſecution. – Il y a tousjours eu de bons vignerons & tousjours de méchans; & tousjours les bons ont eſté maltraitez par les autres. – Sort heureux de ceux qui ont aſſez de foy, pour aimer

mieux ſouffrir en ſervant l'Egliſe, que de jouir de la paix du ſiecle en ne la ſervant pas!

37 Le Fils de Dieu incarné demande le fruit des graces de Dieu par ſa parole, par ſon exemple, par ſes myſteres, par ſes miniſtres. – Ni l'infidelité des juifs, ni l'abus des bienfaits de Dieu, n'ont pû arreſter ſa bonté ni l'empeſcher d'envoyer ſon Fils au monde. Mon Dieu, que les enfans d'Adam ſont éloignez de cet eſprit! Un rien ſuffit pour exciter leur reſſentiment, & pour étouffer leur bonne volonté.

37 *Enfin il leur envoya ſon propre fils, diſant en lui-même : Ils auront au moins quelque reſpect pour mon fils.*

37 Noviſſimè autem miſit ad eos filium ſuum, dicens : Verebuntur filium meum.

38 *Mais les vignerons voyant le fils, dirent entr'eux : Voici l'heritier, allons, tuons-le, & nous ſerons maiſtres de ſon heritage.*

38 Agricolæ autem videntes filium, dixerunt intra ſe : Hic eſt heres, venite, occidamus eum, & habebimus hereditatē ejus.

39 *Ainſi s'eſtant ſaiſis de lui, ils le jetterent hors de la vigne, & le tuerent.*

39 Et apprehenſum eum ejecerunt extra vineam & occiderunt.

38 Le pecheur détruiroit & Jeſus-chriſt & ſon Evangile s'il pouvoit, afin de pouvoir jouir de la mal-heureuſe paix de ſon peché. – Conſpirer contre l'Egliſe & contre ſa doctrine, comme les heretiques, c'eſt conſpirer contre Jeſus-chriſt. Il n'y a pas un de ſes membres en qui on ne le faſſe mourir luy-même, quand on leur fait perdre la vie de la foy & de la grace par le poiſon de la mauvaiſe doctrine, du mauvais exemple, de la mauvaiſe conduite, ou en leur oſtant le pain de la priere, du corps, du ſang, & de la parole de Jeſus-chriſt.

39 Prenons garde en deteſtant ces meurtriers du Fils de Dieu, de n'eſtre pas nous-mêmes du nombre par noſtre méchante volonté. – Il luy a eſté moins ſenſible d'eſtre rejetté & crucifié par les juifs qui ne le connoiſſoient point, que d'eſtre

40 Cùm ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis ?

40 *Lors donc que le Seigneur de la vigne ſera venu, comment traitera-t-il ces vignerons ?*

41 Aiunt illi : Malos malè perdet ; & vineam ſuam locabit aliis agricolis, qui reddant ei fructum temporibus ſuis.

41 *Ils luy répondirent : Il perdra ces méchans comme ils le meritent, & il louera ſa vigne à d'autres vignerons, qui luy en rendront les fruits en leur ſaiſon.*

mépriſé & offenſé par des chreſtiens qui font profeſſion de l'adorer. – Le chaſſer de noſtre cœur, c'eſt le chaſſer d'une vigne qu'il a achetée de ſon ſang, & luy arracher la vie qu'il avoit en nous. Que de cœurs meurtriers aux yeux de Dieu ! Combien qui ſont au moins une priſon où J. C. eſt captif !

40. 41. Les juifs & les mauvais chreſtiens ſeront terriblement punis : mais les chreſtiens d'autant plus, que les dons qu'ils ont reçûs ſont plus excellens & leur ingratitude plus grande. – Si le premier avenement, qui eſtoit tout de grace & de miſericorde, a eſté ſi funeſte aux juifs à cauſe de leur incredulité ; combien le ſecond, qui doit eſtre tout de juſtice & de colere, ſera-t-il terrible pour les chreſtiens qui n'auront pas vécu ſelon leur foy ? – La foy ſans les fruits de la foy ne diſtingue le chreſtien du juif que pour ſa condamnation. Il faut rendre ces fruits en leur ſaiſon, & cette ſaiſon c'eſt toute la vie.

§. 6. PIERRE ANGULAIRE.

42 Dicit illis Jeſus : Nunquâ legiſtis in Scripturis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus eſt in caput anguli : A Domino factum eſt iſtud, & eſt mi-

42 *Jeſus ajoûta : N'avez-vous jamais lû cette parole dans les écritures : La pierre qui a eſté rejettée par ceux qui bâtiſſoient, eſt devenue la principale pierre de*

42 Ils ont lû ces paroles, mais avec un voile ſur les yeux, qui les a empeſchez d'y reconnoiſtre J. C. & leur propre crime. – Que de merveilles nous découvririons dans les écritures, ſi l'impureté de noſtre cœur

ne mettoit un ſemblable voile ſur nos yeux ! Que J. C. nous y paroiſtroit admirable, ſi nous avions un grand deſir de l'y trouver ! La ſcience de J. C. eſt toute en abregé dans ce paſſage. 1. J. C. eſt l'ouvrage de Dieu par excellence. 2. Il a eſté reprouvé, humilié & crucifié par les juifs. 3. Reſſuſcité par ſon Pere. 4. Etably chef & fondement de l'Egliſe. 5. Le lien & l'unité de ſes membres, la paix des juifs & des gentils. 6. L'objet de la joie & de l'admiration des fidelles ; objet qui les doit tousjours occuper, & qui fera leur bonheur dans l'eternité.

l'angle. C'eſt le Seigneur qui l'a fait, & nos yeux le voyent avec admiration?

rabile in oculis noſtris !

43 *C'eſt pourquoy je vous declare, que le royaume de Dieu vous ſera oſté, & qu'il ſera donné à un peuple qui en produira les fruits.*

43 Ideò dico vobis, quia auferetur à vobis regnum Dei, & dabitur genti facienti fructus ejus.

44 *Celuy qui ſe laiſſera tomber ſur cette pierre, s'y briſera ; & elle écraſera celuy ſur qui elle tombera.*

44 Et qui ceciderit ſuper lapidé iſtum, confringetur : ſuper quem verò ceciderit, conteret eum.

43 Juifs réprouvez par juſtice ; gentils appellez par miſericorde. – Il faut eſtre Dieu pour annoncer à ſes ennemis avec une ſi grande liberté & une telle intrepidité l'arreſt de leur condamnation : il faut avoir un grand deſir de mourir. C'eſt l'empreſſement de faire la volonté de ſon Pere & de former ſon peuple, qui allume ce deſir dans ſon cœur. – J. C. répond de la fidelité de ſon peuple, de ſes membres ; parce qu'il gravera luy-même ſes loix dans leur cœur, & qu'il les écrira dans leur eſprit. Car c'eſt luy-même qui produit en eux par ſa grace les fruits qu'ils produiſent par leur volonté. Seigneur, puiſque par voſtre miſericorde je ſuis de ce peuple, faites moy produire des fruits du royaume de Dieu.

44 Tous les vains efforts des ennemis de J. C. vivant ſur la terre n'ont ſervy qu'à l'établiſſement

45 Et cùm audiſſent principes ſacerdotum & Phariſæi parabolas ejus, cognoverunt quod de ipſis diceret.

45 *Les princes des preſtres, & les phariſiens ayant entendu ces paraboles de Jeſus, connurent bien que c'eſtoit d'eux qu'il parloit ;*

46 Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas: quoniam ſicut prophetam eum habebant.

46 *& voulant ſe ſaiſir de luy, ils apprehenderent le peuple, parcequ'il conſideroit Jeſus comme un prophete.*

de ſes deſſeins & qu'à la confuſion de ceux qui s'y ſont oppoſez : mais que ſera-ce quand les flots de ſa colere tomberont du ciel ſur les ennemis de ſa gloire & de ſon regne aprés ſa reſurrection & dans ſon ſecond avenement ?-Ceux qui ſe ſcandaliſant des humiliations du Fils de Dieu & de l'opprobre de ſa croix, l'ont rejetté avant ſa reſurrection, ſont tombez ſur cette pierre, & ſe ſont briſez : mais ils ont pu ſe convertir aprés la deſcente du ſaint Eſprit. Pour ceux qui ſont demeurez endurcis aprés la gloire de la reſurrection & les effets miraculeux du ſaint Eſprit dans l'établiſſement de l'Egliſe, cette pierre élevée dans le ciel eſt tombée ſur eux dans la deſtruction de Jeruſalem ; y tombera encore au dernier avenement, & les briſera ſans eſperance de converſion.

45 La parole de J. C. porte quelquefois la lumiere dans le cœur des méchans, mais qui les aveugle & endurcit davantage. – Les avis les plus ſalutaires paſſent pour des outrages à l'égard de ceux qui ont fermé leur cœur à la verité. – Quand ce qui devroit porter à la penitence ne fait qu'allumer la vengeance & le dépit ; c'eſt fait du ſalut, ſans une grace bien extraordinaire.

46 Qui ne s'abſtient du mal que par la crainte du châtiment, le commet dans ſon cœur, & eſt déja coupable devant Dieu. – On craint un peuple qui peut oſter la vie du corps ; & on ne craint point celuy qui peut perdre & le corps & l'ame pour l'eternité. – Un vray paſteur ne craint que

Dieu quand il eſt queſtion de ſa gloire : un mercenaire craint tout, hormis celuy qu'il doit craindre uniquement.

CHAPITRE XXII.

§. 1. PARABOLE DU FESTIN DES NOCES. ROBE NUPTIALE.

1.2 LEs juifs ont eſté les premiers appellez à la foy de l'incarnation, où J. C. a épouſé la nature humaine, & toute l'Egliſe.– Jeſus-chriſt choiſit la plus étroite, la plus tendre, la plus riche, & la plus inviolable de toutes les alliances, pour nous faire comprendre combien eſt intime & avantageuſe à l'ame chreſtienne l'union que ſon Dieu veut bien avoir avec elle dans ſon fils par la foy & la charité. – Que n'attend-on point d'une alliance royale? Mais que ne doit-on point eſperer d'une union divine ?

1 *JEſus parlant encore en paraboles, leur dit :*

2 *Le royaume des cieux eſt ſemblable à un roy, qui voulant faire les noces de ſon fils,*

3 *envoya ſes ſerviteurs pour appeller aux noces ceux qui y eſtoient conviez : mais ils refuſerent d'y venir.*

1 ET reſpondens Jeſus, dixit iterum in parabolis eis, dicens :

2 Simile factum eſt regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio ſuo.

3 Et miſit ſervos ſuos vocare invitatos ad nuptias, & nolebant venire.

3 La loy, les prophetes, l'evangile ne ſont que l'invitation aux noces de Jeſus-chriſt, à la foy & aux fruits de ſon incarnation. Par ces noces, qui ne ſont que commencées, déja la creature n'eſt qu'un eſprit & qu'un cœur avec ſon Dieu : que ſera-ce quand ces noces eſtant conſommées, il la fera entrer en ſocieté de tous ſes biens, conſommera en elle ſa charité, la fera vivre pour luy eternellement? – L'alliance avec Dieu ſe contracte

4 Iterum misit alios servos, dicens : Dicite invitatis : Ecce prandium meum paravi, tauri mei & altilia occisa sunt, & omnia parata : venite ad nuptias.

4 *Il envoya encore d'autres serviteurs avec ordre de dire de sa part aux conviez : J'ay preparé mon dîner, j'ay fait tuer mes bœufs, & tout ce que j'avois fait engraisser ; tout est prest, venez vous-en aux noces.*

5 Illi autem neglexerunt : & abierunt, alius in villam suam, alius verò ad negotiationem suam :

5 *Mais eux ne s'en mettant point en peine s'en allerent, l'un à sa maison des champs, & l'autre à son trafic ordinaire :*

6 Reliqui verò tenuerunt servos ejus, & contumeliis affectos occiderunt.

6 *& les autres se saisirent de ses serviteurs, & les tuerent aprés leur avoir fait plusieurs outrages.*

tres librement, & personne n'y peut estre ni forcé ni necessité, parceque c'est une union immédiate de volonté à volonté & de cœur à cœur, & que c'est en voulant & en consentant que l'on vient à Dieu & à J. C.

4 Dieu ne se rebute point du refus & de la resistance du cœur. Il a autant d'empressement de l'unir à luy que s'il y trouvoit de grands avantages, au lieu qu'il n'y trouve que pauvreté, que misere, que corruption ; & que le cœur trouve en Dieu sagesse, saintеté, grandeur, richesses, & tout ce qui fait une felicité parfaite, infinie, incomprehensible.— J. C. est luy-même la vraie victime de Dieu à laquelle nous devons communier, le sacrifice de l'alliance chrestienne, le festin & le banquet de ses noces ; & c'est en le mangeant que se consomme cette union, icy sous le voile du sacrement, dans le ciel sans voile & à découvert.

5. 6 Trois sortes d'états où l'on court risque de vivre dans l'oubly & le mépris du salut. 1. Une vie molle, oisive, & voluptueuse, où l'on ne songe qu'à jouïr tranquillement de la vie, de la santé, des biens acquis, des douceurs, des commoditez, de la bonne chere, des divertissemens publics, des plaisirs secrets. C'est la vie d'un honneste mondain. 2. La vie d'un homme tout occupé du trafic, des finances, des affaires du monde, & des emplois lucratifs,

ducratifs, ou l'amour des richeſſes & l'application aux occaſions d'en acquerir, étouffent ſouvent toutes penſées du ſalut & derobent tout le temps qu'il y faudroit donner. 3. La vie des gens ouvertement injuſtes, violens & outrageux, qui ſont pecheurs de profeſſion aux yeux de tout le monde, & qui ne negligent pas ſeulement le ſalut, mais s'irritent contre ceux qui les y exhortent & qui leur annoncent la verité. – Ne permettez pas, Seigneur, que nous vous oublions jamais dans aucun état, ni que nous nous engagions dans ceux qui ſont contraires au ſalut.

7 *Le roi l'ayant appris en fut ému de colere; & ayant envoyé ſes armées, il extermina ces meurtriers & brûla leur ville.*

7 Rex autem cùm audiſſet, iratus eſt: & miſſis exercitibus ſuis, perdidit homicidas illos, & civitatem illorum ſuccendit.

8 *Alors il dit à ſes ſerviteurs: Le feſtin des noces eſt tout preſt; mais ceux qui y avoient eſté appellez, n'en eſtoient pas dignes.*

8 Tunc ait ſervis ſuis: Nuptiæ quidem paratæ ſunt, ſed qui invitati erãt, non fuerunt digni.

7 Dieu vange toſt ou tard le mépris de ſa parole, & de ſa verité, & les injures que l'on fait à ſes miniſtres. La punition des juifs par la deſtruction de Jeruſalem, qui eſt icy figurée, n'eſt elle même que la figure & que l'ombre de la punition des chreſtiens. – La mort, qui fait pour les ſaints le commencement de leur bonheur, eſt pour les reprouvez le commencement de la vangeance eternelle de Dieu. La ville de ce monde preſent, dont ils font leur paradis terreſtre, perit alors pour eux.

8 La ſubſtitution des gentils en la place des juifs, nous marque une autre ſubſtitution beaucoup plus à craindre. La grace eſt ſouvent oſtée à un mauvais chreſtien & donnée à d'autres. – Perſonne n'eſt exclus du feſtin qu'il n'en ſoit indigne, quoique perſonne par luy-même ne ſoit digne d'y eſtre reçu. – Aveuglement déplorable des

9 Ite ergo ad exitus viarum, & quoscunque invenieritis, vocate ad nuptias.

9 *Allez vous-en donc dans les carrefours, & appellez aux noces tous ceux que vous trouverez.*

10 Et egressi servi ejus in vias, congregaverunt omnes quos invenerunt, malos & bonos: & impleta sunt nuptiæ discumbentium.

10 *Ses serviteurs s'en allant alors par les rues assemblerent tous ceux qu'ils trouverent; bons & mauvais; & la sale des noces fut remplie de personnes qui s'assirent à table.*

11 Intravit autem rex ut videret discumbentes, & vidit ibi hominem non vestitum veste nuptiali.

11 *Le roi entra ensuite pour voir ceux qui estoient à table; & ayant apperçu un homme qui n'avoit point de robe nuptiale,*

12 Et ait illi: Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem? At ille obmutuit.

12 *il luy dit: Mon amy, comment estes-vous entré en ce lieu sans avoir la robe nuptiale? Et cet homme demeura muet.*

juifs qui n'ont pas connu le festin qui leur estoit preparé; mais plus déplorable celuy d'un chrestien, qui aprés l'avoir goûté & s'en estre nourri avec délices, s'en dégoûte, & le quitte pour reprendre ce qu'il a vomi!

9. 10 Point d'acception de personnes pour le salut. Toutes sortes de pecheurs y sont appellez, juifs & gentils, & plus les pauvres qui sont aux carrefours & qui n'ont point à quoy s'attacher, que les riches & les grands du monde. – Par tout l'Eglise representée comme visible & comme renfermant les bons & les mauvais, les justes & les pecheurs, unis par la participation des mêmes sacremens. Beaucoup de chrétiens sont à la table du festin eucharistique, qui ne seront jamais à la table eternelle de Dieu. Tremblons.

11. 12 S'examiner, se juger, se séparer de la sainte table, jusqu'à ce qu'on ait la robe nuptiale, c'est une ordonnance de l'Apostre que J. C. autorise par avance dans cette parabole. C'est ainsi qu'on prévient ce discernement terrible qui sera suivi d'une excommunication eternelle. – C'est par la foy qu'on entre dans la sale du banquet; c'est par la charité qui en est la vie, & par les

bonnes œuvres qui en sont les fruits, qu'on est en état de manger l'agneau & d'en estre nourri. – Entre mille communians indignes peut-estre n'y en a-t-il qu'un à qui sa conscience fasse ce reproche: *Comment* &c? Heureux s'il en profite! – Il n'y aura rien à répondre au jugement de Dieu: la confusion du peché & la conscience du pecheur luy fermeront la bouche.

13 *Alors le roi dit à ses gens: Liez-luy les pieds & les mains, & jettez-le dehors dans les tenebres. C'est là qu'il y aura des pleurs, & des grincemens de dents.*

13 Tunc dixit rex ministris. Ligatis manibus & pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores; ibi erit fletus, & stridor dentium.

14 *Car il y en a beaucoup d'appellez, mais peu d'elus.*

14 Multi enim sunt vocati, pauci verò electi.

13 Estat funeste de l'ame damnée & son interdit general. Plus de pieds pour courir à la misericorde de Dieu, ni pour fuir sa justice. Plus de mains pour faire le bien, ni pour expier le mal. Plus de lumiere salutaire pour connoistre ni son Dieu ni ses propres devoirs. Plus que tenebres, que douleur, que tristesse, que larmes, que rage; que fureur, que desespoir pour celuy qui ne sera point dans la sale des noces. C'est le fruit du peché, & sur tout de l'abus de la foy; des graces, des sacremens & de la communion.

14 Beaucoup d'appellez par la loy naturelle, par la loy écrite, par la predication evangelique; peu qui soient venus & entrez par la foy, peu entre ceux-cy qui vivent de la foy, peu entre ces derniers qui perseverent dans la vie de la foy. – On ne connoist les elus qu'aprés la separation. Un seul rejetté represente tous les autres. – Dieu fait éclater sa justice dés ce monde sur un pecheur pour réveiller tous les autres, ou qu'il tolere pour les attendre à la penitence, ou qu'il reserve aux peines de l'enfer. Travaillons à estre du petit nombre.

§. 2. DIEU ET CESAR.

15 Tùc abeuntes Pharisæi, consilium inierunt ut caperent eum in sermone.

15 *Après cela les pharisiens s'estant retirez, firent dessein entr'eux de le surprendre dans ses paroles.*

16 Et mittunt ei discipulos suos cum Herodianis dicentes: Magister, scimus quia verax es, & viam Dei in veritate doces, & non est tibi cura de aliquo: non enim respicis personam hominum:

16 *Ils luy envoyerent donc leurs disciples avec les Herodiens, qui luy vinrent dire: Maistre, nous savons que vous estes sincere & veritable, & que vous enseignez la voie de Dieu dans la verité, sans avoir égard à qui que ce soit; parce que vous ne considerez point la qualité des personnes.*

15 Les ministres du diable, non plus que le diable même, ne se retirent que pour un temps, & n'abandonnent jamais le dessein de perdre les gens de bien. – Les envieux sont ceux de tous qui se rebutent le moins. – Les personnes de pieté doivent beaucoup veiller sur leurs paroles, parce que le monde y veille de son costé pour les faire servir à ses interests ou à ses passions. – Veillez vous-même sur ma langue, Seigneur, & gardez-la des surprises & du diable & du monde & de ma propre cupidité.

16 Les louanges du monde sont pleines de pieges: qui les aime, aime la tentation, & l'aimer c'est vouloir perir. – L'impie ne fait gueres d'autre usage du bien que de le faire servir à sa malice. – Les vrais ennemis & les faux amis se servent souvent des bonnes qualitez qu'ils voient en nous pour nous faire agir avec indiscretion, & pour nous porter à des demarches imprudentes. – La fidelité qu'un ecclesiastique doit à son ministere bannit toute crainte humaine, mais elle s'accommode fort bien avec la sagesse chrestienne qui n'est ni temeraire ni étourdie. – Il y a des égards de timidité, d'ambition, de complaisance; mais il y en a aussi de

charité, de discretion & de prudence.

17 *Dites-nous donc vostre avis sur ceci : Nous est-il libre de payer le tribut à Cesar, ou de ne le payer pas ?*

17 Die ergo nobis quid tibi videtur, licet censum dare Cæsari, an non ?

18 *Mais Jesus connoissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoy me tentez-vous ?*

18 Cognita autem Jesus nequitia eorum, ait : Quid me tentatis hypocritæ ?

19 *Montrez-moy la piece d'argent qu'on donne pour le tribut. Et luy ayant presenté un denier,*

19 Ostendite mihi numisma census. At illi obtulerunt ei denarium.

20 *Jesus leur dit : De qui est cette image, & cette inscription ?*

20 Et ait illis Jesus : Cujus est imago hæc, & superscriptio ?

17 C'est un des artifices ordinaires des méchans, de commettre, s'ils peuvent, la puissance spirituelle avec la temporelle, d'engager les princes dans les querelles de doctrine & de religion, & de trouver moyen de leur rendre odieux ceux qu'on veut perdre. – La derniere ressource des ennemis de la verité quand ils sont convaincus, est de faire passer leurs adversaires pour les ennemis de l'Estat, & de crier à la cabale. On n'y doit donner aucune occasion, mais en éviter jusqu'aux moindres apparences.

18 C'est mal connoistre J. C. qui voit le fond des cœurs, que d'esperer luy en pouvoir cacher la malignité. – Il est utile de mettre au jour les desseins des hypocrites, & de les couvrir de confusion, pour rendre leurs calomnies inutiles. – Il ne faut pas souffrir le masque de la pieté & d'un faux amour de la verité dans ceux qui ne le prennent que pour nuire à la verité & à la pieté même.

19. 20 Il n'appartient qu'à la sagesse de Dieu de nous faire éviter les pieges des hommes, sans blesser la verité ni la justice, sans y mesler nos propres passions, & sans flatter ni irriter celles des autres. – On mesure bien ses paroles quand la verité & la sagesse de Dieu en sont la regle. – Jesus-christ fait paroistre ne connoistre pas ce dernier.

21 Dicunt ei: Cæsaris. Tunc ait illis: Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari; & quæ sunt Dei, Deo.

21 *De Cesar, luy dirent-ils, Jesus leur répondit: Rendez donc à Cesar ce qui est à Cesar, & à Dieu ce qui est à Dieu.*

22 Et audientes mirati sunt, & relicto eo abierunt.

22 *L'ayant entendu parler de la sorte, ils admirerent sa réponse, & le laissant ils se retirerent.*

1. Pour donner du mépris des richesses. 2. Pour montrer qu'il ne prenoit aucune part aux affaires du siecle. 3. Pour confondre ses ennemis par leur propre réponse.

21 Réponse pleine de sagesse, qui établit les limites, regle les droits, & distingue la jurisdiction & le domaine des deux empires, du ciel & de la terre, des puissances temporelles & des spirituelles. – L'Image des princes gravée sur la monnoie, marque que les choses temporelles sont toutes de leur ressort; & l'image de Dieu imprimée dans l'ame de l'homme, nous apprend que tout l'usage qu'il fait de luy-même & des creatures doit estre rapporté à Dieu. – Le respect, la soumission, la dépendance, l'obeïssance envers les souverains, pour tout ce qui est du temporel, faisant partie de la loy de Dieu, on n'y peut satisfaire selon Dieu qu'en le faisant de cœur & par amour. – Les princes estant plus que les autres hommes les images de Dieu, doivent aussi rendre à Dieu tout ce qu'ils reçoivent des hommes, en le rapportant à sa gloire.

22 Ils ne peuvent s'empescher de l'admirer; & ils ne peuvent se resoudre à l'aimer: la dureté du cœur resiste à la lumiere de l'esprit. Ainsi des gens du monde admirent les bons predicateurs, louent les gens de bien, approuvent les bonnes œuvres, par une droiture de cœur naturelle; mais ils ne se convertissent pas pour cela.

§. 3. RESURRECTION. ETAT ANGELIQUE.

23 Une tentation succede à une autre. Il ne faut pas s'attendre que le demon laisse en repos ceux qui l'attaquent de front & qui travaillent à détruire son regne. Il s'efforce de rendre inutiles la predication, les miracles, & toute la mission de J. C. en renversant le fondement de tout, qui est la foy de la resurrection. – Peu de gens la nient; la plusparт vivent comme s'ils ne la croyoient point.

23 *Ce jour-là les Sadducéens qui nient la resurrection, le vinrent trouver, & luy proposerent cette question :*

24 *Maistre, Moïse a ordonné, que si quelqu'un mouroit sans enfans, son frere épousât sa femme, & qu'il suscitât des enfans à son frere.*

23 In illo die accesserunt ad eum Sadducæi, qui dicunt non esse resurrectionem: & interrogaverunt eum,

24 Dicentes: Magister, Moyses dixit: Si quis mortuus fuerit non habens filium, ut ducat frater ejus uxorem illius, & suscitet semen fratri suo.

24 Figure de J. C. qui n'a esté fecond qu'aprés sa mort & par sa mort même. Les Apostres & les evesques sont les époux de l'Eglise, mais au nom & en la personne de J. C. dont ils ne sont que les procureurs & les vicaires. C'est à luy qu'ils suscitent des enfans comme ses freres selon la nature humaine; & ces enfans portent tous son nom, non le leur. – L'attente de J. C & le desir d'avoir part à sa naissance, selon la chair, qui estoit l'ambition des juifs, avoit donné lieu à cette loy; c'est maintenant par la foy & par l'esprit qu'on y a part, & plus parfaitement par la sterilité virginale, que par la fecondité conjugale.

25.26.27.28 Les sensuels craignent la perte des plaisirs charnels. – Le demon amuse les hommes par des soins proportionnez à leurs inclinations. – C'est

25 *Or il s'est rencontré sept freres parmi nous, dont le premier ayant épousé une femme, est mort; & n'en ayant point eu*

25 Erant autem apud nos septem fratres: & primus, uxore ducta, defunctus est & non habens semen, reliquit uxorem suam fratri suo,

d'enfans, il l'a laissée à son frere.

26 Similiter secundus, & tertius, usque ad septimum.

26 *Le second est mort de même, & le troisiéme aprés luy; & tous ensuite jusqu'au septiéme.*

27 Novissimè autem omnium & mulier defuncta est.

27 *Enfin cette femme est morte aussi aprés eux tous.*

28 In resurrectione ergo cujus erit de septem uxor: omnes enim habuerunt eam?

28 *Lors donc que la resurrection arrivera, duquel de ces sept sera-t-elle femme, puisqu'elle l'a esté de tous?*

29 Respondēs autem Jesus, ait illis: Erratis: nescientes Scripturas, neque virtutem Dei.

29 *Jesus leur répondit: Vous estes dans l'erreur: parce que vous ne comprenez ni les écritures, ni la puissance de Dieu.*

une tentation dangereuse dans l'Eglise que les questions curieuses qu'y font naistre les libertins. Les veritez de la resurrection des corps & de l'immortalité de l'ame sont celles qui les incommodent le plus, & qu'ils attaquent aussi par tous les endroits & par tous moyens.

29 Vouloir juger de Dieu, de ses desseins, de ses œuvres par la seule raison, c'est le dégrader de l'infinité de son estre & de l'incomprehensibilité de sa grandeur. – Deux sources de l'opposition des hommes aux veritez chrestiennes: La 1. est qu'on ne possede point assez la science des écritures, parce qu'on s'y applique trop peu, & avec trop peu de zele, de foy, de respect, d'humilité; c'est ne vouloir pas aller à l'ecole de Dieu pour y apprendre ce qu'il daigne nous y enseigner luy-même de luy-même. La 2. qui suit de la premiere est qu'on se fait une idée trop basse de la grandeur de Dieu, de sa saintetè, de sa puissance sur sa creature, de sa sagesse, de sa conduite, de ses desseins sur ses elus & de la vie eternelle qu'il donne à ses saints en luy-même sans aucun moyen humain. – C'est une grande temerité, de pretendre mesurer la raison eternelle & infinie & la toute-puissance du Createur, sur la raison foible & corrompue de la creature.

30 Les vierges ſont les anges de la terre, comme les anges ſont les vierges du ciel. – Toutes les alliances & les unions de la terre ſont des marques & des effets de l'indigence de l'homme & de ſa mortalité. Quand il ſera entré dans l'éternité de Dieu, & que tous ſes deſirs ſeront raſſaſiez, tous ſes beſoins remplis, ſa mortalité abſorbée par la gloire, toutes les ſocietez & les unions ſe perdront dans l'union & la ſocieté avec Dieu. – Moins on a d'union & de commerce avec la creature, plus on en a avec le Createur. Heureuſe l'ame qui dés cette vie commence celle des anges en ſe ſéparant de tout pour ne vivre qu'à Dieu & que pour Dieu comme ſon épouſe! La charité peut nous rendre ſemblables aux anges ſelon l'eſprit; la virginité le fait ſeule ſelon l'eſprit & ſelon le corps.

30 *Car aprés la reſurrection les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils ſeront comme les anges dans le ciel.*

30 In reſurrectione enim, neque nubent, neque nubentur: ſed erunt ſicut angeli Dei in cœlo.

31 *Et pour ce qui eſt de la reſurrection des morts, n'avez-vous point lû ces paroles que Dieu vous a dites:*

31 De reſurrectione autem mortuorum non legiſtis quod dictum eſt à Deo dicente vobis:

32 *Je ſuis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Jacob? Or Dieu n'eſt point le Dieu des morts, mais des vivans.*

32 Ego ſum Deus Abraham & Deus Iſaac, & Deus Jacob? Non eſt Deus mortuorum, ſed viventium.

31. 32 Dieu qui eſt le Dieu, c'eſt à dire, le remunerateur liberal, magnifique, tout-puiſſant des juſtes, qu'il recompenſe à proportion de l'amour qu'il a pour eux & de la fidelité qu'ils ont pour luy, a declaré à Moyſe long-temps aprés la mort d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob, qu'il eſtoit même alors leur Dieu en ce ſens & d'une maniere toute particuliere. Or s'ils neſtoient plus devant Dieu, comme ils ne ſont plus devant les hommes, il ne pourroit pas s'appeller leur Dieu de cette maniere particuliere. Car ce qu'ils ont reçu

33 Et audientes turbæ, mirabantur in doctrina ejus.

33 *Et le peuple entendant ceci estoit dans l'admiration de sa doctrine.*

d'avantages sur la terre, ne suffit pas pour verifier cette promesse divine à leur egard. Il faut donc qu'ils reçoivent de Dieu une autre vie, & que leurs ames qui subsistent, soient un jour réunies à leurs corps, pour y recevoir des avantages, qui fassent voir que Dieu est leur Dieu & leur recompense d'une maniere toute particuliere.

33 Dieu permet l'infidelité de quelques-uns pour l'instruction & l'édification des autres; les scandales du monde, pour l'épreuve & la manifestation de ceux qui sont à Dieu; les heresies, pour l'éclaircissement des veritez. – La doctrine de l'Eglise paroist d'autant plus admirable, aprés qu'elle a esté éclaircie & expliquée par les saints, que les heretiques s'estoient efforcez de la rendre plus odieuse aux peuples. C'est ainsi que Dieu sçait tirer le bien du mal, la lumiere des tenebres, & l'éclat de la verité de la malignité des faux docteurs.

§. 4. AMOUR DE DIEU ET DU PROCHAIN.

34 Pharisæi autem audientes quod silentium imposuisset sadducæis, convenerunt in unum:

34 *Mais les pharisiens ayant appris qu'il avoit fermé la bouche aux sadducéens, tinrent conseil ensemble;*

34 Ceux qui sont puissans pour l'iniquité, se piquent tousjours d'y pouvoir mieux réussir que les autres. – L'admiration du peuple, la confusion des sadducéens ne font qu'irriter l'envie, au lieu de l'arrester. L'impie n'a point de joie de l'humiliation d'un ennemy, quand elle ne sert qu'à en relever un autre plus odieux; & il ne pense qu'à luy faire perdre cet avantage.

35. 36 Trois sortes d'ennemis & de calomniateurs de J. C. & de ses disciples, & trois sortes de tentations & d'accusations contre-eux. 1. Les herodiens, ou les politiques & gens de cour sur les droits du prince & sur les matieres d'Estat (*v.* 16.) 2. Les sadducéens, ou les heretiques & les libertins sur les fondemens de la religion & sur la foy. (*v.* 23.) 3. Les pharisiens, ou les docteurs relâchez, & les faux devots, sur la morale, principalement sur l'amour de Dieu, en cet endroit.

35 *& l'un deux qui estoit docteur de la loy, le vint tenter, en luy faisant cette question.*

35 Et interrogavit cum unus ex eis legis doctor, tentans eum:

36 *Maistre, quel est le grand commandement de la loy?*

36 Magister, quod est mandatum magnum in Lege?

37 *Jesus luy répondit: Vous aimerez le Seigneur vostre Dieu de tout vostre cœur, de toute vostre ame, & de tout vostre esprit.*

37 Ait illi Jesus: Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & in tota anima tua, & in tota mente tua.

38 *C'est là le premier, & le grand commandement.*

38 Hoc est maximum, & primum mandatum.

37 Si aimer Dieu de tout le cœur, c'est le chercher, s'attacher à luy, se reposer uniquement en luy pour luy-même, & ne rien chercher, ne s'attacher à rien, ne prendre plaisir à rien qu'autant qu'il est conforme à sa volonté, qu'il peut estre rapporté à sa gloire, qu'il est utile à nostre salut, à celuy de nostre prochain, au bien de l'Eglise; le nombre de ceux qui l'aiment du fond du cœur est plus petit qu'on ne pense. – Point de pensées ni de desseins dans l'esprit, nuls desirs ni mouvemens dans la volonté, nulles actions ni affaires dans la vie qui ne doivent avoir l'amour de Dieu pour principe, & sa gloire pour fin.

38 Les plus grands pechez sont ceux qui se font contre l'amour de Dieu, puisque c'est le premier & le plus grand commandement. Premier, & plus grand: En *ancienneté*, estant aussi ancien que le monde, & gravé dans le fond de l'estre & de

39 Secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum sicut teipsum.

39 *Et voicy le second qui est semblable à celuy-là : Vous aimerez vostre prochain comme vous-même.*

l'ame : En *dignité*, regardant Dieu directement & immédiatement : En *excellence*, parce que c'est le commandement de la nouvelle alliance & l'esprit de l'adoption divine : En *justice*, parce qu'il rend seul a Dieu tout ce qui est à Dieu, le prefere à toutes choses, & luy conserve son rang à leur égard : En *suffisance*, parce qu'il suffit seul pour rendre l'homme saint en cette vie & heureux en l'autre : En *fecondité*, parce qu'il renferme tous les autres & en est la racine : En *vertu* & efficace, parce qu'il fait seul regner Dieu dans l'homme & unit l'homme à Dieu : En *étendue*, ne laissant rien à la creature qu'il ne rapporte au createur : En *necessité*, estant indispensable : En *durée*, ne devant jamais estre discontinué sur la terre, & devant durer eternellement dans le ciel. Comment donc peut-on, mon Dieu, ne vous pas aimer ? Mais comment peut-on vous aimer, si vous ne donnez & n'inspirez vous-même vostre amour ?

39 L'amour du prochain se retrouve dans l'amour de Dieu, comme dans son principe, son modelle, & sa fin : & l'amour de Dieu se retrouve dans l'amour du prochain, comme dans son effet, son image, & sa marque infaillible. – On n'oste rien à Dieu quand on aime le prochain pour Dieu. – L'aimer comme nous-même, c'est l'aimer comme nous nous devons aimer nous-mêmes en suivant l'ordre de la charité, & non pas comme nous nous aimons, quand nous suivons les inclinations de la cupidité. – Ce n'est qu'un même amour qui aime Dieu dans le prochain & le prochain pour Dieu, quand on desire que son nom soit sanctifié, son regne établi, &

ſa volonté accomplie dans le prochain, comme nous le deſirons pour nous-mêmes.

40 *Toute la loy, & les prophetes ſont renfermez dans ces deux commandemens.*

40 In his duobus mandatis universa lex pendet, & prophetæ.

40 L'écriture ne renferme & ne commande que la charité. – Quoy que l'on faſſe exterieurement de la loy de Dieu, on en viole tousjours une partie quand on ne le fait pas pour Dieu, puiſqu'on manque au precepte de l'amour de Dieu qui eſt renfermé dans chaque partie de ſa loy. – Le double precepte de l'amour de Dieu & du prochain, eſt le ſommaire de tous les commandemens divins & poſitifs, la parole & la voie abregée du ſalut, la bible des ſimples & des ignorans, & le livre que les plus ſavans ne ſauront jamais aſſez en cette vie.

§. 5. Le Christ fils et seigneur de David.

41 Jeſus interroge à ſon tour, non pour tenter, mais pour inſtruire les ſiens, confondre les obſtinez, marquer la ſource de toutes leurs interrogations, c'eſt à dire l'ignorance des propheties qui annonçoient le Sauveur, donner des armes à l'Egliſe contre les juifs de tous les ſiecles, & établir ſa divinité, ſon incarnation, ſa puiſſance & ſon regne dans cette derniere inſtruction publique, comme les fondemens de toute la religion.

41 *Or les phariſiens eſtant aſſemblez, Jeſus leur fit cette demande : Que vous ſemble du Chriſt ? De qui doit-il eſtre fils ? Ils luy répondirent : De David.*

41 Congregatis autem Phariſæis, interrogavit eos Jeſus,

42. 43. 44 Pſeaume prophetique du meſſie par l'explication de J. C. même, de l'aveu de ſes ennemis & ſelon l'intelligence com-

42 *Et comment donc, leur dit-il, David l'appelle-t-il en*

42 Dicens : Quid vobis videtur de Chriſto ? cujus filius eſt ? Dicunt ei : David.

esprit son Seigneur par ces paroles :

43 Ait illis : Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens :

43 *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseiez-vous à ma droite jusqu'à ce que j'aye reduit vos ennemis à vous servir de marchepied.*

44 Dixit Dominus Domino meo : sede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ?

44 *Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils?*

45 Si ergo David vocat eum Dominum, quomodò filius ejus est ?

45 *Personne ne luy put rien répondre. Et depuis ce jour-là nul n'osa plus luy faire de question.*

46 Et nemo poterat ei respondere verbum: neque ausus fuit quisquam ex illa die eum amplius interrogare.

mune de ce temps-là. – On y trouve la preuve de la Divinité de J. C. fils de David, non en la maniere que les pharisiens le concevoient, mais comme David l'avoit predit par le S. Esprit : estant en même temps Fils de Dieu, égal à luy en puissance, heritier de tous ses biens. – Son regne ne sera consommé que quand tous ses ennemis seront aneantis, & sur tout le peché & la mort.

45 Enfin la verité triomphe par la sagesse & la parole de J. C. mais le défenseur de la verité ne laissera pas d'estre opprimé aux yeux des hommes. Instruction importante, pour ne pas juger de la verité, par ce que souffrent ceux qui la defendent. – Plus elle triomphe par leur ministere ; plus ils doivent souffrir & estre humiliez, pour donner un contrepoids à la vanité, les rendre eux-mêmes conformes à J. C. les purifier des défauts humains, leur faire meriter une plus grande recompense, & pour faire voir que ce n'est point par les hommes que la verité triomphe, mais par le Dieu de la verité même.

CHAPITRE XXIII.

§. 1. CHAIRE DE MOYSE. MAISTRES SUPERBES.

1 Tunc Jesus locutus est ad turbas, & ad

1 *Alors Jesus s'addressant* . . . .

1,2 Apprenons à regarder toujours

avec respect J. C. & son autorité dans les plus imparfaits même de ces vicaires & de ses ministres. – Quelles que soient leurs mœurs, leur autorité n'en souffre aucun préjudice. – La doctrine de la verité que Dieu a mise dans la chaire de l'unité, ne perd rien par la mauvaise vie des ministres. – Que la conduite du Fils de Dieu est contraire à celle des heretiques qui ont calomnié l'Eglise, décrie sa doctrine, usurpé son ministere, rompu son unité, sous pretexte des abus dans la discipline, des pratiques superstitieuses, du déreglement des ecclesiastiques & des religieux. – Ce qui vient de leur volonté corrompue est à eux, & doit estre rejetté: la verité & l'autorité qui viennent de J. C. & des apostres, sont à Dieu, & doivent estre inviolables. – La foy n'est pas fondée sur la vie des pasteurs; mais sur l'autorité visible de l'Eglise, qui ne garantit que ce qu'elle a reçu de J. C. par la tradition des apostres & de leurs successeurs.

au peuple, & à ses disciples,

2 *il leur dit: Les docteurs de la loy, & les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse.*

3 *Observez donc & faites tout ce qu'ils vous ordonnent: mais ne faites pas ce qu'ils font: car ils disent ce qu'il faut faire, & ne le font pas.*

discipulos suos.

2 Dicens: Super cathedram Moysi sederunt Scribæ, & Pharisæi.

3 Omnia ergo quæcumque dixerint vobis, servate, & facite: secundùm opera verò eorum nolite facere: dicunt enim, & non faciunt.

3 C'est une grande illusion de rejetter la bonne doctrine, refuser l'obeïssance, ne pas profiter des instructions, sous pretexte de la mauvaise conduite des pasteurs. Ils en sont plus condamnables, d'exposer les simples à cette tentation; ils n'en sont pas moins croyables, quand ils enseignent la doctrine de l'Eglise. – La seule voie sûre est de suivre tousjours le corps visible des pasteurs pour la foy & la doctrine, dont ils ne sont que les depositaires & le canal; & de ne suivre l'e-

4 Alligant enim onera gravia, & importabilia, & imponunt in humeros hominum: digito autem suo nolunt ea movere.

4 *Ils lient des fardeaux pesans, & qu'on ne sauroit porter, & les mettent sur les épaules des hommes, & ne voudroient pas les avoir remuez du bout du doigt.*

xemple de leur vie que quand il est conforme à la foy & à la doctrine universellement reçue par le corps. – Providence admirable de Dieu, qui a voulu que l'autorité qu'il faut suivre fust encore plus visible, que le mauvais exemple qu'il faut rejetter; afin de ne pas faire dépendre la foy & le salut des simples, ni des discussions dont ils ne sont pas capables, ni du mauvais exemple de quelques pasteurs qui les pourroit entraîner, s'ils n'avoient une regle visible par laquelle ils peuvent & doivent juger de leurs mœurs. – Ne discutons pas sans necessité la vie des pasteurs; ne l'approuvons pas quand elle est visiblement dereglée. La 1. marque est de ne pas vivre selon les maximes evangeliques qu'on enseigne.

4.. 2°. Estre severe pour les autres, & indulgent pour soy-même. – Ce qui n'est pesant qu'à la nature corrompue abandonnée à sa propre foiblesse, n'est pas le fardeau insupportable dont parle J. C. mais ce qu'une dureté pharisaïque ou une ignorance indiscrete impose aux foibles contre la loy de l'evangile, ou contre l'esprit de l'evangile. – La penitence n'est impossible qu'aux impenitens, ni la sainte rigueur de l'evangile insupportable qu'aux cœurs charnels & sensuels; le joug en est doux, la charge en est legere quand Dieu le fait porter en inspirant l'amour de la mortification & en donnant l'esprit de la penitence. – La prescher & ne la pas faire, c'est en rendre le joug plus pesant & la necessité moins croyable. – La douceur, la discretion, l'exemple, sont necessaires aux pasteurs.

5. 3°.

5. 3e Affecter de paroistre justes & grands observateurs de la loy. – Il y a un milieu entre l'humilité qui veut tout cacher, & la vanité qui fait montre de tout : il faut tâcher de le trouver. – Un pasteur doit l'exemple ; mais l'exemple d'humilité aussi bien & plus que du reste. – C'est dans le cœur que l'amour de la loy doit estre gravé pour en estre un veritable observateur aux yeux de Dieu : c'est dans une exactitude sans ostentation, & par des œuvres dont Dieu seul soit la fin, que les peuples doivent estre édifiez. – Qui ne travaille que pour l'estime des hommes, n'a rien à attendre de Dieu que la punition de sa vanité. – La singularité dans les habits est suspecte : l'éviter.

5 Ils font toutes leurs actions afin d'estre vûs des hommes. C'est pourquoy ils ont des bandes de parchemin, où sont écrites les paroles de la loy, plus larges que les autres, & des franges plus longues.

5 Omnia verò opera sua faciùt ut videantur ab hominibus : dilatant enim phylacteria sua, & magnificant fimbrias.

6 Ils aiment les premieres places dans les festins, & les premieres chaires dans les synagogues.

6 Amant autem primos recubitus in cœnis, & primas cathedras in synagogis,

7 Ils aiment à estre saluez dans les places publiques, & à estre appellez maistres par les hommes.

7 Et salutationes in foro, & vocari ab hominibus Rabbi.

6. 4e Affecter les premiers rangs par tout. Se vouloir tousjours distinguer des autres, ou dans le ministere sacré, ou dans le commerce de la vie civile, c'est un caractere pharisaïque. – On peut prendre la premiere place, quand elle est due à la dignité ou au rang : on la doit prendre quelquefois, pour ne pas ceder un droit dont on n'est pas le proprietaire : on peut s'y laisser mettre quand la civilité la défere ; jamais ne la rechercher ni s'y plaire par l'amour de la preference.

7. 5e Aimer les honneurs publics. 6e Faire vanité des noms & des qualitez magnifiques. – C'est un malheur pour un chrestien foible & imparfait,

qu'un rang à qui des honneurs extraordinaires ſont attachez : on s'enfle quand on les rend ; on s'irrite quand on ne les rend pas ; on les exige avec hauteur ; on les conſerve avec attachement ; on les défend avec chaleur ; on les perd avec douleur & reſſentiment ; on les revendique avec acharnement & avec fierté.

§. 2. DIEU SEUL PERE. JESUS-CHRIST SEUL DOCTEUR.

8 Vos autem nolite vocari Rabbi : unus eſt enim Magiſter veſter, omnes autem vos fratres eſtis.

8 *Mais pour vous, ne vous faites point appeller maiſtres ; parce que vous n'avez qu'un ſeul maiſtre, & vous eſtes tous freres.*

9 Et patrem nolite vocare vobis ſuper terram : unus eſt enim pater veſter, qui in cœlis eſt.

9 *N'appellez perſonne ſur la terre voſtre pere, parceque vous n'avez qu'un pere, qui eſt dans le ciel.*

8 L'Egliſe eſt la ſeule école de la verité, où J. C. ſeul l'enſeigne. Luy ſeul en eſt le maiſtre ; les hommes n'en ſont que les miniſtres. C'eſt leur bouche qui s'ouvre, leur langue qui parle, leurs paroles qu'on entend ; mais c'eſt ſa doctrine qu'on enſeigne, c'eſt dans ſa parole qu'on la trouve, c'eſt par ſon autorité qu'on l'annonce, c'eſt par ſon eſprit qu'on l'apprend. – La verité & la parole de Dieu ſont un heritage commun à tous les freres. Qui s'en veut rendre le maiſtre, s'en faire honneur, en oſter l'uſage à ſes freres, eſt un uſurpateur du patrimoine de l'Egliſe. – L'annoncer avec la charité & la douceur d'un frere, c'eſt le devoir des paſteurs : l'écouter avec une paix & une union de freres, c'eſt le propre des fidelles : Car *vous eſtes tous freres.*

9 L'Egliſe eſt une famille dont Dieu ſeul eſt le Pere, de qui tous les enfans, engendrez par ſa parole & par ſon Eſprit dans le ſein de ſon épouſe,

reçoivent la vie nouvelle. On ne participe à sa qualité de Pere, qu'autant qu'on participe à sa puissance, à son autorité, à sa charité, pour luy élever des enfans dans l'ordre de la nature, de la vie civile, & de la grace.

10 *Et n'affectez point d'estre appellez docteurs ; parceque vous n'avez qu'un docteur & qu'un maistre qui est le Christ.*

10 Nec vocemini magistri : quia Magister vester unus est, Christus.

11 *Celuy qui est le plus grand parmy vous, sera le serviteur des autres.*

11 Qui major est vestrum, erit minister vester.

12 *Car quicon-*

12 Qui autem

10 Un vray chrestien ne doit écouter que J. C. dans sa parole & dans ses ministres : un humble pasteur ne veut desirer d'estre écouté que comme le disciple de ce docteur & le serviteur de ce maistre. – J. C. est le seul docteur de la justice prédit par les prophetes ; parceque luy seul est le maistre interieur qui comme verbe, lumiere & verité eternelle éclaire tout esprit créé, & découvre toute verité ; & qui comme sauveur & liberateur parle aux cœurs par son Esprit & leur enseigne la verité en la leur faisant aimer.

11 L'humilité conserve les graces reçues ; la charité les fait servir au bien du prochain. – Toutes les conditions du monde ne sont pas égales, & il y a differens degrez dans le ministere sacré ; mais l'umilité ou égalo tout devant Dieu, ou met au dessous des autres ceux qui estoient au dessus d'eux. – Ne posseder la grandeur que pour en jouir & pour en faire sa felicité, c'est la posseder en payen. La recevoir avec confusion & avec sentiment de son indignité, & la regarder comme un moyen de servir les autres, c'est la posseder en chrestien. – Toute élevation est dangereuse, parceque rien n'est ni si necessaire, ni si rare que l'humilité.

12 L'humilité est le chemin veritable de la

se exaltaverit, humiliabitur: & qui se humiliaverit, exaltabitur.

que s'élevera, sera abaissé; & quiconque s'abaissera, sera élevé.

solide grandeur; l'humiliation est la peine inévitable de l'orgueil du cœur.– Selon les paroles precedentes, c'est s'élever & se rendre digne d'estre abaissé, que de ne se pas abaisser soy-même par une vraie humilité de cœur quand on est dans la grandeur & de ne la pas rendre utile au prochain selon le dessein de Dieu : combien plus, de rechercher les honneurs & de s'élever soy-même aux dignitez ? Il y a icy de quoy consoler ceux que leur propre humilité abaisse, ou que l'orgueil des autres humilie ; mais il y a de quoy faire trembler tout le monde : l'humilité estant si inconnue & si insupportable à ceux qui sont dans l'élevation ; & si difficile à ceux même qui sont les plus humiliez.

§. 3. DOCTEURS HYPOCRITES.

13 Væ autem vobis Scribæ & Pharisæi hypocritæ: quia claditis regnũ cœlorum ante homines, vos enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare.

13 *Mais ; Malheur à vous, docteurs de la loy & pharisiens hypocrites, qui fermez aux hommes le royaume du ciel ; car vous n'y entrez point vous-mêmes, & vous vous opposez encore à ceux qui desirent d'y entrer.*

13 Huit *beatitudes* ; huit *malheurs*. J. C. n'ayant plus de ménagement pour les gens à qui il ne doit plus parler, comme abandonnez à leur aveuglement, il empesche leur envie & leur hypocrisie de nuire aux autres, en la découvrant. – Etrange corruption, d'estre obligé par son état à faire connoistre & aimer J. C. & faire tout le contraire, en décreditant ceux qui travaillent à son œuvre, en amusant les ames par des pratiques inutiles & superstitieuses. S'opposer ainsi par envie au salut des ames & aux desseins de Dieu sur elles, c'est un des plus

grands ſujets de malediction pour des miniſtres envieux & hypocrites. – Si c'eſt un grand malheur, de n'entrer pas dans le royaume du ciel, c'en eſt le comble d'empeſcher auſſi les autres d'y entrer. – On empeſche d'y entrer, en décriant les gens de bien qui y pourroient ſervir de guides, en diſpenſant de la penitence qui en eſt la porte, en affoibliſſant les regles de l'evangile qui en ſont le chemin.

14 *Malheur à vous, docteurs de la loy, & phariſiens hypocrites, qui ſous pretexte de vos longues prieres devorez les maiſons des veuves; c'eſt pour cela que vous recevrez une condamnation plus rigoureuſe.*

14 Væ vobis Scribæ & Phariſæi hypocritæ; quia comeditis domos viduarũ, orationes longas orantes: propter hoc amplius accipietis judicium.

14 L'avarice & l'ypocriſie ne vont gueres l'une ſans l'autre dans les eccleſiaſtiques. Quand elles ont une fois corrompu leur cœur, plus ils amaſſent par là de richeſſes, plus ils ſe font un threſor de colere. – Les œuvres n'apprendront-elles jamais à ſe défier des hypocrites? – Donner aux hoſpitaux, aux priſons, aux pauvres honteux, & ſur tout aux pauvres parens, c'eſt le moyen d'éviter les pieges des faux devots & des gens intereſſez.

15 *Malheur à vous, docteurs de la loy, & phariſiens hypocrites, qui parcourez la mer & la terre pour faire un ſeul proſelyte; & aprés qu'il l'eſt devenu, vous le rendez digne de l'enfer deux fois plus que vous.*

15 Væ vobis Scribæ & Phariſæi hypocritæ: quia circuitis mare & aridam, ut faciatis unum proſelytum: & cùm fuerit factus, facitis eum filium gehennæ duplo quàm vos.

15 La vanité & le faux zele ſe couvrent ſouvent du pretexte de la gloire de Dieu. – Il ſait bien diſcerner ceux qui cherchent la leur: nous n'en devons point juger ſans évidence ni ſans utilité. – Une ſeule ame rachetée par Jeſus-chriſt merite bien tous les travaux des plus importans miniſtres de l'Egliſe. C'eſt quelquefois le ſacrifice d'une charité parfaite; quelquefois l'effort d'une

16 Væ vobis duces cæci, qui dicitis: Quicumque juraverit per templum, nihil est: qui autem juraverit in auro templi, debet.

16 *Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites: Si un homme jure par le temple, cela n'est rien; mais s'il jure par l'or du temple, il est obligé à son serment.*

17 Stulti & cæci: Quid enim majus est, aurum, an templum, quod sanctificat aurum?

17 *Insensez & aveugles que vous estes! Lequel doit-on plus estimer, ou l'or, ou le temple qui sanctifie l'or?*

hypocrisie achevée. – Il y va de tout, de prendre garde à ne pas mettre sa confiance en un seducteur, dont les maximes & l'exemple ne servent qu'à corrompre le cœur davantage. – Les fausses maximes, les préjugez, & les calomnies de quelques directeurs passent ordinairement à leurs disciples, & s'établissent encore plus fortement dans leur esprit: ce qui les rend plus coupables, au lieu de les excuser.

16 L'avare donne tousjours le prix à l'objet de sa cupidité: l'or a tousjours la premiere place dans son cœur. – Le zele est plus que suspect, quand on fait plus valoir les bonnes œuvres dont on profite davantage. – Avoir grand soin de purifier son intention & de mettre le desintéressement à couvert de tout soupçon quand on parle des offrandes, des fondations, des presens d'Eglise, &c. ce que l'on ne doit faire que dans la necessité.

17 Jesus-christ traite particulierement d'aveugles & d'insensez les ecclesiastiques avares; parceque c'est l'aveuglement d'esprit le plus visible & la corruption de cœur la plus déplorable, que de faire servir la religion à l'avarice, d'y estimer plus ce qu'elle nous rend plus mépriſable, & de former toutes les idées de la religion sur sa propre cupidité. – Aller à la source de la saintété dans toute religion: dans la judaïque, le temple où Dieu se rendoit present; dans la chrestienne, J. C. le vray temple où reside la plenitude de la divinité, d'où

il tire sa sanctification & tout ce qui est offert à Dieu, & le cœur même qui l'offre.

18 Quatre pechez d'un casuiste aveugle. 1. Autoriser des sermens irreligieux & en dissimuler l'abus. 2. Rapporter l'un & l'autre à son interest. 3. Dispenser d'une obligation de droit divin. 4. Renverser l'ordre de la religion & de ses devoirs & en confondre les idées. – Un casuiste doit estre tout à fait desinteressé, bien instruit de la religion, & fort reservé à toucher aux droits de Dieu: sans cela on gaste tout.

19 Toute victime est sanctifiée par l'autel ; & sur tout l'humanité de J. C. par sa personne divine, cet autel divin qui ne sanctifie pas seulement la victime, mais qui la rend adorable. – La foy doit trouver dans cette maxime generale, le fond de la religion & du culte de l'Eglise, qui est d'adorer Dieu par J. C. – Rien n'est digne de luy que ce qui est sanctifié par cet autel ; rien ne luy doit estre offert qui n'ait esté purifié, élevé, consacré par l'union avec J. C : c'est par la foy & la charité du cœur qui l'offre que cette union se fait ; c'est ce qu'il faut tousjours établir & perfectionner dans les ames.

20. 21. 22. Il faut estre circonspect à ne point jurer, pas même par les creatures. Elles sont plus ou moins saintes à proportion du rapport qu'elles

18 *Et si un homme, dites-vous, jure par l'autel, cela n'est rien ; mais s'il jure par le don qui est sur l'autel, il est obligé à son serment.*

18 Et quicumque juraverit in altari, nihil est: quicumque autem juraverit in dono, quod est super illud, debet.

19 *Aveugles que vous estes ! Lequel doit-on plus estimer, ou le don, ou l'autel qui sanctifie le don?*

19 Cæci: Quid enim majus est, donum an altare, quod sanctificat donum?

20 *Celuy donc qui jure par l'autel, jure par l'autel & par tout ce qui est dessus.*

20 Qui ergo jurat in altari, jurat in eo, & in omnibus quæ super illud sunt.

21 *Et celuy qui jure par le temple, jure par le temple, & par celuy qui y habite.*

21 Et quicumque juraverit in templo, jurat in illo, & in eo qui habitat in ipso:

22 *Et celuy qui*

22 Et qui ju-

Est in cœlo, jurat in throno Dei, & in eo qui sedet super eum.

jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, & par celuy qui y est assis.

ont à Dieu, & le serment est d'autant plus criminel qu'on profane plus la sainteté à quoy elles participent. Plût à Dieu que l'on ne pût regarder jamais les creatures sans considerer le rapport qu'elles ont au Createur, ce qu'il leur communique de ses perfections, comment il y est present, l'usage qu'il en veut faire & qu'il veut que nous en fassions pour luy, la circonspection & le respect avec lequel nous nous en devons servir, &c.

§. 4. Moucheron, Chameau. Dehors de la coupe. Sepulchres blanchis.

23 Væ vobis Scribæ & Pharisæi hypocritæ: qui decimatis mentham, & anethum, & cyminum, & reliquistis quæ graviora sunt legis, judicium, & misericordiam, & fidem: hæc oportuit facere, & illa non omittere.

23 *Malheur à vous, docteurs de la loy & pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la mente, & de l'aneth, & du cumin; pendant que vous negligez ce qu'il y a de plus important dans la loy, sçavoir la justice, la misericorde, & la foy. C'estoit là les choses qu'il faloit pratiquer, sans neanmoins omettre les autres.*

23 Estre exact dans les petites choses exterieures, & omettre celles qui sont essentielles à la religion & à la pieté, c'est sapper la pieté & la religion par les fondemens. – Le diable a des pieges de plus d'une sorte. Il en a pour les libertins; mais il en a aussi pour les devots. – S'endormir dans une exactitude vaine & orgueilleuse pour des bagatelles de devotion, au lieu de s'appliquer à ses propres devoirs, de reformer son cœur, de se rendre fidelle à la *justice* & à la *charité* envers le prochain, & à tout ce que la *foy* & la religion nous demandent pour Dieu; c'est une espece de seduction plus dangereuse pour quelques ames, qu'une tentation ouverte de peché.

24 Fausse délicatesse de conscience qui n'est bonne qu'à entretenir l'orgueil & la vanité, & qu'à tromper le pecheur par une apparence de bien. – Tel s'afflige avec excés d'avoir manqué à une priere, à une pratique arbitraire qu'il s'est imposée ; qui ne prend nul soin de se corriger de ses habitudes de colere, de médisance, de mensonge, de calomnie, de luxe, d'immodestie, &c. Tel ne voudroit pas avoir pris à son prochain la valeur d'un moucheron, qui vole aux pauvres aussi gros d'or qu'un chameau, par avarice, vaines dépenses, mauvais employ des revenus ecclesiastiques.

24 *Conducteurs aveugles, qui avez grand soin de passer, ce que vous beuvez, de peur d'avaler un moucheron, & qui avalez un chameau !*

24 Duces cæci, excolantes culicem, camelum autem glutientes.

25 *Malheur à vous, docteurs de la loy & pharisiens hypocrites, qui nettoyez le dehors de la couppe & du plat, pendant que le dedans de vos cœurs demeure plein de rapine & d'impureté.*

25 Væ vobis Scribæ & Pharisæi hypocritæ, quia mundatis quod deforis est calicis & paropsidis : intus autem pleni estis rapina, & immunditia.

26 *Pharisiens aveugles, nettoyez premierement le dedans de la couppe, & du plat ; afin que le dehors en soit net aussi.*

26 Pharisæe cæce, munda prius quod intus est calicis & paropsidis, ut fiat id, quod deforis est, mundum.

25 C'est le cœur qui est le siege des vertus & des vices ; c'est par le cœur qu'on plaist ou qu'on déplaist à Dieu. – En vain on empesche sa corruption de se produire au dehors pour ne pas perdre l'estime des hommes, s'il est corrompu aux yeux de Dieu par l'amour du peché & par des desirs criminels. Un vray penitent fait tout le contraire ; il s'applique à purifier son cœur par l'amour de Dieu & la haine du peché ; & il aime à porter devant les hommes la confusion de ses miseres.

26 La pureté exterieure ne peut venir que de l'interieur : du dedans elle se répand au dehors. Celuy qui cherche la gloire du monde ne se met gueres en peine de son interieur. – C'est un aveu-

27 Væ vobis Scribæ & Pharisæi hypocritæ : quia similes estis sepulchris dealbatis, quæ à foris parent hominibus speciosa, intus verò plena sunt ossibus mortuorum, & omni spurcitia.

27 *Malheur à vous, docteurs de la loy, & pharisiens hypocrites, qui estes semblables à des sepulchres blanchis, qui au dehors paroissent beaux aux yeux des hommes, mais qui au dedans sont pleins d'ossemens de morts, & de toute sorte de pourriture.*

28 Sic & vos à foris quidem paretis hominibus justi : intus autem pleni estis hypocrisi, & iniquitate.

28 *Ainsi au dehors vous paroissez justes aux yeux des hommes ; mais au dedans vous estes pleins d'hypocrisie & d'iniquité.*

glement fort commun, de croire avoir satisfait aux commandemens de Dieu quand on en a fait l'exterieur. – L'obeïssance à la loy doit couler de source, & cette source c'est la charité. Quand l'amour de Dieu en est le principe interieur, & sa gloire, la fin ; le dehors est net : sans cela, ce n'est qu'hypocrisie, ou fausse justice.

27 Combien de chrestiens de nom & en apparence : combien peu en esprit & en verité ! Plusieurs n'ont point les vertus qu'ils semblent avoir & ont même les vices contraires. Rien de plus important que de se bien examiner & de se bien connoistre sur ce pied-là, puisque c'est sur ce pied-là que nous serons examinez & jugez au tribunal de Dieu. – Quand cette blancheur dont la muraille est enduite sera ôtée, & que le cœur tout nud paroistra ce qu'il est, hé, mon Dieu ! à quoy luy servira d'avoir trompé le monde en luy cachant sa pourriture, sinon à luy faire recevoir une plus grande confusion & un plus terrible jugement ?

28 Dieu laisse l'exterieur aux hommes : le fond du cœur est son partage, c'est le temple où il veut estre servy & adoré, & le siege de la pieté chrêtienne. – Terrible jugement, état funeste, d'estre abandonné à cette passion de vouloir cacher la turpitude d'un cœur corrompu sous le voile d'une fausse justice ! Rien n'est plus propre à augmenter l'orgueil & à le rendre incurable. – Si les plus gens

de bien ont tant de peine à se détacher de l'estime des hommes ; comment en reviendra un hypocrite dont toute l'application & l'unique étude est de se l'attirer & de la conserver ?

29. 30. 31. Les pharisiens croyoient estre bien éloignez de l'injustice & de la cruauté de ceux qui avoient fait mourir les prophetes, eux qui ne pensoient qu'à faire mourir J. C. On a beau condamner de bouche la conduite des impies; c'est l'approuver que de l'imiter. – C'est se faire son procés à soy-même que de louer les saints, & de persecuter ceux qui leur ressemblent. – On loue sans peine les gens de bien des siecles passez, & on condamne leurs persecuteurs : il n'y a plus rien à craindre des uns, ni à esperer des autres. Mais pour un petit interest on prend party sans scrupule pour le monde present, contre les saints d'aujourd'huy. Faites, Seigneur, que ce soit vostre parole & vos interests qui reglent nos sentimens & nostre conduite, & non pas le déreglement de nostre cœur, ni l'esprit du monde.

29 *Malheur à vous, docteurs de la loy, & pharisiens hypocrites, qui bâtissez des tombeaux aux prophetes, & ornez les monumens des justes,*

29 Væ vobis Scribæ & Pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulchra prophetarum, & ornatis monumenta justorum.

30 *& qui dites : Si nous eussions esté du temps de nos peres, nous ne nous fussions pas joints avec eux pour répandre le sang des prophetes.*

30 Et dicitis : Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum.

31 *Ainsi vous vous rendez témoignage à vous-mêmes, que vous estes les enfans de ceux qui ont tué les prophetes.*

31 Itaque testimonio estis vobismetipsis, quia filii estis eorum, qui prophetas occiderunt.

§. 5. MESURE COMBLE'E. JERUSALEM MEURTRIERE.

32. 33. Dieu ne peut commander ni approuver le peché, parce qu'il est in-

32 *Achevez donc aussi de combler la mesure de vos peres.*

32 Et vos implete mensuram patrum vestrorum.

33 Serpentes, genimina viperarum, quomodo fugietis à judicio gehennæ?

33 *Serpens, race de viperes! comment pourrez-vous éviter d'estre condamnez au feu de l'enfer?*

34 Ideò ecce ego mitto ad vos prophetas, & sapientes, & scribas, & ex illis occidetis, & crucifigetis, & ex eis flagellabitis in synagogis vestris, & persequemini de civitate in civitatem:

34 *C'est pourquoy je vous envoyeray des prophetes, des sages, & des docteurs; & vous tuerez les uns; vous crucifierez les autres; vous en fouetterez d'autres dans vos synagogues, & vous les persecuterez de ville en ville;*

35 Ut veniat super vos omnis sanguis justus,

35 *afin que tout le sang innocent qui a*

finiment bon; mais il peut abandonner le pecheur a sa malice, parcequ'il est juste. – Miserable état de celuy qui a comblé la mesure de ses crimes! Estre sourd à la verité, s'élever contre elle par interest, par envie, & par jalousie, & par cet esprit persecuter ceux qui la preschent, sont ordinairement les derniers pechez. – Il y a une mesure de graces & de misericordes, aprés quoy Dieu laisse agir sa justice: luy seul la connoist. – Avant le peché, on doit craindre qu'il ne soit le comble; aprés le peché, se confier qu'il ne l'est pas, & en faire penitence. C'est le seul moyen d'éviter l'enfer: mais que la grace en est rare aprés une vie de pharisien, telle que N. S. vient de la representer!

34 Les dons de Dieu dans ses saints ne servent plus qu'à la damnation de ceux qui sont abandonnez a leur aveuglement & à leur malice. – C'est grace & benediction pour un siecle, pour un pays, quand Dieu luy donne des saints éminens, des pasteurs pleins de zele, de sagesse, & de lumiere; mais malheur à celuy qui change cette grace & cette benediction en jugement & en malediction en persecutant ces saints & ces pasteurs. – Tous les particuliers y contribuent par leurs pechez, ils doivent tous détourner ce malheur par leur penitence.

35 La ressemblance des crimes entre les peres & les enfans, attire sur eux les mêmes peines. – Il y a dans la vie d'un impie une chaîne de pechez

qui tiennent les uns aux autres depuis le commencement jusqu'à la fin, & qui forment tous ensemble sa reprobation ; de même à proportion dans un peuple, dans une communauté, & sur tout dans le corps des juifs. – Abel premier juste tué par son frere animé de l'esprit d'envie, & Zacharie prestre lapidé à cause de son zele à dire la verité ; sont deux figures & de J. C. & des causes de sa mort.

esté répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple & l'autel.

qui effusus est super terram, a sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ, filii Barachiæ, quem occidistis inter templum & altare.

36 *Je vous dis en verité que tout cela viendra fondre sur cette race qui est aujourd'huy.*

36 Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem istam.

37 *Jerusalem, Jerusalem, qui tues les prophetes, & qui lapides ceux qui sont envoyez vers toy ; combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, comme une poule rassemble ses petits sous ses aîles, & tu ne l'as pas voulu ?*

37 Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, & lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, & noluisti ?

36 La justice de Dieu est si terrible, qu'en punissant un pecheur, il semble punir en luy tous les pechez. – C'est par misericorde qu'il annonce ses jugemens, qu'il en confirme la prédiction par une espece de serment, qu'il en represente la rigueur, & en marque le temps : mais la dureté du pecheur fait de cette misericorde un nouveau thresor de colere.

37 Jerusalem infidelle, image du pecheur. – Combien grande la tendresse de J. C. pour les élus, puis qu'il en a tant pour des cœurs endurcis ! – Dieu veut la penitence du pecheur, puisqu'il la luy fait prescher par tant de voix & en tant de manieres differentes ; mais le pecheur ne veut point écouter. – Miserable volonté, dont l'homme est si jaloux & si amoureux, & qui pourtant n'est bonne par elle-même qu'à resister à la volonté de Dieu ! Mais, Seigneur, vous estes maistre de cette résistance

38 Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta.

38 *Le temps s'approche que vos maisons demeureront desertes.*

39 Dico enim vobis, non me videbitis amodo, donec dicatis: Benedictus, qui venit in nomine Domini.

39 *Car je vous dis en verité que vous ne me verrez plus desormais, jusqu'à ce que vous disiez: Beny soit celuy qui vient au nom du Seigneur.*

quand il vous plaist. Vous y cedez, quand vostre justice le demande, vous la domtez quand vostre misericorde vous y porte.

38. 39. Le peuple juif abandonné jusqu'a la fin du monde à la justice de Dieu, est un terrible exemple de la punition du peché. – Quand on veut éviter la perte des biens de ce monde en abandonnant Dieu, on est abandonné de Dieu à son tour, & sa justice enleve ce qu'on a voulu conserver aux dépens de la fidelité qu'on luy doit. – En quel état est un cœur, quand Dieu s'en retire, quand sa main le laisse a luy-même, que les yeux de sa foy se ferment, qu'il ne voit plus ni J. C. ni sa verité, ni son propre devoir! Ah, Jesus, que ce ne soit pas mon cœur qui soit si malheureux! Qu'il ne vous perde jamais de vue. Que vostre lumiere luise tousjours sur luy.

CHAPITRE XXIV.

§. 1. RUINE DU TEMPLE. SEDUCTEURS. GUERRE. FAMINE. ABOMINATION.

1 Et egressus Jesus de templo, ibat. Et accesserunt discipuli ejus, ut ostenderent ei ædificationes templi.

1 *Lorsque Jesus sortoit du temple pour s'en aller, ses disciples vinrent à luy pour luy faire re-*

1 JEsus-christ en sortant pour la derniere fois du temple, marque la reprobation de la synagogue. – Il permet la curiosité de ses disciples, pour nous apprendre à faire servir celle de nos amis à leur instruction & à leur édification. – C'est un talent rare,

de savoir mettre à profit pour Dieu tout ce qu'il y a d'inutile dans une conversation, en s'en faisant une occation d'y répandre quelque chose d'édifiant & d'y semer quelques bonnes veritez.

2 Ce temple est détruit par justice, à cause du peché des juifs ; par misericorde, pour leur oster l'occasion de demeurer dans le judaïsme ; & par mystere, pour faire voir que les sacrifices anciens estoient abolis, & que le culte judaïque estoit passé. – Si Dieu n'épargne pas son propre temple ; que deviendront ces édifices profanes bâtis du sang des pauvres ? Heureux qui ne travaille qu'à un édifice eternel !

marquer les édifices du temple.

2 Mais Jesus leur dit : Vous voyez tous ces bâtimens ? Je vous dis en verité, qu'ils seront tellement détruits, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.

2 Ipse autem respondens dixit illis : Videtis hæc omnia ? Amen dico vobis, non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruatur.

3 Et s'estant ensuite assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples le vinrent trouver en particulier, & luy dirent : Dites-nous quand cela arrivera, & quel signe il y aura de vostre avenement, & de la fin du monde ?

3 Sedente autem eo super montem Olivеti, accesserunt ad eum discipuli secretò, dicentes : Dic nobis, quando hæc erunt ? & quod signum adventus tui, & consummationis sæculi.

3 La curiosité de l'homme fait bien du chemin en peu de temps. – Celle des apostres est louable ; parcequ'ils ne font que suivre l'ouverture que J. C. leur fait & qu'ils ne parlent que de J. C. même. – Trois avenemens de J. C qui se font connoistre mutuellement, & servent l'un à l'autre. Le 1r dans sa colere, pour punir les juifs & terminer le regne de la loy. Le 2e dans sa misericorde pour former son Eglise, & commencer le regne de l'evangile & de la grace. Le 3e dans sa gloire pour juger le monde, & pour consommer le regne de Dieu dans les saints, & celuy de sa justice dans l'enfer. – On est curieux de savoir le temps de la fin du monde, mais peu se mettent en devoir de se preparer à la fin de leur propre vie.

4 Et respondens Jesus, dixit eis : Videte ne quis vos seducat :

4 *Jesus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise ;*

5 Multi enim venient in nomine meo, dicentes: Ego sum Christus: & multos seducent.

5 *parce que plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis le Christ : & ils en séduiront plusieurs.*

6 Audituri enim estis prælia, & opiniones prœliorum. Videte ne turbemini : oportet enim hæc fieri, sed nondum est finis,

6 *Vous entendrez aussi parler de guerres, & de bruits de guerre : mais gardez-vous bien de vous troubler ; car il faut que cela arrive, & ce ne sera pas encore la fin.*

4 Le monde est plein de séducteurs. (2. *ep. S. Jean*, 7.) C'est une tentation de tous les temps & des trois avenemens. La séduction cachée sous le masque de la pieté est plus à craindre à ceux qui cherchent Dieu. qu'aux autres. – Faux messies aux juifs ; faux apostres, aux premiers chrestiens ; faux reformateurs, dans les derniers siecles. Faux spirituels, faux pasteurs, faux directeurs en tous temps. – Ce n'est pas en vain que N. S. nous donne cet avis : il ne le faut pas negliger ; mais aussi il n'en faut pas abuser.

5. 1e Séduction, des faux messies. De ce que les juifs leur ont esté livrez, c'est une juste punition d'avoir rejetté le veritable durant sa vie, d'avoir attribué ses miracles à la séduction du demon, de l'avoir traité de seducteur aprés sa mort. – Qu'il est dangereux de ne pas profiter des soins d'un bon pasteur ! Souvent Dieu l'enleve par jugement, & permet qu'un mercenaire entre en sa place. – On manque l'occasion d'un directeur sage, exact, & capable de bien conduire, & on tombe entre les mains d'un seducteur. Veiller, prier, examiner.

6. 2e Séduction, de perdre l'esperance de voir accomplir les promesses de Dieu, en voyant les renversemens qui semblent marquer la fin du monde. Ne nous troublons pour quoy que ce soit; Dieu fera son œuvre & sera fidelle à ses promesses. – Quel moyen de ne se pas troubler d'un fleau

aussi

auſſi terrible que celuy de la guerre, ſinon de demeurer tousjours attaché à Dieu, à ſes promeſſes, & à ſa loy, & de s'appliquer à appaiſer ſa colere par une ſerieuſe converſion ? – Les guerres & les bruits de guerre ne ſervent à la pluſpart qu'à exciter le trouble de leurs paſſions ; ambition, vangeance, eſperance, curioſité, fortune, deſir de nouveaux evenemens : le vray chreſtien adore Dieu, gemit & des pechez qui cauſent la guerre & des pechez qu'elle cauſe à ſon tour, voit avec crainte la juſtice de Dieu s'exercer par la fureur des hommes, pleure la perte de tant d'ames, jette les yeux ſur la vangeance eternelle de Dieu, dont celle-cy n'eſt que l'ombre, prie Dieu de faire ſervir tout cela à ſa gloire & à ſes deſſeins ſur ſes élus.

7 *On verra ſe ſoulever peuple contre peuple, royaume contre royaume ; & il y aura des peſtes, des famines, & des tremblemens de terre en divers lieux.*

7 Conſurget enim gens in gentem, & regnū in regnum, & erunt peſtilentiæ, & fames, & terræ motus per loca.

8 *Et tout cela ne ſera que le commencement des douleurs.*

8 Hæc autem omnia initia ſunt dolorum.

7. 8. 3e Séduction. Tous les maux de l'Empire eſtoient attribuez par les payens au chriſtianiſme & au mépris des idoles ; & la religion renduë odieuſe par les fleaux de Dieu : qui ne ſont neanmoins que la punition des impies & l'exercice des bons. – On tourne ordinairement tout contre la pieté. Si quelqu'un ſouffre dans ſes biens, dans ſon corps, ou autrement, depuis qu'il eſt à Dieu ; c'eſt qu'il eſt imprudent dans ſa conduite, indiſcret dans ſes penitences, qu'il ſe tue à force de prier Dieu, &c. – Les revoltes, famine, peſte, tremblement de terre & autres maux de cette vie, ſont des figures de ceux de l'autre qu'ils nous avertiſſent de prevenir par la penitence ; & des vices de nos cœurs, qu'ils nous ſolicitent de corriger.

§. 2. JUSTES PERSECUTEZ. FAUX PROPHETES. CHARITE' REFROIDIE. PERSEVERANCE.

9 Tunc tradent vos in tribulationem, & occident vos: & eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum

9 *Alors on vous livrera pour eſtre tourmentez, & on vous fera mourir, & vous ſerez haïs de toutes les nations à cauſe de mon nom.*

10 Et tunc ſcandalizabûntur multi, & invicem tradent, & odio habebunt invicem.

10 *En ce même temps pluſieurs trouveront des occaſions de ſcandale, ſe trahiront & ſe haïront les uns les autres.*

11 Et multi pſeudoprophetæ ſurgent, & ſeducent multos.

11 *Il s'élevera un grand nombre de faux prophetes, qui ſeduiront beaucoup de perſonnes.*

9. 4e Séduction : La haine publique & generale, & la perſecution du monde. – Une religion qui eſt en horreur à tout le monde, diſoit-on, peut-elle eſtre la bonne ? Une poignée de gens pourſuivis à feu & ſang par toutes les puiſſances & par les plus ſages des philoſophes, peuvent-ils eſtre des hommes de Dieu ? – Qu'il arrive ſouvent qu'on fait le procés à des gens de bien par l'eſprit de cette quatriéme ſéduction ! – Ce n'eſt rien d'eſtre haï de tout le monde, pourvû qu'on ſoit aimé de Dieu.

10. 5e Séduction : Scandales des domeſtiques de la foy, diviſion des fidelles, trahiſons des faux freres. Rien ne ſert plus au diable pour ſeduire les ſimples & les foibles. Il faut tenir à Dieu par luy-même & pour luy-même ; ne le quitter jamais quand on devroit eſtre ſeul. – Le bon exemple eſt un ſecours dans la pieté, mais ce n'en eſt pas le fondement. – Le mélange avec les méchans eſt incommode, mais neceſſaire pour eſtre exercé & pour ſe ſouvenir de l'infirmité humaine.

11. 6e Séduction : Faux prophetes, paſteurs mercenaires, docteurs d'erreur. Tous ceux qui enſeignent une doctrine ou une morale contraire à l'Evangile ſont de ce nombre, & ce nombre eſt grand en tout temps. – Quand J. C. ne prédiroit la

chute que de deux ou trois personnes, ne devrions-nous pas craindre d'estre de ce nombre ? J. C. la prédit pour un grand nombre, & nous ne tremblons pas. Nous tenons à Dieu par la foy ; & cette foy est un don de Dieu.

12 *Et parceque l'iniquité sera accrue, la charité d'un grand nombre de personnes se refroidira.*

12 Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum.

13 *Mais celuy-là sera sauvé qui persevera jusqu'à la fin.*

13 Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.

14 *Et cet evangile du royaume sera presché dans toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; & c'est alors que la fin doit arriver.*

14 Et prædicabitur hoc Evangelium regni in universo orbe, in testimonium omnibus gentibus : & tunc veniet consummatio.

12. 7e Réfroidissement de la charité, qui diminue à proportion que croist la cupidité. – C'est une grace bien rare, de tenir bon contre l'iniquité du siecle sans se laisser affoiblir. – Une séduction des plus subtiles & des plus dangereuses, c'est l'exemple d'un homme d'une grande reputation de pieté, qui mollit par la crainte des hommes, & se refroidit pour la verité. Il en entraîne souvent beaucoup, soit par le poids de son autorité, ou peut-estre parcequ'il est plus ardent à faire de son affoiblissement une vertu, à le justifier, à le soutenir, & à se procurer des imitateurs.

13 Dieu seul donne la perseverance : personne ne la merite. Qui envisage toutes les séductions & les tentations de la vie, peut-il se fier à soy-même, connoissant sa foiblesse ? – Nous sommes d'autant moins assurez de recevoir ce don, que nous nous en assurons davantage ; & nous avons d'autant plus d'esperance qu'il nous sera donné que nous nous en croyons plus indignes. – C'est à celuy qui a commencé l'œuvre du salut de l'achever en nous. Craindre, prier, s'humilier, travailler.

14 La destruction de Jerusalem & du temple a esté differée jusqu'à ce que l'Evangile fût presché

par tout ; afin que les juifs viſſent l'accompliſſement des propheties dans la vocation de tous les gentils, que tous les juifs répandus par tout fuſſent appellez avant l'execution de la vengeance divine, & que l'Egliſe eût une eſpece d'univerſalité dès ſon berceau & fût viſible à toute la terre avant que l'ombre de la ſynagogue diſparût. – Mais combien de juifs alors, combien de chreſtiens dans tous les ſiecles, à qui la connoiſſance de l'Evangile n'a ſervy & ne ſert qu'à leur condamnation !

§. 3. ABOMINATION DANS LE LIEU SAINT. FUITE. MAUX EXTRESMES.

15 Cùm ergo videritis abominationem deſolationis, quæ dicta eſt à Daniele propheta, ſtantem in loco ſancto ; qui legit, intelligat :

15 *Quand donc vous verrez que l'abomination de la deſolation, qui a eſté prédite par le prophete Daniel, ſera dans le lieu ſaint, que celuy qui lit, entende bien ce qu'il lit.*

15 On ne s'alarme point des ſignes funeſtes de la deſolation de Jeruſalem ; parceque tout cela eſt paſſé. On eſt peu touché de la deſolation de l'Egliſe par l'antechriſt, parcequ'elle paroiſt éloignée. Mais comment ne craint-on point la deſolation de l'ame par le peché dont on a tant d'exemples preſens, dont on a le principe en ſoy-même, dont tous les prophetes & toutes les écritures nous repreſentent l'abomination ? – La profanation des choſes ſaintes eſt une marque terrible de la colere de Dieu. On n'eſt frappé que de celles qui ſont extraordinaires & exterieures ; mais l'abus ſi commun des ſacremens, les communions indignes, le miniſtere ſacré entre les mains des méchans, le mépris de la parole de Dieu, les pechez des eccleſiaſtiques, doivent bien plus faire gemir & faire craindre les derniers effets de la colere de Dieu & l'extinction même de la religion dans un pays.

16 Tunc qui

16 *Alors que ceux*

16 Quitter tout pour ſauver ſon ame ; c'eſt un

conſeil de tous les temps.– Le monde eſt jugé, & il va eſtre abandonné à la juſtice de Dieu, & on s'y attache! – Il n'y a perſonne que la crainte des jugemens de Dieu ne doive faire fuir ſur la montagne, ou par la retraite, ou par une vie de priere & de retraite, ou par la ſéparation de la ſocieté des pecheurs, ou par le renoncement au commerce du monde, à ſes inutilitez & à ſes maximes, ou par la fuite de nos meilleurs amis, s'ils ont abandonné Dieu.– Quand la retraite eſt neceſſaire à quelqu'un pour ſe ſauver, il ne faut pas tant ſe retirer que s'enfuir.

qui ſeront dans la Judée, s'enfuyent ſur les montagnes.

in Judæa ſunt, fugiant ad montes:

17 *Que celuy qui ſera au haut du toit, n'en deſcende point pour emporter quelque choſe de ſa maiſon.*

17 Et qui in tecto, non deſcendat tollere aliquid de domo ſua:

18 *Et que celuy qui ſera dans le champ, ne retourne point pour prendre ſes habits.*

18 Et qui in agro, non revertatur tollere tunicam ſuam.

19 *Mais malheur aux femmes qui ſeront groſſes, ou nourrices en ce temps-là.*

19 Væ autem prægnantibus & nutrientibus in illis diebus.

17. 18. Malheureux qui ſe charge des ſoins & des richeſſes de la terre, lorſqu'il ne doit penſer qu'à fuir la colere de Dieu en abandonnant tout. – Qui veut tout ſauver, riſque tout. Laiſſons perir ce qui doit perir, ſauvons ce qui eſt eternel. – La mort ſurprend preſque tous les hommes dans quelque attachement particulier, les charnels d'une maniere, les ſpirituels d'une autre. – Le corps eſt une maiſon de terre: quand la vie de la foy ou de la mortification nous a élevez au deſſus, noſtre ſalut eſt de n'en point deſcendre. C'eſt une veſte de peau: qui en a quitté l'affection pour travailler à ſon ſalut, ne la doit pas reprendre.

19 Heureux celuy que les ſuites du mariage & l'embarras d'un ménage, n'empeſchent point de ſauver ſon ame par la fuite du monde! On ſe trouve la pluſpart du temps tout gros de deſirs & de deſſeins pour le monde & de l'amour du monde,

20 Orate autem ut non fiat fuga vestra in hieme, vel sabbato.

20 *Priez Dieu que vostre fuite n'arrive point durant l'hyver, ni au jour du sabbat.*

21 Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modò, neque fiet.

21 *Car la misere de ce temps-là sera si extrême, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde, & qu'il n'y en aura jamais.*

22 Et nisi breviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro, sed propter electos breviabuntur dies illi.

22 *Et si ces jours n'avoient esté abregez, nul homme n'auroit esté sauvé : mais ils seront abregez en faveur des élus.*

lorsqu'il le faut quitter. Qu'il est bon de s'en défaire de bonne-heure ! – Une ame molle & efféminée, est attachée & uniquement appliquée à son corps, comme une nourrice à son enfant, à flatter ses desirs, à le contenter en tout, à luy faire mener une vie toute animale & toute charnelle. Que le nom seul de la mort est terrible à leur esprit ! Elle n'en est pas moins inévitable.

20 Il faut fuir le peché & la colere de Dieu, pendant qu'on le peut. C'est une imprudence funeste, d'attendre que les grandes occasions se presentent pour songer à faire provision de vertu, de remettre à travailler à son salut quand on ne pourra plus rien faire, à en fuir les empeschemens dans l'hyver d'une vieillesse languissante, paresseuse & accablée d'infirmitez. C'est principalement par la priere que le chrestien fait ses provisions, qu'il se met en état de partir, qu'il change la sterilité & le froid de son cœur en une abondance de charité, & son impuissance au travail en la force de la grace.

21. 22. Tout est reglé en faveur des élus. La destruction de Jerusalem est avancée pour épargner à ceux d'entre les juifs des tentations au dessus de leurs forces, & le regne de l'antechrist abregé pour ceux des derniers temps. – Que ce soin de Dieu pour eux est digne de sa bonté ; & qu'il fait bon estre à lui ! Adorons, aimons, attirons sur nous par nos prieres, par nostre fidelité, cet amour, cette vigilance, cette application de Dieu pour proportionner à la tenta-

tion les forces des élus, ou pour les enlever à la tentation même.

§. 4. FAUX CHRIST. ELUS PRESQUE SEDUITS. ASSEMBLÉE DES AIGLES.

23 Il n'y a qu'un seul Sauveur, à qui il faut estre uniquement attaché. – Le chemin de la foy est unique & étroit, aussi bien que celuy de la vertu : gardons-nous bien d'en quitter le sentier pour chercher d'autres routes. – Quand on a une fois connu la mission du Sauveur par l'accomplissement des propheties & par le sceau des miracles; tout ce qui survient n'est que tentation & illusion.

23 *Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est icy, ou il est là, ne le croyez point :*

24 *parce qu'il s'élevera de faux christs, & de faux prophetes, qui feront de grands prodiges, & des choses étonnantes, jusqu'à séduire, s'il estoit possible, les élus mêmes.*

23 Tunc si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, aut illic : nolite credere.

24 Surgent enim pseudochristi, & pseudoprophetæ : & dabunt signa magna, & prodigia, ita ut in errorem inducantur (si fieri potest) etiam electi.

24 Nul miracle, pour étonnant qu'il nous paroisse, ne doit faire changer nostre foy : Il n'y a qu'un Mediateur, qu'un Evangile, qu'une Eglise, qu'une foy. – Le diable même fait bien qu'une mission extraordinaire sans miracles, ne merite pas d'estre considerée ni examinée, puisqu'il tâche de soutenir les séducteurs par l'ombre de cette preuve. – La prophetie & les prodiges sont deux preuves qui se soutiennent l'une l'autre. Les propheties prédisent les miracles; & les miracles font voir l'accomplissement des propheties. – Les fausses preuves comparées avec celles de J. C. font éclatter davantage la verité de celles-cy. – Les élus estant à Dieu, qui a entrepris de les sauver, il ne faut pas craindre qu'il s'en perde un seul. Personne n'est assuré d'estre de ce nombre; mais il en faut avoir la confiance, & la soutenir par une bonne vie & de bonnes œuvres.

25 Ecce prædixi vobis.

25 *J'ay voulu vous en avertir auparavant.*

26 Si ergo dixerint vobis, Ecce in deserto est, nolite exire; ecce in penetralibus, nolite credere.

26 *Si donc on vous dit : Le voicy dans le desert, ne sortez point pour y aller. Si on vous dit ; Le voicy dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point.*

27 Sicut enim fulgur exit ab Oriente, & paret usque in Occidentem : ita erit & adventus Filii hominis.

27 *Car comme un éclair qui sort de l'orient, paroist tout d'un coup jusqu'à l'occident ; ainsi sera l'avenement du Fils de l'homme.*

28 Ubicumque fuerit corpus, illic congregabuntur & aquilæ.

28 *Par tout où le corps se trouvera, les aigles s'y assembleront.*

25. 26. Toute doctrine secrette, détournée, & inconnue aux apostres & aux saints peres, est fausse & pernicieuse. – Point de curiosité pour ces nouvelles découvertes. C'est la paille, & non le froment, qui se laisse ordinairement emporter à tout vent de doctrine. – Il ne se trouve que trop de chrestiens qui cherchent ça & là des secours à leurs miseres, que Dieu ne leur a point promis ; & negligent de recourir à J. C. le seul liberateur de toutes miseres, que toutes les écritures nous montrent du doigt. – Aveugle & miserable quiconque espere trouver mieux en quittant J. C ! C'est à luy qu'il faut recourir ; c'est luy que Dieu nous a donné : tout ce qui nous détourne de luy nous est funeste.

27 La foy reçue par tout en si peu de temps sans aucun secours humain, au travers de tant d'oppositions de toutes les puissances de la terre, c'est comme un éclair qui passe de l'orient à l'occident, & un miracle du ciel qui confond l'incredulité des sages du monde. Le dernier avenement sera encore plus surprenant.

28 Les vrais chrestiens, sont des aigles spirituelles élevées par la foy au dessus de tout & qui se portent à J. C. avec ardeur. Par tout où est le corps mystique de J. C. qui est l'Eglise, & son corps naturel dans l'eucharistie, là les élus se portent comme une aigle à sa proye. – Aussi-tost que J. C. pa-

roiſtra en ſon ſecond avenement avec les cicatrices de ſes playes & l'étendart de ſa croix, qui renouvelleront le ſouvenir de ſa mort, tous les hommes, qui ſeront comme des aigles par la reſurrection, s'éleveront en l'air pour aller au devant de luy, & s'aſſembleront au tour de ce *corps mort* (comme porte le grec) c'eſt à dire, de ce corps qui eſt la victime de Dieu, ſacrifiée ſur la croix; afin d'y recevoir l'arreſt de leur ſort eternel. Travaillons à devenir de ces aigles bienheureuſes qui s'éleveront avec confiance vers J. C. & ſeront unies à ſon corps immortel dans l'eternité.

§. 5. Soleil obscurci. Avenement de Jesus-Christ.

29 L'Egliſe judaïque prend fin dans la perſecution des juifs convertis, & l'Egliſe chreſtienne s'établit par les perſecutions des gentils. Ce qu'elle a de plus brillant & de plus fort a ſujet de craindre dans les temps d'épreuves, où le ſoleil de la foy ſemble s'obſcurcir, l'Egliſe perdre ſon éclat, où pluſieurs de ſes docteurs tombent, & ſes colomnes ſont ébranlées. Se preparer à tout, & s'humilier.

30 Le ſigne du vray Jonas c'eſt la gloire de ſa reſurrection, & la foy de cette reſurrection reçue des juifs auſſi bien que des gentils eſt le triomphe de ſa croix, l'établiſſement de ſon

29 *Mais auſſi-toſt aprés ces jours d'affliction le ſoleil s'obſcurcira, & la lune ne donnera plus ſa lumiere, les étoiles tomberont du ciel, & les vertus des cieux ſeront ébranlées.*

30 *Le ſigne du Fils de l'homme paroiſtra alors dans le ciel, & tous les peuples de la terre déploreront leur miſere; & ils verront le Fils de l'homme qui viendra ſur les nuées du ciel avec une grande puiſſance, & une grande majeſté.*

29 Statim autem poſt tribulationem dierũ illorum, ſol obſcurabitur, & luna non dabit lumen ſuum, & ſtellæ cadent de cœlo, & virtutes cœlorum commovebuntur:

30 Et tunc parebit ſignum Filii hominis in cœlo: & tunc plangent omnes tribus terræ: & videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multa, & majeſtate.

31 Et mittet angelos suos cũ tuba, & voce magna: & congregabunt electos ejus a quatuor ventis, à summis cœlorũ usque ad terminos eorum.

31 *Et il enverra ſes anges, qui feront entendre la voix éclatante de leurs trompettes, & qui raſſembleront ſes élus, des quatre coins du monde, depuis une extremité du ciel juſqu'à l'autre.*

32 Ab arbore autem ſici diſcite parabolam: cùm jam ramus ejus tener fuerit, & folia nata, ſcitis quia prope eſt æſtas:

32 *Apprenez une comparaiſon tirée du figuier. Quand ſes branches ſont déja tendres, & qu'il pouſſe ſes feuilles, vous ſavez que l'eſté eſt proche.*

33 Ita & vos cùm videritis hæc omnia, ſcitote quia prope eſt in januis.

33 *De même lors que vous verrez toutes ces choſes, ſachez que le Fils de l'homme eſt prés, & qu'il eſt à la porte.*

regne celeſte & la plenitude du corps de J. C. – Heureux qui dans ces derniers temps pleureront la miſere de leurs pechez par une vraye contrition de cœur! Malheureux qui ne pleurera que les maux temporels par une douleur de cupidité! – Maudits pour l'eternité ceux qui commenceront leur enfer par des larmes de rage & de deſeſpoir! – O croix de Jeſus encore alors expoſée à la contradiction! Odeur de vie, odeur de mort; ruine des uns, ſalut des autres; conſolation des élus, confuſion des reprouvez.

31 Aimable & deſirable aſſemblée des élus, ſenat auguſte, college vraiment ſacré, que n'eſtes-vous ſeul l'objet de l'ambition des hommes! Nul n'y aura place s'il n'a eſté membre de l'Egliſe catholique, ſeule répandue aux quatre coins du monde. Les anges viſibles appellent à celle-cy avec la trompette de la parole de Dieu: qui n'y obeït pas ne ſera point appellé à l'Egliſe des élus par les anges inviſibles. – Qu'il eſt doux à un chreſtien ſeparé de ſes freres, relegué à l'extremité de la terre, traité d'excommunié pour la cauſe de J. C. de penſer à cette réunion deſirable qui ne finira point!

32. 33. La foy de l'avenement de J. C. eſt la conſolation des juſtes. N'attendons pas cette derniere trompette pour nous preparer au jugement.

Elle se fait entendre dés maintenant dans l'Evangile à quiconque a les oreilles du cœur. – Qui ne les a pas bouchées par les amusemens de cette vie & que le bruit de ses passions n'étourdit pas, croit tousjours entendre cette trompette. – Que nostre foy nous dise sans cesse : Le Fils de l'homme est prés ; il est à la porte. Que la voix de vostre grace, Seigneur, me le dise souvent, mais efficacement.

34 *Je vous dis en verité, que cette generation ne finira point que toutes ces choses ne soient accomplies.*

35 *Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.*

34 Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc fiant.

35 Cœlum & terra transibunt, verba autem mea non præteribunt.

34. 35. L'esperance des saints est fondée sur la fermeté de la parole divine : c'est pour cela qu'elle fait leurs délices. – Quelques difficultez que nostre esprit trouve dans ce que Dieu a prédit ou promis, il n'y a point à hesiter : c'est assez qu'il l'ait dit pour le croire. – Tel croit sans peine un homme sur sa parole, qui ne veut pas croire Dieu sur la sienne : tant l'esprit de l'homme est dereglé.

§. 6. Dernier jour imprevu.

36 L'ignorance du dernier jour nous doit rendre vigilans à tous les momens de nostre vie. Dieu ne nous a pas découvert le moment où il nous jugera, afin que nous nous tenions tousjours en état d'estre jugez. – La folle passion de connoistre l'avenir rend beaucoup d'esprits incredules à cet oracle du Fils de Dieu, & credules jusqu'à la superstition aux vaines prédictions des hommes touchant la fin du monde ou la fin de la vie. On neglige une incertitude salutaire, pour s'appuyer sur une certitude fausse & trompeuse.

36 *Or nul autre que mon Pere ne sait ce jour & cette heure, non pas mêmes les anges du ciel.*

36 De die autem illa & hora nemo scit, neque angeli cœlorum, nisi solus pater.

37 Sicut autē fuit diebus Noé, ita erit & adventus Filii hominis.

38 Sicut enim erant in diebus ante diluvium comedentes & bibentes, nubentes & nuptui tradentes, usque ad eum diem quo intravit Noé in arcam,

39 Et non cognoverunt donec venit diluvium, & tulit omnes : ita erit & adventus Filii hominis.

37 *Et il arrivera à l'avenement du Fils de l'homme, ce qui arriva au temps de Noé.*

38 *Car comme un peu avant le deluge les hommes mangeoient & beuvoient, épousoient des femmes, & marioient leurs filles, jusqu'au jour auquel Noé entra dans l'arche,*

39 *sans penser seulement au deluge, jusqu'à ce qu'il fust arrivé, & qu'il eust emporté tout le monde : il en sera de même à l'avenement du Fils de l'homme.*

37 Deux deluges, le premier d'eau, le second de feu, pour purger le monde de l'iniquité, sauver les élus, & punir les impies. – J. C. nous apprend comment nous pouvons étudier l'avenir, non par une vaine speculation des astres, mais par une sainte étude des écritures ; non pour y chercher ce qu'il nous a voulu cacher ; mais pour nous preparer à sa volonté en suivant les ouvertures qu'il nous donne luy-même, & en étudiant les mysteres avenir dans les peintures qu'il nous en a faites luy-même dans le passé.

38. 39. La plusart sont surpris de la mort & du jugement par l'enchantement des soins de la vie presente. – Ce ne sont pas tousjours des pechez grossiers qui font tomber dans l'oubly de Dieu & de ses jugemens & dans le mépris de sa loy ; souvent une application déreglée aux occupations ordinaires de la vie éteint insensiblement la foy. – Chacun a sa voie pour se sauver ; & chacun se perd en corrompant sa voie en sa maniere – La surprise dont on nous menace ne vient point du dessein de Dieu, mais de la negligence du pecheur & de l'abus qu'il fait de la longue patience de Dieu. On n'est point surpris quand le cœur est à Dieu, que la foy est pure, l'esperance vive, la charité ardente & sincere, & la vie pleine de bonnes œuvres.

§. 7. L'UN PRIS, L'AUTRE LAISSE'. VEILLER A TOUTE HEURE.

40. 41. Choix terrible, mais adorable. Dans les emplois les plus innocens, tels que ſont les arts neceſſaires à la vie, on ne laiſſe pas d'avoir à craindre. Si on n'y a pas l'occaſion des grandes cupiditez, il y a ſouvent beaucoup d'ignorance de ſes devoirs, & peu de ſoin de rapporter ſon travail à Dieu, de le regarder comme un moyen du ſalut, d'en faire un uſage de penitence. – Ni l'Egliſe en cette vie, ni aucune condition dans l'Egliſe ne ſe peut flatter d'eſtre toute compoſée d'élus. Tout eſt mélé, il faut craindre par tout, & eſperer par tout.

42 La vigilance neceſſaire pour nous preparer à la mort & au jugement, n'eſt pas une vigilance oiſive, mais une vigilance d'examen ſur nos defauts, d'attention à nos devoirs, d'application aux bonnes œuvres, à la priere, à la penitence, &c.

40 *Alors de deux hommes qui ſeront dans un champ, l'un ſera pris & l'autre laiſſé.*

40 Tunc duo erunt in agro: unus aſſumetur, & unus relinquetur.

41 *De deux femmes qui moudront dans un moulin, l'une ſera priſe, & l'autre laiſſée.*

41 Duæ molent in mola: una aſſumetur, & una relinquetur.

42 *Veillez donc, parce que vous ne ſavez pas à quelle heure voſtre Seigneur doit venir.*

42 Vigilate ergo, quia neſcitis qua hora Dominus veſter venturus ſit.

43 *Car ſachez que ſi le pere de famille eſtoit averty de l'heure à laquelle le voleur doit venir, il eſt ſans doute qu'il veilleroit, & qu'il ne laiſſeroit pas percer ſa maiſon.*

43 Illud autem ſcitote, quoniam ſi ſciret paterfamilias qua hora fur venturus eſſet, vigilaret utique, & non fineret perfodi domum ſuam.

44 *Tenez-vous donc auſſi tousjours preſts; parceque le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penſez pas.*

44 Ideò & vos eſtote parati: quia qua neſcitis hora Filius hominis venturus eſt.

43. 44. Il eſt utile d'eſtre obligé à eſtre tousjours dans l'incertitude, tousjours dans l'attente

de ſon maiſtre ; afin d'eſtre tousjours en garde contre le peché & contre la pareſſe. – Le cœur eſt preſt, quand il eſt dans l'ordre ; & il n'eſt dans l'ordre que quand Dieu y eſt le maiſtre, que rien n'y domine que ſon amour, & que cet amour y regle celuy du prochain & l'uſage des autres creatures. – Quelle folie d'eſtre plus vigilant pour un peu de bien temporel, que pour le ſalut eternel de ſon ame !

§. 8. SERVITEUR PRUDENT, SERVITEUR VIOLENT.

45 Quis, putas, eſt fidelis ſervus, & prudens, quem conſtituit dominus ſuus ſuper familiam ſuam, ut det illis cibum in tempore ?

45 *Qui eſt le ſerviteur fidelle & prudent, que ſon maiſtre a étably ſur tous ſes ſerviteurs pour leur diſtribuer dans le tems la nourriture dont ils ont beſoin ?*

45 Ce n'eſt pas le travail, mais la fidelité, que Dieu récompenſe dans ſes ſerviteurs. – Nous devons tous vivre dans l'attente de J. C. comme un ſerviteur a l'égard de ſon maiſtre : mais plus encore les miniſtres de J. C. que les ſimples fidelles. – Abregé de leurs devoirs. Le 1. eſt d'eſtre appellé & étably non de ſoy-même, mais par une vocation & une miſſion legitime du maiſtre. 2. Se regarder, non comme le maiſtre de la maiſon, mais comme ſerviteur. 3. Avoir une entiere fidelité à ſon miniſtere & aux ordres du maiſtre, aux dépens de tout. 4. Une fidelité, ſage, prudente, éclairée. *Fidelle & prudent :* c'eſt tout. 5. Le principal devoir eſt de nourrir la famille. 6. Non en tirant de ſon propre fonds, mais en *diſtribuant* ce qu'il a reçu. 7. *Dans le temps :* C'eſt tousjours le temps d'inſtruire & de ſervir les ames, parceque le beſoin eſt tousjours preſent ; que le temps peut finir à toute heure pour pluſieurs ; & que faute de profiter des momens, quelquefois on perd l'eternité.

46 Le bonheur n'eſt pas de travailler, mais de travailler ſelon la loy & la volonté de Dieu.–Il faut donc tousjours travailler dans le miniſtere, puiſque le maiſtre nous doit trouver dans le travail, & qu'il peut arriver à tout moment.–L'exactitude à ſervir les princes de la terre à leur gré eſt inconcevable. Dieu n'en merite-t-il pas bien autant? Un ſerviteur ſe croit heureux, quand ſes ſervices plaiſent à ſon maiſtre. Hé quel bonheur donc nous attend, ſi nous contentons le meilleur & le plus puiſſant de tous les maiſtres?

46 *Heureux ce ſerviteur, ſi ſon maiſtre à ſon arrivée le trouve agiſſant de la ſorte.*

47 *Je vous dis en verité qu'il l'établira ſur tous ſes biens.*

48 *Mais ſi ce ſerviteur eſt méchant, & que diſant en ſon cœur: Mon maiſtre n'eſt pas preſt de venir,*

49 *il ſe mette à battre ſes compagnons, & à manger & à boire avec des ivrognes;*

46 Beatus ille ſervus, quem cùm venerit dominus ejus, invenerit ſic facientem.

47 Amen dico vobis, quoniam ſuper omnia bona ſua conſtituet eum.

48 Si autem dixerit malus ſervus ille in corde ſuo: Moram facit dominus meus venire:

49 Et cœperit percutere conſervos ſuos, manducet autẽ & bibat cum ebriosis:

47 Celuy qui n'eſt pas content de la récompenſe que Dieu luy promet; ne comprend pas ce que c'eſt que d'avoir tous ſes biens en ſa puiſſance.–Ses biens c'eſt luy-même, & rien de moindre que Dieu ne nous eſt promis ſi nous luy ſommes fidelles.–Les miniſtres du Seigneur ont dans le ciel une récompenſe proportionnée & à leurs travaux & à leur caractere, & ils y participeront à l'autorité de Dieu ſur les ames.–Ne nous refuſons pas nous mêmes à un Dieu qui ſe donnera luy-même à nous.

48. 49. Trois caracteres d'un méchant prelat. 1. N'avoir gueres la foy des jugemens de Dieu ni de l'avenement de J. C.–Croit-on qu'il y ait une autre vie, quand on s'engage de ſoy-même à répondre des ames en ſe chargeant de l'epiſcopat & des charges paſtorales, ou qu'on ne tremble point dans la penſée de ce compte? 2. Gouverner avec

50 Veniet dominus servi illius : in die quâ non sperat, & horâ quâ ignorat :

50 *le maistre de ce serviteur viendra au jour qu'il ne s'y attend pas, & à l'heure qu'il ne sait pas ;*

51 Et dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis. Illic erit fletus, & stridor dentium.

51 *il le separera, & luy donnera pour partage d'estre puny avec les hypocrites. C'est-là qu'il y aura des pleurs, & des grincemens de dents.*

domination & empire, opprimer ses collegues, exercer des violences sur ses inferieurs & sur les foibles. 3. Mener une vie déreglée, & se lier avec les imitateurs de ses passions. N'abandonnez pas, Seigneur, vostre troupeau à de tels loups : donnez luy des pasteurs selon vostre cœur.

50 51 Trois peines qui répondent aux trois caracteres du serviteur infidelle. 1. A l'oubly des jugemens de Dieu & à son infidelité, une mort imprévue, l'accablement subit de la colere de Dieu, pas un moment pour la flechir. 2. A l'abus de son autorité sur l'Eglise, la séparation generale & eternelle & de la societé de l'Eglise, & de la communion des saints, & de tous les dons dont il a abusé. 3. A sa vie voluptueuse, les pleurs & les douleurs eternelles ; & à ses liaisons criminelles, la compagnies des pasteurs hypocrites qui sous une dignité angelique ont caché une vie de demon. — Tout mauvais chrestien, tout homme qui n'adore & ne sert pas Dieu selon sa loy, est ce méchant serviteur, qui sera jugé sur ses pechez contre la foy & la religion envers Dieu, sur ses injustices & ses violences contre le prochain, sur le déreglement de sa vie, & sur la corruption de son cœur. Mon Dieu ! que l'on payera cher des plaisirs d'un moment, & cette douceur passagere qui se trouve dans le peché.

CHAP.

CHAPITRE XXV.

§. 1. VIERGES SAGES, ET FOLLES.

1 TOut chrestien par son baptême & par sa foi fait profession d'aspirer aux noces de l'agneau. Sa virginité est de n'adorer qu'un Dieu & de n'aimer que luy. Sa vie n'est qu'une preparation aux noces de l'eternité. Son cœur, c'est sa lampe. Tous les mouvemens de son cœur, c'est d'aller au devant de J. C. par ses desirs, & de tendre vers le ciel par la pureté de sa vie.

1 *ALors le royaume du ciel sera semblable à dix vierges, qui ayant pris leurs lampes s'en allerent au devant de l'époux & de l'épouse.*

2 *Il y en avoit cinq d'entr'elles qui estoient folles, & cinq sages.*

3 *Celles qui estoient folles ayant pris leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles.*

1 TUnc simile erit regnum cœlorum decem virginibus: quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso & sponsæ.

2 Quinque autem ex eis erant fatuæ, & quinque prudentes.

3 Sed quinque fatuæ, acceptis lampadibus, non sumpserunt oleum secum.

2 L'Eglise, avant qu'elle soit arrivee à la salle des noces, qui est le ciel, est tousjours partagée, tousjours meslée de bons & de méchans. – Faire profession par le baptême d'aspirer à la vie eternelle, & negliger de s'y preparer, c'est la plus grande de toutes les folies. La vraie sagesse, c'est d'estre tousjours prest, & de vivre tousjours dans l'attente du Seigneur.

3 L'huile du cœur, c'est la charité & ses œuvres. Un cœur sans charité, c'est une lampe sans huile. – Folie inconcevable des enfans d'Adam, d'employer la vie à remplir leur cœur de toute autre chose, & d'oublier ce qui seul peut le remplir, le nourrir, le faire luire devant Dieu, le faire jouir de Dieu même.

4 Prudentes verò acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus.

4 *Les sages au contraire prirent de l'huile dans leurs vases & leurs lampes.*

5 Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes & dormierunt.

5 *Et comme l'époux estoit long-temps à venir ; elles s'assoupirent toutes, & s'endormirent.*

6 Media autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei.

6 *Mais sur le minuit on entendit un grand cri : Voici l'époux qui vient ; allez au devant de luy.*

4 La plus grande sagesse est d'avoir la charité & d'en faire les œuvres. La vie n'est donnée que pour travailler à faire provision de cette huile. Dieu seul la peut verser dans nos cœurs par son Esprit ; & cet Esprit est luy-même cette huile de joie dont la vie de nos cœurs doit estre entretenue eternellement. Jesus-christ seul en a la plenitude, & c'est de cette plenitude que tous ses membres doivent recevoir selon la mesure qu'il leur a destinée. Seigneur, vous mavez donné une lampe : ne la laissez pas vuide ; répandez-y de vostre plenitude surabondante.

5 Qu'il y en a peu qui songent tout de bon à la mort & au jugement de Dieu, & qui attendent le Seigneur avec une vigilance perseverante ! – Les commencemens de la conversion sont fervens ; le zele se ralentit insensiblement dans la pluspart. – Il faut une grace extraordinaire pour porter jusqu'à la fin cette vigilance parfaite qui empesche qu'on ne soit surpris au jour de la mort. Seigneur, qui gardez Israël, ce cœur dont vous avez fait l'Israël de Dieu, ne vous assoupissez pas, ne vous endormez pas sur moy.

6 C'est une voix terrible, que celle qui appelle une creature à paroistre devant son createur lors qu'elle y pense le moins. Heureuse celle à qui il viendra comme un époux aimable & desirable & non pas comme un juge inexorable & sans misericorde! Travaillons à nous le rendre tel que nous desirons le trouver.

7 Heureux qui eſt en eſtat de paroiſtre devant Dieu en quelque temps que ce ſoit! Plus heureux encore, qui peut deſirer l'avenement de J. C. avec une vraie confiance! Il y a certaines preparations que nul chreſtien n'omet quand la mort ſe preſente; chacun ſonge à ſon cœur qui eſt ſa lampe. Mais qu'il eſt tard de commencer alors d'y penſer! Seigneur, que je ne ſois pas de ceux qui ne ſe reſolvent à mourir qu'à regret!

7 Toutes ces vierges ſe leverent auſſitoſt, & elles preparerent leurs lampes.

7 Tunc ſurrexerunt omnes virgines illæ, & ornaverunt lampades ſuas.

8 Or les folles dirent aux ſages: Donnez-nous de voſtre huile, parce que nos lampes s'éteignent.

8 Fatuæ autem ſapientibus dixerunt: Date nobis de oleo veſtro: quia lampades noſtræ extinguuntur.

9 Les ſages leur répondirent: De peur que ce que nous en avons ne ſuffiſe pas pour nous & pour vous, allez plutoſt à ceux qui en vendent, & achetez-en ce qu'il vous en faut.

9 Reſpondérunt prudentes, dicentes: Ne forte non ſufficiat nobis & vobis, ite potius ad vendentes, & emite vobis.

8 Mon Dieu, que c'eſt une choſe deſolante, de ne s'appercevoir qu'à la mort du vuide de ſon cœur, de l'indigence de bonnes œuvres, de l'extinction de la charité! – Souvent il ne reſte de la lumiere de la foy & de l'amour du bien, que pour voir ce qu'on a perdu, & pour le regretter inutilement. On voit alors que les gens de bien qu'on a traitez de foux & de miſerables, ont ſeuls la vraie ſageſſe & les vrais biens; on a recours à eux, on voudroit pouvoir avoir part à leurs merites & à leur charité: mais tout manque, quand le temps manque.

9 La ſainteté des autres ne nous délivrera pas à la mort. – Toute cette fauſſe lueur des œuvres exterieures qui ne brille qu'aux yeux des hommes, s'éteint & s'évanouit à ce moment: la charité ſeule ne s'éteint jamais, quand en mourant on emporte cette huile dans ſa lampe. Que ne donneroit-on point alors pour en avoir, ſi elle ſe

10 Dum autem irent emere, venit sponsus : & quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias, & clausa est janua.

10 *Mais pendant qu'elles en estoient allé acheter, l'époux vint ; & celles qui estoient prestes entrerent avec luy aux nôces, & la porte fut fermée.*

11 Novissimè verò veniunt & reliquæ virgines, dicentes : Domine, Domine, aperi nobis.

11 *Enfin les autres vierges vinrent aussi, & luy dirent : Seigneur, ouvrez-nous.*

12 At ille respondens ait :

12 *Mais il leur répondit : Je vous dis*

pouvoit acheter ? On ne l'achete que par des dignes fruits de penitence ; mais il faut en avoir & le temps & l'esprit pour faire ces fruits.

10 Les pecheurs ne trouvent que trop souvent au lit de la mort de ces marchands trompeurs qui promettent la misericorde de Dieu & le salut pour une monnoie que Dieu ne connoist point. Qu'il vaut bien mieux, avec le secours & le ministere de l'Eglise, s'adresser humblement à J. C. qui seul est l'auteur du salut, qui a seul la clef de son threſor qui est la charité, & qui la donne gratuittement & sans argent ; au lieu de perdre le temps à la marchander à des charlatans qui promettent tout & ne peuvent rien donner. – Parole accablante ! La porte est fermée ; plus d'esperance ! Il n'y a que la mort qui la ferme ; mais elle peut nous surprendre dans le peché : alors plus que desespoir.

11 C'est attendre bien tard que d'attendre l'heure de la mort pour aimer Dieu & pour songer à son salut. Le fonder uniquement sur un testament chargé de legs pieux sans avoir travaillé à remplir son cœur de l'huile de la misericorde & de la charité, c'est crier : *Ouvrez-nous*, aprés que la porte est fermée. – La priere est la clef du ciel ; mais il y a temps & maniere de prier. Il y a à la derniere heure des prieres du bon larron ; il y en a d'Esaü & d'Antiochus.

12 Dieu ne connoist point ceux qui n'ont pas la charité. Travaillons pendant que nous en avons le temps à nous faire connoistre à Dieu pour ſes

enfans en vivant dans l'eſprit des enfans qui eſt l'amour. – Il ne reconnoiſtra perſonne qu'aux livrées de ſon Fils ; & ces livrées, c'eſt l'humilité, la pureté, la mortification du vieil homme, la penitence, la charité, &c. – Peſons bien devant Dieu ce que c'eſt, de n'eſtre jamais connu de luy, & de ne porter jamais aucun trait de reſſemblance avec ſon Fils qui nous puiſſe faire aimer de luy.

en verité, que je ne vous connois point.

Amen dico vobis, neſcio vos.

13 *Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.*

13 Vigilate itaque, quia neſcitis diem, neque horam.

13 Celuy qui ne veille pas aprés un avertiſſement ſi ſouvent reiteré, peut-il dire qu'il a de la foy ? Toute heure doit eſtre regardée comme la derniere, quand on ne veut pas eſtre ſurpris. – Si veiller eſt s'occuper de l'affaire de ſon ſalut plus que de toute autre, helas qu'il y a peu de chreſtiens qui veillent, qu'il y en a d'aſſoupis, qu'il y en a qui dorment, qu'il y en a de létargiques, qu'il y en a de morts !

§. 2. TALENS. SERVITEUR INUTILE.

14 Les enfans de Dieu & les miniſtres de J. C. ſont appellez comme ſerviteurs, non pour leurs propres affaires, mais pour celles de leur maiſtre. Ils n'ont rien qui ſoit à eux : tout eſt à J. C. qui l'a reçu de ſon Pere, & a tout retiré des mains du diable en le rachetant de ſon propre ſang. – Qui uſe de ſes talens naturels ou ſurnaturels, comme s'il en eſtoit l'auteur & le maiſtre, eſt un uſurpateur des biens de Dieu.

14 *Car il agit comme un homme, qui devant faire un long voyage hors de ſon pays appella ſes ſerviteurs, & leur mit ſon bien entre les mains,*

14 Sicut enim homo peregrè proficiſcens, vocavit ſervos ſuos, & tradidit illis bona ſua.

15 Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii verò unum, unicuique secundum propriam virtutem, & profectus est statim.

15 *Et ayant donné cinq talens à l'un, deux à l'autre, & un à l'autre, selon la capacité differente de chacun d'eux, il partit aussi-tost.*

15 Les devoirs & les obligations sont proportionnez aux états, aux conditions, & aux talens. Afin que chacun se sauve il doit 1. se rendre fidelle à ce que Dieu luy demande dans son état. – Dieu proportionne les graces, non aux merites naturels, mais aux états & aux obligations, & principalement aux desseins qu'il a sur les ames. – Tel est peu de chose aux yeux des hommes, qui est destiné à une place éminente dans le ciel. – Tout est mesuré, tout est reglé, & les graces, & les emplois, & les besoins. 2. Se tenir dans son rang & travailler selon son propre talent, non selon celuy d'un autre. C'est orgueil & envie d'ambitionner la grace du prochain.

16 Abiit autem qui quinque talenta acceperat, & operatus est in eis, & lucratus est alia quinque.

16 *Celuy donc qui avoit reçu cinq talens, s'en alla; il trafiqua avec cet argent, & il en gagna cinq autres.*

16..3. Les faire profiter pour son maistre, en établissant & en faisant croistre le royaume de Dieu dans son ame & dans celles des autres. – Il y a grande difference entre la figure & la verité. Le serviteur ne reçoit pas de son maistre l'esprit & l'industrie pour faire valoir son argent, le chrestien, le ministre du Seigneur, doit tout recevoir de luy, le talent & la bonne volonté, la grace & l'usage de la grace.

17 Similiter & qui duo acceperat, lucratus est alia duo.

17 *Celuy qui en avoit reçu deux, en gagna de même encore deux autres.*

17..4. Ne pas demeurer sans rien faire sous pretexte que l'on n'a que des talens mediocres. Personne ne peut nier qu'il n'ait au moins deux talens, celuy de l'esprit pour connoistre Dieu & ses propres devoirs; celuy de la volonté pour l'aimer & s'attacher à luy. – C'est un grand gain

gne d'avancer tousjours dans la connoissance salutaire, & dans l'amour de Dieu & de Jesus-christ. Mais c'est un gain eternel & incomprehensible, d'arriver par là à voir Dieu à découvert & à jouir de luy par un amour consommé.

18 *Mais celuy qui n'en avoit reçu qu'un, alla faire un trou dans la terre, & y cacha l'argent de son maistre.*

18 Qui autem unum acceperat, abiens fodit in terram, & abscondit pecuniam domini sui.

19 *Long-temps aprés le maistre de ces serviteurs estant revenu, leur fit rendre compte.*

19 Post multum verò temporis venit dominus servorum illorum, & posuit rationem cum eis.

20 *Et celuy qui avoit reçu cinq talens, vint luy en presenter cinq autres, en luy disant: Seigneur, vous m'aviez mis cinq talens entre les mains, en voicy cinq autres que j'ay gagnez pardessus.*

20 Et accedens qui quinque talenta acceperat, obtulit alia quinque talenta, dicens: Domine, quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque superlucratus sum.

18..5. Ne pas laisser les plus petits talens inutiles. Il y a tousjours ou excés ou défaut dans la conduite des enfans d'Adam, si l'esprit du nouvel Adam ne les fait agir: ou l'on veut faire briller ses talens, quand ils sont grands, ou on les étouffe, quand ils sont petits & obscurs. Il faut faire le contraire: employer les plus grands avec humilité, & les petits avec confiance.

19..6. Travailler comme devant rendre compte de tout au jugement de Dieu. Y pense-t-on quand on fait tout le contraire de ce qu'il commande? Et si on n'y pense point, où est la foy de ses jugemens? Et qui ne croit point le jugement de Dieu de quelle religion est-il? – Dieu attend long-temps; mais ce long-temps ne peut aller plus loin que la vie d'un homme qui est bien courte.

20..7. Rapporter à Dieu la gloire, l'usage & le profit des talens & du travail. – Qu'ils sont rares ces serviteurs fidelles, qui ne travaillent que pour leur maistre, & qui ne luy retiennent rien de la gloire qui luy doit revenir des graces & des talens! – La vanité est un voleur du plus precieux des biens de Dieu, qui est sa gloire.

21 Ait illi dominus ejus: Euge serve bone, & fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium domini tui.

21 *Son maistre luy répondit : O bon & fidelle serviteur, parce que vous avez esté fidelle en peu de choses, je vous établiray sur beaucoup, entrez dans la joie de vostre Seigneur.*

22 Accessit autem & qui duo talenta acceperat, & ait: Domine, duo talenta tradidisti mihi, ecce alia duo lucratus sum.

22 *Celuy qui avoit reçu deux talens, vint aussi se presenter à luy, & luy dit : Seigneur, vous m'aviez mis deux talens, entre les mains, en voicy deux autres que j'ai gagnez par dessus.*

23 Ait illi dominus ejus: Euge serve bone, & fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium domini tui.

23 *Son maistre luy répondit : O bon & fidelle serviteur, parce que vous avez esté fidelle en peu de choses, je vous établirai sur beaucoup ; entrez dans la joie de vostre Seigneur.*

21. 8. N'attendre point d'autre louange que celle que Dieu donnera luy-même à ses serviteurs. 9. N'aspirer point à d'autre recompense qu'à la sienne. 10. Ne se rendre point indigne de la joie du Seigneur, par une joie vaine & une complaisance humaine. – La recompense de Dieu est surabondante, puisque c'est Dieu même. La fidelité à ses ordres en est le prix, plus que la grandeur du travail. On seme sur la terre ; on receuille dans le ciel. Icy un peu de peine & de tristesse, là une joie incomprehensible & eternelle.

22 Sauver l'ame de son prochain avec la sienne, c'est rendre le double du talent. – C'est une grande source de confiance que la fidelité aux desseins de Dieu & aux devoirs de sa vocation. On va à luy avec joie quand on a fait sa volonté ; mais on n'en demande point recompense. Dieu est bon & fidelle ; cela suffit.

23 O parole consolante ! mais qui n'est pas pour cette vie ! Que de craintes, que de troubles, que de scrupules dissipez pour jamais, quand celuy qui connoist nostre cœur mieux que nous-mêmes, nous assurera que c'est un bon cœur, un cœur fi-

delle, un cœur digne de la joie de Dieu ! – Le ſerviteur fidelle entre dans le ſein du Pere, pour y jouir de la gloire du Fils, & des droits de l'adoption divine.– La joie du Seigneur entreici bas dans le cœur des elus de Dieu; mais dãs le ciel les elus entreront eux-mêmes dans la joie du Seigneur, pour s'y perdre heureuſement.

24 Il eſt tres-vrai, quoique l'orgueil de l'homme ne le veuille point comprendre, que c'eſt un avantage de n'avoir qu'un talent, & un talent commun, mais utile. – L'éclat des grands talens éblouit, enteſte & enyvre. La multiplicité partage & fait ſouvent prendre le change. L'unité & l'obſcurité réunit toute l'application & met à couvert de la vanité. – Le pecheur pour rejetter ſon peché ſur Dieu, n'épargne ni la calomnie, ni le blaſphême. – Juſqu'où va l'aveuglement & l'ingratitude du pecheur, d'accuſer d'inhumanité, d'intereſt, d'injuſtice un Dieu qui n'exige rien de nous que pour noſtre bien, qui pardonne le mal gratuitement, qui recompenſe le bien qu'il fait en nous ?

25 La pareſſe ſe couvre ſouvent du voile de la crainte de Dieu. – Se retirer du travail par l'apprehenſion ſeule des jugemens de Dieu ſans une raiſon legitime, c'eſt mal aſſurer ſon ſalut. – Ne pas procurer la gloire de Dieu & le ſalut du prochain quand on en a le talent, c'eſt un larcin & une injuſtice: c'eſt y ajouter le menſonge & l'in-

24 *Celuy qui n'avoit reçu qu'un talent vint enſuite, & luy dit: Seigneur, je ſai que vous eſtes un homme rude & ſevere, que vous moiſſonnez où vous n'avez point ſemé, & que vous recueillez où vous n'avez rien mis.*

25 *C'eſt pourquoi, comme je vous apprehendois, j'ai eſté cacher voſtre talent dans la terre; le voicy, je vous rends ce qui eſt à vous.*

24 Accedens autem & qui unum talentum acceperat, ait: Domine, ſcio quia homo durus es, metis ubi non ſeminaſti, & congregas ubi non ſparſiſti:

25 Et timens abii, & abſcondi talentũ tuum in terra: ecce habes quod tuũ eſt.

26 Respondens autem dominus ejus: dixit ei: Serve male, & piger, sciebas quia meto ubi non semino, & congrego ubi non sparsi:

26 *Son maistre luy répondit ; Serviteur méchant & paresseux, vous saviez bien que je moissonne où je n'ay point semé, & que je recueille où je n'ay rien mis.*

27 Oportuit ergo te committere pecuniam meam numulariis, & veniens ego recepissem utique quod meum est cum usura.

27 *Vous deviez donc mettre mon argent entre les mains des banquiers, afin qu'à mon retour je retiraſſe avec uſure ce qui eſt à moy.*

28 Tollite itaque ab eo talentum, & date ei qui habet decem talenta.

28 *Qu'on luy oſte le talent qu'il a, & qu'on le donne à celuy qui a dix talens.*

29 Omni enim habenti dabitur, & abundabit: ei autem qui non habet, & quod videtur habere, auferetur ab eo.

29 *Car on donnera à tous ceux qui ont déja, & ils ſeront comblez de biens; mais pour celuy qui n'a point, on luy oſtera même ce qu'il ſemble avoir.*

ſolence, que de pretendre avoir ſatisfait à ſon devoir en ne faiſant ni bien ni mal. C'eſt faire mal que de ne pas faire du bien, quand on y eſt obligé.

26.27 Plus on ſe veut excuſer devant Dieu, plus on ſe condamne. – Il y a une crainte filiale, une ſervile, une mercenaire, une oiſive & pareſſeuſe. – Le ſerviteur infidelle cache cette derniere ſous une fauſſe prudence & la juſtifie par un mauvais raiſonnement. – Faire ſimplement la volonté de ſon maiſtre ſans tant raiſonner, c'eſt là la vraie prudence du bon & fidelle ſerviteur : il n'y a que le méchant & le pareſſeux qui raiſonne beaucoup & ne fait rien. – 1°. Peine du ſerviteur inutile. Convaincu de malice & de pareſſe par ſa propre bouche, il en porte la confuſion devant tous.

28.29. 2°. Il eſt privé de tout ce qu'il avoit reçu. 3°. Voir les autres déja riches en bonnes œuvres, s'enrichir encore de ſes propres biens, c'eſt un ſupplice pour luy. 4°. Il eſt hors d'état de cacher ſa pareſſe ſous l'apparence de la pieté. – Qu'il fait bon travailler pour Dieu ! on n'y perd jamais rien, & on y gagne touſjours au dela de ſes eſperances. – C'eſt mettre tout à couvert & à profit que de tout riſquer pour

Dieu. – Il y a une espece de confiscation de graces au tribunal de Dieu. Celles des serviteurs méchans & paresseux sont appliquées au profit des bons & fidelles, aussi bien que tout leur travail.

30 *Qu'on jette donc ce serviteur inutile dans les tenebres exterieures. C'est là qu'il y aura des pleurs, & des grincemens de dents.*

30 Et inutilem servum ejicite in tenebras exteriores: illic erit fletus, & stridor dentium.

30 Estre exclu du ciel, precipité dans l'enfer, & abandonné à la rage & au desespoir pour l'eternité: ô Dieu! y peut-on penser sans horreur? Cependant c'est la peine inevitable de tout pecheur impenitent. – L'amour du repos & de ses aises rend paresseux & inutile, & c'est par là même qu'on perd ce qu'on a mal aimé & à contretemps. – Il n'y a qu'un paradis: qui s'en veut faire icy bas, n'en peut esperer dans le ciel. Deux sortes de serviteurs inutiles. 1. Ceux qui consument les biens de l'Eglise sans y rien faire pour l'Eglise. 2. Ceux qui par l'amour du repos & le dégoût des choses spirituelles ne font rien pour leur salut, & ne songent qu'à jouir de la vie.

§. 3. Dernier jugement.

31. 32 Le pecheur a beau fuïr la presence de son Dieu; il faudra enfin paroistre un jour devant son tribunal. – Voicy un spectacle bien different de celuy de la croix, où le Fils de Dieu nud & défiguré, abandonné des siens, entouré de ses ennemis, accompagné de deux voleurs, assis sur le throne de ses humiliations & de ses ignominies, traçoit dans ces deux voleurs

31 *Mais quand le fils de l'homme viendra dans sa majesté, accompagné de tous ses saints anges, il s'asseyera sur le throne de sa gloire:*

31 Cùm autem venerit Filius hominis in majestate sua, & omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ:

32 *& toutes les nations de la terre estant*

32 Et congregabuntur ante eum omnes gen-

ces, & separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hœdis:

assemblées devant luy, il separera les uns d'avec les autres comme un berger separe les brebis d'avec les boucs;

33 Et statuet oves quidem à dextris suis, hœdos autem à sinistris.

33 *& il mettra les brebis à sa droite, & les boucs à sa gauche.*

34 Tunc dicet rex his, qui à dextris ejus erunt: Venite benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum à constitutione mundi.

34 *Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui avez esté benis par mon Pere, possedez le royaume qui vous a esté preparé dés le commencement du monde.*

l'image du partage que nous voyons icy. – Quel objet pour nostre foy! Que de sujets de reflexions & de meditations, en considerant J. C. comme un Dieu dans sa majesté, un roi sur son thrône, un juge sur son tribunal, un pasteur au milieu de son troupeau, où les boucs sont meslez avec les brebis jusqu'à ce jour!

33 La derniere fonction du prince des pasteurs sur la terre est de faire le partage terrible des hommes pour l'eternité. – Efforçons-nous d'estre du nombre des brebis par la douceur, l'humilité, la docilité, & l'innocence de nostre vie. – Tel qu'on sera sorti de la vie, tel on sera à jamais: ou brebi, pour se nourrir de la verité eternelle dans sa source; ou bouc, pour estre la proie des demons. – O Eglise pure & sans tache, societé des seuls elus, corps immortel dont tous les membres sont vivans; en vain on vous cherche sur la terre: c'est dans la terre des vivans & aprés ce grand partage que l'on vous trouvera avec Dieu & en Dieu, vivante à Dieu, & de Dieu dans l'eternité.

34 S'il s'est trouvé des rois qui ont donné des royaumes, c'estoit des royaumes étrangers qu'ils ne pouvoient conserver: il n'y a que Dieu qui donne le sien & par pure bonté; & ce royaume, c'est luy-même. – Dieu ne benit en J. C. que ceux qu'il a elus en luy; & il n'élit en luy que

ceux qu'il aime gratuitement en luy. – *Venez* & *poſſedez* : paroles aimables ; paroles puiſſantes & efficaces, qui attirent les elus à Dieu & les mettent en poſſeſſion de Dieu ! Qui a bien dit durant ſa vie : *Venez, Seigneur Jeſus*, par un vrai deſir de ſon avenement ; & qui a dit par ſa fidelite & par ſon amour : *Seigneur, poſſedez mon cœur;* entendra à ſon tour ces deux paroles qui font ſon bonheur.

35 *Car j'ay eu faim, & vous m'avez donné à manger : j'ay eu ſoif & vous m'avez donné à boire : j'ay eu beſoin de logement, & vous m'avez logé.*

35 Eſurivi enim, & dediſtis mihi manducare : ſitivi, & dediſtis mihi bibere : hoſpes eram, & collegiſtis me:

36 *J'ay eſté ſans habits, & vous m'avez revêtu : j'ay eſté malade, & vous m'avez viſité : j'ay eſté en priſon, & vous m'eſtes venu voir.*

36 Nudus, & cooperuiſtis me: infirmus, & viſitaſtis me : in carcere eram, & veniſtis ad me.

35 Les bonnes œuvres faites pour Dieu par J. C. dans l'Eſprit du Pere & du Fils, ſont le prix de la gloire preparée aux elus ; preparée ſans merites, mais pour eſtre meritée ; par une grace toute gratuite, mais meritée par J. C. donnée aux œuvres comme leur recompenſe, mais œuvres ſanctifiées par l'Eſprit de Jeſus-chriſt, & qui ſont des dons de Dieu. – Qui ne s'empreſſera de donner à Dieu, ſi bon, ſi liberal, ſi riche en miſericordes ? – Nourrir de luy-même, enyvrer de ſa propre gloire, loger dans ſon ſein, ceux qui ont nourri & logé les pauvres pour l'amour de luy ; c'eſt ce qui eſt au deſſus & de la raiſon, & de la foy. On le croit : mais qui le comprend ?

36 Dieu ne recompenſe que la charité ; parce que la charité ſeule honore Dieu. Il ne recompenſe que ce qu'on a fait comme membre de J. C. par ſon Eſprit & par rapport à luy : parce qu'il n'aime que luy, ne donne de grace qu'en luy, & ne peut glorifier & faire vivre que luy dans ſon ſein. Un habit de lumiere & de gloire, l'effuſion

37 Tunc respondebunt ei justi, dicentes ; Domine, quando te vidimus esurientem, & pavimus te : sitientem, & dedimus tibi potum ?

37 *Alors les justes luy diront : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vû avoir faim, & que nous vous avons donné à manger ; ou avoir soif, & que nous vous avons donné à boire ?*

38 Quando autem te vidimus hospitem, & collegimus te : aut nudum, & cooperuimus te?

38 *Quand est-ce que nous vous avons vû sans logement, & que nous vous avons logé ; ou sans habits, & que nous vous avons revêtu ?*

& l'infusion de la divinité même dans l'ame, l'affranchissement parfait de toutes miseres & de tous maux: c'est le talion bienheureux dont Dieu use envers ceux qui ont vêtu, visité, délivré ou consolé les membres de son Fils, pauvres, malades & prisonniers.

37 L'humilité fait aisément oublier aux saints leurs bonnes œuvres. Dieu ne les peut oublier ; cela suffit. – Plusieurs ont une foy lumineuse, éclairée, appliquée actuellement à J. C. dans tout ce qu'ils font : mais il y en a plus sans comparaison dont la foy est simple, peu instruite, peu intelligente, & qui font le bien en general pour Dieu & pour J. C. C'est pour la consolation de ceux-cy que N. S. nous assure qu'il a reçu leurs aumônes, quoiqu'ils ne pensassent peut-estre pas actuellement à luy, & qu'il a moins d'égard à l'esprit qu'au cœur.

38 Demandons sans cesse la foy, qui seule voit J. C dans les pauvres. Exerçons-la souvent à l'égard de la presence & de la residence qu'il a dans ses membres. Ayons soin de la réveiller dans les occasions où l'on peut estre tenté de negliger, de mépriser, de traitter durement les pauvres à cause de leurs défauts personnels. Les plus indignes & les plus miserables ont un merite & une dignité invisibles aux yeux de la chair & indépendans de tous défauts, puisque c'est le merite de J. C. même.

39 Jesus-christ est humilié & souffrant dans ses membres jusqu'à la fin du monde. Heureux les bons pauvres qui ont des yeux pour voir eux-mêmes J. C. residant & souffrant la pauvreté en eux ! Plus heureux encore s'ils aiment leur pauvreté comme la source de cet avantage ! Moins les pauvres, les malades, les prisonniers sont capables d'entrer dans ces veritez ; plus il y a de charité à les y faire entrer & à leur faire faire un usage chrestien de leur état.

39 *Et quand est-ce que nous vous avons vû malade, ou en prison, & que nous vous sommes venu visiter ?*

39 Aut quando te vidimus infirmum, aut in carcere, & venimus ad te ?

40 *Et le roi leur répondra : Je vous dis en verité, qu'autant de fois que vous avez rendu ces devoirs de charité aux moindres de mes freres, c'est à moi-même que vous les avez rendus.*

40 Et respondens rex, dicet illis : Amen dico vobis, quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis.

41 *Il dira ensuite à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moy, maudits, & allez au feu eternel, qui a été preparé pour le diable, & pour ses anges.*

41 Tunc dicet & his qui à sinistris erunt : Discedite à me maledicti in ignem æternum, qui paratus est diabolo, & angelis ejus.

40 Quelle consolation pour ceux qui assistent les pauvres, les malades, les prisonniers, d'estre plus certains que c'est J. C. qu'ils servent, que s'ils le voyoient de leurs propres yeux ! *Autant de fois* : Il ne faut donc point se rebuter de la multitude des pauvres, ne se lasser point de les servir jusqu'à la fin de la vie, quand on y est engagé ou par le mouvement de sa pieté, ou par son état & sa profession : puis qu'*autant de fois* on sert J. C. — *Aux moindres* : Prenons donc garde de n'en negliger aucun, de ne nous appliquer pas par inclination naturelle aux uns, plutost qu'aux autres, mais à ceux que la providence nous adresse, ou que leur besoin oblige de preferer.

41 C'est un article de nostre foy, que qui sera trouvé sans charité, sera traité comme le diable, & aura le même sort que luy dans l'éternité. —

42 Esurivi enim, & non dedistis mihi manducare : sitivi, & non dedistis mihi potum :

42 *Car j'ay eu faim, & vous ne m'avez pas donné à manger : j'ay eu soif, & vous ne m'avez pas donné à boire :*

43 Hospes eram, & non collegistis me : nudus, & non cooperuistis me : infirmus, & in carcere, & non visitastis me.

43 *j'ay eu besoin de logement, & vous ne m'avez pas logé : j'ay esté sans habits, & vous ne m'avez pas revêtu : j'ai esté malade, & en prison, & vous ne m'avez pas visité.*

44 Tunc respondebunt ei & ipsi, dicentes : Domine, quando

44 *Et les méchans luy diront aussi : Seigneur, quand est-ce*

Exil funeste & sans retour, excommunication & separation eternelle du corps de J. C. relegation dans les enfers, societé de supplice avec les diables : plus trembler que parler. – Les pecheurs endurcis sont les anges, les envoyez, les missionnaires du diable, qui établissent son regne sur la terre, y répandent ses maximes, les preschent & les autorisent par leur exemple, séduisent & pervertissent les enfans de Dieu. Prenons garde de nous joindre à eux par quelque endroit.

42 Combien seront punis ceux qui ravissent les biens d'autruy, si ceux qui ne donnent pas le leur propre, le sont-ainsi ? – Ce n'est pas par impuissance que J. C. souffre la faim dans ses membres, mais par misericorde, & pour nous donner moyen de racheter nos pechez par l'aumône. – En vain nous nous flattons que nour aurions nourri J. C. vivant sur la terre, si nous avons de la dureté pour ses membres qui souffrent.

43 Qui de nous ne coureroit aux prisons & aux hospitaux, si un apostre asseuroit que J. C. y est & a besoin de nous ? Jesus-christ le dit luy-même, & nous faisons la sourde oreille. – Si nostre conscience nous fait ce reproche, humilions-nous & nous corrigeons. C'est J. C. qui nous le dit maintenant dans sa parole & à l'oreille du cœur par misericorde, afin de ne nous le pas dire publiquement dans sa colere au grand jour.

44 C'est le défaut de foy qui produit la dureté envers

envers les pauvres. – L'homme charnel n'a des yeux que de chair & de sang ; il ne veut point croire ce qu'il ne voit point. – Avoir une incredulité affectée, pour ce qu'on nous rapporte de la misère des pauvres & de leurs besoins, chercher de vains pretextes pour nous dispenser de les assister, les rebuter avec mépris ou dureté, c'est feindre de ne pas savoir que c'est J. C. qui nous demande en leur personne. C'est faire ce qui est le fondement de la condamnation des reprouvez.

que nous vous avons vû avoir faim, ou avoir soif, ou sans logement, ou sans habits, ou malade, ou prisonnier, & que nous avons manqué à vous assister?

te vidimus esurientem, aut sitientem, aut hospitem, aut nudum, aut infirmum, aut in carcere, & non ministravimus tibi?

45 *Mais il leur répondra : Je vous dis en verité, qu'autant de fois que vous avez manqué à rendre ces assistances aux moindres de ces petits, vous avez manqué à me les rendre à moy-même.*

45 Tunc respondebit illis, dicens : Amen dico vobis: Quādiu non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis.

46 *Et alors ceux-ci iront dans le supplice éternel : & les justes dans la vie eternelle.*

46 Et ibunt hi in supplicium æternum, justi autem in vitam æternam.

45 Tout est commun entre le chef & les membres : mais Jesus-christ est principalement dans les pauvres & dans les humbles. – Nous colorons maintenant comme il nous plaist nostre negligence ou nostre insensibilité ; mais nostre cœur paroistra alors tel qu'il aura esté à l'égard des œuvres de misericorde. – Si on a de la confusion d'un reproche d'avarice de la part des hommes ; qui pourra porter celui-ci de la bouche de J. C. au jour de sa fureur ? – Il fait sa propre cause de celle des pauvres ; il vangera aussi leurs interests comme les siens.

46 Point d'appel, point de ressource pour l'eternité ; jamais de fin au supplice de ceux dont l'impenitence finale fait voir en eux une volonté comme eternelle de pecher. En mourant dans

l'opposition à Dieu on se jette dans la necessité d'une aversion eternelle de Dieu. – L'eternité de la peine des damnez vient de la dignité infinie de Dieu offensé ; l'eternité de la recompense des elus, de la bonté infinie de celuy qui les couronne. – O vie eternelle qui n'estes que vie & que joie, non la joie du monde, mais cette joie solide dont Dieu seul est le principe, l'objet & la fin ; que je n'aye que vous dans le cœur, que je ne cherche que vous durant cette vie mortelle !

CHAPITRE XXVI.

§. 1. Conspiration des juifs. Parfum sur la teste de Jesus-Christ.

1 ET factum est : cùm consummasset Jesus sermones hos omnes, dixit discipulis suis :

1 *Jesus ayant achevé tous ces discours dit à ses disciples :*

2 scitis quia post biduum Pascha fiet, & Filius hominis tradetur ut crucifigatur,

2 *Vous sçavez que l'on fera la Pasque dans deux jours, & que le fils de l'homme sera livré pour estre crucifié.*

1 JEsus-Christ aprés avoir instruit les Juifs par ses discours, edifié par ses œuvres, convaincu par ses miracles, comblé de ses bienfaits, se dispose à les racheter par son sang, & à les sanctifier par son sacrifice. Nouvelle attention, nouveau respect, nouvelle reconnoissance.

2 Parler avec une si grande tranquilité de la mort si cruelle & si ignominieuse qu'il devoit souffrir deux jours aprés, n'est pas une moindre preuve de sa divinité, que de la prédire. Apprenons à regarder les croix qui nous sont preparées avec la paix & la douceur de nostre chef. – Il nous apprend à épargner nos ennemis en ne nommant point icy les siens. – Jesus-christ joint les deux pasques ensemble, la figurative & la veritable : C'est

pour nous avertir de l'imiter en joignant tousjours à la pasque eucharistique l'amour de la croix & la disposition à souffrir tout ce qu'il plaira à Dieu ; ce qui est la pasque evangelique.

3 *En même temps les princes des prestres & les senateurs du peuple s'assemblerent dans la salle du grand prestre appellé Caïphe ,*

3 Tunc congregatisunt principes sacerdotum, & seniores populi, in atrium principis sacerdotum, qui dicebatur Caiphas :

3. 4 Qui n'auroit cru que des prestres & des magistrats ne s'assembloient que pour faire recevoir J. C. & le faire proclamer pour le Messie , aprés tout ce qu'ils avoient vû & entendu de luy ? Craignons qu'à leur exemple l'abus de la lumiere & des graces de Dieu ne nous attire un aveuglement semblable au leur. – Les desseins des hommes, quoique contraires à ceux de J. C. dans leurs intentions , en sont pourtant les moyens par sa souveraine sagesse.

4 *& tinrent conseil pour trouver moyen de se saisir adroitement de Jesus , & de le faire mourir.*

4 Et consilio fecerunt ut Jesum dolo tenerent , & occiderent.

5 *Et ils disoient : Il ne faut point que ce soit pendant la feste, de peur qu'il ne se fist quelque tumulte parmi le peuple.*

5 Dicebant autem : Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo.

6 *Or comme Jesus estoit en Bethanie en la maison de Simon le lepreux ,*

6 Cùm autem Jesus esset in Bethania in domo Simonis leprosi ,

7 *une femme vint à luy avec un vase*

7 Accessit ad eum mulier habens alabastrum

5 L'impie ne considere la religion qu'autant qu'elle sert à ses desseins & à ses interests. Qui est-ce qui se défend tout à fait de ce dereglement ? – Qui n'obeït à la loy que par rapport à soi-même, s'aime soi-même & non pas la loy. – Qui garde la feste par un motif purement humain , la viole dans son cœur.

6. 7 La charité emploie tout ce qu'elle a pour Dieu. – Les richesses ne sont considerables qu'autant qu'elles servent à J. C. ou à ses membres. – Le mépris que J. C. faisoit des richesses & son éloignement des delices ne l'empeschent pas de

unguenti pretiosi, & effudit super caput ipsius recumbentis.

d'albâtre plein d'une huile de parfum de grand prix, qu'elle luy répandit sur la teste lorsqu'il estoit à table.

8 Videntes autem discipuli, indignati sunt dicentes: Ut quid perditio hæc?

8 Ce que voyant ses disciples, ils s'en fâcherent, & dirent: A quoi bon cette perte?

9 Potuit enim istud venundari multò, & dari pauperibus.

9 On auroit pû vendre cela bien cher, & le donner aux pauvres.

10 Sciens autem Jesus, ait illis: Quid molesti estis huic mulieri? opus enim bonum operata est in me.

10 Ce que reconnoissant Jesus, il leur dit: Pourquoy inquietez-vous cette femme? Ce qu'elle vient de me faire est une bonne œuvre.

souffrir cette onction: tout est mysterieux dans ce temps de mysteres; tout doit servir à honorer J. C. dans le temps de ses grandes humiliations, & à faire rougir Judas de son avarice, à laquelle il va faire servir le sang & la vie de Jesus-christ même.

8. 9 Il ne faut qu'un murmurateur & un méchant esprit dans une communauté pour la gâter & l'indisposer. – Que la charité sert souvent de pretexte à la cupidité! – Il ne faut pas negliger ce qu'on doit à J. C. sous pretexte de ce que l'on doit à ses membres. On compte pour perdu ce qui est employé au culte exterieur de Dieu, quand on n'aime ni Dieu ni son culte. Jesus-christ l'autorise en le recevant dans le moment où il alloit établir la religion par le culte le plus spirituel & le plus interieur.

10 C'est donc une bonne œuvre, que de rendre à Dieu & à J. C. un culte exterieur, quelquefois même avec éclat & avec dépense. – L'Eglise calomniée sur cela par les disciples du perfide Judas, ou par les imitateurs des disciples imparfaits, aura tousjours J. C. pour elle. – Rien de ce que la charité fait faire ne peut estre mauvais devant Dieu. – Ce n'est rien devant luy de perdre de l'or & de l'argent, quand ce n'est pas la cupidité qui le perd; c'est beaucoup de contrister

son prochain en manquant, pour un interest temporel, de correspondre à sa charité.

11 Jesus-christ substitue les pauvres en sa place pour estre secouru en eux. Ce qu'on leur doit pour l'amour de Jesus-christ ne peut pas empescher ce qu'on luy doit à luy-même. – Il est tousjours avec nous dans l'eucharistie, mais d'une maniere insensible : il n'est sensible icy bas que dans les pauvres. C'est dans eux qu'il le faut chercher pour l'aider & le nourrir ; comme c'est dans l'eucharistie qu'il le faut chercher pour l'adorer & pour en estre nourri.

11 *Car vous avez tousjours des pauvres parmi vous ; mais pour moy vous ne m'aurez pas tousjours.*

11 Nam semper pauperes habetis vobiscum : me autem non semper habetis.

12 *Et lorsqu'elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour m'ensevelir.*

12 Mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit.

12 L'amour est prévoyant, & a quelquefois des instincts dont il ne sait pas la raison. – Admirons la bonté & la condescendance de Jesus-christ qui avance en faveur de cette sainte femme la ceremonie de sa sepulture, parce qu'il prévoit qu'elle n'aura pas la consolation de l'embaumer aprés sa mort. – Une vraie charité merite d'estre recompensée de tout ce qu'elle auroit voulu faire ; & Jesus-christ voit dans ses intentions ce qu'elle n'y voit pas elle-même. – Les actions des saints renferment souvent des mysteres qu'ils n'entendent pas eux-mêmes, comme celle-cy renferme le mystere de la sepulture de J. C. – La sollicitude de Jesus luy fait ménager toutes les occasions de renouveller les idées de sa mort, d'y preparer ses vrais disciples, de donner quelques remors au traître en luy découvrant à luy-même son cœur.

13 Amen dico vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, dicetur & quod hæc fecit in memoriam ejus.

13 *Je vous dis en verité, que par tout le monde où sera presché cet evangile, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire.*

13 Dieu se plaist à relever les actions que le monde blâme. Heureux qui se contente de son approbation ! – Les bonnes œuvres embaument toute l'Eglise de leur bonne odeur. La contradiction des hommes passe ; les fruits & l'édification en subsisteront tousjours. Il s'en fait une succession & une tradition perpetuelle par l'imitation. Estimons nous heureux de pouvoir servir à cette tradition & en estre le canal par une application fervente à oindre Jesus-christ dans les pauvres & dans les malades en les soulageant, ou en les consolant.

§. 2. PACTE ET TRAHISON DE JUDAS. CENE PASCALE.

14 Tunc abiit unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum :

14 *Alors l'un des douze, appellez Judas Iscariote : s'en alla trouver les princes des prestres ;*

14 Une correction charitable acheve quelquefois l'endurcissement d'un reprouvé : celuy qui l'a faite a neanmoins fait son devoir. – Une passion irritée, un petit dépit, ont souvent causé à l'Eglise ce que Judas fait à l'égard de son chef : trahison de ses interests, de sa foy, de son unité, de sa paix, de sa discipline par des complots sacrileges avec ses ennemis. Toutes les heresies & tous les schismes naissent ainsi des passions des hommes.

15 Et ait illis : Quid vultis mihi dare, & ego vo-

15 *& leur dit : Que voulez-vous me*

15 C'est justifier Jesus-christ & se condamner soy-même, de ne l'accuser de rien & ne se pas plaindre de luy en le trahissant. – Qui nourrit quelque passion dans son cœur, est en grand dan-

ger de livrer Jesus-christ & l'Eglise à leurs ennemis dans les occasions. – Quand on espere quelque chose du monde, il faut tout apprehender de soy-même. – Qui compose & marchande avec luy, luy laisse souvent en gage sa propre conscience, s'il ne l'en rend pas absolument le maistre. – Il n'y a rien qu'on ne doive craindre de l'avarice, puisqu'elle va jusqu'à vendre J. C. pour un si vil prix.

donner, je vous le mettrai entre les mains ? Et ils luy conterent trente pieces d'argent.

bis eum tradam? At illi constituerunt ei triginta argenteos.

16 On ne laisse gueres un crime imparfait. Malheureux qui s'y engage, faute de resister aux plus petits commencemens! – On n'est que trop fidelle au monde : on lui tient ordinairement parole aux dépens de tout. Que nous a donc fait Dieu pour estre le seul à qui nous en manquions ? – Les occasions de consommer le peché ne manquent gueres quand on les cherche. Le diable est trop vigilant pour ne les pas presenter. – Plût à Dieu qu'on fût aussi ardent & aussi fidelle à chercher & à embrasser les occasions de se dégager du peché, de rompre les liaisons avec les impies, & de renoncer à tout commerce dangereux !

16 Depuis ce temps-là il cherchoit une occasion propre pour le livrer entre leurs mains.

16 Et exindè quærebat opportunitatem ut eum traderet.

17 Or le premier des jours où l'on mangeoit des pains sans levain, les disciples vinrent trouver Jesus & luy dirent : Où voulez-vous que nous vous preparions ce qu'il faut pour manger la pasque ?

17 Primâ autem die azymorum accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Ubi vis paremus tibi comedere Pascha ?

17 Extrême pauvreté de Jesus, qui n'a point eu de maison sur la terre. Qui s'y veut établir comme dans sa patrie, n'est pas son disciple. Les disciples & les imitateurs de sa pauvreté suivent l'esprit de leur maistre, dépendent de la providence, vivent en paix jusqu'au dernier jour sans

18 At Jesus dixit : Ite in civitatē ad quemdam, & dicite ei: Magister dicit : Tempus meum prope est, apud te facio Pascha cum discipulis meis.

18 *Jesus leur répondit : Allez à la ville chez un tel, & luy dites : Le maistre vous envoye dire : Mon temps est proche ; je viens celebrer la pasque chez vous avec mes disciples.*

19 Et fecerunt discipuli sicut constituit illis Jesus, & paraverunt Pascha.

19 *Les disciples firent ce que Jesus leur avoit commandé, & preparerent la pasque.*

20 Vespere autem facto, discumbebat cum duodecim discipulis suis.

20 *Le soir donc estant venu il estoit à table avec ses douze disciples.*

21 Et edentibus illis dixit : Amen dico vobis, quia unus vestrūm me traditurus est.

21 *Et comme ils mangeoient, il leur dit : Je vous dis en verité, que l'un de vous me doit trahir.*

savoir ni où ni comment elle pourvoira à leurs besoins. – On est en repos de tout, quand on a J. C. dans son cœur.

18. 19 Le commandement de J. C. l'obeïssance des disciples, & tout ce qui se passe icy, fait voir que c'est vraiment le maistre des hommes qui va souffrir. – Il se fait obeïr quand il veut ; mais il fait obeïr quand il le faut pour le salut de son peuple & pour nostre exemple. – Jesus-christ regarde le temps de ses souffrances & de sa mort comme son propre temps : C'est aussi le temps du chrestien en cette vie.

20 Il faut estre disciple de Jesus-christ pour faire la pasque avec luy, c'est à dire, que pour ne pas recevoir indignement son corps & son sang dans l'eucharistie, il faut avoir appris dans son ecole, qui est l'Eglise catholique, à croire les veritez que Dieu luy a revelées, à esperer les biens qu'il luy a preparez, à aimer les commandemens qu'il luy a imposez. – Le Fils de Dieu dans cette derniere assemblée, qui comprend en abregé toute l'Eglise, nous la fait voir meslée de bons, de foibles, & de méchans, & tous unis dans la participation des mêmes sacremens.

21 La prudence & la charité demandent que l'on menage les plus grands pecheurs jusqu'au bout, en les avertissant sans les découvrir. – Dieu

le fait tous les jours en laiſſant les plus grands ſcelerats inconnus. – Seigneur, vous voyez dans ma miſerable volonté le principe de toutes ſortes d'infidelitez & de trahiſons ; mais vous pouvez l'arreſter par voſtre volonté ſainte & toute-puiſſante. Faites-le, ô Jeſus, par voſtre bonté.

22 Le propre des juſtes eſt de craindre que le peché ne ſoit caché dans leur cœur, ſans qu'ils le connoiſſent. – On ſe doit croire plus capable de tomber que les autres, parce que chacun ſent mieux que tout autre ſa foibleſſe, & doit tout craindre de ſon infidelité. – Il y a une triſteſſe de prévoyance, comme il y en a une de penitence. Peut-on à la vue de ſon mauvais fonds & a l'approche de la tentation, ne pas gemir, ne pas s'attriſter du danger où l'on eſt tousjours de perdre ſon Dieu?

22 *Ce qui leur ayant cauſé une grande triſteſſe, chacun d'eux commença à luy dire : Seigneur, eſt-ce moy ?*

22 Et contriſtati valdè, cœperuntſinguli dicere : Numquid ego ſum Domine ?

23 *Il leur répondit : celuy qui met la main au plat avec moy eſt celuy qui me trahira.*

23 At ipſe reſpondens, ait : Qui intingit mecum manum in paropſide, hic me tradet.

24 *Pour ce qui eſt du fils de l'homme, il s'en va ſelon ce qui a eſté écrit de luy ; mais malheur à l'homme par qui le fils de l'homme ſera trahi. Il vaudroit mieux pour luy qu'il ne fuſt jamais venu au monde.*

24 Filius quidem hominis vadit, ſicut ſcriptum eſt de illo : væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur: bonum erat ei, ſi natus non fuiſſet homo ille.

23 Judas averti une ſeconde fois plus clairement, n'en eſt pas plus touché. Quand un cœur eſt endurci, il n'a plus d'oreilles pour entendre les avertiſſemens. La multiplication des bienfaits n'eſt plus pour luy qu'une occaſion nouvelle de ſe roidir contre la bonté de Dieu. – Eſtre ſourd, endurci & inſenſible ſans le connoiſtre, comme Judas, c'eſt le propre de l'endurciſſement de cœur.

24 Jeſus-chriſt ne regarde ſa mort, que comme un voyage & un paſſage. – Long-temps avant

25 Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit: Numquid ego sum Rabbi? Ait illi: Tu dixisti.

25 *Judas, celuy qui le trahit, commença alors à luy dire: Seigneur, est-ce moi? Il luy répondit: Vous l'avez dit.*

la naissance de ses ennemis, il est écrit qu'il doit mourir, afin que l'on sçut que ce n'est pas par necessité, mais par obeïssance qu'il meurt pour nous. C'est aussi par l'obeïssance que nous devons nous appliquer le merite de sa mort. Malheur à ceux qui, comme Judas, n'y ont part que par leur crime & leur trahison! C'est le crime de tous les mauvais chrestiens qui livrent au peché Jesus-christ qui avoit pris possession de leurs cœurs par le baptême. Plus encore le crime des méchans prestres, qui trahissent Jesus-christ en l'offrant & en le recevant avec une conscience criminelle, en le faisant recevoir à des indignes, en entretenant les pecheurs dans leurs crimes par negligence, ignorance, lâcheté, interest, flaterie, &c. ou en les y portant par une trahison de Judas.

25 Judas averti pour la troisiéme fois écoute tout avec l'insensibilité & avec l'impudence d'un pecheur abandonné. – S'imaginer que Dieu ne voit pas le fond de nostre cœur, c'est une impieté peu commune. Croire que tout luy est present, & faire en sa presence ce qu'on ne voudroit pas faire devant un homme mortel; rien si commun, rien si incomprehensible. – Il n'y a ni raison, ni pudeur, ni foy, ni religion dans un pecheur tout possedé & tout occupé de son peché.

§. 3. EUCHARISTIE.

26 Rien de plus commun & de plus simple en apparence que ce que fait icy J. C. mais c'est un mystere de foy. Dieu confond l'orgueil des hommes charnels & exerce la foy humble des vrais chrestiens, en cachant ses plus grands mysteres sous des voiles simples & mépriſables aux yeux de la chair. Croyons & nous le comprendrons. – Chercher des figures dans ces paroles, qui contiennent l'établiſſement du culte chrestien, l'inſtitution de la loy nouvelle, le contrat de la vraie alliance, le testament d'un pere mourant, un commandement des plus importans, la fondation de la religion veritable, la ſubſtitution de la réalité aux ombres, & la fin des figures mêmes, c'est pretendre que J. C. n'a pu s'expliquer clairement, ou n'a pas voulu qu'on l'entendît dans une occaſion où le droit & la raiſon demandent qu'il n'y ait pas la moindre parole obſcure ou équivoque.

26 *Or pendant qu'ils mangeoient, Jeſus prit du pain, & l'ayant beny il le rompit, & le donna à ſes diſciples, en diſant : Prenez & mangez : Ceci eſt mon corps.*

26 Cœnantibus autem eis, accepit Jeſus panem, & benedixit, ac fregit, deditque diſcipulis ſuis, & ait: Accipite, & comedite : hoc eſt corpus meum.

27 *Et prenant le calice, il rendit graces, & le leur donna, en diſant : Beuvez-en tous.*

27 Et accipiens calicem gratias egit : & dedit illis, dicens : Bibite ex hoc omnes.

27 Jeſus-chriſt fait de ſon corps & de ſon ſang le prix de noſtre rachat, la victime de noſtre ſacrifice, la nourriture de noſtre ame, le lien de noſtre union avec Dieu, &c. Rendons ſacrifice pour ſacrifice. Sacrifice de l'homme exterieur par la penitence, la mortification & la pureté ; ſacrifice de l'homme interieur par l'adoration, l'action de graces, l'amour, le renoncement & la priere,

28 Hic est enim sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorũ.

28 *Car ceci est mon sang ; Le* sang *de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs pour la remission des pechez.*

29 Dico autem vobis : non bibam amodò de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cùm illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei.

29 *Or je vous dis, que je ne boirai plus desormais de ce fruit de vigne, jusqu'à ce jour auquel je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Pere.*

qui sont l'ame du sacrifice de J. C. & de tout sacrifice chrestien. – Le sacrifice est une invention admirable de de la sagesse de Dieu, où tout est rendu à Dieu par sa creature, & tout est donné de nouveau à la creature par son Dieu.

28 Nier la presence réelle de ce sang adorable sur nos autels & l'effusion mysterieuse qui s'en fait devant Dieu par un vrai sacrifice, c'est faire violence à la parole de Dieu pour luy envier sa gloire, & envier à l'Eglise sa sanctification & sa consolation. – La religion est l'alliance avec Dieu, confirmée par le sang de la vraie victime. Tant que la religion sera sur la terre & que cette alliance, qui n'est que commencée, s'y achevera dans le cours des siecles, il faut que ce sang soit aussi sur la terre réellement present à ceux qui contractent l'alliance, qu'il y soit offert à Dieu, & que l'aspersion s'en fasse par la communion dans le cœur des chrestiens, où se fait l'alliance. Et qu'est-ce que tout cela sinon un sacrifice ? – Malheureux qui rompt par son peché une alliance cimentée par le sang d'un Dieu qui scandalise une ame que ce sang a rachetée ; qui souille un cœur que ce sang a sanctifié !

29 La communion du corps & du sang de J. C. est un gage de la communion du ciel. – Jesus resuscité est un homme tout nouveau, le Prestre, la victime, & le sacrifice de l'eternité. – Toute l'Eglise renouvellée par la participation de sa gloire, & reunie à luy comme à son chef, offrira

avec luy & en luy ce ſacrifice, & y communiera en ſe nourriſſant de la verité increée, le pain & le vin des elus. Quand ſera-ce, ô mon Dieu ?

30 *Et ayant chanté le cantique, ils s'en allerent ſur la montagne des oliviers.*

30 Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti.

30 Modelle de l'action de graces aprés la communion. Le ſacrifice de nos autels eſt luy-même une action de graces. Mais quelle reconnoiſſance ne devons-nous point à Dieu de nous avoir donné un moyen ſi divin de nous enrichir de nouveau en le remerciant de ſes dons ? – Un jour de communion eſt un jour tout d'action de graces, d'adoration, de cantiques de joie, qui doivent eſtre le commencement du cantique de l'eternité. Paſſer un tel jour inutilement ; c'eſt une grande infidelité. Le paſſer dans la joie du monde, danſes, comedies, jeu, opera ; c'eſt le dernier outrage.

§. 4. RENONCEMENT DE S. PIERRE PREDIT.

31 *Alors Jeſus leur dit : Je vous ſeray à tous cette nuit une occaſion de ſcandale. Car il eſt écrit : Je frapperay le paſteur, & les brebis du troupeau ſeront diſperſées.*

31 Tunc dicit illis Jeſus : Omnes vos ſcandalum patiemini in me, in iſta nocte. Scriptum eſt enim : Percutiam paſtorem, & diſpergentur oves gregis.

31 Qui ne doit craindre en voyant les ſouffrances de J. C. devenir aux apoſtres mêmes un ſujet de ſcandale, & leur faire oublier les devoirs de l'amitié, & la fidelité que des diſciples devoient à un ſi bon maître aprés plus de trois ans d'inſtructions & de miracles. – On ſuit ſouvent aſſez volontiers J. C. & ſes maximes ; mais juſqu'au temps d'épreuve & de tentation. – Les amis ſont la derniere reſſource dans la miſere ; mais

32 Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam.

32 *Mais aprés que je seray ressuscité, j'irai en Galilée devant vous.*

33 Respondens autem Petrus ait illi: Et si omnes scandalizati fuerint in te: ego nunquam scandalizabor.

33 *Pierre prenant la parole, luy dit: Quand vous seriez pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le serez jamais pour moy.*

34 Ait illi Jesus: Amen dico tibi, quia in hac nocte antequam gallus cantet, ter me negabis.

34 *Jesus luy repartit: je vous dis en verité, qu'en cette même nuit, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois.*

cette ressource manque à Jesus-christ, & il expie par là l'abus des amitiez mondaines. Imitons-le au lieu de nous plaindre quand nos amis nous tournent le dos, & n'osent se declarer pour nous.

32 Les brebis abandonnent le pasteur; mais le pasteur n'abandonne pas ses brebis. Il les cherchera, il les rappellera, il les ramenera: & par avance il les fortifie & les console par l'esperance de sa resurrection. – Les ames du commun se laissent abatre par l'affliction, & ont peine à recevoir la consolation; les grandes ames sont tousjours debout, & soutiennent les autres dans leur abbatement.

33. Le presomptueux s'imagine pouvoir tout, & ne peut rien; croit exceller par dessus tous, & n'excelle en rien; promet tout, & ne tient rien. L'humble fait le contraire. – Il n'y a rien qui nous soit si inconnu que nous mêmes; rien que nous voyons moins que nostre pauvreté & nostre foiblesse. – Croyons plutost ce que Dieu nous dit de nous en l'écriture, que ce que nous sentons nous-mêmes en nous. Les forces de l'orgueil sont des forces d'un moment. – La vanité ne sert qu'à nous cacher ce que nous sommes & ce que nous ne sommes pas.

34 Cet ouvrage de terre aura-t-il la presomption de croire se mieux connoistre que celuy qui l'a fait? – Nostre propre experience ne suffit

pas pour nous convaincre de noſtre fragilité. Il ne ſuffit pas même que J. C. nous aſſure que noſtre chute eſt proche ; qu'elle eſt infaillible ſans ſa grace. Il faut une lumiere divine qui perce le cœur, qui l'éclaire, qui le change.

35 *Pierre luy répondit : Quand il me faudroit mourir avec vous, je ne vous renonceray point. Et tous les autres diſciples dirent la même choſe.*

35 Ait illi Petrus : Etiam ſi oportuerit me mori tecum, non te negabo. Similiter & omnes diſcipuli dixerunt.

35 Les défenſeurs de la liberté contre la grace donnent comme ſaint Pierre un dementi à J. C. S. Pierre qui entraîne les autres diſciples dans ſon erreur, nous fait voir que rien ne trouve plus d'ouverture & de creance dans l'eſprit des hommes qui n'ont qu'une foy commune, que ce ſentiment preſomptueux de leurs propres forces. Il ne ſe faut pas étonner s'il eſt ſi commun, mais en gemir.

§. 5. JARDIN. TRISTESSE, ET PRIERE DE JESUS-CHRIST. DISCIPLES ENDORMIS.

36 C'eſt une prévoyance bien chreſtienne, de ſe preparer aux ſouffrances & à la mort par la retraite & la priere. – Les diſciples avoient grand beſoin de prier : mais il ne faut pas tousjours preſſer les foibles de leur devoir. Il vaut mieux ſe contenter quelquefois de leur mettre leur beſoin devant les yeux, leur laiſſer ſentir leur foibleſſe, prier pour eux, & les abandonner à la grace de Dieu. – Tous ne ſont pas

36 *Après cela Jeſus s'en vint avec eux en un lieu appellé Gethſemani ; & il dit à ſes diſciples : Aſſeyez-vous là, pendant que je m'en iray icy prés pour prier.*

36 Tunc venit Jeſus cum illis in villam, quæ dicitur Gethſemani, & dixit diſcipulis ſuis : Sedete hîc, donec vadam illuc, & orem.

37 Et assumpto Petro, & duobus filiis Zebedæi cœpit contristari & mœstus esse.

37 *Et ayant pris avec luy Pierre, & les deux fils de Zebedée, il commença à estre saisi de tristesse, & à avoir le cœur presſé d'une extrême affliction.*

38 Tunc ait illis: Tristis est anima mea usque ad mortem: sustinete hic, & vigilate mecum.

38 *Alors il leur dit: Mon ame est dans une tristesse mortelle: demeurez icy, & veillez avec moy.*

capables des mêmes communications: il faut savoir discerner non seulement entre les foibles & les forts; mais entre les foibles & les plus foibles.

37 Jesus-christ fait part de sa tristesse, & de l'affliction de son cœur à ceux qu'il aime davantage. – Comme victime des pecheurs, il expie leurs vaines joies par sa tristesse sainte: comme revêtu de leurs personnes, il ressent la douleur & la contrition qu'ils devroient tous ressentir pour leurs pechez. C'est la source où nous devons puiser l'esprit de contrition, & la tristesse salutaire de la penitence, en l'adorant en luy & en le priant qu'il l'imprime en nous.

38 Une telle tristesse dans les hommes n'est jamais de leur choix: il faut une force divine pour appeller à soy une tristesse mortelle & luy ouvrir son cœur. – Jesus-christ a livré son ame à ce bourreau interieur, quand il l'a voulu, comme il a livré son corps aux bourreaux exterieurs, quand il luy a plû. – Mon Dieu, quelle confusion de le voir se priver d'une souveraine joie, & s'abandonner à une souveraine tristesse pour l'amour de nous; & nous ne vouloir pas luy sacrifier un plaisir, une satisfaction, un divertissement! – Soyons fideles à accepter icy toutes les tristesses qui peuvent nous arriver. Prions Jesus-christ de les sanctifier par cet état de tristesse qu'il a pris pour nous. Mettons nostre joie à y demeurer, à y perseverer, à y veiller avec luy.

39 En quelle posture se doit mettre un pecheur devant Dieu quand il voit J. C. prosterné devant son Pere pour expier l'élevement de nostre orgueil? – Il nous apprend à regarder tousjours Dieu comme nostre Pere, même quand il nous afflige ; à l'invoquer en cette qualité ; à luy exposer nostre besoin ; à luy demander nostre délivrance par le sentiment humble de nostre foiblesse; à nous soumettre à ses ordres avec confiance en son secours. – J. C. s'éloigne dans le plus fort de son agonie pour épargner ses disciples. – Il n'est pas à propos qu'un pasteur fasse connoistre aux foibles tous les combats qui se passent en luy : c'est prudence de leur cacher ses foiblesses. – C'est sagesse d'avoir dans les occasions une confiance mesurée avec ses amis, pour ne les pas trop contrister ni accabler.

39 *Et s'en allant un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, priant & disant : Mon Pere, s'il est possible, faites que ce calice passe, & s'éloigne de moy ; mais neanmoins que ce que vous voulez soit fait, & non pas ce que je veux.*

39 Et progressus pusillum, procidit in faciem suam, orās, & dicens : Pater mi, si possibile est, transeat à me calix iste, verumtamē non sicut ego volo, sed sicut tu.

40 *Il vint ensuite vers ses disciples, & les ayant trouvé endormis, il dit à Pierre : Quoy ! vous n'avez pu veiller une heure avec moy?*

40 Et venit ad discipulos suos : & invenit eos dormientes, & dicit Petro : Sic non potuistis una hora vigilare mecum ?

40 Combien peu de chrestiens s'appliquent aux langueurs & aux souffrances secretes de J. C ! – Les fidelles amis dans l'affliction sont bien rares. Jesus-christ n'a pas voulu s'épargner cette sorte de douleur, l'une des plus sensibles de la vie, de voir ses amis peu touchez de ses maux, estant sensible aux leurs au dela de toute pensée. – On n'est que trop disposé à perdre le sommeil pour veiller avec le monde, & prendre part à ses joies & à ses divertissemens durant la nuit : mais que de peines, que de lâcheté s'il faut veiller une heure avec J. C. ou

41 Vigilate, & orate ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.

41 *Veillez, & priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est foible.*

42 Iterum secundò abiit, & oravit, dicens: Pater mi, si non potest hic calix transire nisi bibam illum, fiat voluntas tua.

42 *Il s'en alla encore prier une seconde fois, en disant: Mon Pere, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que vostre volonté soit faite.*

par esprit de penitence, ou par charité envers un malade, ou pour louer Dieu dans les grandes solennitez, ou pour adorer J. C. dans ses souffrances, prendre part à ses afflictions dans la priere, & en demander l'esprit & la grace!

41 Un bon pasteur, un vray pere a soin du salut des siens jusqu'à la fin à l'exemple de J. C. – Il est bien venu à exhorter ses brebis à la vigilance & à la priere quand on le voit luy-même veiller & prier. – On s'endort quelquefois, & on se repose en des occasions perilleuses sur quelque courage & quelque ferveur sensible dont on se flatte; & on se convainc souvent trop tard que l'on a plus de presomption que de forces. La vigilance chrestienne & l'humble priere sont la source de nostre force. La 1. rend inutile la vigilance du demon. La 2. attire sur nous la vigilance & la protection de Dieu.

42 L'exemple de Jesus-christ nous apprend qu'on doit s'abandonner à la volonté de Dieu & redoubler la priere dans la crainte de la mort, dans l'approche des perils, à la presence des maux. – Que le cœur d'un pasteur est saintement partagé par cette vicissitude de vigilance pastorale & de recours à Dieu, d'application à ses brebis & du soin de son propre salut! – La crainte du chef dans sa foiblesse volontaire, est une grande leçon d'humilité pour ses membres au milieu de tant de necessitez volontaires & involontaires. Revestez-moy, Seigneur, de vostre courage & de vostre

force par cette bonté qui vous a fait prendre sur vous nostre crainte & nostre foiblesse.

43 On sacrifie avec joie son sommeil & les nuits entieres à l'ambition, à l'avarice, & aux plaisirs ; on ne peut en donner une à Dieu, à la charité, à son propre salut.

44 Perseverance, humilité, & simplicité de la priere. Apprenons à y parler peu, & à nous y humilier beaucoup. – C'est icy le modelle de la priere des penitens humiliez sous la main toute-puissante de Dieu, comme la priere du chapitre 17. de saint Jean, est l'image de la priere des parfaits, des prestres, des premiers pasteurs de l'Eglise. – Consolons nous avec J. C. quand Dieu nous fait sentir nostre pauvreté dans la priere. S'il nous reduit à une seule bonne pensée, à une parole consolante, à un saint mouvement, il est juste de s'en contenter & de s'en servir humblement.

45 L'amour propre nous rend plus vigilans, quand le danger est present, que tous les avis des plus éclairez de nos amis. – Si nous avons de l'indignation de voir la saintetè même entre les mains des pecheurs, prenons nous en à nous-mêmes, puisque ce sont nos pechez qui ont livré J. C. aux pecheurs. Sa charité est appliquée jusqu'à la fin. Adorons ce dernier usage qu'il fait de sa liberté pour donner des avis à ses disciples.

43 *Il revint ensuite, & les trouva encore endormis, parcequ'ils avoient les yeux chargez.*

44 *Et les quittant, il s'en alla encore prier pour la troisiéme fois, se servant des mêmes paroles.*

45 *Alors il vint trouver ses disciples, & leur dit : Dormez maintenant, & vous reposez ; voicy l'heure qui est proche, & le Fils de l'homme va estre livré entre les mains des pecheurs.*

43 Et venit iterum, & invenit eos dormientes : erant enim oculi eorum gravati.

44 Et relictis illis, iterùm abiit, & oravit tertio, eumdem sermonem dicens.

45 Tunc venit ad discipulos suos, & dicit illis : Dormite jam, & requiescite : ecce appropinquavit hora, & Filius hominis tradetur in manus peccatorum.

46 Surgite, eamus : ecce appropinquavit qui me tradet.

46 *Levez-vous, allons ; celuy qui me doit livrer eſt bien prés d'icy,*

46 Heureux celuy qui va au devant de la croix & de la mort même par le zele de la juſtice de Dieu, ou par la charité envers ſon prochain ! Mais ſans rien faire ni contre l'ordre de Dieu, ni contre ce qu'on doit d'ailleurs au prochain, ni contre ce que la prudence & l'humilité demandent de nous pour nous-mêmes. – J. C. marque tous les pas de ſes ennemis, pour faire voir que rien ne ſe fait malgré luy, & qu'ils ne font que ce qu'il leur permet.

§. 6. BAISER DE JUDAS. MALCHUS. SAINT PIERRE. FUITE DES DISCIPLES.

47 Adhuc eo loquente, ecce Judas unus de duodecim venit, & cum eo turba multa, cum gladiis, & fuſtibus, miſſi à principibus ſacerdotum, & ſenioribus populi.

47 *Il n'avoit pas encore achevé ces mots, que Judas l'un des douze arriva & avec luy une grande troupe de gens armez d'épées & de baſtons, qui avoient eſté envoyez par les princes des preſtres, & par les anciens du peuple.*

47 Changement terrible d'un des chefs du troupeau de J. C. en un chef de loups & de voleurs. – Celuy qui ne tremble point à la vue d'une chute ſi inconcevable, ne connoiſt gueres juſqu'où peut aller l'aveuglement & la malice du cœur de l'homme. – Craignons à proportion de la ſainteté de noſtre état. Plus on tombe de haut, moins il y a de reſſource.

48 Qui autem tradidit eum, dedit illis ſignũ, dicens : Quemcumque oſculatus fuero, ipſe eſt, tenete eum.

48 *Or celuy qui le trahiſſoit, leur avoit donné ce ſignal : Celuy que je baiſeray, c'eſt luy, ſaiſiſſez-vous-en.*

48. 49. Image des hypocrites. Adorons le Dieu & le reparateur de la paix, trahy par un faux ſigne de paix. – Le monde eſt plein de ces civilitez & de ces douceurs inſidieuſes, qui ne tendent qu'à nous

livrer à luy & à nous perdre. C'eſt à celuy qui aime ſon ſalut de ne s'y pas laiſſer prendre. – Il faut avoir un cœur auſſi plein de la douceur & de la paix de la charité pour ne pas refuſer le baiſer de paix à un ennemy ſi perfide & à un traiſtre ſi dénaturé. Quel ſujet de condamnation pour ceux qui ne peuvent ſouffrir ni la preſence, ni les honeſtetez même ſinceres d'un ennemy repentant !

49 *S'approchant donc auſſi-toſt de Jeſus, il luy dit : Je vous ſalue, mon maiſtre ; & il le baiſa.*

49 Et confeſtim accedens ad Jeſum, dixit : Ave Rabbi. Et oſculatus eſt eũ.

50 *Jeſus luy répondit : Mon amy, qu'eſtes-vous venu faire icy ? En même temps ils s'avancerent, ils mirent la main ſur Jeſus, & ſe ſaiſirent de luy.*

50 Dixitque illi Jeſus : Amice, ad quid veniſti ? Tunc acceſſerunt, & manus injecerunt in Jeſum, & tenuerunt eum.

51 *Et alors un de ceux qui eſtoient avec Jeſus portant la main à ſon épée, & la tirant en frappa un des gens du grand preſtre, & luy coupa une oreille.*

51 Et ecce unus ex his qui erant cum Jeſu, extendens manum, exemit gladium ſuum, & percutiens ſervum principis ſacerdotum amputavit auriculam ejus.

50 Tel qu'eſt le cœur, telle eſt la langue, douce, charitable, prévenante, à l'égard même d'un traiſtre & dans le temps où la patience échappe aux plus moderez. – La derniere parole que Jeſus emploie pour faire rentrer Judas dans ſon cœur, ne ſert qu'à l'endurcir. Elle peut ſervir ſouvent, ſoit pour nous remettre devant les yeux les devoirs de noſtre vocation, ou pour repouſſer les tentations qui nous en veulent éloigner. – La captivité de Jeſus eſt l'effet, la peine, le remede du mauvais uſage de noſtre liberté : & la conſolation de ceux qui perdent la leur, ſoit juſtement ou injuſtement.

51 La préſomption humaine fait faire des efforts humains & produit un zele aveugle, indiſcret, & dereglé. L'humilité chreſtienne fait recourir à la force divine, & n'inſpire que la prudence, la douceur & la charité. – Un engagement d'honneur ou de parole peut ſoutenir quelque temps l'attache-

52 Tunc ait illi Jesus : Converte gladium tuum in locum suum : omnes enim, qui acceperint gladium, gladio peribunt.

52 *Mais Jesus luy dit : Remettez vostre épée en son fourreau : car tous ceux qui tireront l'épée periront par l'épée.*

53 An putas, quia non possum rogare patrem meum, & exhibebit mihi modò plusquam duodecim legiones angelorum ?

53 *Croyez-vous que je ne puisse pas prier mon Pere, & qu'il ne m'envoyeroit pas icy en même temps plus de douze legions d'anges ?*

54 Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri ?

54 *Comment donc s'accompliront les écritures qui disent que cela se doit faire ainsi ?*

ment qu'on doit à son devoir ; il n'y a que la grace qui fasse perseverer jusqu'à la fin.

52 Jesus-christ ne veut point estre servy comme les amis du monde ; ni défendu avec des armes sensibles. – Des particuliers n'ont point droit de repousser une violence appuyée de l'autorité publique, pas même pour la cause de la religion. – La cause d'un chrêtien & d'un catholique est la cause de Dieu ; c'est à eux de souffrir, & à Dieu de les vanger. – La revolte, l'aigreur, l'impatience, l'esprit de vangeance qui paroist dans les heretiques contre leurs souverains & contre tous ceux dont ils croyent estre persecutez pour la religion, leur doit estre une preuve de la fausseté de leur religion. – Il n'y auroit point de martyrs, s'il n'y avoit rien à souffrir des hommes.

53 Le premier article de nostre foy est de croire en un *Dieu Pere tout-puissant*. Qui est bien étably & enraciné dans cette verité, jouit d'un parfait repos au milieu des plus puissans ennemis. – Nos besoins & nos maux ne peuvent estre cachez à la sagesse de Dieu, ni indifferents à la bonté d'un tel Pere, ni sans ressource au Tout-puissant.

54 J. C. n'est pas mort par impuissance, mais par obeissance, par zele, & par charité. – Quand Dieu ne nous délivre pas de nos maux, c'est que nos maux entrent dans les desseins immuables de la sagesse, de la bonté, & de la toute-puissance de

Dieu marquez dans les écritures : alors c'eſt noſtre gloire d'y ſervir, noſtre perfection de nous y ſoumettre, noſtre bonheur eternel de ne nous en écarter jamais. Jeſus-chriſt a tousjours l'œil ſur les écritures comme ſur le plan des deſſeins de Dieu ſur luy & ſur nous. L'imiter, c'eſt s'attacher à la ſource intariſſable de la conſolation & de l'eſperance chrêtienne.

55 *Alors Jeſus dit à cette troupe : Vous eſtes venus à moy comme à un voleur, avec des épées & des bâtons pour me prendre : J'eſtois tous les jours aſſis au milieu de vous, enſeignant dans le temple, & vous ne m'avez point pris.*

56 *Mais tout cela s'eſt fait, afin que ce qui eſt écrit dans les prophetes fuſt accomply. Alors les diſciples l'abandonnant s'enfuirent tous.*

55 In illa hora dixit Jeſus turbis : Tamquam ad latronem exiſtis cum gladiis & fuſtibus comprehendere me : quotidie apud vos ſedebam docens in templo, & non me tenuiſtis.

56 Hoc autem totum factum eſt, ut adimplerentur Scripturæ prophetarũ. Tunc diſcipuli omnes, relicto eo, fugerunt.

55 Tranquilité & douceur adorable & digne d'être imitée du chreſtien en ſemblables occaſions. – La captivité des ſaints n'eſt jamais oiſive, leur charité eſt tousjours libre, tousjours appliquée au bien du prochain. Il n'y a que l'impuiſſance qui empeſche un paſteur de s'appliquer à ſon miniſtere. Captif, il tire de ſa captivité même l'occaſion d'ouvrir les yeux à ceux qui ſont le plus dans les tenebres, par des reflexions proportionnées à leur état.

56 Jeſus, fidelle à accomplir les écritures, les preſente comme un flambeau à ſes ennemis auſſi bien qu'à ſes diſciples, pour éclairer leurs tenebres. – La parole de Dieu a tousjours infailliblement ſon effet. – Tous les pas du Sauveur ſont des pas d'obeïſſance. – La lâcheté des diſciples leur fait connoiſtre enfin que J. C. ſait mieux ce qui eſt dans l'homme que l'homme même. – Seigneur, je ne puis tenir à vous que par vous-même : ne m'abandonnez donc pas, afin que je ne vous abandonne point.

§. JESUS MENÉ A CAÏPHE ; CONDAMNÉ ; OUTRAGÉ.

57 At illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caïpham principem sacerdotum, ubi Scribæ & seniores convenerant.

57 *Ces gens donc s'estant saisis de Jesus l'emmenerent chez Caïphe, qui estoit grand prestre, où les docteurs de la loy, & les anciens estoient assemblez.*

58 Petrus autem sequebatur eum à longè, usque in atrium principis sacerdotum. Et ingressus intrò, sedebat cum ministris, ut videret finem.

58 *Pierre le suivoit de loin jusques dans la court du grand prestre ; & y estant entré, il s'assit avec les gens pour en voir la fin.*

59 Principes autem sacerdotum, & omne concilium, quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent ;

59 *Cependant les princes des prestres, & tout le conseil cherchoient un faux témoignage contre Jesus pour le faire mourir.*

57 Jesus-christ humilié dans ses qualitez de souverain prestre, de docteur, & de roi, en comparoissant devant ceux des juifs. Plût à Dieu que cette sorte d'humiliation ne fût pas souvent renouvellée dans la suite des siecles, lorsqu'il se rend obeïssant à de méchans prestres, & que sa verité est condamnée ou abandonnée par ceux qui la devroient enseigner ou défendre ! – Honorer le sacerdoce & la puissance, même dans ceux qui en abusent.

58 Que les efforts de la nature laissée à elle-même sont foibles ! On ne peut trop s'en défier, ni se trop unir à J. C. – Quand on est foible & qu'on ne peut suivre J. C. que de loin, il faut fuir les occasions & les compagnies des gens qui ne peuvent que nous affoiblir davantage. – Qui fait par curiosité ou par un motif humain ce qu'il doit faire pour Dieu, y trouvera un piege & une occasion de chute, au lieu d'y trouver sa justification.

59 S'ils en eussent cherché de veritables pour le sauver, sa vie en estoit pleine. – Image trop fidelle de ce que l'envie fait tous les jours contre les plus gens de bien : on se resout de les perdre,

& puis on en cherche les moyens quelque injuſtes qu'ils puiſſent eſtre : on les ſuppoſe ou on les declare criminels ; en ſuite on s'efforce de leur trouver des crimes.

60. 61. C'eſt la coutume des envieux & des injuſtes de changer les paroles de ceux qu'ils n'aiment pas pour en faire des chefs d'accuſation contre-eux. – Il eſt aiſé par de legers changemens de rendre odieuſes les plus ſaintes veritez & les perſonnes les plus innocentes. – O humanité ſainte de Jeſus, vous eſtes vrayment le temple de Dieu, bâty par le myſtere de voſtre incarnation, détruit ſur la croix, & rétably par voſtre reſurrection glorieuſe ! Vous eſtes plus, puiſque vous eſtes la victime de ce temple adorable, & que c'eſt la deſtruction de ce temple qui fait le ſacrifice de voſtre religion, la gloire de Dieu, & le ſalut des hommes.

60 *Et ils n'en trouvoient point, quoique pluſieurs faux témoins ſe fuſſent preſentez. Enfin il vint deux faux témoins,*

60 Et non invenerunt, cùm multi falſi teſtes accediſſent. Noviſſimè autem venerunt duo falſi teſtes.

61 *qui dirent : Celuy-cy a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, & le rebâtir trois jours aprés.*

61 Et dixerũt : Hic dixit : Poſſum deſtruere templum Dei, & poſt triduum reædificare illud.

62 *Alors le grand preſtre ſe levant, luy dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-cy dépoſent contre vous ?*

62 Et ſurgens princeps ſacerdotum, ait illi : Nihil reſpondes ad ea, quæ iſti adverſum te teſtificantur ?

63 *Mais Jeſus de-*

63 Jeſus au-

62 Jeſus, comme verité, a bien voulu eſtre humilié par les faux témoins. – Il y a temps de défendre la verité par des apologies, & de ſouffrir pour la verité dans un humble ſilence. – Il faut une victime aux hommes pour leur meriter la grace de recevoir la verité, & un exemple de patience à ſouffrir les calomnies. C'eſt pour cela que Jeſus eſt venu : c'eſt pour cela qu'il ſe laiſſe accuſer ſans ouvrir la bouche pour ſa juſtification.

63 La parole eternelle dans le ſilence confond l'orgueil des enfans d'Adam, qui ſe veulent tous-

tem tacebat. Et princeps sacerdotum ait illi : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus filius Dei.

meuroit dans le silence. Et le grand prestre luy dit : Je vous conjure par le Dieu vivant de nous dire si vous estes le Christ Fils de Dieu.

64 Dicit illi Jesus : Tu dixisti : verumtamen dico vobis, amodò videbitis filiũ hominis sedentem à dextris virtutis Dei & venientem in nubibus cœli.

64 *Jesus luy répondit : Vous l'avez dit : mais je vous declare que vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, qui viendra sur les nuées du ciel.*

65 Tunc princeps sacerdotũ scidit vestimenta sua, dicens : Blasphemavit : quid adhuc egemus testibus ? ecce nunc audistis blasphemiã :

65 *En même temps le grand prestre déchira ses vestemens, en disant : Il a blasphemé : qu'avons-nous plus besoin de témoins ? Vous venez vous-même de l'entendre blasphémer.*

jours justifier. – Une calomnie qui se détruit d'elle-même n'a pas besoin d'estre refutée. – L'abus du nom de Dieu, comme verité eternellement vivante, employé contre la verité même, ne coûte rien à ceux qui sont plus obligez de l'honorer, quand l'esprit de calomnie possede une fois leur cœur.

64 On doit reverer le nom & l'autorité de Dieu, même dans ses plus indignes ministres, & ne pas scandaliser les foibles ni donner des pretextes de nouvelles accusations en contestant sans necessité sur l'abus de l'autorité. – Jesus-christ n'a garde de se taire sur une verité pour laquelle il vouloit mourir, & qui devoit faire tant de martyrs à son exemple. – Quelque odieuse que soit devenue une verité par la puissance & l'envie de ses ennemis, il se faut declarer pour elle quand on nous en demande raison publiquement.

65 Jesus-christ traité comme un blasphémateur, luy qui est la gloire de son Pere. Sa patience dans les accusations les plus injustes & les plus outrageuses, est une grande leçon pour ses disciples. – Faux zele, masque de religion, manieres passionnées, seditieuses & irritantes, ordinaires à ceux qui veulent opprimer la verité par cabale & sans

preuves. – En criant à l'heresie, au blasphéme, à la cabale, même contre toute apparence, on ne laisse pas d'émouvoir les puissances, de gagner les simples, d'autoriser les mal-intentionnez, de jetter les devots ignorans dans la défiance & le scrupule, & d'avancer par là le mystere d'iniquité. C'est le mystere de tous les siecles.

66 *Qu'en jugez-vous ? Ils répondirent : Il merite la mort.*

66 Quid vobis videtur ? At illi respondentes dixerunt : Reus est mortis.

67 *Aussi-tost on luy cracha au visage : on le frappa à coups de poing ; & d'autres luy donnerent des soufflets,*

67 Tunc expuerunt in faciem ejus, & colaphis eum ceciderunt, alii autem palmas in faciem ejus dederunt,

66 L'auteur de la vie, & la vie eternelle, jugé digne de mort : plaignons-nous aprés cela de l'injustice du jugement des hommes à nostre égard. – Toutes les formes sont violées pour accabler l'innocent : le juge se rend partie & accusateur, & va aux avis sans examiner, si les propheties du Messie & les miracles sans nombre & sans exemple, ne le justifioient pas. L'examen & les preuves sont la ruine des calomnies & l'écueil des calomniateurs : ils n'ont garde d'en venir là.

67 Voilà les affronts & les indignitez que le monde croit avoir droit de ne pardonner jamais, & que le Fils de Dieu souffre avec une douceur divine. – Mettez aux pieds de Jesus-christ si indignement traité par ses creatures, le faux honneur, la sensibilité à l'égard des affronts, la mauvaise delicatesse qui pointille sur une bagatelle, qui releve tout, qui ne pardonne rien, & sur tout cette inflexibilité de demon dans le ressentiment des injures. – Plus Jesus-christ est avily pour nous, plus il faut l'adorer. – Ce que Jesus-christ souffre en son visage condamne les personnes qui sont idolatres du leur, & le soin criminel qu'elles prennent pour plaire par là aux creatures.

68 Dicentes: Prophetiza nobis Christe, quis est qui te percussit?

68 *en disant : Christ, prophetise - nous qui est celuy qui t'a frappé.*

68 Jesus-christ predit & promis aux juifs sous la qualité de prophete, est humilié par eux-mêmes comme prophete & dans sa science divine. – Déreglement étrange de l'esprit de l'homme si amateur de la prophetie & des predictions, si facile à prester l'oreille aux faux prophetes sur leur parole, d'estre si incredule aux prophéties du vray prophete confirmées par tant de miracles, & si ardent à le persecuter.

§. 8. RENONCEMENT, ET PENITENCE DE SAINT PIERRE.

69 Petrus verò sedebat foris in atrio : & accessit ad eum una ancilla, dicens : Et tu cum Jesu Galilæo eras.

69 *Pierre cependant estoit au dehors assis dans la court. Et une servante s'approchant, luy dit : Vous estiez aussi avec Jesus de Galilée.*

70 At ille negavit coram omnibus, dicens : Nescio quid dicis.

70 *Mais il le nia devant tout le monde, en disant : Je ne say ce que vous voulez dire.*

71 Exeunte autem illo januam, vidit eum

71 *Et comme il sortoit la porte, une*

69. 70. Tel pense pouvoir souffrir la mort pour Dieu, qui ne resistera pas à la voix d'une servante. – Chacun a dans luy-même sa concupiscence qui le tente pour luy faire renoncer J. C. Il faut la tenir tousjours dans l'assujettissement comme une servante, pour empescher qu'elle ne devienne la maistresse. Quel obscurcissement ne cause-t-elle point dans l'entendement ? Quel oubly des graces, des devoirs, des promesses dans la memoire ? Quelle foiblesse, quel renversement, quelle infidelité dans la volonté ? Tenez-nous, Seigneur, par vostre main : car il n'y a nul fonds à faire que sur vostre grace.

71. 72. Quand on a une fois oublié Dieu, & qu'il nous laisse à nous-mêmes, estre tenté & estre

vaincu eſt preſque la même choſe. – Une tentation à laquelle on ne reſiſte point, ne manque gueres d'eſtre ſuivie d'une autre : une ſeconde & plus grande infidelité eſt la punition de la premiere, & ſouvent la ſemence d'une troiſiéme. – Pierre joint le parjure à l'infidelité. Que l'exemple d'un apoſtre & du premier des apoſtres nous faſſe trembler !

tre ſervante l'ayant apperçu, dit à ceux qui ſe trouverent là : Celuy-cy eſtoit auſſi avec Jeſus de Nazareth.

alia ancilla, & ait his qui erant ibi : Et hic erat cum Jeſu Nazareno.

72 *Pierre le nia une ſeconde fois, en diſant avec ſerment : Je ne connois point cet homme.*

72 Et iterum negavit cum juramento : Quia non novi hominem.

73. 74. Juſques où ne va pas la foibleſſe de l'homme ? Nous n'en pouvions avoir un exemple dans le Prince des paſteurs ; mais il a voulu nous le donner dans la perſonne de ſon premier vicaire, pour obliger tous les autres à compatir à la foibleſſe des plus grands pecheurs. – Progrés déplorable d'infidelité & d'aveuglement dans un apoſtre en ſi peu de temps, à l'égard d'un maiſtre qu'il avoit confeſſé vray Dieu, & par la ſeule crainte de quelques valets. Il euſt pû aller auſſi loin que Judas, ſi Dieu l'euſt laiſſé plus long-temps à luy-même.

73 *Peu aprés ceux qui eſtoient là s'avançant, dirent à Pierre : Vous eſtes aſſurément de ces gens là : car voſtre langage vous fait aſſez connoiſtre.*

73 Et poſt pusillum accedentes qui ſtabant, & dixerunt Petro : Verè & tu ex illis es : nam & loquela tua manifeſtum te facit.

74 *Il ſe mit alors à deteſter & à dire en jurant : Je ne connois point cet homme. Auſſi-toſt le coq chanta.*

74 Tunc cœpit deteſtari & jurare quia non noviſſet hominem. Et continuò gallus cantavit.

75 *Pierre ſe reſſouvint de la parole que Jeſus luy avoit dite : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Et eſtant ſorty dehors il pleura amérement.*

75 Et recordatus eſt Petrus verbi Jeſu, quod dixerat : Priusquã gallus cantet, ter me negabis. Et egreſſus foras, flevit amarè.

75 Peu de choſe nous fait tomber quand Dieu ne nous ſoutient pas ; peu de choſe nous releve quand ſa grace s'en veut ſervir. – La grace inte-

rieure de la converſion eſt ordinairement attachée à quelque choſe d'exterieur. – Le premier miniſtre de J. C. apprend aux autres par ſon exemple, que pour une vraie converſion il faut quitter l'occaſion du peché, en pleurer, en gemir devant Dieu & devant les hommes, ſe reſſouvenir & ſe nourrir des paroles de Jeſus-chriſt. – Seigneur, que voſtre grace change promptement un cœur quand elle entreprend de le changer! Changez le mien, & tirez-en les larmes d'une ſincere penitence.

CHAPITRE XXVII.

§. 1. CONSEIL DES JUIFS CONTRE JESUS-CHRIST. REPENTIR ET MORT DE JUDAS.

1 MAne autem facto, conſilium inierunt omnes principes ſacerdotum & ſeniores populi adverſus Jeſum, ut eum morti traderent.

1 *LE matin eſtant venu, tous les princes des preſtres, & les anciens du peuple tinrent conſeil contre Jeſus pour le faire mourir.*

2 Et vinctum adduxerũt eum, & tradiderunt Pontio Pilato præſidi.

2 *Et l'ayant lié ils l'amenerent & le mirent entre les mains de Ponce Pilate leur gouverneur.*

3 Tunc videṡ Judas, qui eum tradidit, quod

3 *Cependant Judas qui l'avoit trahy,*

1. 2 JEſus-chriſt lié comme un ſcelerat, & livré au bras ſeculier comme un profane. Il porte la peine du pecheur qui merite d'eſtre ainſi traîné au jugement de Dieu. – Que ces liens ſacrez de Jeſus, ſont dignes de tout honneur, par l'attouchement de ſa chair adorable, & parce qu'ils ſervent à noſtre délivrance. – C'eſt la conſolation des priſonniers criminels, la gloire des innocens, & une ſource de graces & de merites pour la ſanctification de noſtre liberté.

3 Fauſſe penitence d'un réprouvé. Le diable

aveugle le pecheur avant le peché pour l'y precipiter : il luy ouvre les yeux aprés, pour le jetter dans le deſeſpoir. – Il n'y a de vue ſalutaire de nos fautes que celle qui vient de la grace de J. C. On peut connoiſtre ſon peché, en concevoir de l'horreur, s'en repentir, le confeſſer, reſtituer le bien mal acquis, ſe retirer de l'occaſion, & neanmoins eſtre un faux penitent, comme Judas. Tout devient inutile quand on n'enviſage que la juſtice de Dieu par une crainte d'eſclave, & qu'on ne ſe tourne point vers la miſericorde de Dieu par une eſperance chreſtienne. Recourir humblement à J. C. c'eſt ce qui a manqué à Judas : c'eſt l'unique reſſource des pecheurs.

voyant qu'il eſtoit condamné, ſe repentit, & rapporta les trente pieces d'argent aux princes des preſtres, & aux ſenateurs,

damnatus eſſet; pœnitentia ductus, retulit triginta argenteos principibus ſacerdotum, & ſenioribus.

4 en diſant : J'ay peché, car j'ay livré le ſang innocent. Ils luy répondirent : Que nous importe ? C'eſt voſtre affaire.

4 Dicens : Peccavi, tradens ſanguinem juſtum. At illi dixerunt : Quid ad nos ? tu videris.

5 Et ayant jetté cet argent dans le

5 Et projectis argenteis in templo, receſſit : &

4 Il y a des confeſſions ſacrileges, une humiliation de demon, un repentir de deſeſperé. C'eſt où conduit ſans une grace extraordinaire la calomnie animée de l'avarice & de l'intereſt, devenuë irréparable par l'oppreſſion des innocens. – C'eſt un jugement terrible, de ne trouver perſonne qui nous tende la main aprés nos chutes. C'eſt la juſte peine d'avoir quitté la ſocieté des gens de bien, & d'avoir mépriſé la main charitable de J. C. Ce n'eſt que dans l'Egliſe apoſtolique que l'on trouve une charité vrayment paſtorale. – Ceux qui nous engagent dans le peché, ne ſe mettent gueres en peine de nous en retirer. – C'eſt le propre des paſteurs mercenaires d'eſtre indifferens dans la chûte de leurs brebis.

5 Faute de confiance la penitence eſt fauſſe. –

abiens laqueo se suspendit.

temple, il se retira; & s'en estant allé, il se pendit.

6 Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt: Non licet eos mittere in corbonam, quia pretium sanguinis est.

6 *Mais les princes des prestres ayant pris l'argent, dirent: Il n'est pas permis de le mettre dans le threſor, parceque c'est le prix du sang.*

7 Concilio autem inito, emerunt ex illis agrũ figuli, in sepulturam peregrinorum.

7 *Et ayant déliberé là dessus, ils en acheterent le champ d'un potier, pour la sepulture des étrangers.*

Fin malheureuse & desesperée d'un avaritieux, rongé des remords de sa conscience pour les injustices qui luy ont acquis ses richesses, & livré au desespoir de son cœur. – Tout manque à un pecheur quand l'esperance luy manque; & il n'y a point d'esperance en Dieu où il n'y a point d'amour de Dieu. – Si la seule crainte du supplice anime le repentir, plus il est violent, plus il conduit au desespoir.

6 Qui n'admirera ce grand soin de ne pas souiller le threſor sacré par un argent profane, pendant qu'ils souillent sans scrupule leur conscience par le plus grand des crimes, & qu'ils livrent aux profanes le vray temple de Dieu? C'est ainsi que le diable en trompe souvent beaucoup, même d'entre les prestres, par une fausse & superstitieuse delicatesse de conscience dans les choses indifferentes, pendant que la calomnie, l'envie, l'oppression des innocens, & les plus grands pechez ne leur font aucune peine.

7 Prestres aveugles & impitoyables, fort appliquez à bien placer l'argent de Judas, & qui ne se mettent pas en peine de ce que deviendra son ame! Plût à Dieu qu'il n'y eût pas beaucoup de chrêtiens dans cet aveuglement! – Jesus-christ honore luy-même sa mort & sa sepulture en faisant servir le prix de sa mort à la sepulture des juifs étrangers. – Sa charité à faire du bien à ses ennemis est infatigable, & sa sagesse tousjours appliquée à mettre à profit toutes les circonstances de leur crime. –

Il

Il fait ce bien aux juifs étrangers, peut-estre parceque n'ayant pas esté témoins des miracles de Jesus-christ ni de sa vie, ce furent eux principalement qui crierent : *Crucifiez-le.*

8. 9. 10. L'écriture-sainte qui a tout prédit, rend tous les juifs inexcusables. – Les impies ont beau se vouloir cacher : Dieu se sert d'eux-mêmes pour mettre leur impieté en évidence. Judas en rapportant cet argent, & les prestres en l'employant dressent eux-mêmes un monument eternel, l'un de sa trahison, les autres de leur perfidie.

8 *C'est pour cela que ce champ est appellé encore aujourd'huy, Haceldama, c'est-à-dire, le champ du sang.*

8 Propter hoc vocatus est ager ille, Haceldama, hoc est, ager sanguinis, usque in hodiernum diem.

9 *Alors fut accomplie cette par le du prophete Jeremie : Ils ont reçû les trente pieces d'argent qui estoient le prix de celuy qui a esté mis à prix ; & dont ils en avoient fait le marché avec les enfans d'Israël ;*

9 Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam, dicentem. Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati, quem appretiaverunt à filiis Israël :

10 *& ils les ont donnez, pour en acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.*

10 Et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus.

§. 2. Jesus-christ devant Pilate. Barabbas. Cris des juifs contre Jesus-christ.

11 J. C. répond par respect à l'autorité de Dieu, dont il veut honorer l'image, même dans un méchant juge. – On n'est pas dispensé de l'obligation de rendre témoignage à la verité, quoique l'utilité n'en paroisse pas, & qu'au contraire il puisse estre occasion d'une espece de scandale, de persecution, de la mort même de celuy qui le

11 *Or Jesus fut presenté devant le gouverneur. Et le gouverneur l'interrogea en ces termes : Estes-vous le roi des*

11 Jesus autem stetit ante præsidem : & interrogavit eum præses, dicens : Tu es Rex Judæorum ! Dicit illi Jesus : tu dicis.

juifs ? Jesus luy répondit : Vous le dites.

12 Et cùm accusaretur à principibus sacerdotum, & senioribus, nihil respondit.

12 *Et estant accusé par les princes des prestres, & les senateurs, il ne répondit rien.*

13 Tunc dicit illi Pilatus : Non audis quanta adversùm te dicunt testimonia ?

13 *Alors Pilate luy dit : N'entendez-vous pas de combien de choses ces personnes vous accusent ?*

14 Et non respondit ei ad ullum verbum, ita ut miraretur præses vehementer.

14 *Mais il ne luy répondit rien à tout ce qu'il luy put dire ; de sorte que le gouverneur en estoit tout étonné.*

15 Per diem autem solemnè consueverat præses populo dimittere unum

15 *Or le gouverneur avoit accoutumé à cette feste solennelle de délivrer en faveur*

rend. – Excellent témoignage, comme l'appelle S. Paul (1. *Tim.* 6. 13.) qui établit la divinité de Jesus-christ, la puissance de sa croix, le regne de sa verité, les droits inviolables & la force toute puissante de sa grace. – J. C. fait allier la modestie de l'humilité avec l'aveu de sa souveraineté.

12. 13. 14. On peut mépriser les accusations par un silence genereux, quand on voit qu'on ne cherche point la verité, mais un pretexte de persecution & de crimes. – Personne n'est plus digne de mépris, ni plus indigne d'écouter la voix de la verité, que ceux qui la persecutent avec connoissance, comme ces princes des prestres. – Le silence dans la calomnie est quelque chose de plus admirable que les miracles. Ces prestres ne l'admirent pas, parce qu'il les confond : un payen en est touché, parcequ'il a moins d'opposition à la verité, qu'il est de meilleure foy, & moins dominé par la passion. – Quand on s'est livré à la calomnie & à l'envie, on en est tout occupé : les sens, l'esprit, & le cœur en sont esclaves. Terrible captivité, mais volontaire. Preservez-nous, Seigneur, d'un tel malheur.

15. 16. 17. Comparaison étrangement humiliante ! Qui des pecheurs la souffriroit sans murmurer ? – On trouve souvent plus d'inclination

à secourir la verité dans un magistrat seculier, que dans ceux qui sont obligez par leur état de la défendre. – Une probité payenne seroit quelquefois plus touchée de l'état d'un miserable opprimé, que des chrêtiens & des prestres corrompus.

18 Puisque l'envie est capable de donner la mort à Jesus-christ même ; qu'il est necessaire d'en éteindre jusqu'aux moindres étincelles ! – On persecute quelquefois la verité par politique, quelquefois par engagement, par complaisance, par surprise, par ignorance : mais le plus implacable de ses ennemis, c'est l'envie, & l'envie des ecclesiastiques. – Trop souvent on croit prester son autorité à la justice & à la verité : un peu d'application feroit connoistre qu'on la livre à l'iniquité & à l'envie.

du peuple, celuy des prisonniers qu'ils luy demandoient.

16 *Et il y en avoit alors un fameux, nommé Barabbas.*

17 *Comme ils estoient donc tous assemblez, Pilate leur dit : Qui voulez-vous que je vous délivre, Barabbas ou Jesus, qui est appellé Christ ?*

18 *Car il savoit bien que c'estoit par envie qu'ils l'avoient livré.*

19 *Cependant lors qu'il estoit assis dans son siege de justice, sa femme luy envoya dire : Ne vous embarassez point dans l'affaire de ce juste ; car j'ay esté aujourd'huy étrangement tourmentée dans un songe à cause de luy.*

vinctum, quem voluissent.

16 Habebat autè tunc vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas

17 Congregatis ergo illis, dixit Pilatus : Quem vultis dimittam vobis : Barabbam, an Jesum, qui dicitur Christus ?

18 Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum.

19 Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens : Nihil tibi, & justo illi : multa enim passa sum hodie per visum propter eum.

19 Les femmes n'ont souvent que trop de credit sur l'esprit des juges dans des causes mêmes injustes ; mais rien n'est favorable à la cause de J. C. parceque nos pechez luy sont contraires. – Tout rend témoignage à l'innocence de J. C mais c'est parcequ'il est l'innocence même qu'il faut qu'il meure pour les pecheurs, & qu'il soit leur victime.

20 Principes autem sacerdotum, & seniores persuaserunt populis ut peterent Barabbam, Jesum verò perderent.

20 *Mais les princes des prestres, & les anciens persuaderent au peuple de demander Barabbas & de perdre Jesus.*

21 Respondès autem præses, ait illis: Quem vultis vobis de duobus dimitti? At illi dixerunt: Barabbam.

21 *Le gouverneur donc leur disant: Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre? Ils luy répondirent: Barabbas.*

22 Dicit illis Pilatus: Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus?

22 *Pilate leur dit: Que feray-je donc de Jesus, qui est appellé Christ?*

20 On voit icy combien sont dangereux dans l'Eglise les mauvais prestres. – Quand des pasteurs sont une fois corrompus, ils sont capables de porter les ames à préferer Barabbas à J. C. le monde à Dieu, les plaisirs à leur salut, leurs passions à la vie de la foy & de la mortification chrestienne. – Un sage & pieux directeur est un guide pour chercher & trouver J. C. Un directeur ignorant ou vicieux n'est bon qu'à le perdre & à le faire mourir dans les ames.

21 Preference criminelle d'un homicide à l'auteur de la vie du costé des hommes: mais preference necessaire du costé de Dieu pour nostre salut. – Le Pere livre son Fils pour chacun de nous, & prefere nostre salut à sa vie. – C'est une humiliation extrême pour J. C. d'estre jugé moins digne de vivre qu'un voleur & un homicide. Cela fait horreur; & cependant que fait autre chose le pecheur quand aprés avoir gouté J. C. & les douceurs de son Esprit, il le quitte pour se livrer au peché? – Ce plaisir d'un moment que nous preferons à Jesus-christ n'est-il pas voleur d'un bien & homicide d'une vie, sans comparaison plus excellens que les biens de la fortune & que la vie du corps?

22 Combien il y en a même parmy les chrêtiens, qui ne savent quel usage ils doivent faire de J. C. parce qu'ils negligent de l'apprendre, ou qu'on n'a pas soin de le leur enseigner. – Que

ferons-nous de Jesus, si nous n'en faisons nostre mediateur, nostre sauveur, nostre vie, nostre force, pour aller à Dieu, nostre ressource dans tous nos maux, l'objet de nostre adoration, de nostre reconnoissance, de nostre amour, de nostre confiance, de nostre religion; puisque Dieu l'a fait nostre sagesse, nostre justice, nostre sanctification & nostre redemption?

23 *Ils répondirent tous : Qu'on le crucifie. Le gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils se mirent à crier encore plus fort : Qu'on le crucifie.*

23 Dicunt omnes : Crucifigatur. Ait illis præses : Quid enim mali fecit ? At illi magis clamabant dicentes : Crucifigatur.

24 *Pilate voyant qu'il ne gagnoit rien ; mais que le bruit s'augmentoit tousjours de plus en plus, se fit apporter de l'eau, & lavant ses mains devant tout le peuple, il leur dit : Je suis innocent du sang de ce juste : Voyez pour vous ce que vous avez à faire.*

24 Videns autem Pilatus quia nil proficeret, sed magis tumultus fieret : accepta aqua, lavit manus coram populo, dicens : Innocens ego sum à sanguine justi hujus : vos videritis.

23 Quelle fureur suit l'aveuglement ! Livrer à la mort celuy qui donne la vie de l'ame, & conserver celuy qui ravit les biens, le repos, & la vie du corps ! – Que nostre indignation s'allume plus contre le peché que contre les juifs : puisque ce sont nos pechez qui crient par la bouche des juifs & qui demandent la mort de Jesus-christ ! Il faut que Dieu soit satisfait, & il ne le peut estre que par le sacrifice de la croix. – Souffrons au moins avec luy, en quelque maniere, ce que nous luy faisons souffrir. Que nostre chair avec ses convoitises soit attachée à la croix avec Jesus-christ.

24 En vain un juge lâche rejette sur les autres l'injustice qu'il commet : Dieu le jugera. – Ce qu'un juge, un magistrat, un homme d'autorité doit à l'innocence, ce n'est point des paroles, ni des défaites, ni de simples témoignages; mais une protection réelle. – Qui ne s'oppose point au cri-

25 Et respondens universus populus, dixit: Sanguis ejus super nos & super filios nostros.

25 *Et tout le peuple luy répondit: Que son sang retombe sur nous & sur nos enfans.*

me & à l'injustice de tout son pouvoir, quand il le doit, est un prévaricateur. – Le monde est plein de ces gens favorables au bien qui ne le font jamais, grands zelateurs de la verité, de la justice, de l'innocence; mais pourvû qu'il ne leur en coute rien, & qu'on ne les oblige point à se declarer pour elle.

25 Le sang de J. C. est le salut des uns, & la condamnation des autres. – Point de maux où on ne s'expose pour contenter sa passion. – Le pecheur ne sait ce que c'est que d'avoir à répondre à Dieu du sang de son Fils. S'il ne parle pas comme les juifs quand il s'abandonne au peché, son peché même le dit pour luy. – Seigneur, que vostre sang tombe sur moy, mais pour me racheter; sur mon cœur & sur mon corps, pour les purifier; sur mes pensées & sur mes desirs, pour les sanctifier; sur ma vie & sur mes actions, pour vous les consacrer.

§. 3. FLAGELLATION. COURONNEMENT D'EPINES. INSULTES.

26 Tunc dimisit illis Barabbam: Jesum autem flagellatum tradidit eis ut crucifigeretur.

26 *Alors il leur délivra Barabbas; & ayant fait fouetter Jesus, il le remit entre leurs mains pour estre crucifié.*

26 Quand l'amour de la justice est dominé par l'interest, le respect humain, ou des vues de fortune, aprés de foibles efforts on cede enfin a l'iniquité. – Un juge qui n'est pas assez courageux pour attaquer de front l'injustice, s'en rendra insensiblement l'esclave à la premiere occasion. – Chacun de nous est ce Barabbas, délivré de la mort par celle de Jesus-christ. – Qui est l'enfant adoptif qui refusera d'estre châtié de la

main de Dieu son Pere, voyant le fils naturel fouetté par les mains des bourreaux ?

27. 28. Jesus-christ abandonné à la fureur des soldats, est la consolation des saints qui se trouvent en cet état, & de l'Eglise exposée à leurs insultes & à leurs violences. – Dépouillé pour souffrir, pour estre mocqué, & pour nous revêtir de sa justice, il condamne & expie ces nuditez criminelles dont la racine est l'impureté & l'orgueil, & qui ont souvent pour fruit le crime, le scandale, & une espece d'idolatrie. – Ceux qui se ruinent pour s'élever au dessus des autres par le luxe des habits, peuvent-ils voir J. C. dans cet état, & n'avoir pas honte de leur vanité & de leur injustice ?

29 Que la couronne d'épines fasse rougir les chrestiens, qui employent tant de temps, de peines, & de richesses pour farder & parer une teste criminelle ! – Ceux qui exigent presque des adorations des hommes, peuvent-ils considerer Jesus-christ en cet état, & n'estre point humiliez de leur orgueil ? – Quoique fasse le monde pour me rendre vostre royauté & vos mysteres mépriſables, ô Jesus, c'est ma gloire de servir un roy humilié ; mon salut d'adorer ce que le monde mépriſe ; ma religion d'aller à Dieu par un Dieu couronné d'épines.

27 *Les soldats menerent ensuite Jesus dans le pretoire ; & là ayant assemblé autour de luy toute la compagnie,*

27 Tunc milites præsidis suscipientes Jesum in prætorium, congregaverunt ad eum universam cohortem :

28 *ils luy osterent ses habits, & le revestirent d'un manteau d'écarlate.*

28 Et exuentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei,

29 *Puis ayant fait une couronne d'épines entrelassées, ils la luy mirent sur la teste, avec un roseau à la main droite. Et s'agenouillant devant luy, ils se mocquoient de luy, en disant : Je vous salue, roy des juifs.*

29 Et plectentes coronam de spinis, posuerũt super caput ejus, & arundinem in dextera ejus. Et genuflexo ante eum, illudebant ei, dicentes : Ave rex Judeorum.

30 Et expuentes in eum, acceperunt arundinem, & percutiebant caput ejus.

30 *Et crachant contre luy ils prenoient le roſeau, & luy en frappoient la teſte.*

30 Adorer & s'humilier dans le ſilence à la vue d'un ſpectacle que la foy ſeule nous rend croyable, & que nos ſens auroient peine à ſouffrir. – Jeſus-chriſt en cet état preſche aux rois de la terre, que leurs ſceptres ne ſont que des roſeaux dont ils ſeront frappez, briſez & écraſez à ſon tribunal, s'ils ne s'en ſervent icy pour le faire regner. – Ce roſeau dans la main de J. C. ſera changé en un ſceptre d'amour pour les uns, & en une verge de fer pour les autres. C'eſt à nous de choiſir.

31 Et poſtquã illuſerunt ei, exuerunt eum chlamyde, & induerunt eum veſtimẽtis ejus, & duxerunt eum ut crucifigerent.

31 *Aprés s'eſtre ainſi jouez de luy, ils luy oſterent ce manteau d'écarlate; & luy ayant remis ſes habits, ils l'emmenerent pour le crucifier.*

31 Toutes les loix de la juſtice qui protegent les criminels contre la licence des particuliers, ſont violées à l'égard de J. C. – Plût à Dieu qu'il ne fût pas encore tous les jours le jouet des impies, par leurs railleries & leurs fauſſes adorations. – A quelque paſſion qu'on le faſſe ſervir, c'eſt tousjours ſe jouer de luy. – Suivons J. C. allant à la croix chargé d'opprobres & d'ignominie. Mais comment vous ſuivre, ô Jeſus, ſi vous ne nous attirez vous-même par la vertu de cette croix adorable?

§. 4. LA CROIX PORTÉE PAR SIMON. CRUCIFIEMENT. VOLEURS.

32 Exeuntes autem invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem: hunc angariave-

32 *Comme ils ſortoient, ils rencontrerent un homme de Cyrene nommé Simon,*

32 Image de la chair qui ne porte la croix que malgré elle, & qu'eſtant mortifiée par l'eſprit. – Beniſſons le Seigneur de ce qu'il ne conſulte pas pour cela noſtre inclination. – Si

Dieu s'attendoit à nous & à noſtre choix pour les croix & les afflictions, Jeſus-chriſt crucifié n'auroit gueres d'imitateurs. De ce qu'il les choiſit pour nous & nous les impoſe ſouvent par la main des hommes, c'eſt une miſericorde qui rend la croix plus utile & qui épargne noſtre foibleſſe.

33. 34. Les conſolations du monde ſont tousjours mélées de fiel. Il ne nous flatte que pour nous perdre ou nous enyvrer, comme les juifs veulent rafraichir J. C. pour le faire ſouffrir plus long-temps, ou pour luy oſter l'attention à ſa douleur par une liqueur enyvrante. — Jeſus veut ſouffrir en adorant Dieu ſon Pere juſqu'au dernier ſoupir. – Les enfans d'Adam font ce qu'ils peuvent pour charmer leur douleur & s'y rendre inſenſibles ; les vrais enfans de la croix ſont bien-aiſes de joindre le ſacrifice de leur cœur, à celuy de leurs ſouffrances, par l'uſage de leur foy.

35 Jeſus-chriſt ſe comportant comme criminel, ne diſpoſe pas même de ſes habits. – Exemple de ſoumiſſion aux loix, d'humilité, de pauvreté, de mépris des choſes du monde, &c. – Qui n'eſt point embaraſſé à la mort du ſoin de partager des biens de la terre, peut faire ſon ſacrifice avec bien plus de paix & d'application à Dieu. – Jeſus-chriſt

qu'ils contraignirent de porter la croix de Jeſus.

33 *Et eſtant arrivéz au lieu appellé Golgotha, c'eſt à dire, le lieu du calvaire,*

34 *ils luy donnerent à boire du vin mêlé de fiel : mais en ayant goûté, il ne voulut point en boire.*

35 *Aprés qu'ils l'eurent crucifié, ils partagerent entr'eux ſes habits, les jettant au ſort ; afin que cette parole du prophete fuſt accomplie : Ils ont partagé entr'eux mes veſtemens, & ont jetté ma robe au ſort.*

runt ut tolleret crucem ejus.

33 Et venerũt in locum, qui dicitur Golgotha, quod eſt Calvariæ locus.

34 Et dederũt ei vinum bibere cum felle miſtũ. Et cùm guſtaſſet, noluit bibere.

35 Poſtquam autem crucifixerunt eum, diviſerunt veſtimenta ejus, ſortem mittentes : ut impleretur quod dictum eſt per Prophetam dicentem : Diviſerunt ſibi veſtimenta mea, & ſuper veſtem meam miſerunt ſortem.

36 Et sedentes servabant eum.

36 *Et s'estant assis ils le gardoient.*

37 Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : HIC EST JESUS REX JUDÆORUM.

37 *Ils luy mirent aussi au dessus de la teste ces mots qui marquoient le sujet de sa condamnation: C'EST JESUS, LE ROY DES JUIFS.*

38 Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones: unus à dextris, & unus à sinistris.

38 *En même temps on crucifia avec luy deux voleurs, l'un à sa droite & l'autre à sa gauche.*

porte la confusion de la nudité que le peché a causée à l'homme dans son corps, & repare ce dénuement déplorable des dons de Dieu dont le pecheur a esté puny en son ame. Daignez, Seigneur, par-là me donner une confusion salutaire de ma pauvreté & de ma nudité spirituelle & corporelle.

36 On n'en voit que trop qui sont auprés de l'autel pendant le sacrifice, comme les soldats estoient auprés de la croix, sans en profiter eux-mêmes, & empeschant les autres d'en profiter par l'attention & la religion de leur cœur. – Heureux qui dans le repos de son ame, n'a point d'autre occupation que d'estre au pied de la croix, pour y adorer l'auteur de son salut & pour en tracer l'image dans son cœur!

37 Le S. Esprit maistre de la langue & de la main des impies, leur fait souvent dire de grandes veritez lorsqu'ils ne pensent qu'à se mocquer. – Ce titre est l'arrest de la condamnation des faux juifs, & le titre de l'acquisition des vrais Israëlites, juifs ou gentils, faite par J. C. sur la croix. – Ouy, Seigneur, c'est par vostre mort que vous avez droit de vous assujettir le monde & de former vostre Eglise de tous les peuples de la terre. Heureux de me trouver du nombre de ceux sur qui vous avez daigné conserver vos droits!

38 Jesus-christ est comparé & associé à des scelerats, pour marquer qu'il est venu pour les pecheurs, & que c'est pour eux qu'il répand son sang. – Image & du mélange des bons & des mé-

chans dans l'Egliſe preſente, & de la ſéparation qui s'en fera au dernier jour. – Tous ſont pecheurs avant que d'eſtre crucifiez avec Jeſus-chriſt en participant aux merites de ſa mort; mais tous ceux qui y participent exterieurement dans le corps de l'Egliſe, ne ſont pas pour cela juſtifiez devant Dieu. – Pecheurs penitens, pecheurs impenitens, c'eſt ce qui partage tous les hommes figurez par ces deux voleurs.

§. 5. BLASPHESMES. TENEBRES. ELI. MORT.

39. 40. Jeſus-chriſt crucifié, expoſé au mépris, aux railleries & aux blaſphêmes du monde juſqu'à la fin des ſiecles. C'eſt un ſujet de ſcandale à ceux qui ne le regardent qu'avec des yeux charnels. – Un ſouverain preſtre qui veut détruire le temple de Dieu; un ſauveur qui ne ſe ſauve pas luy-même; un Fils de Dieu crucifié: ce ſont les contradictions qui ſcandaliſent les juifs & les libertins. Un ſouverain pontife qui ne diſſipe les ombres & les figures que pour donner la verité de la religion, & pour eſtre le miniſtre d'un ſanctuaire celeſte; un ſauveur, qui ne meurt, que pour eſtre la victime du ſalut; un Fils de Dieu qui renferme ſa puiſſance dans la croix pour établir la juſtice de la foy; c'eſt ce qu'adore un chreſtien; c'eſt ce qui fait toute ſa confiance.

41. 42. Peu ſavent porter comme J. C. l'humiliation de la croix juſqu'à la fin, & mépriſer les

39 *Et ceux qui paſſoient par-là blaſphémoient, en branlant la teſte,*

39 Prætereuntes autem blaſphemabant eum moventes capita ſua,

40 *& luy diſant: Toy qui détruis le temple de Dieu, & qui le rebâtis en trois jours, que ne te ſauves-tu toy même? Si tu es le Fils de Dieu, deſcens de la croix.*

40 Et dicentes: Vah qui deſtruis templũ Dei, & in triduo illud reædificas: ſalva temetipſum: filius Dei es, deſcende de cruce.

41 *Les princes des preſtres ſe mocquoient*

41 Similiter & principes ſacerdotum illuden-

tes cum Scribis & senioribus dicebant :

auſſi de luy, avec les docteurs de la loy, & les ſenateurs, diſant :

insultes des gens charnels. C'eſt une des plus fortes tentations que ces insultes dans l'humiliation. – Que les princes des preſtres & les docteurs corrompus ſoient des premiers à ſe mocquer de la croix, & de ceux qui font profeſſion de l'aimer, c'eſt un grand ſujet de trembler & de s'humilier. – On eſt bien aveugle dans les deſſeins de Dieu, quand on refuſe d'adorer & de ſuivre un roy crucifié. Faites comprendre aux hommes, ô mon Dieu, que c'eſt par la croix que vous voulez regner dans leurs cœurs ; & que ce qui eſt un obſtacle à la foy des juifs, eſt la ſource, l'objet, & la force de la foy des chreſtiens ; la conſolation, l'eſperance & l'amour des élus.

42 Alios ſalvos fecit, ſeipſum non poteſt ſalvum facere : ſi rex Iſrael eſt, deſcendat nunc de cruce, & credimus ei :

42 *Il a ſauvé les autres, & il ne ſauroit ſe ſauver luy-même. S'il eſt le roy d'Iſraël, qu'il deſcende preſentement de la croix, & nous croirons en luy.*

43 L'homme charnel ne peut s'imaginer que Dieu aime ceux qu'il laiſſe ſouffrir ; que celuy qu'il exerce par les afflictions puiſſe mettre en luy ſa confiance ; qu'une ame crucifiée puiſſe avoir Dieu pour Pere. – Soyez beny, Seigneur, de ce que vous m'avez appris par la foy, que la croix eſt un don de voſtre amour, le fondement de noſtre confiance, la marque des enfans legitimes, & le titre qui donne droit à l'heritage & au royaume du Pere. Faites que j'aime ce que je croy.

43 Confidit in Deo : liberet nũc, ſi vult eum : dixit enim : Quia filius Dei ſum.

43 *Il met ſa confiance en Dieu ; ſi donc Dieu l'aime, qu'il le délivre ; puis qu'il a dit : Je ſuis le Fils de Dieu.*

44 La croix eſt un ſujet de ſcandale à tous ceux qui eſtant punis pour leurs pechez, n'en font pas un uſage de penitence. Les impies ſouffrent

44 Idipſum autem & latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei.

44 *Les voleurs qui eſtoient crucifiez avec luy, luy faiſoient auſſi les mêmes reproches.*

en blasphémant ; beaucoup de justes en se plaignant ; peu, comme J. C. dans le silence, & en s'humiliant. – Si les croix ne sont ointes par l'Esprit de Dieu, elles deviennent un poids insupportable, un sujet de murmure, une occasion de pechez.

45 *Or depuis la sixiéme heure du jour jusqu'à la neuviéme, toute la terre fut couverte de tenebres.*

45 A sexta autem horâ tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam.

46 *Et sur la neuviéme heure Jesus jetta un grand cry, en disant : Eli, Eli, lammasabacthani ? c'est à dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avez-vous abandonné ?*

46 Et circa horam nonam clamavit Jesus voce magna, dicens : Eli, Eli, lammasabacthani? hoc est: Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ?

45 Ces tenebres miraculeuses devoient faire comprendre aux ennemis de J. C. qu'il estoit la lumiere du monde, & que pour ne l'avoir pas suivie elle leur estoit ostée. Mais les tenebres sont tousjours tenebres pour ceux qui sont abandonnez à celles de leur cœur, dont les autres ne sont que la figure. – Trois heures, digne d'une veneration singuliere : soyons fidelles à n'en perdre pas le souvenir : Accoutumons nous à y adorer le salut du monde pendu à la croix & y mourant pour nous : Souvenons-nous en disant *Sexte* & *None* à midy & à trois heures de le faire à cette intention, & en action de graces de ce mystere.

46 Dans les plus gens de bien quoique l'esprit aime la croix, la chair ne laisse pas de s'en plaindre. – Ce cry doit nous faire concevoir ce que c'est que de porter non seulement le jugement de Dieu, mais tous les flots de sa colere & de sa justice. – C'est moins une plainte qu'une instruction dans la bouche de Jesus-christ, qui veut par là nous appliquer & à la grandeur de ses souffrances, & aux mysteres de sa croix, & à la severité de la conduite de Dieu son Pere sur luy dans sa mort. Que ce *pourquoy* comprend de choses ! On n'y peut bien

47 Quidam autem illic stantes, & audientes, dicebant : Eliam vocat iste.

47 *Quelques-uns de ceux qui estoient presens entendant cela, disoient : Il appelle Elie.*

48 Et continuò currens unus ex eis acceptâ spongiam implevit aceto, & imposuit arundini, & dabat ei bibere.

48 *Et aussi-tost l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre, & l'ayant mise au bout d'un roseau il luy presenta à boire.*

49 Ceteri verò dicebant : Sine videamus an veniat Elias liberans eum.

49 *Les autres disoient : Attendez, voyons si Elie ne viendra point le délivrer.*

50 Jesus autē iterum clamans voce magna emisit spiritum.

50 *Mais Jesus jettant un grand cry pour la seconde fois, rendit l'esprit.*

répondre qu'en expliquant la chute d'Adam & de sa posterité en luy ; le dessein de la misericorde de Dieu pour sa réparation ; la nature & la rigueur de sa justice ; la necessité d'un sacrifice digne de Dieu, & tous les desseins incomprehensibles de sa sagesse dans l'établissement de la religion chrestienne, & dans l'ouvrage du salut eternel.

47. 48. 49. La croix est scandale aux heretiques & aux impies, qui falsifient & corrompent la parole de Dieu & se mocquent des mysteres de la foy. – Malheur aux impies qui continuent & augmentent les souffrances de J. C. pendant que les saints les accomplissent saintement en eux-mêmes. – Image de ce qui se passe autour de nos autels. Une grande multitude d'assistans ; un tres-petit nombre de personnes qui s'appliquent à offrir en esprit & en verité le sacrifice de J. C. beaucoup qui par la mauvaise disposition de leur cœur ne donnent que du vinaigre à Jesus alteré de la soif de leur salut.

50 Ce cry nous apprend que la mort de J. C. ne vient pas de l'épuisement de ses forces, mais de l'excés de son amour ; qu'on ne luy ravit pas la vie par violence ; mais qu'il la donne par puissance. – C'est un deicide & un sacrilege du costé des juifs, mais un sacrifice tres-volontaire, & tres-saint de sa part. O cry de Jesus, penetrez le fond

de mon cœur, guerissez sa surdité, tirez-le de son assoupissement ; afin qu'il soit tout appliqué à adorer, à aimer, à louer un Dieu mourant pour son salut, & a s'aneantir devant sa croix. – Ce dernier moment de la vie de Jesus est l'objet de la confiance des mourans – Que mon esprit, ô Jesus, soit receu avec le vostre !

§. 6. MIRACLES APRES LA MORT. GENTENIER.

51 Dieu ne differe pas long-temps de relever la gloire de son Fils : Il a soin d'honorer les humiliations & les souffrances de ses élus, & de leur chef. – Le voile du peché qui nous separoit du sanctuaire, & nous en empeschoit la vue & l'entrée est déchiré par le sacrifice de Jesus-christ & le sanctuaire figuratif exposé à la vue de tout le monde, comme ayant perdu tout ce qu'il avoit de saint & de venerable. – Que vostre mort, ô Jesus, fasse dans mon cœur les mêmes miracles : qu'il ait tousjours devant ses yeux ce sanctuaire celeste où sont toutes ses esperances ; qu'il tremble par une sainte frayeur de vos mysteres & de vos jugemens ; qu'il se fende par la douleur d'une vraie contrition.

52. 53. Toute la nature semble répondre à cette demande de Jesus-christ : *Mon Dieu, pourquoy m'avez-vous abandonné ?* en annonçant les fruits de sa mort. Le voile déchiré montre que c'est

51 *En même temps le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les pierres se fendirent,*

51 Et ecce velum templi scissum est in duas partes à summo usque deorsum, & terra mota est : & petræ scissæ sunt,

52. *les sepulchres s'ouvrirent ; & plusieurs corps des saints, qui estoient dans le sommeil de la mort, ressuscitèrent ;*

52 Et monumenta aperta sunt : & multa corpora sanctorum, qui dormierant, surrexerunt.

53 *& sortant de leurs tombeaux aprés*

53 Et exeuntes de monumentis post re-

surrectionē ejus, venerunt in sanctam civitatem, & apparuerunt multis.

54 Centurio autem, & qui cum eo erant, custodientes Jesum, viso terræ motu & his quæ fiebant, timuerunt valdè, dicentes: Verè Filius Dei erat iste.

sa resurrection, ils vinrent en la ville sainte, & apparurent à plusieurs personnes.

54 *Le Centenier, & ceux qui estoient avec luy pour garder Jesus, ayant vû le tremblement de terre & tout ce qui se passoit, furent saisis d'une extrême crainte, & dirent : Cet homme estoit vraiment le Fils de Dieu.*

pour mettre fin au culte figuratif, & établir la religion & la sainteté veritable. Le tremblement de terre, que c'est pour y faire connoistre les jugemens eternels de Dieu sur les pecheurs. Les pierres fendues, pour y apporter la grace de la penitence. Les sepulchres ouverts, pour détruire la mort du peché & donner la vie de la grace aux pecheurs. La resurrection des saints, pour annoncer & meriter la felicité eternelle du corps & de l'ame aux enfans de la promesse. O mort adorable, imprimez-vous en moy, & y operez tous ces effets !

54 Premiers effets de la mort de Jesus-christ sur le Centenier & sur des soldats payens. Qui n'esperera ? – Il fait bon estre prés de la croix, sa vertu se répand même sur ceux qui n'en connoissent pas la puissance & la sainteté : c'est beaucoup de n'y avoir point d'opposition, pendant que tout le monde la deshonore. Ceux qui combattent la verité avec connoissance & par passion sont sans comparaison plus éloignez du salut, que ceux qui servent à la passion de ses persecuteurs par ignorance, & en faisant simplement leur charge. Dieu a souvent pitié de ceux-cy ; les autres sont presque inconvertibles.

§. 7. SAINTES FEMMES. JOSEPH D'ARIMATHIE. SEPULCHRE.

55. 56 La difference du sexe n'en met point au salut. Le plus foible est le plus fort, quand la grace le fortifie & l'anime. – Dieu se plaist à la donner aux plus foibles, & à laisser les plus forts, parcequ'il se plaist à faire éclatter sa puissance dans l'infirmité. – Assister à la mort de J. C. & n'avoir pas peur de sa croix, c'est la récompense de l'avoir suivy & assisté durant sa vie.

57. 58 Fidelité rare, courage peu commun dans un homme qui a des biens à perdre, de s'exposer à tout pour servir J. C. non faisant des miracles, mais attaché à un gibet. – Il y a temps de se cacher, & temps de se produire pour J. C. & pour sa verité. Quand tout le monde l'abandonne, c'est alors qu'on doit se declarer avec plus de zele en sa faveur. – La necessité est une marque de vocation, lors principalement qu'il n'y a ni honneur ni utilité à en esperer de la part des hommes, & que la nature n'a rien qui n'en détourne.

59. 60 Que la prudence humaine n'auroit-elle

55 *Il y avoit là aussi plusieurs femmes qui se tenoient éloignées, & qui avoient suivy Jesus depuis la Galilée, ayant soin de l'assister;*

56 *entre lesquelles estoient Marie Magdelene, Marie mere de Jacques & de Joseph, & la mere des fils de Zebedée.*

57 *Sur le soir, un homme riche de la ville d'Arimathie nommé Joseph, qui estoit aussi disciple de Jesus,*

58 *vint trouver Pilate, & luy ayant demandé le corps de Jesus, Pilate commanda qu'on le luy donnast.*

59 *Joseph donc ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc,*

60 *le mit dans son*

55 Erant autem ibi mulieres multæ à longè, quæ secutæ erat Jesum à Galilæa, ministrantes ei;

56 Inter quas erat Maria Magdalene, & Maria Jacobi & Joseph mater, & mater filiorum Zebedæi.

57 Cùm autē sero factum esset, venit quidā homo dives ab Arimathæa, nomine Joseph, qui & ipse discipulus erat Jesu.

58 Hic accessit ad Pilatum, & petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus.

59 Et accepto corpore, Joseph involvit illud in sindone mundā.

60 Et posuit

Illud in monumento suo novo, quòd excíderat in petra. Et advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, & abiit.

sepulchre, qui n'avois point encore servy, & qu'il avoit fait tailler dans le roc; & puis ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sepulchre, il se retira.

61 Erat autẽ ibi Maria Magdalene, & altera Maria, sedentes contra sepulchrum.

61 *Marie Magdelene, & l'autre Marie estoient là se tenant assises auprés du sepulchre.*

point opposé à Joseph, s'il l'avoit consultée en cette occasion ? Que c'estoit se commettre, s'attirer des affaires, se rendre suspect, se mettre en état de n'estre plus bon à rien, se perdre sans ressource, &c. – Il n'y a quelquefois dans la vie qu'une occasion où Dieu veut nous employer, & l'on veut se reserver pour d'autres où il ne veut point de nous. On perd la grace de la premiere, & on merite d'en estre privé dans les autres. – Heureux qui reçoit le corps de J. C. dans un cœur pur, & qui n'a point servy au peché ; & qui a soin d'en fermer l'entrée à l'esprit du monde !

61 L'assiduité à la meditation de la mort de J. C. est le partage de ceux qui l'aiment ardemment. – La mort ne peut éteindre une vraie charité. – La fidelité de la foy consiste à demeurer attaché à celuy qu'on ne voit point : & c'est la grace de ces saintes femmes. Elles apprennent auprés de ce sepulchre à se cacher au monde & à estre ensevelies avec J. C. Il est tousjours temps de l'apprendre avec elles.

§. 8. GARDES AU SEPULCHRE.

62 Altera autem die, quæ est post Parasceven, convenerũt principes sacerdotum & Pharisæi ad Pilatum,

62 *Mais le lendemain, qui estoit le jour d'aprés la preparation du sabbat, les princes des prestres, & les phari-*

62. 63 Jesus-christ injurié & persecuté jusques dans le tombeau par ceux qui devoient estre les plus saints. Que de precautions pour étouffer la verité, en ense

velir la memoire, & fermer toutes les avenues à la foy; mais qu'elles ſont vaines contre les deſſeins de la ſageſſe de Dieu! – Ils publient eux-mêmes par avance le myſtere de la reſurrection, en voulant en empêcher la croyance, & détruiſent par leurs propres paroles leur fauſſe accuſation de la deſtruction du temple, en rapportant eux-mêmes la verité de la prophetie. Tant la prudence humaine eſt aveugle!

64. 65 La prudence des hommes eſt inutile contre Dieu: & il la fait ſervir malgré elle à ſes deſſeins, en permettant qu'ils préviennent eux-mêmes leurs calomnies & fourniſſent de quoy les en convaincre. – La foy eſt la ſource d'un grand repos par ſa docilité & ſa ſimplicité. Un incredule ſe tourmente ſans fin pour ſe maintenir dans ſon incredulité.

66 Les juifs confirment la reſurrection de Jeſus-chriſt contre leur propre deſſein, & ne travaillent qu'à ſe rendre inexcuſables dans leur infidelité – Que les eſprits forts nous diſent, s'ils peuvent, quelles precautions ont eſté omiſes pour aller au devant de tous les pretextes d'incredulité. – Le tê-

ſiens vinrent enſemble trouver Pilate;

63 *& luy dirent: Seigneur, nous nous ſommes ſouvenus que cet impoſteur a dit lorſqu'il eſtoit encore en vie: Je reſſuſciteray trois jours aprés ma mort.*

63 Dicentes: Domine, recordati ſumus, quia ſeductor ille dixit adhuc vivēs: Poſt tres dies reſurgam.

64 *Commandez donc que le ſepulchre ſoit gardé juſqu'au troiſiéme jour, de peur que ſes diſciples ne viennent l'enlever, & ne diſent au peuple: Il eſt reſſuſcité d'entre les morts: & ainſi la derniere erreur ſeroit pire que la premiere.*

64 Jube ergo cuſtodiri ſepulchrum uſque in diem tertium: ne fortè veniant diſcipuli ejus, & furentur eum, & dicant plebi: Surrexit à mortuis; & erit nōviſſimus error pejor priore.

65 *Pilate leur répondit: Vous avez des gardes, allez, faites-le garder comme vous l'entendrez.*

65 Ait illis Pilatus: Habetis cuſtodiam, ite, cuſtodite ſicut ſcitis.

66 *Eux donc s'en allerent, & s'aſſurerent du ſepulchre en ſcellant la pierre, & y laiſſant des gardes.*

66 Illi autem abeuntes, munierunt ſepulchrum, ſignantes lapidem, cum cuſtodibus.

moignage des ennemis de l'Eglise est la confirmation de sa foy : & leur fausse prudence, la refutation de tous les sophismes des incredules.

CHAPITRE XXVIII.

§. 1. RESURRECTION. SAINTES FEMMES AU TOMBEAU. ANGES.

1 Vespere autem sabbati, quæ lucescit in prima sabbati, venit Maria Magdalene, & altera Maria, videre sepulchrum.

1 *Mais cette semaine estant passée, le premier jour de la suivante, à peine le soleil commençoit à luire, que Marie Magdelene & l'autre Marie vinrent pour voir le sepulchre.*

2 Et ecce terræ motus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cœlo : & accedens revolvit lapidem, & sedebat super eũ :

2 *Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre : car un ange du Seigneur descendit du ciel, & s'approchant renversa la pierre, & s'assit dessus.*

3 Erat autem aspectus ejus sicut fulgur : & vestimentũ ejus sicut nix.

3 *Son visage brilloit comme un éclair, & ses vestemens estoient blancs comme la neige.*

1 LA mort & le tombeau ne peuvent éteindre le vray amour pour Dieu. – Dieu inspire ce saint empressement à Magdelene, parcequ'il le veut recompenser de sa premiere apparition. – Son amour la conduit à la croix & au sepulchre ; & celuy de Jesus la conduit par là à la joie de la resurrection. – On ne se repent jamais d'avoir esté fidelle à Dieu & de l'avoir cherché de bonne heure.

2. 3 Les anges ministres de lumiere, & les premiers evangelistes de la resurrection marquent par l'éclat de leur visage & la blancheur de leurs vestemens, ce qu'ils viennent annoncer. Plût à Dieu qu'à leur exemple tous les ecclesiastiques & les pasteurs fissent voir dans leur exterieur la saintetè des mysteres qu'ils dispensent, & des veritez qu'ils annoncent ! – Pour ressuscitez

à la vie de la grace, il faut avoir un ange visible du Seigneur, dont la conversation soit dans le ciel, qui en descende en s'abaissant par une sage condescendance aux besoins des pecheurs, qui s'approche d'eux par sa charité, qui renverse la pierre de leurs mauvaises habitudes & empesche qu'elles ne ferment de nouveau le cœur à la grace.

4 *Les gardes en furent tellement saisis de frayeur, qu'ils devinrent comme morts.*

4 Prè timore autem ejus exterriti sunt custodes, & facti sunt velut mortui.

5 *Mais l'ange s'adressant aux femmes, leur dit : Pour vous, ne craignez point : car je sçay que vous cherchez Jesus qui a esté crucifié.*

5 Respondens autem Angelus dixit mulieribus: Nolite timere vos : scio enim, quod Jesum, qui crucifixus est, quæritis :

6 *Il n'est point icy. Car il est ressuscité, comme il l'avoit dit. Venez voir le lieu où le Seignèur avoit esté mis.*

6 Non est hic: surrexit enim, sicut dixit. Venite, & videte locum, ubi positus erat Dominus.

4 Dieu fait d'un même coup consoler ses serviteurs & épouvanter ses ennemis. – Image de la victoire que Jesus vient de remporter sur l'enfer. – C'est un mystere de majesté & de grandeur, aimable aux enfans de Dieu, terrible aux esclaves.

5 Dieu donne la consolation & l'esprit de la vie ressuscitée à ceux qui cherchent J. C. crucifié. Le chercher par la penitence, ne refuser pas la croix quand il la presente, ne point quitter la voie de la mortification quelque penible qu'elle soit à la nature, faire son devoir malgré la contradiction des hommes, ne se point détourner de la voie evangelique par la crainte de déplaire au monde ; c'est-là vrayment chercher J. C. crucifié. C'est un état qui doit donner de la confiance, parceque c'est celuy où l'amour propre est moins à craindre.

6 Heureux le pecheur, fidelle à ses promesses, de qui on peut dire : *Il est ressuscité comme il l'avoit dit !* C'est par son cœur, qui estoit son tombeau, qu'on en doit juger ; & c'est par ses œuvres

7 Et citò euntes dicite discipulis ejus quia surrexit : & ecce præcedet vos in Galilæam : ibi eum videbitis, ecce prædixi vobis.

7 *Et hastez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité. Il se trouvera devant vous en Galilée. C'est-là que vous le verrez : je vous en avertis auparavant.*

qu'on juge de son cœur, & qu'on s'assûre que ce tombeau est devenu la demeure de Jesus vivant.

7 Hastons-nous d'annoncer & la resurrection de J. C. & la nostre par des œuvres de la vie ressuscitée. – Quelle joie pour un bon pasteur, quand un pecheur luy dit par sa vie separée du monde & du peché, qu'il est ressuscité avec J. C. & qu'il marche dans la nouveauté de sa vie ! – Les premieres nouvelles de la resurrection, la premiere apparition de Jesus, la mission vers les apostres ; c'est la recompense de l'assiduité de Marie Magdelene & de ses compagnes auprés de la croix & du tombeau. Demeurons-y avec elle. Imitons sa fidelité, si nous voulons avoir part à sa grace.

§. 2. APPARITION AUX FEMMES. GARDES CORROMPUS.

8 Et exierunt citò de monumento cum timore & gaudio magno, currentes nuntiare discipulis ejus.

8 *Ces femmes sortirent aussi-tost du sepulchre avec crainte, & avec beaucoup de joie ; & elles coururent annoncer cecy aux disciples.*

8 Les graces extraordinaires doivent donner de la crainte & de la joie en même temps. Les visites celestes & les revelations ou apparitions donnent aux saints une consolation & une confiance de leur verité, qui ne les empesche pas ni de craindre leur propre indignité & le peril de la vanité, ni de soumettre ces graces à l'examen des pasteurs à qui Dieu les renvoie.

9 Et ecce Jesus occurrit illis, dicens : Avete.

9 *En même temps Jesus se presenta de-*

9 J. C. donne ses graces & ses consolations par

degrez ; premierement par ſes anges, & puis par luy-même. Il ne ſe communique point à des ames incredules & deſobeiſſantes : il n'apparoit aux femmes qu'aprés avoir éprouvé leur foy & leur obeiſſance par ſes miniſtres. – L'accueil aimable & conſolant de Jeſus dans ſa vie reſſuſcitée, eſt la digne recompenſe du zele de ces ames, ni intimidées par la fureur des juifs, ni découragées par la mort & la ſepulture de Jeſus. – Qui eſt ſi heureux que de trouver J. C. aprés l'avoir perdu, doit embraſſer ce qui paroiſt de plus bas en luy, & adorer ce qu'il y a de plus grand.

vant elles, & leur dit : Je vous ſalue. Et elles s'approchant, luy embraſſerent les pieds. & l'adorerent.

Ille autem acceſſerunt, & tenuerunt pedes ejus, & adoraverunt eum.

10 *Alors Jeſus leur dit : Ne craignez point : allez dire à mes freres qu'ils aillent en Galilée. C'eſt là qu'ils me verront.*

10 Tunc ait illis Jeſus : Nolite timere, ite, nuntiate fratribus meis ut eant in Galilæam, ibi me videbunt.

11 *Elles ne furent pas pluſtoſt parties, que quelques-uns des gardes vinrent à la*

11 Quæ cùm abiiſſent, ecce quidam de cuſtodibus venerunt in civitatem, & nuntiaverunt

10 L'infidelité des diſciples n'empeſche point J. C. de les chercher, de les conſoler, de ſe faire voir à eux. – L'amour pour ſon troupeau l'applique d'abord à en fortifier & ſoutenir les paſteurs. – *Mes freres*, paroles convenables à l'état de Jeſus reſſuſcité, paroles d'eſperance, qui marquent qu'il les regarde comme ſes coheritiers dans la gloire, que c'eſt en cet état que nous porterons ſa reſſemblance, que nous aurons Dieu pour Pere par la perfection de l'adoption divine, le parfait renoncement à la famille d'Adam & l'union conſommée au corps du Fils de Dieu. O eſperance chreſtienne ! ô heritage celeſte ! ô freres & coheritiers de Jeſus, à quoy vous amuſez-vous ſur la terre ?

11. 12. 13. 14 Les juifs trompez dans leurs deſſeins s'endurciſſent davantage, & couronnent

principibus sacerdotum omnia quæ facta fuerant.

ville, & rapporterent tout ce qui s'estoit passé aux princes des prestres ;

12 Et congregati cum senioribus, consilio accepto, pecuniam copiosam dederunt militibus,

12 qui s'estant assemblez avec les senateurs, & ayant deliberé ensemble, donnerent une grande somme d'argent aux soldats, en leur disant :

13 Dicentes : Dicite quia discipuli ejus nocte venerunt, & furati sunt eum, vobis dormientibus.

13 Dites ceey : Ses disciples sont venus la nuit, & l'ont enlevé pendant que nous dormions.

14 Et si hoc auditum fuerit à præside, nos suadebimus ei, & securos vos faciemus,

14 Que si le gouverneur vient à le savoir, nous ferons si bien envers luy, que nous vous tirerons d'affaire.

15 Et illi, acceptâ pecuniâ, fecerunt sicut erant edocti. Et divulgatum est verbum istud apud Judæos, usque in hodiernum diem.

15 Les soldats ayant donc reçû cet argent, firent ce qu'on leur avoit dit. Et cette imposture a esté répandue jusques à present parmy les juifs.

leur malice d'un nouveau crime. Un peché en attire un autre. – Quel malheur de recourir au mensonge pour couvrir son crime, plustost qu'à la penitence pour l'expier ! Craindre à proportion dans les autres pechez, l'engagement, la mauvaise honte, l'entestement, l'obstination. – Que souvent l'on paye cher la vanité de ne vouloir point en avoir le démenty !

15 L'avarice & l'amour des faux biens a tousjours persecuté Jesus – christ ; l'avarice des prestres juifs, durant sa vie ; celle d'un apostre en sa mort ; celle des soldats, aprés sa resurrection ; celle des ecclesiastiques jusqu'à la fin du monde. – Le plus ancien & le plus cruel persecuteur de l'Eglise, c'est l'argent dans les ecclesiastiques & dans les gens de guerre. – Un seul mensonge, une seule calomnie, peut avoir de terribles suites. Pour n'y penser pas, on n'en est pas moins responsable. Combien de juifs, sur la foy de ces prestres & de ces soldats, se sont perdus pour n'avoir pas cru la resurrection de Jesus-christ !

§. 3. APPARITION AUX ONZE DISCIPLES. JESUS-CHRIST TOUT-PUISSANT ET TOUS-JOURS PRESENT.

16 *Or les onze disciples s'en allerent en Galilée sur la montagne où Jesus leur avoit commandé de se trouver :*

16 Undecim autem discipuli abierunt in Galilæam, in montem, ubi constituerat illis Jesus.

17 *& le voyant ils l'adorerent : quelques-uns neanmoins furent dans le doute.*

17 Et videntes eum adoraverunt : quidam autem dubitaverunt.

18 *Mais Jesus s'approchant, leur parla ainsi : Toute puissance m'a esté donnée dans le ciel & dans la terre.*

18 Et accedens Jesus locutus est eis, dicens : Data est mihi omnis potestas in cœlo, & in terra.

16 On est plus prompt à courir à Jesus ressuscité, qu'à suivre J. C. captif, & à l'accompagner mourant dans l'ignominie. – On n'est gueres fidelle au rendez-vous de la croix ; on ne manque jamais à celuy de la consolation & de la joie : il n'y faut aller que par obeissance & que quand J. C. nous y prévient luy-même, nous y appelle, s'y trouve avec nous.

17 L'adoration doit tousjours accompagner la vue que la foy nous donne de J. C. & de ses mysteres. – Dieu permet les doutes pour affermir davantage la foy. – On ne doit pas se laisser surprendre ni affoiblir par les incertitudes & les hesitations des plus grands hommes ; puisqu'il s'en est trouvé entre les apostres mêmes qui ont douté.

18 La resurrection de J. C. est un état de puissance auquel J. C. a esté predestiné de toute éternité, dont il s'est privé durant sa vie mortelle, & dont il entre en possession par sa resurrection. – C'est un fruit de ce mystere, que le nouveau droit & la nouvelle puissance qu'il a dans le ciel pour en envoyer le S. Esprit sur la terre, pour y attirer de la terre ses membres, pour y couronner les saints. Nouveau droit, nouvelle puissance dans la terre pour s'assujettir les nations, convertir les pecheurs, sanctifier, proteger & perfectionner son Eglise,

19 Euntes ergo docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti:

20 Docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis. Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi.

19 *Allez donc, & instruisez tous les peuples, les baptisant au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit,*

20 *& leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ay commandées. Et assurez-vous que je suis moy-même tousjours avec vous jusques à la fin du monde.*

juger les hommes & renfermer les demons & les reprouvez dans les enfers.– La toute-puissance de J. C. sur les cœurs pour en faire ce qu'il luy plaist, est la recompense de ses travaux, le fruit de sa croix, le droit de sa vie nouvelle, le principe du cœur nouveau, la consolation des pecheurs, comme la cause de l'efficacité de sa grace.

19 *Allez donc & instruisez tous les peuples*, puisque J. C. les peut tous convertir, & que rien ne peut resister à sa toute-puissance, quand il veut sauver les pecheurs – La mission des apostres par toute la terre, la vocation des gentils, la fondation de l'Eglise, l'acquisition de ses élus, sont les effets de la nouvelle puissance de Jesus, & la recompense de ses souffrances passées.– Le chrestien dans le baptême est adopté par le Pere, incorporé au Fils, animé du S. Esprit, & consacré à ce mystere adorable & éternel, pour le servir en esprit & en verité par une vie conforme à l'evangile.

20 La fidelité du predicateur consiste à ne prêcher que ce qu'il a appris de J. C. Sa solicitude; à ne se rendre pas indigne d'avoir J. C. avec luy dans l'exercice de son ministere : Sa confiance; à estre persuadé qu'il ne peut rien, mais que J. C. peut tout en luy; qu'il peut des pierres former des enfans d'Abraham; que c'est à luy de mettre sa loy dans le cœur & de faire ce qu'il a promis. Soyez donc tousjours avec nous, Seigneur, pour estre nostre lumiere, nostre force & nostre consolation. Soyez avec vostre Eglise, pour estre sa fermeté, sa protection, & sa saintete. *Amen.*

Fin de l'evangile selon S. Matthieu.

LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST *Selon* SAINT MARC.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. Predication de S. Jean.

LA loi de J. C. eſt ſeule appellée evangile, c'eſt à dire, bonne nouvelle, parceque c'eſt là que l'incarnation du Fils de Dieu, la naiſſance du Sauveur attendu, la remiſſion des pechez, le regne de la charité, & la jouiſſance des biens eternels nous ſont annoncez. Eh quelles meilleu-

1 LE *commencemẽt de l'evangile de Jeſus-chriſt Fils de Dieu.*

1 Initium Evãgelii Jeſu Chriſti, filii Dei.

2 Sicut scriptum est in Isaia propheta: Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

3 Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus.

2 *Comme il est écrit dans le prophete Isaïe : J'envoie mon ange devant vostre face, qui preparera le chemin devant vous.*

3 *On entend une voix qui crie dans le desert : Preparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers.*

res nouvelles pourrions-nous attendre ? Quelques dures que nous paroissent certaines veritez de l'evangile, c'est tousjours une bonne nouvelle qu'il nous annonce, parceque c'est la voie de J. C. & le moyen du salut. – Il est de la pieté, de faire dés l'entrée un acte de foy sur tout ce qu'il contient de veritez speculatives & pratiques, & demander la grace de les lire avec le même esprit qu'elles ont esté écrites.

2 Saint Jean est l'ange de Dieu, son envoyé, son apostre, son heraut. Sa grace dans le ciel répond à celle qu'il a eue sur la terre, de nous aider à aller à J. C. Elle ne fait pas plus de préjudice à l'honneur du mediateur qu'elle ne luy en faisoit sur la terre. Comment seroit-ce donc luy en faire, de le desirer, & d'expliquer nos desirs par nos prieres ?– Chacun doit avoir un ange visible qui prepare dans son cœur le chemin à J. C. par la penitence : c'est elle seule qui le reçoit, c'est par elle qu'il faut aller audevant de luy.

3 Un predicateur ne devroit estre, s'il se pouvoit, qu'une *voix*, que l'on entendit tousjours, & que l'on ne vît jamais. – *Crier*, c'est prescher avec une force digne de la verité sans affoiblir sa voix par complaisance. Pour cela il faut ne pas estre un homme du monde, mais comme un homme sorty du desert, sans parens, sans amis, sans engagemens seculiers qui traversent son ministere.–Le premier homme qui paroist dans l'evangile, est un homme tout consacré à la penitence : le premier exemple & la premiere parole, un exemple & une parole de penitence : Tant elle est necessaire au salut.

4 Un predicateur à l'exemple de S. Jean se doit bien garder de quitter l'amour de la retraite & de la penitence sous pretexte de la fatigue de la predication & des autres emplois. – La principale fonction & la matiere la plus ordinaire d'un predicateur, c'est de prescher la penitence & d'y preparer les ames. – C'est un baptesme qui doit commencer par le dépouillement des pechez & par le renoncement aux inclinations mauvaises, mais qui n'en doit pas demeurer là. Entrer dans l'eau, c'est entrer dans la pratique des œuvres satisfactoires, humiliantes, & capables de refroidir l'ardeur de la cupidité, & de purifier nostre cœur des œuvres mortes.

4 *Jean estoit dans le desert, baptisant, & preschant un baptesme de penitence pour la remission des pechez.*

4 Fuit Joannes in deserto baptizans, & prædicans baptismũ pœnitentiæ in remissionẽ peccatorum.

5 *Toute la Judée, & tous ceux de Jerusalem venoient à lui, & confessant leurs pechez ils recevoient de luy le baptême dans le fleuve du Jourdain.*

5 Et egrediebatur ad eum omnis Judææ regio, & Jerosolymitæ universi, & baptizabantur ab illo in Jordanis flumine, confitentes peccata sua.

6 *Jean estoit vestu de poil de chameau;*

6 Et erat Joannes vestitus pilis cameli,

5 Le 1r pas pour la conversion est de chercher un guide éclairé. 2e. Luy ouvrir son cœur en luy exposant sa vie. 3e. Recevoir de luy l'ordre de la penitence. 4e. Se laver avec son conseil dans un baptême de larmes & d'œuvres penibles. – C'est un instinct & un devoir comme naturel de confesser ses pechez, & de s'en humilier quand on est touché d'un vray repentir; mais de le faire il n'est pas naturel à l'orgueil humain. – La penitence est une piscine & comme un fleuve qui emporte loin de nous nos impuretez, pour ne les plus reprendre. Seigneur, vous estes l'homme qui seul nous y peut jetter.

6. 5e. Garder la pauvreté ou la modestie & l'humilité dans les habits. 6e. Mortifier sa chair. 7e. Retrancher toutes les occasions du peché. 8e. S'occu-

& zona pellicea circa lumbos ejus, & locustas & mel silvestre edebat. Et prædicabat, dicens :

il avoit une ceinture de cuir autour de ses reins ; & vivoit de sauterelles, & de miel sauvage. Il preschoit en disant :

7 Venit fortior me post me: cujus non sum dignus procumbens solvere corrigiam calceamentorum ejus.

7 *Il en vient un autre aprés moy qui est plus puissant que moy ; & je ne suis pas digne de délier le cordon de ses souliez, en me prosternant devant luy.*

8 Ego baptizavi vos aqua, ille verò baptizabit vos Spiritu sancto.

8 *Pour moy je vous ay baptisez dans l'eau; mais pour luy, il vous baptisera dans le saint Esprit.*

per dans les bonnes œuvres. 9e. Fuir au moins la délicatesse & la superfluité dans le manger. 10e. Edifier les autres par le bon exemple. – Dieu donne ordinairement des exemples extraordinaires de penitence, dans le temps de la plus grande corruption, pour réveiller les pecheurs & confondre la lâcheté des hommes sensuels. Chacun en doit profiter en sa maniere & selon sa mesure.

7 Un des premiers soins d'un humble predicateur est de s'effacer de l'esprit des hommes, & d'y imprimer Jesus-christ. – L'humilité est la sœur de la vraie penitence ; inséparables l'une de l'autre, elles se secourent mutuellement. – Rien n'est plus insupportable à un vray penitent, à un vray humble, que d'estre estimé : c'est une de ses pieuses adresses, que d'appliquer les esprits à quelque excellent sujet, afin qu'on ne pense point à luy. Les appliquer à J. C. c'est gagner en toutes manieres & pour soy & pour les autres.

8 L'Esprit de Dieu est un torrent qui emporte toutes les immondices du cœur ; & un feu qui l'embrasant de son amour en consume les impuretez. Jesus-christ seul le possede en plenitude, nous le merite, & nous le donne. – L'eau, ce sont les œuvres exterieures de la penitence ; La grace & l'Esprit de J. C. en est l'ame ; c'est ce qui donne la vie, la dignité, & le merite aux œuvres. Que l'Esprit dans lequel vous m'avez baptisé, ô Jesus,

ſe réveille & demeure tousjours en moy : qu'il anime toutes les actions de ma vie.

§. 2. Baptesme et tentation de Jesus-christ.

9 Jeſus ne fait pas venir S. Jean à Nazareth pour recevoir ſon baptême, mais il le va trouver d'une province à une autre au lieu de ſa miſſion. Il condamne par avance la pareſſe des chreſtiens & l'abus qu'on fait des chapelles domeſtiques, pour s'épargner la peine d'aller chercher la meſſe & les ſacremens à la paroiſſe, ſous pretexte d'éloignement ou d'incommodité. – Doit-on rougir de paroiſtre pecheur, & de prendre à la vûe du monde le remede de la penitence, aprés que J. C. l'a fait n'en ayant pas de beſoin ?

9 *Il arriva en ce temps-là que Jeſus vint de Nazareth qui eſt en Galilée, & fut baptisé par Jean dans le Jourdain.*

9 Et factum est : in diebus illis venit Jesus à Nazareth Galilææ : & baptizatus est à Joanne in Jordane.

10 *Et auſſi-toſt qu'il fut ſorty de l'eau, il vit les cieux ouverts, & l'Eſprit qui deſcendoit en forme de colombe, & demeuroit ſur luy.*

10 Et statim ascendens de aqua, vidit cœlos apertos, & Spiritum tamquam columbâ descendentem, & manentem in ipso.

11 *Et une voix ſe fit entendre du ciel : Vous eſtes mon Fils bien-aimé ; c'eſt en vous que j'ay mis toute mon affection.*

11 Et vox facta est de cœlis : Tu es filius meus dilectus, in te complacui.

10. 11 Celuy qui eſt renouvellé par le baptême vit déja dans le ciel comme en eſtant citoyen par l'*eſperance* qui ne le trompe pas, parce que la *charité* eſt répanduë dans ſon cœur par le S. Eſprit qui luy eſt donné, & que J. C. habite en luy par la *foy*, à laquelle il obeït en écoutant la parole de Dieu. – Helas où ſont ceux qui depuis leur baptême ne ſe ſoient pas fermé le ciel de nouveau par leurs pechez, ſur qui l'Eſprit d'adoption divine ſoit tousjours demeuré, qui ayent vécu comme des enfans de Dieu, & qui ayent répondu à l'amour que Dieu

12 Et statim Spiritus expulit eum in desertũ.

12 *Aussi-tost aprés l'Esprit le chassa dans le desert ;*

13 Et erat in deserto quadraginta diebus, & quadraginta noctibus : & tentabatur à satana ; eratque cum bestiis, & angeli ministrabant illi.

13 *où il demeura quarante jours & quarante nuits, & fut tenté par satan ; & il estoit parmy les bestes, & les anges le servoient.*

leur a témoigné ? (*Philip.* 3. 20. *Rom.* 5. 5. *Ephes.* 3. 17. *Rom.* 1. 5.)

12. 13 Jesus, la victime de Dieu, estoit figuré par le bouc de l'expiation legale. Chargé des pechez du peuple dans son baptême, il est chassé dans le desert, exposé aux bestes sauvages, les juifs & les gentils, pour en estre déchiré & devoré en sa passion. – Une si profonde humiliation nous prêche une profonde humilité. – Quand quelqu'un est tenté soit dans la retraite ou dans le monde, il a besoin d'un ange visible qui le serve & qui le conduise. – On n'est jamais sans tentation en cette vie : quand on a vaincu celle de la chair par l'abstinence, le demon en fait naistre de nouvelles de cette victoire même. – On est heureux d'estre chassé par une espece de violence dans la solitude par l'Esprit de Dieu, pour éviter la tentation du monde ; pourvû que cet Esprit s'y trouve avec nous pour y combattre en nous & pour nous y soutenir.

§. 3. PREDICATION DE JESUS-CHRIST. VOCATION DE PIERRE, ANDRÉ, JACQUES ET JEAN.

14 Postquam autem traditus est Joannes, venit Jesus in Galilæam, prædicans Evangelium regni Dei,

14 *Mais aprés que Jean eut esté empri-sonné, Jesus vint dans la Galilée preschant l'evangile du royaume de Dieu,*

15 Et dicens : Quoniam impletum est tempus,

15 *& disant : Le temps est accomply, &*

14. 15 Tout l'evangile se reduit presque à la penitence. Jesus la joint à l'esperance du ciel, comme l'unique moyen pour y arriver. Quatre points de la predication du Fils de Dieu. 1. Que son Pere fait tout selon

selon l'ordre de ses desseins adorables, dans les temps arrestez en sa predestination eternelle, & en la maniere marquée dans les écritures, figurée dans les ombres de la loy, prédite par les prophetes, renfermée dans les promesses, dont le temps s'accomplit à son avenement. 2. Que le peché a regné sous la loy, que Dieu doit regner sous la grace & par la grace, & que le temps de ce regne de grace & de misericorde est proche. 3. Que le regne de Dieu par la grace commence par la penitence des pechez passez. 4. Qu'il s'établit par la soumission au joug de la foy & des maximes de l'evangile, & par l'esperance & l'amour des biens eternels qu'il annonce.

le royaume de Dieu est proche : faites penitence, & croyez à l'evangile.

& appropinquavit regnum Dei: pœnitemini, & credite Evangelio.

16 *Or comme il marchoit le long de la mer de Galilée, il vit Simon & André son frere, qui jettoient leurs filets dans la mer, car ils estoient pescheurs.*

16 Et prætereiens secus mare Galilææ, vidit Simonem, & Andream fratrem ejus, mittentes retia in mare (erant enim piscatores.)

17 *Jesus, leur dit : Suivez-moy, & je vous feray devenir pescheurs d'hommes.*

17 Et dixit eis Jesus : Venite post me, & faciam vos fieri piscatores hominum.

18 *En même temps ils quitterent leurs filets, & le suivirent.*

18 Et protinus relictis retibus, secuti sunt eum.

19 *Delà s'estant un peu avancé, il vit Jacques fils de Zebedée, & Jean son frere, qui estoient aussi dans une barque, où ils racommodoient leurs filets.*

19 Et progressus inde pusillũ, vidit Jacobum Zebedæi, & Joannem fratrem ejus, & ipsos componentes retia in navi:

16 Ce regard temporel n'est qu'une suite du regard eternel, par lequel Dieu les a destinez au ministere aussi bien qu'à la foy evangelique : c'est une occasion que le hazard semble presenter, mais qui estoit reglée dans l'ordre des desseins de Dieu. Que les vues de J. C. dans le choix des ministres de son estat sont differentes de celles des rois de la terre ! Il paroist bien que c'est luy-même qui y doit tout faire, puisqu'il choisit de tels instrumens.

17. 18. 19 Une occupation necessaire, paisible,

20 Et statim vocavit illos. Et relicto patre suo Zebedæo in navi cum mercenariis, secuti sunt eum.

20 *Il les appella à l'heure même, & ils le suivirent, ayant laissé dans la barque Zebedée leur pere avec des gens qu'il avoit louez.*

innocente attire les regards de Dieu. – Connoistre ce qu'il veut de nous, est un commencement de grace. – Il ne promet pas l'oisiveté à ceux qu'il appelle ; mais de changer le travail bas, incertain, & temporel en un employ celeste, utile, & eternel dans sa fin. – Jesus-christ fait voir que le regne de Dieu par la grace commence, en se faisant obeïr sans délay, sans resistance, sans l'attrait d'aucun bien sensible, sans même estre connu. – C'est un grand bonheur d'avoir peu de choses à quitter : les grands biens sont d'ordinaire de grands empeschemens au salut, ou au moins à la perfection.

20 C'est un grand point que d'obeïr & d'estre fidelle à la premiere parole que Dieu nous dit. C'est pour l'ordinaire une semence de beaucoup de graces. – Admirons ce progrés si subit du regne de la grace, qui brise les liens les plus forts de la nature en séparant les enfans de leur pere. – Le premier exemple de détachement que J. C. donne à ses ministres dans la vocation de Pierre & d'André, est de quitter toutes les esperances du siecle marquées par les filets : le second, de renoncer comme Jacques & Jean à l'attachement charnel des parens. – On n'a pas de peine à suivre par tout J. C. quand on ne tient point à autre chose.

§. 4. POUVOIR DE JESUS-CHRIST SUR LES DEMONS.

21 Et ingrediuntur Capharnaum : & statim sabbatis ingressus in synagogã, docebat eos.

21 *Ils vinrent ensuite à Capharnaum ; & Jesus entrant d'abord le jour du sabbat*

21 Le docteur de l'humilité commence sa mission par une ville où l'orgueil regnoit davantage. La pre-

ference est due par les ministres aux plus grands besoins, non à la plus grande inclination. – Commencer tousjours par instruire, c'est imiter Dieu qui conduit les hommes, non par un instinct aveugle, mais par instruction & connoissance, par la lumiere exterieure de sa parole & par la lumiere interieure de sa grace.

22 La parole de J. C. est pleine d'une sainte liberté, d'energie & de sagesse, & éloignée de la flatterie du monde. – La liberté & la sincerité d'un predicateur gagnent le cœur des fidelles : parcequ'elles font connoistre qu'il ne tient qu'à Dieu, & ne cherche que Dieu. On les admire, parcequ'elles sont rares : mais elles ne persuadent, que parceque Dieu donne son Esprit à ceux qui sont à luy, & non pas au monde. – Quelle difference entre un declamateur qui ne cherche qu'à plaire, & se confie en son éloquence ; & un homme de Dieu, qui travaille à convertir, & qui ne s'appuie que sur la force de Dieu !

23. 24 Le diable ne s'allarme point des efforts humains d'un predicateur du monde ; il craint tout d'un ministre fidelle qui a l'Esprit de Dieu – Le demon met toute sa joie à posseder une ame par l'impureté. – Les impudiques ne peuvent souffrir qu'on leur parle de faire penitence, & de renoncer aux plaisirs. – La saintete a tant de pouvoir

dans la synagogue, commença de les instruire ;

22 *Et ils estoient tout étonnez de sa doctrine, parce qu'il les instruisoit comme ayant autorité, & non pas comme les docteurs de la loy.*

22 Et stupebant super doctrina ejus : erat enim docens eos, quasi potestatē habens, & non sicut Scribæ.

23 *Or il se trouva dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur ; qui s'écria,*

23 Et erat in synagoga eorum homo in spiritu immundo : & exclamavit,

24 *en disant : Qu'y a-t-il entre vous & nous, Jesus de Nazareth ? Estes-vous venu pour nous perdre ? Je say qui vous estes. Vous estes le saint de Dieu.*

24 Dicens : Quid nobis, & tibi Jesu Nazarene : venisti perdere nos ? scio qui sis, Sanctus Dei.

25 Et comminatus est ei Jesus, dicens : Obmutesce, & exi de homine.

25 *Mais Jesus luy parlant avec menaces, luy dit : Tais-toy, & sors de cet homme.*

26 Et discerpens eum spiritus immundus, & exclamans voce magna exiit ab eo.

26 *Alors l'esprit impur le tourmentant horriblement, & jettant un grand cry, sortit hors de luy.*

27 Et mirati sunt omnes, ita ut conquirerent inter se dicentes : Quidnam est hoc ? quænam doctrina hæc nova ? quia in potestate etiam spiritibus immundis imperat, & obediunt ei.

27 *Tous en furent dans un si grand étonnement, qu'ils se demandoient les uns aux autres : Qu'est-ce que cecy, & quelle est cette nouvelle doctrine ? Il commande même avec empire aux esprits impurs, & ils luy obeïssent !*

qu'elle force même ceux qui en sont les plus éloignez à luy rendre témoignage : elle se fait sentir au demon même. – Dieu demande le témoignage volontaire d'une foy vive & sincere, comme celuy de S. Pierre, non une confession forcée & flatteuse comme celle du demon.

25 Le diable & le monde qui suit son esprit, ne louent que pour séduire. Il est de la prudence de ne se pas ouvrir à leurs louanges. Le moyen d'en éviter le piege, c'est de n'avoir avec le monde que le commerce necessaire, & d'user envers luy d'une sainte severité, qui luy impose silence. – Il faut presser le pecheur de sortir de ses mauvaises habitudes, sans s'arrester à ses flatteries.

26 Quelle violence & quelles convulsions, quand il est question de quitter une habitude d'impureté où l'on a long-temps croupy ! Y renoncer de bonne heure. – Quand les tentations de la chair sont les plus violentes dans une personne qui veut estre à Dieu, ce sont quelquefois les derniers efforts du demon & les marques de la délivrance prochaine de cette ame. C'est alors qu'on doit redoubler la priere, crier vers Dieu de toutes les forces de la foy, invoquer avec plus d'instance le liberateur.

27 La saintété d'un predicateur peut beaucoup pour retirer les autres de l'impureté. – Toute doctrine qui paroist nouvelle n'a pas pour cela le vice

des nouveautez profanes. – Malheur aux pasteurs qui sont cause que les plus pures maximes de l'evangile passent pour nouveauté, parcequ'ils ont corrompu le goût des chrestiens en les accoutumant au relâchement, ou en les laissant dans l'ignorance. – L'esprit de penitence inspiré aux grands pecheurs, & les conversions des des plus endurcis, sont la vraie louange d'un predicateur. – Les predicateurs attachez au monde doivent craindre de se voir eux-mêmes assujettis à l'esprit d'impureté qui y regne, pendant que ceux qui ont l'Esprit de Dieu les chassent des ames & en deviennent les maistres.

28 *Sa réputation se répandit en même temps dans toute la Galilée.*

28 Et processit rumor ejus statim in omnem regionem Galilææ.

28 La réputation ne pouvoit nuire au Fils de Dieu, mais elle est un piege dangereux pour un predicateur. Il y en a peu qui la craignent assez ; encore moins qui la fuient ; beaucoup qu'elle flatte & qu'elle corrompt insensiblement.

§ 5. Belle-mere de Saint Pierre. Malades gueris.

29 Jesus apprend à ses ministres à éviter l'applaudissement. – Il ne choisit point la maison d'un grand pour s'y reposer & s'y rafraichir : le logis d'un pauvre pescheur luy plaist plus qu'un palais. Que de reflexions pour ceux qui ne trouvent jamais rien d'assez propre, jamais assez de commoditez !

29 *Ils sortirent aussi-tost de la synagogue, & vinrent avec Jacques & Jean en la maison de Simon & d'André.*

29 Et protinus egredientes de synagoga, venerunt in domum Simonis & Andreæ, cum Jacobo & Joanne.

30 *Or la belle-mere de Simon estoit au lit ayant la fièvre : Ils luy parlerent aussi-tost d'elle ;*

30 Decumbebat autem socrus Simonis febricitans : & statim dicunt ei de illa.

30 On doit procurer aux malades le secours

31 Et accedens elevavit eam, apprehensa manu ejus: & continuò dimisit eam febris, & ministrabat eis.

31 *& luy s'approchant, la prit par la main, & la fit lever. Au même instant la fiévre la quitta, & elle les servoit.*

32 Vespere autem facto cùm occidisset sol, afferebant ad eum omnes male habentes, & dæmonia habentes:

32 *Sur le soir le soleil estant couché, ils luy amenerent tous les malades & les possedez;*

33 Et erat omnis civitas congregata ad januam.

33 *& toute la ville estoit assemblée devant sa porte.*

34 Et curavit multos, qui vexabantur variis languoribus, & dæmonia multa ejiciebat, & non sinebat ea loqui, quoniam sciebant eum.

34 *Il en guerit plusieurs qui estoient affligez de diverses maladies, & il chassa plusieurs demons, auſquels il ne permettoit pas de dire qu'ils le connussent.*

qu'on ne leur peut donner soy-même, & prier au moins pour eux. – Jesus savoit qu'il y avoit quelqu'un à secourir dans cette pauvre maison, c'est assez pour l'y attirer. – La maison de Pierre & d'André, c'est l'Eglise apostolique, où tous sont travaillez de la fiévre du peché, ou souffrent les attaques de la concupiscence. C'est la seule maison où l'on prie utilement pour les pecheurs, & où J. C. les guerit. Attachons-nous y invariablement. – Jesus-christ attend quelquefois qu'on le prie pour donner lieu au merite de la charité qui le prie; pour nous apprendre à ne nous pas empresser de nous-mêmes pour des actions d'éclat; & que la remission des pechez est l'effet de la priere & des gemissemens de l'Eglise.

31 Heureuse l'ame que le celeste medecin vient chercher, qu'il touche de sa grace, qu'il fait sortir de sa langueur, de sa paresse, & de toutes ses mauvaises habitudes! La reconnoissance que Dieu demande d'elle, est qu'elle le serve. – Les bonnes œuvres & sur tout celles de reconnoissance envers Dieu ou de charité envers les pauvres, doivent suivre la guerison de nostre ame. – La cupidité est la fiévre de l'ame; la charité en est la santé, & elle n'est jamais oisive.

32. 33. 34 Admirons, adorons, imitons l'éten-

due de la charité de Jesus. – Les medecins des ames ne doivent point refuser le travail qui se presente, ni recevoir la recompense d'un vain applaudissement. – C'est dans la maison de la verité, de la charité, & de l'unité, figurée par celle de Pierre, qu'il faut conduire tous les pecheurs: elle seule a le saint Esprit, le pouvoir sur l'esprit malin, & les vrais remedes du peché.

§. 6. RETRAITE, PRIERE, PREDICATION DE JESUS-CHRIST.

35 Il est bon de se dérober quelquefois au travail pour n'estre qu'avec Dieu seul. – La priere est si necessaire à celuy qui presche & qui travaille dans l'Eglise, que loin de s'en dispenser sous ce pretexte, il doit en prendre le temps sur celuy du repos, & des autres necessitez de la vie, plutost que d'y manquer.

36. 37 Un ministre de J. C. doit le suivre aussi bien dans la retraite & dans la priere, que dans sa vie publique, & quand il répand ses graces & ses bienfaits avec éclat. Un predicateur, un ministre qui a des talens, ne trouve que trop de gens qui luy viennent dire que tout le monde le cherche, l'estime, luy applaudit: mais plus il le cherche, plus il le doit fuir, autant que son ministere le luy permet. – Il y en a peu qui ne répondent aux avances & aux empressemens du monde, pourvû encore qu'on ne le prévienne pas.

38. 39 Un predicateur trop suivy & trop estimé

35 *Et s'estant levé de grand matin il sortit, & s'en alla dans un lieu desert, où il se mit en priere.*

35 Et diluculo valdè surgens, egressus abiit in desertũ locum, ibique orabat.

36 *Simon & ceux qui estoient avec luy, l'y suivirent;*

36 Et prosecutus est eum Simon, & quĩ cum illo erant.

37 *& l'ayant trouvé, ils luy dirent: Tout le monde vous cherche.*

37 Et cùm invenissent eum, dixerunt ei: Quia omnes quærunt te.

38 *Il leur répondit: Allons aux villages & aux bourgs*

38 Et ait illis: Eamus in proximos vicos, & civitates, ut &

ibi prædicem: ad hoc enim veni.

voisins, afin que j'y preſche auſſi; car c'eſt pour cela que je ſuis venu.

dans les villes, imitera J. C. s'il ſe dérobe au grand monde pour aller inſtruire les pauvres de la campagne: Jeſus eſt venu pour eux. – On ſe perſuade trop aiſément que l'on a reçû ſon talent pour les riches, plus que pour les pauvres. – On ſe fait honneur de preſcher

39 Et erat prædicans in ſynagogis eorum, & in omni Galilæa, & dæmonia ejiciens.

39 *Il preſchoit donc dans leurs ſynagogues, & par toute la Galilée, & chaſſoit les demons.*

dans un village, ou dans un hoſpital pour faire ſa cour à une perſonne de qualité; on s'empreſſe peu d'y aller pour les pauvres mêmes, & d'y preſcher d'une maniere qui ſoit pour eux. – Il faut acheter & meriter la grace d'eſtre utile dans les villes & aux grands du monde, en quittant de temps en temps & les grands & les villes, pour aller inſtruire les pauvres à la campagne, ſans bruit, ſans éclat, ſans oſtentation, ſans intereſt.

§. 7. LEPREUX.

40 Et venit ad eum leproſus deprecans eum: & genu flexo dixit ei: Si vis, potes me mundare.

40 *Un jour il vint à luy un lepreux qui le priant & ſe jettant à genoux, luy dit: Si vous voulez, vous pouvez me guerir.*

40 Quelque honteuſe & inveterée que ſoit la lepre de nos pechez, n'ayons point de honte d'aller à J. C. La priere, l'humiliation, & la foy en luy comme ſource de toute juſtice, ſont un triple lien qui lie la juſtice de Dieu, & attire ſa miſericorde. – Rien n'eſt meilleur que de faire ſouvent cette priere: & d'en avoir tousjours la diſpoſition dans le cœur; puiſqu'il y a tousjours en nous quelque choſe à guerir.

41 Jeſus autem miſertus ejus, extendit manum ſuam: & tangens eum, ait illi: Volo: Mundare.

41 *Jeſus en eut pitié, & étendant la main il le toucha, & luy dit: Je le veux, ſoyez guery.*

41 Apprenons icy que la gueriſon de noſtre ame eſt un pur effet de la bonté & miſericorde

gratuite de Dieu ; que J. C. l'opere par une autorité souveraine, *étendant la main*, que son humanité sainte est l'instrument de l'operation de Dieu dans nos cœurs ; que c'est par sa volonté que ses merites nous sont appliquez. – Craignez, car il n'étend pas sa main médicinale sur tous : esperez, car il l'étend souvent sur les plus miserables.

42 Dieu fait tout ce qu'il veut dans la guerison de l'ame aussi-bien qu'en celle du corps : & celle-cy est l'image de la premiere. – Quand sera-ce, Seigneur, que la lepre de mon orgueil disparoistra de devant vos yeux ? Avancez, s'il vous plaist, ce moment de vostre misericorde sur mon cœur.

42 *Ayant dit cette parole, la lepre de cet homme disparut au même instant, & il fut guery.*

42 Et cùm dixisset, statim discessit ab eo lepra, & mundatus est.

43 *Jesus le renvoya aussi-tost, aprés luy avoir dit, en luy parlant fortement :*

43 Et comminatus est ei, statimque ejecit illum :

44 *Gardez-vous bien de rien dire de cecy à qui que ce soit : Mais allez, montrez-vous au prince des prestres, & offrez pour vostre guerison ce que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.*

44 Et dicit ei : Vide nemini dixeris : sed vade, ostende te principi sacerdotum, & offer pro emundatione tua, quæ præcepit Moyses in testimonium illis.

45 *Mais cet homme l'ayant quitté commença à raconter la*

45 At ille egressus cœpit prædicare, & diffamare ser-

42. 44 Heureux ceux qui sont en état de servir l'Eglise comme les anges, en se cachant autant qu'on le peut ! – Quelques privileges que l'on ait pour les fonctions ecclesiastiques, il faut les oublier volontiers pour donner lieu à la puissance ordinaire de l'Eglise. – Suivre l'ordre jerarchique prescrit & étably dans l'Eglise, s'y soumettre indépendamment des mœurs & des défauts des ministres, c'est la marque d'un esprit reglé & plein de foy. – Quand on reçoit de Dieu quelque bien-fait, il faut que Dieu reçoive aussi de nous à son tour, soit par la main de ses ministres, ou par celle des pauvres.

45 Un excés de reconnoissance est une faute

monem, ita ut jam non posset manifeste introire in civitatem, sed foris in desertis locis esset, & conveniebant ad eum undique.

chose, & à la publier par tout : de sorte que Jesus ne pouvoit plus paroistre dans la ville ; mais il se tenoit dehors en des lieux deserts, & on venoit à luy de tous costez.

bien pardonnable. – Quiconque aime son salut doit avoir autant de soin de conserver l'humilité, que d'exercer la charité. – Dieu veuille donner à l'Eglise beaucoup d'ouvriers evangeliques, qui aient honte de leur réputation, & que l'estime des hommes oblige à se cacher. – On doit tousjours trouver un pasteur ou un ministre de l'Eglise, quand on a un vray besoin de luy ; il doit estre invisible quand il n'y a que des louanges à recevoir. Plus il se dérobe au monde, plus le monde même l'estime & prend confiance en luy.

CHAPITRE II.

§. 1. PARALYTIQUE.

1 Et iterum intravit Capharnaüm post dies.

1 *QVelques jours aprés il revint à Capharnaüm : & aussi-tost qu'on eut oui dire qu'il estoit en la maison,*

2 Et auditum est quod in domo esset, & convenerunt multi, ita ut non caperet neque ad januam, & loquebatur eis verbum.

2 il s'y assembla un si grand nombre de personnes, que ni le logis, ni l'espace d'auprés la porte ne les pouvoit contenir ; & il leur preschoit la parole de Dieu.

1.2 LA retraite d'un predicateur en augmente l'estime, & rend son travail plus utile aux ames qui le cherchent. – L'ardeur admirable des juifs pour la parole de Dieu, condamne la tiedeur de beaucoup de chrestiens. – On ne l'écoute gueres comme la parole de Dieu, telle qu'elle est, parcequ'on ne la presche gueres d'une maniere qui la fasse croire telle. – La foy du predicateur & celle de l'auditeur doivent se soutenir l'une l'autre.

3 Dieu reçoit volontiers les desirs, les prieres, & les bonnes œuvres qu'on luy offre pour la conversion des pecheurs, qui ne sentent pas eux-mêmes leur mal. – Image de la charité universelle de l'Eglise, une, sainte, catholique & apostolique, qui porte les pecheurs dans son sein, & les offre sans cesse à Dieu par J. C. Chaque chrestien doit entrer dans la charité de l'Eglise, avoir le zele de la conversion des pecheurs, les porter à J. C. par la priere, les bons avis, le bon exemple, la patience & la douceur à les supporter. – On est plus coupable qu'on ne pense quand on manque à la charité en negligeant de prier pour ceux que la providence nous a fait connoistre, en ne les avertissant pas de leurs défauts, en les mesédifiant, ou en agissant avec eux d'une maniere dure.

3 *Alors quelques-uns luy vinrent amener un paralytique, qui estoit porté par quatre hommes;*

3 Et venerũt ad eum ferentes paralyticum, qui à quatuor portabatur.

4 *mais comme la foule les empeschoit de le luy presenter, ils découvrirent le toit à l'endroit où il estoit, & y ayant fait une ouverture, ils descendirent le lit dans lequel le paralytique estoit couché.*

4 Et cùm non possent offerre eum illi præ turba, nudaverunt tectum ubi erat: & patefacientes submiserunt grabatum, in quo paralyticus jacebat.

5 *Jesus voyant leur foy, dit au paralytique: Mon fils, vos pechez vous sont remis.*

5 Cùm autem vidisset Jesus fidem illorum, ait paralytico: Fili, dimittuntur tibi peccata tua.

4 C'est une sainte & necessaire violence que celle qu'on fait pour approcher de J. C. – Jugement adorable! il se presente à quelques-uns & ils le rejettent: d'autres le cherchent avec ardeur, & à peine peuvent-ils approcher de luy par des voies extraordinaires. – Heureux celuy pour qui de bonnes ames font tant d'efforts de charité, qu'il arrive enfin à J. C! Il y faut necessairement arriver, ou par la porte ou par le toit. Rien n'en doit empescher, puisque sans luy on est perdu.

5 Souvent Dieu differe d'exaucer la priere que

6 Erant autem illic quidam de Scribis sedentes, & cogitantes in cordibus suis :

6 *Or il y avoit quelques docteurs de la loy assis au même lieu, qui s'entretenoient de ces pensées dans leur cœur :*

7 Quid hic sic loquitur ? blasphemat : Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus ?

7 *Que veut dire cet homme ? Il blasphème. Qui peut remettre les pechez que Dieu seul ?*

8 Quo statim cognito Jesus spiritu suo, quia sic cogitarent intra se, dicit illis : Quid ista cogitatis in cordibus vestris ?

8 *Aussi-tost Jesus reconnut par son esprit ce qu'ils pensoient en eux-mêmes, & il leur dit : Pourquoy vous entretenez-vous de ces pensées dans vostre cœur ?*

l'on fait pour la santé d'un ami ou d'un parent, & donne celle de l'ame que l'on ne demandoit pas pour eux. – Le peché est la source de toutes les infirmitez corporelles, c'est la playe à laquelle il faut mettre la main avant toutes choses. – Dieu recompense la foy quoique peu éclairée qui nous applique au prochain : & il la redresse en faisant voir par l'ordre de ses dons, ceux qu'il faut demander les premiers – *Mon fils.* 1. Jamais donc Dieu n'est plus veritablement nostre pere que quand il nous fait des graces spirituelles. 2. Les medecins des ames sont des peres, & doivent avoir un cœur & une conduite de peres.

6. 7 La plus part des hommes sont plus enclins à prendre sujet de scandale du prochain, qu'à s'édifier des vertus rares qu'il possede, ou des veritez qu'il annonce. – Les veritez divines ne servent qu'à nous éloigner de la verité même, quand on ne les reçoit pas dans un cœur droit & sincere. – D'un principe d'où ils devoient conclure que J. C. est Dieu, ils en conclurent que c'est un blasphémateur : Tant il est vray qu'on ne peut estre vraiment savant de la science du salut, si on n'est homme de bien.

8 Une charité vraiment pastorale supporte les foibles & même les méchans ; ne se rebute ni des défauts des uns, ni de la malignité des autres ; s'applique à les guerir ; releve avec un esprit de dou-

ceur ceux qui pechent, même par envie. – Admirable condescendance ! de donner un nouveau miracle à ceux que tant d'autres n'avoient fait qu'aveugler. Mais jugement terrible, s'il ne sert qu'à les aveugler davantage ; au lieu de leur faire avouer, que puisqu'il lit dans le cœur, il est Dieu, & non pas un blasphémateur. – Inconcevable illusion du pecheur ! de se cacher aux hommes pour pecher, & de ne pas craindre les yeux de celuy qui voit le secret des cœurs.

9 *Lequel est plus aisé, ou de dire à ce paralytique : Vos pechez vous sont remis ; ou de luy dire : Levez-vous, emportez vostre lit & marchez ?*

9 Quid est facilius, dicere paralytico : Dimittuntur tibi peccata ; an dicere : Surge, tolle grabatum tuum, & ambula ?

10 *Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les pechez ;*

10 Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, (ait paralytico.)

9 Rien n'est plus ou moins aisé à celuy qui peut tout également ; mais par les miracles visibles il fait connoistre les miracles invisibles. – O bonté infatigable du Sauveur ! il fait miracles sur miracles pour vaincre l'incredulité de ses ennemis : & des pasteurs ne daigneront pas éclaircir les doutes d'une ame pleine de foy, ni soutenir la foiblesse d'une conscience timorée ? – La seule consolation des pecheurs est de savoir que J. C. peut leur remettre leurs pechez, & c'est pour leur assurer cette consolation qu'il établit cette verité capitale en toutes manieres.

10 Si Jesus-christ mortel avoit le pouvoir de remettre les pechez, quelle doit estre la confiance d'un pecheur envers J. C. mort pour les pecheurs, glorieux dans le ciel, & jouissant de tous ses droits & de toute sa puissance ? Il l'a exercée par luy-même sur la terre ; pour l'y établir & la laisser à ses vicaires qui l'y exerceront jusqu'à la fin des siecles en son nom & par son autorité. – L'heretique ferme son cœur à cette verité : mais elle est la con-

11 Tibi dico : Surge, tolle grabatum tuum, & vade in domum tuam.

11 *levez-vous, je vous le commande, dit-il au paralytique ; emportez vostre lit, & allez vous-en en vostre maison.*

12 Et statim surrexit ille : & sublato grabato, abiit coram omnibus, ita ut mirarentur omnes, & honorificarent Deum, dicentes: Quia numquam sic vidimus.

12 *Il se leva au même instant, emporta son lit, & s'en alla devant tout le monde ; desorte qu'ils furent tous saisis d'un étonnement extrême : & rendant gloire à Dieu, ils disoient : Jamais nous n'avons rien vû de semblable.*

solation des enfans de l'Eglise catholique.

11 Qu'est-ce que le peché sinon une chute déplorable, un attachement à la terre, un repos dans la creature, suivy souvent d'une paralysie universelle de l'ame, c'est à dire, de l'impuissance de se relever, de rompre ses mauvaises habitudes, de marcher dans les voies de Dieu, de s'élever ni d'avoir aucun bon mouvement vers luy ? La grace peut tout reparer en un moment ; parceque ce n'est autre chose que la volonté toute-puissante de Dieu qui commande, & qui fait ce qu'il commande. Quand Dieu veut sauver l'ame, en tout temps, en tout lieu ; l'indubitable effet suit le vouloir d'un Dieu. *S. Prosper.*

12 D'où vient que l'on admire moins la conversion de l'ame que la guerison du corps, sinon du défaut de la foy, & de l'amour de la vie temporelle qui nous y applique davantage ? – L'étonnement & l'admiration des œuvres miraculeuses, & sur tout de la grace, ne doivent pas estre steriles & sans fruit. Le 1^r^ fruit est d'en glorifier Dieu en l'adorant & le remerciant. Le 2e de reconnoistre combien sa conduite & ses œuvres sont differentes de celles des hommes. Faites-en moy, Seigneur, ce que vous avez fait en ce malade ; guerissez ma paralysie, mon attachement à la terre & aux creatures, ma langueur & ma paresse, & faites moy aller à vous.

§. 2. VOCATION DE S. MATTHIEU. JEUSNE. DRAP NEUF. VAISSEAUX VIEUX.

13 C'eſt manquer de mettre à profit un talent, que de n'avoir pas ſoin de rendre utile aux ames la confiance qu'elles ont en nous, en les inſtruiſant de leurs obligations. – On ne va jamais à J. C. ſans en recevoir quelque bien ; les viſites qu'on luy rend ne ſont jamais oiſeuſes & inutiles. Que telles ſoient celles qu'on rend à un paſteur, à un directeur, à un preſtre, qui doivent tousjours avoir la loi de Dieu dans le cœur & ſur la langue.

14 Les gens de finances ſont difficiles à convertir ; mais Jeſus fait éclatter ſa puiſſance en le faiſant d'une ſeule parole. – La grace détache Matthieu de l'amour de l'argent pour en faire un apoſtre ; l'amour de l'argent détachera Judas de J. C. pour en faire un apoſtat. C'eſt ainſi que le Sauveur ſe dédommage par avance. – L'exemple de S. Matthieu n'a rien fait ſur Judas, quoique peut-eſtre J. C. ait eu deſſein de le luy mettre devant les yeux. Profitons nous-mêmes de l'un & de l'autre, & adorons avec tremblement les divers jugemens de Dieu ſur les ames.

15 Jeſus ſe trouve quelquefois dans une maiſon,

13 *Enſuite Jeſus s'en allant une autre fois du coſté de la mer, tout le peuple venoit à luy, & il les enſeignoit.*

13 Et egreſſus eſt rurſus ad mare : omnisque turba veniebat ad eum, & docebat eos.

14 *Et lorſqu'il paſſoit, il vit Levy fils d'Alphée aſſis au bureau des impoſts, auquel il dit : Suivez-moy. Il ſe leva auſſi-toſt, & le ſuivit.*

14 Et cùm præteriret, vidit Levi Alphæi ſedentem ad telonium, & ait illi : Sequere me. Et ſurgens ſecutus eſt eum.

15 *Et Jeſus eſtant aſſis à table en la maiſon de cet homme, beaucoup de publicains & de gens de mauvaiſe vie y eſtoient aſſis avec luy & avec ſes diſciples ; car il y en avoit même beaucoup qui le ſuivoient.*

15 Et factum eſt, cùm accumberet in domo illius multi publicani & peccatores ſimul diſcumbebant cum Jeſu, & diſcipulis ejus : erant enim multi, qui & ſequabantur eum.

16 Et Scribæ & Pharisæi videntes quia manducaret cum publicanis & peccatoribus, dicebant discipulis ejus : Quare cum publicanis & peccatoribus manducat & bibit Magister vester ?

16 *Les docteurs de la loy, & les pharisiens voyant qu'il mãgeoit avec les publicains, & avec les gens de mauvaise vie, dirent à ses disciples : Comment vostre maistre mange-t-il & boit-il ainsi avec des publicains, & des gens de mauvaise vie ?*

17 Hoc audito Jesus ait illis : Non necesse habent sani medico, sed qui malè habent : non enim veni vocare justos, sed peccatores.

17 *Ce que Jesus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas les sains, mais les malades, qui ont besoin de medecin. Car je ne suis pas venu pour appeller les justes, mais les pecheurs.*

ou dans une communauté pleine de gens déreglez, pour un seul qui luy est fidelle. – Ce nouveau disciple ne rougit point de son maistre au milieu de cette compagnie mondaine : & J. C. y demeure avec ses disciples pour apprendre à ses ministres à ne dédaigner personne. – C'est pour les pecheurs qu'ils sont envoyez aussi bien que luy ; ce sont eux qu'ils doivent chercher. – Il faut qu'un pecheur converty à J. C. luy ameine ses amis. C'est une preuve de la verité de la conversion quand elle est feconde.

16 Comment est-il crucifié avec des voleurs ? diront-ils un jour. Qui n'a point la charité ne peut comprendre ce qu'elle est capable de faire par une sage condescendance envers les pecheurs : moins encore ce qu'elle a fait faire & souffrir à J. C. pour leur salut. – Il n'appartient qu'aux pharisiens de se scandaliser de l'excés de l'humilité & de la charité. C'est une partie du scandale de la croix & de la mort de J. C. qui choque & rebute les enfans du siecle, pendant que les enfans de Dieu y trouvent leur joie & leur salut.

17 Plus on se croit juste, plus on éloigne de soy J.C. – Ne cherchons point une fausse consolation en nous flattant d'une santé & d'une justice imaginaire. La seule solide & veritable, est d'avoir en J. C. le medecin de toutes nos maladies, & la remis-

sion

sion de tous nos pechez. Que cette qualité de medecin que Jesus-christ nous apprend lui-même, nous doit estre chere! si nous sentons le besoin que nous en avons, ne manquons pas de l'adorer souvent, d'y avoir recours, de mettre toute nostre confiance dans l'operation medicinale de sa grace.

18 Envieux, plus occupez à censurer la conduite des autres, qu'à regler la leur! C'est un vice de pharisien & fort commun. – C'en est un autre de vouloir que chacun regle sa pieté sur la nostre, & qu'il embrasse nos pratiques & nos devotions. – Un troisiéme, de parler des autres pour avoir occasion de parler de nous-mêmes & de nous distinguer. – Il est bien dangereux de se faire remarquer par des pratiques de pieté exterieures & singulieres, quand on n'est pas bien établi dans les vertus interieures, & sur tout dans l'humilité.

18 *Or les disciples de Jean, & ceux des pharisiens jeûnoient souvent; & l'estant venu trouver, ils lui dirent: Pourquoi les disciples de Jean, & ceux des pharisiens jeûnent-ils, & que vos disciples ne jeûnent pas?*

18 Et erant discipuli Joannis & Pharisæi jejunantes & venjunt, & dicunt illi: Quare discipuli Joannis & Pharisæorum jejunant, tui autē discipuli non jejunant?

19 *Jesus leur répondit: Les amis de l'époux peuvent-ils jeûnerent pendant que l'époux est avec eux? Non, ils ne peuvent pas jeûner pendant qu'ils ont l'époux avec eux.*

19 Et ait illis Jesus: Numquid possunt filii nuptiarum quamdiu sponsus cum illis est, jejunare? Quanto tempore habent secum sponsum, non possunt jejunare.

20 *Mais il viendra un temps que l'époux leur sera ôté, & ce sera alors qu'ils jeûneront.*

20 Venient autem dies? cùm auferetur ab eis sponsus: & tunc jejunabunt in illis diebus.

19.20 C'est prudence de peu charger de pratiques exterieures, ceux qui sont encore foibles dans la pieté, pour ne les pas dégoûter: quand la charité sera forte, elle leur en fera faire abondamment & avec joie. – Il est pieux d'imiter les anciens chrestiens qui jeûnoient le mecredi & le vendredi, en memoire de ce que Jesus-christ fut

21 Nemo assumentum panni rudis assuit vestimento veteri : alioquin aufert supplementum novum a veteri, & major scissura fit.

21 *Personne ne coud une piece de drap neuf à un vieil habit ; autrement, le neuf emporteroit une partie du vieux, & le déchireroit encore davantage.*

22 Et nemo mittit vinum novum in utres veteres : alioquin dirumpet vinum utres, & vinum effundetur, & utres peribunt : sed vinum novum in utres novos mitti debet.

22 *Et on ne met point non plus de vin nouveau dans de vieux vaisseaux ; autrement le vin nouveau fait crever les vaisseaux ; le vin se répand, & les vaisseaux se perdent : mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs.*

vendu & ôté au monde en ces jours-là ; comme l'Eglise ne jeûne point dans la quarantaine d'aprés pasques, en memoire de ce que l'époux est demeuré sur la terre avec son Eglise aprés sa resurrection.

21 Souvent on gâte tout faute de bien étudier les forces & la portée des ames qui commencent à servir Dieu. Le zele indiscret d'un directeur qui demande trop d'abord d'un penitent, lui fait quelquefois tout abandonner, & le rend pire. – C'est une tentation à des commençans de vouloir suivre en tout les parfaits. Le demon cherche ou à les dégouster ou à les enfler. Il faut jetter des fondemens profonds d'humilité & d'amour de Dieu avant que d'élever l'édifice de la perfection. L'amour nous donnera tout ; & l'humilité le conservera.

22 Attendons que Dieu ait fortifié le cœur par l'esprit nouveau, pour le remplir des veritez crucifiantes de l'evangile. – L'esprit des nouveaux penitens est souvent prompt & plein d'une ferveur sensible qui leur fait croire qu'ils peuvent tout ce qu'ils sentent qu'ils veulent ; mais la chair ne laisse pas d'estre foible & infirme. C'est le devoir d'un sage pasteur de menager l'une & de moderer l'autre. – Craindre sa propre foiblesse & n'aller pas trop vîte, c'est le moyen d'éviter les chutes.

§. 3. EPICS ROMPUS. CULTE DU SABBAT.

23 Jesus en souffrant la faim pendant que ses disciples mangent, nous apprend qu'un maître, un supérieur, un directeur, doit estre plus parfait que ses disciples. – Il n'a jamais fait de miracles pour se nourrir ou ses disciples dans le grand besoin, comme il en a fait pour le peuple; afin de leur apprendre à ne pas recourir pour eux-mêmes à des voies extraordinaires sans une necessité extrême, & à estre plus touchez des besoins du prochain, que de leurs propres besoins.

24 Qui n'a que la science de la loi, sans l'esprit de la loi, la combat pensant la défendre. – L'orgueil du pharisaïsme porte à s'établir juge de tout, & à vouloir s'en faire rendre raison. – Quand on est plein de soi-même, on decide hardiment, principalement, quand il est question de condamner les autres. – Ceux qui aiment à dominer ne se contentent pas d'exercer leur domination sur leurs propres disciples, ils veulent encore s'assujettir ceux des autres.

25.26 La charité & la necessité sont au dessus de toutes les loix positives. – Il est bon de confondre ceux qui font les maîtres dans la loi de Dieu, quoiqu'ils y soient ignorans: & on y est ignorant,

23 *Il arriva encore que Jesus passant le long des bleds un jour de sabbat, ses disciples en marchant commencerent à rompre des épics.*

23 Et factum est iterum cùm Dominus sabbatis ambularet per sata, & discipuli ejus cœperunt progredi, & vellere spicas.

24 *Sur quoi les pharisiens lui dirent: Pourquoi vos disciples font-ils le jour du sabbat ce qu'il n'est point permis d'y faire?*

24 Pharisæi autem dicebant ei: Ecce, quid faciunt sabbatis quod non licet?

25 *Il leur répondit: N'avez-vous jamais lû ce que fit David dans le besoin où il se trouva, lorsque lui & ceux qui l'accompagnoient furent pressez de la faim?*

25 Et ait illis: Numquam legistis quid fecerit David, quando necessitatem habuit, & esurivit ipse & qui cum eo erant?

26 Quomodo introivit in domum Dei sub Abiathar principe sacerdotum, & panes propositionis manducavit, quos non licebat manducare, nisi sacerdotibus, & dedit eis qui cum eo erant?

26 *Comment il entra dans la maison de Dieu du temps du grand prestre Abiathar, & mangea les pains qui y avoient été exposez, & en donna à ceux qui étoient avec lui, quoiqu'il n'y eût que les prestres à qui il fût permis d'en manger?*

27 Et dicebat eis: Sabbatum propter hominem factum est, & non homo propter sabbatum.

27 *Il leur dit encore: Le sabbat a esté fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le sabbat.*

28 Itaque Dominus est filius hominis, etiam sabbati.

28 *C'est pourquoi le fils de l'homme est maistre du sabbat même.*

quand on ne connoist point la charité qui en est l'ame. – Le pain qu'on offre à Dieu par religion, on le doit à l'homme par charité, quand la necessité fait connoistre la volonté de Dieu. Celui qui nourrit tous les jours sa creature & lui abandonne l'usage de tous ses biens, n'a garde de vouloir qu'elle perisse. – Dieu nous apprend à ne rien épargner dans la necessité du prochain, en abandonnant lui-même, pour ainsi dire, ses reserves à l'homme.

27 Les pratiques & les ordonnances de la religion doivent estre reglées selon leur fin, qui est l'honneur de Dieu & l'utilité des hommes. – C'est le propre de la religion du vrai Dieu, de n'avoir rien qui ne soit utile à l'homme. Dieu fait voir par là que ce n'est point par indigence ni par interest qu'il veut estre adoré & obei, mais par bonté & pour rendre l'homme heureux. – Dieu avoit interdit le travail à l'homme au jour du sabbat, de peur que les serviteurs ne fussent accablez par la dureté de leurs maistres, & afin que l'homme ne fût point empesché par sa cupidité de vacquer à Dieu & à son propre salut. La religion, le salut & la misericorde doivent donc nous occuper dans les jours de feste.

28 L'homme peut se dispenser pour sa conservation d'une loi que Dieu a faite pour son utilité: à plus forte raison Jesus-christ le Dieu, le sauveur

& le souverain dispensateur du salut eternel & temporel de l'homme. – Envisager tousjours dans les loix l'intention & le motif du legislateur, c'est le moien d'en prendre la vraie intelligence & de ne rien faire contre leur esprit.

CHAPITRE III.

§. 1. MAIN SECHE.

1 IMage de l'impuissance de faire le bien où le peché a reduit l'homme. – Une main seche devant Dieu & aux yeux de la foi, c'est un avare qui ne répand point d'aumônes, ou qui en répand trop peu sur les pauvres ; un chrestien tiede & negligent, qui ne fait point de bonnes œuvres ; un magistrat ou un homme d'autorité, qui ne tient point la main à la conservation de l'ordre & de la justice ; un grand qui abandonne l'innocent opprimé. Il n'y a que vous, Seigneur, qui puissiez guerir cette main seche, parce que sa maladie vient du cœur, & que vous seul y pouvez porter vostre main salutaire, & tousjours toute-puissante.

1 *Jesus entra une autre fois dans la synagogue, où il se trouva un homme qui avoit une main seche.*

1 ET introivit iterum in synagogam : & erat ibi homo habens manum aridam.

2 *Et ils l'observoient pour voir s'il le gueriroit un jour de sabbat, afin de l'accuser.*

2 Et observabant eum, si sabbatis curaret, ut accusarét illum.

2 Combien il y en a qui condamneront hautement une chose que la charité ou la necessité fera faire un jour de feste, pendant qu'ils n'ont point de scrupule de passer eux-mêmes les festes entieres en promenades, en divertissemens, en débauches, en médisances, en conversations vaines, ou en des commerces profanes ou criminels !

3 Et ait homini habenti manum aridam. Surge in medium.

3 *Alors il dit à cet homme qui avoit la main seche : Levez-vous, tenez-vous là au milieu.*

4 Et dicit eis : Licet sabbatis benè facere, an malè ? animam salvam facere, an perdere ? At illi tacebant.

4 *Puis il leur dit : Est-il permis au jour du sabbat de faire du bien, ou du mal, de sauver la vie, ou de l'ôter ? Mais ils ne répondirent pas un mot.*

5 Et circumspiciens eos cum ira contristatus super cæcitate cordis eorum, dicit homini : Extende manum tuam. Et extendit, & restituta est manus illi.

5 *Alors les regardant avec colere, affligé qu'il estoit de l'aveuglement de leur cœur, il dit à cet homme : Etendez vostre main. Il l'étendit, & elle fut parfaitement guerie.*

3 Ne pas faire le bien publiquement, quand il est blâmé publiquement, c'est en rougir. – On ne doit favoriser ni des scrupules mal fondez, ni la passion des envieux en s'abstenant d'une bonne œuvre qu'ils n'approuvent pas, de peur d'autoriser l'ignorance des uns, & de prendre part à la mauvaise disposition des autres. – La vraie charité ne craint point la mauvaise volonté des hommes, quand il est question de faire du bien au prochain.

4 Le vrai sabbat consiste à s'abstenir du mal & à faire le bien. Où est la sanctification & la charité, là est le repos chrestien. – Il y a un silence qui vient de l'esprit de Dieu. Il y a aussi un silence de demon, qui vient du combat de l'orgueil & de l'envie dans un cœur pharisien. Plût à Dieu qu'il ne s'en trouvât point parmi des chrestiens, qui prennent le parti du silence, de peur ou de passer pour ignorans, s'ils condamnoient la verité, ou d'autoriser ceux qu'ils n'aiment pas, s'ils l'approuvoient !

5 Cette conduite & ces dispositions de Jesus, doivent estre imitées par un sage directeur des ames. Il doit 1. avoir une sainte indignation contre ceux qui s'opposent à leur conversion par envie. 2. Une vraie affliction de cœur sur leur aveuglement. 3. Une application charitable & constante à ceux que Dieu lui addresse, malgré toute con-

tradiction. 4. Les porter à élever & à étendre leur main vers Dieu pour le prier, vers les pauvres pour les assister, vers leurs ennemis pour se reconcilier avec eux. Etendez vous-même, Seigneur, vostre main sur nous pour nous benir, nous proteger, nous conduire, nous guerir, nous sanctifier.

6 Aussi-tost les pharisiens estant sortis tinrent conseil contre lui avec les herodiens pour le perdre.

6 Exeuntes autem Pharisæi, statim cum Herodianis consilium faciebant adversus eum, quomodo eum perderent.

6..5. Ne rien craindre de ce qu'on peut souffrir de la part des impies ou des faux devots, pour avoir fait son devoir. – Ce qui devoit lier étroitement ces pharisiens à Jesus-christ, les unir les uns avec les autres dans le dessein d'estre à lui, les animer à le défendre; c'est ce qui fait qu'ils le quittent, caballent contre lui, & prennent dessein de le perdre. Mon Dieu! qu'est-ce qu'un cœur qui s'est livré à l'envie? Tout l'empoisonne, tout l'irrite, tout conspire à consommer sa corruption & sa perte: & le bien même y contribue plus que le mal.

§. 2. Concours du peuple. Confession des demons.

7 8..6. Ne les pas irriter par une resistance inutile; mais éviter humblement & prudemment leur presence & leur malignité. – Si Jesus-christ est abandonné & persecuté par les impies, une troupe de bonnes ames le cherchent & le suivent avec empressement. – Quand on travaille pour Dieu, on retrouve tousjours plus qu'on ne perd au milieu

7 Mais Jesus se retira avec ses disciples vers la mer, où une grande foule de peuple le suivit de Galilée, & de Judée,

7 Jesus autem cum discipulis suis secessit ad mare: & multa turba à Galilæa & Judæa secuta est eum,

8 de Jerusalem, de l'Idumée, de delà le Jourdain; & ceux des environs de Tyr

8 Et ab Jerosolymis, & ab Idumæa, & trans Jordanem: & qui circa Tyrum & Sidonem, multitudo magna,

audiens quæ faciebat, venerunt ad eum.

& de Sidon ayant oui parler des choſes qu'il faiſoit, vinrent en grand nombre le trouver.

9 Et dixit diſcipulis ſuis ut navicula ſibi deſerviret propter turbam, ne comprimerent eum.

9 *Et il dit à ſes diſciples qu'ils lui tinſſent-là une barque, afin qu'elle lui ſervît pour n'eſtre pas trop preſſé par la foule du peuple.*

10 Multos enim ſanabat, ita ut irruerunt in eum ut illũ tangerent quotquot habebant plagas.

10 *Car comme il en gueriſſoit pluſieurs tous ceux qui eſtoient affligez de quelque mal, ſe jettoient ſur lui avec violence pour le pouvoir toucher.*

11 Et ſpiritus immundi, cum illum videbant, procidebant ei: & clamabant dicentes:

11 *Et quand les eſprits impurs le voyoient, ils ſe proſternoient devant lui, en criant: Vous eſtes le Fils de Dieu.*

des contradictions. Si le cœur d'un bon paſteur eſt affligé de l'endurciſſement de quelques-uns; Dieu le conſole & l'encourage par la ferveur & le zele des autres. Il eſt odeur de mort à ceux dont le cœur eſt mort; il eſt odeur de vie à ceux que Dieu appelle à la vie.

9.10..7. Ne ſe pas laiſſer accabler par l'exercice exterieur de la charité, juſqu'à en perdre le recueillement, l'humilité, la liberté, & la paix du cœur. – Admirable patience de Jeſus: on le cherche avec confiance, mais par intereſt & avec importunité, & il reçoit tout le monde avec bonté & ſans chagrin. – Que cette violence lui ſeroit agreable, ſi on le cherchoit pour le ſalut eternel, & qu'on s'empreſsât de le toucher par une foi bien vive & bien pure! – La charité n'examine point tant ni les intentions, ni les diſpoſitions, ni les manieres: elle s'ouvre à tous, elle accueille avec douceur les plus importuns & les plus incommodes.

11.12..8. Rejetter les loüanges. 9. N'avoir aucun commerce avec les pecheurs ſcandaleux & incorrigibles, ſinon pour leur ſalut, & n'entrer avec eux dans aucune ſocieté pour les œuvres de pieté. – L'humiliation des hypocrites eſt une humiliation de demon, leurs prieres l'effet d'une

crainte ſervile, leur confeſſion un témoignage forcé. Tout cela eſt abominable aux yeux de celuy qui demande le cœur.–Le monde ſe trompe aiſément, en prenant pour converſion quelques paroles de religion & d'humiliation arrachées de la bouche d'un impie par la crainte du juge devant qui il va paroiſtre.

12 *Mais il leur défendoit avec de grandes menaces de le découvrir.*

12 Tu es Filius Dei. Et vehementer commi-nabatur eis ne manifeſtarent illum,

§. 3. ELECTION DES APOSTRES.

13 Quelque talent que l'on ait, on ne ſe doit jamais porter au miniſtere eccleſiaſtique, ſi Dieu ne fait connoiſtre qu'il le veut. C'eſt un état de perfection, c'eſt une montagne, où il ne faut pas s'élever ſans y eſtre appellé. Jeſus-chriſt y monte le premier comme le ſouverain preſtre, l'auteur & l'inſtituteur du ſacerdoce chreſtien, la ſource de toute la puiſſance ſacerdotale, & le principe de ſon eſprit, & de ſa ſainteté : on n'y a part qu'autant qu'on luy eſt uny & aſſocié.

13 *Il monta enſuite ſur une montagne, & il appella à luy ceux que luy-même voulut, & ils vinrent à luy.*

13 Et aſcendens in montem vocavit ad ſe quos voluit ipſe: & venerunt ad eum.

14 *Il en établit douze pour eſtre avec luy, & pour les envoyer preſcher;*

14 Et fecit ut eſſent duodecim cum illo: & ut mitteret eos prædicare.

15 *& il leur donna la puiſſance de guerir les maladies, & de chaſſer les demons.*

15 Et dedit illis poteſtatem curandi infirmitates, & ejiciendi dæmonia.

14. 15 Les eveſques & les preſtres ſont appellez au ſacerdoce de J. C. 1. Pour ne faire qu'un ſeul preſtre *avec luy*, pour étendre, accomplir & continuer ſur la terre ſon ſacerdoce. 2. Pour prêcher ſa parole, & faire connoiſtre ſa verité & ſes myſteres.–Toutes les fonctions eccleſiaſtiques ſont marquées par la predication : parceque c'eſt la

16 Et imposuit Simoni nomen Petrus :

17 Et Jacobum Zebedæi, & Joannem fratrem Jacobi, & imposuit eis nomina Boanerges, quod est, Filii tonitrui :

18 Et Andræam, & Philippum, & Bartholomæum, & Matthæum, & Thomam, & Jacobum Alphæi, & Thaddæum, & Simonem Cananæum,

19 Et Judam Iscariotem, qui & tradidit illum.

16 Le premier fut *Simon, à qui il donna le nom de Pierre ;*

17 *puis Jacques fils de Zebedée, & Jean frere de Jacques, qu'il nomma Boanerges, c'est à dire enfans du tonnerre ;*

18 *André, Philippe, Barthelemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Thadée, Simon le Chananéen ;*

19 *& Judas Iscariote, qui fut celuy qui le trahit.*

fonction principale des evesques & des pasteurs, que c'est par la voie de la parole & de l'instruction que le royaume de Dieu s'établit, & que la parole est même employée dans le sacrifice, les sacremens, & les autres fonctions sacerdotales. 3. Pour estre medecins des ames, & s'appliquer à guerir leurs plaies. 4. Pour faire la guerre au demon & détruire son regne. – Quiconque regarde l'état sacerdotal comme un état de repos & non pas d'un travail continuel, ne comprend gueres ces paroles de J. C.

16. 17. 18 La primauté de S. Pierre est une prérogative de droit divin, le lien de l'unité sacerdotale, & l'image de l'unité de la foy, du chef, & du corps de l'Eglise. La synagogue, est la figure de l'Eglise ; le peuple juif, du peuple chrestien ; les douze chefs des tribus, des douze apostres ; les promesses charnelles, des promesses spirituelles. C'est pour l'accomplissement de ces promesses, & pour travailler à en mettre les élus en possession que le sacerdoce est institué ; & il est d'abord communiqué à douze pour faire entendre aux douze tribus dont l'Eglise judaïque estoit composée, que c'est dans J. C. & dans ses membres que le regne qu'ils attendoient devoit s'accomplir, & que ce sont les enfans de l'Eglise qui sont les enfans de la promesse.

19 Jugement terrible, mais adorable, de Dieu,

qui appelle quelquefois au ſacerdoce celuy qu'il ſait y devoir trouver l'occaſion de ſa damnation.– Un des biens que Dieu tire de la perfidie d'un des douze apoſtres, c'eſt de prévenir le ſcandale des mauvais miniſtres de l'Egliſe dont les foibles ont coutume de ſe troubler. Qui n'admirera ſa bonté, ſa ſageſſe, ſon application a pourvoir à la paix des ames.– Un paſteur qui trahit les intereſts de J. C. & de l'Egliſe, n'en eſt pas moins le ſucceſſeur des apoſtres : car il faut tousjours diſtinguer les vices perſonnels d'avec l'autorité de J. C. & ſe ſoumettre à luy dans ſes plus indignes miniſtres : il s'y ſoumet bien luy-même.

§. 4. PARENS DE JESUS-CHRIST. BLASPHEMES DES PHARISIENS. ROYAUME DIVISE'.

20 On voit peu de ſages & de nobles attirez à J. C. mais beaucoup du peuple vil & mépriſable ſelon le monde : pour confondre la ſageſſe, la puiſſance & la grandeur humaine. On n'y peut attacher ſon cœur, ſi on veut eſtre à Dieu.– J. C. enſeigne a ſes miniſtres par ſon exemple à ſe regarder comme les ſerviteurs & les eſclaves des ames, à s'aſſujettir à leurs heures, à n'en trouver aucune incommode, quand il eſt queſtion de les ſervir, à oublier même les beſoins de la vie quand la moiſſon eſt grande, & que l'occaſion, qui peut échaper, eſt preſente.

20 *Ils vinrent enſuite à la maiſon, où la foule ſe trouva encore ſi grande, qu'ils ne pouvoient pas même prendre leur repas.*

20 Et veniunt ad domum, & convenit iterum turba, ita ut non poſſent neque panem manducare.

21 *Ce que ſes proches ayant appris, ils vinrent pour ſe ſaiſir de luy : car, diſoient-ils, il a perdu l'eſprit.*

21 Et cùm audiſſent ſui, exierunt tenere eum: dicebant enim : Quoniam in furorem verſus eſt.

21 Pour eſtre parent des ſaints ſelon la chair, on n'en eſt pas meilleur. – Ceux que la pieté fait

22 Et scribæ, qui ab Jerosolymis descenderant, dicebant: Quoniam Beelzebub habet, & quia in principe dæmoniorum ejicit dæmonia.

22 *Et les docteurs de la loy qui estoient venus de Jerusalem, disoient : Il est possedé de Beelzebut, & c'est par le prince des demons qu'il chasse les demons.*

23 Et convocatis eis, in parabolis dicebat illis: Quomodo potest satanas satanam ejicere?

23 *Mais luy les ayant appellez à soy, leur disoit en paraboles : Comment satan peut-il chasser satan ?*

passer pour fous dans l'esprit de leurs parens & de leurs amis, se doivent tenir honorez d'estre traitez comme J. C. Qu'un chrêtien neglige le soin de son corps par esprit de penitence, qu'un ministre de J. C. ruine sa santé par le travail pastoral; c'est un fou, c'est un homme qui n'a pas de conduite. Qu'on oublie son ame, qu'on ruine sa santé par des débauches, qu'on s'expose à la mort par ambition, on ne laissera pas de passer pour un homme sage & prudent.

22 Celuy-là même en qui habite toute la plenitude de la divinité, est regardé comme un demoniaque, & accusé d'intelligence avec le demon: quelle consolation pour ses plus fidelles serviteurs, à qui on impute quelquefois le même crime! — Un ministre de J. C. un docteur de la verité qui craint trop d'estre décrié par la calomnie, est encore bien éloigné de ressembler à son maistre. — On doit ménager sa réputation tant qu'on le peut sans trahir son devoir ; il faut l'exposer aussi bien que sa vie, quand il est necessaire.

23 C'est la marque d'une solide pieté que de se posseder dans les plus grandes calomnies ; d'y conserver la douceur & la charité ; d'instruire ceux qui entrent, ou par ignorance ou par aveuglement dans ces calomnies. Elles sont fort souvent pleines de contradictions ; mais la hardiesse de ceux qui les font, & la malignité ou la simplicité de ceux qui les écoutent, suppléent à tout. — Satan ne chasse, ne calomnie & ne persecute point

satan ; & des chrestiens le font à des chrestiens, des religieux à des religieux, des prestres à des prestres, des evesques à des evesques, la creature au Createur. Le Createur le souffre avec patience & humilité ; est-il juste que la creature s'aigrisse, s'irrite, & ne veuille point souffrir ?

24 *Si un royaume est divisé contre luy-même, il est impossible que ce royaume subsiste.*

24 Et si regnum in se dividatur, non potest regnum illud stare.

25 *Si une maison est divisée contre elle-même, il est impossible que cette maison subsiste.*

25 Et si domus super semetipsam dispertiatur, non poterit domus illa stare.

26 *Si donc satan se souleve contre luy-même, le voilà divisé ; il est impossible qu'il subsiste, & il faut que sa puissance finisse.*

26 Et si satanas consurrexerit in semetipsum, dispertitus est, & non poterit stare, sed finem habet.

24. 25 La division ruine les meilleures œuvres, comme l'union les établit, les conserve & les perfectionne. – Le monde perira par la division, par les guerres, par les inimitiez ; parcequ'il doit perir, & que Dieu l'abandonne aux passions des hommes charnels. Mais les divisions & les schismes ne servent qu'à purifier l'Eglise, à séparer la paille du bon grain, & à rendre les élus dignes de former le corps de l'unité qui est l'Eglise, & d'entrer dans l'unité eternelle de Dieu : parceque son Esprit fait servir la division même au lien de l'unité, & tire de ces tenebres la lumiere de la paix. Faites-le, Seigneur, & faites-le au plutost selon vos desseins & vostre volonté.

26 Combien donc est coupable celuy qui divise les enfans de l'Eglise par les calomnies, les dissentions, & la jalousie ? – C'est vouloir détruire l'Eglise que de la diviser ; mais on ne peut par là que se détruire soy-même. – Le schisme est un attentat contre l'unité du corps mystique de J. C. qui est l'Eglise, contre l'unité de son Esprit qui en est le lien, contre l'unité de J. C. qui en est le chef, contre l'unité de Dieu même qui est le

principe, le modele, & la perfection de toute ſocieté & de toute unité, par l'unité de ſon eſſence & par la ſocieté de ſes Perſonnes.

§. 5. FORT ARMÉ. PECHÉ CONTRE LE S. ESPRIT. MERE ET FRERES DE JESUS-CHRIST.

27 Nemo poteſt vaſa fortis ingreſſus in domum diripere, niſi prius fortem alliget, & tunc domum ejus diripiet.

27 *Nul ne peut entrer dans la maiſon d'un homme fort & luy enlever ce qu'il poſſede, ſi auparavant il ne le lie pour pouvoir enſuite piller ſa maiſon.*

28 Amen dico vobis, quoniam omnia dimittentur filiis hominum peccata, & blaſphemiæ quibus blaſphemaverint:

28 *Je vous dis en verité que tous les pechez que les enfans des hommes auront commis, & tous les blaſphêmes qu'ils auront proferez, leur pourront eſtre remis:*

27 Inimitié irreconciliable entre Jeſus-chriſt & le demon, l'Egliſe & l'enfer, le chreſtien & le monde, la charité & la cupidité. La premiere ne peut eſtre dans un cœur, qu'autant que la ſeconde y eſt détruite. – Quand le diable eſt maiſtre d'un cœur, il n'y a que Jeſus-chriſt qui puiſſe l'en chaſſer & y détruire ſa puiſſance. Entrez, Seigneur, dans cette maiſon; & détruiſez-y ce qui peut y eſtre reſté de l'eſprit de cet injuſte uſurpateur.

28 Etendue de la miſericorde de Dieu ſur les hommes qui pechent ou par ignorance ou par foibleſſe. – Le pecheur eſt inexcuſable s'il neglige de recourir à ſon Dieu, quelques pechez qu'il ait commis. Un vray penitent n'eſt jamais rejetté: l'eſprit de penitence peut tout obtenir de la miſericorde de Dieu; puiſqu'il a pour gage de cette miſericorde la parole & le ſerment de ſon Sauveur, & la miſericorde même de ſon Dieu, qui le prévient en luy donnant cet eſprit de penitence.

29. 30 Severité de sa justice contre ceux qui pechent par pure malice.– Attribuer au demon contre sa propre lumiere ce que Dieu fait par ses serviteurs, & combatre la verité de Dieu connue & la retenir dans l'injustice, sont des pechez rarement pardonnez : parceque, ou ils viennent de l'aveuglement & de l'endurcissement du cœur, ou ils produisent l'un & l'autre, & font que Dieu livre ces gens à l'égarement d'un esprit dépravé & corrompu. – C'est ne point vouloir de Sauveur, que de le traiter de demoniaque ; c'est rejetter le pardon que de ne pas reconnoître en Jesus-christ la plenitude de l'Esprit dont nous devons tous recevoir pour estre sauvez. Seigneur, c'est vous seul qui estes mon salut ; c'est de vostre Esprit que j'attens ma grace & ma justification. Purifiez-moy : sanctifiez-moy : sauvez-moy.

29 *mais si quelqu'un blasphême contre le S. Esprit, il n'en recevra jamais le pardon, & il sera coupable d'un peché eternel.*

29 Qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non habebit remissionem in æternum, sed reus erit æterni delicti.

30 *Il leur dit cecy sur ce qu'ils l'accusoient d'estre possédé de l'esprit impur.*

30 Quoniam dicebant : Spiritum immundum habet.

31 *Cependant sa mere & ses freres estant venus, & se tenant dehors, l'envoyerent appeller.*

31 Et veniunt mater ejus & fratres : & foris stantes miserunt ad eum vocantes eum.

31 Qui des prestres ne doit craindre que ses parens, pour saints qu'ils soient, ne l'interrompent au moins dans l'exercice de son ministere ? – La retenue de la sainte Vierge est admirable & instructive. Sa solicitude pour son fils la fait venir ; mais sa modestie & la crainte de l'interrompre l'empesche de s'avancer. Les parens doivent user avec beaucoup de discretion de leurs droits sur leurs enfans qui travaillent dans l'Eglise. Ils ne sont plus à eux, mais à Dieu & à Jesus-christ.

32 Et sedebat circa eum turba: & dicunt ei: Ecce mater tua & fratres tui foris quærunt te.

32 *Or comme le peuple estoit assis autour de luy, on luy dit : Vostre mere & vos freres sont là dehors, qui vous demandent.*

33 Et respondens eis, ait: Quæ est mater mea, & fratres mei?

33 *Mais il leur répondit : Qui est ma mere, & qui sont mes freres?*

34 Et circumspiciens eos, qui in circuitu ejus sedebant, ait: Ecce mater mea, & fratres mei.

34 *Et regardant ceux qui estoient assis autour de luy : Voicy, dit-il, ma mere, & mes freres;*

35 Qui enim fecerit voluntatem Dei, hic frater meus, & soror mea, & mater est.

35 *car quiconque fait la volonté de Dieu, celuy-là est mon frere, ma sœur, & ma mere.*

32. 33 Il vaut mieux qu'un prestre semble n'avoir pas assez de tendresse pour ses parens, que de paroistre y avoir trop d'attachement. – Cette indifference exterieure pour la meilleure des meres est une grande leçon pour les ecclesiastiques attachez à leurs parens par des liens de chair & de sang. – Combien d'occasions où les beneficiers connoissent trop & leurs meres & leurs freres, enrichissant ceux-cy au gré d'une mere aveugle, aux dépens du patrimoine des pauvres. Donnez-nous, Seigneur, beaucoup de pasteurs, de ministres, de missionnaires qui disent dans vostre Esprit : *Qui est ma mere & qui sont mes freres?*

34. 35 Rien ne nous lie plus étroitement à J. C. que l'accomplissement de la volonté de Dieu. Qui la fait jusqu'à la fin, contracte une alliance éternelle avec Dieu comme son Pere, avec J. C. comme son frere, avec les anges & avec toutes les ames bienheureuses comme leurs sœurs, avec la Jerusalem celeste comme leur mere. – Qui n'écoute la parole de Dieu, que pour y obeïr, a déja fait dans son cœur la volonté de Dieu. Un beneficier qui nourrit les pauvres selon son devoir, & qui est nourry luy-même du bien des pauvres, doit en les voyant dire, mais avec joie d'une part, & avec reconnoissance de l'autre : *Voicy ma mere & mes freres.*

CHAP.

CHAPITRE IV.

§. 1. PARABOLE DES SEMENCES.

1 IL n'y a gueres que le commun du peuple qui ne se lasse point d'entendre la parole de Dieu. – On ne se soucie gueres d'avoir le beau monde quand on choisit un tel auditoire ; mais aussi y trouve-t-on plus de vrais amateurs de la parole de Dieu. – Le plus beau talent du monde pour la prédication, c'estoit sans doute celuy de J. C. & il a pour chaire une barque ; pour auditeurs de pauvres paisans ; pour auditoire, un rivage.

1 *IL se mit une autre fois à enseigner auprés de la mer ; & une si grande multitude de personnes s'assembla autour de luy, qu'il monta dans une barque, & s'y assit, tout le peuple se tenant sur le rivage.*

1 ET iterum cœpit docere ad mare : & congregata est ad eum turba multa, ita ut navim ascendens sederet in mari, & omnis turba circa mare super terram erat ;

2 *Et il leur enseignoit beaucoup de choses en paraboles, & leur disoit en sa maniere d'instruire :*

2 Et docebat eos in parabolis multa, & dicebat illis in doctrina sua.

3 *Ecoutez : Celuy qui seme s'en alla semer,*

3 Audite : ecce exiit seminans ad seminandum.

2 Jesus & ceux qui parlent dans son Esprit, ont une maniere d'instruire bien differente de celle des predicateurs du monde. Enseignez, Seigneur, vostre maniere d'instruire à ceux qui doivent nourrir vostre peuple de vostre parole. Donnez-luy non de vains declamateurs, mais des peres charitables, de vrais docteurs de la justice chrestienne, de fidelles interpretes de vostre loy & de vos maximes, qui s'appliquent à instruire, & non pas à se faire admirer.

3. 4 Un pasteur, un predicateur, est un ouvrier loué & envoyé pour ensemencer le champ de Dieu, c'est à dire, pour instruire les ames des ve-

4 Et dum seminat, aliud cecidit circa viam, & venerunt volucres cœli, & comederunt illud.

4 *& en semant, une partie de la semence tomba le long du chemin, & les oiseaux du ciel estant venus, la mangerent.*

5 Aliud verò cecidit super petrosa, ubi non habuit terram multam: & statim exortum est, quoniam non habebat altitudinem terræ:

5 *Une autre tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avoit pas beaucoup de terre, & elle leva aussi-tost, parce que la terre où elle estoit avoit peu de profondeur.*

6 Et quando exortus est sol, exæstuavit & eo quod non habebat radicem, exaruit.

6 *Le soleil s'estant levé ensuite, elle en fut brûlée; & comme elle n'avoit point de racine, elle se secha.*

7 Et aliud cecidit in spinas, & ascenderunt spinæ, & suffocaverunt illud, &

7 *Il en tomba une autre dans des épines, & les épines estant*

ritez de l'evangile. C'est pecher 1. de s'éloigner du champ, au lieu d'y aller: rien n'estant plus du droit naturel & divin à un serviteur que d'obeir à son maître; à un semeur d'estre dans le champ pour lequel il est loué & où il est envoyé. 2. Peché: Y estre & n'y semer pas. 3. Substituer une autre semence à celle du maistre, de la mauvaise à de la bonne. 4. Affecter de la jetter sur le grand chemin. N'est-ce pas ce que font ceux qui n'aiment à prescher que devant ce qu'on appelle le beau monde, livré à la vanité & aux autres passions du siecle, & peu disposé à profiter de la parole de Dieu.

5.6.5. Peché: s'attacher à une terre pierreuse, d'où il y a peu d'esperance de rien tirer. – Si l'interest, l'inclination, l'esprit d'amusement, la satisfaction propre attachent un pasteur à des ames qui ne cherchent point Dieu, & dont la vertu n'est point solide, il ne songe gueres à faire le profit de son maistre. – On ne doit exclure aucune terre, parce que Jesus-christ veut qu'on presche à tous, & qu'on ne connoist point le cœur; on n'en doit affecter aucune, de crainte d'attachement ou d'acception des personnes.

7.6. Défaut: N'avoir pas soin d'ôter les pierres, ni d'arracher les épines du champ. – Le semeur se plaint de la sterilité du champ; & peut-

estre que le champ se plaindra au jugement de Dieu de la negligence du semeur, qui n'a pas preparé ni cultivé sa terre. – Combien de terres ingrates, & sans fruit! Et qui peut dire que son cœur n'est pas tel a l'égard de la semence divine?

crues l'étouffèrent, & elle ne porta point de fruit. fructum non dedit.

8 *Une autre enfin tomba dans une bonne terre; & elle porta son fruit, qui poussa & crût, & quelques grains rapporterent trente pour un, d'autres soixante, & d'autres cent.*

8 Et aliud cecidit in terram bonam: & dabat fructum ascendentem, & crescentem, & afferebat unum triginta, unum sexaginta, & unum centum.

9 *Et il leur disoit: Que celuy-là l'entende qui a des oreilles pour entendre.*

9 Et dicebat: Qui habet aures audiendi, audiat.

10 *Lorsqu'il fut en particulier, les douze qui le suivoient l'in-*

10 Et cùm esset singularis, interrogaverunt eum hi qui cum eo erant duodecim, parabolam,

8. 7. Ne pas travailler à faire fructifier le grain dans la bonne terre a proportion de sa bonté. – C'est une grande science, de savoir connoître la mesure de la grace de chaque ame, de leur donner a proportion l'application, l'instruction & les conseils qui leur conviennent, de leur ouvrir les voies de perfection autant que leur grace les y appelle, & de leur faire faire tout l'usage qu'elles doivent des veritez evangeliques. – Qu'il y a peu d'ames fidelles, & qui rapportent tout le fruit qu'elles doivent! Qu'il y a peu de guides parfaits, qui sachent bien l'art de faire profiter les ames dans les voies de Dieu!

9. Celuy-là seul entend bien l'evangile qui le pratique; & personne ne le pratique, si Jesus ne le luy fait pratiquer. Que tout le monde reconnoisse que c'est Dieu qui donne ces oreilles du cœur, sans lesquelles on ne peut accomplir sa loy: afin que ceux qui les ont reçues benissent Dieu de ce don gratuit; & que ceux qui ne les ont pas encore reçues, s'humilient & recourent à luy pour les obtenir.

10 Dieu veut que l'on s'adresse à luy pour en-

terrogerent ſur cette parabole ;

11 Et dicebat eis: Vobis datum eſt noſſe myſterium regni Dei: illis autem, qui foris ſunt, in parabolis omnia fiunt :

11 *& il leur dit : Il vous eſt donné à vous autres de connoiſtre le myſtere du royaume de Dieu, mais pour ceux qui ſont dehors, tout ſe paſſe en paraboles :*

12 Ut videntes videant, & non videãt: & audientes audiant, & non intelligant ne quando convertantur, & dimittantur eis peccata.

12 *afin que voyant ils voient & ne voient pas, & qu'ils ne viennent point à ſe convertir, & que leurs pechez ne leur ſoient point pardonnez.*

tendre l'écriture, & c'eſt pour cela même qu'elle eſt obſcure. C'eſt encore pour domter l'orgueil de l'homme par le travail & par l'étude, pour s'accommoder à ſon dégout par la varieté, pour luy faire comprendre que l'on a beſoin d'une lumiere ſuperieure à la raiſon pour entendre le langage de Dieu. Interrogeons ſouvent ſon Eſprit dans nos lectures, & ne nous fions point au noſtre qui n'eſt que tenebres.

11 Eſtimons-nous aſſez ce don precieux de la foy & de la doctrine evangelique, & cette préference d'où dépend noſtre bonheur eternel? Noſtre fidelité y répond-elle? – Gardons nous bien d'inſulter à ceux qui ſont dehors : c'eſt la ſeule miſericorde de Dieu qui nous diſtingue ; ſa lumiere ne nous eſtoit non plus due qu'à eux, & elle peut nous eſtre ôtée pour leur eſtre donnée. – Les veritez de l'Egliſe catholique ne paroiſſent à ceux qui ſont dehors que des paraboles inintelligibles. Qu'ils y entrent, & la lumiere de l'Egliſe leur ouvrira l'eſprit & le cœur.

12 Elle eſt terrible, mais juſte & adorable, cette conduite de Dieu ſur ceux qui ont merité d'eſtre laiſſez à eux-mêmes. Divers degrez. 1. Ils ſont abandonnez à leurs tenebres. 2. Ils ne penetrent pas les veritez du ſalut. 3 Ils n'y obeiſſent pas. 4. Ils demeurent dans le peché. 5. Ils ſont condamnez. – Dieu en fait voir des exemples, afin que les enfans de la promeſſe connoiſſent ce qu'ils doivent à

la grace. – C'eſt une illuſion de croire qu'il faille cacher aux chreſtiens ce qui paroiſt de rigoureux dans la conduite de Dieu. Il nous en inſtruit luy-même, afin que nous nous y rendions attentifs dans les occaſions, & que nous le glorifions de tout le bien que nous faiſons, & de tout le mal que nous ne faiſons pas.

13 *Et quoi, leur diſoit-il, n'entendez-vous pas cette parabole? Et comment pourrez-vous donc entendre toutes les paraboles?*

13 Et ait illis: Neſcitis parabolam hanc? & quomodo omnes parabolas cognoſcetis?

14 *Celuy qui ſeme, ſeme la parole.*

14 Qui ſeminat, verbum ſeminat.

15 *Ceux qui ſont le long du chemin où la parole eſt ſemée, ſont ceux qui ne l'ont*

15 Hi autem ſunt, qui circa viam, ubi ſeminatur verbum, & cum audierint, confeſtim venit ſatanas, & au-

13 J. C. a grand ſoin de faire ſentir aux apoſtres leur peu de capacité naturelle pour l'intelligence des écritures & des myſteres; afin qu'ils ne s'attribuaſſent point celle qui leur devoit donner un jour. – Il fait entrevoir l'étendue de la connoiſſance des écritures que doivent avoir les miniſtres de l'evangile, afin de réveiller leur attention, d'exciter en eux le deſir d'en eſtre inſtruits & de leur faire comprendre le beſoin qu'ils ont de luy pour cela.

14 La parole de Dieu eſt la ſemence du ſalut. Si nous avions cette verité devant les yeux en entendant la prédication, que c'eſt la parole de Dieu, & que cette parole eſt la ſemence du ſalut, la recevrerions-nous avec une foy ſi languiſſante, & un cœur ſi peu preparé? – Le miniſtre ne ſeme que la parole; Le ſemeur inviſible ſeme la bonne volonté même, & y fait pouſſer & fructifier la ſemence.

15 Il eſt dangereux d'avoir ouvert ſon cœur au demon par l'amour du monde, qui eſt le grand chemin, & par l'habitude du peché, la verité n'y a ſouvent plus d'entrée. – La verité eſt un dépoſt, & nous ſommes les dépoſitaires de toutes celles

fect verbum, quod seminatum est in cordibus eorum.

pas plutoſt ouïe, que ſatan vient, & enleve cette parole qui avoit eſté ſemée dans leurs cœurs.

qui nous ſont annoncées: Qui ſe laiſſe enlever ce depoſt par l'amour du peché & du monde en rendra un compte proportionné à la ſainteté de cette parole. – Gardez vous même en moi, Seigneur, le depoſt des veritez evangeliques: & donnez-moy l'humilité qui en eſt la gardienne.

16 Et hi ſunt ſimiliter, qui ſuper petroſa ſeminantur: qui cùm audierint verbum ſtatim cum gaudio accipiunt illud:

16 *De même ceux qui ſont marquez par ce qui eſt ſemé en des lieux pierreux, ſont ceux qui écoutant la parole la reçoivent auſſi-toſt avec joïe;*

17 Et non habent radicem in ſe, ſed temporales ſunt: deinde orta tribulatione & perſecutione propter verbum, confeſtim ſcandalizantur.

17 *mais n'ayant point en eux-mêmes de racine, ils ne ſont que pour un temps, & lorſqu'il ſurvient des traverſes & des perſecutions à cauſe de la parole, ils en prennent auſſi-toſt un ſujet de ſcandale.*

16.17 Qui n'a point la racine de la charité, n'a qu'un cœur de pierre pour la parole de Dieu. – La ſplendeur de la verité peut donner pour un temps quelque joie; mais ſans la grace, s'il faut renoncer aux commoditez de la vie, la verité devient odieuſe & occaſion de peché. – Les veritez qui devoient nous donner la vie, nous donnent la mort; quand l'amour de la verité même ne domine pas dans noſtre cœur. – Il faut ſe réjoüir avec humilité de la connoiſſance de la verité. La foibleſſe où l'on ſe trouve dans les temps d'épreuve & de tentation pour la verité, eſt ſouvent la peine d'une vaine joie & de l'oſtentation avec quoy on s'en fait honneur.

18 Et alii ſunt qui in ſpinis ſeminantur: hi ſunt, qui verbum audiunt,

18 *Ceux qui ſont marquez par ce qui eſt ſemé parmi les épines, ſont ceux qui écoutent la parole:*

19 Et ærumnæ ſæculi, & deceptio divitiarum, & circa reliqua

19 *mais les inquietudes de ce ſiecle, & l'illuſion des richeſſes,*

18.19 Quand la parole de Dieu a fait naiſtre quelque bon deſir dans le cœur, il demeure ſans effet, ſi on l'ouvre aprés aux paſſions & aux cu-

piditez du siecle. – Ce n'est pas assez pour en profiter, que le cœur ne soit pas endurci par des habitudes criminelles, il faut qu'il soit en état de s'appliquer aux choses de Dieu, & d'employer les moyens du salut; la priere, la lecture, les sacremens, &c. – Le monde est plein de gens dont le cœur paroist ouvert à tout bien & fermé à tout peché; mais estant aussi ouvert aux choses du monde, il s'en remplit & se perd. – Ce n'est pas proprement écouter la voix de Dieu, de ne luy ouvrir que l'oreille du corps: c'est les oreilles du cœur qu'il luy faut ouvrir; c'est en luy obeïssant qu'il la faut recevoir.

& les autres convoitises entrant dans leurs esprits, y étouffent la parole, & font qu'elle demeure sans fruit.

concupiscentiæ introeuntes suffocant verbum, & sine fructu efficitur.

2o Enfin ceux qui sont marquez par ce qui est semé dans la bonne terre, sont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent & qui portent du fruit, l'un trente pour un, l'autre soixante, & l'autre cent.

2o Et hi sunt, qui super terram bonam seminati sunt, qui audiunt verbum, & suscipiunt & fructificant, unum triginta, unum sexaginta, & unum centum.

2o Ceux-là en profitent qui l'écoutent avec joie, la conservent avec fidelité, la pratiquent avec zele. – Divers degrez de charité, états differens de la vie chrestienne, emplois ou talens plus ou moins utiles, plus ou moins propres à la pieté, plus ou moins meritoires. – Porter cent pour un, c'est la perfection. Y estre appellé, c'est un grand bonheur, pourvû que dans l'état de perfection l'on soit fidelle à tout ce que demande la perfection de l'état. – Quelquefois soixante vaut mieux que cent: & un état mediocre, dont on remplit parfaitement tous les devoirs, est sans comparaison plus sûr, qu'un plus élevé où l'on n'a qu'une fidelité mediocre.

§. 2. LAMPE SOUS LE BOISSEAU. QUI A DEJA, AURA PLUS.

21 Et dicebat illis : Numquid venit lucerna ut sub modio ponatur, aut sub lecto ? nonne ut super candelabrum ponatur ?

21 *Il leur disoit aussi : Fait-on apporter la lampe pour la mettre sous un boisseau, ou sous un lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier ?*

21 La verité ne veut point être étouffée. La connoissance de nos devoirs ne doit pas estre inutile, ni les talens sans fruit. C'est pour l'Eglise qu'il les faut tous employer. – Rendre témoignage à la verité dans l'occasion, faire paroistre nostre foy par nos bonnes œuvres, c'est mettre la lampe sur le chandelier. – On peut cacher au monde les bonnes œuvres de surerogation ; mais une vie chrestienne est une lampe qui doit estre vue de tout le monde, un témoignage public que nous devons à nostre foy, un exemple que l'Eglise demande de nous.

22 Non est enim aliquid absconditum, quod non manifestetur : nec factum est occultum, sed ut in palam veniat.

22 *Car il n'y a rien de caché qui ne doive estre découvert, ni rien de secret qui ne doive paroistre en public.*

22. La doctrine de Jesus-christ n'a rien qui craigne la lumiere : elle est la lumiere même qui doit éclairer le monde. – C'est le propre des heretiques ou des libertins de dogmatiser en secret. Tost ou tard tout est mis en évidence. L'humble cache sa vertu dans le temps ; mais Dieu l'exposera au jour de l'eternité. L'hypocrite cache son peché ; mais il en souffrira une confusion eternelle à la vue du ciel & de la terre.

23 Si quis habet aures audiendi, audiat.

23 *Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il l'entende.*

23 Qui a des oreilles de cupidité pour entendre ce qui est du monde & s'en remplir, n'a point les oreilles de la charité pour comprendre les veritez du salut. Celuy qui les a doit s'humilier &

rendre grace d'une preference qu'il ne merite point: celuy qui ne les a pas encore, doit s'humilier & prier en se confiant que J. C. les a meritées pour luy.

24 Soit que Dieu nous parle par les veritez generales de l'evangile, ou qu'il le fasse en nous ouvrant l'esprit & le cœur à quelque verité particuliere, il est du respect & il y va du salut, de prendre bien garde à ce qu'il demande de nous. – Si on ne veut pas se tromper soy-même, il faut recevoir les veritez & les inspirations dans toute leur étendue ; & ne les pas restraindre par la crainte d'estre obligé de trop faire. – La récompense répondra à la fidelité. Si nous nous resserrons pour luy, il se resserrera pour nous. Aimons & servons sans mesure, celuy qui se donnera sans mesure. – Quoique nous fassions, il n'y a nulle comparaison entre ce que nous faisons pour Dieu, & ce que Dieu nous prepare.

24 *Il leur dit encore : Prenez bien garde à ce que vous entendez. Car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis vous-même ; & on vous donnera même davantage.*

24 Et dicebat illis : Videte quid audiatis. In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis, & adjicietur vobis.

25 *Car on donnera à celuy qui a déja ; & pour celuy qui n'a point, on luy ostera même ce qu'il a.*

25 Qui enim habet, dabitur illi, & qui non habet, etiam quod habet auferetur ab eo.

25 Le bon usage des lumieres & des graces en attire d'autres : le mauvais usage conduit à l'aveuglement & à l'endurcissement du cœur. Le premier est un effet de la grace même ; & l'autre, un effet de la mauvaise volonté. – Une ame fidelle a un grand threſor. Les richesses qu'elle amasse n'ont presque point de bornes, parcequ'elle n'en met point à sa fidelité. – Une ame lâche & paresseuse s'appauvrit de jour en jour, jusqu'à ce qu'elle soit dépouillée de tout. Qui peut dire combien de merites acquiert un ouvrier evangelique, un mis-

sionnaire zelé, qui passe les mers pour aller chercher des ames à convertir, & qui ne respire que le salut des pecheurs ? Plus sa grace est grande, plus elle s'augmente par le travail. Qu'heureuse & sainte est cette usure d'une ame fidelle !

§. 3. SEMENCE JETTE'E EN TERRE. GRAIN DE SENEVE'.

[26] Et dicebat: Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo jaciat sementem in terram,

26 *Il disoit aussi un jour : Le royaume de Dieu est semblable à ce qui arrive, lorsqu'un homme a jetté de la semence en terre.*

[27] Et dormiat, & exurgat nocte & die, & semen germinet, & increscat dum nescit ille.

27 *Soit qu'il dorme, ou qu'il se leve durant la nuit & durant le jour, la semence germe, & croist sans qu'il sache comment :*

[28] Ultrò enim terra fructificat, primùm herbam, deinde spicam, deinde plenum frumentum in spica.

28 *car la terre produit d'elle-même premierement l'herbe, ensuite l'épy, puis le bled tout formé dans l'épy.*

26. 27. 28 Jesus-christ a jetté luy-même la semence de la parole d'où son Eglise est née, & il l'a formée luy-même avec éclat par la predication & par les miracles des apostres, & par le sang des martyrs des premiers siecles. Il semble qu'il dorme dans les siecles suivans pendant qu'elle continue de se former insensiblement, & durant la nuit des adversitez, & durant le jour de la prosperité. Que vostre conduite est adorable, ô mon Sauveur, dans l'établissement de vostre royaume, & que les operations secrettes de vostre grace sont admirables, dans les ames que vous formez pour le ciel ! — La grace a ses âges & ses accroissemens, son progrès est imperceptible. — Quand une ame est arrivée à la mesure de l'âge & de la plenitude, selon laquelle Jesus-christ doit estre formé en elle, Dieu la retire du monde.

29 Comme J. C. a jetté par luy-même la semence, il fera aussi par luy-même la moisson dans le jugement universel. Qu'il est à craindre de laisser venir le temps de la moisson avant la maturité, la mort avant la conversion du cœur, le jugement avant les bonnes œuvres! Que cette voix: *Le temps de la moisson est venu*; sera terrible pour ceux qui ne seront encore que de l'herbe ou que des épis imparfaits. Mon Dieu, donnez vous-même la maturité à vostre fruit: rendez-moy digne d'estre de ce froment, qui vous doit estre offert comme le fruit de l'éternité.

30 Que cette solicitude du Fils de Dieu est aimable! Qu'elle est instructive pour les ministres de la parole! Il n'est pas en peine de chercher de beaux tours d'éloquence, ni qui enlevent les esprits; ni de faire des portraits, des descriptions, des comparaisons qui les éblouissent: il s'étudie à se faire entendre, à instruire utilement, à donner les vraies idées de la foy & de la pieté, à trouver des expressions qui rendent les veritez necessaires, intelligibles & sensibles aux moins intelligens. C'est ce qu'il faut imiter.

31. 32 Telle grace est la plus petite dans son

29 *Et lorsque le fruit est dans sa maturité, on y met aussitost la faucille, parceque le temps de la moisson est venu.*

30 *Il ajouta encore: A quoy comparerons-nous le royaume de Dieu, & par quelle parabole le representerons-nous?*

31 *Il est semblable à un grain de moutarde, qui estant la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre, lorsque l'on le seme,*

32 *monte quand il est semé jusqu'à devenir plus grand que tous les autres legumes, & il pousse de si grandes branches, que les oyseaux du ciel peuvent se reposer sous son ombre.*

29 Et cùm produxerit fructus, statim mittit falcem, quoniam adest messis.

30 Et dicebat: Cui assimilabimus regnũ Dei? aut cui parabolæ comparabimus illud?

31 Sicut granum sinapis, quod cùm seminatum fuerit in terra, minus est omnibus seminibus, quæ sunt in terra:

32 Et cùm seminatum fuerit, ascendit, & fit majus omnibus oleribus, & facit ramos magnos, ita ut possint sub umbra ejus aves cœli habitare.

33 Et talibus multis parabolis loquebatur eis verbum, prout poterant audire :

33 *Il leur parloit ainſi ſous diverſes paraboles, ſelon qu'ils eſtoient capables de l'entendre ;*

34 Sine parabola autem non loquebatur eis : ſeorſum autem diſcipulis ſuis diſſerebat omnia.

34 *& il ne leur parloit point ſans parabole : mais eſtant en particulier, il expliquoit tout à ſes diſciples.*

commencement, qui ſera la plus grande dans ſa perfection : en ſorte que celuy qui l'a, deviendra le maiſtre de ceux qui eſtoient les plus élevez dans la perfection. – Heureuſes les ames, qui ne ſe ſcandaliſant plus de ce qui paroiſt bas, imparfait & mépriſable dans l'Egliſe catholique, ſe repoſent maintenant ſous ſon ombre avec la joie de la foy ! – Etendez, Seigneur, les branches de cette plante que vous avez arroſée de voſtre ſang : qu'elle rempliſſe la terre : qu'elle raſſemble ſous ſon ombre ceux que l'orgueil de l'erreur ou l'illuſion des faux paſteurs tiennent encore éloignez d'elle.

33 Il faut s'accommoder à la portée de ceux que l'on inſtruit. On ne craint point de ſe trop rabaiſſer, quand on ſe regarde comme le diſpenſateur des myſteres de la ſageſſe aneantie. – L'evangile eſt plus pour les pauvres & les ſimples, que pour les beaux eſprits : & un miniſtre de l'evangile apprehende, pour ainſi dire, de ſe faire entendre des ſimples, de peur de n'eſtre pas admiré des ſavans.

34 Les vrais diſciples de la verité ont part à ſes plus grands ſecrets. Quand elle ſemble ſe cacher, c'eſt pour humilier les eſprits ſuperbes, enflez de leurs propres lumieres ; faire connoiſtre le beſoin de la ſienne ; obliger ſes enfans de recourir à ſon Eſprit ; faire adorer ſes jugemens ſur les uns & ſa miſericorde ſur les autres.

§. 4. TEMPESTE APPAISE'E.

35. 36. 37 Lorſque l'on marche avec trop d'aſſurance, la tentation s'éleve, & le cœur s'en trouveroit abîmé, ſi Dieu n'étendoit ſa main pour le ſoutenir. – Pour eſtre dans la barque, c'eſt à dire, dans l'Egliſe, avec J. C. & ſes apoſtres, on n'eſt pas en ſureté ni à couvert des tentations. Les flots des hereſies agitent l'Egliſe au dehors ; mais la corruption des mœurs, ſemblable à l'eau qui entroit dans la barque, la met en plus grand danger de perir. Cette mauvaiſe eau ſera rejettée de la barque, & la barque arrivera au port.

38 Si J. C. ſemble dormir durant la perſécution ou durant la tentation ; c'eſt pour nous obliger d'aller à luy & de luy expoſer le peril avec ardeur & avec confiance. – Jeſus dort, mais ſon cœur veille tousjours ſur ſes diſciples & ſur ſon Egliſe. Il veut eſtre réveillé, c'eſt à dire, prié avec le grand cry de la charité & par l'inſtance de la priere, dans les grands beſoins de l'Egliſe. – C'eſt à ſes prieres & à ſes gemiſſemens qu'il accorde la paix & le calme. – Rien ne luy eſt plus

35 *Ce même jour ſur le ſoir, il leur dit : Paſſons de l'autre coſté de l'eau.*

35 Et aît illis in illa die, cùm ſero eſſet factum : Tranſeamus contra.

36 *Et après qu'ils eurent renvoyé le peuple, ils l'emmenerent avec eux dans la barque où il eſtoit, & il y avoit encore d'autres barques qui le ſuivoient.*

36 Et dimittentes turbam, aſſumùnt eum ita ut erat in navi : & aliæ naves erant cum illo.

37 *Alors un grand tourbillon de vent s'éleva, & les vagues entroient avec tant de violence dans la barque, qu'elle s'empliſſoit déja d'eau.*

37 Et facta eſt procella magna venti, & fluctus mittebat in navim, ita ut impleretur navis.

38 *Jeſus cependant eſtoit ſur la poupe, où il dormoit ſur un oreiller. Et ils le réveillerent en luy diſant : Maiſtre, ne vous mettez-vous point en peine de ce que nous periſſons?*

38 Et erat ipſe in puppi ſuper cervical dormiens : & excitant eum, & dicunt illi : Magiſter, non ad te pertinet, quia perimus ?

39 Et exurgens comminatus est vento, & dixit mari: Tace, obmutesce. Et cessavit ventus: & facta est tranquillitas magna.

39 *Alors se levant, il parla au vent avec menaces, & dit à la mer: Tais-toy, calme-toy. Aussi-tost le vent cessa, & il se fit un grand calme.*

40 Et ait illis: Quid timidi estis? necdum habetis fidem? Et timuerunt timore magno, & dicebant ad alterutrum: Quis, putas, est iste,

40 *Alors il leur dit: Pourquoy estes-vous si timides? Quoy! n'avez-vous point encore de foy?*

41 *Ils furent saisis*

agreable que ce reproche de ses vrais disciples & des saints evesques, qui marque leur solicitude pour l'Eglise, leur compassion pour ses maux, leur confiance en J. C.

39 Quand les passions les plus violentes, les tentations les plus dangereuses, la crainte des plus grands maux mettent nostre cœur dans le dernier peril, que n'allons-nous à celuy dont la volonté toute-puissante peut tout calmer en un moment? – La vraie idée de la grace est, que Dieu veut que nous luy obeissions, & il est obeï; il commande, & tout se fait; il parle en maistre, & tout est soumis. O Jesus, unique ressource de ceux qui sont tentez, la force des foibles, & la seule esperance de vostre Eglise, vous voyez ses maux, ses agitations, & tous ses besoins: dites sur elle cette parole de paix qui calme tout en un moment, & la paix luy sera donnée.

40 Aprés la tentation vaincue, que chacun voye s'il n'a point à se reprocher à soy-même son peu de confiance. 2. A en condamner la cause qui est peut-estre le peu de foy. – Dieu est si bon qu'il ne mépriſe pas une foy encore foible, ne rejette pas des prieres imparfaites, ne rebute & ne décourage point un cœur trop timide. – Quelle foy, quelle confiance n'auroit-on point, si on avoit soin de considerer la conduite de Dieu sur les siens dans tous les siecles, & ses jugemens sur leurs ennemis?

41. 3. Envisager avec frayeur le danger d'où J. C. l'a tiré. 4. En conserver la crainte dans son

cœur. 5. S'entretenir volontiers de la miſericorde reçue de Dieu. 6. Adorer ſa puiſſance & ſa bonté. Qu'il ſeroit conſolant & édifiant, de voir des chrêtiens s'entretenir ainſi dans leurs converſations de la grandeur & des merveilles de Dieu, du pouvoir ſouverain de J. C. ſur les cœurs, des exemples admirables de l'obeïſſance, de la ſoumiſſion, de l'attachement inviolable à ſa volonté, que ſon Eſprit a operez dans les pecheurs & dans les ſaints ! – Le pouvoir de Dieu ſur les creatures inſenſibles ne nous eſt marqué dans l'Evangile que comme une image de celuy qu'il exerce ſur les creatures raiſonnables. Rien n'eſt plus important, que d'eſtre bien convaincu de celuy-cy, qui eſt le fondement de noſtre confiance.

d'une extrême crainte ; & ils ſe diſoient l'un à l'autre : Quel eſt donc celuy-cy, à qui les vents & la mer obeiſſent ?

quia & ventus & mare obediunt ei ?

CHAPITRE V.

§. 1. LEGION DE DEMONS CHASSE'E. POURCEAUX PRECIPITEZ.

1.2 L'Enfer eſt un ſepulchre, d'où l'eſprit d'impureté ſortira juſqu'à ce que le jugement de Dieu l'y ait renfermé. Le cœur de l'homme impur eſt un ſepulchre puant où il s'eſt enſevely luy-même, & où il n'y a que corruption & que pourriture. – Une beauté criminelle eſt un ſepulchre blanchy, qui infecte ceux qui s'y attachent ſans qu'ils s'en apperçoivent. – Nul peché ne poſſede tout le cœur comme fait

1 *AYant paſſé la mer, ils vinrent au pays des Geraſeniens.*

1 ET venerûnt trans fretum maris in regionem Geraſenorum.

2 *Et Jeſus ne fut pas plutoſt deſcendu*

2 Et exeunti ei de navi, ſtatim occurrit de

monumentis homo in spiritu immundo,

de la barque, qu'il se presenta à luy un homme possedé d'un esprit impur, sortant des sepulchres,

3 Qui domicilium habebat in monumentis, neque catenis jam quisquam poterat eum ligare:

3 où il faisoit sa demeure ordinaire: & personne ne le pouvoit plus enchaîner.

4 Quoniam sæpe compedibus & catenis vinctus, dirupisset catenas, & compedes comminuisset, & nemo poterat eum domare,

4 Car ayant souvent esté lié de chaînes, & ayant cû les fers aux pieds, il avoit rompu ses chaînes, & brisé ses fers, & nul homme ne le pouvoit domter.

celuy de l'impureté : rien ne ressemble mieux à la possession du diable. Le premier pas pour en estre délivré est de se presenter à Jesus : mais qu'il est difficile de sortir de son sepulchre, de se presenter à la lumiere, d'y exposer un cœur plein du crime le plus honteux, d'élever une ame devenue toute terrestre jusques à celuy qui est la pureté même! C'est l'ouvrage de vostre grace, ô mon Dieu ! Faites-en éclatter la puissance par la destruction de ce vice si contagieux & si funeste.

3 L'habitude inveterée du peché d'impureté éteint souvent tous les principes de la vie chrêtienne ; & une ame impudique est dans son corps comme dans un sepulchre infect, où il n'y a que les restes des vers & de la corruption. Cela n'est que trop souvent vray à la lettre. – Un impudique est un furieux, que tout irrite, que rien n'arreste, qui ne souffre point de moderation.

4 La medecine naturelle n'a point l'art de guerir un impudique, il faut un medecin celeste. On peut luy oster les occasions, ou luy lier les pieds & les mains ; c'est au seul Esprit de Dieu de se rendre maistre du cœur où la cupidité regne. – Si une passion aussi violente que celle-cy n'estoit qu'une chaîne de fer, un autre homme en pourroit venir à bout ; mais il n'y a que l'Esprit & la volonté de Dieu qui puisse rompre cette chaine de chair & de sang que l'impudique s'est fait de sa volonté corrompue.

5 Cette

5 Cette passion abrutit l'homme, luy oste le repos de la nuit, luy cause une continuelle inquietude durant le jour, le fait passer à des excés de rage & de fureur, le porte même à des extrémitez contraires. – Que le joug du peché est dur & insupportable! Que l'amour des creatures est un cruel tyran! Il n'y a de douceur qu'à porter le joug aimable de vostre loy, ô mon Dieu; il n'y a de repos veritable que dans vôtre amour.

5 Il demeuroit jour & nuit dans les sepulchres & sur les montagnes, criant & se meurtrissant luy-même avec des pierres.

5 Et semper die ac nocte in monumentis & in montibus erat, clamans, & concidens se lapidibus.

6 Ayant donc vû Jesus de loin, il accourut & l'adora;

6 Videns autem Jesum à longè, cucurrit, & adoravit eum:

7 & jettant un grand cry, il luy dit: Qu'y a-t-il entre vous & moy, Jesus Fils du Dieu trés-haut? Je vous conjure par le nom de Dieu de ne me point tourmenter;

7 Et clamans voce magna dixit: Quid mihi, & tibi, Jesu fili Dei altissimi? adjuro te per Deum, ne me torqueas.

8 car Jesus luy disoit: Esprit impur, sors de cet homme,

8 Dicebat enim illi: Exi spiritus immunde ab homine.

6. 7 Quelque éloigné que soit du salut un pecheur obstiné, quand Jesus se fait voir à luy par la lumiere salutaire de sa grace, il faut qu'il se rende, qu'il accoure, qu'il s'humilie, & qu'il adore son Sauveur. – On ne quitte point le peché sans violence, on ne déracine point une habitude mauvaise sans qu'il en coûte beaucoup à la nature. Elle combat contre la grace, la chair contre l'esprit, volonté contre volonté. – Celuy qui aime l'impureté, craint d'en estre délivré, & n'omet rien pour se conserver dans cette malheureuse possession.

8 Jesus ne peut souffrir l'esprit d'impureté en sa presence. Une seule de ses paroles, c'est à dire, une grace de Sauveur, termine le combat des deux hommes, & rend le nouveau victorieux. – Point d'esprit impur, qui puisse tenir contre l'Esprit saint; point de volonté rebelle qui n'obeïsse à la

9 Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est ? Et dicit ei : Legio mihi nomen est, quia multi sumus.

9 *Et il luy fit cette demande : Comment t'appelles-tu ? A quoy il répondit : Je m'appelle Legion, parceque nous sommes plusieurs ;*

10 Et deprecabatur eum multùm, ne se expelleret extra regionem.

10 *& il le prioit avec instance qu'il ne les envoyast point hors de ce pays-là.*

11 Erat autẽ ibi circa montẽ grex porcorum magnus pascens.

11 *Or il y avoit là un grand troupeau de pourceaux, qui paissoient le long des montagnes ;*

12 Et deprecabantur eum spiritus, dicentes : mitte nos in porcos ut in eos introeamus.

12 *& ces demons le supplioient, en luy disant : Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions.*

volonté de Dieu quand il commande en Dieu. Commandez, Seigneur, à cet esprit impur qui regne dans le monde, dans le pecheur, & le monde ne sera plus le monde, le pecheur ne sera plus pecheur.

9 L'impudicité est moins un vice particulier qu'une multitude de vices. – Il n'appartient pas à tout le monde de raisonner avec l'esprit impur ; il n'y a que le Saint de Dieu, qui le peut sans crainte d'en estre infecté. – Il luy parle avec l'autorité de juge, & l'Eglise le fait en son nom, parcequ'il luy a donné de juger le monde & le prince du monde. – Le peché d'impureté n'est gueres sans complices ; c'est le devoir d'un confesseur, qui en est le juge, d'examiner sur cela les pecheurs avec prudence & retenue.

10 Le demon se plaist dans les ames qu'il a long-temps possedées. – C'est une illusion dangereuse, de ne vouloir pas rompre entierement & sans reserve avec ce peché. Vouloir composer avec la cupidité, & n'en pas fuir toutes les occasions, c'est vouloir demeurer dans son pays. – On se trompe si on pretend qu'un amour impudique se changera en une familiarité honneste & innocente. – Le diable se console, pourvû qu'il puisse conserver quelque intelligence avec un cœur d'où on l'a chassé.

11. 12 Combien il y en a, qui à l'exemple de

ces demons ne s'abstiennent d'un peché que par un autre peché ! Si on ne s'examine bien, on prendra aisément des vices pour des vertus. On peut changer d'objet sans changer de cupidité. Ce n'est qu'en remettant Dieu en sa place, usurpée par la creature, que la cupidité est changée en charité. – Le diable ne peut nuire ni à l'homme, ni à ce qui appartient à l'homme sans la permission de Dieu. N'estant que l'instrument de sa justice, il n'execute rien que par l'ordre de J. C. le souverain juge. C'est manquer de foy & de confiance en Dieu, que de craindre le diable, autrement que comme son esclave & comme l'executeur de ses jugemens.

13 *Jesus le leur permit en même temps : & ces esprits impurs estant sortis entrerent dans les pourceaux ; & tout le troupeau qui estoit environ de deux mille, courut avec violence se precipiter dans la mer, où ils furent tous noyez.*

13 Et concessit eis statim Jesus. Et exeuntes spiritus immundi introierunt in porcos ; & magno impetu grex præcipitatus est in mare ad duo millia, & suffocati sunt in mari.

14 *Ceux qui menoient paître les pourceaux, s'enfuirent, & en vinrent porter les nouvelles dans la ville & dans la campagne, & plusieurs*

14 Qui autem pascebant eos, fugerunt, & nunciaverunt in civitatem, & in agros. Et egressi sunt videre quid esset factum :

13 Souvent Dieu donne aux impies par un motif infiniment saint ce qu'ils demandent pour une fin criminelle. – Il se sert du diable ou pour punir le peché ou pour exercer la vertu ; & dans l'un & dans l'autre il le fait servir à sa gloire malgré luy. Quand il ne peut nuire aux hommes en leurs personnes, il tâche de leur nuire en leurs biens. Mais quand il croit nuire davantage à un chrestien, c'est quelquefois alors qu'il sert plus utilement à son salut, ou en guerissant son avarice par la perte de ses biens, ou en luy ostant une santé dont il abuse contre Dieu, ou en l'eloignant des occasions de peché, ou en le purifiant de ses imperfections & de ses défauts.

14. 15 Quand on est délivré de ses mauvaises

sortirent pour voir ce qui estoit arrivé:

15 Et veniunt ad Jesum : & vident illum, qui à dæmonio vexabatur, sedentem, vestitum, & sanæ mentis, & timuerunt.

15 *& estant venus à Jesus, ils virent celuy qui avoit esté possedé, assis, habillé, & en son bon sens; ce qui les remplit de crainte.*

16 Et narraverunt illis, qui viderant, qualiter factum esset ei qui dæmonio habuerat, & de porcis.

16 *Et ceux qui avoient esté presens leur ayant rapporté tout ce qui estoit arrivé au possedé & aux pourceaux,*

17 Et rogare cœperunt eum ut discederet de finibus eorum.

17 *ils commencerent à le prier de sortir de leur pays.*

18 Cúmque ascenderet navim, cœpit illum deprecari, qui à dæmonio vexatus fuerat, ut esset cum illo :

18 *Comme il rentroit dans la barque, celuy qui avoit esté possedé, le supplia qu'il luy permist d'aller avec luy:*

habitudes, c'est alors que l'on possede son ame en paix & que l'on est vrayment libre. – Si l'exemple d'une conversion extraordinaire ne fait que jetter le trouble & la crainte dans une ame par quelque interest temporel qu'on y a, elle n'est gueres disposée à en profiter. Adorer Dieu, rentrer en soy-même, examiner son cœur, recourir à Dieu avec paix & tranquillité; c'est ce qu'il faudroit faire pour répondre à ses desseins.

16. 17 Qui aime les biens de la terre, ne conservera pas long-temps J. C. dans son cœur. – Helas il n'y en a que trop qui s'efforcent de se défaire de J. C. en se défaisant de la foy par laquelle il habite en eux, & qui ne s'accommode pas avec leurs passions! — L'homme charnel fremit quand il considere le dénuement où la grace a reduit certaines ames. On apprehende une grace, qui ne laisse à l'homme que son Dieu: mais qu'il est miserable ce cœur à qui son Dieu ne suffit pas!

18 On doit estre fort reservé à prendre chez soy, quand on est personne publique, ou à recevoir au ministere ecclesiastique, ceux qui ont mené une vie fort scandaleuse avant leur conversion. – Un penitent doit penser à suivre J. C. penitent, à l'imiter dans le sacrifice des vertus chrê-

tiennes, à s'attacher à luy par une sincere reconnoissance & par tous les liens de la religion : mais non aspirer à l'état qui ne devroit estre que pour les innocens.

19 Quelquefois Dieu ne demande autre chose d'une ame convertie que la reconnoissance du cœur & le bon exemple dans sa famille par une vie reglée. – Une grande grace reçûe pour nostre propre sanctification doit aussi quelquefois servir à la sanctification des autres. La grace de la conversion est un talent qu'on doit faire valoir en faisant connoistre la grandeur de Dieu, le fonds inépuisable de sa misericorde, la puissance de sa grace. – On ne sauroit mieux prescher sa bonté, qu'en faisant voir une grande reconnoissance de ses bienfaits.

19 *mais Jesus le luy refusa, & luy dit : Allez vous-en chez vous trouver vos proches, & leur annoncez les grandes graces que vous avez reçues du Seigneur, & la misericorde qu'il vous a faite.*

19 Et non admisit eum, sed ait illi : Vade in domum tuam ad tuos, & annuntia illis quanta tibi Dominus fecerit, & misertus sit tui.

20 *Cet homme s'en estant allé, commença à publier en Decapolis les grandes graces qu'il avoit reçues de Jesus ; & tout le monde estoit ravy en admiration.*

20 Et abiit, & cœpit prædicare in Decapoli, quanta sibi fecisset Jesus : & omnes mirabantur.

20 Un cœur reconnoissant a bien de la peine à se contenir dans les bornes étroites de la gratitude qui luy sont prescrites. – Il y a des graces à publier & des graces à cacher. Il est juste de publier celles qui estant precedées de grands pechez ne peuvent estre attribuées qu'à la pure misericorde de Dieu, & ont un contre-poids visible. Il est plus sur de cacher celles qui peuvent estre regardées comme la recompense d'une grande fidelité aux graces déja reçues. La gloire de Dieu & l'utilité du prochain, sont les regles qu'on doit suivre sur ce sujet. – Celuy qui ne les publie pas par son propre mouvement, ni quand elles sont extraordi-

naires en leur eſpece & que l'exemple en peut eſtre dangereux aux foibles, met la foibleſſe du prochain à couvert ſous le voile du ſilence ; & la ſienne propre, ſous celuy de l'obeïſſance.

§. 2. L'HEMOROÏSSE. FILLE DE JAÏRE RESSUSCITE'E.

21 Et cùm transcendiſſet Jeſus in navi iterùm trans fretum, convenit turba multa ad eum, & erat circa mare.

21 *Jeſus eſtant encore repaſſé dans la barque à l'autre bord, lorſqu'il eſtoit auprés de la mer, une grande foule de peuple s'amaſſa autour de luy.*

22 Et venit quidam de archiſynagogis nomine Jairus, & videns eum procidit ad pedes ejus,

22 *Et un chef de ſynagogue nommé Jaïre, le vint trouver, & le voyant il ſe jetta à ſes pieds ;*

23 Et deprecabatur eum multùm, dicens: Quoniam filia mea in extremis eſt, Veni, impone manum ſuper eam, ut ſalva ſit, & vivat.

23 *& le ſupplioit avec grande inſtance, en luy diſant : J'ay une fille qui eſt à l'extrémité ; venez luy impoſer les mains pour la guerir, & luy ſauver la vie.*

24 Et abiit cum illo, & ſequebatur eum turba multa, & comprimebant eum.

24 *Jeſus s'en alla avec luy, & il eſtoit ſuivy d'une grande foule de peuple, qui le preſſoit.*

25 Et mulier, quæ erat in profluvio ſanguinis annis duodecim,

25 *Alors une femme malade d'une perte de ſang depuis douze ans,*

21. 22. 23. 24 On prie avec inſtance pour une perſonne dont l'ame eſt preſte de quitter le corps, & on regarde avec indifference une ame qui eſt ſur le point de perdre ſon Dieu. – Jugeons par la douleur de ce pere quelle doit eſtre celle d'un pere ſpirituel plein de charité, quand il voit une ame qui luy eſt confiée, dans le danger de faire quelque chute ! Qui peut dire avec combien d'humilité, de ferveur & d'empreſſement il ſolicite aux pieds de J. C. la grace de cette ame ? Heureuſe la fille, qui a trouvé un tel pere ! Heureux le pere, fidelle à ſes devoirs, qui a les entrailles de J. C. pour les ames dont il connoiſt les foibleſſes & les miſeres !

25 Jaïre eſt la figure du peuple juif, pour qui J. C. eſt venu premierement, mais qui ne doit eſtre ſau-

vé qu'aprés les gentils, dont cette femme eſt l'image & par la nature de ſa maladie, & par la preference qu'elle reçoit. – Dieu a ſes temps & ſes momens. Il ſemble negliger un pecheur & ne pas écouter ſa priere : mais ſouvent il ne fait que differer. Le ſecret eſt d'avoir patience, & de ne laiſſer pas de le ſuivre dans ſes voies.

26 *qui avoit beaucoup ſouffert entre les mains de pluſieurs medecins, & qui ayant dépenſé tout ſon bien, n'en avoit reçû aucun ſoulagement, mais s'en eſtoit tousjours trouvée plus mal ;*

26 Et fuerat multa perpeſſa à cõpluribus medicis : & erogaverat omnia ſua, nec quidquam profecerat, ſed magis deterius habebat,

27 *ayant ouy parler de Jeſus, vint au travers du peuple par derriere, & toucha ſon veſtement ;*

27 Cùm audiſſet de Jeſu, venit in turba retrò, & tetigit veſtimentum ejus :

26 C'eſt une grande infidelité de ne penſer à Dieu dans les afflictions qu'aprés avoir éprouvé l'impuiſſance des remedes humains. – Quelle miſericorde, d'eſtre forcé de ſe donner à Dieu par les diſgraces, les maladies & les mauvais traitemens des hommes ! – Image des medecins des ames, qui ne travaillant point au nom & dans l'eſprit de J. C. ne ſervent qu'à entretenir & à augmenter leurs maladies. – On eſt bien éloigné de faire pour la ſanté de l'ame autant que pour la ſanté du corps, & de tout donner pour le ſalut éternel, comme on dépenſe tout pour la vie temporelle On cherche des medecins qui ne faſſent rien ſouffrir, les confeſſeurs les plus doux, & à peine veut-on entendre parler de quelques legeres aumoſnes : quelle merveille ſi on recule au lieu d'avancer !

27 Les gentils, figurez par cette femme, paſſant comme au travers du peuple juif, s'approchent de J. C. & croyent en luy. Souvent un pecheur par ſa foy reçoit une grace qui paroiſſoit deſtinée pour un juſte. – Toucher le veſtement de J. C. c'eſt croire qu'il s'eſt reveſtu pour nous de noſtre chair, s'unir à luy par une foy vive, mettre ſa confiance

28 Dicebat enim : Quia si vel vestimentum ejus tetigero, salva ero.

28 *car elle disoit : Si je puis seulement toucher son vestement, je seray guerie.*

29 Et confestim siccatus est fons sanguinis ejus : & sensit corpore quia sanata esset à plaga.

29 *Au même instant la source du sang qu'elle perdoit, fut sechée, & elle sentit dans son corps qu'elle estoit guerie de cette maladie.*

30 Et statim Jesus in semetipso cognoscens virtutem, quæ exierat de illo, conversus ad turbam, aiebat : Quis tetigit vestimenta mea ?

30 *Aussi-tost Jesus connoissant en soy-même la vertu qui estoit sortie de luy, se tourna vers la foule, & dit : Qui est ce qui a touché mes habits ?*

dans les merites de sa vie mortelle, s'appliquer aux mysteres accomplis dans sa chair, & imiter la mortification qu'il y a portée. Helas, nous n'y voulons pas toucher du bout du doigt !

28 On trouve dans les mysteres de J. C. un remede souverain contre les maladies les plus enracinées de l'ame. – Tout est saint, efficace, plein d'une vertu divine dans le mediateur de nostre paix : tout est salutaire dans l'auteur du salut. O Dieu, combien il y a que nous le touchons, que nous le recevons, que nous le mangeons dans l'eucharistie ; & nous sommes encore par nostre faute sujets aux mêmes infirmitez ! C'est que nous ne le touchons pas comme cette femme, avec sa foy, sa confiance, son humilité.

29 La grace de J. C. est le seul remede des maladies de l'ame les plus inveterées. Elle dessechera la source même des pechez, qui est la cupidité, quand le temps du regne parfait de la charité sera venu ; elle en arreste maintenant le cours, le regne & la domination. – Sa seule operation medicinale peut tout en un moment : ses délais & ses retardemens ne sont pas d'impuissance & de necessité, mais de dispensation & de sagesse. Quand sera-ce, ô mon Sauveur, qu'elle tarira en moy la source de tout peché, qu'elle dessechera ce fond de corruption & d'iniquité que je porte dans ma chair & dans mon cœur ?

30 Les gentils sont à J. C. & ont reçû sa grace,

comme contre son dessein & sa premiere intention. – Il y a des graces comme dérobées, & pour ainsi dire des graces subreptices : tant elles paroissent surprenantes & contraires à la conduite ordinaire de Dieu. – Si quelque chose estoit capable de surprendre la sagesse même, ce seroit une foy humble & pleine de confiance. A quoy que ce soit de J. C. qu'elle touche, qu'elle s'attache pour aller à luy, il y est sensible, il s'y laisse gagner.

31 *Ses disciples luy dirent : Vous voyez que la foule vous presse de tous costez, & vous demandez qui vous a touché.*

31 Et dicebãt ei discipuli sui : Vides turbã cõprimentem te, & dicis : Quis me tetigit ?

32 *Et il regardoit tout autour de luy pour voir celle qui l'avoit touché ?*

32 Et circumspiciebat videre eam, quæ hoc fecerat.

33 *Mais cette femme qui savoit ce qui s'estoit passé en elle, estant saisie de crainte & de frayeur, vint se jetter à ses pieds, & luy declara toute la verité.*

33 Mulier verò timens & tremens, sciens quòd factum esset in se, venit & procidit ante eum, & dixit ei omnem veritatem.

31. 32 Jesus-christ a plus d'application à une ame qui le cherche dans le silence, dans l'esprit de la foy, & par une voie humble & cachée, qu'à une infinité de chrestiens du commun qui ne font quasi rien que par routine & par une devotion sensible. – Il cherche à son tour ceux qui l'ont cherché, & qui ne l'ont cherché que par sa grace : c'est à dire, que les secondes graces couronnent les premieres. Il en cache les operations sous des apparences toutes humaines, parceque c'est le temps d'en établir la foy, non d'en developper les mysteres, & d'en manifester la gloire.

33 Une humilité craintive, & une parfaite reconnoissance, se font quelquefois une guerre innocente dans une ame. – Il y a une confiance d'orgueil qui aveugle & fait prendre des défauts pour des vertus. Il y a une défiance d'humilité, qui cache aux ames leurs vertus, & les leur fait prendre quelquefois pour des défauts. C'est un specta-

34 Ille autem dixit ei : Filia, fides tua te salvam fecit : vade in pace, & esto sana à plaga tua.

34 *Et Jesus luy dit : Ma fille, vostre foy vous a sauvée ; allez en paix, & soyez guerie de vostre maladie.*

35 Adhuc eo loquente, veniunt ab archisynagogo, dicentes : Quia filia tua mortua est : quid ultra vexas Magistrum ?

35 *Lorsqu'il parloit encore, il vint des gens du chef de synagogue, qui luy dirent : Vostre fille est morte, pourquoy fatiguez-vous le maistre davantage ?*

cle bien agreable aux yeux de J. C. qu'une ame humiliée à ses pieds, dont tout le crime est l'excés de sa foy & la grandeur de sa confiance.

34 Le temps de la consolation succede à celuy de la peine. C'est à l'humilité & à la foy que Dieu la donne. – Quelle joye pour une ame qui croyoit avoir manqué à son devoir, d'apprendre que sa fidelité n'a reçu aucune atteinte & que sa foy l'a tousjours conduite ! – La parole de J. C. tantost confond & humilie les ames ; tantost les console & les releve de leur abattement. – Cette parole, & un directeur qui s'en est bien nourry, 1. Font comprendre aux ames que c'est parcequ'ils sont enfans de Dieu, qu'il les exerce & les humilie. 2. Leur font discerner ce qui vient de la foy d'avec ce qui n'en vient pas. 3. Leur redonnent la paix du cœur & calment leur conscience troublée. 4. Les affermissent dans le bien & dans la confiance du bon estat de leur cœur.

35 Ainsi quelquefois un pere spirituel apprend la mort d'une ame qu'il aimoit uniquement, & pour laquelle il avoit long-temps gemy. Dieu le permet pour l'humiliation & de cette ame & de ce pere, & peut-estre pour guerir l'un & l'autre d'un trop grand attachement. Il faut bien se garder de l'abandonner en cet estat, & d'écouter les pensées humaines qui inspirent le dépit, le découragement, & le desespoir. Qu'il prie au contraire avec plus d'instance, & qu'il fatigue par de nouveaux gemissemens celuy qui est le maistre du

cœur & l'auteur du salut.

36 Souvent lorsque la foy a conduit un pecheur quasi jusqu'au terme de sa conversion parfaite, cette foy souffre de plus grandes secousses que jamais, par les pensées de défiance & de desespoir : un sage directeur les doit dissiper en fortifiant sa foy, & luy faisant connoistre la bonté de Dieu & la puissance de la grace de J. C. – Il n'avoit pas dit d'abord un seul mot à ce pere affligé, ne luy avoit donné aucune esperance, s'estoit appliqué aux besoins d'une autre malade, & paroissoit l'avoir negligé ; mais il parle quand il voit sa confiance attaquée. – Dieu se fait long-temps prier pour une ame, & il la laisse tomber quelquefois pour faire davantage éclatter la puissance de sa grace. Esperons jusqu'à la fin.

36 *Mais Jesus ayant entendu cette parole, dit à ce chef de synagogue : Ne craignez point, croyez seulement.*

36 Jesus autem audito verbo, quod dicebatur, ait archisynagogo : Noli timere, tantummodò crede.

37 *Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jacques, & à Jean frere de Jacques.*

37 Et non admisit quemquam se sequi, nisi Petrum, & Jacobum, & Joannem fratrem Jacobi.

38 *Estant arrivé dans la maison de ce chef de synagogue, il y vit une troupe confuse de personnes qui pleuroient, & qui jettoient de grands cris :*

38 Et veniunt in domum archisynagogi, & vidit tumultum, & flentes, & ejulantes multum.

39 *ausquels il dit en entrant : Pourquoy*

39 Et ingressus, ait illis : Quid turbamini,

37 Apprenons de J. C. à ne faire part qu'à un petit nombre de personnes choisies des œuvres de Dieu, que l'on doit entreprendre : de peur qu'elles ne soient traversées. – L'Esprit de Dieu veut qu'on travaille en secret autant qu'on le peut ; au lieu que l'esprit du monde veut du bruit & de l'éclat. – Un prelat qui doit former sous ses yeux de bons pasteurs, doit agir de concert avec eux, & faire part de ses desseins à ses principaux cooperateurs.

38. 39 La mort du peché dans les élûs n'est

& ploratis ? puella non est mortua, sed dormit.

faites-vous tant de bruit, & pourquoy pleurez-vous ? Cette fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie.

qu'un sommeil, parce qu'infailliblement ils s'en releveront. – Ce n'est pas parmy le bruit & la confusion du monde qu'on doit travailler à ressusciter son ame ou celle du prochain, mais dans la retraite & le silence. – On fait souvent trop de bruit de la chute d'une ame. On la diffame, on s'en entretient avec une douleur trop humaine, trop éclattante & quelquefois desesperante, ou par des motifs peu charitables, peu chrestiens, souvent interessez. On embaraſſeroit peut-estre beaucoup de ces pleureurs, si on les obligeoit de répondre à ce *pourquoy*, & de dire ce qui se passe dans leur cœur sur la mort de leurs proches ou de leurs amis, ou sur les chutes de leur prochain. Il est bon de se le demander à soy-même.

40 Et irridebant eum. Ipse verò, ejectis omnibus, assumit patrem & matrem puellæ, & qui secum erant, & ingreditur ubi puella erat jacens.

40 *Et ils se mocquoient de luy. Alors ayant fait sortir tout le monde, il prit le pere & la mere de l'enfant, & ceux qu'il avoit avec luy, & il entra au lieu où la fille estoit couchée.*

40 Le monde se mocque de ceux qui esperent tout de la bonté & de la grace de Dieu, parcequ'il n'a point de foy. Il faut se mocquer de son infidelité, & faire son devoir. – Quelque desesperé que paroisse un pecheur, il ne faut ni insulter à son état, ni desesperer de sa conversion. Peut-estre que c'est un élû de Dieu, en qui il fera éclater la puissance de sa grace en le ressuscitant. Il faut pour cela qu'il entre jusques dans le lieu où il est mort, c'est à dire dans son cœur. – Ceux qui ont esté témoins des desordres qui donnent la mort à l'ame, le doivent estre aussi de la conversion.

41 Et tenens manum puellæ, ait illi : Talitha cumi, quòd est

41 *Il la prit par la main, & luy dit : Talitha, cumi : c'est*

41 Si Dieu ne prend nostre cœur en sa main,

jamais il ne se relevera de son peché. – L'humanité sainte est comme la main & l'instrument de la divinité à laquelle elle est unie dans la personne du Verbe. C'est de cette humanité que vient nostre vie, parceque c'est dans elle que J. C. est mort & ressuscité, & qu'il a accomply son sacrifice. Il est homme, puisqu'il prend cette morte par la main ; il est Dieu, puis qu'il luy commande de vivre & de se lever, & qu'il est obeï.

à dire, Ma fille, levez-vous, je vous le commande.

interpretatum : Puella (tibi dico) surge.

42 *Au même instant la fille se leva, & commença à marcher ; car elle avoit déja douze ans : & ils furent merveilleusement étonnez.*

42 Et confestim surrexit puella, & ambulabat : erat autem annorum duodecim : & obstupuerunt stupore magno.

43 *Mais il leur recommanda tres-expressément de prendre garde que personne ne le sût ; & il leur dit qu'on luy donnast à manger.*

43 Et præcepit illis vehementer ut nemo id sciret : & dixit dari illi manducare.

42. 43 Faire entendre la voix de Dieu à une ame qui est dans le peché, c'est un aussi grand miracle que de se faire entendre d'un mort. – Ordre de la conversion. 1. Se lever en quittant le peché, les habitudes, les occasions. 2. Marcher long-temps dans les bonnes œuvres. 3. Se cacher au monde & garder le silence durant quelque temps. 4. Manger le pain vivant de l'eucharistie. – On doit bien prendre garde de ne le pas donner à un mort. – Se lever, sortir du lit où l'on estoit mort, marcher dans la pratique du bien avec édification jusqu'à causer de l'admiration au monde, c'est ce que J. C. fait preceder la nourriture.

CHAPITRE VI.

§. 1. JESUS-CHRIST MEPRISE'. NUL PROPHETE EN SON PAYS.

1 ET egressus inde, abiit in patriam suam: & sequebantur eum discipuli sui:

1 *JEsus estant sorty de ce lieu, vint en son pays, où ses disciples le suivirent.*

1 JEsus-christ n'a pas commencé à prescher dans son païs, & ne l'a fait qu'assez tard, pour apprendre aux prestres à donner peu aux sentimens humains & naturels.

2 Et facto sabbato cœpit in synagoga docere: & multi audientes admirabantur in doctrina ejus, dicentes: Unde huic hæc omnia? & quæ est sapientia, quæ data est illi; & virtutes tales, quæ per manus ejus efficiuntur?

2 *Et le jour du sabbat estant venu, il commença à enseigner dans la synagogue, & plusieurs qui l'écoutoient, estant tout surpris de sa doctrine, disoient: D'où luy sont venues toutes ces choses? Quelle est cette sagesse qui luy a esté donnée? Et comment se fait-il de telles merveilles par ses mains?*

2 C'est l'ordinaire, quand on veut éluder la force d'une predication, de se jetter sur le predicateur. – On perd le fruit des veritez utiles & de pratique, en s'arrestant à des questions curieuses & qui ne vont point aux mœurs. – Reconnoistre ses miracles, & faire semblant d'ignorer d'où vient sa doctrine, c'est s'aveugler volontairement pour ne pas croire. – Les gens du monde ne peuvent s'empescher d'admirer un predicateur bien chrêtien; mais ils trouvent tousjours assez de pretextes pour ne se pas rendre à ce qu'il prescbe.

3 Nonne hic est faber, filius Mariæ, frater Jacobi, & Joseph, & Judæ, Simonis? nonne & sorores ejus hic nobiscum sunt? & scandalizabantur in illo.

3 *N'est-ce pas là ce charpentier, ce fils de Marie, frere de Jacques, de Joseph, de Judas, & de Simon? Et ses sœurs ne sont-elles pas icy parmy nous? Ils se scandalisoient ainsi à son sujet.*

3 Le monde ne peut estimer ce qui ne vient point de luy. – La fausse sagesse est aveugle, &

eſt un obſtacle à la veritable. – L'état humble de Jeſus-chriſt eſt un ſujet de ſcandale & de chûte à pluſieurs. Il ſemble indigne de luy, mais il nous eſtoit neceſſaire : & il aime mieux manquer à ſa grandeur, qu'à ſon amour. – On doit apporter à la predication l'oreille & le cœur pour entendre la parole de Dieu, pour la recevoir, l'aimer, la conſerver ; & n'y apporter point d'yeux, pour ne ſe pas ſcandaliſer des défauts exterieurs ou apparens du predicateur. – Vouloir tousjours attacher les dons de Dieu aux avantages exterieurs de la nature ou de la fortune, c'eſt une illuſion du monde, digne de ſon infidelité.

4 *Mais Jeſus leur dit ; Un prophete n'eſt ſans honneur que dans ſon pays, dans ſa maiſon, & parmy ſes parens.*

4 Et dicebat illis Jeſus : Quia non eſt propheta ſine honore niſi in patria ſua, & in domo ſua, & in cognatione ſua.

5 *Et il ne put faire en ce lieu-là aucun miracle, ſinon qu'il y guerit un petit nombre de malades, en leur impoſant les mains.*

5 Et non poterat ibi virtutem ullam facere, niſi paucos infirmos impoſitis manibus curavit

4 L'attachement d'un preſtre & d'un predicateur à ſes parens & à ſa maiſon, l'y rend peu utile dans l'exercice de ſon miniſtere. S'il a des défauts on les connoiſt là, & il devient mépriſable : s'il a de grands talens, ils excitent l'envie, & on le traverſe : s'il s'y rend familier, on perd le reſpect, & l'autorité en ſouffre : s'il ne le fait, on le traite d'orgueilleux, & on le fuit. – Eſtre comme un autre Melchiſedech ſans païs, ſans maiſon, ſans parens, ou comme n'en ayant point ; c'eſt le propre d'un miniſtre evangelique.

5 L'ingratitude jointe à l'incredulité lie les mains à la bonté de Dieu. – Vaincre le mal par le bien, c'eſt la ſeule vangeance que l'evangile nous permet. L'infidelité d'un peuple entier n'empeſche pas la miſericorde de Dieu de ſe répandre ſur le petit nombre d'élûs qui s'y trouvera mélé.

6 Et mirabatur propter incredulitatem eorum, & circuibat castella in circuitu docens :

6 *De sorte qu'il admiroit leur incredulité. Il alloit cependant enseigner de tous costez dans les villages d'alentour.*

6 Jesus admire ce qu'il veut que nous admirions & afin que nous fassions reflexion sur nous-mêmes. Combien nostre incredulité ou nostre peu de correspondance aprés l'instruction & les miracles de tous les siecles sont-ils plus surprenans!

§. 2. MISSION ET PUISSANCE DES APOSTRES.

9 Et vocavit duodecim : & cœpit eos mittere binos, & dabat illis potestatem spirituum immundorum :

7 *Or ayant appellé les douze, il commença à les envoyer deux à deux, & il leur donna puissance sur les esprits impurs.*

7 L'union & la bonne intelligence des ministres de l'evangile est necessaire pour son avancement. J. C. la marque en les envoyant deux à deux. – La fin & la fonction du ministere est de détruire l'empire du diable dans le monde. – Judas a reçu pouvoir & autorité sur luy aussi bien que les autres ; mais que sert-il de le chasser du corps de son frere si on luy ouvre son propre cœur, & qu'on se livre à luy par l'avarice, comme a fait Judas?

8 Et præcepit eis ne quid tollerent in via, nisi virgam tantùm : non perã, non panem, neque in zona æs.

8 *Il leur commanda de ne rien porter par le chemin, sinon un bâton seulement, point de sac, point de pain, point d'argent dans leur bourse ;*

9 Sed calceatos sandaliis, & ne induerentur duabus tunicis.

9 *mais de ne prendre que leurs souliez, & de n'avoir point deux habits.*

10 Et dicebat eis : Quocumque introieritis

10 *Il leur dit encore : En quelque maison*

8. 9. 10 Le ministere ecclesiastique demande un parfait detachement des choses temporelles, pour oster au peuple tout soupçon d'interest. – L'ambition & l'avarice sont l'écueil ordinaire d'un predicateur, & de son travail. – Il y a aujourd'huy peu d'exemples de ce parfait détachement des apotres, mais

il

il s'en trouve dans l'Eglise catholique ; & il ne s'en trouve point ailleurs. – On n'est point obligé de servir l'Eglise avec ce denuement actuel de toutes choses ; mais qui n'est pas disposé à se voir dépouillé de tout, plutost que de manquer à son devoir, n'est pas digne de succeder aux apostres.

que vous entriez, demeurez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu-là ;

in domum, illic manete donec exeatis inde :

11 *& lorsqu'il se trouvera des personnes qui ne voudront pas vous recevoir, ni vous écouter, retirez-vous en secouant la poussiere de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contr'eux.*

11 Et quicumque non receperint vos, nec audierint vos, exeuntes inde, excutite pulverem de pedibus vestris in testimonium illis.

12 *Estant donc partis ils preschoient que l'on fist penitence.*

12 Et exeuntes prædicabant ut pœnitentiam agerent ;

11 Plus les travaux des ministres de l'Eglise auront esté grands, plus ils condamneront ceux qui n'en auront point profité. Une des plus grandes punitions, est que la parole de Dieu leur soit ôtée. – Si on doit craindre d'estre privé de la verité, quand on en méprise les ministres & qu'on neglige de les écouter ; quel jugement de Dieu sur ceux qui les auront persecutez ! – Jesus-christ ne leur ordonne ni ne leur permet d'employer l'autorité apostolique pour se vanger ; ni même de desirer qu'il les vange. Travailler & souffrir, & abandonner sa cause à Dieu, c'est le sort d'un ministre de la verité & de la charité.

12 Saint Jean Baptiste, Jesus-christ, les apostres avant & aprés sa mort ont tousjours commencé leur predication par la penitence : tant la necessité en est grande. – Ceux qui ne la preschent pas, qui en affoiblissent l'obligation, qui en décrient la pratique, ne suivent gueres les traces ni des apostres ni de J. C. Réveillez-en l'esprit, ô mon Dieu, dans ce siecle qui en a un si grand besoin ; & donnez-en de vrais predicateurs à vostre Eglise.

13 Et dæmonia multa ejiciebant, & ungebant oleo multos ægros, & sanabant.

13 *Ils chaſſoient beaucoup de demons : ils oignoient d'huile pluſieurs malades, & les gueriſſoient.*

13 Image de divers devoirs d'un Paſteur : Pourſuivre courageuſement les pecheurs incorrigibles, traiter avec douceur les infirmes, s'appliquer à tous avec zele. – Figure de l'extrême-onction. – La pratique d'oindre les malades, hors le dernier des ſacremens n'eſt preſque plus en uſage, ou par la negligence des paſteurs, ou par le peu de foy des chreſtiens d'aujourd'huy. Qui le feroit faire par des preſtres au nom de J. C. & en l'autorité de l'Egliſe, avec foy, priere, humilité, confiance, en éprouveroit de grands effets & une ſinguliere benediction.

§. 3. PRISON ET MORT DE S. JEAN.

14 Et audivit rex Herodes, (manifeſtũ enim factum eſt nomen ejus) & dicebat : Quia Joannes Baptiſta reſurrexit à mortuis : & propterea virtutes operantur in illo.

14 *Or la reputation de Jeſus s'eſtant beaucoup répandue, le roi Herode entendit parler de luy ; ſur quoy il diſoit : Jean Baptiſte eſt reſſuſcité aprés ſa mort ; c'eſt pour cela qu'il ſe fait par lui des miracles.*

14 La memoire même des juſtes opprimez, tourmente leurs perſecuteurs. – Le pecheur n'a point de paix, quand il la veut avoir, parce qu'il l'a rejettée lorſque Dieu la luy offroit. – Etrange état d'eſtre forcé à rendre témoignage à l'innocence d'un ſaint qu'on a opprimé ! C'eſt une confeſſion inutile tirée de la bouche d'un criminel, non une reconnoiſſance ſalutaire de la ſainteté d'un ſerviteur de Dieu.

15 Alii autem dicebant : Quia Elias eſt. Alii verò dicebant :

15 *D'autres diſoient : C'eſt Elie. D'autres diſoient :*

15 Le jugement du monde eſt fort incertain en toutes choſes, mais fort aveugle dans celles de Dieu. – Point de conjectures où on ne ſe retranche pour éviter de croire à la parole de Dieu ;

tant le cœur de l'homme est corrompu ; tant il est vrai que l'aveuglement est la juste peine de l'incredulité. – Image des faux esprits forts qui affectent tousjours la singularité dans leurs opinions, & qui croient tout hors la verité.

C'est un prophete égal aux autres prophetes.

Quia propheta est, quasi unus ex prophetis.

16 Dieu exerce sa justice sur le pecheur par son peché même. Il n'a qu'à le livrer à sa conscience pour se vanger de son iniquité. – Penitence de reprouvé, qui n'a point de honte de confesser son crime, & en a de faire penitence. – Si cette pensée de la resurrection de S. Jean fait tant de peine à Herode, que sera-ce quand tous les élus ressuscitez s'éleveront en jugement contre leurs persecuteurs, & en demanderont la vengeance?

16 *Ce qu'entendant Herode il disoit : Cet homme est Jean à qui j'ai fait trancher la tête, qui est ressuscité aprés sa mort.*

16 Quo audito Herodes ait : Quem ego decollavi Joannē, hic à mortuis resurrexit.

17 *Car Herode ayant épouse Herodiade, quoy qu'elle fust femme de Philippe son frere, avoit envoyé prendre Jean, l'avoit fait lier & mettre en prison à cause de cette femme ;*

17 Ipse enim Herodes misit, ac tenuit Joannem, & vinxit eum in carcere, propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui, quia duxerat eam.

18 *parce qu'il disoit à Herode : Il ne vous est pas permis*

18 Dicebat enim Joannes Herodi : Non licet tibi habere

17 L'impudicité est injuste, & cruelle. – On sacrifie tout à une creature quand une fois on en a fait son idole. – Dieu punit ordinairement un peché atroce par un autre plus atroce. – Nulle peine plus terrible d'une impudicité publique, que d'estre abandonné au crime, de persecuter les ministres du Seigneur, & de faire mourir un saint.

18 Le monde fera tousjours aux justes & aux predicateurs zelez, un crime de reprendre les pecheurs & de dire la verité sans aucun respect humain. – C'est un grand malheur aux grands d'être accoutumez à n'estre point contredits dans les

uxorem fratris tui.

d'avoir pour femme, la femme de voſtre frere.

19 Herodias autem infidiabatur illi: & volebat occidere eum, nec poterat.

19 *Depuis cela, Herodiade cherchoit l'occaſion de le faire mourir; mais elle n'en avoit pû venir à bout;*

20 Herodes enim metuebat Joannem, ſciens eum virum juſtũ & ſanctum: & cuſtodiebat eũ, & audito eo multa faciebat, & libenter eum audiebat.

20 *parce qu'Herode le tenant pour un homme juſte & ſaint, le craignoit & avoit du reſpect pour luy, faiſoit beaucoup de choſes ſelon ſes avis, & eſtoit bien aiſe de l'entendre.*

21 Et cùm dies opportunus accidiſſet, Herodes natalis ſui cœnam fecit principibus, & tribunis, & primis Galilææ.

21 *Mais enfin il arriva un jour favorable, qui fut le jour de la naiſſance d'Herode, auquel il faiſoit feſtin aux grands de*

moindres choſes; ils ne veulent pas même l'eſtre dans leurs plus injuſtes paſſions. C'eſt le fruit ou d'une mauvaiſe education, ou d'une flaterie proſtituée. Ils veulent eſtre louez, & quand ils n'ont point de vertus qu'on puiſſe louer, il ſemble que leurs vices deviennent louables ſous peine de la vie.

19 L'adultere ne peut ſouffrir d'obſtacles à ſa paſſion. – Toſt ou tard on trouve l'occaſion de conſommer ſon crime, quand il eſt conçu dans le cœur. – La difficulté de ſatisfaire une paſſion violente ne fait que l'irriter davantage.

20 Le peché de la chair étouffe les meilleurs ſentimens, & tous les bons deſirs que la parole de Dieu a fait naiſtre. – Le monde eſt plein de gens qui ſe font honneur d'eſtimer la vertu & d'honorer les gens de bien, tant qu'ils ne les troublent point dans leurs paſſions. Les ſaints deviennent odieux au monde dés qu'ils ſont contraires à ſes inclinations corrompues. – On eſt tousjours preſt de haïr ceux qu'on n'honore que par politique, ou par une hypocriſie intereſſée, & parce qu'on craint leurs reproches & leur cenſure.

21 Un crime eſt plus qu'à demi-fait quand il eſt reſolu; un jour favorable ne peut manquer à une paſſion auſſi ardente & auſſi vigilante que la

vangeance animée d'un amour infame. – Les festes du monde sont les jours favorables au peché, comme les festes de l'Eglise le sont à la pieté. C'est un grand malheur d'estre engagé à s'y trouver ; une grande imprudence de ne se precautionner pas contre l'air empesté qu'on y respire; une grande infidelité de ne s'en pas dispenser, quand on le peut ; une vraie folie de s'y trouver quand on n'y a aucun engagement.

sa cour, aux officiers de ses troupes, & aux principaux de la Galilée.

22 *Car la fille d'Herodiade y estant entrée, & ayant dansé devant le roi, elle luy plut tellement, & à ceux qui estoient à table avec luy, qu'il luy dit : Demandez-moi ce que vous voudrez, & je vous le donnerai ;*

22 Cúmque introisset filia ipsius Herodiadis, & saltasset, & placuisset Herodi, simulque recumbentibus; rex ait puellæ : Pete à me quod vis, & dabo tibi :

23 *& il ajouta avec serment : Oui je vous donneray tout ce que vous me demanderez, quand ce seroit la moitié de mon royaume.*

23 Et juravit illi : Quia quidquid petieris dabo tibi, usque dimidium regni mei.

24 *Elle estant sortie dit à sa mere: Que demanderai-je ? Sa mere luy répondit: La tête de Jean Baptiste.*

24 Quæ cùm exisset, dixit matri suæ : Quid petam ? At illa dixit : Caput Joannis Baptistæ.

25 *Et estant rentrée aussi-tost en grande hâte, elle luy demanda, disant : Je veux que vous me donniez à l'heure même dans un plat la tête de Jean Baptiste.*

25 Cúmque introisset statim cum festinatione

22.23 Funeste alliance de la bonne chere & des objets lascifs ; c'est la source des plus grands maux. – Comment sortir innocent de ces assemblées de divertissement d'où la presence de Dieu est bannie ; où on ne parle de luy que pour le deshonorer ; où tous les sens se trouvent assiegez & enyvrez de plaisirs ; où la raison entraînée par les sens devient incapable d'éclairer ni de conduire la volonté ; où la concupiscence sans mors & sans frein ne voit rien qui ne l'irrite; où la modestie & la retenue devient un crime !

24.25 La vanité, la bonne chere, & l'impudicité jointes ensemble rendent un homme capable de toutes sortes de crimes. – Que la danse & le bal sont dangereux, & combien de tragiques ef-

ad regem, Petivit dicens: Volo ut protinus des mihi in disco caput Joannis Baptistæ.

de hâte où estoit le roy: *Je demande, dit-elle, que vous me donniez presentement dans un bassin la tête de Jean Baptiste.*

26 Et contristatus est rex: propter jusjurandum, & propter simul discumbentes, noluit eam contristare:

26 *Le roy en fut fort fâché. Neanmoins à cause du serment qu'il avoit fait, & de ceux qui estoient à table avec luy, il ne voulut pas la fâcher.*

27 Sed misso spiculatore præcepit afferri caput ejus in disco. Et decollavit eum in carcere.

27 *Mais ayant envoyé un de ses gardes avec ordre d'apporter la tête dans un bassin, le garde luy alla couper la tête dans la prison.*

28 Et attulit caput ejus in disco: & dedit illud puellæ, & puella dedit matri suæ.

28 *Il l'apporta dans un bassin & la donna à la fille; & la fille la donna à sa mere.*

fets ils produisent! Ils réveillent la passion criminelle d'Herode, & luy ôtent sa liberté & son bon sens; renouvellent dans le cœur d'Herodiade l'esprit de vengeance, sa haine & sa fureur contre S. Jean, font perdre à sa fille toute pudeur; font commettre à tous trois le meurtre horrible & sacrilege du plus grand des saints; font tremper toute cette cour dans les crimes d'injustice, de cruauté, de vengeance, de jurement sacrilege, d'impureté, & autres qui se trouvent dans celuy d'Herode.

26. 27 Hypocrisie, superstition, & respect humain dans Herode. Son chagrin est la marque du remors de sa conscience, & celle-ci est un témoin & un accusateur de son crime. – Faire scrupule de ne pas accomplir un serment injuste, & n'en pas faire de livrer un innocent & un saint au desir d'une baladine, & à la vengeance d'une impudique irritée, c'est un aveuglement penal dû à l'abus de la lumiere. – Un serment est criminel & par consequent nul, quand on ne peut l'executer sans peché ni sans injustice. – Qu'il est dangereux de faire le premier pas dans le peché, puisqu'il est si difficile de s'en dédire & de reculer!

28. Fruit de la mauvaise éducation: méchante

fille d'une méchante mere: elles ne ſervent l'une à l'autre que pour le peché & la damnation. – La vengeance fait trouver du plaiſir & des delices dans ce qui feroit plus d'horreur hors la paſſion. – Exemple terrible pour ce ſexe naturellement ſi doux, ſi timide, ſi plein de pudeur: on ne vient pas tout d'un coup à un tel excés de fureur, que de preferer le preſent d'une teſte ſanglante à toute autre grace qu'elle auroit pû demander. – On peut monter aux plus grands crimes & plus contraires au naturel, par les plus petites infidelitez. On eſt capable de tout, quand on eſt capable d'oublier Dieu.

29 *Ses diſciples l'ayant appris, vinrent emporter ſon corps, & le mirent dans un tombeau.*

29 Quo audito, diſcipuli ejus venerunt, & tulerunt corpus ejus: & poſuerunt illud in monumento.

29 Voilà comme le plus homme de bien, l'ami de l'Epoux, le Zelateur de la verité, paſſe les derniers jours de ſa vie dans la diſgrace de la Cour, meurt dans l'oppreſſion, eſt enſeveli en pauvre: ſans que perſonne ait oſé parler pour luy, abandonné de tout le monde hors un petit nombre d'amis fideles, tranſporté en ſilence de l'obſcurité d'une priſon dans les tenebres d'un tombeau. Mais le temps de l'Homme-de-Dieu viendra, quand le temps de l'homme ſera paſſé, & que le temps de Dieu ſera venu.

§. 4. RETRAITE DE JESUS-CHRIST. MIRACLE DES CINQ PAINS.

30 *Or les apoſtres s'eſtant raſſemblez prés de Jeſus, luy rendirent compte de tout*

30 Et convenientes Apoſtoli ad Jeſum, renunciaverunt ei omnia, quæ egerant, & docuerant.

30 Qu'il eſt bon de ſe recueillir auprés de J. C. aprés le travail. Qu'il eſt doux ce repos que l'on goûte aux pieds de la verité aprés les miſſions, les viſites paſtorales, les fati-

ce qu'ils avoient fait, & de ce qu'is lavoient enſeigné.

31 Et ait illis: Venite ſeorſum in deſertum locum, & requieſcite puſillum. Erant enim qui veniebant & redibant multi: & nec ſpatium mãducandi habebant.

31 *Et il leur dit : Venez vous retirer en particulier dans quelque lieu ſolitaire, & vous repoſez un peu : car comme il y avoit pluſieurs perſonnes qui venoient vers luy, & ſe ſuccedoient les uns aux autres, ils ne pouvoient pas ſeulement trouver le temps de manger.*

32 Et aſcendentes in navim, abierunt in deſertum locum ſeorſum.

32 *Ils entrerent donc dans une barque & s'en allerent dans un lieu ſolitaire, pour y eſtre en particulier.*

33 Et viderant eos abeuntes, & cognoverũtmulti: & pedeſtres

33 *Mais le peuple les ayant vû partir ; & pluſieurs autres en*

gues de la predication evangelique ; & qu'il eſt neceſſaire pour ne ſe repoſer pas en ſoy-même & dans les bons ſuccés par une vaine complaiſance, ou pour ne demeurer pas hors de ſoy-même par la diſſipation du cœur ! – Rendre compte à J. C. c'eſt examiner ſon cœur & ſa propre conduite en ſa preſence. Pluſieurs ſe rendent ce compte eux-mêmes à l'égard de leurs actions & de leurs défauts; peu ſongent à le faire comme les diſciples à l'égard de la doctrine qu'ils ont enſeignée ; ſi elle eſt ſure, fondée dans la parole de Dieu, propre à conduire les ames à la perfection & au ſalut.

31.32 Le zele d'un evêque ne doit pas eſtre dur à l'égard de ſes cooperateurs; mais il doit avoir ſoin de ceux qui travaillent beaucoup dans l'Egliſe, ménager leur ſanté, & leur procurer du repos. – Il ne faut ni tenter les foibles par des travaux au deſſus de leurs forces, ni pouſſer à bout les forts en tirant d'eux tout ce qu'on en peut tirer : mais eſtudier leurs beſoins, s'y accommoder, & ne pas donner lieu au demon de tenter les ouvriers, par les fatigues d'un travail immoderé & trop continu, ou par l'oubli de leurs neceſſitez.

33 Heureux les ouvriers de l'Egliſe, dont la bonne odeur attire les peuples à J. C ! – L'inter-

ruption des travaux extraordinaires n'eſt pas ſeulement utile aux miniſtres, mais elle ſert à réveiller le zele & l'ardeur des fidelles, & à leur faire deſirer ce qu'ils n'ont plus.

34 Beaucoup de preſtres, de docteurs, & de phariſiens parmy les juifs, & pas un paſteur. Jeſus ſeul eſt le bon paſteur, & on le rejette. Sa charité eſt un des caracteres de ſa miſſion. – Celuy qui ne nourrit pas ſon peuple de la parole de Dieu autant qu'il eſt neceſſaire, n'eſt pas un paſteur. – Combien de brebis de J. C. & au deça des mers & au delà qui n'ont point de paſteurs; pendant que tant d'eccleſiaſtiques, ou croupiſſent honteuſement dans l'oiſiveté, ou ſe fatiguent inutilement par des travaux de vanité? Seigneur, ce troupeau & ces brebis ſont à vous: donnez leur des paſteurs de voſtre choix & ſelon voſtre cœur.

ayant eu connoiſſance, ils y accoururent à pied de toutes les villes, & ils y arriverent avant eux.

de omnibus civitatibus concurrerunt illuc, & prævenerùt eos.

34 Jeſus eſtant ſorti vit une grande multitude de peuple, & il en fut touché de compaſſion; parce qu'ils eſtoient comme des brebis qui n'ont point de paſteur, & il commença à leur enſeigner beaucoup de choſes.

34 Et exiens vidit turbâ multam Jeſus: & miſertus eſt ſuper eos, quia erant ſicut oves non habentes paſtorem, & cœpit illos docere multa.

35 Mais le jour eſtant déja fort avancé, ſes diſciples vinrent à luy, & luy dirent: Ce lieu-cy eſt deſert, & il eſt déja tard;

35 Et cùm jam horâ multa fieret, accеſſerunt diſcipuli ejus, dicentes: Deſertus eſt locus hic, & jam hora præteriit.

36 renvoyez-les, afin qu'ils s'en aillent acheter du pain dans les villages & les bourgs d'ici autour, & qu'ils mangent.

36 Dimitte illos, ut euntes in proximas villas & vicos, emant ſibi cibos, quos manducent.

35.36. La terre eſt un lieu de tenebres, & un deſert où l'ame ne peut avoir de nourriture que par J. C. Peut-on la luy demander trop ſouvent? – La charité des apoſtres eſt prévoyante, mais ils ne connoiſſent pas encore quelle eſt l'étendue de celle de leur maiſtre. – A qui iroient-ils, ayant trouvé celuy qui a les moyens de la vie tempo-

37 Et respondens ait illis: Date illis vos manducare. Et dixerunt ei: Euntes emamus ducentis denariis panes, & dabimus illis manducare?

37 *Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils luy repartirent : Irons-nous donc acheter pour deux cens deniers de pain, afin de leur donner à manger?*

38 Et dicit eis: Quot panes habetis? ite, & videte. Et cùm cognovissent, dicunt: Quinque, & duos pisces.

38 *Jesus leur dit : Combien de pains avez-vous? allez voir. Et y ayant regardé, ils luy dirent? Nous en avons cinq, & deux poissons.*

39 Et præcepit illis, ut accumbere facerent omnes secundùm contubernia super viride fœnum.

40 Et discubuerunt in partes, per centenos & quinquagenos.

39 *Alors il leur commanda de les faire asseoir par troupes sur l'herbe verte;*

40 *& ils s'assirent en divers rangs, les uns de cent personnes, & les autres de cinquante.*

relle, aussi bien que ceux de la vie eternelle? Il a un pain à leur donner qu'ils ne connoissent pas.

37 La charité ne peut se resoudre à abandonner les miserables, quelque impossibilité qui paroisse. – On ne peut refuser hardiment l'aumône que quand on a tout quitté pour J. C. – S'il y a quelque défaut dans la charité des apostres, c'est d'avoir eu plus d'attention à leur propre pauvreté qu'aux richesses & à la puissance de leur maistre, & de n'y avoir pas eu recours. Il faut employer son credit pour les pauvres, quand on ne les peut pas secourir par soy-même.

38.39.40 Le chrestien se nourrit de cinq pains. I. De J. C. & de ses mysteres, en s'y appliquant par la foy. *S. Jean.* 6. 27. II. De sa parole, en l'écoutant. *Matth.* 4. 4. III. De son corps, en le recevant. *S. Jean.* 6. 50. IV. De sa grace, en s'y confiant. *Hebr.* 13. 9. *Jean.* 4. 10. & 7. 37. *& suiv.* V. De sa volonté & de sa justice en la faisant. *Matth.* 4. 6. *S. Jean.* 4. 34. Et il se sert pour y prendre plus de goût, de l'exemple de la vie humble & souffrante de J. C. même, & de celuy des saints; qui sont des poissons spirituels engendrez dans les eaux du baptême, nourris dans l'amertume des souffrances, vivans dans le silence, cachez dans la mer du siecle present.

41 Si J. C. ne donne sa benediction, & ne fait faire un saint usage de cette nourriture, elle ne fera que nuire. C'est l'ordre de la recevoir par le ministere des pasteurs ordinaires. C'est à eux que J. C. a confié ses pains, c'est à eux de les dispenser, comme les vicaires de sa puissance & de sa charité. J. C. leur montre en sa personne en quelles dispositions ils doivent estre pour faire utilement la dispensation de ses dons : c'est de reconnoistre qu'ils viennent du ciel, & que rien n'est à eux & ne vient d'eux, que les imperfections qu'ils y meslent ; que c'est l'onction & la benediction qu'ils ont reçue en J. C. & par J. C. qui les rend utiles, & qu'estant pour le prochain, il faut les dispenser de la maniere qui luy est plus utile & plus à sa portée.

41 *Jesus donc prit les cinq pains, & les deux poissons, & levant les yeux au ciel, il les benit ; & ayant rompu les pains, il les donna à ses disciples, afin qu'ils les distribuassent au peuple, & il partagea à tous les deux poissons.*

41 Et acceptis quinque panibus, & duobus piscibus, intuens in cœlum, benedixit, & fregit panes, & dedit discipulis suis, ut ponerent ante eos : & duos pisces divisit omnibus.

42 *Tous en mangerent & furent rassasiez.*

42 Et manducaverunt omnes, & saturati sunt.

43 *Et les disciples remporterent douze paniers pleins de morceaux qui estoient restez des pains & des poissons.*

43 Et sustulerunt reliquas fragmentorum duodecim cophinos plenos, & de piscibus.

44 *Cependant ceux*

44 Erant autem qui manducaverunt panes quinque millia virorum, exceptis mulieribus & parvulis.

42 Mon Dieu ! qu'il y en a peu qui considerent assez la difference infinie qu'il y a entre manger & estre rassasié, plus encore pour la nourriture de l'ame, que pour celle du corps ! Avancer beaucoup dans la connoissance de J. C. peu ou point dans son amour ; lire sa parole sans en profiter ; communier souvent au corps de J. C. sans communier à son Esprit ; faire beaucoup d'exercices de pieté sans la pieté interieure ; c'est manger sans se rassasier.

43.44 Les thresors des veritez, de la parole,

erunt quinque millia virorum.

qui avoient mangé de ces pains estoient au nombre de cinq mille hommes.

des sacremens, de la grace & des mysteres de J. C. sont inépuisables.–Leger crayon de ce que Dieu demande d'un pasteur, & de ce qu'un vrai pasteur attend de Dieu. – Un bon pasteur fait bien ce que c'est que de profiter des restes, & de faire ses provisions pour l'avenir de ce qui n'a point esté mangé par le peuple. Souvent la parole, les veritez, les sacremens qu'il dispense saintement luy profitent plus qu'à ceux à qui il les dispense.– Usure admirable dans cette dispensation : moins on y met du sien, plus il en revient de profit, moins on y est interessé, plus l'interest grossit ; plus on y semble perdre, plus on y gagne.

§. 5. JESUS-CHRIST PRIE, MARCHE SUR LA MER, GUERIT TOUS LES MALADES.

45 Et statim coëgit discipulos suos ascendere navim, ut præcederent eum trans fretum ad Bethsaidam, dum ipse dimitteret populum.

45 *Aussi-tost il pressa ses disciples de monter dans la barque, & de passer avant lui à l'autre bord vers Bethsaïde pendant qu'il renverroit le peuple.*

45. 46 J. C. fait tousjours succeder aux grandes œuvres la retraite & la priere: ses ministres & ses membres doivent l'imiter. – La retraite est si necessaire à ceux qui travaillent, qu'il faut les en presser à l'exemple de N. S. s'ils ne s'y portent pas d'eux-mêmes. C'est aux evêques d'en procurer les facilitez & d'en fournir les moyens aux pasteurs subalternes & aux autres ouvriers, de leur en donner l'exemple, de les y soutenir, instruire, & encourager.

46 Et cùm dimisisset eos, abiit in montem orare.

46 *Et aprés qu'il l'eut renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.*

47 Et cùm sero esset, erat navis in medio mari, & ipse solus in terra.

47 *Le soir estant venu, & la barque se trouvant au milieu de la mer, Jesus étoit seul à terre :*

47 Jesus est dans le repos du sein de son Pere, pendant que son Eglise

est au milieu de la mer de cette vie. – Chacun de nous est-il autre chose qu'une petite barque qui vogue à contrevent dans une mer orageuse pendant l'obscurité de la nuit, dépourvûs par nous-mêmes de tout secours? Qui ne craint rien en cet état, ne connoist pas le peril; qui le voit & ne prie pas, ne connoist pas sa foiblesse.

48 Tout est contraire au salut, sans J. C. Il nous laisse quelquefois à nous-mêmes, afin que nous nous connoissions nous-mêmes, aussi bien que le besoin que nous avons de luy; mais il ne nous perd pas de vue. – Image de l'Eglise conduite par les pasteurs. Si on les regardoit comme des matelots tousjours attachez à la rame, tousjours ramans à contrevent, tousjours dans le peril; on n'envieroit pas leur sort. Leur consolation, c'est que J. C. a tousjours l'œil sur la barque, qu'il voit leur peine, & qu'il viendra à eux pour les secourir. – Il laisse souvent passer une grande partie de la nuit sans secourir son Eglise d'une maniere sensible; c'est pour nous donner lieu d'exercer nostre confiance envers luy & d'attendre son temps.

48 *& voyant qu'ils avoient grande peine à ramer, parceque le vent leur étoit contraire, vers la quatriéme veille de la nuit il vint à eux marchant sur la mer, & il vouloit les passer.*

48 Et videns eos laborantes in remigando (erat enim ventus contrarius eis) & circa quartam vigiliam noctis venit ad eos ambulans supra mare: & volebat præterire eos.

49 *Mais eux le voyant marcher ainsi sur la mer, crurent que c'estoit un phantôme, & jetterent un grand cri:*

49 At illi ut viderunt eum ambulantem supra mare, putaverunt phantasma esse, & exclamaverunt.

50 *car ils l'apperçurent tous, & en furent épouvantez. Mais aussi-tost il leur parla, & leur dit: Ayez confiance; c'est moi, ne craignez point.*

50 Omnes enim viderunt eum & conturbati sunt. Et statim locutus est cum eis, & dixit eis: Confidite, ego sum, nolite timere.

49.50 On prend quelquefois les inspirations de Dieu pour des illusions. Sa parole & sa lumiere nous les font discerner. – On connoist peu les voies de Dieu, & souvent ce qu'il faut pour nostre bien

51 Et ascendit adillos in navim, & cessavit ventus. Et plus magis intra se stupebant.

51 *Il monta ensuite avec eux dans la barque, & aussi-tost le vent cessa : ce qui augmenta encore beaucoup l'étonnement où ils estoient.*

52 Non enim intellexerunt de panibus ; erat enim cor eorum obcæcatum.

52 *Car ils n'avoient point compris le miracle des pains, parceque leur cœur étoit aveuglé.*

53 Et cùm transfretassent, venerunt in terram Genesareth, & applicuerunt.

53 *Ayant passé l'eau, ils vinrent en la terre de Genezareth, & y aborderent.*

54 Cúmque egressi essent de navi continuò cognoverunt eũ:

54 *Et ceux de ce lieu-là l'ayant aussi-tost reconnu au sortir de la barque,*

nous épouvante. – Quelquefois on se souleve, & il se fait de grands cris dans la barque de l'Eglise à la vue des veritez, comme si c'étoient des erreurs ; & ceux mêmes qui la gouvernent s'alarment d'un phantôme qu'ils s'imaginent voir. Quand J. C. parle & que l'on fait l'entendre, sa verité paroist, & tout se rassure.

51 Jesus-christ present au cœur, & à toute son Eglise, fait cesser quand il luy plaît, l'orage de la tentation, de la persecution, de l'illusion. – Les tenebres de la vie presente sont étranges. La presence, la parole, les miracles de J. C. tout y trouble les foibles, tout enfin y est à d'autres sujet de scandale. Malheur à celuy qui y donne occasion.

52 Qu'il est rare de conserver le souvenir des graces reçues ! Il sert à nous donner de la confiance dans les occasions. – On s'étonne avec raison que des miracles si sensibles n'ayent ouvert ni les yeux ni l'esprit de ces pauvres disciples : mais tous nos sens ne sont-ils pas assiegez de toutes parts des merveilles de Dieu, sans quasi que nous nous en appercevions ? – Le miracle des pains se fait tous les jours. On n'y admire moins la bonté & la puissance de Dieu, que parcequ'elles y sont plus admirables par l'ordre reglé, continuel, & immuable dans lequel il se fait.

53.54.55 On reconnoist assez J. C. quand il

donne des biens temporels; à peine se souvient-on des biens qu'il fait à l'homme invisible caché dans le cœur. – Il ne faut pas vouloir profiter seuls de Jesus-christ, de sa verité, de ses dons. Inviter les autres à y prendre part, répandre la bonne odeur de son nom, aider les foibles en toutes les manieres qu'on peut; c'est le devoir des membres d'un même corps, & l'esprit de la communion des saints.

55 *ils coururent par toute la contrée, & on commença à lui apporter de tous côtez les malades dans des lits par tout où on entendoit dire qu'il étoit.*

55 Et percurrêtes universam regionem illam, cœperunt in grabatis eos, qui se malè habebant, circumferre, ubi audiebant eum esse.

56 *Et en quelque lieu qu'il entrast, soit dans les bourgs, ou dans les villes, ou dans les villages, ils mettoient les malades dans les places, & le prioient qu'il leur permît de toucher seulement le bord de son vêtement; & tous ceux qui le touchoient étoient gueris.*

56 Et quocumque introibat, in vicos, vel in villas, aut civitates, in plateis ponebant infirmos, & deprecabantur eum, ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent: & quotquot tangebant eum, salvi fiebant.

56 Heureux le malade, qui à l'exemple de ce peuple, ne se lasse point de chercher le vray medecin par une foy & une confiance accompagnées de bonnes œuvres! – Apprenons à profiter de la presence de J. C. qui vient à nous en tant de manieres. – Servir les malades, leur donner ou procurer des remedes; c'est une œuvre de charité trés-agreable à J. C. mais combien plus de les secourir pour la santé de l'ame? – Dieu attache ses secours & ses graces à quoy il luy plaist, à la frange ou au bord du vêtement de J. C. à l'ombre du corps de saint Pierre; au linge qui avoit touché celuy de S. Paul; à la cendre & à la poussiere qui restent de ceux des autres saints. Ce sont comme des sacremens de la puissance & de la bonté du même Dieu qui les a attachées pour le salut eternel à quelques goutes d'eau, & à sept ou huit paroles. Quel aveuglement de les contredire, au lieu de les reverer & d'en louer Dieu!

CHAPITRE VII.

§. 1. MAINS NON LAVE'ES. TRADITIONS HUMAINES. CULTE DU SABBAT.

1 ET conveniunt ad eum Pharisæi, & quidam de Scribis, venientes ab Jerosolymis.

1 *LEs pharisiens, & quelque-uns des docteurs de la loy qui estoient venus de Jerusalem, s'assemblerent autour de Jesus.*

2 Et cùm vidissent quosdam ex discipulis ejus, communibus manibus, id est non lotis, manducare panes, vituperaverunt.

2 *Et voyant quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est à dire, sans les avoir lavées, ils les en blamerent.*

3 Pharisæi enim, & omnes Judæi, nisi crebrò laverint manus, non manducant, tenentes traditionem seniorum:

3 *Car les pharisiens, & tous les juifs ne mangent point sans avoir souvent lavé leurs mains, gardant en cela la tradition des anciens;*

4 Et à foro nisi baptizentur, non comedunt: & alia multa sunt, quæ tradita sunt illis servare, baptismata calicum, & urceorum, & æramentorum, & lectorum.

4 *& lorsqu'ils reviennent de dehors, ils ne mangent point non plus sans s'estre lavez. Ils ont encore beaucoup d'autres observations qu'ils ont*

1. C'Est mal connoistre 2 Dieu, de s'imaginer qu'il ait égard à une netteté exterieure. La negligence de certaine propreté peut autant honorer Dieu, quand elle vient de l'esprit de penitence & du mépris de soy-même, que l'affectation le deshonore, si elle vient de l'amour propre & du desir de plaire aux hommes.

3 Aveugles! de se faire un merite d'une pratique superstitieuse. – De fausses traditions, qui ne sont fondées que sur les erreurs populaires, sont quelquefois religieusement observées, pendant qu'on neglige celles qui sont saintes & sacrées.

4 C'est le cœur qu'il faut laver: c'est l'interieur qu'il faut examiner, quand on a esté dans le monde, & qu'il faut purifier en la presence de Dieu des impuretez qu'on y aura pû contra-

tracter. – Les pratiques exterieures, plus propres à enfler, qu'a ſanctifier, quand l'Eſprit de Dieu ne les anime point. Elles ſont ſouvent à ceux, qui y mettent toute leur religion, une occaſion de condamner & de calomnier les plus gens de bien.

5 Une des plus grandes marques de la corruption du cœur, eſt de vouloir mettre le capital de la religion en des pratiques exterieures, pendant qu'on viole la charité qui eſt toute la loy de Dieu. – C'eſt ignorer la ſcience du ſalut, de troubler l'Egliſe par des queſtions inutiles ou des bagatelles, comme s'il s'agiſſoit de l'eſſence de l'evangile, pendant qu'on neglige les commandemens de Dieu. – Les choſes dont il faut laver non ſes mains, mais ſon cœur, avant les repas, c'eſt l'oubly des bienfaits du Dieu qui nous nourrit, l'avidité & l'empreſſement avec lequel on va à table, les mouvemens d'intemperance & de ſenſualité, la negligence d'offrir à Dieu cette action & de luy demander qu'il la ſanctifie par ſon Eſprit.

reçues, & qu'ils gardent ; comme de laver les coupes, les pots, les vaiſſeaux d'airain, & les lits.

5 C'eſt pourquoy les phariſiens, & les docteurs de la loy luy dirent : D'où vient que vos diſciples n'obſervent point la tradition des anciens ; mais qu'ils prennent leur repas ſans avoir lavé leurs mains?

5 Et interrogabāt eum phariſæi, & ſcribæ : Quare diſcipuli tui non ambulant juxta traditionem ſeniorū, ſed communibus manibus manducant panem ?

6 Luy prenant la parole leur dit : C'eſt avec grande raiſon qu'Iſaie a fait de vous autres hypocrites cette prophetie qui ſe lit dans l'Ecriture : Ce peuple m'honore des levres, mais leur cœur eſt bien éloigné de moy :

6 At ille reſpondens, dixit eis : Benè prophetavit Iſaias de vobis hypocritis, ſicut ſcriptum eſt : Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longè eſt à me.

7 Cependant c'eſt en vain qu'ils m'honorent, publiant des maximes & des ordonnances humaines.

7 In vanum autem me colunt, docentes doctrinas & præcepta hominum.

6. 7 Sacrifices, jeuſnes, mortifications, aumoſ-

8 Relinquentes enim mandatum Dei, tenetis traditionē hominum, baptismata urceorum, & calicum, & alia similia his facitis multa.

8 *Car laissant-là le commandement de Dieu, vous observez avec soin la tradition des hommes, lavant les pots & les coupes, & faisant encore beaucoup d'autres choses semblables.*

9 Et dicebat illis: Benè irritum facitis præceptum Dei, ut traditionem vestram servetis.

9 *N'estes-vous donc pas, leur disoit-il, des gens bien religieux, de détruire le commandement de Dieu pour garder vôtre tradition?*

nes, sont bonnes en elles-mêmes, mais c'est un corps sans ame quand le cœur n'est point à Dieu. – C'est un culte vain & un honneur que Dieu ne reçoit point que ces pratiques humaines, non seulement qui sont directement opposées aux commandemens de Dieu, mais qui amusent & détournent la creature, & l'empeschent de rendre au createur les devoirs necessaires. Que mon cœur s'approche de vous, ô mon Dieu, par l'imitation de vostre bonté; puisque c'est l'honneur que vous demandez.

8 C'est un étrange déreglement de mettre les pratiques & les ordonnances des hommes à la place de la loy de Dieu. – L'amour propre est ravy qu'on prenne le change, & qu'on donne à des pots & à des coupes le soin & l'application qu'on se doit à soy-même. Rien ne coute, pourvû qu'on ne soit pas obligé de reformer son cœur. Si nous ne les imitons pas à la lettre, prenons garde que nous ne fassions quelque chose d'équivalant.

9 L'amour propre nous porte à adorer nos propres inventions, même aux dépens des commandemens de Dieu. – Des impies de profession ne contribuent peut-estre pas tant à affoiblir la verité de la loy de Dieu par leur mauvaise vie, que ceux qui faisant profession de l'aimer l'énervent par des explications & des adoucissemens contraires à l'Esprit de Dieu. Ceux-là sont decreditez par leur vie même, & ne font impression que sur

leurs semblables ; ceux-cy sont accreditez par leur profession, & sont écoutez avec confiance par des gens de bien.

10 *Car Moïse a dit : Honorez vostre pere & vôstre mere ; & : Que celuy qui outragera de paroles son pere ou sa mere, soit puny de mort.*

10 Moïses enim dixit : Honora patrem tuum, & matrem tuam. Et : Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur.

11 *Mais vous enseignez vous autres, qu'un homme peut dire à son pere, ou à sa mere : Tout don que je fais à Dieu, vous est utile ;*

11 Vos autem dicitis : Si dixerit homo patri, aut matri, Corban (quod est donum) quodcumque ex me, tibi profuerit :

12 *sans luy permettre de rien faire davantage pour son pere ou pour sa mere,*

12 Et ultra non dimittitis eum quidquam facere patri suo, aut matri.

13 *rendant ainsi inutile le commandement de Dieu par vôtre tradition que vous-mêmes avez établie ; & vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables.*

13 Rescindentes verbum Dei per traditionem vestram, quam tradidistis : & similia hujusmodi multa facitis.

10 Grande preuve de la corruption de la nature, qu'il ait esté necessaire de faire une loy pour un devoir auquel on ne peut manquer sans estre dénaturé. – Aprés Dieu les parens sont les premieres personnes qu'il veut que nous honorions, comme les images les plus vives de la premiere personne de la tres-sainte Trinité, d'où vient toute paternité au ciel & en la terre, & comme le canal des premiers dons de Dieu, l'estre, la vie, l'éducation, la subsistance, &c.

11 C'est insulter à la loy de Dieu, se mocquer de la religion, fouler aux pieds la charité, que de dogmatizer contre la 1re par des maximes inhumaines & dénaturées, se couvrir de la 2e pour cacher son avarice, & se vouloir faire honneur de la 3e en même temps qu'on l'aneantit. – On a beau colorer son impieté des plus beaux pretextes du monde, Dieu la voit, Dieu la juge, & il la découvrira un jour aux yeux de l'univers.

12. 13 L'honneur dû de droit divin & naturel au pere & à la mere, consiste non en des paro-

les, mais dans l'assistance spirituelle & temporelle, respect, obeïssance, complaisance, support des défauts ou de l'humeur ou de l'âge, secours dans les maladies, dans la pauvreté, dans les affaires; sans chagrin, sans honte, sans se lasser; ni par hypocrisie, par interest, par respect humain; mais par la vûe de son devoir, par reconnoissance, par pieté, amour & religion, & pour honorer nostre Pere celeste dans son image. – Leur oster ce qui leur est dû pour le donner à l'Eglise, est un sacrilege plutost qu'un sacrifice.

§. 2. C'EST LE COEUR QUI SOUILLE L'HOMME.

14 Et advocans iterum turbam, dicebat illis: Audite me omnes, & intelligite.

14 *Ayant encore assemblé le peuple, il leur dit : Escoutez-moy tous, & comprenez bien ce que je vous dis.*

15 Nihil est extra hominem introïens in eũ, quod possit eum coinquinare, sed quæ de homine procedunt, illa sunt quæ communicant hominem.

15 *Rien de ce qui venant de dehors entre dans l'homme, n'est capable de le souiller ; mais ce qui sort de l'homme, est ce qui le souille.*

16 Si quis habet aures audiendi, audiat.

16 *Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il l'entende.*

14. 15 Regle de la liberté chrestienne, d'un grand usage, mais entendue & suivie de peu de personnes. Elle ne doit pas servir de voile pour couvrir l'intemperance, la desobeïssance, ni le défaut de charité dans l'usage des viandes ; mais de conduite pour vivre en vrais serviteurs & enfans de Dieu par l'esprit de la foy & de la charité, par la mortification du cœur & de ses passions, par la pureté interieure & spirituelle, par l'adoration en esprit & en verité, par l'esprit de l'evangile qui fait les chrestiens, non par l'esprit de la loy qui ne fait que des juifs charnels.

16 Il faut que cette maxime soit d'une grande importance pour les chrestiens. Car nostre grand

maistre 1. assemble exprés le peuple pour ne luy dire que cela (*v.* 14.) 2. demande une attention singuliere : 3. la demande à tous sans exception : 4. les exhorte à s'efforcer de la bien comprendre : & 5. leur fait icy connoistre que pour la bien comprendre on a besoin d'une grace singuliere, & d'un don particulier d'intelligence. — C'est pour n'avoir pas entendu cette maxime que les juifs sont demeurez juifs attachez à un culte purement exterieur. C'est parcequ'on ne la comprend pas bien encore, que beaucoup de chrestiens servent Dieu en juifs & non pas en chrestiens.

17 *Aprés qu'il eut quitté le peuple, & qu'il fut entré dans la maison, ses disciples luy demanderent ce que vouloit dire cette parabole.*

17 Et cùm introisset in domũ à turba, interrogabant eum discipuli ejus parabolam.

18 *Il leur dit : Quoy ! vous avez encore vous-mêmes si peu d'intelligence ? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre du dehors dans l'homme, ne peut le souiller ?*

18 Et ait illis : Sic & vos imprudentes estis ? Non intelligitis, quia omne extrinsecus introiens in hominẽ, non potest eum communicare :

19 *parceque cela ne va pas dans son cœur, mais dans son ventre, d'où ce qui estoit impur dans toutes les viandes, est jetté dans le lieu secret.*

19 Quia non intrat in cor ejus, sed in ventrem vadit, & in secessum exit, purgans omnes escas ?

17. 18. 19 Craignons plus ce qui est de nous dans nostre cœur que ce qui entre d'ailleurs dans nostre corps. – Comment les juifs auroient-ils connu de quel remede & de quel medecin ils avoient besoin, ne reconnoissant pas bien ni la maladie de l'homme, ni la source & le principe de cette maladie, qui est le peché & la corruption du cœur ? – Le juif plein de la loy ceremoniale & figurative n'est attentif qu'aux impuretez exterieures qu'elle marque & aux remedes qu'elle prescrit, & les augmente par son exactitude superstitieuse ; le chrestien éclairé de la foy, s'applique à connoistre son cœur, ses maladies & son unique medecin J. C.

20 Dicebat autem, quoniam quæ de homine exeunt, illa communicant hominem.

20 *Mais ce qui souille l'homme, leur disoit-il, c'est ce qui sort de l'homme même.*

20 Combien devons-nous nous défier de nostre cœur ; puisque ce qui naist de son propre fonds n'est que mensonge & peché ? Ce qu'il a d'amour pour la verité & pour la justice doit donc venir d'une autre source. Seigneur, c'est vous qui l'estes cette source, sans laquelle rien en moy n'est pur & innocent. Répandez-y vostre eau celeste ; lavez ses impuretez, arrosez sa secheresse, guerissez ses blessures, amollissez sa dureté, échauffez sa froideur, remettez-le & conduisez-le dans vos voies.

21 Ab intus enim de corde hominum malæ cogitationes procedunt, adulteria, fornicationes, homicidia,

21 *Car c'est du dedans du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adulteres, les fornications, les homicides,*

22 Furta, avaritiæ, nequitiæ, dolus, impudicitiæ, oculus malus, blasphemia, superbia, stultitia.

22 *les larcins, l'avarice, les méchancetez, la fourberie, la dissolution, l'œil envieux, les médisances, l'orgueil, la folie.*

23 Omnia hæc mala ab intus procedunt, & communicant hominem.

23 *Tous ces maux sortent du dedans, & souillent l'homme.*

21. 22. 23 Le cœur de l'homme est une source de tout bien par la grace de Jesus-christ, & de tout mal par sa propre malice.–Le peché est tousjours commis dans le cœur avant que de paroistre au dehors. – Nul peché sans l'amour de nous-mêmes ; comme nulle bonne œuvre sans amour de Dieu. – C'est par vostre grace, mon Dieu, qu'un fonds aussi corrompu que celuy de ma volonté ne produit pas tous ces malheureux fruits. C'est par vostre misericorde que ce qu'il en produit est arraché & oublié devant vous.

§. 3. LA CHANANE'E.

24 Et inde surgens abiit in fines Tyri & Si-

24 *Il partit ensuite de ce lieu, & s'en*

24 Dieu resiste à l'humble aussi-bien qu'au super-

be ; à l'un en le manifestant, quand il se cache ; à l'autre, en l'humiliant, quand il s'éleve.–L'ouvrier evangelique doit estre par luy-même disposé à se cacher ; mais sans préjudice de ce qu'il doit au prochain. Heureux celuy qui est manifesté, non parcequ'il ne veut, mais parcequ'il ne peut estre caché !

alla sur les confins de Tyr & de Sidon ; & estant entré dans une maison, il vouloit que personne ne le sçût : mais il ne put estre caché.

donis : & ingressus domum, neminem voluit scire, & non potuit latere.

25 *Car une femme dont la fille estoit possedée d'un esprit impur, ayant ouy dire qu'il estoit-là, vint aussi-tost se jetter à ses pieds.*

25 Mulier enim statim ut audivit de eo, cujus filia habebat spiritum immundum, intravit, & procidit ad pedes ejus.

25. 26 Tout peché est un esprit impur qui possede le pecheur ; c'est aux pieds de Jesus qu'il en faut chercher le remede. – Plût à Dieu que le pecheur eût pour son ame le zele & l'empressement qu'a cette femme pour la délivrance de sa fille, sa fidelité à ne pas laisser échaper l'occasion que Dieu luy presente, l'humilité qui l'abbat aux pieds du souverain medecin ! Peu de meres luy ressemblent. – La pluspart

26 *Or cette femme estoit payenne, & syrophenissienne de nation, & elle le supplioit de chasser de sa fille le demon.*

26 Erat enim mulier Gentilis, Syrophœnissa genere. Et rogabat eum ut dæmonium ejiceret de filia ejus.

27 *Mais Jesus luy dit : Laissez premierement rassasier les enfans ; car il n'est pas bon de prendre le pain des enfans, pour le jetter aux chiens.*

27 Qui dixit illi : Sine prius saturari filios : non est enim bonum sumere panem filiorum, & mittere canibus.

au lieu de fermer au demon de la vanité, de l'impureté, de l'amour du monde le cœur de leurs filles, ou de travailler à l'en faire sortir, le luy ouvrent en mille manieres.

27 Jesus-christ, fidelle aux juifs malgré, leur ingratitude, malgré toutes les suites qu'il en prévoit, nous défend par son exemple de rendre infidelité pour infidelité, ni mal pour mal. – Que les peres apprennent de luy à ne pas faire d'injustices à

28 At illa respondit, & dixit illi : Utique Domine, nam & catelli comedũt sub mensa de micis puerorum.

28 *Elle luy répondit : Il est vray, Seigneur : mais les petits chiens mangent au moins sous la table des miettes des enfans.*

29 Et ait illi : Propter hunc sermonem vade, exiit dæmonium à filia tua.

29 *Alors il luy dit : Allez, à cause de cette parole le demon est sorty de vostre fille.*

30 Et cùm abiisset domum suam, invenit puellam jacentem supra lectũ, & dæmonium exiisse.

30 *Et estant revenue en sa maison, elle trouva que le demon estoit sorty de sa fille, & qu'elle estoit couchée sur son lit.*

leurs enfans par vengeance ou animosité, à conserver la preference à ceux à qui elle est due, & à ne pas avantager les autres contre l'ordre de la loy. – Dieu éprouve ceux à qui il veut faire de grandes graces : une rigueur apparente prepare souvent à des faveurs extraordinaires.

28 La foy & l'humilité sont ingenieuses & éloquentes auprés de Dieu. – Idée d'un vray penitent qui consent d'estre traité avec une sainte severité ; d'estre humilié pour ses fautes mêmes dans sa penitence ; de se croire indigne de la table du Seigneur, loin de souffrir impatiemment d'en estre separé ; de se contenter des miettes ; de meriter le pain de son ame par des pratiques d'humilité, par l'amour de la parole de Dieu, par la priere. – Quand Dieu entreprend d'humilier le pecheur, point d'autre party à prendre que d'entrer dans sa conduite, & de se mettre en état d'attirer sa compassion.

29. 30 Qu'il est important de bien ménager les occasions que Dieu nous presente d'exercer quelque vertu, le salut estant quelquefois attaché à une seule ! La negliger, c'est tout hazarder. – Le demon ne peut resister à l'humilité : Dieu même n'y resiste pas. – Grand miracle donné à une parole de foy, mais d'une foy qui est elle-même un don de Dieu. Sa bonté est si grande qu'il veut que ses dons deviennent nos merites. – Quelle consolation pour une mere chrestienne, aux prie-

res de qui Dieu accorde enfin le salut d'une fille possedée de l'esprit du monde ! Mais qu'il y en a peu qui demandent cette grace !

§. 4. SOURD ET MUET.

31 La charité dans la distribution des biens spirituels a ses regles & ses mesures, aussi-bien que dans celle des biens temporels. On ne voit point pourquoy J. C. quitte un pais pour passer à un autre ; les raisons en sont cachées dans le secret des desseins de Dieu. Une des utilitez qu'il en tire, est de faire connoistre qu'il est maistre de ses dons, & qu'il ne nous doit rien, de tenir les hommes dans la crainte de le perdre, & de les porter à profiter de sa parole & de ses bienfaits pendant qu'ils le possedent.

31 *Jesus quitta encore les confins de Tyr, & vint par Sidon, prés de la mer de Galilée passant au milieu du païs de Decapolis.*

31 Et iterum exiens de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galilææ inter medios fines Decapoleos.

32 *Et quelques-uns luy ayant presenté un homme qui estoit sourd & muet, le supplioient de luy imposer les mains.*

32 Et adducunt ei surdum & mutum, & deprecabantur eum, ut imponat illi manum.

32 La nature humaine estoit incapable d'entendre la doctrine du salut, & de confesser sa misere, quand le Fils de Dieu est venu la chercher : & tout pecheur laissé à luy-même a cette double impuissance en quelque degré. – On est sourd & muet quand on refuse d'écouter une verité, de s'y rendre attentif, d'y obeïr. Déplorable surdité qui est volontaire & dont on ne veut point guerir : car dés qu'on en veut guerir & qu'on le demande, on n'est plus ni sourd ni muet. – La charité de l'Eglise supplée à l'impuissance du pecheur par ses prieres & ses gemissemens, & son autorité, marquée par l'imposition des mains, luy applique

33 Et apprehendens eum de turba seorsum, misit digitos suos in auriculas ejus: & expuens, tetigit linguam ejus:

33 *Jesus donc le tirant de la foule du peuple, & le prenant à part, luy porta ses doigts dans les oreilles, & luy mit de sa salive sur la langue.*

34 Et suspiciens in cœlum, ingemuit, & ait illi: Ephpheta, quod est adaperire.

34 *Et levant les yeux au ciel il jetta un soupir, & luy dit: Ephpheta, c'est à dire, ouvrez vous.*

35 Et statim apertæ sunt aures ejus, & solutum est vinculum linguæ ejus, & loquebatur rectè.

35 *Aussi-tost ses oreilles furent ouvertes, sa langue fut déliée, & il parloit fort distinctement.*

les graces que sa charité luy a obtenues.

33 Quelle misericorde sur un pecheur que Dieu choisit dans la foule des autres pour luy donner la foy & la grace de confesser son nom. – Il n'y a que les merites, la parole, & la grace de l'homme-Dieu qui puissent ouvrir nostre cœur à la verité, luy en donner l'amour & le goût, & luy inspirer le courage de la confesser: graces toutes figurées par ces ceremonies employées de tout temps par l'Eglise dans le baptême à l'exemple de J. C. Tout est efficace, tout est plein de vertu en J. C. parceque tout y est uny au Verbe & à la sagesse éternelle.

34. 35 C'est par la priere & le gemissement secret du cœur que J. C. applique ses merites; & l'Eglise à son exemple. – Si pour convertir le pecheur il a couté à J. C. tant de desirs, de prieres, & de soupirs; n'est-il pas juste qu'il en coute aussi au pecheur même? N'est-il pas necessaire que ses serviteurs appellez & appliquez à cette œuvre soient des hommes de desirs, de priere, & de gemissement? Modelle d'un ministre de l'Eglise, qui dans l'exercice même de son ministere, en faisant les ceremonies des sacremens & du sacrifice, en prononçant les paroles & les prieres sur les pecheurs au nom & en l'autorité de l'Eglise & de J. C. même doit élever son cœur vers le ciel, gemir & soupirer pour ceux qu'il a sous sa main, attendre tout de celuy qui est le maistre des cœurs.

O Jesus, dites sur le mien, dites sur ceux des pecheurs, dites sur le cœur de tous ceux qui doivent vous écouter & parler pour vous: *Ouvrez-vous*, & vous serez obeï.

36 *Il leur défendit de le dire à personne; mais plus il le leur défendoit, plus ils le publioient;*

37 *& ils disoient dans l'admiration extraordinaire où ils estoient: Il a bien fait toutes choses: il a fait entendre les sourds, & parler les muets.*

36 Et præcepit illis ne cui dicerent. Quantò autem eis præcipiebat, tantò magis plus prædicabant:

37 Et eò amplius admirabantur, dicentes: Benè omnia fecit: & surdos fecit audire, & mutos loqui.

36 Le bien-fait devient d'autant plus digne d'estre connu, que celuy qui l'a fait, s'efforce de le cacher. L'humilité de celuy qui fait le bien, & la reconnoissance de celuy qui le reçoit, se peuvent combattre l'une l'autre sans préjudice de la paix du cœur. – Quoique J. C. ne soit pas obeï, sa défense n'est pas inutile, puisque c'est une instruction pour ses ministres, & un modelle pour tous ses membres.

37 Le propre de Jesus-christ est de rendre l'homme capable d'entendre la voix de son Dieu, & de louer sa majesté. – Il n'a rien fait qui ne fust utile aux hommes; parceque c'est pour eux qu'il s'est fait homme. – Ce que nous devons aux actions de Jesus-christ n'est pas d'y admirer seulement ce qu'elles ont de grand & d'éclatant, mais d'en considerer les dispositions & l'esprit. – C'est une grande louange pour un ministre, de dire qu'il fait tout bien, c'est à dire, & avec la gravité, la modestie & la bienséance exterieure, & avec l'application, la pieté & la religion interieure. C'est le moyen de faire écouter la verité aux sourds, & de tirer des pecheurs l'aveu & la confession de leurs miseres.

CHAPITRE VIII.

§. 1. MIRACLES DES SEPT PAINS.

1 IN diebus illis iterum cùm turba multa esset, nec haberent quod manducarent, convocatis discipulis, ait illis:

1 *EN ce temps-là le peuple s'estant encore trouvé en fort grand nombre, & n'ayant point dequoy manger, Jesus appella à soy ses disciples, & leur dit:*

2 Misereor super turbâ: quia ecce jam triduò sustinent me, nec habent quod manducent:

2 *J'ay grande compassion de ce peuple; parcequ'il y a déja trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moy, & ils n'ont rien à manger;*

1 JEsus-christ le bon pasteur semble vouloir prendre conseil de ses disciples, pour servir d'exemple aux premiers pasteurs de l'Eglise. – Il a permis ce besoin & a voulu avoir occasion de nourrir ce peuple; afin d'apprendre aux pauvres à recourir à luy comme à leur ressource dans leurs besoins; & faire souvenir les riches que c'est luy qui les empesche d'y tomber, & qui leur donne leurs biens & leurs richesses.

2 Jesus a eu ses élûs dans tous les temps, qui sont comme trois jours, avant la loy, durant la loy, & depuis l'Incarnation, & ils ont esté avec luy par la foy, l'esperance, & la charité. Helas, combien ont-ils langui aprés J. C. le pain du ciel qui s'est donné à nous gratuitement & qui est devenu nôtre pain quotidien! – Les juifs n'avoient rien à manger, n'ayant que des ombres & des figures, & que des victimes charnelles incapables de nourrir l'ame; ni les gentils, n'ayant rien que de capable de leur donner la mort. Graces vous soient rendues, ô victime sainte & adorable, vray pain des ames, d'avoir eu compassion de vostre peuple, & de vous estre donné vous-même à luy pour nourriture.

3 La foy s'affoiblit, l'esperance devient languissante, la charité se refroidit durant le chemin de cette vie, principalement dans ceux qui ont esté long-temps éloignez de Dieu, s'il ne les fortifie de nouveau. – On vient de loin quand on vient de la region du peché si éloignée de Dieu. Jesus-christ même est ce pain vivant qui fait le bon-heur & la joie des anges dans la patrie celeste, la force & le remede des hommes dans le chemin du ciel. – Il ne songe à faire manger ceux qui sont venus de loin qu'aprés les avoir nourris long-temps de sa parole, éprouvé leur fidelité & leur perseverance, & connu leur besoin & leur faim. C'est comme il faut traiter les grands pecheurs avant que de les nourrir de l'eucharistie.

3 *& si je les renvoye en leurs maisons sans avoir mangé, ils seront sans force sur les chemins, parceque quelques-uns d'eux sont venus de loin.*

3 Et si dimisero eos jejunos in domum suam, deficient in via: quidam enim ex eis de longè venerunt.

4 *Ses disciples luy répondirent: Comment pourroit-on trouver dans ce desert assez de pain pour leur en donner à tous suffisamment?*

4 Et responderunt ei discipuli sui: Unde illos quis poterit hic saturare panibus in solitudine?

4 Rien d'icy-bas n'est capable de soutenir, de guerir, ni de rassasier le cœur de l'homme. Le S. Esprit le soutient par sa force, J. C. le guerit par sa grace, Dieu le rassasiera par sa gloire. – Peut-on craindre de manquer de quelque chose quand on a J. C. avec soy; quand on l'a pour pasteur? Ouy, Seigneur, vous estes nostre pasteur, & rien ne manquera à ceux qui ont confiance en vous dans vostre bergerie qui est l'Eglise catholique. Toutes les communions qui en sont separées sont des deserts steriles où l'on meurt de faim. Elle seule est une sainte solitude, qui abonde en tous biens, & où vous nourrissez de vous-même ceux qui vous y suivent avec vos apostres ou leurs successeurs.

5 Et interrogavit eos : Quot panes habetis ? Qui dixerunt : Septem.

5 Jesus leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, luy dirent-ils.

6 Et præcepit turbæ discúbere super terram. Et accipiens septem panes, gratias agens fregit, & dabat discipulis suis ut apponerent, & appoſuerunt turbæ.

6 Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre : il prit les sept pains ; & ayant rendu graces, il les rompit, & les donna à ses disciples, pour les distribuer, & ils les distribuerent au peuple.

7 Et habebãt piſciculos paucos : & ipſos benedixit, & juſſit apponi.

7 Ils avoient encore quelques petits poissons qu'il benit, & il commanda qu'on les leur distribuast aussi.

5 Sept pains, figures des sept dons habituels du saint Esprit, dont nostre Sauveur se sert pour affoiblir en nous les habitudes contraires & nous fortifier contre la concupiscence. Esprit saint, qui vous estes reposé sur Jesus pour remplir par luy ses membres, soyez nostre *sagesse* pour nous élever à la connoissance des mysteres de la religion ; nostre *intelligence* pour comprendre les veritez du salut & nos devoirs ; nostre *conseil* dans nos doutes, nostre *force* dans la foiblesse, nôtre *science* dans tout ce qui est de nostre vocation, nostre *pieté* dans toutes nos actions, nostre *crainte* religieuse & filiale dans toutes les tentations de cette vie.

6 Le Verbe a pris ces sept dons en s'incarnant, les a fait passer dans les apostres par la mission du S. Esprit, & les a répandus par leur ministere dans tous les fidelles, par le moyen de la parole & des sacremens. Sans un nouveau don, sans la benediction de sa grace actuelle, que la priere obtient, on use mal de ces dons habituels. On doit s'humilier pour se disposer à les recevoir, & s'attacher au corps des pasteurs & des vrais successeurs des apôtres. Eux seuls en sont les dispensateurs, eux seuls les ministres de la grace envoyez par J. C.

7 La main bien-faisante de la charité de J. C. ne benit & ne multiplie que pour distribuer ; au lieu

que la main avare de la cupidité n'amasse & n'accumule que pour thesauriser. – On ne voit point que Jesus-christ ait jamais beny de grandes richesses, mais quelque peu de choses necessaires à la vie. Image de la benediction invisible qui fait que les bons pauvres sont plus contens dans leur pauvreté, que les riches dans leur abondance, & qu'ils trouvent tousjours dequoy subster.

8 *Ils mangerent donc, & furent rassasiez ; & on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui estoient restez.*

8 Et manducaverunt, & saturati sunt, & sustulerunt quod superaverat de fragmentis, septem sportas.

9 *Cependant ceux qui avoient mangé là, estoient environ quatre mille. Et Jesus les renvoya.*

9 Erant autem qui manducaverant, quasi quatuor millia : & dimisit eos.

8. 9 Les dons de Dieu rassasient le cœur sans se consumer ; & se multiplient dans tous les fidelles. – C'est Jesus-christ qui benit nostre nourriture, & qui nous la rend suffisante, quand nous prions & benissons en son nom & dans son esprit les viandes avant les repas. Ayons, en le faisant, cette benediction de Jesus-christ devant les yeux, & prions-le que sa main invisible nous benisse aussi-bien que ses dons pour nous en faire user chrestiennement. *Benedic, Domine, nos & hæc tua dona, &c.*

§. 2. Prodige refusé. Apostres repris de leur peu d'intelligence.

10. 11 Rien ne suffit pour voir à celuy qui s'aveugle luy-même. – Chercher J. C. pour disputer avec luy, c'est le propre des pharisiens. Il veut qu'on le cherche en disciples & non pas en chicaneurs. –

10 *Aussi-tost estant entré dans une barque avec ses disciples, il vint dans le pais de Dalmanutha.*

10 Et statim ascendens navim cum discipulis suis, venit in partes Dalmanutha.

11 *Où les pharisiens l'estant venu trouver, ils commen-*

11 Et exierũt Pharisæi, & cœperunt conquirere cum eo,

quærentes ab illo signum de cœlo tentantes eum.

cerent à disputer avec luy, luy demandant pour le tenter, qu'il leur fist voir quelque prodige dans le ciel.

Plusieurs encore aujourd'huy ne s'entretiennent avec luy & n'étudient sa verité dans les écritures que par un esprit de dispute & de contestation; jamais contens de ce qui contente tous les autres. Il faudroit à certaines gens de nouveaux miracles; encore ne manqueroient-ils pas d'en prendre occasion de contester.

12 Et ingemiscens spiritu, ait: Quid generatio ista signum quærit? Amen dico vobis, si dabitur generationi isti signum.

12 *Mais Jesus jettant un soupir du fond du cœur, leur dit: Pourquoy ces gens-là demandent-ils un prodige? Je vous dis en verité qu'il ne leur sera point donné de prodige.*

12 L'aveuglement volontaire des faux savans du siecle & des pretendus esprits forts, est la disposition la plus déplorable, & dont on revient le moins. Rien à faire, sinon de gemir & de soupirer pour eux du fond du cœur. — Les miracles sont inutiles à quiconque est resolu de ne pas croire. Pourquoy en demandent ces gens-là & d'autres qui leur ressemblent, sinon pour avoir le plaisir d'en contester la verité, de pousser à bout, s'ils pouvoient, la religion, & de la reduire au défaut de preuves? Adorons la conduite de J. C. & imitons sa sagesse.

13 Et dimittens eos, ascendit iterum navim, & abiit trans fretum.

13 *Et les quittant-là, il remonta dans la barque, & passa à l'autre bord.*

13 Dieu abandonne ordinairement ces disputeurs à la vanité de leur esprit. — C'est un jugement terrible, quand la verité se retire tout à fait de quelqu'un, & qu'elle met comme un chaos ou une mer entre-elle & un esprit plein d'orgueil. Chacun en a sa mesure; peu la connoissent; tous doivent craindre qu'il n'éloigne d'eux J. C.

14 Et obliti sunt panes sumere: & nisi

14 *Or les disciples avoient oublié de pren-*

14 Qu'heureux est celuy à qui le goût de la parole de J. C. fait oublier les necessitez de la vie! —

vie ! – Cet oubli ſera occaſion de nouvelles inſtructions : car J. C. fait tout ſervir au ſalut des ſiens.

15 Chaque état a ſon levain, comme chaque état a ſa grace. Le levain des faux devots, c'eſt l'hypocriſie & l'envie ; le levain des gens de cour & des grands, c'eſt l'ambition & une politique artificieuſe. Ce ſont deux ſortes d'ennemis que la verité & ſes diſciples ont plus à craindre. Chacun s'en doit garder, non par artifices ni par violence, mais en s'affermiſſant dans la patience, dans la confiance en Dieu, dans l'attachement à la verité, & en veillant ſur ſoy pour ne ſe laiſſer entraîner ni par l'autorité, ni par la ſeduction.

dre du pain, & ils n'en avoient qu'un dans leur barque.

unum panem non habebant ſecum in navi.

15 Et Jeſus leur donna cet avis : Ayez ſoin de vous bien garder du levain des phariſiens, & du levain d'Herode.

15 Et præcipiebat eis, dicens : Videte, & cavete à fermento Phariſæorum, & fermento Herodis.

16 Sur quoi ils ſe diſoient l'un à l'autre : Eh nous n'avons point de pain.

16 Et cogitabant ad alterutrum, dicentes : Quia panes non habemus.

17 Ce que Jeſus connoiſſant, il leur dit : Pourquoi vous occuper de cette penſée, que vous n'avez point de pain ? Quoi, vous n'avez encore ni ſens ni intelligence, & voſtre cœur eſt tousjours dans l'aveuglement ?

17 Quo cognito, ait illis Jeſus : Quid cogitatis, quia panes non habetis ? nòdum cognoſcitis nec intelligitis ? adhuc cæcatum habetis cor veſtrum ?

16 Le parfait chreſtien s'éleve tousjours des choſes ſenſibles aux ſpirituelles : l'imparfait retombe inſenſiblement des choſes ſpirituelles à ce qui eſt ſenſible & charnel. – Plus la foy s'affoiblit, plus on s'occupe des beſoins du corps, & la vue des biens ſpirituels diminue. – Il eſt important de ſe dire ſouvent, que c'eſt de l'eternité qu'il faut eſtre occupé.

17 Que ce reproche eſt bien dû à ceux d'entre les chreſtiens qui ne ſont occupez que des ſoins de la vie preſente ! Si en des pauvres mêmes cette ſolicitude trop inquiete eſt blâmable, combien plus

18 Oculos habentes non videtis ? & aures habentes non auditis ? Nec recordamini ,

18 *Aurez - vous toujours des yeux ſans voir & des oreilles ſans entendre ? Et avez-vous même perdu la memoire ?*

19 Quando quinque panes fregi in quinque millia : quot cophinos fragmentorum plenos ſuſtuliſtis ? Dicunt ei : Duodecim.

19 *Lors que je diſtribuai les cinq pains à cinq mille hommes , combien remportâtes-vous de paniers pleins des morceaux qui étoient reſtez ? Douze , luy dirent-ils.*

20 Quando & ſeptem panes in quatuor millia : quot ſportas fragmentorum tuliſtis ? Et dicunt ei : Septem.

20 *Et lors que je diſtribuai les ſept pains à quatre mille hommes ; combien remportâtes-vous de corbeilles pleines de morceaux qui eſtoient reſtez ? Sept , lui dirent-ils.*

21 Et dicebat eis : Quomodo nondum intelligitis ?

21 *Et comment donc , ajouta-t-il , n'avez-vous point encore d'intelligence ?*

dans ceux qui ont abondamment le neceſſaire ? – Aprés ce que Dieu a fait pour faire connoiſtre ſa providence ſur les hommes & ſon ſoin paternel pour ſes enfans , s'en défier , c'eſt manquer non ſeulement de foy, mais même de ſens & d'intelligence. Eclairez - nous de nouveau , Seigneur , de voſtre lumiere , & ne laiſſez pas tomber nos cœurs dans cet aveuglement.

18 On peut bien dire cela avec plus de verité de ces enfans de la terre qui ne penſent qu'à la terre , & qu'à amaſſer des richeſſes. Ils n'ont point d'yeux pour voir la vanité & la fragilité de ces biens ; point d'oreilles pour entendre ce que la foy leur en dit ; point de memoire pour ſe ſouvenir comment Dieu renverſe , quand il luy plaiſt, ces fortunes , & diſſipe les richeſſes où l'on met ſa confiance.

19.20.21 Le peu d'uſage des dons de Dieu , l'oubli de ſes bienfaits particuliers , l'inapplication aux merveilles ſenſibles qu'il opere tous les jours pour nous dans le monde , font bien voir que le peché a répandu ſes tenebres ſur l'eſprit de l'homme , auſſi bien que ſur ſon cœur. – Il faut autre choſe que des miracles pour établir la foy & la confiance chreſtienne. Sans voſtre grace , o Jeſus ,

l'homme demeure tousjours ce qu'il eſt par luy-même, au milieu des prodiges les plus ſurprenans. Ce n'eſt pas pour inſulter à vos diſciples, que vous leur parlez durement en apparence, mais pour leur faire connoiſtre leur état & leur beſoin, & les obliger de mettre en vous leur confiance.

§. 3. AVEUGLE GUERI.

22 Jeſus emploie tout pour nous faire comprendre cette verité, Que toute la nature humaine eſt devenue aveugle pour les choſes de Dieu par le peché. C'eſt pour la guerir qu'il s'eſt uni à elle par l'incarnation, & qu'il l'a, pour ainſi dire, touchée de ſa perſonne & de ſa ſubſtance divine, juſqu'à ne faire avec elle qu'une ſeule & même perſonne. Cette gueriſon s'avance à meſure que J. C. s'unit par la foy & la charité à quelque ame particuliere. – Noſtre cœur eſt un aveugle qu'il faut preſenter ſouvent à Jeſus-chriſtafin, qu'il le touche de ſa main inviſible. – La charité doit l'imiter en s'appliquant à éclairer ceux qui ne connoiſſent pas leur aveuglement, & qui n'en deſirent point la gueriſon.

22 *Eſtant arrivez à Bethſaïde, on luy preſenta un aveugle, qu'on le pria de toucher.*

22 Et veniunt Bethſaidam, & adducunt ei cæcum, & rogabant eum ut illum tangeret.

23 *Et prenant l'aveugle par la main, il le mena hors du village; lui mit de ſa ſalive ſur les yeux; & luy ayant impoſé les mains, il lui demanda, s'il voyoit quelque choſe.*

23 Et apprehenſa manu cæci, eduxit eum extra vicum: & expuens in oculos ejus impoſitis manibus ſuis, interrogavit eum ſi quid videret.

23 L'humilité, la ſageſſe, & la puiſſance du Verbe incarné concourent à la gueriſon de noſtre aveuglement. L'ignorance de la verité & l'aveuglement ſpirituel ſont ordinairement & la fille & la mere de l'orgueil. Il faut menager ceux qu'on en veut guerir en les prenant en particulier, quel-

24 Et aſpiciens, ait: Video homines velut arbores ambulantes.

24 *Cet homme regardant, lui dit: Je voi marcher des hommes qui me paroiſſent comme des arbres.*

25 Deinde iterum impoſuit manus ſuper oculos ejus: & cœpit videre, & reſtitutus eſt ita ut clare videret omnia.

25 *Jeſus lui mit encore une fois les mains ſur les yeux, & il commença de mieux voir; & fut tellement gueri, qu'il voyoit diſtinctement toutes choſes.*

26 Et miſit illum in domum ſuam, dicens: Vade in domum tuam: & ſi in vicum introieris, nemini dixeris.

26 *Il le renvoya enſuite dans ſa maiſon, & lui dit: Allez-vous-en chez vous; & ſi vous entrez dans le bourg, ne le dites à perſonne.*

que public que ſoit leur aveuglement. – La main du ſauveur eſt la figure de ſa grace medicinale, & de la conduite de ſes miniſtres. Trois uſages qu'il en fait. 1. Pour ſe rendre luy-même le guide de cet homme durant ſon aveuglement. 2. Pour lui appliquer le remede. 3. Pour l'impoſition des mains. On peut 1. L'imiter en traitant l'aveugle ſpirituel avec une douceur charitable avant ſa gueriſon. 2. En luy appliquant le remede de la verité evangelique avec beaucoup de ſageſſe. 3. En priant, & en faiſant de bonnes œuvres pour luy.

24. 25 La gueriſon de l'aveuglement n'eſt que commencée ſur la terre; noſtre eſprit a des tenebres qui ne ſeront diſſipées que dans le ciel. – Beaucoup de patience: la lumiere de la verité n'entre pas d'ordinaire tout d'un coup dans une ame. Dieu veut que l'on connoiſſe la grandeur du mal, la neceſſité de ſa grace, la difficulté de la gueriſon, par le delai & par les divers degrez de la lumiere. Etudier ces progrés & n'abandonner point le malade juſqu'à ſa parfaite gueriſon, c'eſt le devoir d'un paſteur & d'un directeur.

26 Quand l'homme ſera parfaitement gueri de ſon aveuglement, il louera Dieu dans le ſilence eternel de ſa maiſon: commençons dés ici bas le ſacrifice de la reconnoiſſance. – La retraite d'une maniere ou d'une autre, eſt comme neceſſaire aprés

la converſion. – Quand on a reçû la connoiſſance de la verité, il faut la mediter long-temps à l'écart, s'en nourrir dans le ſilence, luy laiſſer jetter de profondes racines dans le cœur avant que d'en parler. Il y a un empreſſement d'en faire confiance à d'autres, qui n'eſt pas de Dieu, & qui peut nuire aux commençans.

§. 4. PASSION PREDITE. S. PIERRE REPRIS.

27 Jeſus ſeul peut parler de luy-même ſans peril. C'eſt un grand bien de s'entretenir des myſteres de J. C. même dans les voyages & dans les converſations ordinaires. – Ce n'eſt ni l'ignorance, ni la curioſité, ni l'oiſiveté qui fait parler J. C. mais au contraire la connoiſſance des diverſes penſées qu'on avoit de luy, le deſir de fixer la curioſité par la verité, & d'éviter l'oiſiveté du voyage par de ſaintes inſtructions.

28 Le monde eſt aveugle pour ce qui regarde J. C. – Ce n'eſt point en abandonnant ſon propre eſprit à ſes conjectures que l'on trouve J. C. & ſa verité, mais en conſultant les écritures. – Extrême aveuglement, de vouloir s'en croire ſoi-même ſur ce ſujet ſans preuves, ſans témoignage, & n'en pas croire J. C. qui le dit luy-même, qui le prouve par des miracles, qui l'autoriſe par les propheties.

29 La veritable lumiere des myſteres de J. C. ne ſe trouve que dans les diſciples de la verité &

27 *Jeſus eſtant parti de là avec ſes diſciples pour s'en aller dans les villages qui ſont aux environs de Ceſarée de Philippe, il leur fit en chemin cette queſtion : Qui dit-on que je ſuis?*

28 *Ils luy répondirent : Les uns diſent que vous eſtes Jean Baptiſte ; les autres, Elie ; les autres, quelqu'un des prophetes.*

29 *Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous*

27 Et egreſſus eſt Jeſus, & diſcipuli ejus, in caſtella Cæſareæ Philippi : & in via interrogabat diſcipulos ſuos, dicens eis : Quem me dicunt eſſe homines?

28 Qui reſponderunt illi, dicentes : Joannem Baptiſtam, alii Eliam, alii verò quaſi unum de prophetis.

29 Tunc dicit illis : Vos verò quem me eſſe

dicitis? Respondens Petrus ait ei: Tu es Christus.

que je suis? Pierre répondit: Vous estes le Christ.

30 Et comminatus est eis, ne cui dicerent de illo.

30 *Et il leur défendit trés-expresſement de le dire à perſonne.*

31 Et cœpit docere eos, quoniam oportet filium hominis pati multa, & reprobari à senioribus, & à summis sacerdotibus, & Scribis, & occidi: & post tres dies resurgere.

31 *Il commença en même-temps à leur declarer qu'il faloit que le fils de l'homme ſouffrît beaucoup; qu'il fût rejetté par les ſenateurs, par les princes des preſtres, & par les docteurs de la loy; qu'il fuſt mis à mort, & qu'il reſſuſcitât trois jours aprés:*

de la lumiere. Hors de son école, qui est l'Egliſe catholique, rien qu'incertitude ou que fauſſeté. O Jeſus, c'eſt vous qui eſtes le Chriſt, c'eſt à dire, l'oint du Seigneur, envoyé pour ſauver le monde; oint de la divinité même, pour faire part de voſtre onction à vos membres. Rendez-moi fidelle à cette grace, en ſuivant tousjours l'eſprit de l'adoption divine.

30 L'orgueil donne aux hommes la curioſité de ſavoir ce que l'on dit d'eux: Jeſus-chriſt fait voir qu'il en eſt bien éloigné, puiſqu'il ne veut point encore eſtre connu. – Les veritez ont leur temps pour eſtre découvertes, ne le prévenons pas. – Il faloit que J. C. eût rendu luy-même témoignage de ſa divinité devant Pilate, & qu'il en eut eſté le premier martyr, pour meriter à ſes diſciples la grace de le ſuivre: avant cela le ſilence eſt leur partage.

31 Abregé des myſteres de Jeſus-chriſt fait par luy-même. – Il faloit affermir la foy de ſa divinité avant que d'annoncer le myſtere de la croix. Elles ſemblent à l'eſprit humain ſe combattre l'une l'autre; mais c'eſt en cela & que ſes ſouffrances nous ſont plus aimables & que ce myſtere eſt plus un myſtere de foy. – Conſentons de bon cœur de ſouffrir, d'eſtre rejettez du monde & d'eſtre crucifiez avec J. C. ſi nous voulons reſſuſciter avec luy.

32 La raiſon corrompue trouve ſouvent a redire à la conduite de Dieu. Elle ſe trompe tousjours quand elle veut ſe mêler d'en juger & de la redreſſer. – Erreur pardonnable dans S. Pierre qui n'avoit point encore vû le monde aſſujetti à Dieu par la croix de J. C. mais inſupportable dans ceux qui en connoiſſent les merveilles & la puiſſance. Que ma raiſon adore tousjours, ô mon Dieu, avec une parfaite ſoumiſſion, les inventions de voſtre raiſon ſouveraine.

33 Sentimens humains, oppoſez aux voies de Dieu. Qui s'oppoſe à l'amour de la croix, eſt un ſatan. – La raiſon ſeule eſt incapable des myſteres de la foy. – Jeſus-chriſt regarde ſes diſciples en parlant à leur chef, pour leur apprendre que cette leçon les regarde tous, & nous auſſi bien qu'eux. Que la tendreſſe naturelle eſt un mauvais conſeiller pour les affaires du ſalut! On penſe conſerver la nature, flatter un ami, menager un penitent, en leur voulant épargner ce qui leur eſt penible ; & on les perd par une douceur funeſte.

34 Abregé de la morale evangelique qui regarde tout le monde ; renoncer non à quelque choſe d'exterieur, mais à tout le vieil homme entier ; c'eſt à dire, à ce qu'il y a de dereglé dans

32 *& il en parloit tout ouvertement. Alors Pierre le tirant à part, commença à le reprendre.*

32 Et palam verbum loquebatur. Et apprehendens eum Petrus, cœpit increpare eum.

33 *Mais luy ſe tournant, & regardant ſes diſciples, reprit rudement Pierre, & luy dit : Retirez-vous de moy ſatan ; parce que vous n'avez point le goût des choſes de Dieu, mais celuy des choſes de la terre.*

33 Qui conversus, & videns discipulos suos, comminatus est Petro, dicens : Vade retrò me satana, quoniam non sapis quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum.

34 *Et appellant à ſoy le peuple avec ſes diſciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir aprés moi, qu'il renonce à ſoy-même, & qu'il ſe charge de ſa croix, & me ſuive.*

34 Et convocata turba cum discipulis suis, dixit eis : Si quis vult me sequi, deneget semetipsum, & tollat crucem suam, & sequatur me.

35 Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eã: qui autem perdiderit animam suam propter me & Evangelium, salvam faciet eam.

35 *Car celuy qui se voudra sauver soi-même, se perdra, & celuy qui se perdra pour l'amour de moy & de l'evangile, se sauvera.*

36 Quid enim proderit homini, si lucretur mundum totum, & detrimentum animæ suæ faciat?

36 *Que serviroit à un homme de gagner tout le monde, & de se perdre soy-même?*

37 Aut quid dabit homo commutationis pro anima sua?

37 *Et s'estant perdu une fois par quel échange se pourra-t-il racheter?*

son esprit, son jugement, sa memoire, sa volonté, ses inclinations, & à ce qu'ils ont d'opposé à J. C. à sa croix, & à son evangile. – Point de privilege, nulle difference entre les pasteurs & les brebis, en ce qui regarde & la croix & l'abnegation evangelique : c'est pour cela que J. C. joint le peuple avec ses disciples; & comme pour justifier sa conduite envers S. Pierre par le fond de l'evangile.

35 L'amour de la vie presente est contraire au salut : il faut se perdre pour J. C. afin de se retrouver en luy. – L'evangile enseigne par tout que le mépris de la vie mortelle, est un moyen necessaire pour en obtenir une immortelle; mais à combien peu le persuade-t-il ? – Ce n'est pas seulement devant les tyrans qu'on se doit défendre de l'amour de la vie; mais plus encore au milieu des commoditez & des aises de la vie. Les martyrs ont à le combattre peu de jours ou peu d'heures à la vue des tourmens & de la mort : les chrestiens durant toute leur vie contre la douceur des plaisirs.

36 Tout gain est une perte, quand on ne sauve point son ame. Qui possede tout sans Dieu, n'a rien. – Personne n'est assez fou pour vouloir acheter un empire au prix de sa vie; & le monde est plein de ces faux sages qui abandonnent leur salut & une vie immortelle pour un plaisir, une poignée d'argent, un pouce de terre. – Qu'ils sont à plaindre ces grands conquerans qui ravagent la

terre, enyvrez de leurs victoires & de leurs conquêtes, pendant que le peché & les passions ravagent leur ame & la perdent pour l'eternité!

37 Nous n'avons qu'une ame, & quand on la damne une fois, il n'y a plus de ressource. – Funeste experience, quand aprés avoir joui quelques années des plaisirs, des richesses, des empires, on apprend en perdant tout en un moment que tout n'est rien; & que ce qu'on possede ici est inutile pour l'autre vie?

38 *Car si quelqu'un rougit de moi, & de ma parole parmi ce peuple adultere & corrompu, le fils de l'homme rougira aussi de luy, lorsqu'il viendra accompagné des saints anges dans la gloire de son Pere.*

38 Qui enim me cõfusus fuerit, & verba mea, in generatione ista adultera & peccatrice: & filius hominis confundetur eum, cùm venerit in gloria patris sui cum angelis sanctis.

39 *Et il ajouta: Je vous dis en verité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici qui ne mourront point, qu'ils n'ayent vû arriver le regne de Dieu dans sa puissance.*

39 Et dicebat illis: Amen dico vobis, quia sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei veniens in virtute.

38 On ne s'empresse souvent que trop pour parler hautement de la verité parmi ceux qui l'aiment & qui l'honorent; mais de luy rendre témoignage devant ceux qui ne luy sont pas favorables, c'est ce qui est plus rare qu'on ne peut dire. – On ne craint point assez cette menace terrible. – On a beau se flatter ici bas & se dispenser par de méchantes raisons de rendre témoignage à la parole de J. C. & à luy-même dans ses serviteurs; le jour de Dieu dissipera ces nuages dont on se couvre, & manifestera les bas interests que l'on aura preferez à ceux de Dieu & de l'Eglise.

39 Dieu ne promet rien dont il ne donne des arrhes dés cette vie. Jesus-christ par un échantillon de sa gloire confirme la foy de l'incarnation, fortifie l'esperance de la resurrection & de la gloire, réveille l'amour de la verité, leve le scandale de la croix, & encourage à la pratique du renon-

cement & de toute la perfection chreſtienne, dont il venoit d'inſtruire ſes diſciples.

CHAPITRE IX.

§. 1. TRANSFIGURATION. AVENEMENT D'ELIE.

1 ET poſt dies ſex aſſumit Jeſus Petrum, & Jacobum, & Joannem: & ducit illos in montem excelſum ſeorſum ſolos, & transfiguratus eſt coram ipſis.

1 *SIx jours aprés Jeſus ayant pris en particulier Pierre, Jacques, & Jean, les fit monter ſeuls avec luy ſur une haute montagne, & il fut transfiguré devant eux.*

2 Et veſtimenta ejus facta ſunt ſplendentia, & candida nimis velut nix, qualia fullo non poteſt ſuper terram candida facere.

2 *Ses habits parurent tout brillans de lumiere, blancs comme la neige, & d'une blancheur que nul foulon ſur la terre ne pourroit jamais égaler.*

1 APrés les ſix jours de la vie preſente le ſabbat eternel commence ſur la ſainte montagne du ciel; où le Chriſt entier compoſé du chef & des membres, de Jeſus-chriſt & de l'Egliſe, ſera parfaitement transfiguré dans la gloire. O montagne de Sion, cité du Dieu vivant, celeſte Jeruſalem, Egliſe des premiers-nez écrits dans le ciel, quand ſera-ce que nous nous approcherons de vous? Quand s'accomplira cette transfiguration glorieuſe qui changera ce corps mortel & le rendra ſemblable au corps glorieux du Sauveur?

2 Les Saints ſeront tout lumineux, ne ſeront qu'éclat & que lumiere dans l'éternité, & ſelon l'ame & ſelon le corps, ſans changer de nature. – Pour porter un jour dans noſtre corps l'image de J. C, comme l'homme celeſte & ſpirituel, il faut y porter maintenant l'image de Jeſus-chriſt comme l'homme de mortification & de penitence. – Un vrai chreſtien, un vrai penitent, eſt comme le

foulon de ſa propre chair qu'il s'efforce de purifier & de blanchir par la mortification & par les œuvres de la penitence. Mais qu'eſt-ce que cette pureté que la grace opere ſur la terre dans noſtre corps en comparaiſon de celle que la gloire y operera dans le ciel ?

3 La verité que les prophetes ont atteſtée, publiée & honorée par leur ſang, y ſera dans ſon jour & dans ſon triomphe. La charité que la loy a montrée, deſirée & reglée, y ſera dans ſa plenitude & dans ſon regne. – Parfait accord entre la loy & les prophetes, l'evangile & les apoſtres. Tout y tend à faire connoiſtre J. C. & Dieu en J. C. & par J. C. à former par la foy & la charité ſon corps myſtique ſur la terre, & à le conduire ſur la montagne eternelle pour y eſtre glorifié.

3 *Et ils virent paroiſtre Elie & Moïſe, qui s'entretenoient avec Jeſus.*

3 Et apparuit illis Elias cum Moyſe : & erant loquentes cum Jeſu.

4 *Alors Pierre dit à Jeſus : Maiſtre, nous ſommes bien icy : faiſons y trois tentes, une pour vous, une pour Moïſe : & une pour Elie,*

4 Et reſpondens Petrus, ait : Jeſu Rabbi, bonum eſt nos hic eſſe : & faciamus tria tabernacula, Tibi unum, & Moyſi unum, & Eliæ unum :

5 *car il ne ſavoit ce qu'il diſoit ; tant ils eſtoient effrayez.*

5 Non enim ſciebat quid diceret : erant enim timore exterriti.

4 L'Egliſe y jouira du fruit de ſes combats, d'un repos qui n'aura point de fin, d'une joie qui ne ſe peut exprimer. Tous les Saints ſous leur chef adorable y ſeront dans leur rang & dans un ordre qui ſera une des beautez de la maiſon de Dieu. Heureux, ceux qui habitent dans voſtre maiſon, ô mon Dieu ! Ils vous loueront dans les ſiecles des ſiecles, en diſant : Que nous ſommes bien icy ! Qu'il eſt bon, qu'il eſt doux aux freres de voſtre Fils de ſe voir tous réunis avec luy dans l'unité même !

5 Les bienheureux y ſeront comme enyvrez de l'abondance des delices celeſtes. Que ce changement ſurprendra agreablement les enfans de

6 Et facta est nubes obumbrans eos: & venit vox de nube dicens: Hic est filius meus charissimus, audite illum.

6 *En même-temps il parut une nuée qui les couvrit; & il sortit une voix de cette nuée qui fit entendre ces mots: Celuy-ci est mon fils bien aimé, écoutez-le.*

7 Et statim circumspicientes, neminem amplius viderunt, nisi Jesum tantùm secum.

7 *Aussi-tost regardant de tous costez ils ne virent plus personne, que Jesus, qui étoit demeuré seul avec eux.*

8 Et descendentibus illis de monte, præcepit illis ne cuiquam quæ vidissent, narrarent: nisi cum filius hominis à mortuis resurrexerit.

8 *Lorsqu'ils descendoient de la montagne, il leur commanda de ne parler à personne de ce qu'ils*

Dieu qui se verront semblables non seulement aux anges, mais au Fils de Dieu même! Ils seront aussi bien que les puissances celestes saintement effrayez à la vue de la majesté de Dieu.

6 Ils seront cachez dans le secret de la face de Dieu, tout couverts de cette nuée de lumiere que Dieu habite, & entreront dans le sein de Dieu, où chacun entendra eternellement cette parole: *Celuy-ci est mon fils*, c'est la verité eternelle, essentielle, immuable, que tu as desirée, que tu as cherchée, que tu as enfin trouvée. Ecoute-la, non des oreilles du corps, mais de toute ton ame, qui en sera nourrie, rassasiée, beatifiée durant l'eternité.

7 Alors la loy, les propheties, la science, les langues, les ministres, les écritures, &c. disparoistront, & l'Eglise ne verra plus que Jesus-christ en Dieu, & que Dieu en Jesus-christ. – La vue de la verité est rarement pure en cette vie. On ne la voit, on ne la cherche, on ne l'aime gueres seule & toute nue. Que de vues, que de recherches, que de desirs, qui luy déplaisent, se meslent ordinairement avec elle! Ce n'est que sur la montagne de la celeste Sion que J. C. & la verité se voyent seuls, & sont aimez uniquement.

8 Jusqu'à la resurrection de Jesus-christ nul œil n'a vû, nulle oreille n'a entendu, & nul esprit n'a pû comprendre ce que Dieu prepare à ceux

qui l'aiment. – Jesus-christ nous apprend à ne pas parler en tout temps, ni à toutes sortes de personnes de certaines veritez ; mais de mesurer nostre confiance. De douze apostres il n'y en a que trois à qui N. S. manifeste sa gloire avant sa mort : pour apprendre de luy une sainte discretion.

9 La Resurrection est un mystere incroyable à l'esprit humain, même dans ceux qui ont esté long-temps dans l'école du Fils de Dieu, qui ont reçû ses instructions, qui ont vu ses miracles, & sa gloire. – Il est de la prudence d'un prelat de ne pas laisser parler des veritez & des mysteres de la religion ceux qui n'en sont pas encore instruits. Il faut que le saint Esprit ait luy-même enseigné un predicateur par l'étude des Ecritures & par la priere, avant qu'il puisse enseigner les autres.

avoient vû, jusqu'à ce que le fils de l'homme fut ressuscité d'entre les morts ;

9 & ils tinrent la chose secrete, s'entredemandant ce qu'il vouloit dire par ce mot : Jusqu'à ce que le fils de l'homme fut ressuscité.

9 Et verbum continuerunt apud se, conquirentes quid esset Cùm a mortuis resurrexerit.

10 Alors ils luy demanderent : Pourquoi donc les pharisiens & les docteurs de la loy disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant ?

10 Et interrogabant eum, dicentes : Quid ergo dicunt Pharisæi & Scribæ, quia Eliam oportet venire primùm ?

11 Jesus leur répondit : Il est vrai

11 Qui respondens, ait illis : Elias, cùm ve-

10 Jesus-christ a eu son Elie qui l'a annoncé au monde, il en aura dans toute la suite des siecles, & avant son dernier avenement. C'est l'office de tous les predicateurs, des pasteurs, des evesques d'avertir sans cesse les fidelles que l'heure approche, que J. C. est à la porte, qu'il viendra à l'heure où l'on n'y pensera point. Faites, mon Dieu, que ces Elies ne manquent ni de zele & de liberté pour réveiller les pecheurs, ni de grace & d'onction pour les convertir à vous.

11 Ceux qui travaillent à l'œuvre de Dieu, &

perit primò, restituet omnia : & quomodo scriptum est in Filium hominis, ut multa patiatur & contemnatur.

qu'auparavant Elie doit venir, & rétablir toutes choses, & qu'il souffrira beaucoup, & sera rejetté avec le même mépris, qu'il a esté écrit que le fils de l'homme le doit estre.

qui veulent rétablir les mœurs chrestiennes dans l'Eglise, se doivent attendre à estre traitez comme Elie, comme S. Jean Batiste, comme Jesus-christ même. – Un predicateur qui n'est disposé ni à souffrir, ni à estre mépriſé, loin de rétablir toutes choses, court risque de se perdre luy-même. – Celuy qui a prédit que Jesus-christ devoit souffrir & estre rejetté du monde, l'a aussi prédit de ses ministres, & si le monde les épargne, c'est peut-estre qu'ils épargnent eux-mêmes le monde.

12 Sed dico vobis quia & Elias venit (& fecerunt illi quæcumque voluerunt) sicut scriptum est de eo.

12 *Mais je vous dis qu'Elie est déja venu, & qu'ils l'ont traité comme il leur a plû selon ce qui en avoit esté écrit.*

12 On ne doit pas estre surpris de voir maltraiter les fidelles ministres de Jesus-christ, puisqu'il n'y a rien plus clairement predit dans les écritures. – Le monde paroist faire ce qu'il veut des Elies, des Jeans Batistes, & de leurs successeurs; mais il ne fait dans la verité que ce qu'il plaist à Dieu de luy permettre. Les impies accomplissent malgré eux sa volonté sainte par leur méchante volonté, en faisant par leur persecution, non seulement le bonheur des Saints, mais aussi leur propre misere. – Celuy qui l'a prévû & l'a prédit, a fait voir par là qu'il en est le maistre.

§. 2. LUNATIQUE. FOY. PRIERE. JEÛNE.

13 Et veniens ad discipulos suos, vidit turbam

13 *Et comme il venoit trouver ses dis-*

13. 14 Un homme de Dieu imprime le respect & la veneration dans l'esprit des peuples. Jesus-christ permet souvent que ses

disciples & ses ministres se trouvent pressez dans la dispute, afin qu'ils connoissent le besoin qu'ils ont de luy, & qu'ils recourent à la priere avec plus d'instance. – Il vient quelquefois au secours d'une maniere qui surprend, afin que sa main paroisse, & que l'on ne donne point à l'homme ce qui est dû à Dieu.

15.16 17 Quand J. C. s'éloigne de nous, nous ne sommes plus rien. – On ne se doit pas attendre à réussir tousjours dans le ministere pour la conversion des pecheurs. Les soins, l'application, & les talens des ministres quelquefois n'avancent rien ; parce que Dieu veut faire l'œuvre par luy-même, & rendre ses ministres plus propres à ses œuvres en les rendant plus humbles. – Les enfans malades & possedez, sont une preuve sensible du peché originel : car sous un Dieu juste, nul n'est miserable s'il ne merite de l'estre. – La possession du corps est une suite & une figure de celle de l'ame, & de l'empire du demon sur le cœur par les passions.

ciples, il vit à l'entour d'eux une grande multitude de personnes, & des docteurs de la loy qui disputoient avec eux.

bam magnam circa eos, & scribas conquirentes cum illis.

14 *Aussi-tost tout le peuple l'ayant aperçu fut saisi d'étonnement, & de crainte, & tous accoururent pour le saluer.*

14 Et confestim omnis populus videns Jesum, stupefactus est, & expaverunt, & accurrentes salutabant eum.

15 *Alors il leur demanda : De quoi disputez-vous ensemble ?*

15 Et interrogavit eos : Quid inter vos conquiritis ?

16 *Sur quoy un de la troupe prenant la parole, luy dit : Maître, je vous ai amené mon fils qui est possedé d'un esprit muet ;*

16 Et respondens unus de turba, dixit: Magister, attuli filium meum ad te habentem spiritum mutum :

17 *& en quelque lieu qu'il se saisisse de luy, il le jette contre terre, & l'enfant écume, grince les dents, & devient tout sec. J'ay prié vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pû.*

17 Qui ubicumque eum apprehenderit, allidit illum, & spumat, & stridet dentibus, & arescit: & dixi discipulis tuis ut ejicerent illum, & non potuerunt.

18 *Jesus leur répondit : O gens in-*

18 Qui respondens eis, dixit : O generatio

18 Imitons dans l'occasion l'obeïssance & la cha-

incredula, quamdiu apud vos ero? quamdiu vos patiar? afferte illum ad me.

credules ! jusqu'à quand ſerai-je avec vous, juſqu'à quand vous ſouffrirai-je ? Amenez-le moy.

19 Et attulerunt eum. Et cùm vidiſſet eum, ſtatim ſpiritus conturbavit illum: & elilus in terram, volutabatur ſpumans.

19 *Ils le luy amenerent ; & il n'eut pas pluſtoſt vû Jeſus, que l'eſprit commença à l'agiter, & eſtant tombé par terre, il s'y rouloit en écumant.*

20 Et interrogavit patrem ejus. Quantùm temporis eſt ex quo ei hoc accidit? At ille ait : Ab infantia ;

20 *Jeſus demanda au pere de l'enfant : combien y a-t-il que cela luy arrive ? Dés ſon enfance, dit le pere;*

rité de Jeſus qui le retenoient dans le monde, dont l'incredulité & la contradiction luy eſtoient un ſupplice continuel. – Quelque inſupportables que ſoient des miniſtres & des paſteurs par leur peu de foy & leurs autres défauts, J. C. ne laiſſe pas de les ſouffrir avec douceur, de demeurer avec eux ſelon ſa promeſſe pour operer par leur miniſtere, & de faire même par eux des choſes extraordinaires. – Qui ſe voit inutile aux ames eſclaves du peché & du demon, les doit conduire à J. C. en s'adreſſant à luy par des prieres plus ferventes, ou en leur procurant les ſecours de quelques autres de ſes ſerviteurs.

19 Le diable redouble ſes efforts, quand il voit que J. C. eſt preſt de luy ravir une ame. – Un pecheur emporté qui ſe roidit & ſe revolte contre les avis & les ſoins d'un paſteur charitable, eſt bien plus à plaindre que ce miſerable qui n'en eſt que la figure. – Il n'y a gueres de paſſion qui ne puiſſe cauſer à l'ame des agitations plus violentes que celles qui nous font horreur dans ce poſſedé.

20 Dés que l'homme commence à porter un corps de peché, il commence à eſtre ſujet à la tyrannie du demon. Il eſt chaſſé par le baptême, mais il reprend ſouvent pouvoir ou ſur l'ame ou ſur le corps, ſelon que noſtre volonté luy ouvre la porte du cœur, ou que Dieu luy donne pouvoir ſur le corps, tantoſt pour punir les pecheurs, tantoſt pour exercer & ſanctifier les juſtes.

21 Le mal que le demon ne fait pas, fait voir que celuy qu'il fait eſt reglé par une volonté ſuperieure à la ſienne. C'eſt cette volonté qu'on doit craindre, non le diable qui n'en eſt que le miniſtre. – Rien qu'il ne fiſt ſervir à noſtre perte, ſi les creatures eſtoient ſoumiſes à ſon pouvoir. – Ne ſe pas repoſer ſur ce que l'on ne ſent point d'inclination à un peché, & qu'on eſt porté à un vice contraire. Le demon ſait faire prendre le change, & paſſer du feu à l'eau & de l'eau au feu. C'eſt ſur la puiſſance, la miſericorde, & la grace de J.C. qu'il faut ſe repoſer.

21 *& le demon l'a ſouvent jetté tantoſt dans le feu, & tantoſt dans l'eau pour le faire perir : mais ſi vous y pouvez quelque choſe, ayez compaſſion de nous, & nous ſecourez.*

21 Et frequenter eum in ignē, & in aquas miſit, ut eum perderet. Sed ſi quid potes, adjuva nos, miſertus noſtri.

22 *Jeſus luy répondit : Si vous pouvez croire, tout eſt poſſible à celuy qui croit.*

22 Jeſus autem ait illi : Si potes credere, omnia poſſibilia ſunt credenti.

23 *Auſſi-toſt le pere de l'enfant s'écriant luy dit avec larmes : Seigneur, je croy ; ſuppléez au défaut de ma foy.*

23 Et continuò exclamans pater pueri, cum lacrymis aiebat : Credo Domine : adjuva incredulitatem meam.

22 C'eſt un grand threſor que la foy, puiſque rien ne luy eſt refuſé ; mais c'eſt à celuy qui donne le reſte, de donner auſſi la foy. Ouy, Seigneur, tout eſt poſſible à celuy à qui vous rendez tout poſſible en le faiſant en luy. La foy, l'uſage, l'accroiſſement & la recompenſe de la foy, tout eſt un don de voſtre pure liberalité.

23 L'humble ſe défie luy-même de ſa foy, & en demande ſans ceſſe l'accroiſſement. Elle eſt ſouvent ſi foible qu'elle n'en merite pas le nom. Qui de nous à l'exemple de cet homme, a employé pour l'obtenir les prieres & les larmes ? – Un humble aveu de l'imperfection de noſtre foy & de nos autres défauts, peut ſuppléer à ce qui nous manque : ou plutoſt il ne manque rien à qui a l'humilité.

24 Et cùm videret Jesus concurrentem turbam, comminatus est spiritui immundo, dicens illi : Surde & mute spiritus, ego præcipio tibi, exi ab eo : & ampliùs ne introeas in eum.

24 *Jesus donc voyant que le peuple accouroit en foule, parla avec menaces à l'esprit impur, & luy dit : Esprit sourd & muet, sors de cet enfant, je te le commande ; & n'y rentre jamais.*

25 Et exclamans, & multùm discerpens eum, exiit ab eo, & factus est sicut mortuus, ita ut multi dicerent : Quia mortuus est.

25 *Alors jettant un grand cry, & tourmentant cet enfant horriblement, il en sortit, le laissant comme mort : de sorte que plusieurs disoient qu'il estoit mort.*

26 Jesus autem tenens manum ejus, elevavit eum, & surrexit.

26 *Mais Jesus l'ayant pris par la main, & le soulevant, il se leva.*

24 Ceux qui n'aiment point à parler, ni à entendre parler de Dieu, sont possedez d'un esprit sourd & muet, dont Jesus-christ seul les peut délivrer. Heureux celuy en qui il ne rentre plus aprés ! – Que Dieu ne donneroit-il point à une foy parfaite, puisqu'il donne même à une imparfaite plus qu'elle ne demande ? – Jesus-christ & l'Eglise en son nom ne parlent jamais au demon qu'avec menaces comme à un esclave. Il n'y a plus rien à menager, où il n'y a plus ni d'esperance de retour ni de charité.

25 Le pecheur souffre d'étranges convulsions, quand il veut quitter ses habitudes inveterées, principalement un jeune homme qui y a croupy dés son enfance. C'est comme luy oster la vie que de luy parler de renoncer à ses passions. Une jeune personne que le peché possede, est un instrument trés-utile au demon pour tout mal : il n'omet rien pour se le conserver. – Il est mort au monde, & le monde luy est mort, quand il en est une fois délivré pour tousjours.

26 Quel bonheur, quand dans les combats de la conversion un pecheur trouve un guide éclairé, une main charitable, pour le relever de son abatement, le soulager dans ses peines, le conduire dans les voies de Dieu ! Mais la main invisible de

Jesus-christ qui se cache sous cette main visible, quelle docilité, quel respect, quelle reconnoissance ne merite-t-elle point? Que je n'aye, Seigneur, de mouvement ni d'action que par cette main adorable que vous ayez étendue jusqu'à moy.

27. 28 Rien n'est plus puissant que la priere & la penitence sur le demon. Les prestres les doivent employer pour la conversion des pecheurs, s'ils veulent l'obtenir. – Les pecheurs que Dieu ou l'Eglise livre quelquefois au demon pour les punir de certains pechez extraordinaires, ne peuvent estre délivrez que par beaucoup de gemissemens & de mortifications. – Qui est livré pour ses crimes à l'executeur de la justice, a besoin de puissantes solicitations pour en sortir: & c'est dans la priere & dans la penitence qu'on les trouve à l'égard de Dieu.

27 *Lorsque Jesus fut entré dans la maison, ses disciples luy dirent en particulier: D'où vient que nous n'avons pû nous autres chasser le demon?*

27 Et cùm introisset in domum, discipuli ejus secretò interrogabāt eum: Quare nos non potuimus ejicere eum?

28 *Il leur répondit: Cette sorte de demons ne peut estre chassée par aucun autre moyen que par la priere, & par le jeusne.*

28 Et dixit illis: Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione, & jejunio.

§. 3. PASSION PREDITE. PREMIER, SERVITEUR DE TOUS.

29. 30 La charité de J. C. pour ses disciples le porte à les consoler par l'esperance de la resurrection en même temps qu'il les afflige par la prediction de sa mort. – Quand on ne peut éviter d'affliger le prochain, on doit le consoler par

29 *Au sortir de ce lieu, ils traverserent la Galilée, & il vouloit que personne ne le sçût.*

29 Et inde profecti præter grediebantur Galilæam: nec volebat quemquam scire.

30 *Cependant il instruisoit ses disciples, & leur disoit: Le fils de l'homme s'en va*

30 Docebat autem discipulos suos, & dicebat illis: Quoniam filius hominis tradetur in ma-

nus hominum, & occidêt eum, & occisus tertia die resurget.

estre livré entre les mains des hommes, & ils le feront mourir, & il ressuscitera le troisiéme jour aprés sa mort.

l'esperance des biens à venir. Il faut faire recevoir favorablement les veritez dures & mortifiantes, en les accompagnant d'autres veritez plus propres à soutenir le cœur.

31 At illi ignorabant verbum: & timebant interrogare eum.

31 *Mais ils n'entendoient rien à ce discours, & ils n'osoient luy en demander l'éclaircissement.*

31 L'esprit ne peut comprendre ce que la chair ne veut pas souffrir. – Cette semence que J. C. semble jetter inutilement dans une terre qui n'en profite point, produira dans son temps. Il ne faut pas laisser d'instruire, quelque peu ouverts que soient les esprits aux veritez du ciel : l'esprit de Dieu les peut ouvrir, comme il l'a fait aux apostres. – On doit rougir de cette mauvaise honte, d'aimer mieux demeurer ignorant que de découvrir son ignorance ! C'est à l'humilité de nous en défendre.

32 Et venerunt Capharnaũ. Qui cùm domi essent, interrogabat eos: Quid in via tractabatis?

32 *Ils vinrent ensuite à Capharnaüm, & lorsqu'ils furent à la maison, il leur demanda : De quoy disputiez-vous ensemble pendant le chemin ?*

33 At illi tacebant, siquidem in via inter se disputaverãt, quis eorum major esset.

33 *Mais ils demeurerent dans le silence, parce que le sujet de la dispute qu'ils avoient eue pendant le chemin avoit esté, qui d'entr'eux estoit le plus grand.*

32. 33 Combien est subtil le venin de l'ambition ! Qu'on a de peine à s'en défendre en cette vie ! – L'humilité est pacifique & tousjours preste à ceder ; l'orgueil dispute tousjours de la preference. A considerer bien le monde, c'est ce qui y regne plus generalement dans tous les états. Peu de gens consentent de bon cœur d'estre au dessous des autres : on a presqu'autant de peine à souffrir l'égalité ; la plus-part ne songent qu'à gagner le dessus. – Qui croiroit que l'ambition pût trouver prise sur des gens

qui ont tout quitté, & que le college apostolique n'en fût pas exempt ? Tout le monde y est sujet, & personne ne veut l'avouer.

34 *Et s'estant assis il appella les douze, & leur dit : Si quelqu'un veut estre le premier, il doit estre le dernier de tous, & le serviteur de tous.*

34 Et residens vocavit duodecim, & ait illis : Si quis vult primus esse, erit omnium novissimus, & omnium minister.

34 La veritable grandeur consiste à renoncer à la grandeur même. On en est esclave dés qu'on la desire ; on est au dessus d'elle quand on la mépriſe. – La primauté dans l'humilité est la seule à quoy il soit permis d'aspirer. – Disputer de la fierté avec les seculiers est quelque chose de bien opposé à l'esprit ecclesiastique. Estre le dernier de tous, c'est ce qu'il doit ambitionner. – L'humilité ne doit pas estre une vertu oisive, mais une vertu utile au prochain. Ne se mettre pas seulement au dessous de tous, mais les servir tous, c'est une charité humble, ou une humilité charitable.

§. 4. Enfans. Qui n'est pas contre, est pour. Verre d'eau.

35 *Puis il prit un petit enfant qu'il mit au milieu d'eux ; & l'ayant embrassé, il leur dit :*

35 Et accipiens puerum, statuit eum in medio eorum : quem cùm complexus esset : ait illis :

36 *Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celuy-cy, me reçoit : & celuy qui me reçoit, ne me reçoit pas, mais celuy qui m'a envoyé.*

36 Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit : & quicumque me susceperit, non me suscipit, sed eum, qui misit me.

35 Le caractere & l'image même de l'humilité est chere à J. C. Qui n'envie le bonheur de cet enfant ? Qui n'auroit desiré d'estre en sa place ? Mais il est plus avantageux d'estre entre les bras de sa charité, qu'entre ceux de sa chair. Plus nous serons humbles & simples, plus nous aurons part à sa tendresse.

36 L'éducation des enfans fait partie de ce qui est si fort recommandé icy.

37 Respondit illi Joannes, dicens : Magister, vidimus quendam in nomine tuo ejicientem dæmonia, qui non sequitur nos, & prohibuimus eum.

37 *Alors Jean prenant la parole, luy dit : Maistre, nous avons vû un certain homme qui chasse les demons en vostre nom, quoy qu'il ne nous suive pas ; & nous l'en avons empesché.*

38 Jesus autem ait : Nolite prohibere eum. Nemo est enim qui faciat virtutem in nomine meo, & possit citò malè loqui de me.

38 *Jesus luy répondit : Ne l'en empeschez pas, car il n'y a point d'homme qui ayant fait un miracle en mon nom, puisse aussi-tost aprés parler mal de moy.*

par J. C. – Ceux qui ont l'esprit de la simplicité, de l'humilité & de l'enfance chrestienne, meritent d'être plus considerez & assistez des gens de bien, parce-qu'ils sont plus mal-traitez du monde. – C'est J. C. & son Pere que l'on doit regarder dans ceux que l'on sert & que l'on assiste. – La recommandation d'un grand du monde est plus recherchée & plus considerée par les hommes, que celle de J. C. Quiconque a de la foy en juge bien autrement.

37 Exemple d'un zele peu éclairé pour les interests de J. C. Les Saints ont à se défendre quelquefois des jalousies secretes. – Nous mélons fort aisément nos interests avec ceux de Dieu, & nostre vanité fait se faire un voile de la gloire de son nom. Un predicateur s'imagine quelquefois desirer uniquement que l'on suive J. C. & que l'on s'attache à sa parole ; & c'est luy-même qu'il desire que l'on suive, & à qui il est bien aise que l'on s'attache. – Saint Jean a moins d'imitateurs du parfait desintéressement qu'il a eu aprés la descente du S. Esprit, que de ce défaut de son état d'imperfection. On approuve volontiers le bien qui se fait par les autres, quand on aime le bien pour le bien & Dieu pour Dieu.

38 Jesus souffre dans son Eglise beaucoup de choses qui se font sans sa mission, mais il les fait servir à l'établissement de son royaume. – Quelque sujet que l'on ait de craindre que des gens ne per-

severent pas dans le bien, il faut tousjours les laisser travailler quand ils le font utilement. Dieu même les autorise ; puisque c'est luy qui fait le bien en eux. – C'est faire servir le monde à l'œuvre de Dieu que de savoir engager les gens du monde à faire le bien ou à favoriser l'Eglise. C'est même quelquefois un commencement du salut.

39 *Car qui n'est pas contre vous, est pour vous.*

39 Qui enim non est adversum vos, pro vobis est.

40 *Et quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom, parceque vous estes au Christ, je vous dis en verité qu'il ne perdra point sa recompense.*

40 Quisquis enim potum dederit vobis calicem aquæ in nomine meo, quia Christi estis : amen dico vobis, non perdet mercedem suam.

39 Pourquoy soupçonner du mal dans le cœur, quand dans l'exterieur il ne paroist rien que de bon ? – C'est un avantage pour les interests de Dieu & de sa verité de n'avoir point pour ennemis declarez certaines personnes ; c'est imprudence de ne pas ménager & conserver cet avantage.

40 Les plus petits services rendus au prochain seront recompensez. L'intention & la vue qu'on a de les rendre à J. C. dans ses membres ou ses ministres, les releve merveilleusement devant Dieu. – On dit souvent dans le monde : Un tel me l'a recommandé ; mais y dit-on : Dieu, Jesus-christ, l'evangile, m'ont recommandé ce pauvre, cet affligé, cette affaire, cette personne opprimée : un tel est à Jesus-christ, je luy dois, non un verre d'eau, mais mon secours, ma protection, ma vie s'il est besoin ?

§. 5. Scandale. Ver, et feu eternel. Le sel, et la paix.

41 On scandalise son frere, sa famille, l'Eglise, non seulement en donnant mau-

41 *Que si quelqu'un est un sujet de scandale à l'un de ces*

41 Et quisquis scandalizaverit unum ex his pusillis credentu-

but in me: bonum est ei magis si circumdaretur mola asinaria collo ejus, & in mare mitteretur.

petits qui croyent en moy, il vaudroit mieux pour luy qu'on luy attachât une meule de moulin au cou, & qu'on le jettât dans la mer.

vais exemple, mais encore en y souffrant celuy que l'on peut oster, ou ne donnant pas bon exemple, quand on le peut & on le doit. – Qui ne veut pas porter ce joug leger de la charité, sera accablé du poids de la justice de Dieu & precipité dans l'enfer. – Qui peut s'excuser de n'avoir pas un verre d'eau à donner à son frere, ne peut s'excuser de luy donner bon exemple, ou au moins de ne luy en pas donner de mauvais. C'est le devoir le plus indispensable de la charité chrestienne.

42 Et si scandalizaverit te manus tua, abscinde illam: bonum est tibi debilem introire in vitam, quàm duas manus habentem ire in gehennam; in ignem inextinguibilem:

42 Et si vostre main vous est un sujet de scandale, coupez-la. Il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'une main, que d'en avoir deux; & d'aller en enfer dans ce feu qui brûle eternellement;

43 Ubi vermis eorum non moritur, & ignis non extinguitur.

43 où le ver qui les ronge, ne meurt point, & où le feu ne s'éteint jamais.

42. 43 Que le plaisir d'un attouchement criminel est court & leger, & on l'achete au prix d'une douleur éternelle & inconcevable. – Celuy à qui le maniement des finances est un empeschement pour son salut, ou une occasion de pecher, doit-il deliberer s'il couppera cette main? – Tout usage de la main, tout employ, tout état, tout travail, à quoy on gagne sa vie, sont autant de mains à couper quand ils ne s'accordent pas avec le salut.

44 Et si pes tuus te scandalizat, amputa illum: bonum est tibi claudum introire in vitam æternam, quàm duos pedes habentem mitti in gehennam ignis inextinguibilis:

44 Et si vostre pied vous est un sujet de scandale, coupez-le. Il vaut bien mieux pour vous que vous entriez dans la vie éternelle n'ayant qu'un pied, que d'en avoir deux, & d'estre precipité dans l'enfer, dans ce feu qui ne peut estre éteint;

44 C'est couper son pied que de s'interdire tout

commerce avec le monde par une sainte retraite, quand cela est necessaire pour le salut. – Ce n'est pas un conseil de perfection, mais un devoir necessaire de quitter les occasions de chute, puis qu'il y va du salut.

45 Qui peut comprendre le supplice de ce ver rongeur, c'est à dire, du reproche eternel de la conscience dans la vue des graces & des misericordes de Dieu mépriſées, de la preference qu'on a faite d'une ombre de felicité d'un moment, à un bien éternel qui est Dieu même?

45 *où le ver qui les ronge, ne meurt point, & où le feu ne s'éteint jamais.*

46 *Et si voſtre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le. Il vaut bien mieux pour vous que vous entriez dans le royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux, & d'estre precipité dans le feu de l'enfer;*

47 *où le ver qui les ronge, ne meurt point, & où le feu ne s'éteint jamais.*

45 Ubi vermis eorum non moritur, & ignis non extinguitur.

46 Quòd si oculus tuus scandalizat te, ejice eum: bonum est tibi luscum introire in regnũ Dei, quàm duos oculos habentẽ mitti in gehennam ignis:

47 Ubi vermis eorum non moritur & ignis non extinguitur.

46 Quelles précautions ne prend-on point pour éviter le mauvais air, pour empescher que le mal contagieux ne se communique? Combien plus devons-nous fuir ceux qui nous sont occasion de peché, nous fussent-ils aussi chers pour les conseils, la protection, & les secours, que nos mains, nos pieds & nos yeux? Combien plus encore devons-nous retrancher l'usage criminel, inutile, & dangereux de nos sens, de nostre esprit, & de nos membres?

47 Ces paroles trois fois repetées, sont comme trois monitions, pour éviter la derniere excommunication, majeure, generale, éternelle qui separera le pecheur de tout bien, & l'accablera de tous les maux interieurs & exterieurs marquez par le ver & par le feu. Ecoutons ces avis salutaires du Sauveur, pendant que ce ver peut estre

48 Omnis enim igne salietur, & omnis victima sale salietur.

48 *Car ils doivent tous estre salez par le feu, comme toute victime doit estre salée avec le sel.*

49 Bonum est sal: quod si sal insulsum fuerit: in quo illud condietis? Habete in vobis sal, & pacem habete inter vos.

49 *Le sel est bon; mais si le sel devient fade, avec quoy l'assaisonnerez-vous? Ayez du sel en vous, & conservez la paix entre-vous.*

écrasé par la contrition de nostre cœur, & ce feu éteint par les larmes de nôtre penitence.

48 Enormité, multiplicité, éternité des peines des damnez. Ils souffrent sans pouvoir mourir, ils sont bruslez sans estre consumez, ils sont immolez sans estre sanctifiez, estant salez avec le feu de l'enfer comme des victimes éternelles de la justice de Dieu. – Il faut estre sacrifié à Dieu d'une maniere ou d'une autre dans l'éternité; & nous avons maintenant le choix, ou du feu immortel de sa justice, ou du feu éternel de sa charité.

49 Le sel de la sagesse chrestienne, qui consiste à ne goûter que les choses du ciel, doit estre vif & ardent dans les prestres. C'est à eux d'inspirer ce goût aux autres: mais s'ils viennent à le perdre, qu'il est difficile à retrouver! – Ce goût & cette sagesse reviennent rarement, quand le goût & la sagesse du siecle ont pris sa place. – La vraie sagesse produit l'humilité, & l'humilité conserve la paix. O Jesus, sagesse éternelle, sel salutaire des ames, modelle de l'humilité chrestienne, source de la paix veritable, donnez-moy le goût de Dieu, de l'humilité & de la paix; conservez en moy ce qui est de vous, consumez la corruption qui vient de moy.

CHAPITRE X.

§. 1. MARIAGE INDISSOLUBLE.

1 UN vray paſteur ne ſe laſſe point d'inſtruire ſon peuple. Il eſt tousjours preſt à ſe répandre, parceque le threſor de ſon cœur eſt tousjours plein des veritez du ſalut. Sa charité connue fait qu'on le cherche & qu'on s'adreſſe à luy ; cette recherche & ce concours invite & ſolicite ſa charité. Allumez, Seigneur, ce double zele & dans les paſteurs & dans les brebis.

1 *Jeſus eſtant party de ce lieu, vint au delà du Jourdain juſques aux confins de la Judée ; & le peuple s'eſtant encore aſſemblé auprés de luy, il recommença auſſi à les inſtruire ſelon ſa coûtume.*

1 Et inde exurgens venit in fines Judææ ultra Jordanem : & conveniunt iterum turbæ ad eum : & ſicut conſueverat, iterum docebat illos.

2 Ainſi de bons paſteurs appliquez à nourrir le troupeau de Dieu dans une parfaite union ſe voient traverſez par des brouillons, & leurs brebis troublées par des queſtions contentieuſes & malignes.– Chaque ſiecle a ſes phariſiens dont le demon ſe ſert ſouvent pour tenter les paſteurs, & à qui Dieu le permet pour éprouver ſes fidelles. Seigneur, ne permettez pas que ce ſoit au deſſus de leurs forces ; & ſoyez vous-même leur force & leur lumiere.

2 *Les phariſiens y eſtant venus luy demanderent pour le tenter : Eſt-il permis à un homme de quitter ſa femme ?*

2 Et accedentes Phariſæi interrogabāt eum : Si licet viro uxorem dimittere : tentantes eum.

3 *Il leur répondit, en diſant : Que vous a ordonné Moiſe ?*

3 At ille reſpondens, dicit eis : Quid vobis præcepit Moſes ?

3 Pour ruiner la morale corrompue, il ſuffit de renvoyer ceux qui la ſuivent à l'Écriture ſainte : c'eſt par cette parole divine & par la tradition qu'il faut examiner les queſtions qui s'émeuvent

4 Qui dixerunt : Moïses permisit libellũ repudii scribere, & dimittere.

4 *Ils luy repartirent : Moïse a permis de quitter sa femme, en luy declarant par un écrit qu'on la repudie.*

5 Quibus respondens Jesus, ait : Ad duritiam cordis vestri scripsit vobis præceptũ istud.

5 *Jesus reprenant la parole, leur dit : C'est à cause de la dureté de vostre cœur qu'il vous a fait cette ordonnance.*

6 Ab initio autem creaturæ, masculum & fœminam fecit eos Deus.

6 *Mais dés le commencement du monde Dieu forma un seul homme & une seule femme.*

dans l'Eglise. – Le moyen d'embarasser & de confondre les novateurs, c'est de les obliger à expliquer & à prouver eux-mêmes leurs sentimens par l'Ecriture sainte.

4 Un docteur relâché manque pour l'ordinaire ou de lumiere ou de bonne foy. On n'imite que trop souvent cette conduite des pharisiens, qui sommez de produire cette loy primitive publiée par Moïse : *Il demeurera attaché à sa femme*, la suppriment pour s'appuyer sur une doctrine tolerée & pour s'attacher à une dispense comme forcée de cette loy. – Souvent on substitue à la loy sainte de l'evangile, des tolerances que la corruption des mœurs a introduites contre l'evangile.

5 Ordonnance, non de repudier, mais d'en écrire un acte qui pouvoit rallentir la chaleur d'un premier desir, & donnoit au moins le temps d'y penser plus murement. – Il y a plus dequoy s'humilier, que dequoy se vanter dans les dispenses, quand elles ne sont données qu'à la dureté du cœur. – Dieu n'autorise pas tout ce qu'il tolere, & il permet souvent un moindre mal pour en éviter un plus grand. Il est tout à fait necessaire de bien distinguer dans l'Ecriture ce que Dieu commande, ce qu'il conseille, ce qu'il permet expressément, & ce qu'il tolere par sa patience.

6 Dans la défense de la verité & de la morale evangelique, il faut à l'exemple de J. C. ne pas

prendre le change, mais s'attacher tousjours à l'ordre naturel, à l'inſtitution divine & à la parole ſacrée; ramener les choſes à leur ſource & à leur origine.

7. 8 Le mariage entre un ſeul & une ſeule, porte ſingularité & ſocieté inſeparable, amitié & fidelité inviolable, unité & communauté inalterable. Quelles raiſons ne faut-il point pour en venir à un divorce aprés un commandement ſi exprés de Dieu, & une raiſon ſi forte? Pour qui un homme & une femme ſe ſepareront-ils, s'il ne leur eſt pas permis de le faire pour un pere ni une mere?

9 Quatre mariages indiſſolubles, dont le premier eſt la figure des autres: entre l'homme & la femme: entre le Verbe & la nature humaine: entre Jeſus-chriſt & ſon Egliſe: entre Dieu & ſes élûs dans le ciel. – C'eſt une infidelité honteuſe dans la vie civile de rompre une amitié dont on eſt le maiſtre; c'eſt un crime dans la religion de violer celle du mariage dont Dieu eſt l'auteur, J. C. le modelle, ſon Eſprit le lien; & que la fin du mariage, l'éducation des enfans, la paix de ſa famille & le bien public rendent neceſſaire.

10. 11. 12 L'union du mariage honore &

7 *C'eſt pourquoy l'homme abandonnera ſon pere & ſa mere; & demeurera attaché à ſa femme;*

7 Propter hoc relinquet homo patrem ſuum & matrem, & adhærebit ad uxorem ſuam,

8 *& ils ne ſeront tous deux qu'une ſeule chair. Ainſi ils ne ſont plus deux, mais une ſeule chair.*

8 Et erunt duo in carne una. Itaque jam non ſunt duo, ſed una caro.

9 *Que l'homme donc ne ſepare pas ce que Dieu a joint.*

9 Quod ergo Deus conjunxit, homo non ſeparet.

10 *Eſtant dans la maiſon, ſes diſciples l'interrogerent encore ſur la même choſe;*

10 Et in domo iterum diſcipuli ejus de eodem interrogaverunt eum.

11 *& il leur dit: Si un homme quitte ſa femme, & en épouſe une autre; il commet un adultere à l'égard de celle-là,*

11 Et ait illis: Quicumque dimiſerit uxorem ſuam, & aliam duxerit, adulterium committit ſuper eam.

12 *& ſi une femme quitte ſon mary, & en épouſe un autre, elle commet un adultere.*

12 Et ſi uxor dimiſerit virum ſuum, & alii nupſerit, mœchatur.

imite celle de Jesus-christ avec son Eglise, qu'il ne quittera jamais pour en prendre une autre, comme elle ne quittera jamais Jesus-christ. – Dieu a toleré dans la synagogue le divorce qui figuroit qu'elle devoit estre repudiée ; il rétablit l'indissolubilité du mariage dans l'Eglise, pour marquer qu'elle est l'Epouse irrépudiable de Jesus-christ. C'est à cet égard que l'adultere, par son impudicité & son injustice, deshonore particulierement J. C. & son Eglise dont il viole le sacrement & l'image mysterieuse.

§. 2. PETITS ENFANS BENIS.

13 Et offerebant illi parvulos ut tangeret illos. Discipuli autem comminabantur offerentibus.

13 *Alors on luy presenta de petits enfans, afin qu'il les touchaſt ; & comme ſes diſciples repouſſoient avec des paroles rudes ceux qui les luy preſentoient,*

13 Les enfans sont le fruit du mariage : leur éducation chrestienne & le soin de les donner à J. C. pour estre ses membres, en est la fin. – C'est un fruit malheureux si on ne les presente au Sauveur, s'il ne les touche en les benissant & en se les unissant par son Esprit d'adoption, pour en faire les membres de son corps.

14 Quos cùm videret Jesus, indignè tulit, & ait illis : Sinite parvulos venire ad me, & ne prohibueritis eos : talium enim est regnum Dei.

14 *Jeſus le voyant s'en fâcha, & leur dit : Laiſſez venir à moy les petits enfans, & ne les en empeſchez point ; car le royaume de Dieu eſt pour ceux qui leur reſſemblent.*

14 Rien n'est si agreable à Dieu qu'une grande simplicité, quelque mépris qu'en ait le monde. – C'est aux simples que Dieu se communique, qu'il donne accés auprés de sa majesté, qu'il destine le royaume. – N'avoir non plus d'orgueil, d'impureté, de ressentiment, de duplicité, d'ambition, de cupidité, de connoissance du mal, que les enfans, c'est en quoy consiste l'enfance chrestienne. C'est elle qui

nous rend conformes, nous donne accés & nous unit à J. C. dans ſon royaume.– Ce n'eſt pas un conſeil, mais une neceſſité d'eſtre tel, au moins en quelque degré, pour eſtre ſauvé. C'eſt Jeſus qui le dit; en peut-on douter ?

15 *Je vous dis en verité, que quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.*

15 Amen dico vobis: Quiſquis non receperit regnum Dei velut parvulus, non intrabit in illud.

16 *Et les ayant embraſſez, il les benit en leur impoſant les mains.*

16 Et complexans eos, & imponens manus ſuper illos, benedicebat eos.

15 Tomber en enfance, c'eſt le declin de la raiſon & la plus grande humiliation de l'homme : mais il y a une autre enfance qui eſt la gloire de la creature raiſonnable, & la perfection de la raiſon même : c'eſt d'avoir la docilité d'un enfant pour les veritez de l'Evangile. Un enfant incapable d'oppoſition à la grace & comme une table raſe devant Dieu, eſt l'image de ce que la grace peut faire dans le cœur même d'un vieux pecheur. – Si cette grace n'eſtoit toute-puiſſante, qui pourroit eſperer des diſpoſitions ſi contraires à l'orgueil de l'homme, qui pourroit aſpirer à ce royaume? *Heureux, heureux mille fois, celuy que le Seigneur rend docile à ſes loix !*

16 Quel ſoin ne doit-on pas avoir des enfans, pour qui J. C. a une ſi grande tendreſſe, qu'il benit, qu'il prend ſous ſa protection ! – La benediction du tout-puiſſant ne peut eſtre ſans effet, puiſqu'il ne benit que ceux qu'il aime, & que ſon amour opere le bien qu'il veut faire. S'ils eſtoient incapables de grace & de ſanctification quel bien leur pourroit-il faire ? L'Egliſe imite ſon chef en les recevant au baptême, en leur ouvrant ſon ſein. L'hereſie inhumaine rejette ceux que J. C. embraſſe, en negligeant de les baptiſer.

§. 3. JEUNE-HOMME RICHE. PERIL DES RICHESSES.

17 Et cùm egrefſus eſſet in viam, procurrens quidam genu flexo ante eum, rogabat eum: Magiſter bone, quid faciam ut vitam æternam percipiam?

17 *Comme il ſortoit pour ſe mettre en chemin, une perſonne accourut, & ſe mettant à genoux devant luy, luy dit: Bon maiſtre, que dois-je faire pour acquerir la vie éternelle?*

18 Jeſus autem dixit ei: Quid me dicis bonum? Nemo bonus, niſi unus Deus.

18 *Jeſus luy répondit: Pourquoy m'appellez-vous bon? Il n'y a que Dieu ſeul qui ſoit bon.*

19 Præcepta noſti: Ne adulteres, Ne occidas, Ne furteris, Ne falſum teſtimonium dixeris, Ne fraudem feceris. Honora patrem tuum & matrem.

19 *Vous ſavez les commandemens: Vous ne commettrez point d'adultere. Vous ne tuerez point. Vous ne déroberez point. Vous ne direz point de faux témoignage. Vous ne ferez tort à perſonne. Honorez voſtre pere & voſtre mere.*

17 Demander ſouvent aux pieds de J. C. ce que nous avons à faire pour noſtre ſalut, c'eſt une excellente choſe pourvû qu'on la faſſe bien. – Il eſt ſeul capable d'enſeigner le chemin du ciel, puiſqu'il en eſt la voie; ſeul incapable de tromper, puiſqu'il eſt la verité; ſeul digne de nous conduire à la vie éternelle, puiſqu'il eſt luy-même cette vie.

18 Si la foy du cœur ne répond à la confeſſion de la bouche, l'humilité aux œuvres, la pureté de l'intention à la ferveur de l'action, on accourt à Jeſus-chriſt, on s'humilie devant luy, on luy demande les meilleures choſes du monde, mais ſans en devenir meilleur. – Pour prier bien chreſtiennement il faut eſtre tout à fait convaincu de ſa miſere, & que Dieu eſtant ſeul la plenitude de toute bonté, c'eſt par luy ſeul qu'on peut devenir bon.

19 Les commandemens de Dieu nous inſtruiſent aſſez: c'eſt ſouvent la curioſité qui demande d'autres lumieres. – La loy de Dieu fait connoiſtre ſa

sa volonté, & c'est en s'y conformant que l'on participe à sa bonté & à sa sainteté. – Que vostre loy, mon Dieu, soit tousjours la regle de ma conduite & de mes actions.

20 Quelle obligation n'a point à Dieu celuy qu'il prévient dés sa jeunesse de l'amour de sa loy ? Il est dangereux de n'en avoir pas toute la reconnoissance que l'on doit, ou de s'attribuer ce qui n'est dû qu'à Dieu. – Une jeunesse passée dans l'innocence est un don rare & precieux ; mais souvent quand on n'a point connu le peché, on ne connoist pas assez d'où vient la vertu.

20 *Il luy répondit : Maistre, j'ay observé toutes ces choses dés ma jeunesse.*

20 At ille respondens, ait illi : Magister, hæc omnia observavi à juventute mea.

21 *Et Jesus jettant la veue sur luy, l'aima & luy dit : Il vous manque encore une chose. Allez, vendez tout ce que vous avez, & le donnez aux pauvres, & vous aurez un thresor dans le ciel : puis venez, & suivez-moy.*

21 Jesus autem intuitus eum, dilexit eum, & dixit ei : Unum tibi deest : vade, quæcumque habes vende, & da pauperibus, & habebis thesaurum in cœlo : & veni, sequere me.

22 *Mais cet homme affligé de ces paroles, s'en alla tout triste, parcequ'il avoit de grands biens.*

22 Qui contristatus in verbo, abiit mœrens : erat enim habens multas possessiones.

21 Dieu ne peut aimer en nous que ses dons ; luy seul peut perfectionner ceux qu'il y a mis. Il est quelquefois utile qu'il ne le fasse pas si-tost, afin qu'on connoisse au moins par la difficulté de ce qui reste à faire, que ce qu'on a déja fait ne vient pas de nous, mais est un don de Dieu. – S'il y a une inclination déreglée dans le cœur, c'est celle-là que Dieu demande qu'on luy sacrifie, sans quoy il y a beaucoup à craindre pour le salut.

22 Beaucoup servent Dieu avec joie jusqu'à ce qu'il demande qu'ils luy sacrifient ce qu'ils aiment. – Tel pense aimer Dieu sur toutes choses, qui aime sans s'en appercevoir un peu d'argent ou une bagatelle plus que Dieu. – Peut-on regar-

23 Et circumſpiciens Jeſus, ait diſc pulis ſuis : Quàm difficile qui pecunias habent, in regnum Dei introibunt !

24 Diſcipuli autem obſtupeſcebant in verbis ejus. At Jeſus rurſus reſpondēs ait illis : Filioli, quam difficile eſt, confidentes in pecuniis, in regnum Dei introire !

23 *Alors Jeſus regardant autour de luy, dit à ſes diſciples : Qu'il eſt difficile que ceux qui ont des richeſſes, entrent au royaume de Dieu !*

24 *Et comme les diſciples eſtoient tout étonnez de ce diſcours, Jeſus ajoûta : Mes enfans, qu'il eſt difficile que ceux qui ſe confient en leurs richeſſes, entrent dans le royaume de Dieu !*

der les richeſſes comme un avantage, quand elles ſont un obſtacle ou au ſalut ou à la perfection que Dieu demande de nous ? Ce jeune homme eut peut-eſtre eſté ſaint, s'il eut eſté pauvre : tant il eſt vray que c'eſt ſouvent un malheur d'eſtre riche.

23 Jeſus-chriſt a beau tonner contre les riches, & décrier les richeſſes ; les riches ne ſe peuvent reſoudre à craindre leur état, ni les pauvres à ne le pas envier. Qui n'en croit pas la ſageſſe même & l'auteur du ſalut ſur l'affaire du ſalut, veut s'aveugler & ſe perdre. – Ce qui fait le peril plus grand, eſt qu'on le craint moins, ou qu'on ne le craint point du tout dans l'état où il eſt plus à craindre. – C'eſt donc tourner le dos au royaume de Dieu, de n'avoir dans l'eſprit que ce qu'on appelle fortune, & que d'accumuler biens ſur biens.

24 Les pauvres s'en étonnent encore plûtoſt, que les riches n'en ſont touchez ; parcequ'on voit mieux le peril des autres que le ſien. – Il eſt plus aiſé de ſe paſſer de ce qu'on n'a pas, que de ſe détacher de ce qu'on poſſede, & de n'y pas mettre ſa confiance. – C'eſt au pauvre de trouver dans ſa pauvreté le ſujet de ſa confiance ; puiſque le royaume de Dieu eſt à luy ; & au riche de trembler au milieu de ſes richeſſes. Qui y trouve ſon repos, ſa joie, & ſon bonheur, ne ſonge point à les chercher en Dieu. Et c'eſt-là la ſouveraine miſere.

25. 26 Déraciner du cœur la cupidité des biens perissables, est un plus grand miracle que d'arracher une montagne du sein de la terre. – Les biens d'un avare sont comme une nourriture incorporée & changée en la substance de son cœur. C'est luy arracher l'un, que de luy enlever l'autre. Celuy-là seul le peut faire qui a le cœur de l'avare en sa main, & qui peut luy arracher son cœur de pierre, & luy en donner un de chair. – Le monde est plein de gens qui se disent l'un à l'autre : *Qui pourra estre sauvé ?* & qui vivent comme si c'estoit la chose la plus aisée.

25 *Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre dans le royaume de Dieu.*

26 *Ils furent remplis d'un étonnement encore beaucoup plus grand, & ils se disoient l'un à l'autre : Et qui pourra donc estre sauvé ?*

27 *Mais Jesus dit en les regardant : Cela est impossible aux hommes, mais non pas à Dieu : car tout est possible à Dieu.*

25 Facilius est, camelum per foramen acus transire, quàm divitem intrare in regnũ Dei.

26 Qui magis admirabantur, dicentes ad semetipsos : Et quis potest salvus fieri ?

27 Et intuens illos Jesus, ait : Apud homines impossibile est, sed non apud Deum : omnia enim possibilia sunt apud Deum.

27 La consolation des humbles, est que leur salut est entre les mains de Dieu ; & l'aveuglement des orgueilleux est de vouloir en estre les maistres. – Un vray chrestien ne s'alarme point d'apprendre icy que son salut luy est impossible sans la grace ; parcequ'il sait que Dieu peut tout pour luy, & qu'il peut tout en Dieu par Jesus-christ. – Ouy, mon Dieu, c'est à vous qu'il appartient d'operer mon salut ; parceque vous pouvez tout en moy ; & à moy de m'humilier sous vostre main toute-puissante ; parceque je ne puis rien, que par vous.

§. 4. Centuple promis. Persecutions. Passion predite.

28 Celuy-là quitte beau-

28 *Alors Pierre*

28 Et cœpit

ei Petrus dicere: Ecce nos dimisimus omnia, & secuti sumus te.

prenant la parole, luy dit : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté, & que nous vous avons suivy.

29 Respondens Jesus, ait : Amen dico vobis : Nemo est, qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut filios, aut agros, propter me, & propter Evangelium,

29 *Jesus leur répondit : Je vous dis en verité, que personne ne quittera pour moy & pour l'evangile sa maison, ou ses freres, ou ses sœurs, ou son pere, ou sa mere, ou sa femme, ou ses enfans, ou ses terres ;*

30 Qui non accipiat centies tantum, nunc in tempore hoc, domos, & fratres, & sorores, & matres, & filios, & agros, cum persecutionibus. & in sæculo futuro vitam æternam.

30 *que presentement dans ce siecle même il n'en reçoive cent fois autant, des maisons, des freres, des sœurs, des meres, des enfans, des terres, au milieu même des persecutions, & dans le siecle avenir la vie éternelle.*

coup, qui ayant peu, le quitte pour Dieu, & ne desire que Dieu. – C'est peu de quitter des biens étrangers, si nous ne quittons ce qui est vrayment à nous, nostre volonté propre & nostre chair, en les sacrifiant à Dieu par la mortification. – C'est quelque chose de se dépouiller ; mais pour suivre Jesus-christ au delà de la mer du siecle present il faut fendre l'eau à force de bras pour arriver où il nous attend, c'est à dire, renoncer à nous-mêmes, en nous faisant violence pour imiter nostre chef & nostre modelle.

29. 30 Qui croiroit que celuy qui abandonne ses parens & ses biens pour ne pas manquer à la foy, à la verité, a la justice, à la perfection que Dieu demande de luy, est recompensé dés cette vie ? C'est Jesus qui le dit : il est de foy. – Un seul degré de grace, qui vaut mieux mille fois que tout ce que l'on quitte pour Dieu, fait trouver au centuple ce que l'on a quitté. – Qui peut dire que sa foy n'hesite point sur cet article, & qu'il est disposé à suivre Jesus-christ aux dépens de tout, que n'a-t-il point droit d'attendre de Dieu ? – Il est bien doux de servir un maistre qui dés ce monde rend ses serviteurs ri-

ches dans la pauvreté, pleins de joie dans un abandonnement general, heureux au milieu des persecutions, au lieu que les maistres du monde ne peuvent empescher que leurs favoris ne soient miserables au milieu des richesses, des plaisirs & de la plus grande fortune.

31 Effet assez commun de la persecution. Un grand pecheur qui est fidelle à Dieu repare ses infidelitez passées & s'éleve jusqu'à la gloire du martyre ; un juste qui lâche le pied, perd le fruit de toutes ses bonnes œuvres. – Estre fidelle ou infidelle à son devoir dans une occasion singuliere, est souvent un coup decisif & qui fait de grands changemens. Combien plus grand encore celuy qui se fait à l'heure de la mort entre un riche superbe, & un humble pauvre, un homme du monde & un vray chrestien?

31 *Mais il y en aura beaucoup qui de premiers qu'ils estoient, deviendront les derniers ; ou de derniers, deviendront les premiers.*

31 Multi autem erunt primi novissimi, & novissimi primi.

32 *Lorsqu'ils estoient en chemin pour aller à Jerusalem, Jesus marchoit devant eux, & ils estoient tout effrayez, & le suivoient saisis de crainte. Alors prenant en particulier les douze, il commença à leur dire ce qui luy devoit arriver.*

32 Erant autem in via ascendentes Jerosolymam : & præcedebat illos Jesus, & stupebant : & sequentes timebant. Et assumens iterum duodecim, cœpit illis dicere quæ essent ei eventura.

32 Toute la nature fremit dans l'homme, quand Dieu luy fait prendre le chemin de la croix. Jesus-christ y marche avec un vray courage. – Qui hazarde sa vie par l'esperance d'une meilleure fortune, ne l'expose que parcequ'il espere ne la perdre pas & n'en est que plus attaché à la vie : comme un avare est d'autant plus attaché aux richesses, qu'il en expose davantage au hazard du jeu par l'esperance d'un grand gain. Le vray courage n'est que dans le mépris de la vie presente par l'esperance de la vie éternelle : mépris

33 Quia ecce ascendimus Jerosolymam, & Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, & Scribis, & senioribus, & damnabunt eum morte, & tradent eum gentibus :

33 *Nous allons comme vous voyez à Jerusalem ; & le Fils de l'homme sera livré aux princes des prestres, aux docteurs de la loy, & aux senateurs : ils le condamneront à la mort, & le livreront aux gentils :*

d'autant plus grand, qu'on est plus assuré de la perdre, comme J. C. & les martyrs.

33. 34 Abregé de la passion du Fils de Dieu en huit articles. Sa fermeté admirable à la vue de ses souffrances ne vient pas d'insensibilité, ni de stupidité ; mais de l'immutabilité de son amour pour son Pere & de son attachement inviolable à sa volonté. – Soutenons-nous comme Jesus-christ à la vue des maux de cette vie, par l'esperance de la vie bienheureuse. – L'accomplissement exact de cette prediction en toutes ses parties, est une preuve invincible & de la divinité de J. C. & de la religion qu'il a établie.

34 Et illudent ei, & conspuent eum, & flagellabunt eum, & interficient eum : & tertia die resurget.

34 *ils le traiteront avec mépris & avec outrage : ils luy cracheront au visage ; ils le fouetteront : ils le feront mourir ; & il ressuscitera le troisiéme jour.*

§. 5. Enfans de Zebedée. Calice avant la gloire.

35 Et accedunt ad eum Jacobus & Joannes filii Zebedæi, dicentes : Magister, volumus, ut quodcumque petierimus, facias nobis.

35 *Alors Jacques & Jean fils de Zebedée vinrent à luy, & luy dirent : Maître, nous desirerions bien que vous nous accordassiez ce que nous vous demanderons.*

35 L'aveuglement de l'homme charnel est tel, qu'il voudroit que Dieu reglât sa volonté sur la sienne. – Les gens du monde qui ne sont pas sans foy ne veulent pas aller de droit fil contre la volonté de Dieu ; mais ils vou-

droient bien que ſes deſſeins s'accommodaſſent avec les leurs, & à force de le vouloir, ils agiſſent enfin comme ſi cela eſtoit – C'eſt une mauvaiſe diſpoſition à la priere, que de la commencer par preſcrire à Dieu ce qu'il nous doit donner.

36 Il ſavoit mieux qu'eux ce qui eſtoit dans leur cœur; mais il faloit qu'ils le découvriſſent eux-mêmes en preſence des autres, afin que tous fuſſent inſtruits & redreſſez. – Il ne ſemble diſpoſé à tout accorder, qu'afin qu'ils ayent la confiance de ne rien diſſimuler.

36 *Il leur répondit : Que voulez-vous que je faſſe pour vous?*

36 At ille dixit eis : Quid vultis ut faciam vobis ?

37 Que l'homme connoiſt peu en quoy conſiſte le royaume de Jeſus-chriſt & les voies qui y conduiſent! Qui eſt-ce qui ne ſent pas dans ſon cœur au moins quelque choſe de ce deſir dereglé? – C'eſt injuſtice & orgueil de deſirer ce qui ne nous appartient pas; & c'eſt l'eſprit du monde : on n'y ſonge qu'à ſe placer ſans ſe mettre en peine ſi on fait tort à d'autres, ni ſi on merite ce qu'on demande. L'ambition y tient lieu de merite : & tout y eſt juſte quand il eſt avantageux.

37 *Faites, luy dirent-ils, que dans voſtre gloire nous ſoyons aſſis, l'un à voſtre droite, & l'autre à voſtre gauche.*

37 Et dixerunt : Da nobis, ut unus ad dexteram tuam, & alius ad ſiniſtrā tuam ſedeamus in gloria tua.

38 L'ambition eſt aveugle, & ſouvent ne ſait ni ce qu'elle fait, ni ce qu'elle deſire; parcequ'elle fait profeſſion de ne conſulter ni la raiſon ni la foy. – On ne penſe qu'à une grandeur humaine, parceque l'on ne connoiſt pas bien la veritable. – L'amour de la croix & des ſouffrances doit eſtre

38 *Jeſus leur répondit : Vous ne ſavez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je vas boire, & eſtre baptiſez du baptême dont je vas eſtre baptiſé?*

38 Jeſus autē ait eis : Neſcitis quid petatis : poteſtis bibere calicem, quem ego bibo, aut baptiſmo, quo ego baptizor, baptizari?

39 At illi dixerunt ei : Possumus. Jesus autẽ ait eis ; Calicem quidem, quem ego bibo, bibetis, & baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini ;

39 *Ils luy dirent : Nous le pouvons.*

* *Jesus ajoûta : Vous boirez en effet le calice que je vas boire, & vous serez baptisez du baptême dont je vas estre baptisé ;*

40 Sedere autem ad dexteram meam, vel ad sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est.

40 *mais pour ce qui est d'estre assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moy à vous le donner ; mais ce sera pour ceux à qui il a esté preparé.*

la mesure de nos desirs & de nos esperances. – Nulle autre voie ne meine à la gloire que celle de la mortification & de la croix. Il y en a d'interieures qui penetrent le cœur, exprimées par le breuvage ; & d'exterieures marquées par le baptême. Il ne faut pas peu d'amour de Dieu ni peu de foy pour les regarder comme une boisson agreable & delicieuse, ou comme un bain rafraichissant & salutaire.

39 L'ambitieux ne trouve rien difficile, pourvû qu'il s'éleve. Il présume facilement ce qu'il ne peut faire, pour obtenir ce qu'il ne peut meriter. Il n'y a qu'un moment qu'ils estoient pleins de crainte & de frayeur à la seule veue du chemin de Jerusalem ; mais une passion en affoiblit une autre, & donne des forces & du courage, comme une fiévre chaude en donne à un malade.

* 40 Jesus-christ est un prestre & un pontife qui ne sait ce que c'est que d'élever ses amis ou ses parens par une vue charnelle, ni de satisfaire leur ambition. Il leur fait part de sa croix : mais pour la gloire il les renvoye à son Pere. – Comme c'est par la croix qu'on va à la gloire, c'est promettre la gloire que de promettre un amour perseverant pour la croix de Jesus-christ. Faites, ô Jesus, que nous y vivions & que nous y mourions avec vous.

§. 6. DOMINATION INTERDITE.

41 L'ambition des eccleſiaſtiques eſt un grand ſcandale dans l'Egliſe, & ſouvent une occaſion de jalouſie, d'inimitiez, de diviſions, de ſchiſme & de guerres, dont l'indignation des apoſtres eſt l'ombre & le crayon. – Si des apoſtres élevez avec tant de ſoin dans l'école de l'humilité & de la charité n'en ſont pas exemts, quels effets ne produira point l'ambition dans ces ames toutes de chair & de ſang qui n'ont de mouvement que par leurs paſſions, ni de loy que celle de leurs deſirs?

41 *Et les dix autres ayant entendu ceci, en conçurent de l'indignation contre Jacques & Jean.*

41 Et audientes decem, cœperunt indignari de Jacobo, & Joanne.

42 *C'eſt pourquoy Jeſus les appellant à luy, leur dit: Vous ſavez que ceux qui ont autorité ſur les peuples, exercent ſur eux leur domination, & que les princes traitent leurs ſujets avec empire.*

42 Jeſus autem vocans eos, ait illis: Scitis quia hi, qui videntur principari gentibus, dominantur eis: & principes eorum poteſtatem habent ipſorum.

43 *Il n'en doit pas eſtre de même parmy vous: au contraire, quiconque y voudra devenir grand, il faut qu'il ſoit preſt à vous ſervir.*

43 Non ita eſt autem in vobis, ſed quicumque voluerit fieri major, erit veſter miniſter:

42. 43 L'eſprit & la regle du gouvernement eccleſiaſtique: Beaucoup d'humilité, d'inſtruction, & de condeſcendance; point de domination, d'empire, ni de dureté. – C'eſt bien s'oublier que de vouloir diſputer de la fierté & de la grandeur avec les grands de la terre, dans un miniſtere qui n'eſt que pour le ciel. – C'eſt un double perſonnage difficile à ſoutenir également que celuy de paſteur ſpirituel & de prince temporel; & on a de la peine à allier enſemble l'humilité & la grandeur, la douceur & la domination, l'application du paſteur tout entier à ſes fonctions & le ſoin des affaires du ſiecle.

44 Et quicûque voluerit in vobis primus esse, erit omnium servus.

44 *Et quiconque voudra estre le premier d'entre vous, doit estre l'esclave de tous.*

45 Nam & Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret, & daret animam suam redemptionem pro multis.

45 *Car le fils de l'homme même n'est pas venu pour estre servy, mais pour servir, & donner sa vie pour la redemption de plusieurs.*

44 Le plus grand prelat de l'Eglise est celuy qui est le plus conforme à J. C. par l'humilité, par la charité, par l'application continuelle à son troupeau, & qui se regarde comme l'esclave des enfans de Dieu. – Servir une seule ame pour Dieu par l'esprit de la sainte servitude de J. C. est quelque chose de plus honorable que de commander avec faste à des peuples entiers, & de gouverner des empires. – Dieu ne demande rien de ses premiers ministres que ce que les hommes font tous les jours pour s'élever; de se rendre les esclaves de tout le monde : mais l'un est la servitude de la charité; l'autre la servitude de la cupidité.

45 Servir & mourir; c'est tout ce que J. C. est venu faire dans le monde. – Il n'y a point d'esclave qui serve son maistre, comme ce divin maître a servi ses esclaves. – Un chrestien, & plus encore un ecclesiastique, doit avoir de la confusion d'estre obligé de se faire servir aprés un tel exemple & sous un tel chef. S'en dispenser le plus qu'on peut, & n'exiger des services que d'une maniere conforme à l'esprit de l'evangile & à la conduite du prince des pasteurs. – Servir par rapport au salut, comme Jesus-christ & n'épargner ni sa santé ni sa vie pour contribuer à sauver une ame; c'est un devoir de la charge pastorale, sur lequel il faut compter avant que d'y entrer. Souverain pasteur des ames, renouvellez dans vostre Eglise l'esprit & le zele de vostre servitude sacerdotale, si peu connu, & encore moins pratiqué.

§. 7. AVEUGLE DE JERICHO GUERI.

46 Considerons dans cet aveugle gueri, l'homme délivré de l'aveuglement du cœur, de l'indigence, & de l'impuissance, par les mysteres de la vie de J. C. – L'indigence & l'aveuglement ne sont pas tousjours ensemble dans les aveugles du corps; ils ne sont jamais separez dans les aveugles de l'esprit. – La foy est en même temps l'œil & la vie de l'ame; la verité est la lumiere & le pain du cœur. O verité eternelle! ô pain celeste! que je sente le besoin que j'ay de vous pour vous connoistre, pour aller à vous, pour vivre de vous!

47 L'ordre de la guerison du pecheur. 1. Connoistre son aveuglement, & vouloir en estre délivré. 2. Connoistre le souverain medecin. 3. Le prier avec ardeur. 4. Ne se confier qu'en sa misericorde. – La guerison est bien avancée, quand on sait bien crier aprés son liberateur & son medecin: on est déja délivré d'une grande partie de sa misere, quand on sait recourir à la misericorde. C'est vous, o Dieu des misericordes, qui m'avez prévenu dans mon aveuglement, & qui m'avez appris à vous invoquer, & à vous exposer ma misere.

48. 5. Ne point écouter le monde ni ceux qui nous veulent détourner du dessein de nostre con-

46 *Aprés cela ils vinrent à Jericho. Et comme il en sortoit avec ses disciples suivy d'une grande troupe de peuple, un aveugle nommé Bartimée fils de Timée, qui estoit assis sur le chemin pour demander l'aumône,*

46 Et veniunt Jericho, & proficiscente eo de Jericho, & discipulis ejus, & plurima multitudine, filius Timæi Bartimæus cæcus, sedebat juxta viam mendicans.

47 *ayant appris que c'estoit Jesus de Nazareth, se mit à crier, en disant: Jesus fils de David, ayez pitié de moy.*

47 Qui cùm audisset quia Jesus Nazarenus est, cœpit clamare, & dicere: Jesu fili David, miserere mei.

48 *Et plusieurs le reprenoient, & luy disoient qu'il se tust, mais il crioit encore*

48 At comminabantur ei multi ut taceret. At ille multò magis clamabat: Fili David, miserere mei.

plus haut: Fils de David, ayez pitié de moy.

49 Et stans Jesus præcepit illum vocari. Et vocant cæcum dicentes ei: Animæquior esto: surge, vocat te.

49 *Alors Jesus s'estant arresté, commanda qu'on l'appellât; & quelques-uns appellerent l'aveugle, luy disant: Ayez bonne esperance, levez-vous, il vous appelle.*

50 Qui projecto vestimento suo exiliens, venit ad eum.

50 *Aussi-tost il jetta son manteau, & se levant il vint à luy.*

version, ou nous décourager; mais prier avec plus d'instance. – Cet aveugle est déja bien éclairé; il sait que les occasions de recouvrer la vue ne se presentent pas tous les jours & qu'il ne les faut pas laisser échapper. – La verité ne vient pas tousjours une seconde fois à nous: qui la laisse passer, n'est pas assuré de la retrouver. – On risque tout quelquefois en ne s'y attachant pas d'abord constamment & perseveramment.

49..6. Avoir un homme de Dieu qui nous conduise à Jesus-christ & qui nous encourage dans nos foiblesses. – Quelle joie pour un penitent, quand il voit que la misericorde se laisse toucher à sa misere, qu'elle s'arreste sur luy, qu'elle écoute ses prieres! – L'esperance s'affermit dans le cœur par la priere, & donne du courage pour aller à Dieu, quand il l'appelle de cette maniere qui est tousjours suivie de son effet.

50..7. Se défaire promtement des empeschemens exterieurs qui retardent l'effet de nos resolutions. 8. Obeïr à celuy qui nous parle de la part de Dieu, en nous levant de nostre repos, pour avancer vers nostre Sauveur en marchant dans la voie des bonnes œuvres & des commandemens. 9. Courir à luy sans delai & avec une foy ardente. – L'aveugle est devant Jesus sans le voir, mais il ne laisse pas de croire & d'esperer en luy: image de cette vie où nostre guérison s'opere dans l'obscurité de la foy. Nous la verrons cette verité adorable, mais maintenant voilée, quand nostre gue-

rison sera achevée nos yeux ouvert, & les tenebres de la foy changées en la lumiere de la gloire.

51. 10. Oublier tout autre besoin, & n'exposer que celuy de nostre ame en demandant misericorde. Celle qu'il demande, est que J. C. opere en luy sa guerison par sa toute-puissance, & qu'il luy donne des yeux qui voyent : ce que demande aussi à proportion quiconque prie Dieu, c'est l'operation de sa grace dans le cœur. – Accord parfait de la grace avec la liberté. C'est Dieu qui opere par sa volonté toute-puissante sur la volonté de l'homme *(que je vous fasse ; faites que je voie :)* mais la volonté de l'homme y consent, le veut, le demande : *Que voulez-vous ? Maistre, faites que je voie.*

51 *Jesus s'adressant pour lors à luy : Que voulez-vous, luy dit-il, que je vous fasse ? à quoy l'aveugle luy répondit : Maistre, faites que je voie.*

51 Et respondens Jesus dixit illi : Quid tibi vis faciam ? Cæcus autem dixit ei : Rabboni, ut videam.

52 *Allez, luy dit Jesus, vostre foy vous a sauvé ; & au même instant l'aveugle recouvra la vue & suivit Jesus dans le chemin.*

51 Jesus autẽ ait illi : Vade, fides tua te salvũ fecit : Et confestim vidit, & sequebatur eum in via.

52 11. N'est-il pas juste aprés la guerison reçue, d'estre plein de reconnoissance, & de suivre J. C. en l'imitant durant le chemin de cette vie. – Sa foy l'a sauvé ; mais c'est le sauveur même qui luy a donné cette foy. – L'écriture & J. C. même parlent des guerisons & des dispositions qui les meritent, comme si celles-ci n'estoient pas aussi bien que les autres un don de Dieu ; quoiqu'il soit de foy que c'est Dieu qui donne les unes & les autres. Mon Dieu, je le reconnois avec joie, que vous ne pouvez couronner que vos dons en moy ; & je n'ai rien à vous donner que je n'aye reçu de vous.

CHAPITRE XI.

§. 1. ENTRÉE DANS JERUSALEM.

1 ET cùm appropinquarent Jerosolymæ & Bethaniæ ad montem Olivarum, mittit duos ex discipulis suis.

1 *LOrs qu'ils approchoient de Jerusalem, estant prés de Bethanie vers la montagne des Olives, il envoya deux de ses disciples,*

2. Et ait illis: Ite in castellum, quod contra vos est, & statim introeuntes illuc, invenietis pullum ligatum, super quem nemo adhuc hominum sedit: solvite illum, & adducite.

2 *& leur dit: Allez à ce village, qui est devant vous; & si-tost que vous y serez entrez, vous trouverez un asnon lié, sur lequel personne n'a jamais monté; deliez-le & me l'amenez;*

3. Et si quis vobis dixerit, Quid facitis? dicite, quia Domino necessarius est: & continuò illum dimittet huc.

3 *Que si quelqu'un vous demande: Pourquoy faites-vous cela? dites luy: C'est que le Seigneur en a be-*

1 JEsus comme la victime de Dieu, vient se presenter au lieu du sacrifice. Cela n'est point d'un pur homme, de venir de sang froid se livrer a ses ennemis & d'aller au devant d'une mort certaine. C'est ainsi, ó Jesus, que vous introduisez dans le monde une nouvelle philosophie, qui consiste dans la folie de la croix, le mépris de la vie, & le desir de la mort.–Seigneur, que cet esprit de sacrifice rempliſſe le cœur des chrestiens & en faſſe de veritables victimes.

2 Image du peuple gentil, sans joug & sans loy, vers qui J. C. devoit envoyer ses apostres. C'est la vocation des gentils, que nous voyons s'accomplir même de nos jours par des missionnaires & des evesques vraiment apostoliques. – Dieu envoye bien loin des predicateurs quelquefois pour un petit nombre d'élus, qui n'ont aucune connoissance de Dieu, qui sont dans les liens du peché, & qui n'ont jamais porté le joug d'aucune loy.

3 Il en a besoin, pour montrer au peuple la vraie victime paschale qui luy est neceſſaire; pour

figurer le triomphe de sa grace sur toutes les nations; pour apprendre aux prelats à conserver à son exemple des marques de la modestie & de l'humilité au milieu de l'éclat de leur dignité, & à renoncer au luxe, en cedant au besoin.

4 Ce n'est pas une petite épreuve pour la foy de ces disciples encore imparfaits, que de s'exposer aux insultes des hommes pour obeir à leur maistre. Ils s'exposent à passer pour voleurs: aussi y a-t-il des occasions où il faut exposer sa reputation, aussi-bien que sa vie, pour faire la volonté de Dieu.

5. 6 Rien ne resiste à la parole de l'homme-Dieu, ni à l'obeïssance & à la foy du disciple fidelle. – Apprenons à ne point raisonner quand Dieu nous commande quelque chose au dessus de nos forces; mais à mettre nostre confiance dans la puissance de sa volonté qui peut tout. – Il accoutume ses apostres à voir que les volontez des hommes sont moins en leur pouvoir qu'en celuy de Dieu; & que sa parole dans la bouche même de ses ministres est une parole toute-puissante: afin qu'on le croie dans l'absolution des pecheurs, dans la consecration du sacrifice, &c.

7 Le devoir d'un prestre est de conduire à J. C. les ames qu'il a déliées de leurs pechez par sa puissance, de ne rien épargner de ce qui est en luy pour

soin; & aussi-tost il le laissera emmener ici.

4 S'en estant allez ils trouverent l'asnon qui estoit lié dehors auprés d'une porte entre deux chemins, & ils le délierent.

4 Et abeuntes invenerunt pullum ligatum ante januam foris in bivio: & solvunt eum.

5 Quelques uns de ceux qui estoient là, leur dirent: Que faites-vous? Pourquoy déliez-vous cet asnon?

5 Et quidam de illic stantibus dicebant illis: Quid facitis solventes pullum?

6 Ils leur répondirent comme Jesus le leur avoit ordonné, & ils le leur laisserent emmener.

6 Qui dixerunt eis sicut præceperat illis Jesus, & dimiserunt eis.

7 Ainsi ayant amené l'asnon à Jesus, ils le couvrirent de leurs habits, & il monta dessus.

7 Et duxerunt pullum ad Jesum: & imposuit illi vestimenta sua, & sedit super eum.

8 Multi autem vestimenta sua straverunt in via : alii autem frondes cædebãt de arboribus, & sternebãt in via.

8 *Plusieurs aussi étendirent leurs manteaux dans le chemin. D'autres coupoient des branches d'arbres, & les jettoient par où il passoit.*

9 Et qui præibant, & qui sequebantur, clamabant dicentes: Hosanna:

9 *Et tant ceux qui marchoient devant, que ceux qui suivoient, crioient: Hosanna,* (salut & gloire) *Beni soit celuy qui vient au nom du Seigneur.*

10 Benedictus qui venit in nomine domini : Benedictũ quod venit regnum patris nostri David : Hosanna in excelsis.

10 *Beni soit le regne de nostre pere David, que nous voyons arriver : Hosanna,* salut & gloire *au haut des cieux.*

les mettre à couvert de la malignité du monde & du demon ; & de les disposer à porter le joug de J. C. & de son evangile. C'est le moyen de les faire servir au triomphe du Sauveur. – Portons J. C. & laissons-nous conduire par luy sur le chemin de la Jerusalem celeste, si nous voulons y arriver avec luy. Mais sachons qu'en vain nous entreprendrons de le porter, s'il ne nous porte lui-même par sa grace.

8 Mettre tout cela aux pieds & sous les pieds de J. C. c'est regarder toutes les choses du monde avec mépris, & les perdre volontiers pour gagner J. C. Quitter les biens dont on est déja revêtu *(manteau)* & fouler aux pieds toutes les esperances du siecle *(branches vertes)* pour donner entrée à J. C. & le faire triompher dans son cœur par la perfection apostolique & evangelique ; c'est le chemin le plus sûr & le plus court de la Jerusalem celeste.

9. 10 Tout ce qui s'est fait avant l'incarnation, & tout ce qui se passe depuis, n'est que pour servir à J. C. & à sa gloire. Il vient au nom de son Pere ; il est le vrai David, & son regne est un regne de souffrance sur la terre, & de gloire dans le ciel. Quand le verrons-nous ce regne glorieux que les vrais Israelites attendent, que les enfans de Dieu demandent tous les jours à leur Pere celeste? Quand chanterons-nous un *Hosanna*, qui soit suivi de l'*Alleluia* eternel ?

11 J. C. apprend aux rois & aux triomphateurs à porter aux pieds des autels toute la gloire dont ils ſont environnez. Ils doivent rapporter à Dieu toutes les louanges qu'on leur donne, luy conſacrer toute leur grandeur, & répandre ſouvent leur cœur devant luy dans la maiſon de la priere, & le luy offrir pour le vuider & le purifier en ſa preſence de toute la vanité que les louanges y font entrer, & pour demander la grace de ne s'en point laiſſer empoiſonner. – Ce n'eſt ni la diſſipation ni la curioſité qui fait que J. C. porte ſes yeux par tout dans le temple ; mais le zele de la gloire & de la maiſon de ſon Pere qui luy fait examiner ce qui peut y eſtre contraire à la pureté de ſon culte & à l'édification du prochain. C'eſt un modelle pour les eveſques, les archidiacres, les paſteurs, les viſiteurs, &c.

11 *Jeſus eſtant entré dans Jeruſalem, alla au temple ; & aprés avoir tout regardé, comme il eſtoit déja tard, il s'en alla à Bethanie avec les douze apoſtres.*

11 Et introivit Jeroſolymam in templum: & circumſpectis omnibus, cùm jam veſpera eſſet hora, exiit in Bethaniam cum duodecim.

§. 2. Figuier maudit. Vendeurs chaſſez du temple. Priere puiſſante.

12 La vraie faim de Jeſus, dont celle-ci eſt la figure, c'eſt le deſir ardent du ſalut des hommes. – Sa faim corporelle fait voir que le jour de ſon triomphe avoit eſté pour luy un jour de jeûne & de penitence. Que ſes feſtes ſont differentes des feſtes du monde, où la ſenſualité & la débauche ſemblent triompher !

13 La foy, l'eſperance, la charité, les bonnes œuvres des fideles, &c. ſont les fruits dont J. C.

12 *Le lendemain lorſqu'ils en ſortoient, il eut faim ;*

13 *& voyant de loin un figuier qui avoit des feuilles, il alla voir s'il y trouvoit*

12 Et alia die cùm exirêt à Bethania, eſuriit

13 Cúmque vidiſſet à longè ficum habentem folia, venit ſi quid fortè inveniret in ea ; &

cùm veniſſet ad eam, nihil invenit præter folia: non enim erat tempus ficorum.

veroit quelque choſe : & s'en eſtant approché, il n'y trouva que des feuilles : car ce n'eſtoit pas le temps des figues.

14 Et reſpondēs dixit ei: Jam non amplius in æternum ex te fructum quiſquā manducet. Et audiebant diſcipuli ejus.

14 *Alors il luy dit : Qu'à jamais nul ne mange de toi aucun fruit. Ce que les diſciples entendirent.*

15 Et veniunt Jeroſolymā. Et cùm introiſſet in templum, cœpit ejicere vendentes & ementes in templo: & menſas numulariorū, & cathedras vendentium columbas evertit.

15 *Eſtant revenus à Jeruſalem, Jeſus entra dans le temple, d'où il chaſſa ceux qui y vendoient & qui y achetoient, & renverſa les tables des banquiers, & les ſieges de ceux qui vendoient des colombes ;*

raſſiaſie ſa faim. Les paroles, les promeſſes, les deſirs ſteriles, les pratiques exterieures toutes ſeules, ſont des feuilles inutiles & infructueuſes dont il ne ſe repaiſt point. – Il n'y a en J. C. ni ignorance, de chercher du fruit où il n'y en a point; ni injuſtice, d'en vouloir trouver quand il n'y en peut avoir; mais ſageſſe & bonté, de nous faire craindre par cette figure le jour où il viendra examiner noſtre vie, & où ce ne ſera plus le temps de faire de bonnes œuvres. C'eſt durant toute la vie qu'il y faut travailler pour en avoir alors.

14 J. C. punit un arbre qui ne l'a point merité, afin que l'on comprenne qu'il veut nous faire entendre autre choſe. – Dieu veut trouver en nous des fruits de juſtice à l'heure de la mort, quoique ce ne ſoit pas le temps de commencer à en faire. – Aprés la mort plus de bonnes œuvres, plus de miſericorde; plus que colere, que ſterilité, que malediction pour les impies.

15 Chaque fidelle eſt le temple de Dieu, & le zele qu'a J. C. pour la ſainteté du temple viſible, chacun le doit avoir pour la purté de ſon propre cœur. – L'avarice, l'intereſt, l'attachement aux biens temporels & toutes les autres cupiditez de la vie qui rempliſſent le cœur, ſont des marchands qu'il faut chaſſer de cette maiſon de Dieu, conſacrée par le baptême pour l'adorer, le prier, le glo-

rifier. – Qui au lieu de chercher cette gloire par des œuvres d'une charité gratuite & desintereſſée, y cherche la gloire des hommes, eſt un marchand qui cherche un gain temporel & terreſtre, & non pas un chreſtien qui cherche Dieu, & qui l'adore en eſprit & en verité.

16 Imitons ce zele de J. C. pour la ſainteté de la maiſon de Dieu. – La ſeverité qu'il exerce contre les profanateurs du temple figuratif n'eſt que l'ombre de la fureur avec laquelle il punira dans les enfers ceux qui profanent les temples vivans par leurs impuretez, leur propre cœur par les vices, les egliſes par leurs irreverences & leurs impietez, & le ſacerdoce de J. C. par l'ambition, le commerce infame des benefices, & la corruption des mœurs.

17 Les prelats doivent tousjours à l'exemple de J. C. joindre l'inſtruction du pecheur à la punition du peché. – L'Egliſe eſt le lieu où s'exerce le divin commerce de la religion entre Dieu & l'homme, dont la priere eſt le lien, & où l'homme ſe doit tout donner à Dieu, comme Dieu s'y donne tout à l'homme. Qui ne le fait pas, eſt un homicide de ſon ame & un voleur des droits de Dieu. – Il n'y a que l'Egliſe catholique qui ſoit appellée par toutes les nations la maiſon de priere; il n'y a donc qu'elle qui ſoit la maiſon de Dieu. – Plus chaque chreſtien eſt adonné à la priere, plus ſon cœur eſt la maiſon de Dieu où il vit & fait tout en ſa preſence.

16 *& il ne permettoit pas que perſonne tranſportât aucun meuble par le temple.*

17 *Il les inſtruiſoit auſſi, en leur diſant: N'eſt-il pas écrit: Ma maiſon ſera appellée par toutes les nations, la maiſon de priere? & cependant vous en avez fait une caverne de voleurs.*

16 Et non ſinebat ut quiſquam transferret vas per templum:

17 Et docebat, dicens eis: Nonne ſcriptum eſt: Quia domus mea, domus orationis vocabitur omnibus gentibus: Vos autem feciſtis eam ſpeluncam latronum.

18 Quo audito, principes sacerdotum & Scribæ quærebant quomodo eum perderent: timebant enim eum, quoniam universa turba admirabatur super doctrinæ ejus.

18 *Ce que les princes des prestres, & les docteurs de la loy, ayant entendu, ils cherchoient un moyen de le perdre: car ils le craignoient, parceque tout le peuple voyant sa doctrine estoit ravi en admiration.*

18 La verité partage tousjours les hommes : les uns ne pensent qu'à l'étouffer & à la crucifier, pendant que les autres l'admirent, l'aiment, l'embrassent, & la pratiquent. – C'est une chose terrible de voir icy qui sont ceux qui prennent le parti de la perdre, sans doute ne croyant pas le faire, mais croyant au contraire avoir pour eux la verité. – Il y a des temps, où il est quasi necessaire d'estre caché dans la foule du peuple pour n'avoir point de part à la persecution de la verité. – Ce que la seule crainte empesche de faire contr'elle est déja fait dans le cœur.

19 Et cùm vespera facta esset, egrediebatur de civitate.

19 *Comme il estoit déja tard, il sortit de la ville.*

20 Et cùm mane transirent, viderunt ficum aridam factam à radicibus.

20 *Et le lendemain matin ils virent en passant le figuier, qui estoit devenu sec jusqu'à la racine.*

21 Et recordatus Petrus, dixit ei: Rabbi, ecce ficus, cui maledixisti, aruit.

21 *Et Pierre s'en ressouvenant, dit à Jesus: Maistre, voyez*

19. 20 Qui est maudit de Dieu pour n'avoir point fait de bonnes œuvres, n'est plus bon qu'à estre jetté au feu comme un bois sec. – La racine de la foy demeure en cette vie dans les mauvais catholiques qui n'en ont point les fruits ; mais aprés la mort plus de foy, plus d'esperance de fruit ; la racine est sechée Elle se seche souvent dés cette vie quand on n'a pas soin de la cultiver & de l'arrouser par la vigilance chrestienne & par la priere.

21 Un des sujets de l'application des Saints, est d'adorer les jugemens terribles de la justice de Dieu sur les impies, pendant que ceux-ci blasphément contr'elle. – L'arbre devient sec, parce qu'il a esté maudit ; mais il n'a esté maudit que parce qu'il estoit infructueux : au lieu que quand il a fructifié

ça esté la benediction de Dieu qui l'a fait fructifier. Ainsi, c'est de la benediction eternelle de Dieu que vient le fruit des bonnes œuvres dans les elus; mais c'est le défaut des bonnes œuvres qui est cause de la malediction de Dieu sur les reprouvez.

22 Admirons l'efficace de la foy ou confiance en Dieu, & la force de la priere dont elle est la source. – La confiance qui obtient les miracles n'est ni hesitante ni présomptueuse, ni oisive ni trop empressée. – Il est rare d'avoir une volonté si unie & si attachée à Dieu, que l'on ait comme droit de s'assûrer de la sienne sans hesiter quand il est utile ou necessaire pour sa gloire; & il faut d'ailleurs beaucoup de grace pour ne pas tomber de la confiance dans la presomption. – Une confiance oisive qui ne prie point avec instance, une foy empressée qui semble imposer la loy à Dieu, sont également indignes d'estre favorisées d'un miracle.

23 La puissance de Dieu est à nous, quand nostre cœur est à Dieu par une foy vive & sans défiance. C'est le fruit de l'amitié sainte & bien fidelle que le S. Esprit forme entre Dieu & les Saints, & qui consiste à ne vouloir que les mêmes choses. – Rien n'est plus ou moins difficile à l'égard de celui qui peut tout également, & à qui rien ne peut resister.

24 On obtient tout d'un pere que l'on prie avec la confiance d'un enfant: parce qu'alors c'est l'amour qui prie en nous; & Dieu ne luy peut rien

comme le figuier que vous avez maudit, est devenu tout sec.

22 *Jesus luy répondit. Ayez de la foy en Dieu:*

22 Et respondens Jesus ait illis: Habete fidem Dei.

23 *Je vous dis en verité, que quiconque dira à cette montagne: Oste toi de là, & te jette dans la mer; & cela sans hesiter dans son cœur, mais croyant fermement que ce qu'il dit, arrivera, il le verra, en effet arriver.*

23 Amen dico vobis, quia quicumque dixerit huic monti: Tolle, & mittere in mare; & non hæsitaverit in corde suo, sed crediderit, quia quodcumque dixerit, fiat, fiet ei.

24 *C'est pourquoy je vous le dis: Quoy*

24 Propterea dico vobis, omnia quæcumque

orantes petitis, credite quia accipietis : & evenient vobis.

que ce soit que vous demandiez dans la priere, croyez que vous l'obtiendrez, & il vous sera accordé.

refuser. – Dieu promet tout sans reserve & sans exception à la priere ; parce que l'Esprit saint qui prie dans les Saints, sait ce qu'il faut demander pour les Saints, & ne peut rien demander que de saint. – Puisque c'est la volonté de Dieu, qu'on demande tousjours en toutes choses & avant toutes choses, quand on prie en chrestien, une priere chrétienne est tousjours exaucée.

25 Et cùm stabitis ad orandum; dimittite si quid habetis adversus aliquem : ut & Pater vester qui in cœlis est, dimittat vobis peccata vestra.

25 *Mais lorsque vous vous presenterez pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-luy : afin que vostre Pere qui est dans le ciel, vous pardonne aussi vos offenses.*

25 Qui apporte à la priere un esprit d'aigreur, de vengeance & de dissension, n'en rapporte que sa condamnation. – J. C. ne pouvoit mieux faire connoistre que c'est la charité qui doit prier, & que Dieu n'écoute que la charité, qu'en exigeant avant toutes choses la charité, qui nous mette bien avec Dieu & avec le prochain. – La premiere grace que Dieu accorde au pecheur, c'est le pardon de ses pechez ; mais ce pardon ne s'accorde qu'à ceux qui pardonnent.

26 Quod si vos non dimiseritis : nec Pater vester, qui in cœlis est, dimittet vobis peccata vestra.

26 *Que si vous ne pardonnez point, vostre Pere qui est dans le ciel, ne vous pardonnera point non plus vos pechez.*

26 Il faut avoir un cœur de frere pour le prochain, si nous voulons que Dieu ait pour nous un cœur de Pere. – Si la crainte d'estre desherité d'un tel Pere & de perdre un tel heritage ne touche point un vindicatif; il n'a jamais compris ce que c'est que de posseder Dieu, ni ce que c'est que de le perdre. On ne peut le perdre comme pere & comme heritage, qu'on ne l'ait pour ennemi & pour juge. – Quelle fureur d'aimer mieux porter durant l'eternité la vengeance de Dieu, que de quitter la sienne,

qui ne peut ni durer long-temps ni faire beaucoup de mal !

§. 3. PAR QUELLE AUTORITÉ.

27.28. Ceux qui se voient vaincus par la verité, tâchent ordinairement de rejetter l'autorité. – Point de gens plus hardis à demander aux autres raison de leur conduite, que ceux qui entreprennent tout impunément. – Prestres aveuglez ! qui ne voient pas le doigt de Dieu ni son autorité divine dans les miracles visibles & sans nombre qui autorisent sa mission & sa conduite, & qui prouvent sa divinité. – Docteurs ignorans ! qui ne parlent que des Ecritures & de la loi, & qui ne reconnoissent point dans J. C. l'auteur & la perfection, la fin & l'accomplissement, l'esprit & la verité de la loy, comme toutes les écritures l'annoncent.

27 *Ils retournerent encore à Jerusalem. Et Jesus se promenant dans le temple, les princes des prestres, les docteurs de la loy, & les senateurs le vinrent trouver,*

28 *& luy dirent : Par quelle autorité faites-vous ceci ? & qui vous a donné pouvoir de faire tout ce que vous faites ?*

29 *Jesus leur répondit : J'ay aussi une demande à vous faire ; répondez-moy, & puis je vous dirai par quelle autorité je fais cecy.*

30 *Le baptême de Jean estoit-il du ciel ou des hommes ? Répondez-moy.*

27 Et veniunt rursus Jerosolymam. Et cùm ambularet in templo, accedùt ad eum summi sacerdotes, & Scribæ, & seniores :

28 Et dicunt ei : in qua potestate hæc facis ? & quis dedit tibi hanc potestatem ut ista facias ?

29 Jesus autem respondens, ait illis : interrogabo vos & ego unum verbum, & respondete mihi : & dicam vobis in qua potestate hæc faciam.

30 Baptismus Joannis, de cœlo erat, an ex hominibus ? Respondete mihi.

29. 30 Réponse digne de la sagesse de Dieu. S'il eut répondu que son autorité venoit de Dieu, il l'auroit falu prouver ou par ses miracles passez contre lesquels ils s'estoient endurcis par leur malice, ou par de nouveaux dont ils estoient indignes & qu'ils auroient aussi éludez : le plus court & le plus sur est de les forcer eux-mêmes de reconnoistre le témoignage rendu par S. Jean, ou de se voir reduits au silen-

31 At illi cogitabant secum, dicentes: Si dixerimus, De cœlo, dicet, Quare ergo non credidistis ei?

31 *Mais ils raisonnoient ainsi en eux-mêmes: Si nous répondons qu'il estoit du ciel, il nous dira: Pourquoy donc n'avez-vous pas cru Jean?*

32 Si dixerimus, Ex hominibus, timemus populum: omnes enim habebant Joannem quia verè phopheta esset.

32 *Que si nous disons qu'il estoit des hommes, nous avons à craindre le peuple: parce que tout le monde consideroit Jean comme ayant esté veritablement prophete.*

33 Et respondentes dicunt Jesu: Nescimus. Et respondens Jesus ait illis: Neque ego dico vobis in qua potestate hæc faciam.

33 *C'est pourquoy ils répondirent à Jesus: Nous ne sçavons. Et Jesus pour toute replique leur dit: Je ne vous dirai point non plus par quelle autorité je fais cecy.*

ce. – En obligeant les heretiques & les impies à expliquer eux-mêmes leurs sentimens, on ne peut gueres manquer de gagner beaucoup par les avantages qu'ils donneront malgré eux à la verité.

31. 32 Combien l'esprit d'Adam cherche de détours, pour ne se point laisser vaincre par la verité! Quand on ne s'en défend que de mauvaise foy, par dissimulation & par artifices, on est vaincu, mais non converti par la verité. – Miserable état! de se roidir avec d'autant plus d'opiniatreté contre elle qu'on la connoist davantage, & d'employer la lumiere que la raison reçoit de la verité pour se défendre contre la lumiere de la verité même.

33 Jesus ne se découvre point aux hypocrites. – On est indigne de la verité quand on ne la cherche que pour la combattre. – Il est inutile de disputer & de raisonner avec des gens qui ne sont appliquez qu'à surprendre & à tirer avantage de tout contre la verité. On fait voir combien on s'en met peu en peine, quand on employe le mensonge & la fourberie pour l'opprimer. L'humilité n'oblige pas de rendre raison de sa conduite à toutes sortes de personnes, ni en tout temps, ou en toute sorte de circonstances, mais d'estre disposé à le faire quand la gloire de Dieu & le bien du prochain le demande.

CHAPITRE XII.

§. 1. VIGNERONS HOMICIDES. PIERRE ANGULAIRE REJETTÉE.

1 L'Ame eſt, ſelon un ſens figuré de cette parabole, la vigne de Dieu. En la créant, il l'a plantée, & en la ſanctifiant au baptême, il l'a enfermée d'une haie qui ſont ſes commandemens. Le preſſoir ſont les ſacremens & le ſacrifice, qui font couler en elle le ſang de Jeſus-chriſt. La tour c'eſt l'Egliſe, maiſon de priere, où l'ame élevée de la terre eſt à couvert de ſes ennemis, & trouve dans la parole de Dieu des armes puiſſantes pour les vaincre. – Noſtre ame n'eſt point à nous ; Dieu qui en eſt le createur, en eſt auſſi le proprietaire. Nous la tenons de luy comme à ferme pour la cultiver & luy rendre les fruits qu'elle peut porter par ſa grace. Gardons-nous, ou de n'en point avoir, ou de nous les approprier.

1 JESUS *commença enſuite à leur parler en paraboles ; Il y eut un homme qui planta une vigne, l'enferma d'une haye, y fit un foſſé, y bâtit une tour, & l'ayant louée à des vignerons, il s'en alla en un païs éloigné.*

1 ET cœpit illis in parabolis loqui : Vineam paſtinavit homo, & circumdedit ſepẽ, & fodit lacum, & ædificavit turrim, & locavit eam agricolis, & peregrè profectus eſt.

2 *La ſaiſon eſtant venue, il envoya un de ſes ſerviteurs aux vignerons, pour recevoir le revenu de ſa vigne.*

2 Et miſit ad agricolas in tempore ſervum, ut ab agricolis acciperet de fructu vineæ.

3 *Mais l'ayant pris ils le battirent, & le renvoyerent ſans luy rien donner.*

3 Qui apprehenſum eum cecideruntt, & dimiſerunt vacuum.

2. 3 Les fruits & le revenu de noſtre vigne, c'eſt d'adorer & de ſervir celuy qui nous l'a donnée, & de garder ſes commandemens en combattant nos mauvais deſirs. – Il eſt juſte qu'il en

4 Et iterum misit ad illos alium servum : & illum in capite vulneraverunt, & contumeliis affecerunt.

4 *Il leur renvoya encore un autre serviteur, & ils le blesserent à la teste, & luy firent toute sorte d'outrages.*

5 Et rursum alium misit, & illum occiderunt : & plures alios : quosdam cædentes, alios verò occidentes.

5 *Il leur en envoya encore un qu'ils tuerent, & même plusieurs, dont ils battirent les uns, & tuerent les autres.*

6 Adhuc ergo unum habens filium charissimum : & illum misit ad

6 *Enfin ayant un fils unique qu'il aimoit tendrement, il*

reçoive le fruit, puisqu'elle est à luy & qu'il fait tous les frais & toutes les avances de la façon par ses graces. – 1. La loy de Dieu, les inspirations & les bons mouvemens, sont comme les premiers serviteurs qu'il nous envoye pour nous demander le fruit ou le revenu de sa vigne. On les outrage, quand on mépriſe, on rejette & on rend inutiles les bonnes pensées & les bons desirs, au lieu de les écouter & d'y obeïr.

4 Ecritures, second serviteur. En mépriſer l'autorité par orgueil, n'y pas ajouter foy par incredulité, en contredire & combattre les veritez par opposition, en negliger la lecture par paresse, & n'y pas obeïr par cupidité, c'est une offence capitale, quand elle est volontaire & en chose importante. – L'écriture est une lettre de nostre Pere celeste. On n'a gueres ni de respect pour un tel Pere, ni d'amour pour la celeste patrie, quand on mépriſe, qu'on neglige, qu'on traite avec irreverence les lettres qui nous en viennent.

5 Travaux des apostres & de leurs successeurs, exhortations des pasteurs, exemples des Saints, 3e serviteur. N'en faire aucun usage, n'en avoir aucune reconnoissance, les haïr à cause de la verité, mépriſer ou haïr les veritez qu'ils annoncent & les fouler aux pieds, ce sont devant Dieu autant de meurtres & d'outrages qui seront severement punis. Combien plus de les persecuter?

6. 4. Le Fils de Dieu même envoyé dans l'incarnation & dans l'eucharistie pour reprendre

poſſeſſion de noſtre cœur en ſon nom, & pour retirer de nous le fruit de ſes graces. On ſeroit vivement touché ſi quelque choſe de ſemblable à cette parabole arrivoit devant les yeux de noſtre chair, quoique ce Pere n'envoyaſt ſon Fils que pour ſes intereſts : & nous ſommes inſenſibles à ce que la foy nous enſeigne du Fils unique de Dieu, envoyé & aneanty pour noſtre ſalut ; parceque noſtre foy eſt trés-foible, & que nous avons peu à cœur noſtre ſalut.

le leur envoya encore aprés tous les autres, en diſant : Ils auront quelque reſpect pour mon fils.

7 Mais ces vignerons dirent entr'eux : Voicy l'heritier : allons, tuons-le, & l'heritage ſera à nous.

8 Ainſi s'eſtant ſaiſis de luy, ils le tuerent, & le jetterent hors de la vigne.

9 Que fera donc le maiſtre de cette vigne ? Il viendra, il exterminera ces vignerons, & il donnera ſa vigne à d'autres.

eos noviſſimum dicens : Quia reverebuntur filium meum.

7 Coloni autem dixerunt ad invicem : Hic eſt heres : venite, occidamus eum : & noſtra erit hereditas.

8 Et apprehendentes eum, occiderunt : & ejecerunt extra vineam.

9 Quid ergo faciet Dominus vineæ ? Veniet, & perdet colonos : & dabit vineam aliis.

7. 8 Autant de pechez mortels, autant de meurtres de J. C. Il ſemble que les pecheurs ayent conſpiré de le faire mourir en une infinité de manieres – Les juifs ne l'ont fait mourir que quand il eſtoit mortel ; les mauvais chreſtiens crucifient de nouveau Jeſus-chriſt tout glorieux & immortel qu'il eſt. – C'eſt ſe rendre coupable de l'effuſion de ſon ſang, que de le recevoir indignement par des communions ſacrileges. – C'eſt renouveller ſa mort, que de pecher, puiſqu'il n'eſt mort que par le peché.

9 L'heure de la mort & du jugement eſt une heure terrible & qu'on ne craint point aſſez. – Tout perit pour le pecheur, quand il ſort de ce monde, il n'a plus droit à rien, n'eſt plus maiſtre de rien, non pas même de ſon ame, qui eſt à la juſtice de Dieu ; & eſt livrée au demon comme à l'eter-

10 Nec scripturam hanc legistis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli :

10 *N'avez-vous point lû cette parole de l'écriture : La pierre qui a esté rejettée par ceux qui bâtissoient, est devenue la principale pierre de l'angle :*

11 A Domino factum est istud, & est mirabile in oculis nostris ?

11 *c'est le Seigneur qui l'a fait, & nos yeux le voient avec admiration ?*

12 Et quærebant eum tenere : & timuerunt

12 *Alors ils chercherent les moyens de* nel executeur de cette justice éternelle.

10 Heureux celuy qui porte patiemment le mépris, les rebuts & la persecution des pecheurs en cette vie avec Jesus-christ il aura part à son élevation & à sa gloire. – Jesus-christ est à son Eglise une pierre ferme par son immortalité, blanche par sa pureté, principale comme son chef, fondamentale comme auteur & consommateur de la foy, angulaire comme le lien & l'union de tous ses membres. – Ceux qui doivent bâtir l'edifice spirituel sont quelquefois assez malheureux pour en rejetter les pierres les plus excellentes & les plus vives. Dieu saura bien leur conserver leur place & les faire entrer dans l'edifice.

11 C'est la joie des justes de s'occuper avec admiration des qualitez augustes du Fils de Dieu, des mysteres de sa vie, & des merveilles qu'il a operées pour la redemption des hommes & pour l'établissement de son Eglise. – Quiconque a le goût de la foy, n'a pas de peine à se priver des vaines occupations du monde & des lectures inutiles, pour remplir son esprit & son cœur des veritez de la religion, & faire ses delices de la connoissance suréminente de Jesus-christ & de son Eglise. C'est le Seigneur qui l'a fait, c'est son ouvrage & le plus digne de luy ; pourquoy chercher ailleurs quelque chose qui soit plus digne de nous ?

12 Les impies ne pensent qu'à le faire mourir en eux-mêmes par le peché, pendant que les Saints

le cherchent ſur la terre ou l'adorent dans le ciel. – C'eſt quelque choſe de ſavoir connoiſtre que les veritez s'adreſſent à nous; mais n'en faire point d'autre uſage que s'en irriter, c'eſt le partage des reprouvez. — Dieu ſe ſert des reſpects humains, de la crainte & des autres paſſions des impies pour arreſter leur fureur, & ſuſpendre leurs mauvais deſſeins juſqu'au moment qu'il a marqué pour les laiſſer agir. Il ne faut qu'ouvrir les yeux pour avoir lieu d'adorer une ſemblable conduite de Dieu par tout, en tout temps & en une infinité de rencontres.

le prendre ; car ils virent bien que c'eſtoit d'eux qu'il vouloit parler dans cette parabole ; mais comme ils apprehendoient le peuple, ils le laiſſerent-là, & ſe retirerent.

turbam, cognoverunt enim quoniam ad eos parabolam hanc dixerit. Et relicto eo abierunt.

§. 2. Dieu et Cesar.

13 Les gens du monde & les faux devots ne s'uniſſent que trop ſouvent contre la verité. – C'eſt l'ordinaire de ceux qui ne peuvent plus tenir contre la verité de ſe ſervir pour pouſſer à bout ceux qui la défendent, de ceux qui ont credit dans le monde ou par la profeſſion de pieté ou par l'autorité.

14 Ils ſe ſervent par leur hypocriſie de la verité même pour la détruire ; & la verité ſe ſert de leurs paroles pour les confondre. – La louange eſt un piege

13 *Une autre fois ayant deſſein de le ſurprendre dans ſes paroles, ils luy envoyerent quelques-uns des phariſiens, & des herodiens,*

14 *qui luy vinrent dire : Maiſtre, nous ſavons que vous eſtes ſincere, & que vous n'avez égard à qui que ce ſoit ; car vous ne conſiderez point la qualité des perſonnes,*

13 Et mittunt ad eum quoſdam ex Phariſæis, & Herodianis, ut eum caperent in verbo.

14 Qui venientes dicunt ei : Magiſter, ſcimus quia verax es, & non curas quemquam : neo enim vides in faciem hominum, ſed in veritate viam Dei doces; licet dari tribu-

tum Cæsari, an non dabimus?

mais vous enseignez la voie de Dieu dans la verité. Est-il permis, ou non, de payer le tribut à Cesar?

15 Qui sciens versutiam illorum, ait illis: Quid me tentatis? afferte mihi denarium ut videam.

15 *Mais Jesus connoissant leur hypocrisie, leur dit: Pourquoy me tentez-vous? Apportez-moy un denier, que je le voie.*

16 At illi attulerunt ei. Et ait illis: Cujus est imago hæc, & inscriptio? Dicunt ei: Cæsaris.

16 *Ils luy en apporterent un; & il leur demanda: De qui est cette image, & cette inscription? De Cesar, luy dirent-ils.*

17 Respondens autem Jesus dixit illis: Reddite igitur quæ sunt Cæsaris, Cæsari: & quæ sunt Dei, Deo. Et mirabantur super eo.

17 *Jesus leur répondit: Rendez donc à Cesar ce qui est à Cesar, & à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils l'admirerent tous.*

dangereux. – C'est une vertu de louer les gens de bien, quand la verité n'y est point blessée, & que l'intention est droite; c'est flaterie, quand la louange la mieux fondée se donne à mauvais dessein. – La generosité & le zele sont des vertus essentielles dans un ministre de J. C. mais se picquer de zele & de generosité, c'est un vice dangereux, & qui peut gâter toutes les vertus. – Ce n'est pas assez d'enseigner la voie de Dieu dans la verité, il faut encore l'enseigner dans la charité & dans la prudence: ayant égard aux personnes non pour le fond des veritez, mais pour les manieres de les dire.

15. 16. 17 La vraie pieté fait seule rendre à Dieu ce qui luy est dû, sans refuser aux princes ce qui leur appartient. – Il ne faut ni taire la verité par la crainte de déplaire aux hommes, ni la dire par le dessein de leur plaire, ni avoir égard au jugement qu'ils pourront faire de nostre silence ou de nostre liberté, mais au jugement de la verité même. – Les impies ne meritent pas qu'on leur enseigne la verité quand ils la demandent par hypocrisie; mais la verité merite qu'on luy rende témoignage quand il y va de son interest. – Dieu donne à ceux qui ont le cœur droit l'adresse de se tirer des pieges des hypocrites, & de les forcer eux-mêmes de servir à la verité.

§. 3. RESURRECTION. ETAT ANGELIQUE.

18 Le diable ne donne point de relâche au crêtien, non plus que ſes miniſtres à J. C. Quand une tentation ne luy réuſſit pas, il en ſuſcite une autre. Que la vigilance & la priere nous tiennent tousjours en état de combattre cet ennemy & d'éviter ſes pieges.

19 Moïſe & les prophetes, les preſtres & les docteurs de la loy ſont morts ſans donner d'enfans à Dieu, n'ayant fait que des eſclaves par la crainte. J. C. ſeul luy en a donné, parcequ'il a apporté l'eſprit de l'adoption des enfans qui eſt l'amour de Dieu ; mais plus encore aprés ſa mort & par ſes freres les apoſtres qui ont épouſé l'Egliſe en ſon nom, comme ſes procureurs & ſes vicaires. — Plût à Dieu que cette épouſe celeſte ne fuſt donnée qu'à de veritables freres de J. C. qui par la conformité de leur conduite & de leurs mœurs aux ſiennes, & pleins de ſon zele & de ſon Eſprit pûſſent donner à Dieu des enfans !

18 *Aprés cela les ſaducéens, qui nient la reſurrection, le vinrent trouver, & ils luy propoſerent cette queſtion :*

19 *Maiſtre, Moïſe nous a laiſſé par écrit : Que ſi un homme en mourant laiſſe ſa femme ſans enfans, ſon frere doit épouſer ſa femme pour faire naître des enfans à ſon frere.*

20 *Or il y avoit ſept freres, dont le premier, ayant pris une femme, mourut ſans laiſſer d'enfans.*

21 *Le ſecond l'ayant épouſée enſuite mourut auſſi ſans enfans, & le troiſiéme de même ;*

22 *& tous les ſept l'ont ainſi eue ſans qu'aucun d'eux ait laiſſé d'enfans ; & enfin elle eſt morte la derniere.*

18 Et venerunt ad eum Sadducæi, qui dicunt reſurrectionem non eſſe: & interrogabant eum dicentes :

19 Magiſter, Moiſes nobis ſcripſit, ut ſi cujus frater mortuus fuerit, & dimiſerit uxorem, & filios non reliquerit, accipiat frater ejus uxorem ipſius, & reſuſcitet ſemen fratri ſuo.

20 Septem ergo fratres erant : & primus accepit uxorem, & mortuus eſt non relicto ſemine.

21 Et ſecundus accepit eam, & mortuus eſt : & nec iſte reliquit ſemen. Et tertius ſimiliter.

22 Et acceperunt eam ſimiliter ſeptem : & non reliquerunt ſemen. Noviſſima omnium defuncta eſt & mulier.

20. 21. 22 Heureuſe celle qui n'a qu'un époux

23 In resurrectione ergo cùm resurrexerint, cujus de his erit uxor? septem enim habuerunt eam uxorem.

23 *Lors donc qu'ils ressuſciteront au jour de la reſurrection, duquel d'entr'eux ſera-t-elle femme, puiſqu'elle l'a eſté de tous les ſept?*

24 Et respondens Jesus, ait illis: Nonne ideo erratis non scientes Scripturas, neque virtutem Dei?

24 *Jeſus leur dit: Ne voyez-vous pas que vous eſtes dans l'erreur, parceque vous ne comprenez ni les écritures, ni la puiſſance de Dieu?*

éternel, qui ne luy ſera jamais enlevé par la mort, & qui la rendra feconde en bonnes œuvres! – Dieu fait voir par de ſemblables exemples que c'eſt luy qui donne la fecondité, & que ſans ſa benediction tout eſt ſterile. – Souvent auſſi une telle ſterilité eſt la juſte peine de la cupidité.

23 Que les penſées des hommes charnels touchant la vie du ciel ſont charnelles & indignes de cet état bien-heureux! Il faut perdre toutes les idées de ce qui ſe paſſe ſur la terre pour en avoir quelqu'une qui approche de la verité du bonheur éternel. – La creature ne ſera plus ſon createur, l'homme ne vivra plus que pour ſon Dieu, celle qui aura quitté ſur la terre ſon pere & ſa mere pour s'attacher à ſon mary, quittera encore & ſon mary & elle-même pour ne s'attacher éternellement qu'à Dieu.

24 Les juifs charnels n'entendoient point l'écriture, n'en comprenant point l'eſprit & n'expliquant que ſelon la lettre ces promeſſes éternelles & ſpirituelles enveloppées des figures & des ombres de la loy, comme d'un voile: cette terre promiſe qui eſt la terre des vivans; cette Jeruſalem dont Dieu même eſt le fondateur & l'architecte; la celeſte montagne, où ſe conſommera l'alliance éternelle du peuple élû avec ſon Dieu; ce temple auguſte, qui eſt le ſein de Dieu même; ce tabernacle que Dieu a dreſſé & non pas un homme; ce Pontife des biens éternels, qui eſt luy-même ſon autel & ſa victime avec ſon Egliſe; cette promeſſe

meſſe qui ne s'accomplit parfaitement que dans le ciel ; qu'ils ſeront le peuple, le diſciple, & le fils de Dieu, & qu'il ſera leur Dieu, leur docteur, & leur pere. Comprenons, ſi nous pouvons, la puiſſance de Dieu, & nous comprendrons comment il accomplira tout cela dans ſes élûs.

25 Quand l'homme entier ſera entré dans tous les droits de l'adoption des enfans de Dieu, il ſera, ſans rien perdre de ſa nature, tout ſpirituel & tout celeſte, parceque le ſaint Eſprit poſſedera parfaitement & ſon ame & ſon corps. – Toute autre alliance ſera aneantie quand l'alliance de l'Egliſe avec Dieu ſera conſommée. – Commençons dés icy bas, autant que nous le pouvons, la vie des anges par la pureté, la fidelité à faire tout en la preſence de Dieu, la charité, &c. afin de la continuer dans le ciel.

25 *Car lorſque les morts ſeront reſſuſcitez, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils ſeront comme les anges qui ſont dans le ciel.*

25 Cùm enim à mortuis reſurrexerint, neque nubent, neque nubentur, ſed ſunt ſicut angeli in cœlis.

26. 27 Dieu ſe plaiſt dans le ſouvenir de ceux qu'il a ſanctifiez, & ſe glorifie plus d'eſtre appellé le Dieu de deux ou trois juſtes, que le Dieu du ciel & de la terre. – Dieu eſt d'une maniere toute particuliere le Dieu de ces patriarches, eſtant à eux comme leur propre, leur heritage, leur couronne & leur recompenſe qu'ils doivent poſſeder en vertu de ſes promeſſes (*Geneſ.* 15. 1.)

26 *Mais quant à la reſurrection des morts, n'avez-vous point lû dans le livre de Moïſe ce que Dieu luy dit dans le buiſſon : Je ſuis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Jacob ?*

26 De mortuis autem quod reſurgant, non legiſtis in libro Moſi, ſuper rubum quomodo dixerit illi Deus, inquiens : Ego ſum Deus Abraham, & Deus Iſaac, & Deus Jacob ?

27 *Dieu n'eſt point le Dieu des morts, mais des vivans : & ainſi vous eſtes vous autres dans une grande erreur.*

27 Non eſt Deus mortuorum, ſed vivorum. Vos ergo multum erratis.

Il eſt le bien de ceux qui le cherchent. (*Hebr.* 11. 6.) le Dieu pour qui Abraham & ſes enfans ont tout quitté & tout donné. (*Hebr.* 11. 8. & 17.) dans la vue de la reſurrection (*v.* 19.) & de la recompenſe, (*v.* 26.) le Dieu de qui Abraham attendoit toute autre choſe que la terre de Chanaan, où il n'eſt demeuré que ſous des tentes comme dans une terre étrangere auſſi bien que ſes enfans, (*v.* 9.) qui ſe ſont tousjours regardez comme étrangers & voyageurs ſur la terre, (*v.* 13.) aſpirant à cette patrie celeſte où il leur a preparé une cité. (*v.* 16.) Et c'eſt pour cela qu'il ne rougit point d'eſtre appellé leur Dieu (*v.* 16.)

Or Dieu ne peut pas eſtre en ce ſens le Dieu des morts, ne pouvant eſtre poſſedé par ceux qui ne ſont plus, ni eſtre le propre, l'heritage, & la recompenſe que des vivans.

Donc tous ces Saints eſtant morts dans la foy ſans avoir reçu les biens que Dieu leur avoit promis avec ſerment, (*v.* 13. & 39.) & Dieu eſtant fidelle & incapable de manquer à ſa parole & à ſes promeſſes. (*Hebr.* 6. 17. & 18.) il faut qu'il y ait une autre vie, où les heritiers des promeſſes de Dieu en puiſſent recevoir l'effet, & dans leur ame par laquelle ils ſont hommes, & dans leur corps ſans lequel ils ne ſont pas hommes, dans lequel ils ont reçu les promeſſes & avec lequel ils ont ſervy Dieu comme avec le compagnon de leurs travaux. Il faut donc que l'ame ſoit immortelle & que le corps ſe réuniſſe à l'ame par la reſurrection pour jouir conjointement de Dieu comme de leur recompenſe, & le poſſeder comme leur propre & leur heritage dans l'éternité.

§. 4. AMOUR DE DIEU ET DU PROCHAIN.

28 *Alors l'un des docteurs de la loy qui avoit ouy cette dispute, voyant que Jesus avoit si bien répondu aux saducéens, s'approcha de luy, & luy demanda : Quel est le premier de tous les commandemens ?*

28 Et accessit unus de Scribis, qui audierat illos conquirentes, & videns quoniam benè illis respondérit, interrogavit eum quod esset primum omnium mandatum.

29 *Jesus luy répondit : Voicy le premier de tous les commandemens : Ecoutez, Israël, le Seigneur vostre Dieu est le seul Dieu.*

29 Jesus autem respondit ei : Quia primum omnium mandatum est : Audi Israël, Dominus Deus tuus, Deus unus est :

28 Parmi un grand nombre d'ennemis de la verité il s'en trouve tousjours quelqu'un qui la reçoit & en profite : Dieu par là console un predicateur evangelique. – Une verité confirmée & bien enracinée dans le cœur y allume le desir d'en connoistre d'autres. – Rien n'est plus capable d'inspirer l'amour & d'encourager à la pratique de la loy de Dieu que la foy d'une autre vie & de la resurrection des morts, ce qui suppose l'immortalité de l'ame. – Approchons-nous souvent de Jesus par la priere pour luy demander qu'il nous apprenne ce premier commandement, en nous parlant au cœur & en l'y gravant par son Esprit & par sa grace.

29 Ecouter, croire, & aimer Dieu sans reserve, c'est en quoy consiste la vraie religion. L'unité de Dieu en est le fondement. Heureux ce peuple à qui Dieu se fait connoistre, à qui il enseigne sa loy de sa propre bouche, à qui il se donne luy-même, s'il l'avoit connu, servy & aimé de tout son cœur ! Heureuse l'ame à qui Dieu a daigné donner la connoissance de son nom & de la Trinité de ses Personnes, si elle luy est fidelle & reconnoissante, si elle le sert comme le Dieu de son cœur ! Dites le moy, Seigneur, que vous estes mon Dieu & mon seul Dieu : mais dites le moy

30 Et diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota anima tua, & ex tota mente tua, & ex tota virtute tua. Hoc est primum mandatum.

30 *Et vous aimerez le Seigneur vostre Dieu de tout vostre cœur, de toute vostre ame, de tout vostre esprit, & de toutes vos forces. C'est-là le premier commandement.*

31 Secundum autem simile est illi: Diliges proximum tuum tamquam teipsum. Majus horum aliud mandatum non est.

31 *Et voicy le second, qui luy est semblable: Vous aimerez vostre prochain comme vous-même. Il n'y a aucun autre commandement plus grand que ceux-cy.*

32 Et ait illi Scriba: Benè Magister, in ve-

32 *Le docteur luy répondit: Maistre,*

en Dieu & en vous rendant seul maistre de mon cœur.

30 Dieu veut estre aimé en verité & de tout le cœur: & c'est ne pas connoistre ce que c'est d'aimer Dieu, que de se laisser occuper de quoy que ce soit, qui puisse chasser, diminuer ou détourner ailleurs l'amour qui luy est dû. – C'est en aimant Dieu qu'on le sert & qu'on l'adore en cette vie; c'est en aimant Dieu qu'on le trouve & qu'on le possede en l'autre: & comme on ne le peut posseder que de tout le cœur; il faut aussi l'aimer de tout le cœur. C'est l'amour qui donne le mouvement au cœur, qui incline l'ame comme son poids, qui remplit nostre esprit de pensées, qui occupe & emploie toutes nos forces. Afin donc que tous nos mouvemens, nos inclinations, nos pensées, nos forces, soient rapportées à Dieu, il faut que tout nostre amour soit amour de Dieu.

31 C'est une obligation d'aimer le prochain, sinon autant que soy-même, au moins dans le même ordre qu'on se doit aimer soy-même, en luy desirant l'exemption des mêmes maux, & la jouissance des mêmes biens, & sur tout du bien souverain, éternel, immuable. – Point de veritable amour du prochain que l'amour chrestien qui lui desire Dieu: parcequ'il n'y en a point de veritable que quand on luy desire le bien qui le peut rendre heureux.

32 Un seul Dieu, un seul cœur, un seul amour, –

Le ſacrifice de la foy & de la charité eſt le ſeul qui ſoit digne de Dieu. – L'amour en cette vie eſt un mouvement par lequel la creature cherche ſon bien, comme l'amour en l'autre vie eſt la paix par laquelle la creature ſe repoſe dans ſon bien. Nul ne merite d'eſtre recherché que celuy dans lequel nous devons nous repoſer éternellement comme dans la ſource de tout bien.

33 Quelle bonté de Dieu de ne nous demander que noſtre cœur par l'amour, & de nous donner ce qu'il nous demande ! Qui peut aprés cela vouloir ſe décharger d'une ſi aimable obligation ? – Noſtre ſacrifice eſt dans nous-mêmes : ce que Dieu demande que nous luy ſacrifiions, n'eſt pas une victime étrangere ; mais noſtre propre cœur par le renoncement evangelique & la mortification & par le feu de la charité. Sans ce ſacrifice nul ne peut plaire à Dieu, & il peut ſeul luy plaire ſans tous les autres.

34 Aimer & appuyer la verité dans une occaſion, eſt ſouvent un acheminement au ſalut. – C'eſt beaucoup de connoiſtre ſes devoirs & d'eſtre convaincu de ſes obligations ; mais ce n'eſt pas là encore le royaume de Dieu. Dieu eſt charité & celuy qui demeure dans la charité, c'eſt celuy-là qui demeure en Dieu & en qui Dieu demeure, vit &

ce que vous avez dit eſt trés-veritable, qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que luy,

ritate dixiſti, quia unus eſt Deus, & non eſt alius præter eum.

33 *& que de l'aimer de tout ſon cœur, de tout ſon eſprit, de toute ſon ame, & de toutes ſes forces, & ſon prochain comme ſoy-même, eſt plus que tous les holocauſtes, & que tous les ſacrifices.*

33 Et ut diligatur ex toto corde, & ex toto intellectu, & ex tota anima, & ex tota fortitudine : & diligere proximum tamquam ſeipſum, majus eſt omnibus holocauſtomatibus, & ſacrificiis.

34 *Jeſus voyant qu'il avoit répondu ſagement, luy dit : Vous n'eſtes pas loin du royaume de Dieu. Et depuis ce temps-là perſonne n'oſoit plus luy faire de queſtions.*

34 Jeſus autem videns quod ſapienter reſpondiſſet, dixit illi : Non es longè à regno Dei. Et nemo jam audebat eum interrogare.

regne par son Esprit. – Un silence d'acquiescement & d'obeissance est un silence salutaire ; un silence d'impuissance & d'obstination, est la condamnation des ennemis de la verité.

§. 5. CHRIST SEIGNEUR DE DAVID. DOCTEURS SUPERBES.

35 Et respondens Jesus dicebat, docens in templo : Quomodo dicunt Scribæ Christũ filium esse David ?

35 *Mais comme Jesus estoit dans le temple, s'adressant à ceux qu'il enseignoit, il leur dit : Comment les docteurs de la loy disent-ils que le Christ est le Fils de David ;*

36 Ipse enim David dicit in spiritu sancto : Dixit Dominus Domino meo, sede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

36 *puisque David luy-même a dit inspiré du S. Esprit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aye reduit vos ennemis à vous servir de marchepied ?*

37 Ipse ergo David dicit eum Dominum, & unde est filius ejus ? Et multa turba eum libenter audivit.

37 *Puis donc que David l'appelle luy-même son Seigneur, comment est-il son fils ? Une grande partie du peuple prenoit plaisir à l'écouter.*

35. 36 La foy seule, qui connoist ce que J. C. est par sa nature divine, & ce qu'il est par sa misericorde, fait accorder les contradictions apparentes de ce divin composé de l'homme-Dieu : fils de David par sa naissance selon la chair ; Seigneur de David par sa naissance éternelle en Dieu son Pere, & encore par les droits de sa troisiéme naissance, c'est à dire, de sa resurrection, qui le met à la droite de son Pere. – C'est maintenant qu'il faut choisir où nous voulons estre éternellemẽt, ou sous ses pieds comme des esclaves rebelles, domptez par sa puissance & sujets à sa justice, ou dans son corps comme des membres fidelles, sanctifiez par son Esprit & soumis à leur chef. Prenons nostre party ; il n'y a point de temps à perdre.

37 Le goût de la parole de Dieu, est plus grand dans ceux qui ont beaucoup de simplicité & de foy,

que dans ceux qui ont beaucoup d'eſprit & de ſcience. – Il faut aimer la verité pour avoir de la joie de la voir triompher ; mais pour l'aimer il faut ne rien aimer de ce qu'elle condamne, & aimer tout ce qu'elle commande.

38. 39. 40 Les docteurs & les directeurs hypocrites ſont ceux dont on ſe doit plus défier. Marques pour les diſcerner. 1re. Ils affectent de ſe diſtinguer par des ſingularitez exterieures. 2e. Ils aiment ce qui leur peut attirer de l'eſtime. 3e. D'eſtre preferez aux autres dans les choſes de la religion. 4e. D'eſtre diſtinguez dans les aſſemblées publiques. 5e. De tirer tout ce qu'ils peuvent des biens de leurs devotes. 6e. De faire les hommes d'oraiſon & les quietiſtes. – Quel malheur de vivre en phariſiens ſous l'evangile, & de porter l'hypocriſie dans une religion qui ne doit eſtre qu'eſprit & verité ! Il n'y a perſonne qui ne recherche une fauſſe gloire ou qui n'y ſoit ſenſible, parcequ'il n'y a perſonne qui n'ait de l'orgueil en quelque degré : mais il y a des hypocrites de profeſſion & un orgueil plein d'artifice qu'il ne faut point ménager. – Rien ne s'oppoſe tant à l'amour chaſte & ſincere que nous devons à Dieu que ce deſir injuſte de diſtinction & de préference.

38 *Il leur diſoit encore dans ſes inſtructions : Gardez-vous des docteurs de la loy, qui aiment à ſe promener avec de longues robes, à eſtre ſaluez dans les places publiques ;*

38 Et dicebat eis in doctrina ſua : Cavete à Scribis, qui volunt in ſtolis ambulare, & ſalutari in foro,

39 *à avoir les premieres chaires dans les ſynagogues, & les premieres places dans les feſtins ;*

39 Et in primis cathedris ſedere in ſynagogis, & primos diſcubitus in cœnis :

40 *qui devorent les maiſons des veuves, ſous pretexte qu'ils font de longues prieres. Ces perſonnes en recevront une condamnation plus rigoureuſe.*

40 Qui devorant domos viduarum ſub obtentu prolixæ orationis : hi accipient prolixius judicium.

§. 5. VEUVE DONNANT DE SON INDIGENCE.

41 Et sedens Jesus contra gazophylacium, aspiciebat quomodo turba jactaret æs in gazophylacium, & multi divites jactabant multa.

41 *Jesus estant assis vis à vis du tronc, il prenoit garde à l'argent que le peuple y jettoit, & comme plusieurs gens riches y en mettoient beaucoup,*

42 Cùm venisset autem vidua una pauper, misit duo minuta quod est quadrans,

42 *il vint aussi une pauvre veuve qui y mit seulement deux petites pieces de la valeur d'un liard.*

43 Et convocans discipulos suos, ait illis: Amen dico vobis, quoniam vidua hæc pauper plus omnibus misit, qui miserunt in gazophylacium.

43 *Alors Jesus ayant appellé ses disciples, leur dit: Je vous dis en verité, que cette pauvre veuve a plus donné que tous ceux qui ont mis dans le tronc:*

44 Omnes enim ex eo, quod abundabat illis,

44 *car tous les autres ont donné de leur*

41. 42 Cette attention de J. C. sur les offrandes nous avertit que Dieu juge dés maintenant de toutes les aumosnes des hommes, mais qu'il n'en juge pas comme les hommes. Ce ne sont point ces riches qui arrestent les yeux de J. C. c'est pour cette pauvre veuve qu'il est venu là, qu'il y demeure assis, & qu'il regarde les riches & leurs aumosnes. Il importe peu à cette femme d'estre ou negligée ou mépriſée de tout le monde pendant qu'on respecte les riches & qu'on admire leurs liberalitez; Jesus-christ seul luy vaut mieux que tout, & luy tient lieu de tout.

43 Il est important que les prelats & les ecclesiastiques sachent bien estimer les bonnes œuvres, & en juger non comme le monde, mais comme Dieu en juge. C'est pour cela qu'il appelle exprés les apostres & qu'il les a fait venir à ce spectacle. – Celuy qui voit également le cœur & la main, ne juge de la main que par le cœur. – C'est une grande consolation pour les pauvres, de pouvoir plus donner aux pauvres que les riches, & les surpasser en liberalité.

44 Un liard donné dans l'indigence & de bon

cœur, est plus devant Dieu que des millions donnez dans l'abondance, & d'un cœur peu chrestien. – On donne plus quand on se reserve moins à proportion de ce qu'on donne. – Jamais roy n'a approché de la liberalité d'une pauvre veuve qui ne se reserve rien. – Cette aumosne a de quoy humilier & les riches qui donnent peu par cupidité, & les pauvres qui ne donnent rien par défiance de la providence.

abondance ; mais celle-cy a donné de son indigence même, tout ce qu'elle avoit, tout ce qui luy restoit pour vivre.

miserunt : hæc verò de penuria sua omnia quæ habuit misit totum victum suum.

CHAPITRE XIII.

§. 1. Destruction de Jerusalem. Faux prophetes.

1 LE monde admire un temple magnifique : mais le temple, qui attire les yeux & le cœur de J. C. comme digne de Dieu & formé par son Esprit, est un cœur semblable à celuy de cette pauvre veuve, un cœur consacré par la charité, où Dieu fait sa demeure, où elle l'adore, où elle se sacrifie elle-même à luy, & où elle gemit continuellement en sa presence, en s'y nourrissant de sa parole.

1 *Lorsqu'il sortoit du temple, un de ses disciples, luy dit : Maistre, regardez quelles pierres, & quels bâtimens.*

2 *Jesus luy répondit : Voyez-vous ces grands bâtimens ? Ils seront tellement détruits, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.*

1 Et cùm egrederetur de templo, ait illi unus ex discipulis suis : Magister, aspice quales lapides, & quales structuræ.

2 Et respondens Jesus, ait illi : Vides has omnes magnas ædificationes ? Non relinquetur lapis super lapidem, qui non destruatur.

2 J. C. souffre la simplicité de ses disciples qui luy veulent faire admirer un temple dont il est luy-même le modelle & qui n'est que la figure de son

3 Et cùm sederet in monte Olivarum contra templum, interrogabât eum separatim Petrus, & Jacobus, & Joannes & Andreas :

3 *Et s'estant ensuite assis sur la montagne des Olives vis à vis du temple, Pierre, Jacques, Jean, & André luy demanderent en particulier :*

4 Dic nobis, quando ista fient ? & quod signum erit, quando hæc omnia incipient consummari ?

4 *Dites-nous quand cecy arrivera, & quel signe il y aura du temps où toutes ces choses seront sur le point d'estre accomplies ;*

5 Et respondens Jesus cœpit dicere illis : Videte ne quis vos seducat :

5 *Jesus leur dit : Prenez garde que personne ne vous seduise.*

6 Multi enim venient in nomine meo dicentes, quia ego sum : & multos seducent.

6 *Car beaucoup viendront sous mon nom, & diront : C'est moy qui suis le Christ ; & ils en seduiront un grand nombre.*

corps ; mais il se sert de cette simplicité pour les instruire, les détacher de ce temple visible, & leur faire entrevoir la justice qu'il devoit exercer sur ce bâtiment à cause des juifs. – Rien de ce qui doit estre détruit, n'est digne d'estre le vray temple de Dieu. C'est dans un cœur pauvre & humble qu'il se plaist à demeurer. Heureux celuy où Dieu seul est adoré & aimé !

3. 4 J. C. a donné occasion aux apostres de passer d'une curiosité vaine & inutile, à une autre sainte & utile : Etudions-nous à l'imiter dans les occasions. – Ceux qui sont chargez d'annoncer au monde les jugemens de Dieu & les malheurs à venir, en peuvent rechercher la connoissance & les marques, non dans les astres ni dans les vaines predictions, mais dans les écritures & dans la tradition de l'Eglise qui en est l'interprete.

5. 6 Le grand nombre de seducteurs est un des signes de la fin des temps. – Jugement terrible sur ceux qui pensent consulter un homme de Dieu qui les instruise, & ne consultent qu'un seducteur qui les trompe. Prions Dieu qu'il nous en garde. – L'attente de choses nouvelles & extraordinaires, est une occasion dont le demon abuse ordinairement pour seduire les hommes. – Un heresiarque, un auteur de schisme, un usurpateur de l'autorité de

Jesus-christ, un ministre sans mission, sont autant de faux Christs qu'il faut fuir comme des seducteurs.

§. 2. PERSECUTIONS. ASSISTANCE DU S. ESPRIT. PERSEVERANCE.

7 Celuy-là est digne d'envie, qui au milieu de tous les évenemens du monde les plus orageux vit dans un calme profond comme citoyen d'un autre monde élevé au dessus de celuy-cy. – Quand on connoist bien le monde present, quel est son esprit, quelle doit estre sa fin, on s'attend à tout, & on n'est troublé de rien. – On ne regarde point assez tous les mouvemens des empires ni les guerres des états, comme estant en la main de Dieu, & comme faisant partie de ses jugemens. Il faut que tout cela arrive, mais malheur à ceux par qui il arrive.

7 *Mais lorsque vous entendrez parler de guerres & de bruits de guerres, ne vous troublez point; parce-qu'il faut que cela arrive, mais ce ne sera pas encore la fin.*

7 Cùm audieritis autem bella, & opiniones bellorum, ne timueritis: oportet enim hæc fieri: sed nondum finis.

8 *On verra se soulever peuple contre peuple, royaume contre royaume; il y aura des tremblemens de terre en divers lieux aussi bien que la famine. Voilà le commencement des douleurs.*

8 Exurget enim gens contra gentem, & regnum super regnum, & erunt terræmotus per loca, & fames. Initium dolorũ hæc.

8 Tous les fleaux & toutes les miseres de cette vie ne sont qu'un commencement d'enfer pour les impies; mais sont pour les élûs un purgatoire. C'est pour les impies des semences de nouveaux pechez; c'est pour les Saints un miroir qui leur represente leurs revoltes contre Dieu; le soulevement de leurs passions, leurs craintes dereglées des maux de cette vie, leur faim & leurs esperances vaines pour ses faux biens, & en même temps un moyen pour les expier & en faire penitence.

9 Videte autem vosmetipsos. Tradent enim vos in conciliis, & in synagogis vapulabitis, & ante præsides & reges stabitis propter me, in testimonium illis.

9 *Pour vous autres, prenez bien garde à vous. Car on vous fera comparoître dans les assemblées des juges : on vous fera fouetter dans les synagogues ; & vous serez presentez à mon sujet aux gouverneurs & aux rois, pour rendre témoignage de moy devant eux.*

9 Prenons garde à nous ; non pour éviter la persecution & la disgrace des hommes ; car c'est le partage des vrais disciples & des ministres de J. C. mais pour les recevoir chrestiennement & dans l'esprit de nostre maistre. – Le vray moyen de se mettre à couvert des frayeurs du jugement de Dieu, est de se mettre peu en peine des jugemens & de la colere des hommes ; & de rendre témoignage à J. C. par nos paroles & par nos mœurs, sans rien craindre de ce que nous en pourrons souffrir.

10 Et in omnes gentes primùm oportet prædicari Evangelium.

10 *Mais il faut auparavant que l'evangile soit presché à toutes les nations.*

10 La foy est catholique & universelle, aussi-bien que l'Eglise. Elles ont une égale étendue, & l'une ne peut estre sans l'autre, la foy estant le fondement de l'Eglise, & l'Eglise la maison, la colonne & le soutien de la foy. La doctrine & l'Eglise les plus répandues, qui sont connues de plus de nations & qui depuis le commencement & encore aujourd'huy sont annoncées par des apostres ou des successeurs des apostres, c'est la seule doctrine evangelique, la seule Eglise catholique, seule veritable, seule Eglise de J. C. à l'exclusion de toutes les autres communions.

11 Et cùm duxerint vos tradentes, nolite præcogitare quid loquamini : sed quod datum vobis fuerit in illa hora, id loquimini : non

11 *Lors donc qu'on vous menera pour vous livrer entre leurs mains, ne prémeditez point ce que vous leurs devez*

11 C'est Dieu qui parle dans les confesseurs & dans les martyrs. Souvent une prévoyance trop humaine nous rend indignes de ce que Dieu feroit

en nous. Qu'il eſt bon de s'abandonner à ſon Eſprit en évitant également la preſomption & la negligence! – Le S. Eſprit fait en nous ce qu'il nous fait faire ; paroles, deſirs, bonnes œuvres. Toute bonne action, tout bon mouvement de la volonté, tout bon uſage de la langue, doit eſtre attribué au S. Eſprit, non que ce ne ſoit auſſi un acte trés-libre de la volonté de l'homme ; mais parceque c'eſt la ſeule grace qui en eſt la cauſe principale qui prévient, réveille, guerit, applique, & fait agir & mouvoir la volonté.

dire ; mais dites ce qui vous ſera inſpiré à l'heure même : car ce n'eſt pas vous qui parlez, mais le S. Eſprit.

enim vos eſtis loquentes, ſed Spiritus ſanctus.

12 *Or le frere livrera le frere à la mort, & le pere le fils ; les enfans s'éleveront contre leurs peres & leurs meres, & les feront mourir.*

12 Tradet autem frater fratrem in mortem, & pater filium : & conſurgent filii in parentes, & morte afficient eos.

13 *Et vous ſerez haïs de tout le monde à cauſe de mon nom ; mais celuy qui perſeverera juſqu'à la fin ſera ſauvé.*

13 Et eritis odio omnibus propter nomen meum. Qui autẽ ſuſtinuerit in finem, hic ſalvus erit.

12 La foy nous donne, autant de peres, d'enfans, de freres, & de ſœurs qu'il y a de chreſtiens : l'infidelité nous change même ceux que la nature nous a donnez, en ennemis, en traîtres & en bourreaux. Mais tout cela n'eſt rien pour celuy à qui Dieu eſt toutes choſes. – La tentation la plus dangereuſe & la plus ſenſible à la nature, c'eſt celle qui vient des parens ; mais c'eſt en cela même que le triomphe de la grace éclate davantage, en rompant les liens les plus forts & les plus chers pour nous attacher uniquement à Dieu.

13 La foy & la charité nous lient étroitement avec des hommes inconnus & les plus barbares : l'infidelité & la haine rompent les liaiſons même les plus étroites de la nature. – Heureux qui eſt haï pour la verité qu'il ſoutient, ou pour la vertu qu'il pratique, & qui ne ſe laſſe point de l'eſtre!

Sa cauſe eſt celle de Dieu : Eh quel plus grand bonheur que d'eſtre joint en cauſe avec noſtre juge, qui eſt en même temps le Saint & le Tout-puiſſant ! Seigneur, c'eſt voſtre cauſe : mais qui la pourroit ſoutenir, ſi voſtre grace ne le ſoutenoit luy-même, & ne le ſoutenoit juſqu'au bout ?

§. 3. ABOMINATION DANS LE LIEU SAINT. FUITE. MAUX EXTREMES.

14 Cùm autem videritis abominationem deſolationis, ſtantem ubi non debet : qui legit, intelligat : tunc qui in Judæa ſunt, fugiant in montes :

14 *Lors donc que vous verrez l'abomination de la deſolation établie au lieu où elle ne doit pas eſtre, que celuy qui lit, entende bien ce qu'il lit. Alors que ceux qui ſeront dans la Judée, s'enfuyent ſur les montagnes :*

15 Et qui ſuper teſtum, ne deſcendat in domum, nec introeat ut tollat quid de domo ſua :

15 *que celuy qui ſera au haut du toit, ne deſcende point pour en emporter quelque choſe ;*

16 Et qui in agro erit, non revertatur retrò tollere veſtimentum ſuum.

16 *& que celuy qui ſera dans le champ, ne retourne point ſur ſes pas pour prendre ſon veſtement.*

14 On doit craindre que la colere de Dieu ne ſoit preſte de tomber ſur les peuples, quand on y voit regner l'abomination des erreurs, des ſacrileges, & des impietez, & que les choſes ſaintes y ſont profanées. – La fuite la plus utile dans les jours de la colere de Dieu, c'eſt de fuir la corruption du monde & de s'éloigner de ſes maximes & de ſes mœurs – Dans les fleaux publics la pluſpart des gens ſongent à ſauver leurs biens & leur vie ; il y en a peu qui penſent à mettre leur ame & leur ſalut en ſureté : parce-qu'on penſe plus aux fleaux mêmes, qu'aux pechez qui les ont attirez.

15. 16 Il n'y a point de temps qui ne ſoit le temps de l'abomination & de la deſolation ; puiſque le peché qui eſt la plus grande de toutes, ne ceſſe de ravager le monde. – Heureux celuy qui

pendant cette vie est au haut du toit par l'état de la perfection evangelique qu'il a embrassée, ou qui est dans le champ par une vie laborieuse & penitente. C'est un grand aveuglement à l'un ou à l'autre de descendre ou de retourner sur ses pas, pour reprendre ce qu'il a quitté, & de rentrer dans le commerce du monde.

17 *Malheur aux femmes qui seront grosses, ou nourrices en ce temps-là.* 17 Væ autem prægnantibus & nutrientibus in illis diebus.

18 *Priez que vostre fuite n'arrive point en hiver.* 18 Orate verò ut hieme non fiant.

19 *Car la misere de ce temps-là sera si grande, que depuis le premier moment où Dieu créa toutes choses jusques à present il n'y en eut jamais de pareilles, & il n'y en aura jamais.* 19 Erunt enim dies illi tribulationes tales, quales non fuerunt ab initio creaturæ, quam condidit Deus, usque nunc, neque fient.

17 Malheureuse fecondité, qui ne produit que des miserables! Heureuses celles qui ont pris le party de n'avoir rien à faire au monde que de travailler à sauver leur ame, & à tenir leur lampe preste comme de sages vierges! – C'est un grand malheur de ne trouver à l'heure de la mort ou que des desirs encore renfermez dans le cœur, ou que de petits commencemens de bonnes œuvres encore foibles & imparfaits. Pour resister à la colere de Dieu, il faut des œuvres, & des œuvres animées & fortifiées par la charité.

18 Qu'il est tard de commencer à fuir le monde & le peché dans l'hiver de la vieillesse & de la mort! En hiver les jours sont courts, les chemins mauvais, l'air pluvieux, la nuit survient inopinément, mille empeschemens pour la fuite & les voyages: image des empeschemens que l'on trouve au salut à la fin de la vie. La grace de les prévenir par une prompte conversion ne s'obtient que par la priere.

19 Rien de si terrible que ce qui se passe à la fin de la vie dans une ame qui n'a jamais pensé à

20 Et nisi breviassет Dominus dies, non fuisset salva omnis caro : sed propter electos, quos elegit, breviavit dies.

20 *Que si le Seigneur n'avoit abregé ces jours, nul homme n'auroit esté sauvé : mais il les a abregez à cause des élûs qu'il a choisis.*

se détacher du monde. Quelle misére égale celle d'un chrestien qui alors ne trouve rien dans toute sa vie, depuis le commencement jusqu'à la fin, qui ne le rende indigne de la misericorde ! Mais la plus grande de toutes seroit de desesperer de cette misericorde & de n'y pas recourir.

20 Le temps n'est que pour servir à l'éternité des élûs : tout est pour eux. Dieu mesure leurs jours & leur vie sur l'élection qu'il a faite d'eux pour le ciel, & il l'abrege souvent, de peur que la malice du siecle ne les corrompe. Si Dieu n'arrestoit les mauvais desseins du diable sur eux, comment échapperoit-on à sa fureur ? Nous ne verrons que dans le ciel de combien & de quelles tentations Dieu nous aura délivrez & durant nostre vie & aux approches de la mort.

§. 4. Faux Christs. Elus presque seduits. Avenement de Jesus-christ.

21 Et tunc si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, ecce illic, ne credideritis.

21 *Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est icy, ou il est là, ne le croyez point.*

21 Que l'on doit craindre de prendre un faux Christ pour le veritable, le mensonge pour la verité, & une morale corrompue pour l'evangile de Jesus-christ ! — Il faut perseverer jusqu'à la fin dans la voie de l'evangile où Dieu nous a fait entrer. C'est un grand malheur de prendre le change à la fin de ses jours, & de donner dans des voies d'illusion sous pretexte de voies plus parfaites, d'une contemplation plus élevée, ou d'autres semblables.

22 Dieu

22 Dieu lui-même dirige ses élûs quand ils se trouvent entre les mains d'un seducteur, ou il les en retire par sa bonté. – La religion de J. C. estant confirmée par tant de miracles indubitables, c'est une folie d'écouter ceux qui nous voudroient détourner de le reconnoistre pour le vrai CHRIST, quand ils feroient des choses prodigieuses. – L'unité du CHRIST est pour les chrestiens, ce que l'unité de Dieu estoit aux juifs à qui il estoit défendu d'écouter ceux qui les voudroient détourner du culte du vrai Dieu établi par tant de prodiges; quand même ils feroient des choses qui sans cela les auroient pû faire passer pour prophetes. *Deuteron.* 13. 1.

22 *Car il s'élevera de faux christs, & de faux prophetes, qui feront des prodiges & des choses étonnantes, jusques à seduire, s'il estoit possible, les élûs-mêmes.*

22 Exurgent enim pseudochristi, & pseudoprophetæ, & dabunt signa & portenta ad seducendos, si fieri potest, etiam electos.

23 *Prenez-y donc garde, vous autres; vous voyez que je vous ai tout prédit.*

23 Vos ergo videte: ecce prædixi vobis omnia.

24 *Mais aprés ces jours d'afflictions le*

24 Sed in illis diebus, post tribulationem il-

23 La parole de Jesus nous doit rendre vigilans, humbles, & perseverans dans la priere. – C'est une infidelité bien grande, de ne pas profiter des avertissemens de Jesus-christ par une attention particuliere aux dangers qu'il nous marque, & par une vigilance chrestienne sur nous & sur nos devoirs. – Tout est prédit, & ce n'est que nostre negligence & nostre faute si nous sommes surpris par des seducteurs ou entraînez dans l'illusion. C'est une peine, ou de la curiosité, ou de la presomption & de l'orgueil, ou de l'oubli des devoirs de la religion & sur tout de la priere, ou de la negligence de l'étude sainte des Ecritures.

24 Plus que tenebres pour les pecheurs impenitens à la mort & au jugement. C'est le temps de l'affliction pour celuy qui a donné son cœur au

Jam, sol contenebrabitur, & luna non dabit splēdorem suum:

soleil s'obscurcira, & la lune ne donnera plus sa lumiere;

25 Et stellæ cœli erunt decidentes, & virtutes, quæ in cœlis sunt, movebuntur.

25 *les étoiles tomberont du ciel, & les vertus qui sont dans les cieux seront ébranlées.*

26 Et tunc videbunt filium hominis venientem in nubibus cum virtute multa, & gloria.

26 *Alors on verra le fils de l'homme qui viendra sur les nuées avec une grande puissance & une grande gloire.*

27 Et tunc mittet angelos suos, & congregabit electos suos à quatuor ventis à summo terræ, usque ad summum cœli.

27 *Et il enverra ses anges pour rassembler ses élûs des quatre coins du monde, depuis l'extremité de la terre jusqu'à l'extremité du ciel.*

monde ou à l'erreur. Sa foi qu'il a abandonnée durant sa vie, l'abandonne souvent elle-même à son tour. Il perd de vue Jesus-christ. l'Eglise disparoist à ses yeux, & il ne reçoit plus de lumiere ni de ce soleil ni de cette lune du monde nouveau.

25 Rien de si épouvantable aux impies que l'avenement de Jesus-christ dans sa colere à l'heure de la mort. Ils voient tout perir pour eux icy bas, & nulle esperance de secours d'enhaut. Les lumieres naturelles dont ils se sont flattez ne sont plus que tenebres pour eux, & ils voient que les forces sur lesquelles ils se sont appuyez sont la foiblesse même.

26 Rien de si digne de Jesus-christ que ce jour de sa puissance & de sa gloire; rien de si terrible pour un impie qui n'a travaillé qu'a meriter sa colere. Ce jour pour luy est le jour de la mort. Le demon ne luy laisse de foy de reste que ce qu'il en faut pour enviſager la rigueur des jugemens de Dieu & tout cet appareil du jour de la vengeance.

27 O jour desirable aux élus! O reunion si longtemps attendue, par laquelle J. C. les rassemblera dans l'unité de son corps, de son esprit, & de sa gloire. – Les impies n'en verront que ce qui sera capable de les affliger & de leur faire dire en voyant le bonheur des élûs: insensez que nous

estions, nous les prenions eux-mêmes pour des foux, & les voilà dans la gloire des enfans de Dieu.

28. 29 Qui est-ce qui est assuré de n'estre pas plus prés de paroistre devant Dieu pour estre jugé que l'esté n'est proche, quand les figuiers poussent leurs feuilles. – On fait souvent fonds sur une longue vie: cette vie n'est qu'une feuille qui va tomber & dont le vent se jouera dans un moment.

30 Tout ce qui est prédit se devant accomplir infailliblement, quel aveuglement de ne pas mettre nostre salut en assurance par une vie vraiment chrestienne. – Tout ce que Dieu Dieu nous annonce de plus grandes veritez touchant la breveté de la vie, touchant l'incertitude de l'heure de la mort, la rigueur de ses jugemens, &c. est appuyé sur la verité infaillible de sa parole, confirmée par tant de miracles: & toutefois la plusspart ou ne le croient pas, ou vivent comme si c'estoit une fable ou quelque chose qui ne les regardât point.

31 Combien de gens font plus de fonds sur la parole d'un homme qui n'est que mensonge, que sur celle de la verité même qui est infaillible! – Ce que nous avons vû passer sur la terre depuis que nous y sommes, ne nous est-il pas seul un sûr garand de la verité de cette parole? – L'histoire

28 *Apprenez ceci par une comparaison tirée du figuier. Lorsque ses branches sont déja tendres, & qu'il pousse ses feuilles, vous savez que l'esté est proche.*

29 *De même lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez qu'il est fort proche, & à vos portes.*

30 *Je vous dis en verité que cette generation ne finira point que toutes choses ne soient accomplies.*

31 *Le ciel & la terre passeront; mais mes paroles ne passeront point.*

28 A ficu autem discite parabolam. Cùm jam ramus ejus tener fuerit, & nata fuerint folia, cognoscitis quia in proximo sit æstas:

29 Sic & vos cùm videritis hæc fieri, scitote quod in proximo sit in ostiis.

30 Amen dico vobis, quoniam non transibit generatio hæc, donec omnia ista fiant.

31 Cœlum & terra transibunt, verba autem mea non transibunt.

du monde n'eſt l'hiſtoire que du paſſé, le tableau de l'inſtabilité des choſes humaines, & une preuve que tout paſſe, que tout n'eſt rien, que Dieu ſeul eſt tout. Soyez-moy donc ſeul toutes choſes, que je m'attache uniquement à vous, ô Dieu, qui eſtes tousjours vous-même.

§. 5. JOUR INCERTAIN, PRIERE ET VIGILANCE.

32 De die autem illo vel hora nemo ſcit, neque angeli in cœlo, neque Filius, niſi Pater.

32 *Quant à ce jour & à cette heure-là, nul ne la ſait, pas même les anges qui ſont dans le ciel, ni le Fils; mais le Pere ſeul.*

33 Videte, vigilate, & orate: neſcitis enim quando tempus ſit.

33 *Prenez garde à vous, veillez, & priez, parce que vous ne ſavez quand ce temps viendra.*

32 Il importe peu de ſavoir ce jour: mais il importe infiniment d'eſtre tousjours preſt, pour n'en eſtre pas ſurpris. Tel n'eſt pas ſurpris du jour, qui eſt ſurpris de l'heure: tant il eſt rare de veiller juſques au bout. Fermons les yeux de noſtre curioſité ſur ce jour, ouvrons ceux de noſtre vigilance ſur tous les jours, toutes les heures, tous les momens. – Le Verbe n'eſt rien, ne peut rien, & ne ſait rien que par ſon Pere qui luy communique tout par ſa naiſſance eternelle; & l'homme uni au Verbe n'eſt rien, ne peut rien, & ne ſait rien que par le Verbe, qui en un ſens luy communique dans l'incarnation tout ce qu'il reçoit de ſon Pere.

33 Examiner ſouvent ſon cœur & le tenir pur, combattre la pareſſe, réveiller continuellement ſa foy, avec les armes de la priere tousjours à la main: c'eſt l'exercice d'un chreſtien qui attend la mort, & qui la doit tousjours attendre. – Dieu veut que la fin de noſtre vie & la fin du monde nous ſoient tousjours cachées, afin que nous regardions chaque jour comme le dernier.

34 Tout ce que nostre maistre recommande à ses serviteurs en montant au ciel, c'est la fidelité & la vigilance: fidelité à faire & à bien faire tout ce qu'on doit faire dans sa maison, dans le cœur, dans l'Eglise, selon toute l'estendue de ses devoirs; vigilance, à n'y rien laisser entrer d'étranger ni d'ennemy par les sens qui sont les portes de l'ame, à n'en rien laisser sortir de ce qui est au maître que selon ses ordres, à observer tous les commerces & toutes les intelligences que le cœur peut avoir au dehors, dans le monde, au préjudice du service du maistre.

34 *Car il en sera comme d'un homme qui s'en allant faire un voyage laisse sa maison, marque à chacun de ses serviteurs ce qu'il doit faire, & recommande au portier qu'il soit vigilant.*

34 Sicut homo, qui peregrè profectus reliquit domum suã, & dedit servis suis potestatem cujusque operis, & janitori præcepit ut vigilet.

35 *Veillez donc de même; puisque vous ne savez pas quand le maistre de la maison doit venir, si ce sera le soir ou à minuit, au chant du coq, ou au matin,*

35 Vigilate ergo, (nescitis enim quando dominus domus veniat, serò, an media nocte, an galli cantu, an mane)

35 Veiller de même, c'est à dire, comme un serviteur tousjours occupé au dedans des interests de son maistre, & comme un portier tousjours appliqué à examiner ce qui entre & ce qui sort. Plus le maistre est attendu, plus aussi on travaille, plus on veille, plus on se tient prest. – Celuy qui a reçû son arrest de mort, & qui n'a pas droit à un seul moment de vie, a-t-il besoin d'estre averti de se preparer à mourir? – Un prisonnier qui attend sa delivrance, ne se tient-il pas tousjours prest à sortir de son cachot? Et celuy qui ne l'attend pas, n'est-il pas bien miserable? – L'heure de la mort est si incertaine que Jesus-christ veut qu'on l'attende à toutes les heures, & qu'il marque quatre temps d'une seule nuit, où elle peut arriver.

36 Ne cùm venerit repentè, inveniat vos dormientes,

36 *de peur que survenant tout d'un coup, il ne vous trouve endormis.*

36 La tiedeur & la negligence auſſi-bien que les grands pechez font que la mort nous ſurprend. – Un portier endormi expoſe la maiſon à eſtre pillée & merite d'eſtre puni : un chreſtien dont la foy n'eſt pas vigilante expoſe ſon cœur à l'ennemy de ſon ſalut, & à ceux qui veillent pour en enlever les biens que Dieu y a mis comme dans ſa maiſon.

37 Quod autem vobis dico, omnibus dico : Vigilate.

37 *Ce que je vous dis, je le dis à tous, Veillez.*

37 Perſonne n'eſt diſpenſé de craindre le jugement de Dieu, ni de veiller dans l'attente du dernier jour. Jeſus en donne l'avis à tous, & à peine y en a-t-il un petit nombre qui ſoit veritablement dans la vigilance chreſtienne. Ceux qui ont plus de beſoin de veiller, ſont ceux qui veillent ordinairement le moins. – Peu de paſteurs, de maiſtres, de ſuperieurs, de peres, veillent ſur leurs brebis, leurs ſerviteurs, leurs ſujets, leurs enfans. Beaucoup de gens veillent toute leur vie ſur les affaires d'autruy ; & ne prennent pas un moment pour veiller ſur leur cœur, ni pour penſer à l'affaire de leur ſalut. – Mon Dieu que la foy eſt obſcurcie, & que nous avons beſoin que vous la renouvelliez dans nos cœurs!

CHAPITRE XIV.

§. 1. CONSPIRATION DES JUIFS. PARFUM SUR LA TESTE DE JESUS-CHRIST.

1 QUand une fois un preſtre a perdu l'eſprit de la religion, & un docteur l'amour de la verité, ils ne penſent plus qu'à ſacrifier l'une & l'autre à leur cupidité. L'amour propre eſt trop adroit pour ne pas couvrir ſon injuſtice, & pour manquer à colorer les crimes qui le peuvent diffamer dans le monde. Mais à quoy ſert de cacher aux hommes la turpitude du peché, ſinon à doubler le crime devant Dieu, & à ſe fermer davantage le chemin à la penitence.

1 *IL n'y avoit plus que deux jours juſques à la feſte de pâques & des azymes; & les princes des prêtres, & les docteurs de la loy cherchoient un moyen de ſe ſaiſir adroitement de Jeſus, & de le faire mourir.*

1 ERat autem Paſcha & Azyma poſt biduum: & quærebant ſummi ſacerdotes, & Scribæ, quomodo eum dolo tenerent, & occiderent.

2 *Mais ils diſoient: Il ne faut pas que ce ſoit le jour de la feſte, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple.*

2 Dicebant autem: Non in die feſto, ne forte tumultus fieret in populo.

3 *Or pendant que Jeſus eſtoit à Bethanie*

3 Et cùm eſſet Bethaniæ in domo Simonis leproſi, & recum-

2 Ils ne craignent point de commettre le crime dans la feſte, mais ils craignent que la feſte ne leur raviſſe l'occaſion de le commettre : tant ils ſont poſſedez du deſir de le conſommer. L'offre de Judas leur fit perdre cette vue : ou pluſtoſt Dieu qui conduit ſes deſſeins comme il luy plaît, & qui vouloit ſubſtituer la vraie victime paſcale à la pâque figurative, fit voir que les pecheurs ne font dans leurs crimes que ce qu'il leur permet.

3 Heureux qui ſait faire ſervir à la charité ce que d'autres conſacrent à la cupidité ! – Tout ce

beret: venit mulier habens alabastrum unguenti nardi spicati pretiosi, & fracto alabastro, effudit super caput ejus.

chez Simon le lepreux & qu'il estoit à table, il vint une femme avec un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix composé de nard d'épy laquelle ayant rompu le vase luy versa le parfum sur la tête.

4 Erant autem quidam indignè ferentes intra semetipsos, & dicentes: Ut quid perditio ista unguenti facta est?

4 *Il y en eut quelques-uns qui en conçurent de l'indignation, & qui disoient en eux-mêmes: A quoi bon perdre ainsi ce parfum?*

5 Poterat enim unguentum istum venundari plus quam trecentis denariis, & dari pauperibus. Et fremebant in eam.

5 *On le pouvoit vendre plus de trois cens deniers, & le donner aux pauvres: & ils murmuroient fort contr'elle.*

qui est donné à Dieu lui est agreable, quand c'est la charité qui le donne. – Le zele & l'amour pour J. C. a des excés louables. Les grandes dépenses en magnificences exterieures faites pour l'honorer, seroient ordinairement mieux employées à nourrir ses membres; mais il y a des occasions extraordinaires, où la profusion ne peut estre blâmée. C'est à celuy qui donne cet amour, de faire connoistre quand & jusqu'où il luy est permis de le satisfaire.

4 Les ferveurs des Saints sont ordinairement taxées d'indiscretion par le monde; mais son jugement n'est pas leur regle. – Quand on a à perdre quelque chose, on ne peut mieux le sacrifier qu'à l'honneur de J. C. & il vaut mieux perdre celles qui peuvent estre employées au peché ou à la molesse, & servir de pieges à d'autres, de quelque prix qu'elles soient, comme des tableaux excellens, mais scandaleux, que de les laisser dans l'usage du monde.

5 Il faut une grande prudence pour regler les devoirs de la religion & ceux de la charité, quant à l'exterieur. – Le traître qui excitoit ce murmure dans le college apostolique se servoit de leur zele pour couvrir son avarice: tant-il est dangereux d'avoir de mauvais levain dans un corps ecclesiastique. Ce sont ordinairement des interests

temporels que les charnels y prennent plus à cœur & qui les indispoſent contre ceux qui en font peu de cas. C'eſt en effet ce qui doit eſtre compté pour peu parmi ceux qui ont tout quitté pour Dieu, ou qui en doivent eſtre détachez.

6 C'eſt à Dieu de parler pour les ſiens, & à eux de ſouffrir en ſilence le jugement du monde. Il eſt un fort mauvais juge à l'égard des choſes de Dieu, parce qu'il en juge ordinairement ſans lumiere & par paſſion. Il condamne impitoyablement ceux qui ne ſuivent pas ſes maximes, ne pouvant ſouffrir qu'ils faſſent de leur bien un uſage de religion & de penitence, ni qu'ils ſervent Jeſus-chriſt aux dépens de tout.

6 *Mais Jeſus leur dit : Laiſſez-là cette femme, pourquoi l'inquietez-vous? Ce qu'elle vient de me faire, eſt une bonne œuvre.*

6 Jeſus autem dixit: Sinite eam, quid illi moleſti eſtis? Bonum opus operata eſt in me.

7 *Car vous avez toujours des pauvres parmi vous, & vous leur pouvez faire du bien quand vous voulez ; mais pour moy vous ne m'aurez pas toujours.*

7 Semper enim pauperes habetis vobiſcum ; & cùm volueritis, poteſtis illis benefacere: me autem non ſemper habetis.

8 *Elle a fait ce qui eſtoit en ſon pouvoir, elle a répandu par avance ſes parfums ſur mon corps, pour prévenir ma ſepulture.*

8 Quod habuit hæc, fecit: prævenit ungere corpus meum in ſepulturam.

7 On a dû honorer viſiblement J. C. en ſa propre perſonne pendant qu'il eſtoit ſur la terre ; & on le doit en la perſonne des pauvres depuis qu'il n'y eſt plus viſible. – Deux manieres de l'honorer : par les devoirs interieurs, & par les devoirs exterieurs. Pour la premiere il ſuffit qu'il nous ſoit preſent par la foy, ou par une preſence inviſible dans l'euchariſtie : pour la ſeconde, il faut qu'il ſoit viſible, & il l'eſt dans les pauvres, qu'il a ſubſtituez en ſa place, & qui demandent & reçoivent en ſon nom ce qu'il exige de ces ſortes de devoirs.

8 Jeſus ne veut rien perdre de l'honneur qui eſt

9 Amen dico vobis : Ubicumque prædicatum fuerit Evangelium istud in universo mundo, & quod fecit hæc, narrabitur in memoriam ejus.

9 *Je vous dis en verité, que dans tout le monde où sera presché cet evangile, on racontera à la louange de cette femme, ce qu'elle vient de me faire.*

dû à ses mysteres ; il en avance l'accomplissement pour en répandre l'esprit & la grace en faveur de ceux qui l'aiment. – On a pû honorer les mysteres de J. C. même par des honneurs exterieurs avant qu'ils fussent accomplis ; combien plus le peut-on & le doit-on depuis qu'ils l'ont esté ?

9 Ce qui est folie aux yeux de la chair, est proposé par Jesus-christ aux yeux de la foy, comme une action de la veritable sagesse. – Les Saints honorent Jesus-christ & J. C. honore les Saints à son tour en les faisant honorer par son Eglise. Rien n'est plus conforme à son Esprit que de celebrer leur memoire, prescher leurs louanges & leur rendre honneur. Jesus-christ n'a garde d'en être jaloux, puisque c'est par son ordre, par rapport à luy & à cause de luy, & qu'on est aussi éloigné de les adorer comme luy, que la creature est au dessous de son createur.

§. 2. PACTE ET TRAHISON DE JUDAS. CENE PASCHALE.

10 Et Judas Iscariotes unus de duodecim, abiit ad summos sacerdotes, ut proderet eum illis.

10 *Alors Judas Iscariotes l'un des douze, s'en alla trouver les princes des prestres pour leur livrer Jesus.*

10 Spectacle surprenant ! d'un côté une femme autrefois en la puissance du demon se donne tout à J. C. & fait sur luy une effusion de son cœur & de ses biens : de l'autre, un apostre de J. C. se donne au demon, livre Jesus à ses ministres, ne songe qu'à répandre le sang de son maistre. – Qui ne fremit en voyant cette conspiration & cette ligue

d'un prince de l'Egliſe chreſtienne avec le prince de l'egliſe judaïque, pour perdre l'Egliſe même dans ſon chef & ſon fondateur. Jeſus-chriſt la voit & la ſouffre, pour apprendre aux fidelles à ne ſe pas troubler de la deſertion & de la trahiſon même des paſteurs quand il en arrive dans l'Egliſe.

11 *Ils eurent beaucoup de joie de cette offre, & ils luy promirent de luy donner de l'argent; de ſorte qu'il ne cherchoit plus qu'une occaſion favorable pour le livrer entre leurs mains.*

11 Quæ audientes gavisi ſunt: & promiſerunt ei pecuniam ſe daturos. Et quærebat quomodo illum opportunè traderet.

12 *Or le premier jour des azymes, auquel on immoloit l'agneau paſchal, ſes diſciples luy dirent: Où voulez-vous que nous vous allions preparer dequoy faire la pâque?*

12 Et primo die Azymorum quando Paſcha immolabant, dicunt ei diſcipuli: Quò vis eamus, & paremus tibi ut manduces Paſcha?

13 *Il envoya donc deux de ſes diſciples, & leur dit: Allez-vous-en à la ville. Vous rencontrerez un homme qui portera une cruche d'eau, ſuivez-le;*

13 Et mittit duos ex diſcipulis ſuis, & dicit eis: Ite in civitatem: & occurret vobis homo lagenam aquæ bajulans, ſequimini eum:

11 La joie des impies eſt de réuſſir dans leurs crimes: mais quelle joie? joye d'un moment & qui ſera changée en une triſteſſe eternelle. — Il eſtoit facile au Sauveur de rompre un marché ſi ſacrilege, &, pour ainſi dire, ſi ſimoniaque en détournant cette occaſion qui dépendoit de luy; mais il faut que le peché ſerve à détruire le peché, & que l'autheur de la vie meure pour détruire la mort & ſon empire.

12.13 C'eſt aux apoſtres & aux propres paſteurs qu'il appartient ſelon l'ordre de J. C. de preparer la vraie pâque ou le ſacrifice & la communion paſchale, & d'y preparer les cœurs des fidelles en les purifiant du levain du peché par la penitence. — Cruche d'eau ſymbole du baptême & de la penitence. Il n'y a que ceux qui ont eſté purifiez par cette eau qui puiſſent faire la pâque chreſtienne, comme la pâque ne ſe peut ni celebrer ni manger que dans le ſein de l'Egliſe.

14 Et quocumque introierit : dicite domino domus, quia magister dicit : Ubi est refectio mea, ubi Pascha cum discipulis meis manducem ?

14 *& en quelque lieu qu'il entre, dites au maistre de la maison : Le maistre vous envoye dire ; Où est le lieu où je dois manger la pâque avec mes disciples?*

15 Et ipse vobis demonstrabit cœnaculum grande, stratum: & illic parate nobis.

15 *Il vous montrera une grande chambre, toute meublée, preparez-nous là ce qu'il faut.*

16 Et abierũt discipuli ejus, & venerunt in civitatem: & invenerunt sicut dixerat illis, & paraverunt Pascha.

16 *Ses disciples s'en estant allez vinrent à la ville, & ayant trouvé tout ce qu'il leur avoit dit, ils preparerent la pâque.*

17 Vesperè autem facto, venit cum duodecim.

17 *Sur le soir il se rendit là avec les douze,*

18 Et discumbentibus eis, & manducantibus, ait JESUS : Amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me, qui manducat mecum.

18 *& estant à table, & mangeant, Jesus leur dit : Je vous dis en verité, que l'un de vous qui mange avec moi, me trahira.*

14. 15 Jesus-christ seul sait dans quel cœur il doit faire une vraie pâque, non avec le vieux levain de la corruption du peché, mais avec les pains purs de la sincerité & de la verité. On ne s'y doit preparer que selon sa volonté ; on ne le peut que par sa grace, qui sçait faire du cœur une pâte toute nouvelle & purifiée de tout levain.

16 La connoissance, la puissance, & la sagesse souveraine de Jesus paroissent dans toutes ses œuvres. Il les fait connoistre ici plus particulierement à ses apôtres pour fortifier leur foy & leur confiance, les preparer à la tentation, & leur faire croire plus facilement le mystere qu'il alloit celebrer en leur presence. — Nous trouverons tout ce que J. C. nous a dit de la verité de son corps & de son sang dans l'eucharistie, si nous avons une foy simple, docile & obeïssante ; comme les apostres par une telle foy trouverent tout ce que J. C. leur avoit dit pour la pâque legale.

17. 18 Jesus-christ expie la joie & la bouffonnerie des festins du monde, par la tristesse de ce repas où il ne pense qu'à la croix qu'on lui prepare. Dieu est deshonoré par ces effusions de

cœur immoderées, qui font la douceur des amitiez du monde, auſquelles on s'abandonne davantage à la table de ſes amis; Jeſus repare ce deshonneur par le ſerrement de cœur que lui cauſe la trahiſon de Judas, & par la vue du peu de fidelité qu'il prévoit dans ſes diſciples & dans ſes amis.

19 *Ils commencerent à s'affliger, & chacun d'eux luy demandoit: Eſt-ce moi?*

19 At illi cœperunt contriſtari, & dicere ei ſingulatim: Numquid ego?

20 *Il leur répondit: C'eſt l'un de vous douze, qui met la main au plat avec moy.*

20 Qui ait illis: Unus ex duodecim, qui intingit mecum manum in catino.

21 *Pour ce qui eſt du fils de l'homme, il s'en va, ſelon ce qui a eſté écrit de luy: mais malheur à l'homme par qui le fils de l'homme*

21 Et Filius quidem hominis vadit, ſicut ſcriptum eſt de eo: væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur. Bonum erat ei, ſi non

19 Il n'y a point de peché dont l'homme ne ſe doive croire capable, puiſqu'il en a le principe dans ſa volonté corrompue. – Il eſt juſte que les diſciples ayent part à l'affliction du cœur de leur maiſtre: & il n'y en a gueres de plus grande dans l'amitié que de ſe croire ſoupçonné d'infidelité & de trahiſon par ſon ami. Helas! qu'il y en a peu de ceux qui mangent à la table de J. C. qui ne luy faſſent au moins de petites trahiſons & des infidelitez preſque ſans nombre.

20 Dieu ne laiſſe pas d'avertir le pecheur, quoiqu'il le voie déterminé au crime par ſa malice, parce qu'il a plus d'une vue dans ſa conduite, & que les juſtes profitent par ſa grace des avis que les impies ſe rendent inutiles par la corruption de leur cœur. – Il eſt bon de faire craindre quelquefois aux plus gens de bien d'avoir quelque choſe de caché dans leur cœur qu'ils ne connoiſſent pas, afin qu'ils s'examinent & qu'ils ſe défient davantage de leur mauvais fonds qui les rend capables de tout.

21 Dieu fait ce qu'il veut des méchans & par les méchans. Prions-le qu'il faſſe ſa ſainte volonté dans nous & par nous, dans noſtre cœur & pour

effet natus homo ille.

ſera trahi ; il vaudroit mieux pour cet homme-là que jamais il ne fût né.

noſtre ſalut. – Malheureux qui ne ſert aux deſſeins de Dieu que par ſon peché! – Il vaudroit mieux abſolument ne point eſtre, que de n'employer ſon eſtre qu'au peché ; mais Dieu par ſa ſageſſe juge qu'il vaut mieux permettre le peché, pour faire éclatter ſa gloire dans le bien qu'il en ſçait tirer par ſa puiſſance.–On ſe réjouit à la naiſſance d'un enfant ; mais combien ſouvent faudroit-il verſer des torrens de larmes, ſi on penetroit dans l'avenir? Qu'elle eſt adorable, qu'elle eſt aimable cette bonté de J. C. qui ſollicite de nouveau ce traitre de rentrer en luy-même, par la vue & de la punition terrible qui doit ſuivre ſon crime, & des propheties dont il avoit eſté inſtruit avec les autres apoſtres. Mais quelle dureté, quelle malice qui rend inutile tant de bonté & tant de douceur!

§. 3. EUCHARISTIE.

22 Et manducantibus illis, accepit Jeſus panem : & benedicens fregit, & dedit eis, & ait : Sumite, hoc eſt corpus meum,

22 *Pendant qu'ils mangeoient, Jeſus prit du pain ; & l'ayant beni, le rompit & le leur donna, en diſant: Prenez ; ceci eſt mon corps.*

22 Jeſus change le pain en ſon corps pour nous nourrir, & pour nous changer en luy-même, c'eſt à dire nos vices en ſes vertus, noſtre corruption en ſa ſainteté. – Jeſus-chriſt fait ſes dons d'une maniere bien éloignée du faſte des grands de la terre. Ceux-ci font leurs preſens avec éclat & avec pompe, parce que ce n'eſt rien en effet, & qu'on ne les peut faire valoir que par des paroles & des ceremonies exterieures ; Il fait ſes plus grands dons avec la plus grande ſimplicité du monde; parce qu'ils ſont au deſſus de toutes paroles, & qu'il ſait bien le moyen d'en faire ſentir le prix & la vertu par la foy & par les effets qu'ils produiſent dans le cœur.

23 *Et ayant pris le calice aprés avoir rendu grace, il le donna, & ils en burent tous;*

23 Et accepto calice, gratias agens dedit eis: & biberunt ex illo omnes.

24 *& il leur dit: Ceci eſt mon ſang, le ſang de la nouvelle alliance, qui ſera répandu pour pluſieurs.*

24 Et ait illis: Hic eſt ſanguis meus novi teſtamenti, qui pro multis effundetur.

25 *Je vous dis en verité, que je ne boiray plus deſormais de ce fruit de vigne, juſqu'à ce jour auquel je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.*

25 Amen dico vobis, quia jam non bibam de hoc genimine vitis, uſque in diem illum, cùm illud bibam novum in regno Dei.

26 *Et ayant chan-*

26 Et hymno dicto exierunt in

23.24 Le ſang de J. C. devient par ſa bonté le lait de ſes enfans, le lien de ſes membres, le ſceau de ſon alliance, & la rançon de ſes eſclaves; & par la malice des imitateurs de Judas il devient pour eux un poiſon mortel, un glaive de ſeparation, le ſceau de leur reprobation, & la cauſe d'une eternelle captivité. – Ils en burent tous: car J. C. ne ſe retire point de l'euchariſtie pour les plus grands pecheurs, pas même pour Judas. Miſerable! en qui le comble de l'ingratitude ſe forme par le ſacrifice & le ſacrement de l'action de graces, & par le plus grand des bienfaits. C'eſt le dernier pour Judas; & ſouvent pour beaucoup d'autres.

25 Ayons ſoin d'élever nos cœurs du ſacrifice & de la communion ſacramentelle au ſacrifice & à la communion eternelle du ciel, non plus ſous des voiles ou des ſymboles ſenſibles, mais à découvert & ſans voiles. – La vue de la verité toute nue eſt un torrent de volupté & de joie qui enyvre l'ame, luy fait oublier toutes les miſeres & toutes les amertumes de la terre, & la tranſporte hors d'elle-même pour ne plus vivre que dans la verité, de la verité, & pour la verité. O verité eternelle, que l'eſperance de ſe raſſaſier de vous dans le ciel, porte vos diſciples à vous goûter ſur la terre, à ſe nourrir de vous, à s'attacher à vous, à n'aimer & ne deſirer que vous, à ſe ſacrifier pour vous!

26 La louange & l'action de graces, ſur la terre & dans le ciel, precedent, accompagnent & ſuivent

montem Olivarum.

té le cantique, il s'en allerent sur la montagne des Olives.

le sacrifice & la communion de l'Eglise chrestienne. – –Celui qui fait goûter J. C. qui comprend ce qu'il reçoit, ce qu'il mange, ce qui le nourrit dans le saint Sacrement, peut-il ne se pas répandre en louanges & en actions de graces? – La louange ne cesse point dans le ciel; mais elle est interrompue par la priere sur la terre: parce que les bienfaits de Dieu y sont bientost suivis de nouveaux besoins. Passions donc souvent avec J. C. & ses disciples de la louange du cenacle à la priere du jardin.

§. 4 RENONCEMENT DE S. PIERRE PREDIT.

27 Et ait eis Jesus: Omnes scandalizabimini in me in nocte ista: quia scriptum est: Percutiam pastorem, & dispergentur oves.

27 *Alors Jesus leur dit: Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale; car il est écrit: Je frapperai le pasteur, & les brebis seront dispersées.*

27 Les apostres sortant de la communion, trouvent une occasion de peché & y succombent: qui ne tremblera? – Les souffrances & la croix de J. C. dispersent pour quelque temps les brebis, mais pour les réunir dans la suite & pour réunir avec eux & par eux toutes les nations dans une même bergerie & sous un seul pasteur. Ainsi les persecutions semblent ravager l'Eglise, & l'établissent; intimider les pasteurs, & les fortifient; étouffer la verité, & l'affermissent, la répandent, & luy donnent un nouvel éclat.

28 Sed postquam resurrexero, præcedam vos in Galilæam.

28 *Mais après que je seray ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.*

28 C'est une grande consolation pour les membres foibles & malades d'estre assurez que leur chef ne les abandonnera pas dans leurs chutes, & qu'il ira même au devant d'eux. – Si Jesus ne venoit au devant de nous dans la puissance de sa vie ressuscitée, c'est à dire, par de fortes graces, comment nous releverions-nous, comment irions-nous à luy?

29 Présumer de ses forces, se préferer aux autres, n'estre pas docile aux avertissemens, ce sont trois branches de l'orgueil, & trois sources de grandes chutes. – Pierre se croyoit en quelque façon impeccable & infaillible, puisqu'il s'asseuroit de ne pas tomber malgré l'assurance que Jesus-christ luy donnoit de sa chute : & c'est cette folle créance qui l'a fait tomber plus lourdement & plus honteusement. Mon Dieu, que l'homme se connoist peu, s'il croit pouvoir faire fonds sur luy-même ! Jesus-christ est nostre force quand nous nous appuyons sur luy ; mais J. C. n'est qu'un sujet de chute pour nous, quand nous ne mettons pas nostre confiance en sa force.

29 *Pierre luy dit : Quand vous seriez pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le serez jamais pour moy.*

29 Petrus autem ait illi : Et si omnes scandalizati fuerint in te, sed non ego.

30 *Jesus luy repartit : Je vous dis en verité, qu'aujourd'huy, cette même nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois.*

30 Et ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia tu hodie in nocte hac, priusquam gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus.

31 *Mais Pierre insistoit encore davantage : Quand il me faudroit mourir avec vous, je ne vous renonceray point. Et tous les autres en dirent autant.*

31 At ille amplius loquebatur : Et si oportuerit me simul commori tibi, non te negabo. Similiter autem & omnes dicebant.

30 Jesus-christ connoist jusqu'au moindre mouvement de nostre cœur : prions-le donc qu'il nous fasse part de sa lumiere pour le connoistre nous-mêmes, & le connoistre utilement. – Le jour, l'heure, le moment de sa chute luy sont marquez ; mais il a un voile sur le cœur que son orgueil y a mis, & sa chute luy est necessaire pour luy apprendre qu'il peut tomber.

31 L'orgueil est opiniâtre dans la présomption de soy-même. C'est un mal fort contagieux. Le premier des pasteurs en a esté plus malade que les autres apostres, & en a même infecté tout le sacré

college. Dieu l'a permis, afin que ſon exemple plus remarquable, fiſt plus d'impreſſion & donnaſt plus de crainte d'y tomber. – Dieu punit plus ſeverement ceux qui donnent les premiers de mauvais exemples, & qui ſont par là une ſource de peché dans une ſocieté. Tous ont dit la même choſe que Pierre ; & Pierre ſeul toutefois laiſſé à luy-même, renonce J. C.

§. 5. JARDIN. TRISTESSE. VEILLER ET PRIER.

32 Et veniunt in prædium, cui nomen Gethſemani. Et ait diſcipulis ſuis : Sedete hîc donec orem.

32 *Ils allerent enſuite en un lieu appellé Gethſemani, où il dit à ſes diſciples : Aſſeyez-vous icy juſqu'à ce que j'aie fait ma priere.*

33 Et aſſumit Petrum, & Jacobum, & Joannem ſecum : & cœpit pavere, & tædere.

33 *Et ayant pris avec luy Pierre, Jacques & Jean, il commença à eſtre ſaiſi de frayeur, & d'avoir le cœur preſſé d'une extrême affliction.*

32 Le cœur affligé ſe doit fermer aux hommes par la retraite, & s'ouvrir à Dieu par la priere. – Jeſus-chriſt fait luy-même comme un bon paſteur ce qu'il ordonne à ſes brebis, en prévenant la tentation par la priere. – Il prie retiré, non par beſoin, mais par obeïſſance envers ſon Pere qui le luy avoit marqué, auſſi-bien que tout le reſte, & par charité envers nous qu'il vouloit inſtruire, édifier, & racheter par ce moyen.

33 La veue de la juſtice de Dieu jette ſon Fils même dans la frayeur, & nos pechez luy cauſent une douleur mortelle : y ſerons-nous ſeuls inſenſibles ? – Nous n'aurions pas un moment de joie, ſi Dieu nous ouvroit les yeux pour voir, comme fit le Sauveur, nos pechez & ſa juſtice ſelon tout ce qu'ils ont d'horrible & d'effrayant. Jeſus-chriſt les a portez pour nous & nous en a épargné la vue accablante.

34 C'eſt le devoir d'une âme chreſtienne de demeurer avec J. C. ſouffrant, & de ſe rendre attentive à ſes douleurs. – On ne connoiſtroit jamais juſqu'où alloient les ſouffrances interieures de J. C. s'il ne les découvroit luy-même. – Ayons au moins de la reconnoiſſance & de ce qu'il daigne nous ouvrir ſon cœur dans ſa mortelle triſteſſe, & de ce qu'il a bien voulu l'ouvrir même à la triſteſſe pour l'amour de nous. Qu'il eſt bon de luy ouvrir le noſtre quand la triſteſſe le ſerre, afin d'attirer ſur nous la grace qu'il nous a meritée par cette douleur mortelle!

34 *Alors il leur dit : Mon ame eſt dans une triſteſſe mortelle, attendez-icy, & veillez.*

34 Et ait illis: Triſtis eſt anima mea uſque ad mortem : ſuſtinete hic, & vigilate.

35 *Et s'en allant un peu plus loin, il ſe proſterna contre terre, priant que s'il eſtoit poſſible, cette heure s'éloignaſt de luy.*

35 Et cùm proceſſiſſet paululum, procidit ſuper terram : & orabat, ut ſi fieri poſſet, tranſiret ab eo hora:

36 *Et il diſoit : Mon Pere, mon Pere, tout vous eſt poſſible ; tranſportez ce calice loin de moy : mais neanmoins que voſtre volonté s'accompliſſe, & non pas la mienne.*

36 Et dixit : Abba pater, omnia tibi poſſibilia ſunt, transfer calicem hunc à me, ſed non quod ego volo, ſed quod tu.

35 Abaiſſement extrême de J. C. dans la priere. – Les paſteurs ont des croix quelquefois ſi peſantes à porter qu'ils demandent à Dieu, mais avec ſoumiſſion, d'en eſtre délivrez. Il eſt bon qu'ils le demandent auſſi en ſecret, pour ne pas décourager ceux qu'ils doivent animer à tout ſouffrir pour Dieu & pour l'Egliſe.

36 Quelque repugnance qu'ait la chair à la ſouffrance & à la mort, l'eſprit doit accepter l'une & l'autre. – La volonté de Dieu nous doit touſjours eſtre plus chere que la noſtre, quoiqu'il nous en puiſſe couter pour la faire. – Dieu peut employer ſa toute-puiſſance à nous délivrer de nos croix ; mais il eſt ſouvent plus de ſa gloire & de noſtre bien qu'il l'emploie à nous ſoutenir

37 Et venit, & invenit eos dormientes. Et ait Petro : Simon, dormis? non potuisti una hora vigilare ?

37 *Il revint ensuite vers ses disciples, & les ayant trouvé endormis, il dit à Pierre : Simon, vous dormez ? Quoy ! n'avez-vous pu seulement veiller une heure ?*

38 Vigilate, & orate ut non intretis in tentationem. Spiritus quidè promptus est, caro verò infirma.

38 *Veillez, & priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt ; mais la chair est foible.*

39 Et iterum abiens oravit, eumdem termonem dicens.

39 *Il s'en alla pour la seconde fois, & fit sa priere dans les mêmes termes.*

dans la croix. – Quand on voit le Fils unique de Dieu aprés tant d'instances n'estre pas délivré, qui se plaindra quand il ne l'est pas ?

37 Pierre devoit bien connoistre qu'il s'estoit trop promis de ses propres forces, puisqu'il succombe, même au sommeil. C'est pour cela que J. C. s'adresse à luy. – Dieu permet de petits défauts afin de guerir la presomption ; & quand on n'en profite pas, il permet de grandes chutes. Pierre ne le comprend pas, parcequ'on ne voit rien quand on est plein de soy-même & de ses forces. Il tombe & pour luy & pour nous ; profitons-en comme luy.

38 S'il faut veiller & prier pour prévenir & combattre la tentation, ne soyons pas surpris de ce qu'il y en a tant qui y entrent & y succombent: c'est qu'il y en a peu qui veillent & qui prient comme il faut & autant qu'il faut. – La priere est necessaire pour veiller, & la vigilance pour prier, & l'une & l'autre pour ne pas succomber à la tentation. Pierre a manqué à la vigilance, parcequ'il a manqué à la priere : & par le défaut des deux il est tombé, en succombant à la crainte de la mort & à l'amour de la vie.

39 La simplicité de Jesus dans ses prieres est une grande leçon, & d'un grand usage. – Un chrestien qui prie Dieu n'est point un orateur qui veuille persuader par son éloquence, mais un pau-

vre qui veut toucher par ſon humilité & ſa pauvreté. L'une & l'autre parle ſimplement, & Jeſus parle ainſi à Dieu, parcequ'il eſt reveſtu de noſtre humilité & de noſtre pauvreté.

40 Le bon paſteur ne peut oublier ſes brebis connoiſſant leur foibleſſe. Il ne laiſſe pas de veiller ſur elles & pour elles, quoiqu'elles ne puiſſent veiller un moment avec luy. – Il n'y avoit rien à répondre, mais il y avoit, principalement pour Pierre, à profiter de ce ſecond avis en reconnoiſſant ſa foibleſſe, en s'humiliant, en demandant les forces qu'il n'avoit pas.

40 *Et eſtant retourné vers eux, il trouva qu'ils dormoient encore; car leurs yeux eſtoient appeſantis, & ils ne ſavoient que luy répondre.*

40 Et reverſus, denuò invenit eos dormientes, (erant enim oculi eorum gravati) & ignorabant quid reſponderent ei.

41 *Il revint encore pour la troiſiéme fois, & il leur dit: Dormez maintenant, & vous repoſez. C'eſt aſſez, l'heure eſt venue; le Fils de l'homme va eſtre livré entre les mains des pecheurs.*

41 Et venit tertiò, & ait illis: Dormite jam, & requieſcite. Sufficit: venit hora: ecce Filius hominis tradetur in manus peccatorum.

42 *Levez-vous, allons: celuy qui me doit livrer eſt bien prés d'icy.*

42 Surgite, eamus: ecce qui me tradet, prope eſt.

41 Jeſus-chriſt la ſainteté même ſe va jetter entre les mains des pecheurs, pour retirer les pecheurs des mains du demon. – L'heure eſt venue, que la chair craignoit, mais que l'eſprit deſiroit pour la gloire de Dieu. – On doit attendre avec tranquillité les évenemens fâcheux dont on eſt menacé: ils ne peuvent arriver que par l'ordre & qu'à l'heure de Dieu.

42 Jeſus ſouffroit tousjours par avance les peines & les tourmens qu'on luy deſtinoit, parcequ'il les prévoyoit tousjours. – Jeſus-chriſt reveſtu de noſtre foibleſſe en eſtoit il n'y a qu'un moment comme accablé; Jeſus-chriſt remply de ſa propre force va audevant de la mort & anime ſes diſciples. – Un homme abandonné à ſa foibleſſe dans

un temps, & fortifié de la grace de J. C. dans un autre, n'eſt plus le même homme : il ne pouvoit rien ; & il peut tout.

§. 6. BAISER DE JUDAS. PRISE DE JESUS. FUITE DES DISCIPLES.

43 Et, adhuc eo loquente, venit Judas Iſcariotes unus de duodecim, & cum eo turba multa, cum gladiis & lignis, à ſummis ſacerdotibus, & Scribis, & ſenioribus.

43 *Il n'avoit pas encore achevé ces mots, que Judas Iſcariote l'un des douze parut ſuivy d'une grande troupe de gens armez d'épées & de bâtons, qui avoient eſté envoyez par les docteurs de la loy, & les ſenateurs.*

44 Dederat autem traditor ejus ſignum eis, dicens : Quemcumque oſculatus fuero, ipſe eſt, tenete eum, & ducite cautè.

44 *Or celuy qui le livroit, leur avoit donné ce ſignal : Celuy, dit-il, que je baiſeray, c'eſt celuy-là même ; ſaiſiſſez-vous-en & l'emmenez ſurement.*

45 Et cùm veniſſet, ſtatim accedens ad eum, ait : Ave Rabbi : & oſculatus eſt eum.

45 *Et dés qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jeſus, & luy dit : Maiſtre, je vous ſalue ; & il le baiſa.*

43 Un apoſtre à la teſte des ennemis de J. C. quelle miſſion ! non pour annoncer le ſalut, mais pour perdre le ſauveur.-Image trop veritable des apoſtats qui n'ont pas plutoſt quitté l'Egliſe qu'ils la perſecutent, ſe trouvent à la teſte des caballes contre les puiſſances, & ne reſpirent que violence, que revolte, que trahiſon.

44 Le corps myſtique de J. C. a ſes Judas auſſi-bien que ſon chef. Il n'eſt que trop ſouvent trahy par un baiſer de paix, par de fauſſes apparences de bien, par des calomnies répandues avec douceur, par des pretextes trompeurs de la paix & des intereſts de l'Egliſe. Mais il a auſſi des membres fidelles qui imitent la douceur, la paix & la tranquillité de Jeſus-chriſt.

45 Il y a plus de patience à ſouffrir les fauſſes careſſes d'un traître qui nous doit tout, qu'à endurer les mauvais traitemens d'un ennemy declaré.-

On n'a que rarement de grandes trahiſons a ſouffrir; mais la vie eſt pleine d'occaſions de ſouffrir de petites ſupercheries, des déguiſemens, des tromperies colorées d'amitié, des infidelitez couvertes du voile de la confiance : c'eſt dequoy honorer Jeſus-chriſt, c'eſt alors qu'on peut imiter ſa bonté en ſouffrant ſans s'aigrir & ſans ſe plaindre, & en adorant Jeſus-chriſt trahi par un baiſer de paix.

46 *Cependant ils mirent la main ſur Jeſus, & ſe ſaiſirent de luy.*

46 At illi manus injecerunt in eum & tenuerunt eum.

47 *Mais l'un de ceux qui eſtoient preſens tirant ſon épée, en frappa un des gens du grand-preſtre, & luy coupa une oreille.*

47 Unus autem quidam de circumſtantibus educens gladium, percuſſit ſervum ſummi ſacerdotis : & amputavit illi auriculã.

46 Jeſus captif comme un eſclave pour tirer noſtre liberté de l'eſclavage, & nous acquerir la liberté des enfans de Dieu, merite bien que nous luy rendions nos hommages en cet état. On l'honore cette captivité du Sauveur, non-ſeulement quand on la ſouffre, juſte ou injuſte, avec douceur & patience en jettant les yeux ſur J. C. captif ; mais quand on aime à viſiter les priſonniers, pour les ſecourir & pour les aider à porter chrêtiennement la privation de leur liberté en l'honneur & à l'imitation de J. C. priſonnier, & par eſprit de penitence. – Plus cet état eſt difficile à bien ſouffrir, plus on ſe doit appliquer à ceux qui s'y trouvent, afin que leur croix ne ſoit pas une croix de damné, mais de chreſtien.

47 Les reſiſtances de la nature ne durent pas longtemps. – Un chreſtien n'eſt pas un ſoldat du monde pour ſe défendre à la maniere du monde ; mais un ſoldat de J. C. qui doit ſe défendre comme J. C. en ſouffrant avec patience & en rendant le bien pour le mal. J. C. permet que Pierre viole cette regle pour en donner luy-même un exemple plus éclattant par la gueriſon de cet homme.

48 Et respondens Jesus, ait illis : Tamquam ad latronem existis cum gladiis & lignis comprehendere me ?

48 *Et Jesus prenant la parole, leur dit : Vous estes venus pour me prendre, armez d'épées & de bâtons, comme si j'estois un voleur.*

48 J. C. n'a pas voulu seulement souffrir le supplice d'un voleur, mais en porter encore la confusion & l'ignominie. – Un sang-froid de cette nature au milieu de tant d'objets si irritans n'est l'effet ni d'un courage humain, ni d'une grace commune ; mais de la grace de l'homme-Dieu, que le Verbe en qui il subsiste conduit tousjours par sa lumiere & anime tousjours de sa force.

49 Quotidie eram apud vos in templo docens, & non me tenuistis. Sed ut impleantur Scripturæ.

49 *J'estois tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, & vous ne m'avez point pris ; mais il faut que les écritures soient accomplies.*

49 Jesus-christ n'a évité la captivité durant sa vie que par obeïssance, comme c'est par obeïssance qu'il l'a soufferte dans le moment ordonné. – Quand on la souffre avec luy pour avoir esté fidelle à Dieu & sans se l'estre attirée à contre-temps, on est le prisonnier de Dieu & de J. C. – Qui souffre dans l'ordre de Dieu a cette consolation de pouvoir dire : J'accomplis les écritures, les dessein de Dieu, & les soufrances de J. C. dans mon corps pour le sien qui est son Eglise.

50 Tunc discipuli ejus relinquentes eum, omnes fugerunt.

50 *Alors ses disciples l'abandonnerent, & s'enfuïrent tous.*

50 Ne nous étonnons pas de voir J. C. abandonné des hommes, puisqu'il est venu pour porter la peine des hommes qui ont abandonné Dieu, & pour leur meriter la grace de n'estre point abandonnez de Dieu. – Estre trahy & vendu par un amy, renié par un autre, abandonné par tout le reste, estant aussi digne qu'il estoit d'estre aimé constamment ; c'est par où J. C. nous apprend quel fonds on peut faire sur l'amitié des hommes qui ne sont pas tout à fait à Dieu.

51. 52 Cet incident, qui paroiſt inutile, ſert à faire éclatter la puiſſance de J. C. & ſa ſolicitude pour ſes apoſtres. 1. Il avertit par là S. Pierre qu'il devoit fuïr l'occaſion & ne ſe pas expoſer à la tentation : ces gens ayant deſſein de ſe ſaiſir des diſciples de noſtre Seigneur. 2. Il fait connoiſtre aux autres le même peril & les avertit de fuïr. 3. Que c'eſt par ſa puiſſance qu'ils ont évité le peril. 4. Celuy là même qui eſt expoſé au peril à leur occaſion en échappe par l'ordre de la providence, & parceque J. C. vouloit ſouffrir ſeul.

51 *Or il y avoit un jeune homme qui le ſuivoit, couvert ſeulement d'un linceul, & ils l'arreſterent,*

52 *mais luy leur laiſſant ſon linceul, s'échappa tout nud de leurs mains.*

51 Adoleſcēs autem quidam ſequebatur eum amictus ſindone ſuper nudo : & tenuerunt eum.

52 At ille relicta ſindone, nudus profugit ab eis.

§. 7. JESUS MENE' A CAÏPHE, CONDAMNE', OUTRAGE'.

53 Jeſus paroiſt comme un criminel devant le tribunal eccleſiaſtique. — Que les choſes aux yeux de la foy ſont differentes de ce qu'elles paroiſſent aux yeux du monde! Rien de plus auguſte que cette aſſemblée où ſemblent s'unir & conſpirer enſemble la ſainteté, l'autorité, la ſcience, à en juger par l'état & la condition de ceux qui la compoſent; & ce n'eſt toutefois qu'un brigandage & une aſſemblée ſacrilege. Les criminels y tiennent la place du juge; & le juge y eſt jugé comme un criminel.

54 On ne s'expoſe jamais ſans peril à la tenta-

53 *Ils amenerent Jeſus au grand-preſtre, chez qui s'aſſemblerent les princes des preſtres, les ſenateurs, & les docteurs de la loy.*

54 *Pierre le ſuivit de loin juſques dans*

53 Et adduxerunt Jeſum ad ſummum ſacerdotem : & convenerunt omnes ſacerdotes, & Scribæ, & ſeniores.

54 Petrus autem à longè ſecutus eſt eum,

usque intro in atrium summi sacerdotis : & sedebat cum ministris ad ignem, & calefaciebat se.

la court du grand-prestre, où s'estant assis auprés du feu avec les gens, il se mit à se chauffer.

55 Summi verò sacerdotes, & omne concilium, quærebant adversus Jesum testimonium, ut eum morti traderent, nec inveniebant.

55 Cependant les princes des prestres, & tout le conseil cherchoient des dépositions contre Jesus pour le faire mourir, & ils n'en trouvoient point.

56 Multi enim testimonium falsum dicebant adversus eum : & convenientia testimonia non erant.

56 Car plusieurs dépoſoient faussement contre luy ; mais leurs dépositions n'estoient pas suffisantes.

tion. – Les engagemens humains sont fâcheux, & l'avance indiscrette d'une fausse démarche a souvent des suites terribles. Pierre s'est vanté mal à propos de son courage, il s'est picqué d'honneur, il ne veut point reculer ; & il n'a pas tenu à luy qu'il ne soit pery. Il vaut mieux reculer en s'humiliant de sa faute, que de la pousser à bout aveuglément.

55 C'est un double aveuglement, de rejetter tant de témoignages veritables de l'innocence de J. C. & d'en chercher de faux contre luy. – Que peut-on attendre d'un juge qui devient partie, & que la passion aveugle tellement qu'il ne la peut cacher ? – Apprenons de J. C. à souffrir avec douceur & en silence, les injustices dans les procés, s'il n'y a point de remede & que l'interest public n'oblige point à parler.

56 Quelle innocence se plaindra d'une semblable injustice aprés y avoir vû celle du Sauveur exposée ? Elle est telle, que le mensonge ne peut rien inventer qui soit capable de l'obscurcir. – Ce n'est pas une moderation ordinaire, de negliger les avantages qu'on peut tirer d'un témoignage reconnu faux, & de ne pas couvrir de confusion le faux témoin. Jesus-christ ne suit aucun de ces sentimens naturels, pour les moderer en nous, & pour nous les faire étouffer à son exemple quand le bien public ou la gloire de Dieu le demandent.

57.58.59 Les plus grandes veritez mal entendues passent souvent pour des blasphêmes, & sont occasion de troubles & d'emportemens. – Point de genre de persecution que J. C. n'ait souffert, sanctifié & consacré en sa personne. – Un docteur catholique se doit consoler par son exemple, quand pour le persecuter on falsifie ses sentimens, ses écrits, sa doctrine, & qu'on luy en attribue par calomnie une mauvaise.

60 Jesus étonne & confond son juge par sa patience & par son silence; mais il y a bien de la difference entre confondre & convertir. – C'est une humiliation & une mortification qui n'est pas petite de nous voir abandonnez de ceux qui sont les plus obligez à nous soutenir : combien plus de les voir à la teste de nos persecuteurs? C'est ce que J. C. nous apprend à souffrir sans aigreur, sans animosité, sans desir de vengeance.

61 L'amour de la vie rend le commun des hommes éloquens devant les juges : le desir qu'a Jesus de sacrifier la sienne, luy ferme la bouche comme à une victime. – Il nous justifie devant son Pere en se laissant condamner devant les hommes :

57 *Quelques-uns se leverent, & porterent un faux témoignage contre luy en ces termes :*

58 *Nous luy avons ouy dire : Je détruiray ce temple bâti par la main des hommes, & j'en rebâtiray en trois jours un autre qui ne sera point fait par la main des hommes.*

59 *Mais ce témoignage – là même n'estoit pas encore suffisant.*

60 *Alors le grand prestre se levant au milieu de l'assemblée interrogea Jesus, & luy dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-cy dépose contre vous ?*

61 *Mais il demeuroit dans le silence, & il ne répondit rien.*

57 Et quidam surgentes, falsum testimonium ferebant adversus eum, dicentes :

58 Quoniam nos audivimus eum dicentem : Ego dissolvam templum hoc manu factum, & per triduum aliud non manu factum ædificabo.

59 Et non erat conveniens testimonium illorum.

60 Et exurgens summus sacerdos in medium, interrogavit Jesum, dicens : Non respondes quidquam ad ea, quæ tibi objiciuntur ab his ?

61 Ille autem tacebat, & nihil respondit. Rursum summus sacerdos interro-

gabat eum, & dixit ei: Tu es Christus filius Dei benedicti?

* *Le grand-prestre l'interrogea encore, & luy dit : Estes-vous le Christ, le Fils de Dieu beny à jamais?*

il repare nostre innocence en abandonnant la sienne : il plaide d'autant mieux nostre cause au tribunal éternel & souverain, qu'il semble trahir la sienne par son silence devant ce tribunal injuste. Heureux qui le suit au moins de loin, & par la disposition de son cœur !

62 Jesus autem dixit illi: Ego sum: & videbitis Filium hominis sedentē à dextris virtutis Dei, & venientem cum nubibus cœli.

62 *Jesus luy répondit : Je le suis, & vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté, & venant sur les nuées du ciel.*

* Mon Dieu, combien il y en a qui semblables à cet homme interrogent la verité éternelle sans la connoistre, ou pour la deshonorer & la persecuter !– Quand on l'interroge avec un cœur double, ou elle ne répond pas, ou elle ne répond que pour aveugler & endurcir davantage. – Interrogeons nostre cœur avant que d'interroger la verité, afin de connoistre s'il est en état de l'écouter & de profiter de ses réponses.

63 Summus autem sacerdos scindens vestimenta sua, ait: Quid adhuc desideramus testes?

63 *Aussi-tost le grand prestre déchirant ses habits, leur dit : Qu'avons-nous plus besoin de témoins?*

62 Jesus-christ fait voir par une réponse modeste & courageuse, que son silence n'est pas un silence de timidité ni d'impuissance. – Il avertit son juge, en luy insinuant qu'il doit estre le sien. C'est une espece de protestation contre l'injustice & la violence que souffre sa souveraine dignité, & un appel comme d'abus au dernier tribunal. – Il n'appartient qu'à Dieu d'en appeller à luy-même, & de joindre l'autorité d'un juge souverain avec l'humilité d'un criminel.

63 Ce qui devroit éclairer ce juge, acheve de l'aveugler par la mauvaise disposition de son cœur : tant il est vray qu'il faut une autre voix & d'au-

tres oreilles que celles du corps pour entendre utilement les veritez du salut. – Les grands se scandalisent ordinairement des grandes veritez, au lieu d'en profiter, parce que les grands ont de grandes passions. – La verité du dernier jugement, qui devroit faire plus d'impression sur l'esprit d'un evesque, d'un juge, d'un prince, est celle qu'ils veulent le moins entendre, quand ils ne sont pas à Dieu.

64 *Vous venez d'entendre le blasphême. Qu'en pensez-vous ? Tous le jugerent digne de mort.*

64 Audistis blasphemiam : quid vobis videtur ? Qui omnes condemnaverũt eum esse reum mortis.

65 *Alors quelques-uns commencerent à luy cracher au visage ; & luy ayant bandé les yeux, ils luy donnoient des coups de poing, en luy disant : Prophetise ; & les valets luy donnoient des soufflets.*

65 Et cœperunt quidam cõspuere eum, & velare faciem ejus, & colaphis eum cædere, & dicere ei : Prophetiza : & ministri alapis eũ cædebant.

64 Adorons Jesus condamné par son peuple, pour sauver son peuple même. Il est jugé universellement de tous indigne de vivre : mais ce sont les pechez de nous tous qui le condamnent par leur bouche. Qui s'étonnera aprés cela de voir les gens de bien condamnez par le monde ? Ouy, Seigneur, vous estes digne de mort pour nos pechez, parceque vostre charité vous les a fait prendre sur vous & que vous en avez voulu estre la victime. Comment donc la fuiray-je, moy qui l'ay meritée par mes propres crimes ?

65 L'image de Dieu invisible ne refuse pas, pour l'amour de nous, d'estre deshonorée par le plus indigne des traitemens. – Tous ses sens souffrent. 1. La vue par le bandement des yeux. 2. L'ouie par les blasphêmes. 3. L'odorat par la puanteur des crachats. 4. Le toucher par les soufflets, & les coups de poing. 5. Le goût par le sang que les soufflets faisoient couler, &c. C'est un sujet terrible d'humiliation pour le pecheur qui ne cherche qu'à flatter ses sens : plus encore pour

l'orgueilleux & le vindicatif qui ne peut souffrir la moindre injure, qui est idolatre de son faux honneur.

§. 8. RENONCEMENT ET PENITENCE DE SAINT PIERRE.

66 Et cùm esset Petrus in atrio deorsum, venit una ex ancillis summi sacerdotis :

67 Et cùm vidisset Petrum calefacientem se, aspiciens illum, ait : Et tu cum Jesu Nazareno eras.

68 At ille negavit, dicens : Neque scio, neque novi quid dicas. Et exiit foras ante atrium, & gallus cantavit.

66 *Cependant comme Pierre estoit en bas dans la court, une des servantes du grand-prestre y vint ;*

67 *& l'ayant vû qui se chauffoit, aprés l'avoir consideré, elle luy dit : Vous estiez aussi avec Jesus de Nazareth.*

68 *Mais luy le nia, en disant : Je ne le connois point, & je ne say ce que vous dites. Et estant sorty dehors dans le vestibule, le coq chanta.*

66 La présomption, la curiosité, une conversation inutile, font trouver à saint Pierre l'occasion de sa chûte. – Quand on peut estre utile à ses amis dans leurs disgraces ou dans leur persecution pour la religion, on peut s'exposer pour eux; quand on ne les peut servir, s'exposer s'est oublier qu'on est foible, & qu'on doit fuir le peril par humilité, & non s'y exposer par curiosité ou presomption.

67. 68 Ne pas connoistre celuy qui venoit de se donner a luy par l'eucharistie, & qui se sacrifioit encore pour luy ! Il n'y en a que trop qui l'imitent en le renonçant par leurs œuvres au sortir de la sainte table, & en rougissant devant les hommes de sa verité, de son evangile, de ses amis. – On compte pour peu de dissimuler, sous de beaux & specieux pretextes de prudence, d'utilité, de ménagemens, la connoissance que l'on a de l'innocence des gens odieux au monde, ou la conformité de sentimens avec eux. Nous verrons ce que Dieu en jugera. – Le silence d'un homme de bien & amy est quelquefois une infidelité plus pré-

judiciable & plus pernicieuſe que l'accuſation ouverte d'un ennemy declaré.

69. 70 L'experience d'une premiere & d'une ſeconde chute n'eſt pas capable d'éclairer un preſomptueux, ni de luy faire enviſager le peril. Il n'y en a point de petits, quand la foibleſſe eſt grande, & que l'on fait fonds ſur ſoy-même. Une femmelette, une parole, un regard peut renverſer les premieres colomnes de l'Egliſe, ſi elles ne ſont bien affermies dans l'amour de Dieu & dans le mépris du monde & de ſes faux avantages.

71 Eſt-ce la celuy qui diſoit : " Seigneur, à qui „irions-nous ? Vous avez „les paroles de la vie éter„nelle ? Nous connoiſſions „& nous croyons que vous „eſtes le Chriſt Fils de Dieu ? "– Quelque lumiere, quelque foy, quelque ferveur que l'on ait, on peut en déchoir en un moment & devenir ſemblable à Pierre. – La preſomption l'a fait tomber, que l'humilité nous ſoutienne & conſerve en nous les dons de Dieu.

72 En vain le coq chante à l'oreille de Pierre : en vain tous les predicateurs parlent pour réveiller le pecheur, ſi la grace de Jeſus-chriſt n'ouvre

69 *Et une ſervante l'ayant encore vû, commença de dire à ceux qui eſtoient preſens : Celuy-cy eſt de ces gens-là.*

69 Rurſus autem cùm vidiſſet illum ancilla, cœpit dicere circumſtantibus : Quia hic ex illis eſt.

70 *Il le nia pour la ſeconde fois ; & peu de temps aprés ceux qui eſtoient preſens dirent à Pierre : Vous eſtes ſans doute de ces gens-là : car vous eſtes de Galilée.*

70 At ille iterum negavit : Et poſt puſillum rurſus qui aſtabant, dicebant Petro : Verè ex illis es : nam & Galilæus es.

71 *Il ſe mit alors à deteſter & à dire en jurant : Je ne connois point cet homme, dont vous me parlez.*

71 Ille autem cœpit anathematizare, & jurare: Quia neſcio hominem iſtum, quem dicitis.

72 *Et auſſi-toſt le coq chanta pour la ſeconde fois. Et Pierre ſe reſſouvint de la parole que Jeſus luy avoit dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois : & il ſe mit à pleurer.*

72 Et ſtatim gallus iterum cantavit. Et recordatus eſt Petrus verbi, quod dixerat ei Jeſus: Prius quàm gallus cantet bis, ter me negabis. Et cœpit flere.

ſon eſprit, ſa memoire, & ſon cœur, & n'en tire les larmes de la penitence. – La langue de Pierre ne dit mot, mais ſon cœur parle par ſes yeux. – Une vraie penitence doit commencer par le ſilence, ſur tout quand la langue a eſté l'inſtrument du peché. – Un penitent doit parler à Dieu par ſon amour, & aux hommes par ſes larmes. C'eſt à ſon cœur que Dieu parle quand il eſt touché; c'eſt ſon cœur qui doit parler à Dieu, s'il veut eſtre guery.

CHAPITRE XV.

§. 1. JESUS DEVANT PILATE. BARABBAS. CRY DES JUIFS CONTRE JESUS-CHRIST.

ET confeſtim mane conſilium facientes ſummi ſacerdotes, cum ſenioribus, & Scribis, & univerſo concilio: vincientes Jeſum, duxerunt, & tradiderunt Pilato.

1 *AUſſi-toſt que le matin fut venu, les princes des preſtres avec les anciens, & les docteurs de la loy, & tout le conſeil ayant deliberé enſemble, emmenerent Jeſus lié, & le livrerent à Pilate.*

1 RIen de plus regulier en ſoy que cette aſſemblée, mais plus ſon autorité eſt legitime, plus l'abus qu'on en fait pour opprimer l'innocence eſt criminel. – Quand des juges ſuperieurs trahiſſent leur devoir, ils ſont plus coupables que les juges inferieurs, parcequ'il n'y a plus de reſſource pour ceux qu'ils oppriment. – Jeſus eſt livré au bras ſeculier & aux gentils comme un profane; parcequ'il eſt un criminel univerſel, qui porte les pechez des juifs & des gentils, de toutes ſortes de conditions & d'états, & qu'il doit eſtre condamné à la place de tous, & mourir pour tous. – Il ne recuſe aucun juge, & ne decline aucun tribunal, parcequ'il ſe conſidere déja condamné par ſon Pere, & que les hommes par leur injuſtice ne

ſont

ſont que les executeurs de ſa ſouveraine juſtice.

2 Jeſus-chriſt rend témoignage à ſa royauté ; mais ſans rien dire, qui le puiſſe tirer des mains de ſes ennemis. – Il eſt difficile de ne pas avouer & publier qu'on eſt roy, quand cet aveu & cette declaration n'attire que l'honneur, les reſpects & tout ce qui eſt dû à la royauté : mais quand la royauté eſt devenue un crime, pour l'avouer il faut mépriſer la vie. – Jeſus-chriſt n'a jamais confeſſé ſa royauté que quand il s'eſt vû entre les mains de ſes ennemis ; parce qu'il devoit regner par la croix.

2 Pilate commença à l'interroger en luy diſant : Eſtes-vous le roi des Juifs ? Jeſus lui répondit : Vous le dites.

2 Et interrogavit eum Pilatus : Tu es Rex Judæorum ? At ille reſpondens, ait illi, Tu dicis.

3 Or comme les princes des preſtres formoient diverſes accuſations contre luy,

3 Et accuſabant eum ſummi ſacerdotes in multis.

4 Pilate l'interrogeant de nouveau, lui dit : Vous ne répondez rien ? Voyez de combien de choſes ils vous accuſent.

4 Pilatus autem rurſum interrogavit eum, dicens : Non reſpondes quidquam ? vide in quantis te accuſant.

5 Mais Jeſus ne répondit plus rien da-

5 Jeſus autem ampliùs nihil reſpondit, ita ut

3 Aprés avoir vû Jeſus trahi & livré par un de ſes apoſtres, on ne s'étonnera point de le voir accuſé par les princes des preſtres. – Cette corruption conſommée des premiers miniſtres de la religion fait voir qu'il eſtoit temps que le Sauveur parut au monde ; que le vrai Preſtre vint offrir ſon ſacrifice ; que la grace fut répandue dans les cœurs, comme le grand remede du peché.

4 Nos pechez ferment la bouche à Jeſus-chriſt. Il ne répond rien, parce qu'il a répondu pour nous, & que nous n'avons rien à répondre nous-mêmes. – Le ſilence de l'accuſé confond & la malignité des accuſateurs & la lâcheté du juge prevaricateur, quand ce ſilence eſt ſoutenu de l'innocence.

5 Le ſilence de Jeſus vient de l'aveu qu'il fait de tous nos crimes devant ſon Pere ſon unique

miraretur Pilatus.

vantage : de sorte que Pilate en estoit tout étonné.

6 Per diem autem festum solebat dimittere illis unum ex vinctis, quemcumque petissent.

6 *Or il avoit acoûtumé de delivrer en cette feste celuy des prisonniers que les Juifs lui demandoient.*

7 Erat autem qui dicebatur Barabbas, qui cum seditiosis erat vinctus, qui in seditione fecerat homicidium.

7 *Et il y avoit un nommé Barabbas, qui estoit en prison parmi les seditieux, parce-qu'il avoit commis un meurtre dans une sedition.*

8 Et cùm ascendisset turba, cœpit rogare, sicut semper faciebat illis.

8 *Le peuple donc estant monté, luy demanda la grace qu'il avoit accoutumé de leur faire.*

9 Pilatus autem respondit eis, & dixit: Vultis dimittam vobis, regem Judæorum?

9 *Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous délivre le roy des juifs?*

10 Sciebat enim quod per invidiam tradi-

10 *Car il savoit bien que c'estoit par*

juge legitime. – Le trouble, la passion, la crainte de mort, l'amour de l'honneur, le desir de se justifier, font parler un accusé qui n'a rien de libre que la langue; mais la langue même de Jesus-christ est captive; captive de sa douceur, de sa tranquillité, de sa patience, de son humilité, de son obeïssance & de sa qualité de victime, qui luy font aimer la confusion & la croix.

6 Cette coutume est la figure de la délivrance de tout le genre humain, dans la feste de l'immolation de J. C. la vraie victime pascale. – C'est un nouveau bienfait de ce qu'il n'a pas voulu estre délivré à la feste de Pâques, comme c'en avoit esté un, d'avoir esté racheté dans son oblation au Temple. Il n'y avoit point de salut pour nous, si le Sauveur n'en eust esté la victime.

7. 8 Qui ne croiroit que ce peuple si souvent témoin des miracles du Fils de Dieu, & comblé de ses bienfaits va parler pour lui & faire valoir son innocence & pour le délivrer? Mais rien ne peut estre favorable à celui que son Pere a condamné pour nos pechez.

9. 10 Combien l'envie cause de maux dans les ecclesiastiques qui s'en laissent posseder! Ce qu'elle a commencé de faire contre le prince des pa-

fleurs, elle le continuera contre ses ministres dans la suite des siecles, & ne l'achevera qu'à la fin du monde. Elle est cause de la mort de J. C. dés le commencement du monde, puisque c'est par l'envie du diable que le peché y est entré, & que c'est par elle qu'il a été homicide dés le commencement. Malheureux ses enfans qui accomplissent les desirs de leur pere! Malheureux les Caïns qui portent envie à leurs freres, & qui par là en deviennent les meurtriers, au moins par le desir!

envie que les princes des prestres le luy avoient mis entre les mains.

11 *Mais les prestres porterent le peuple à se faire plutost donner Barabbas.*

12 *Pilate leur dit encore : Que voulez-vous donc que je fasse du roy des Juifs?*

dissent eâ summi sacerdotes.

11 Pontifices autem concitaverunt turbam, ut magis Barabbam dimitteret eis.

12 Pilatus autem iterum respondens, ait illis : Quid ergo vultis faciam regi Judæorum?

11 Le peuple suit le mauvais exemple & les sentimens des mauvais prestres, plutost que celuy des bons. L'envie des prestres, la credulité du peuple, la politique du magistrat timide & interessé, conspirent à mettre Jesus-christ au dessous de Barabbas.

12 Quoy! avoir Jesus-christ entre ses mains, & ne savoir quel usage en faire! Combien de chrétiens sont en cet état! Que n'en ferons-nous point, si nous avons la foy? A quoi n'est point bon le Sauveur, la victime, le prestre, & le mediateur des hommes? Quels devoirs n'avons-nous point à luy rendre? Que n'avons-nous point à luy demander? Que ne devons-nous point luy donner? – Il y a bien des gens du monde qui ne savent que faire de Jesus, c'est à dire, de leur foy en J. C. Elle les incommode. Ils ne veulent point point la livrer ouvertement; mais ils ne veulent point aussi la suivre. – Quand un homme d'autorité qui est à Dieu, a entre ses mains J. C. & les interests de son royaume, il n'a garde de dire :

13 At illi iterum clamaverunt : Crucifige eum.

13 *Ils crierent de nouveau, & luy dirent : Crucifiez-le.*

14 Pilatus verò dicebat illis : Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant : Crucifige eum.

14 *Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et eux crioient encore plus fort : Crucifiez-le.*

15 Pilatus autem volens populo satisfacere, dimisit illis Barabbam, & tradidit Jesum flagellis cæsum, ut crucifigeretur.

15 *Enfin Pilate voulant contenter le peuple, leur délivra Barabbas : & ayant fait fouetter Jesus, il le livra pour estre crucifié.*

Que ferai-je de ce roi ? car il sait qu'il le doit faire regner, & que c'est à quoy son autorité doit servir.

13. 14 Peuple infidelle ! qui paye du supplice de la croix toutes les graces qu'il avoit reçues. Combien plus en ont reçu les chrestiens qui ne laissent pas de le crucifier par leurs pechez. – Ne disons point que nous n'aurions pas preferé Barabbas au Fils de Dieu : car nous le faisons quand nous preferons nostre volonté à la sienne, nostre satisfaction à sa loy, le monde à sa verité, nos interests aux devoirs de la religion.

15 Divers crimes de Pilate. 1. L'ambition le rend lâche. 2. Il délivre un meurtrier. 3. Le prefere à l'autheur de la vie. 4. Abandonne l'innocent. 5. Le fait fouetter. 6. Le livre à ses ennemis injustement. 7. Le fait crucifier. – Combien le respect humain & la crainte du siecle font commettre de pechez à un juge qui n'est point ferme dans l'amour de la justice ! Il n'est pas necessaire qu'il soit tout corrompu pour faire beaucoup de mal ; il suffit qu'il vueille plaire à quelqu'un. Une seule passion rend un homme esclave, & l'emporte seule sur beaucoup de bonnes qualitez. La complaisance est une des plus dangereuses, parce qu'elle paroist une passion d'honneste homme & qu'elle n'a rien qui fasse peur, n'a rien que de doux, & passe même souvent pour reconnoissance, pour devoir, pour prudence.

§. 2. FLAGELLATION. COURONNEMENT D'EPINES. INSULTES.

16 Adorons le Fils de Dieu abandonné à l'insolence des soldats. Il est quelquefois plus mal dans une compagnie d'honnêtes gens du monde, parmi de pretendus esprits forts, qu'au milieu de cette compagnie de gens cruels. Il souffre de ceux-ci de mauvais traitemens ausquels il a esté condamné par son Pere, & il les souffre dans le corps où il les devoit souffrir : il est humilié des autres dans son état glorieux & immortel par leur infidelité à l'égard des mysteres, contre le dessein de Dieu qui le veut faire honorer par la foy de son Eglise.

16 *Alors les soldats l'ayant emmené dans la court du pretoire, assemblerent toute la compagnie :*

16 Milites autem duxerunt eum in atrium prætorii, & convocant totam cohortem.

17 *& l'ayant revétu d'un manteau d'écarlate, ils luy mirent une couronne d'épines entrelassées.*

17 Et induunt eum purpurâ, & imponũt ei plectentes spineam coronam.

18 *Puis ils commencerent à le saluer*

18 Ac cœperunt salutare eũ : Ave rex Judæorum.

17 Honorons Jesus deshonoré en la qualité qui demandoit plus d'estre honorée en luy. Il expie en ce mystere la vanité & le luxe des grands du monde qui consument en habits & en ornemens superflus, ce qui est dû à la necessité de ses membres, & ce qui souvent est leur dépoüille. – Il faut que toutes les couronnes de la terre & la pourpre des rois toutes éclattantes qu'elles sont, rendent hommage à cette couronne d'épines & à cette écarlatte. L'hommage qu'elles demandent d'eux est qu'ils travaillent à faire servir J. C. par leurs peuples en appuyant les veritez chrestiennes & les fideles ministres de l'Eglise, de toute l'autorité de leur couronne & de leur sceptre.

18 Il expie l'orgueil de ceux qui exignent ou reçoivent des honneurs presque divins de leurs su-

ainſi : Roy des Juifs : nous vous rendons hommage.

19 Et percutiebant caput ejus arundine : & conſpuebant eum, & ponentes genua, adorabant eum.

19 *Ils lui frappoient la tête avec un roſeau; crachoient contre luy : & ſe mettant à genoux, ils l'adoroient.*

jets. – A voir dans les Egliſes la poſture & la contenance de beaucoup de catholiques, on les prendroit plutoſt pour des juifs ou pour des ſoldats payens qui inſultent à Jeſus-chriſt & ſe mocquent de luy, que pour des chreſtiens qui viennent adorer leur Sauveur & leur roy. Plût à Dieu que les preſtres n'y contribuaſſent pas, ou par leur lâchété à le ſouffrir, ou par leur negligence à inſtruire, ou par leur mauvais exemple.

19 Il expie la ſenſibilité exceſſive qu'ils ont aux moindres injures qu'on leur fait, leur inclination à ſe venger, & leurs emportemens. – Les inſultes des ſoldats payens qui ne connoiſſent point J. C. luy ſont moins ſenſibles en ce jour de ſes humiliations & de ſes ſouffrances, que la negligence, l'oubli, l'irreligion des chreſtiens qui font profeſſion de croire en luy & de le regarder comme leur Sauveur. – Prions & adorons Dieu en J. C. mais faiſons-le d'une maniere digne de Dieu & de J. C. Si c'eſt adorer que de ſe mettre à genoux, ces payens le font auſſi bien que nous. C'eſt le cœur qui prie & qui adore; l'exterieur modeſte & recueilli n'eſt que le ſigne & comme le ſacrement viſible de l'adoration inviſible.

§. 3. LA CROIX PORTE'E. JESUS CRUCIFIE'. VOLEURS.

20 Et poſtquam illuſerunt ei, exuerunt illum purpurâ, &

20 *Aprés s'eſtre ainſi jouez de luy, ils luy ôterent ce man-*

20 Un Dieu devenu le jouet de ſes creatures, expie le ſacrilege des creatures qui ſe jouent de Dieu & de la religion. – Chacun a ſa maniere de s'en jouer

plus ou moins criminelle, les uns d'une maniere plus groſſiere & plus ſenſible, les autres d'une maniere plus cachée & plus ſpirituelle ; les eccleſiaſtiques d'une façon, les gens du monde d'une autre ; quelques-uns de propos deliberé & de gaieté de cœur ; d'autres par negligence, ignorance ou habitude, & ſans quaſi s'en appercevoir. – Les impies ne reſſemblent que trop à ces ſoldats ; s'ils ceſſent de ſe jouer de luy, c'eſt pour le crucifier par d'autres pechez.

teau d'écarlate, & luy ayant remis ſes habits, ils l'emmenerent pour le crucifier.

induerunt eum veſtimentis ſuis: & educunt illum ut crucifigerent eum.

21 *Et un certain homme nommé Simon de Cyrene, pere d'Alexandre & de Rufus, qui venoit des champs paſſant par là, ils le contraignirent de porter ſa croix.*

21 Et angariaverunt prætereuntem quempiam, Simonem Cyrenæum, venientem de villa, patrem Alexandri & Rufi, ut tolleret crucem ejus.

22 *Ils le menerent enſuite au lieu appellé Golgotha, c'eſt à dire, le lieu du Calvaire ;*

22 Et perducunt illũ in Golgotha locum : quod eſt interpretatum Calvariæ locus.

21 Heureux qui porte ſa croix même contre ſon inclination en ſuivant Jeſus-chriſt ! Il n'y en a gueres au monde de purement volontaires & que l'on embraſsât par ſon propre choix ; mais ce qui eſt comme forcé dans ſon origine, devient volontaire par l'acceptation. – Le ſilence de cet homme nous eſt un témoignage de ſa patience, de ſa tranquilité, de ſon adherence à la croix du Sauveur ; ou au moins une leçon de ce que nous devons faire dans les afflictions qui nous ſurvienent.

22 Le vrai Iſaac porte le bois de ſon ſacrifice, juſqu'au lieu deſtiné à ſon immolation. Il s'offre hors la ville (*Hebr.* 13. 12.) pour montrer qu'il ne nous faut attendre noſtre ſalut & noſtre ſanctification que de ſon ſacrifice, & non de ceux qui s'offroient ſelon la loy dans Jeruſalem ; & que c'eſt un ſacrifice univerſel qui doit racheter, ſanctifier, & ſauver, non le ſeul peuple juif, mais toutes les

23 Et dabant ei bibere myrrhatum vinum : & non accepit.

23 *& ils luy donnerent à boire du vin mêlé avec de la myrrhe ; mais il n'en voulut point.*

24 Et crucifigentes eum, diviserunt vestimenta ejus, mittentes sortem super eis, quis quid tolleret.

24 *Et aprés l'avoir crucifié, ils partagerent ſes habits jettant au ſort pour ſavoir ce que chacun en auroit.*

nations. – Heureux le peuple catholique répandu par toute la terre, qui y trouve par tout le calvaire de Jeſus-chriſt en y trouvant des autels où ſon ſacrifice eſt offert & renouvellé tous les jours d'une maniere toute religieuſe & toute ſainte !

23 Toute humanité ſe change en cruauté pour faire ſouffrir Jeſus, pendant que le pecheur veut que tout ſe change en delices pour luy. – De cette liqueur amere, enyvrante & fortifiante, il en goûta un peu pour en ſouffrir l'amertume ; il rejetta le reſte pour témoigner qu'il vouloit ſentir toutes les douleurs de la croix, offrir ſon ſacrifice avec une parfaite liberté d'eſprit, & ne pas differer le moment de ſa mort & la conſommation de ſon ſacrifice en reparant ſes forces. – Que l'economie de vos ſouffrances, ô Jeſus, eſt admirable ! Il n'appartient qu'à vous de ſouffrir avec cette liberté d'eſprit, cette application à Dieu voſtre Pere, & cet inſatiable amour des ſouffrances.

24 Jeſus-chriſt humilié même dans ſes habits, qui avoient eſté ſouvent les inſtrumens de ſa bonté & de ſa miſericorde ſur ſon peuple. – Les biens eccleſiaſtiques eſtant le patrimoine des pauvres, ſont en leur perſonne les vêtemens de Jeſus-chriſt qui n'avoit point d'autre bien ſur la terre que ce qui ſervoit à couvrir ſon corps. Que peut-on donc penſer quand on les voit devenir le ſort & le partage des gens de guerres, ſinon que cette partie de la paſſion de Jeſus-chriſt ſe renouvelle tous les jours par des chreſtiens ? – Des eccleſiaſtiques

de profession qui sont aussi joueurs de profession, quoiqu'ils n'ayent que du bien ecclesiastique, ne meritent-ils pas d'estre regardez comme des soldats qui jettent au sort au pied de la croix le patrimoine de Jesus-christ crucifié, & les vetemens de ses membres ?

25 *Il estoit la troisiéme heure du jour quand ils le crucifierent.*

25 Erat autem hora tertia : & crucifixerunt eum.

26 *Et la cause de sa condamnation estoit marquée par cette inscription : Le roi des Juifs.*

26 Et erat titulus causæ ejus inscriptus : REX JUDÆORUM.

27 *Ils crucifierent aussi avec luy deux voleurs, l'un à sa droite & l'autre à sa gauche.*

27 Et cum eo crucifigunt duos latrones ; unum à dextris, & alium à sinistris ejus.

25 Qui nous donnera un cœur digne d'adorer Jesus attaché sur la croix comme la victime sur l'autel, & offrant à son Pere pour son Eglise le grand sacrifice de sa charité & de sa vie ? — Cette croix est non seulement l'autel du sacrifice, mais encore la chair du vrai docteur, le lit nuptial de l'Epoux qui nous fait naistre de ses playes, & le tribunal du souverain juge. Chacune de ces qualitez demande ses devoirs particuliers, que nous devons étudier & luy rendre avec fidelité.

26 La mort loin de détruire la royauté de J. C. comme dans les rois de la terre, est au contraire le fondement de sa royauté. Il devient le roy des vrais juifs, de l'Israël de Dieu, de toutes les nations, en demeurant victorieux de leurs vrais ennemis, la mort, le diable, & le peché, & en leur acquerant le vrai salut & le droit de regner avec luy. Que je ne sois pas si injuste, ô Jesus, mon roy & mon liberateur, que de vous disputer le royaume de mon cœur qui vous coute si cher.

27 Ce qui se passe dans la mort aux yeux des hommes, peut estre commun aux bons & aux méchans ; mais que ce qui se passe aux yeux de

28 Et impleta est scriptura, quæ dicit : Et cum iniquis reputatus est.

28 *Ainſi cette parole de l'écriture fut accomplie : Et il a eſté mis au rang des méchans.*

Dieu eſt bien different. – Ceux qui pretendent regner avec J. C. ſe doivent attendre à eſtre crucifiez avec luy ; mais ceux qui n'y veulent point aſpirer, ne laiſſeront pas de l'eſtre en leur maniere. Les uns avec la croix de J. C. achetent le ciel ; les autres avec la croix du diable achetent l'enfer : c'eſt ce qui partage tous les chreſtiens & tous les hommes.

28 Jeſus mis au rang des méchans dans ſa mort, nous merite la grace d'eſtre mis au rang des enfans en recevant la noſtre en eſprit d'humilité & de penitence. Les ſentimens que l'on a de Jeſus crucifié nous apprennent à ne nous pas laiſſer aller au jugement du plus grand nombre. Il paſſe pour un ſcelerat dans l'eſprit de tout le monde, excepté un trés petit nombre qui n'oſe dire ce qu'il en penſe. On decide ſouvent de l'eternité d'un pecheur par le genre de ſa mort ; mais Dieu en juge peut-eſtre bien autrement : tel meurt de la mort des ſcelerats qui eſt un élû de Dieu.

§. 4. BLASPHEMES. TENEBRES. ELI. MORT.

29 Et prætereûtes blaſphemabant eum, moventes capita ſua, & dicentes : Vah qui deſtruis templũ Dei, & in tribus diebus rædificas :

29 *Ceux qui paſſoient par là le blaſphémoient en branlant la tête, & luy diſant : Toy qui détruis le temple de Dieu, & qui le rebâtis en trois jours,*

29. 30 Celuy qui eſt attaché à la croix par l'obeïſſance & par la charité, n'en deſcendra jamais par luy-même. – Ce n'eſt pas aſſez de vivre dans la croix, il y faut mourir. – C'eſt qu'elquefois une grande tentation dans ceux qui ſouffrent pour J. C. de voir que

30 Salvum fac semetipsum de-

30 *ſauve-toi, toi-*

leurs ſouffrances ſont une occaſion de deshonorer

Dieu & d'insulter à la religion ou à la pieté. C'est à eux de demeurer fidelles à Dieu dans leur état ; c'est à Dieu d'avoir soin d'arrêter le blasphême & de sauver l'honneur de la pieté.

31 Si Jesus-christ se sauvoit luy-même de la mort, il n'en sauveroit pas les autres. – Il y a temps de souffrir, & temps d'agir. – Ce n'est pas tousjours le temps de reprimer les insultes qu'on fait à la verité : il y en a où souffrir & se taire vaut mieux que de faire des miracles & des apologies. – La raison humaine ne peut comprendre qu'on puisse se sauver de la souffrance, quand on ne s'en sauve pas : & elle croit bien raisonner, en concluant que J. C. n'a fait que de faux miracles pour les autres, de ce qu'il n'en fait point pour luy-même. O croix de mon Sauveur, c'est en bien des manieres que vous estes la confusion de la sagesse du monde !

même, & descens de la croix.

31 *Et les princes des prestres avec les docteurs de la loy, se mocquant de luy entr'eux, disoient : Il en a sauvé d'autres, & il ne sauroit se sauver luy-même.*

32 *Que ce Christ, ce roy d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions, & que nous croyions. Et ceux qui avoient esté crucifiez avec luy, l'outrageoient aussi de paroles.*

cendens de cruce.

31 Similiter & summi sacerdotes illudentes, ad alterutrum cum Scribis dicebant : Alios salvos fecit : seipsum non potest salvum facere.

32 Christus rex Israël descendat nunc de cruce, ut videamus, & credamus. Et qui cum eo crucifixi erant, convitiabantur ei.

32 C'est une fort mauvaise disposition pour croire, que de vouloir voir. – Si J. C. fût descendu & ne fût point mort, la foy estoit ruinée, & il n'en auroit esté ni l'auteur, ni le consommateur. – Autre illusion de l'orgueil humain, qui se persuade que les miracles suffisent pour croire : comme si la foy n'estoit pas un don de Dieu. – Ils croiront, disent-ils, s'il se sauve de la mort ; eux qui luy avoient vû ressusciter un mort de quatre jours, sans autre fruit que de croistre en envie,

33 Et facta hora sexta tenebræ factæ sunt per totam terram usque in horam nonam.

33 *A la sixiéme heure du jour les tenebres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuviéme.*

34 Et hora nona exclamavit Jesus voce magna, dicens: Eloi Eloi, lamma sabacthani? quod est interpretatum: Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?

34 *Et à la neuviéme heure Jesus jetta un grand cri, en disant: Eloi, Eloi, lamma sabachthani; c'est à dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?*

en incredulité & en dureté de cœur. Tant le pecheur se trompe luy-même.

33 C'est l'aveuglement du pecheur, c'est le nostre qui est figuré par les tenebres. Tel est le cœur qui s'est donné luy-même la mort par le peché, & qui ne tient plus à Dieu que par un petit reste de foy. Trop heureux dans son malheur, si la lumiere de la grace revient & qu'il ne meure pas dans ses tenebres. Jesus-christ fait voir par là que sa mort devoit tirer le monde des tenebres de l'erreur & du peché. Elle nous en a tirez; qu'il en soit eternellement beni.

34 Le cri du cœur, c'est la priere de la charité; & le grand cri du cœur de Jesus, c'est la priere de sa charité qui luy fait donner sa vie pour nous, & qui demande la grande misericorde pour son Eglise. Ecoutez ce cri, ô mon Dieu, & qu'il soit la paix de vostre Eglise. – Jesus n'est abandonné de son Pere; que parce que le pecheur meritoit de l'estre, & afin qu'il ne le fût pas. Delaissement admirable! qui exposant J. C. à la rage de ses creatures, l'unit plus étroitement, plus saintement, plus divinement à son Pere, comme sa vraie victime. – *Pourquoi?* C'est parce que Dieu vostre Pere a trop aimé les hommes; c'est parce que vous vous estes, ô Jesus mon Sauveur, abandonné vous-mêmes à sa justice pour estre la victime du monde; c'est parce que vostre Esprit avoit abandonné les pecheurs, & qu'il ne pouvoit leur estre rendu que par l'effusion de vostre sang adorable.

35 Les derniers paroles de Jesus sont d'autant plus dignes d'une singuliere veneration, qu'elles sont deshonorées par ces impies, & qu'elles nous apprennent les plus saintes dispositions de J. C. ses plus grandes souffrances interieures, & la plus violente impression de Dieu comme justice & sainteté sur son Fils, fait peché, c'est à dire, la victime du peché pour nous. – Il porte seul toutes les insultes, les injures des prestres & du peuple, des juifs & des payens, des compagnons & des témoins de son supplice, parce que luy seul porte, expie, & détruit tous les pechez du monde.

35 *Quelques-uns de ceux qui estoient presens l'ayant entendu, disoient : Le voilà qui appelle Elie.*

35 Et quidam de circumstantibus audientes, dicebant : Ecce Eliam vocat.

36 *Et l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre, & l'ayant mise au bout d'un roseau, la luy presenta pour boire, en disant : Laissez, voyons si Elie le viendra détacher de la croix.*

36 Currens autem unus, & implens spongiam aceto, circumponensque calamo, potum dabat ei, dicens: Sinite, videamus si veniat Elias ad deponendum eum.

37 *Alors Jesus ayant jetté un grand cri, rendit l'esprit.*

37 Jesus autem emissa voce magna expiravit.

36 La malice persecute J. C. jusqu'à la fin. Il expie l'aigreur de nos paroles, & la sensualité de nostre langue, parce qu'il souffre dans la sienne. – Voilà toute la consolation que la creature donne à son createur qui souffre pour elle : infidelité, aigreur, amertume. Celle d'un cœur plein de fiel, d'animosité, de vengeance contre son frere, est sans comparaison plus douloureuse au cœur de Jesus, que celles-cy qui n'en sont que la figure. C'est par la douceur de la charité que Jesus demande d'estre soulagé dans ses souffrances.

37 Le cri rend témoignage de sa divinité, en même temps que la mort en rend un de l'humanité. – Le cri de nos pechez luy donne la mort; le sien qui offre sa mort à son Pere, nous en délivre. – Toute la nature devroit s'aneantir à la

mort de son Dieu : mais il ne demande que l'aneantissement & la mort du peché en nous. Donnons au moins l'adoration, l'action-de-graces, l'humiliation, l'amour, & tous les autres devoirs dont le cœur de l'homme est capable envers son Dieu mourant pour luy.

§. 5. MIRACLES APRES LA MORT. CENTENIER. SAINTES FEMMES.

38 Et velum templi scissum est in duo, à summo usque deorsum,

38 *En mesme-temps le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas.*

38 Voilà tous les mysteres qui vont estre découverts. La voie du vrai sanctuaire sera bien-tost ouverte aux hommes par le déchirement du voile de la chair de J. C. – La mort de la vraie victime met fin aux sacrifices figuratifs & à toute la justice charnelle du temple judaique. Toute la terre va devenir le temple de Dieu par le sacrifice de la charité qui seule fait la vraie justice, & par le sacrifice eucharistique qui renouvellera en tous lieux celuy qui vient de s'accomplir sur le calvaire, & annoncera par tout que J. C. est mort pour le salut de tout le monde.

39 Videns autem Centurio, qui ex adverso stabat, quia sic clamans expirasset, ait : Vere hic homo Filius Dei erat.

39 *Le centenier qui estoit-là present vis-à-vis de luy, voyant qu'il estoit mort aprés avoir jetté ce grand cri, dit : Cet homme estoit vraiment le Fils de Dieu.*

39 Cri puissant & miraculeux ! C'est luy qui ouvre les yeux & le cœur au centenier, parce qu'il est accompagné pour luy du cri interieur de la grace qu'il figure. – Un grand cri à la mort de J. C. un grand cri à la resurrection de Lazare : pour marquer que la mort du Sauveur nous devoit meriter la grace de ressusciter à la vraie vie. – La foy & la confession du centenier, sont les pre-

mices de la foi des gentils & le ſigne prophetique de la preference des nations aux juifs. Jeſus toute ſa vie s'eſt donné aux juifs, auſſi-toſt aprés ſa mort il commence à ſe declarer pour les gentils par cette premiere grace.

40 *Il y avoit auſſi là des femmes qui regardoient de loin, entre leſquelles eſtoit Marie Magdelene, Marie mere de Jacques le jeune & de Joſeph, & Salomé;*

40 Erant autem & mulieres de longè aſpicientes: inter quas erat Maria Magdalene, & Maria Jacobi minoris & Joſeph mater, & Salome:

41 *qui le ſuivoient lorſqu'il eſtoit en Galilée, & l'aſſiſtoient de leur bien. Et il y en avoit encore pluſieurs autres qui eſtoient venues avec luy à Jeruſalem.*

41 Et cùm eſſet in Galilæa, ſequebantur eũ, & miniſtrabant ei, & aliæ multæ, quæ ſimul cum eo aſcenderant Jeroſolymam.

40. 41 La grace qui eſt le fruit de la mort de J. C. triomphe dans le ſexe le plus foible, en le rendant fidelle à la croix, pour apprendre à l'homme à ſe glorifier de ſa propre foibleſſe, s'il veut recevoir la force de Jeſus-chriſt. – Ces femmes ſatisfont à la pudeur & à la modeſtie de leur ſexe en ſe tenant un peu éloignées de ce ſpectacle : elles ſatisfont à leur amour & à leur devoir en ne perdant point de vûe le Sauveur pendant ſon ſacrifice. – C'eſt l'amour de la vie & la crainte de la mort qui s'oppoſent le plus à l'obligation de ſuivre Jeſus-chriſt ſouffrant & mourant ; la grace d'en eſtre affranchi eſt le fruit d'avoir ſuivy J. C. dans ſa vie en l'imitant, & d'avoir répandu liberalement des aumônes ſur ſes membres, comme ont fait ces ſaintes femmes.

§. 6. JOSEPH D'ARIMATHIE. SEPULTURE.

42 *Le ſoir eſtant venu (parce qu'il eſtoit le jour de la prepara-*

43 Et cùm jam ſero eſſet factum (quia erat parasceve,

42. 43 Quiconque attend avec foy le regne de Dieu, s'expoſe avec courage aux plus grands perils de la vie preſente. – Dieu ſait trouver des hom-

quod est ante sabbatum)

tion, c'est à dire, la veille du jour du sabbat,)

43 Venit Joseph ab Arimathæa nobilis decurio, qui & ipse erat expectãs regnum Dei, & audacter introivit ad Pilatum, & petiit corpus Jesu.

43 *Joseph d'Arimathie qui estoit un senateur fort consideré, qui attendoit aussi le regne de Dieu, s'en vint hardiment trouver Pilate, & luy demanda le corps de Jesus.*

44 Pilatus autem mirabatur si jam obiisset. Et accersito centurione, interrogavit eum si jam mortuus esset.

44 *Pilate s'estonnant qu'il fût mort si-tost, fit venir le centenier, & luy demanda s'il estoit deja mort.*

45 Et cùm cognovisset à centurione, donavit corpus Joseph.

45 *Le centenier l'en ayant assuré, Pilate donna le corps à Joseph.*

mes pour ses œuvres, quelque perilleuses qu'elles soient, quand il a dessein de les y employer. – Il n'y a que luy qui pût trouver des amis qualifiez aprés une telle mort ; parce qu'il n'y a que luy qui s'en puisse donner par le souverain pouvoir qu'il a sur les cœurs. – Les disciples connus n'ont point de part à sa sepulture, parce qu'il faloit des témoins non suspects de sa mort ; ni les apostres, parce que leur lâcheté meritoit cette privation ; ni S. Pierre même, parce qu'il est occupé à pleurer sa propre mort.

44 Le temps de la mort de J. C. n'est pas assujetty aux loix ordinaires, mais au seul vouloir de Dieu, & à la puissance même de celuy qui meurt. – Que la sagesse de Dieu est admirable dans les mesures qu'elle prend, sans que cela paroisse pour avoir des témoins de la verité de la mort de son Fils, pour aller au devant de ceux qui la devoient nier !

45 Ce fidelle disciple est payé comptant de sa fidelité & de son courage, en recevant en don la victime de Dieu, le threſor de l'Eglise, le germe sacré d'où doit naître le salut, le precieux grain de froment qui renferme le royaume de Dieu. – On s'expose rarement pour Dieu à de grands perils, sans en estre payé sur le champ, au moins par la consolation d'avoir fait son devoir, & de s'estre

assuré

assuré en quelque façon la possession de Jesus-christ pour l'eternité. – Si Joseph en recevant le corps mort de Jesus, reçoit un don inestimable; quel est donc celuy que nous recevons, quand on nous le donne en l'eucharistie, animé, glorieux, plein de force & de puissance, & en estat de nous appliquer tous ses merites?

46 *Joseph ayant acheté un linceul, détacha Jesus, l'enveloppa dans le linceul, le mit dans un sepulcre qui estoit taillé dans le roc, & roula une pierre à l'entrée du sepulchre.*

46 Joseph autem mercatus sindonem, & deponens eum involvit sindone, & posuit eum in monumento, quod erat excisum de petra, & advolvit lapidem ad ostium monumenti.

47 *Cependant Marie Madelene, & Marie mere de Joseph regardoient où on le mettoit.*

47 Maria autem Magdalene, & Maria Joseph, aspiciebant ubi poneretur.

46 Quiconque est mort au peché avec Jesus-christ doit 1. Acheter par la penitence & par les aumônes de quoy recevoir J. C. avec un cœur pur. 2. Se détacher avec le secours des ministres de J. C. du lieu ou des occasions où il estoit mort par le peché. 3. Envelopper, pour ainsi dire, J. C. dans son cœur en l'y conservant avec grand soin. 4. Faire de ce cœur un sepulcre vivant par le souvenir de la mort de J. C. 5. Taillé dans le roc, c'est à dire fondé & enraciné en Jesus-christ par une foy inébranlable. 6. Le fermer au monde & aux occasions de peché & de dissipation par la retraite & le silence. 7. Jesus-christ par sa parole & par sa grace doit estre luy-même la pierre vivante qui ferme l'entrée de ce sepulcre vivant.

47 Imitons-les: ayons soin de ne perdre point de vûe Jesus-christ, mais de le suivre par tout par une foy perseverante & une fidelité infatigable. En sa vie, en sa mort, au sepulcre, par tout il il est nostre Dieu & nostre Sauveur, par tout adorable, par tout infiniment digne d'estre cherché. – C'est une societé bien douce, trés-utile, & fort agreable à Dieu, que celle de deux ames

fideles qui ne ſont liées que pour ſuivre enſemble Jeſus-chriſt, pour le chercher dans les pauvres, pour l'honorer dans ſes myſteres, pour s'aider mutuellement à connoître où il repoſe, & où elles le pourront trouver pour luy rendre leurs devoirs, ſoit en luy même, ou dans ſes membres.

CHAPITRE XVI.

§. 1. RESURRECTION. SAINTES FEMMES AU TOMBEAU. ANGES.

1 ET cùm trãſiſſet ſabbatum, Maria Magdalene, & Maria Jacobi, & Salome emerunt aromata ut venientes ungerẽt Jeſum.

1 *LOrs que le jour du ſabbat fut paſſé, Marie Madelene, & Marie mere de Jacques, & Salome, acheterent des parfums, pour venir embaumer Jeſus.*

2 Et valdè manè una ſabbatorum, veniunt ad monumentũ, orto jam ſole.

2 *Et le premier jour de la ſemaine eſtant parties de grand matin, elles arriverent au ſepulcre, au lever du ſoleil.*

1 LA foy cherche la vie dans le tombeau même de Jeſus-chriſt & elle trouvera plus qu'elle ne cherche, parce qu'elle le cherche bien & dans l'obeïſſance. – La ſolide devotion eſt tousjours reglée, fait toutes choſes en ſon temps, & n'a garde de quitter ce qui eſt commandé pour ce qui ne l'eſt pas. – L'Eſprit de Dieu qui conduit ces ſaintes femmes, ne leur permet pas même de ſe diſpenſer de l'obſervation d'une loy mourante pour rendre à Jeſus un ſervice qui ne pouvoit gueres eſtre differé.

2 La vraie charité auſſi bien que la foy eſt prompte & diligente : & ni la mort n'eſt capable de l'éteindre ; ni la douleur, de la rendre pareſſeuſe & languiſſante. – Leur diligence n'aura pas le ſuccés qu'elles s'en promettent, mais

elle aura quelque choſe de meilleur. – L'œuvre eſt faite devant Dieu quand on s'eſt mis en état de la faire ; & jamais de bonnes diſpoſitions ne ſont perdues, jamais les tentatives de la charité ne ſont inutiles.

3 L'amour ne regarde ni le peril ni la difficulté, mais ſeulement ce que deſire celuy que l'on aime. – Il faut avoir bien de la foy pour enviſager des difficultez dont on ne voit point le moyen de ſortir, & ne laiſſer pas toutefois d'avancer en s'abandonnant à la providence. C'eſt prudence de les prévoir ; mais c'en eſt une plus ſainte & plus evangelique de ſuivre la vocation de Dieu quand il appelle à une œuvre en ſe repoſant ſur luy des moyens dont on eſt dépourvû.

3 *Elles diſoient entr'elles : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du ſepulcre?*

3 Et dicebant ad invicem: Quis revolvet nobis lapidem ab oſtio monumenti?

4 *Et en regardant elles virent cette pierre renverſée, car elle eſtoit fort grande.*

4 Et reſpiciétes viderunt revolutũ lapidem. Erat quippe magnus valde.

5 *Eſtant entrées dans le ſepulcre, elles virent un jeune-homme aſſis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, dont elles furent fort effrayées.*

5 Et introeuntes in monumentum viderunt juvenem ſedentem in dextris, coopertũ ſtola candida, & obſtupuerunt.

4 Dieu leve ordinairement les plus grands obſtacles dans les affaires que l'on n'entreprend que pour luy avec courage & avec foy. – Les meſures des hommes dans les entrepriſes les plus aiſées peuvent manquer ; celles que Dieu prend pour ceux qui ont confiance en luy dans les affaires les plus difficiles ſont immanquables. C'eſt ſur luy qu'il faut tousjours faire fonds en toutes occaſions.

5 Celuy qui s'enſevelit avec Jeſus-chriſt en ſe cachant au monde, y trouve une veritable conſolation de la part de Dieu, quoique ſouvent il ne la connoiſſe pas d'abord. – C'eſt autant par modeſtie que par ſurpriſe que ces ſaintes femmes

6 Qui dicit illis : Nolite expaveſcere : Jeſum quæritis Nazarenum crucifixum : ſurrexit, non eſt hic, ecce locus ubi poſuerunt eum.

6 *Il leur dit : Ne craignez point : vous cherchez Jeſus de Nazareth, qui a eſté crucifié. Il eſt reſſuſcité, il n'eſt point icy. Voicy le lieu où on l'avoit mis.*

7 Sed ite, dicite diſcipulis ejus, & Petro, quia præcedit vos in Galilæam: ibi eum videbitis, ſicut dixit vobis.

7 *Mais allez dire à ſes diſciples, & à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée, c'eſt-là que vous le verrez, ſelon ce qu'il vous a dit.*

8 At illæ exeũtes, fugerunt de monumento: invaſerat enim eas tremor & pavor:

8 *Elles ſortirent auſſi-toſt du ſepulcre, & elles s'enfuirent é-*

s'allarment à la vue d'un jeune-homme éclatant de lumiere. – Une apparition angelique doit eſtre ſuſpecte à une ame qui ne s'en doit pas croire digne, & qui fait que le demon ſe déguiſe ſouvent en ange de lumiere, & qu'un homme peut devenir pour elle un demon.

6 On ne ſe doit enſevelir dans la retraite que pour y chercher Jeſus chriſt crucifié. Cette vie fait peur d'abord, mais cette peur ſe change bien-toſt en de ſaintes delices. C'eſt-là que l'on apprend par experience que Jeſus eſt vraiment reſſuſcité, en participant à ſa vie nouvelle, en vivant de l'eſperance de reſſuſciter avec luy, & en goûtant déja par la foy les joies du ciel.

7 C'eſt-là que Jeſus reſſuſcité marche tousjours devant ceux qui le cherchent crucifié, mort & enſeveli, en leur donnant l'exemple, & en applaniſſant toutes les difficultez, & que l'on s'affermit dans l'eſperance de le voir un jour dans la gloire de ſa reſurrection. – Dieu a ſoin de conſoler les penitens, & de relever le courage de ceux que le ſouvenir de leurs fautes abat, comme S. Pierre. Il luy conſerve les droits de ſa primauté parmy les larmes de ſa penitence, afin que le premier apoſtre fût un modelle de penitence & d'humilité.

8 Dieu permet que les plus fervens éprouvent l'inconſtance, la crainte, & les foibleſſes de cette

vie, pour leur en faire desirer une autre. Il fait toujours acheter les graces & les consolations de cette vie par des peines & des inquietudes, à chacun en sa maniere.

tant saisies de crainte & de tremblement, & elles ne dirent rien à personne, tant leur frayeur estoit grande.

& nemini quidquam dixerunt: timebant enim.

§. 2. Apparition a Madeleine et aux deux disciples.

9 La constance, la perseverance, & la fidelité de Madeleine à la croix, ont merité d'estre recompensées de la premiere visite de Jesus-christ ressuscité. – Dieu se plaît à favoriser les ames qui luy ont esté fidelles dans sa persecution & qui n'ont point rougi de sa croix, afin de faire connoistre combien il est fidelle à ses promesses. – La servitude du diable & du peché a des douceurs trompeuses qui aboutissent enfin à la derniere misere: la servitude de Jesus-christ & de la justice a des croix, mais pleines d'onction & d'esperance, & qui se terminent à des joies solides & enfin à la vue de Dieu même.

9 *Jesus estant ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, il apparut premierement à Marie Madelene, de qui il avoit chassé sept demons.*

9 Surgens autem mane, prima sabbati, apparuit primo Mariæ Magdalenæ, de qua ejecerat septem dæmonia.

10 *Et elle s'en alla le dire à ceux qui avoient esté avec luy, & qui estoient alors dans l'affliction & dans les larmes.*

10 Illa vadens nuntiavit his, qui cum eo fuerant, lugentibus & flentibus.

11 *Mais luy ayant ouy dire qu'il estoit vivant, & qu'elle l'avoit vû, ils ne la crurent point.*

11 Et illi audientes quia viveret, & visus esset ab ea non crediderunt.

10. 11. C'est une ame fidelle, plutost qu'un apostre, que Dieu choisit pour porter la joie, la consolation, & le courage dans les ames affligées & abatues, pour honorer la fidelité, & appren-

12 Post hæc autem duobus ex his ambulantibus ostensus est in alia effigie, euntibus in villam :

12 *Après cela il parut en une autre forme à deux d'entr'eux, qui s'en alloient aux champs.*

13 Et illi euntes nuntiaverunt ceteris : nec illis crediderunt.

13 *Ceux-cy le vinrent dire aux autres ; mais ils ne les crurent pas non plus.*

dre aux pasteurs à la preferer aux grandes œuvres & aux dons extraordinaires. – Jesus-christ confirme par le double exemple de Madeleine & des apostres cette verité capitale, dont il avoit fait un des fondemens de sa morale : Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolez.

12 Ardente charité du bon pasteur : il suit ses brebis qui s'éloignent de luy, pour les ramener à son troupeau, & il est appliqué à chacune comme si elle estoit unique. – Le pasteur ressuscité rassemble ses brebis dissipées par sa mort : ainsi les persecutions separent & dissipent les disciples de Jesus-christ en les faisant participer à sa croix & à sa mort ; pour estre un jour réunis par la participation de sa vie glorieuse.

12. La resurrection est le mystere le plus difficile à croire : c'est proprement la foy des chrétiens, & le fondement de la religion. – C'est un défaut que cette incredulité des disciples ; mais un défaut utile à l'Eglise & à la foy même. Plus les apostres ont de peine à croire la resurrection du Fils de Dieu, plus ils seront propres à en faire foy & à en estre les témoins. Dieu est un architecte admirable : il fait tout servir, bon ou mauvais, à son edifice ; mais le bon usage qu'il fait des choses mauvaises est sa louange sans estre leur justification.

§. 3. APPARITION AUX ONZE APOSTRES. MISSION. MIRACLES PROMIS. ASCENSION.

14 Jesus ne laisse pas les elûs dans l'incredulité, ni dans la dureté de leur cœur: il ne les flatte pas dans leur peché, mais leur en fait porter la confusion dans cette vie. – Aprés la promesse si souvent reïterée aux apostres de ressusciter le troisiéme jour, outre les propheties & les figures qu'il leur en avoit expliquées, c'estoit une incredulité inexcusable: combien plus celle des impies aprés tant de miracles, aprés la foy de toutes les nations & de tous les siecles?

14 *Enfin il apparut aux onze, lorsqu'ils estoient à table. Il leur reprocha leur incredulité, & la dureté de leur cœur, de ce qu'ils n'avoient point crû ceux qui l'avoient vû ressuscité.*

14 Novissimè recumbentibus illis undecim apparuit: & exprobravit incredulitatem eorum & duritiam cordis; quia iis, qui viderât eum resurrexisse, non crediderunt.

15 *Et il leur dit: Allez par tout le monde; prêchez l'evangile à toutes les creatures.*

15 Et dixit eis: Euntes in mundum universum prædicate Evangelium omni creaturæ.

16 *Celuy qui croira & sera baptisé, sera sauvé; & celuy qui ne croira point, sera condamné.*

16 Qui crediderit, & baptizatus fuerit, salvus erit: qui verò non crediderit, condemnabitur.

15. 16 Effets de la resurrection. 1. Mission universelle. 2. Gentils mêmes appellez à l'Eglise. 3. Foy, sanctification, salut des elûs. 4. Infidelité, endurcissement, & condamnation des reprouvez. – Il suffit de ne pas croire pour estre condamné; il ne suffit pas de croire pour estre justifié, à moins de croire de cette foy vive & operante par la charité qui renferme & accomplit toute la loy. – Jesus-christ ne demande ordinairement que la foy, & icy & pour les guerisons mi-

17 Signa autem eos, qui crediderint, hæc sequentur, In nomine meo dæmonia ejicient : linguis loquentur novis ;

17 *Et ces miracles accompagneront ceux qui auront crû : Ils chasseront les demons en mon nom : ils parleront de nouvelles langues.*

18 Serpentes tollent : & si mortiferum quid biberint, non eis nocebit : super ægros manus imponent, & bene habebunt.

18 *Ils prendront les serpens avec la main : & s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal : ils imposeront les mains sur les malades, & les malades seront gueris.*

raculeuses ; parce que la foy étant le fondement, la racine & le germe de toutes les autres vertus & dispositions necessaires, elle les marque & les renferme toutes.

17 Le nom de Jesus est terrible au demon. C'est une arme qu'il laisse à son Eglise pour le chasser & l'assujettir, pour triompher de l'enfer & du peché jusqu'à la fin des siecles. – C'est un grand défaut à des chrestiens d'y avoir si peu de confiance, de l'employer trop rarement, ou de l'employer mal, sans respect, sans religion, sans foy, sans attention, sans s'appuyer sur cette promesse. – C'est l'employer à chasser le demon que de s'en servir contre les mauvaises pensées ou les desirs impurs, & contre toutes ses suggestions ou tentations.

18 La foy vive met la puissance de Dieu dans la main des hommes, chasse le demon du peché, fait parler la langue du ciel, délivre le cœur humain de sa malignité, guerit les langueurs du peché. – L'homme ne doit craindre aucune adversité, quand la charité domine en luy la cupidité. – C'est combattre la parole de Jesus-christ, restraindre ses promesses sans fondement, ne point entendre ses desseins, estre ingrat pour ses bienfaits, que de pretendre que ces dons & ces miracles n'estoient que pour les premiers siecles, & non pas aussi pour les derniers.

Ceux

Ceux qui ne les trouvent point dans leurs fauſſes egliſes, parce qu'elles ſont ſans foy, ſans miſſion, ſans ſucceſſion apoſtolique, les voudroient ravir à l'egliſe catholique ; mais malgré eux ce ſera une des marques de ſa verité & de ſon origine apoſtolique juſqu'à la fin du monde.

19 *Le Seigneur Jeſus aprés leur avoir ainſi parlé, fut elevé dans le ciel, où il eſt aſſis à la droite de Dieu.*

19 Et Dominus quidem Jeſus poſtquam locutus eſt eis, aſſumptus eſt in cœlum, & ſedet à dextris Dei.

20 *Et eux eſtant partis prêcherent par tout, le Seigneur agiſſant avec eux, & confirmant ſa parole par les miracles qui l'accompagnoient.*

20 Illi autem profecti prædicaverũt ubique, Domino cooperante, & ſermonem confirmante, ſequentibus ſignis.

19 Tout l'evangile & toute la grandeur de la religion chreſtienne ſe reduit à cecy : Que le Pontife que nous avons, eſt ſi grand qu'il eſt entré non dans le ſanctuaire fait de la main des hommes, qui n'eſtoit que la figure du veritable, mais dans le ciel même, afin de ſe preſenter maintenant pour nous devant la face de Dieu ; & qu'il y eſt aſſis à la droite du thrône de la ſouveraine Majeſté, eſtant le miniſtre du ſanctuaire, & de ce veritable tabernacle que Dieu a dreſſé, & non pas un homme. *Aux Hebr.* 8. 1. 2. 9. 14.

20 L'evangile pouvoit-il finir d'une maniere plus conſolante, que par la promeſſe de la cooperation de Jeſus-chriſt avec les miniſtres de ſa parole ? Cooperation exterieure par les miracles & les autres ſecours de ſa providence ; cooperation interieure par l'operation de ſa grace dans les cœurs. C'eſt toute noſtre confiance, ô mon Sauveur, de ſavoir que vous eſtes tout puiſſant pour ouvrir nos cœurs à voſtre parole. C'eſt l'unique eſperance de voſtre Egliſe. Donnez-luy, Seigneur, des miniſtres de voſtre parole qui meritent que vous l'accompagniez dans leur bouche de la cooperation de voſtre grace. C'eſt elle qui

fait tout & avec les miracles & ſans les miracles. Ceux-ci ne nous ſont point neceſſaires ; mais ſans l'operation de voſtre grace medicinale nous ne pouvons rien.

Fin de l'Evangile ſelon S. Marc.

MAG 2005